

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

#### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



#### A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

#### Consignes d'utilisation

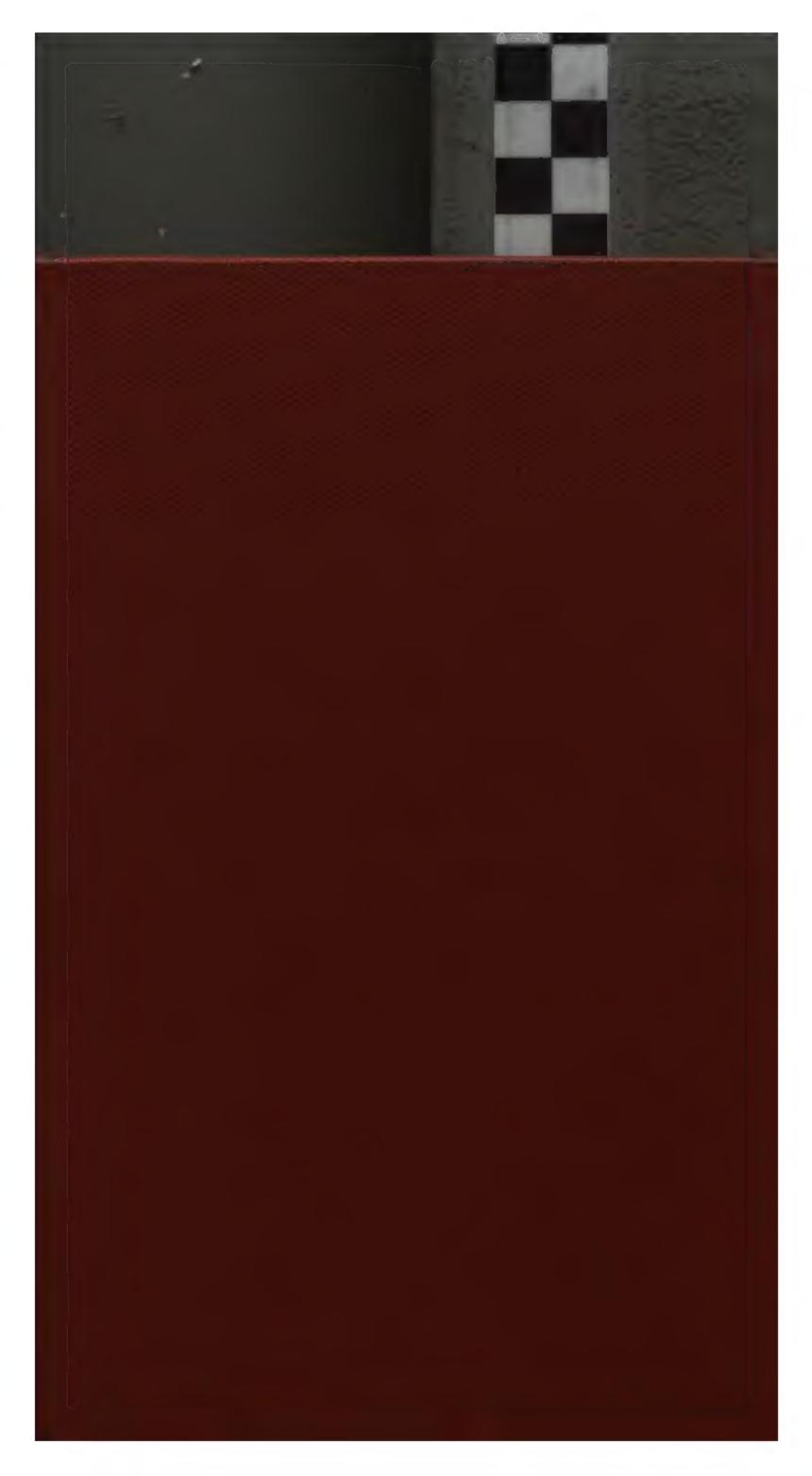
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

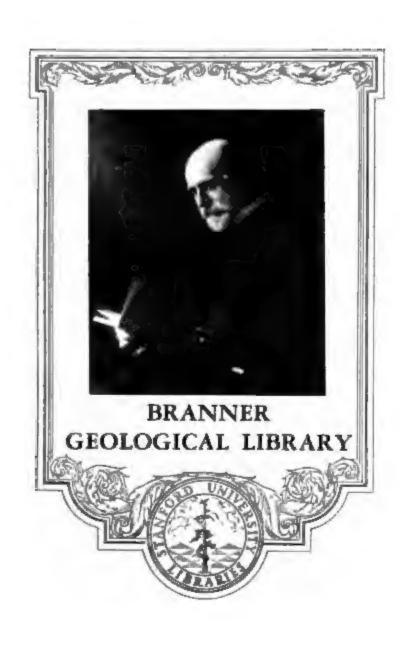
- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

#### À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <a href="http://books.google.com">http://books.google.com</a>

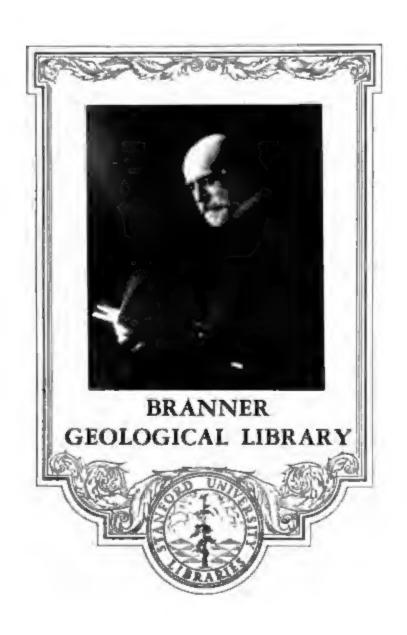


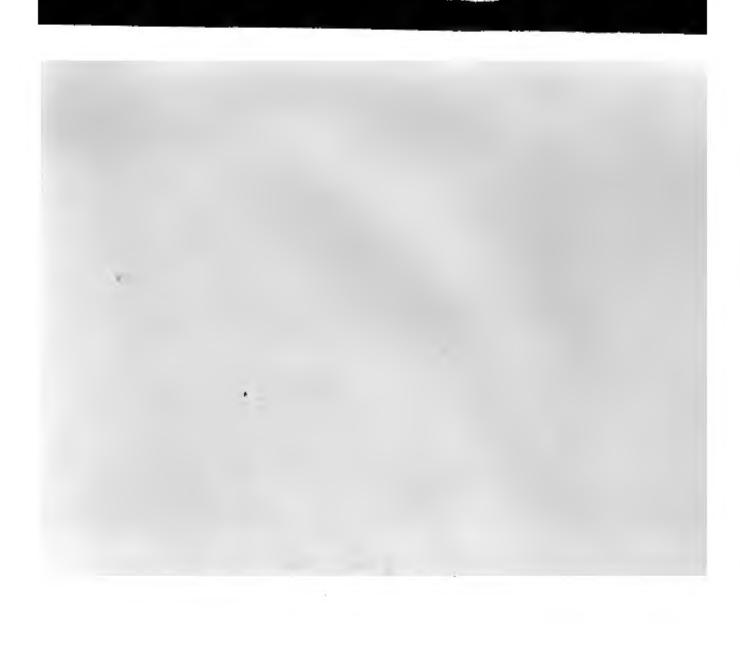


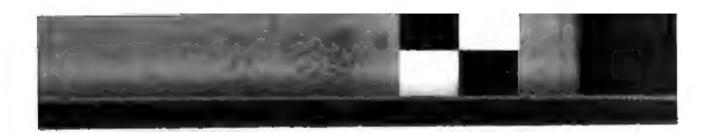


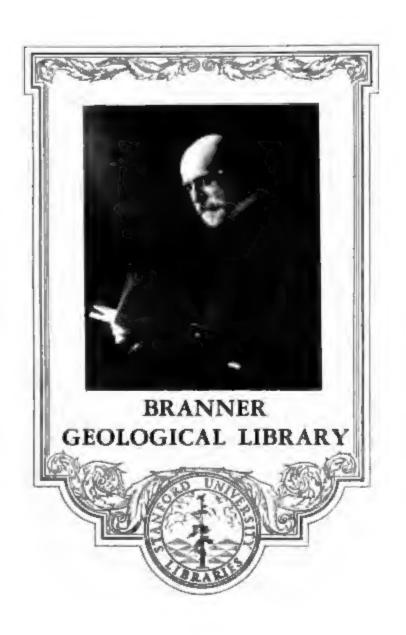




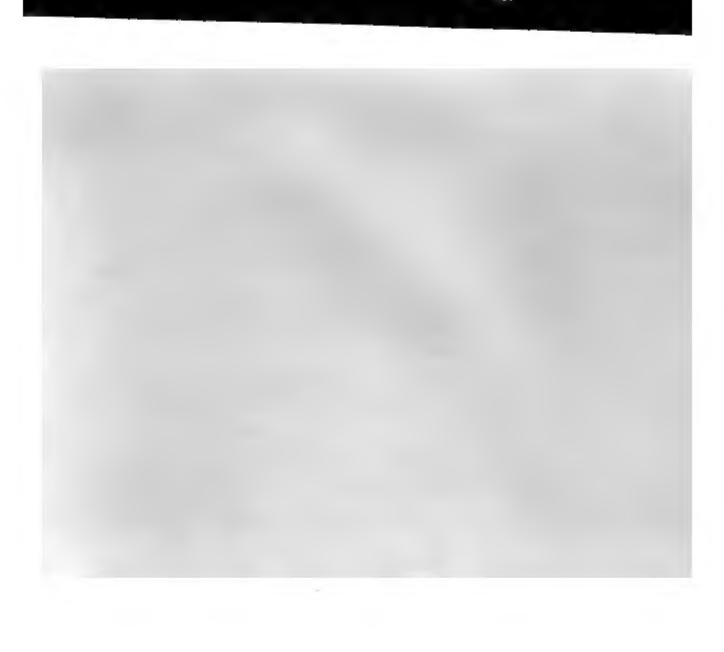


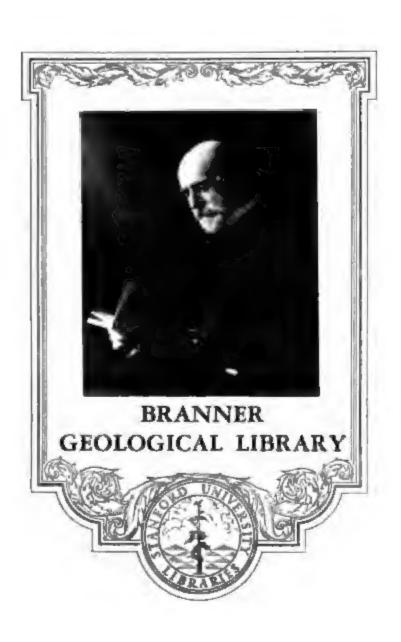






F





	•	
		·







12 215a 4

# HISTOIRE NATURELLE

DES

NIMAUX SANS VERTÈBRES.

DE L'IMPRIMERIE D'ABEL LANGE, FUE DE LA HARPE, N.º 78.

# HISTOIRE NATURELLE

DES

CIETY

# ANIMAUX SANS VERTÈBRES,

#### PRESENTANT

LES CARACTÈRES GÉNÉRAUX ET PARTICULIERS DE CES ANIMAUX, LEUR DISTRIBUTION, LEURS CLASSES, LEURS FAMILLES, LEURS GENRES, ET LA CITATION DES PRIN-CIPALES ESPÈCES QUI S'Y RAPPORTENT;

#### PRÍCÍDÍR

D'UNE INTRODUCTION offrant la Détermination des caractères essentiels de l'Animal, sa distinction du végétal et des autres corps naturels, enfin, l'Exposition des Principes fondamentaux de la Zoologie.

# PAR M. LE CHEVALIER DE LAMARCK,

Membre de l'Académie Royale des sciences de Paris, de la Légion d'Honneur, et de plusieurs Sociétés savantes de l'Europe; Professeur de Zoologie au Muséum d'Histoire naturelle.

Nikil extrà naturam observatione notum.

# TOME QUATRIÈME.

### PARIS,

CHEZ { DETERVILLE, Libraire, rue Hauteseuille, n. 8. VERDIERE, Libraire, Quai des Augustins, n. 27.

Mars. — 1817.

• • • •

•

59250

213

•

# HISTOIRE NATURELLE

D'ES

# ANIMAUX SANS VERTĖBRES.

### LES SPHINGIDES

OU

### LÉPIDOPTÈRES CRÉPUSCULAIRES.

Antennes en massue allongée, prismatique ou en fuseau. — Ailes horizontales ou en toit dans l'inaction.

Les sphingides qui, dans Linné, ne constituent qu'un seul genre qu'il nomme sphinx, semblent faire le passes des lépidoptères nocturnes aux lépidoptères diurnes. Les uns, en effet, ne volent que le soir et la nuit, tandis que les autres volent le jour, et même par un beau soleil. Leurs antennes vont en s'épaississant de la base vers le sommet, de manière à former, dans la plupart, une masse allongée, prismatique ou en fuseau, et terminée, soit par un filet court, soit par une pointe arquée et crochue. Mais les sphingides tiennent aux lépidoptères nocturnes en ce qu'ils ont leurs ailes horizontales ou en toit dans l'inaction, et qu'à la naissance des ailes inférieures, il y un crochet subulé qui va s'insérer dans une boucle de base des ailes supérieures.

Tome IV.

Dans les sphingides, les ailes supérieures sont proque toujours plus grandes et plus longues que les infrieures. L'abdomen est conique et nu dans les grances espèces; il est obtus avec une brosse dans les petites. Ce famille comprend huit genres qui paraissent très-distincet que je divise de la manière suivante.

### DIVISION DES SPHINGIDES.

[1] Antennes bipectinées, soit dans les deux sex soit seulement dans les mâles.

Stygie.
Procris.

- [2] Antennes simples dans les deux sexes.
  - (a) Palpes grèles, barbus ou hérissés.

Zygène.

Sésie.

Macroglosse.

- (b) Palpes larges, très-écailleux.
  - (X) Troisième article des palpes peu distinct.
    Une corne caudale sur le dos de la chenille.

Smérinthe.

( x x) Troisième article des palpes très-distinct.

Point de corne caudale sur le dos de la chenille.

Castnie.

Sphinx.

# STYGIE. (Stygia.)

Antennes bipectinées dans les deux sexes, à sommet Deux palpes triarticulés. Trompe plus ou moins distinc Ailes oblongues, en toit. Port des rygenes.

Antennæ in utroque sexu bipectinatæ; apice imbi. Palpi duo triarticulati. Proboscis plus minusve tincta.

Alæ oblongæ, deflexæ. Habitus zygænarum.

#### OBSERVATIONS.

jous la dénomination de stygie, je réunis les aglaopes, glaucopides et les stygies de M. Latreille. Toutes ces ingides ont le port des zygènes, et les affennes bipectis dans les deux sexes. En cela, elles se distinguent des eris dont les antennes ne sont bipectinées que dans les les.

### ESPÈCES.

Stygie polymène. Stygia polymena.

St. nigra; alis maculis luteis: anticarum tribus, posticarum duabus; abdomine cingulis duobus coccineis.

Zygæna polymena. Fab. Sphinx polymena. Lin.

Glaucopis. Latr.

Habite en Chine.

Stygie dos-bleu. Stygia auge.

St. sanguineo cæruleoque varia, lateribus sanguineo pilosis; alis fenestratis, postice nigris.

Zygæna auge. Fab Sphinx auge. Lin.

Habite en Amérique, sur le parthenium.

. Stygie argynne. Stygia argynnis.

St. alis virescenti-atris: maculis aureis, posticis fuscis basi aureis.

Zygæna argannis. Fab.

Habite au Brésil.

Stygie malheureuse. Stygia infausta.

St. alis fuscis: posticis internè sanguineis.

Zygæna infausta. Fab.

Engr. pap d'Europe. pl. 103. n., 152.

Aglaope. Latr.,

Habite l'Europe méridionale.

5. Stygic australe. Stygia australis.

St. luteo fulvo fuscoque varia: ano barbato.

Stygia australis. Latr. gen. crust. et ins. 1. tab. 16. fig. 45.

Habite dans le midi de la France.

# PROCRIS. (Procris.)

Antennes bipectinées dans les mâles, simples ou un pen velues dans les femelles, avec le sommet nu. Deux palpes écailleux.

Ailes en toit.

Antennæ masculis bipectinatæ, feminis simplices vel tantùm sublirtæ: apice imberbi. Palpi duo squamati.

Alæ deflexæ.

### OBSERVATIONS.

Les procris, de même que les stygies, tiennent aux zygènes par leurs rapports, et sont remarquables en ce que leurs antennes sont bipectinées, au moins dans les mâles, ainsi qu'on le remarque ici. Sous cette coupe, je réunis les procris et les atychies de M. Latreille. Les premieres ont les ailes longues et les palpes non velus, ne s'élevant pas audelà du chaperon; mais les secondes ont les ailes courtes et des palpes très-velus, qui s'élèvent davantage.

### ESPÈCES.

1. Procris du statice. Procris statices.
P. viridi-cœrulea; alis posticis fuscis-

Sphinx statices. Lin.

Zygæna statices. Fab. Procris. Latr.

La turquoise. Geoff. 2. p. 130.

Habite en Europe, dans les prairies.

2. Procris du prunier. Procris pruni.

P. viridi-cœrulea; alis posticis nigris.

Zygæna pruni. Fab.

Engram. pap. d'Europe, pl. 103. n.º 151.

Habite en Allemagne, et aux environs de Paris.

Antennes simples dans les deux sexes.

# ZYGÈNE. (Zygæna.)

Antennes simples, courbées en cornes de bélier, renflées en massue pointue vers son extrémité. Deux palpes pointus.

Ailes en toit : les supérieures oblongues. Larve dépourvue de corne. Chrysalide dans une coque.

Antennæ in utroque sexu simplices, clavd apice subacutd terminatæ, cornua arietina incurvatione simulantes. Palpi duo acuti.

Alæ deflexæ: superioribus oblongis. Larva cornu nullo. Pupa folliculata.

### OBSERVATIONS.

Les zygènes ont le vol court et diurne. Elles paraissent, zinsi que les genres précédens, plus rapprochées des bombices que les sésies et les sphinx. Mais leurs antennes épaissies ou renslées vers le bout, les distinguent de toutes les phalénides, et les sont ranger naturellement parmi les sphingides, dans le voisinage des sésies.

Dans la plupart des espèces, les ailes sont ornées de conleurs vives, le plus souvent rouges avec des taches noires, et ont un aspect assez agréable.

Les zygènes, en général, volent lourdement, et ne parcourent que de petites distances à chaque vol. Leurs cheniles n'ont point de corne, et ne se retirent point dans la terre pour se métamorphoser.

On trouve ces insectes sur les herbes, sur les fleurs des plantes les moins élevées.

### ESPÈCES.

- 1. Zygène de la filipendule. Zygœna filipendulæ. Fab.
  - Z. alis anticis cyaneis: punctis sex rubris, posticis rubris: margine cyaneo.

Sphinx filipendulæ. Lin.

Sphinx. Geoff. 2. p. 88. n. 13.

Habite en Europe, dans les prairies.

- 2. Zygène du lotier. Zygæna loti.
  - Zyg. alis anticis viridibus : punctis quinque rubris : posticis sanguineis : limbo cyaneo.

Zygæna loti Fab.

Engr. pap. d'Europe, pl. 18. n.º 158,

Habite en Europe.

- 3. Zygène de la scabieuse. Zygæna scabiosæ. Fab.
  - Z. atra; alis anticis viridibus: maculis oblongis, approximatis, sanguineis; posticis rubris.

Engr. pap d'Lurope, pl. 95 et 96. n. 133-135.

Habite en Europe, sur la scabieuse des bois, la piloselle.

- 4. Zygène de l'esparcette. Zygæna onobrychis Fab.
  - Z. atra; alis anticis cyaneis: punçtis sex sanguineis ocullatis, posticis rubris: limbo nigro.

Engr. pap. d'Europe, pl. 89. n.º 40.

Habite en Autriche.

- 5. Zygène de la bruyère. Zygæna fausta. Fab.
  - Z. alis concoloribus rubris: maculis nigris, margine nigroconnexis.

Sphinx fausta. Lin.
Engr. pap. d'Europe, pl. 100. n.º 142.
Habite en Europe.
Etc.

# SÉSIE. (Sesia.)

Antennes cylindriques, un peu renslées et suisormes vers le bout. Deux palpes.

Langue filiforme, rétractile.

Ailes horizontales, vitrées. Anus barbu et obtus. Vol diurne et rapide. Chenille dépourvue de corne.

Antennæ cylindricæ, versùs apicem fusiformes. Palpi duo. Lingua filiformis, retractilis.

Alæ horisontales, subdivaricatæ, hyalino-fenestratæ. Anus barbatus. Volitus celer, diurnus. Eruca cornu nullo.

#### OBSERVATIONS.

Toutes les sésies sont beaucoup moins grandes que les sphinx, et néanmoins s'en rapprochent davantage que les sygènes. Elles ont le vol très-rapide, bourdonnent comme les mouches, et volent le jour et même par un beau soleil, tandis que les aphinx ne volent que le soir. Ces insectes se soutiennent en l'air, devant les sleurs, et paraissent alors presqu'immobiles en volant.

Les vraies sésies ont leurs ailes peu chargées d'écailles, et offrant des espaces nus, transparens, comme vitrés. Par leur aspect et leur petite taille, ces sphingides ressemblent à des abeilles, des guêpes, etc. Leurs larves n'ont point de corne, et vivent cachées dans l'intérieur des parties des végétaux.

### ESPÈCES.

- 1. Sésie apiforme. Sesia apiformis. Fab.
  - S. alis fenestratis; abdomine flavo; incisuris atris; thora nigro: maculis duabus flavis.

Sphinx apiformis. Lin.

Engr. pap. d'Europe, pl. 91. n.º 121;

Habite en Europe.

- 2. Sésie tipuliforme. Sesia tipuliformis. Fab.
  - S. alis fenestratis: margine fasciáque nigris; abdom barbato nigro: incisuris alternis margine flavis.

Sphinx tipuliformis. Lin.

Engr. pap. d'Europe, pl. 94. n.º 129 et 130.

Habite en Europe.

- 3. Sésie culiciforme. Sesia culiciformis. Fab.
  - S. alis hyalinis: margine fasciaque nigris; abdomine li bato: cingulo fulvo.

Sphinx culiciformis. Lin.

Engr. pap. d'Europe, pl. 93, n.º 126,

Ilabite en Europe.

- 4. Sésie vespiforme. Sesia vespiformis. Fab.
  - S. alis fenestratis: margine fasciaque nigris; abdon barbato nigro: segmentis pluribus flavis.

Sphiax vespisormis. Lin.

Engr. pap. d'Europe, pl. 92. n.º 124.

Habite en Europe.

Etc.

# MACROGLOSSE. (Macroglossum.)

Antennes subcylindriques, un peu renstées et susimes vers le bout. Deux palpes.

Langue longue, filiforme, rétractile.

Ailes horizontales, couvertes d'écailles, quelque vitrées. Anus barbu et obtus. Vol dinrne et rapide. C nille munie d'une corne caudale.

C'est ordinairement dans l'intérieur de la terre on à sa urface que ces chenilles se changent en chrysalide. Elles se briquent des enveloppes grossières avec des feuilles et des articules de terre qu'elles réunissent avec de la soie.

### ESPÈCES.

. Sphinx du liseron. Sphinx convolvuli.

S. alis integris nebulosis: posticis subfasciatis; abdomine cingulis rubris, atris albisque.

Sphinx convolvuli Lin. Fab.

Geoff. 2. p 86 n.o g.

Engr pap. d'Europe, pl. 86-87 - 122. n.o 14.

Habite en Europe.

. Sphinx tête de mort. Sphinx Atropos.

S. alis integris: posticis luteis, fasciis fuscis; abdomine luteo: cingulis nigris.

Sphinx Atropos. Lin. Fab.

Geoff. 2. p. 85. n.0 8.

Engr. pap. d'Europe, pl. 105 et 106. n.º 154.

Habite en Europe, sur la pomme-de-terre, etc. 3.

. Sphinx du tithymale. Sphinx euphorbiæ.

S. alis integris griseis: fasciis duabus virescentibus, posticis basi strigaque nigris, antennis niveis.

Splinx cuphorbiæ. Lin. Fab.

Engr. pap d'Europa, pl. 107 et 108. n.º 155.

Habite en Europe.

Sphinx du troëne. Sphinx ligustri.

S. alis integris, posticis rusis: sasciis tribus nigri; ab-domine rubro: cingulis nigris.

Sphinx ligustri. Lin. Fab.

Geoff. 2. p. 84. n.º 7.

Engr. pap. d'Europe, pl. 85. n. 113.

Habite en Europe.

. Sphinx de la vigne. Sphinx elpenor.

S. alis integris, viridi purpureoque variis: posticis rubris, basi atris.

12

Sphinx elpenor. Lin. Fab. Geoff. 2. p. 86. n.º 10. Engr. pap. d'Europe, pl. 112. n.º 160. Habite en Europe.

# SMÉRINTHE. (Smerinthus.)

Antennes insensiblement plus épaisses dans leur moi tié supérieure, prismatiques, subpectinées ou en scie un peu crochues à leur sommet. Deux palpes comprimés écailleux. Langue très-courte, presque nulle.

Ailes anguleuses. Une corne caudale sur le dos de l'chenille.

Antennæ versùs medium et sensìm crassiores, pris maticæ, subserratæ; apice uncinato. Palpi duo com pressi, squamati. Lingua brevissima, ferè nulla.

Alæ angulatæ. Eruca cornu dorsali postico.

### OBSERVATIONS.

Les smérinthes sont éminemment distingués des sphin par leur trompe ou langue très-courte et presqu'avortée. I volent peu et se posent pour prendre leur nourriture; on permème penser qu'ils n'en prennent guère ou que pendant pe de temps. Ces lépidoptères ont d'ailleurs de très-grands ra ports avec les sphinx, et sont en général assez élégamme ornés. Leurs ailes, surtout les supérieures, sont anguleuse et leur abdomen se termine en pointe.

### ESPÈCES.

1. Smérinthe du tilleul. Smerinthus tiliæ.

S. alis angulatis, virescenti-nebulosis, saturatius fasci tis; posticis suprà luteo-testaceis. Sphinx tilia Lin. Fab. Geoff. 2. p. 80. n.º 2.

Engr. pap. d'Europe, pl. 117-118. n.º 169.

Habite en Europe.

· Smérinthe demi-paon. Smerinthus ocellatus.

S. alis angulatis: posticis rufis; ocello cœruleo.

Sphinx ocellata. Lin. Fab.

Geoff. 2. p. 79. n.º 1.

Engr. pap. d'Europe, pl. 119. n.º 164.

Habite en Europe.

Smérinthe du peuplier. Smerinthus populi.

S. alis dentatis, reversis griseis: anticis puncto albo, posticis basi ferrugineis.

Sphinx populi. Lin. Fab.

Geoff. 2. p. 81. n.o 3.

Engr. pap. d'Europe, pl. 114 et 116. n. 162.

Habite en Europe.

Smérinthe du chêue. Smerinthus quercus.

S. alis angulato-dentatis, cinereis: strigis obscurioribus, posticis ferrugineis: angulo ani albo.

Sphinx quercus. Fab.

Habite en Allemagne. Rare.

# CASTNIE. (Castnia.)

Antennes filiformes, se terminant en massue allongée, c un petit crochet au bout. Deux palpes triarticulés, a contigus.

Ailes horizontales ou en toit?

Antennæ filiformes, clavd oblongd terminatæ; apiacuto uncinato. Palpi duo distinctè triarticulati, n contigui.

Alæ horisontales aut deflexæ?

#### OBSERVATIONS.

Les castnies ont été confondues parmi les papillons, rce que la massue des antennes ne commence que vers

### ANIMAUX

l'extrémité de ces parties. Elles se rapprochent, en e par leurs antennes, de ceux des papilionides que nous r mons, avec M. Latreille, les uranies et les hespéries. leurs ailes inférieures sont munies de crochets pour re celles de dessus, et il est probable que, dans le repos, ailes sont plutôt horizontales ou en toit que relevée sont des sphingides qui font le passage aux papilionide

### ESPECE S.

g. Castnie de Surinam. Castnia Icarus.

C. alis integris, suprà albis: fasciis fuscis, subtùs / albis nigrtsque alternis.

Hesperia Icarus. Fab. Pupilio Icarus. Gmel.

Pap. Philemon. Cram. 2. tab. 22. fig. G-H.

Habite à Surinam.

. Castnie de Guinée. Castnia Dædalus.

C. alis integerrimis fuscis, albo-maculatis, subtùs neis.

Papilio Dædalus. Fab. 3. 1. p. 53.

Habite la Guioée.

3. Castnie Cyparisse. Castnia Cyparissias.

C. alis integerrimis nigris: fasciis duabus albis; a rum obliquis, posticarum punctatis.

Papilio Cyparissias. Fab. 3. 1. p. 39.

Cram. 1. t. 1. fig. A-B.

Habite l'Amérique méridionale.

4. Castnie d'Inde. Castnia Orontes.

C alis caudatis nigris: fasciis duabus virescentibus dis albis distantibus.

Papilio Orontes. Fab. 3. 1. p. 69.

Cram. 7. t. 38 fig. A-B.

Habite dans l'Inde,

Etc.

### SECTION DEUXIÈME.

Point de crochets au bord externe des ailes inférieures.

### LES PAPILIONIDES.

Antennes filiformes, simples, terminées par un bouton droit ou par un renflement oblong et crochu. Deux palpes apparens, courts, comprimés, velus. — Les ailes élevées dans l'inaction; leur bord intérieur étant alors moins élevé que l'extérieur. Vol diurne. — Larve à seize pattes et sans corne. Chrysalide presque toujours à nu.

#### OBSERVATIONS.

Les papilionides embrassent tous les lépidoptères connus généralement sous le nom de papillons, et par conséquent le genre papilio de Linné et de tous les auteurs. Ils constituent la dernière, la plus grande et la plus belle famille des lépidoptères.

On les distingue des autres lépidoptères, 1.º parce qu'ils n'ont point de crochets subulés à la naissance des alles inférieures; 2.º parce que, dans le repos, ils ont leurs ailes plus ou moins complettement relevées, mais jamais tout-à-fait horizontales, ni en toit; 3.º parce que tous généralement ne volent que le jour; 4.º enfin, parce que, dans la plupart, leur chrysalide est suspendue, nue et anguleuse.

De tous les lépidoptères, et peut-être de tous les insectes en général, ce sont les papilionides qui offrent le plus d'intérêt par leur beauté, leur vivacité, l'élégance de leur forme et l'admirable variété de leurs couleurs. En effet, la beauté du papillon, sa légèreté, son air animé, ses courses vagabondes et volages, tout nous plait en lui. Il voltige de fleur en fleur, parcourant ainsi les vergers, les prairies et les plaines : l'inconstance semble former son caractère.

Une collection de papillons, riche en espèces et bien conservée, nous présente un des plus beaux spectacles qu'on puisse voir dans un cabinet d'histoire naturelle. Ces insectes semblent se disputer à l'envi la beauté des couleurs, l'élégance de la forme. Ce sont, en général, les papillons de la Chine et de l'Amérique méridionale, surtout ceux de la rivière des Amazones et du Brésil, quise font remarquer par leur grandeur, et par le vif éclat de leurs couleurs.

Avec de grandes ailes légères, la plupart des papillons, néanmoins, volent d'assez mauvaise grâce : ils vont toujours par zigzag, de haut en bas, de bas en haut, à droite et à gauche : cela provient de ce que leurs ailes sont libres, ne frappent l'air que l'une après l'autre, et peutêtre avec des forces alternativement inégales. Ce vol leur est très-avantageux, parce qu'il leur fait éviter les oiseaux qui les poursuivent; car le vol de la plupart des oiseaux est en ligne droite ou par lignes droites, et celui du papillon est continuellement hors de cette ligne.

Pour faciliter l'étude des nombreuses espèces de papillons, dont on connaît plus de 900, on les avait divisées en plusieurs tribus, auxquelles on avait donné des noms particuliers; ce qui, jusqu'à un certain point, eût pu suffire, si les caractères de ces tribus eussent été moins vagues, mieux circonscrits. Mais il paraît que personne, avant M. Latreille, n'avait assez étudié les papillons pour les



### SANS VERTEBRES.

17

artager en différens genres, et en former une famille

Je ne suivrai point cet entomologiste dans toutes les istinctions qu'il a établies parmi les papilionides; mais, rofitant des principaux caractères qu'il a fait connaître, a me bornerai à présenter ces papilionides partagés en ix compes circonscrites, que je considère comme constant dix genres distincts. Voici la division de ces genres.

### DIVISION DES PAPILIONIDES.

• Quatre épines aux jambes postérieures : deux vers le milieu du côté interne, et deux au bout.

Uranie.

### Hespérie.

Deux épines seulement aux jambes postérieures.

(i) Troisième article des palpes toujours très-distinct et presque

Cheuille courte, ovale ou en forme de cloporte.

#### Argus.

(2) Troisième article des palpes, soit presque nul , soit très-distinct, mais alors couvert d'écailles ou très-velu.

Chenille allongée, subcylindrique.

- \* Chrysalide nue, suspendue par son extrémité postérieure.

  Quatre pattes ambulatoires, soit dans les deux sexes, soit dans les mâles seulement; les deux pattes antérieures étant relevées coutre le con (en palatine).
  - (a) Les deux pattes antérieures relevées et non ambulatoires dans les deux sexes.
    - (+) Palpes courts, comprimés, presque contigue.

Nymphale.

T. ... IV

#### ANIMAUX

(+-+) Palpes longs, cylindracés, grêles, très-écartés.

### Danaide.

(b) Les deux pattes antérieures relevées et non ambulat dans les mâles seulement.

### Libythée.

et alors attachée par un cordon dans son milien.

Toutes les pattes ambulatoires dans les deux sexes.

(a) Ailes inférieures formant, par le rapprochement de bord interne, un canal qui reçoit le corps.

### Piéride.

- (b) Ailes insérieures écartées à leur bord interne, et la le corps à découvert en dessus et en dessous.
  - (+) Chrysalide dans une coque.

Une poche cornée à l'extrémité de l'abdomen d melles.

### Parnassien.

(++) Chrysalide une:

Point de poche particulière à l'abdomen des ses

Thaïs.

Papillon.

# URANIE. (Urania.)

Antennes filiformes, très-grêles, sétacées et cro à leur extrémité. Deux palpes grêles et longs, à troi article nu.

Ailes n'étant point toutes relevées dans l'inaction tre épines aux jambes postérieures.

Antennæ siliformes, ad apicem graciliores,



### SANS VERTÈBRES.

10

t et arcuatos. Palpi duo elongati, graciles; arti-

llæ omnes in quiete non erectæ. Pedes postici s quadrispinosis.

#### OBSERVATIONS.

es uranies tiennent aux hespéries par les quatre épines enrs jambes postérieures; mais on les en distingue facient par ieurs entennes sétacées et courbées ou crochues ir sommet, et par leurs palpes grêles, longs, à troisième de nu.

### ESPÈCES.

Uranie leilus. Urania leilus,

U. alis caudatis, concoloribus nigris: fascid strigisque viridibus, nitentibus, numerosis.

Papilio leilus. Lin. Fab. 3. p. 21.

Cram. ins. 8, t. 85. fig. D.E.

Habite en Amérique, sur le citronnier.

Uranie d'Inde. Urania ripheus.

U. alis sexdentato caudalis, nigris, viridi-fasciatis : posticis subtius macula ani ferruginea, nigro punctata.

Papilio : ipheus. Fab. p. 21. 11

Cram ins. 33. t. 385. fig. A-B.

Habite la côte de Coromandel:

### Uranie Oronte. Urania Orontes.

U. alis caudatis nigris : fascils duabus viroscentibus ; caudis albis distantibus.

Papil o Orontes. Lin. Fab. p. 69.

Cram ins. 7. t. 38. fig. A-B.

Habite dens l'Inde.

### Uranie Patrocle. Urania Patroclus.

U. alis caudatis concoloribus fuscis: facia lineari, oblique, alba, apicibusque ablis.

Papilio Patroclus. Lin. Noctua Patroclus. Fab.

Habite dans les Index

Etc.

# HESPÉRIE. (Hespéria.)

Antennes filiformes, terminées en bouton ou en masseue oblongue. Deux palpes courts, larges, très-écailleux

Les deux ailes inférieures peu relevées dans le repos Quatre épines aux jambes postérieures.

Antennæ filiformes, apice capitulo vel clavá oblowe gá terminatæ. Palpi duo breves, lati, valde sque mati.

Alæ inferiores in quiete vix erectæ. Pedes postic quadrispinosi.

#### OBSERVATIONS.

Les hespéries, ainsi que l'uranie, paraissent être les papilionides les plus rapprochés des lépidoptères précèdens; cau leurs ailes ne sont point toutes relevées dans le repos, et leur chrysalide, en général, n'est ni nue, ni anguleuse. C'est au moins ce que l'on sait à l'égard des espèces d'Europe qui ont été observées. Leur chrysalide est enveloppée d'une légère coque de soie, et l'insecte parfait n'a pas ses quatre alles entièrement relevées dans les temps de repos.

D'ailleurs les hespéries et les uranies sont bien distinguées des autres papilionides, ayant quatre épines aux jambes postérieures, et les autres papilionides n'en ayant que deux.

### ESPECES.

1. Hespérie de la mauve. Hesperia malvæ.

H. alis dentatis, divaricatis, fuscis cinereo-undatis: anticis punctis fenestratis; posticis subtùs punctis albis.

Papilio plebeius malvæ. Lin.

Hesperia malvæ. Fab. 3. p. 350.

Le plein-chant. Geoff. 2. p. 67. n.º 38.

Habite en Europe. Compune.

Hespérie grisette. Hesperia tages.

H. alis integerrimis denticulatis, fuscis, obsolete albo-punctatis.

Papilio plebeius tages. Lin. Hesperia tages. Fab. 3. p. 354. Le p. gristite. Geoff. 2. p. 68. n.º 39. Habite en Europe, dans les bois.

Hespérie plein-chant. Hesperia fritillum.

H. alis integris, divaricatis, nigris, albo-punctatis. Hesperia fritillum. Fab. 3.ep. 351.

Engr. pap. d'Europe, suppl. 3. pl. 7. n.º 97 bis.

Habite en Europe, dans les prés.

4 Hespérie bande-noire. Hesperia comma.

H. alis integerrimis, divaricatis, fulvis: lineola nigra, subtus punctis albis.

Papilio comma. Lin. Hesperia comma. Fab. p. 325. Geoff. 2. p. 66. n. o 37.

Engr. pap. d'Europe. suppl. 3. pl. 7. n. 07 bis. Habite en Europe, dans les prés. Etc.

# ARGUS. (Argus.)

Antennes filiformes, terminées en massue. Troisième article des palpes très-distinct et presque nu.

Ailes relevées dans le repos. Un canal au bord interne des ailes inférieures. Chenille courte, subovale. Chrysalide obtuse aux extrémités.

Antennæ filiformes, clavá terminatæ. Palporum articulo tertio distincto, subnudo.

Alæ in quiete erectæ: posticæ abdomen subtus in anali excipientes. Eruca brevis, subovata. Chrysalis picibus obtusis.

١

#### OBSERVATIONS.

Les argus, comme les autres papilionides qui suivent, n'ont que deux épines aux jambes postérieures. Ils sont nont preux en espèces, et remarquables par la singularité de les chenille. Elle est courte, presqu'ovale, et a, en quelque sorte, la forme d'un cloporte. Dans l'insecte parfait, le traisième article des palpes est toujours bien distinct, grête presque nu ou peu chargé, d'écailles.

A ce genre, je rapporte les erycines de M. Latreille, ses polyommates. Dans les premières, les deux pattes ant rieures sont beaucoup plus courtes dans les mâles que de les femelles; les six pattes des seconds sont également de bulatoires dans les deux sexes.

## ESPECES.

- \* Toutes les pattes ambulatoires dans les deux sexe.

  (Argus curopéens.)
- 1. Argus commun. Argus vulgaris.

A. alis rotundatis, integris, fuscis, fascid margine, fulva, subtus cinereis, occillisque cœruleo-argenteis.

Hesperia argus. Fab. Papilio argus. Lin.

Geoff. 2. p. 63. n. 32.

Engr. pap. d'Europe. pl. 38. n.º 80.

Habite en Europe; très-commun.

2. Argus Corydon. Argus Corydon.

A alis integris, cæruleo-argenteis: margine nigro, s tùs cinereis, punctis ocellaribus, posticis maculd & trali alba.

Hesperia Corydon. Fab. p. 298.

Engr. pap. d'Europe. pl. 39. n.º 85.

Habite en Allemagne, en France.

3. Argus minime. Argus alsus.

A. alis integerrimis, fuscis, immaculatis subtùs cinent striga punctorum ocellatorum.

### SANS VERTÈBRES.

Hesperia alsus. Fab. p. 295. Habite en Europe.

4. Argus Méléagre. Argus Melenger.

A. alis dentatis, caruleis: limbo nigro, subtus canis: punctis occilaribus nigris.

Hesperia Mcleager. Pab. p. 292.

Rabite en Prance, en Allemegne.

5 Argus de la ronce. Argus rubi.

A. alis subcaudatis, suprà suscis, subtàs viridibus.

Hesperia rubi Fab. p. 287.

L'argus vert ou avengle. Geoff. 2. p. 64. n. 34.

Habite en Europe; commun dans les bois.

Etc.

- \*\* Mâles ayant les deux pattes antérieures plus courtes et non ambulatoires (Argus étrangers).
- 5. Argus Cupidon. Argus Cupido.

A. alis posticis sexdentato-caudatis: subtus albidis; maculis argenteis.

Hesperia Cupido. Fab. p. 258.

Habite en Amérique, sur le cotonnier.

7 Argus Endymion. Argus Endymion.

A. alis bicaudatis, subtus viridibus aureo rusoque irroratis: posticis strigd atra sasciaque sanguinea.

Hesperia Endymion. Fab. p. 268.

Papilio regalis. Cram. ins. 6. t. 72. fig. E-F.

Habite à Spripam.

8. Argus Mélibéc. Argus Melibeus.

A. alis bicaudatis cærulescentibus: limbo fusco, subtùs flavescentibus: anticis fusco, posticis nigro, strigosis, angulo ani atro; annulis cæruleis.

Hesperia Melibeus. Fab. p. 271.

Habite dans l'Inde.

y. Argus Lysippe. Argus Lysippus.

A. alis angulatis fuscis: omnibus striga rubra, subtus cinereo punctatis.

#### ANIMAUX

Hesperia Lysippus. Fab. p. 321, Habite en Amérique, Etc.

# NYMPHALE. (Nymphalis.)

Antennes filiformes, terminées en massue. Deux palpes courts, comprimés, presque contigus.

Les deux pattes antérieures inutiles et relevées contre le cou dans les deux sexes. Les ailes inférieures embrasant l'abdomen en dessous. Onglets des tarses bisides.

Antennœ filiformes clavá terminatæ. Palpi duo bre ves, compressi, subcontigui.

Pedes duo antici spurii, collo appressi in utroqui sexu. Alæ posticæ abdomen infrà amplectentes. Tars unguibus bifidis.

### OBSERVATIONS.

Ce genre embrasse non-seulement les nymphales d M. Latreille, mais en outre ses satyrus, biblis, vanessa argynis et cethosia. Il est conséquemment fort étendu, c comprend beaucoup d'espèces exotiques.

Dans toutes les nymphales, les deux pattes antérieure sont en palatine et sans usage dans les deux sexes. La mêm chose a lieu dans les danaïdes; mais celles-ci ont des palpe allongés, cylindracés, très-écartés.

Je ne citerai que quelques espèces d'Europe.

## ESPECES.

1. Nymphale demi-deuil. Nymphalis Galathea.

N. alis dentatis, albo nigroque variis: subtùs anticis occilo unico, posticis quinque.

Papilio Galathea. Lin. Fab. p. 239,

Le demi-deuil. Geoff. p. 74. pl. 11. f. 3-4. Habite en Europe, dans les prairies.

1. Nymphale Procris. Nymphalis Pamphilus.

N. alis integerrimis flavis: subtùs antieis ocello unico, posticis cinereis: fascid ocellisque quatuor oblitteratis.

Papilio Pamphilus. Lin. Fab. p. 221.

Procris. Geoff. 2. p. 53. n.º 21.

Habite en Europe. Espèce petite; commune.

Nymphale Céphale. Nymphalis arcanius.

N. alis integerrimis serrugineis: subtùs anticis ocello unico, posticis quinis: primo fascid remoto.

Papilio arcanius. Lin. Fab. p. 221.

Le Céphale. Geoff. 2. p. 53. n.º 22.

Habite en Europe.

Nymphale Myrtil. Nymphalis janira.

N. alis dentatis, fuscis: anticis subtus luteis; ocello utrinque unico; posticis subtus punctis tribus.

Papilio janira. Lin. Fab. p. 241.

Le Myrtil. Geoff. 2. p. 49. n.º 17.

Habite en Europe.

Nymphale Amaryllis. Nymphalis pilosellæ.

N. alis dentatis, fuscis: disco fulvo, anticis utrinque ocello nigno: pupilla gemina, posticis subtus punctis ocellaribus nivois.

Papilio pilosellæ. Lin. Fab. p. 240-

Geoff. 2. p. 52. n.º 20.

Habite en Europe.

Nymphale Hermione. Nymphalis Hermione.

N. alis dentatis, suscis: fascid pallide, anticis ocellis suprà duobus, subtùs unico.

Papilio Hermione. Lin. Fab. p. 232.

Le Silène. Geoff. 2. p. 46. n.º 13.

Habite en Allemagne, en France.

Nymphale satyre. Nymphalis mæra.

N. alis dentatis, fuscis: utrinque anticis sesquiocello; posticis ocellis suprà tribus, subtus sex.

Papilio mæra. Lin. Fab. p. 227.

Le satyre. Geoff 2. p. 50. n.º 19.

Habite en Europe. Le papilio megæra s'en rapproche beaconp.

Eic.

# DANAÏDE. (Danaus.)

Antennes siliformes, terminées par un bouton. Deux palpes longs, grêles, cylindracés, très-écartés.

Les deux pattes antérieures courtes et en palatine dans les deux sexes. Les ailes ovales ou oblongues : les inférieures embrassant à peine l'abdomen en dessous. Ongles des tarses toujours simples.

Antennæ filiformes, capitulo terminatæ. Palpi due elongati, graciles, cylindracei, valde remoti.

Pedes duo antici spurii, collo appressi in utroque sexu. Alce ovules vel oblongæ: posticie abdomen in frà vix amplectentes. Tarsi unguibus simplicibus.

#### Q'ASBRVATIONS.

Ce genre embrasse les danaïdes et les héliconiens de M. La treille. Ces lépidoptères, dans les deux sexes, ont les deux pattes antérieures en palatine, comme dans les nymphales mais leurs palpes allongés, grêles et écartés, les en distinguent principalement. Quant aux héliconiens, on les distingue des autres danaïdes parce qu'ils ont les ailes oblosses et étroites. Ils ont en outre les palpes un peu plus longet le bouton des antennes plus droit.

## ESPÈCES.

## [ Danaïdiens ].

- 1. Danaide pieds-liés. Danaus plexippus.
  - D. alis integerrimis fulvis: venis nigris dilatatis, mar £



## SANG VERTEBRES.

nigro: punctis albis, anticis fascid apicis alba:

Papilio plexippus. Lin. Fab. p. 49.

Cram. ins. r. tab 3. fig. A-B.

Habite en Amérique.

Danaide concolore. Danaus similis.

D. alis subrepandis concoloribus : punctis corulescentialbis versus basim lineatis

Popilio similis. Lin. Fab. p. 58,

Habite dans l'Inde.

Danaide midamus. Danaus midamus.

D. alis integerrimis nigris albo punctatis : anticis suprà carulescentibus, posticis suprà punctorum alborum strigé.

Papilio midamus. Lin. Pab. p. 39.

Rabite les Indes orientales.

Danaide veinée. Danaus idea.

D alis rotundatis denudato-albis : venis maculisque nigris.

Papilio idea. Lin. Fab. p. 185.

Habite dans les Indes.

### [Héliconiens.]

. Danaide rouge. Danaus horta.

D. alis integerrimis rubris; anticis apice hyalinis, posticis subtus albidis nigro-punctatis.

Papilio horta. Lin, Fab. p. 159.

Habite en Afrique. ...

. Danaide Terpsichore. Danaus Terpsichore:

D. alis oblongis integerrimis fulvis : posticis nigro punc-

Papilio Terpsichore. Lin. Fab. p. 164.

Habite en Asie.

7. Danaide Polympie. Danaus Polymnia.

D. alis oblongis integerrimis: anticis maculis apicequa nigris; fusciá flavá; posticis fasciis 3 nigris: mediá serratá.

Papilio Polymnia. Lin Pab. p. 164.

Habite l'Amérique méridionale.

### 8. Danaide Doris. Danaus Doris.

D. alis oblongis integerrimis atris: anticis flavo-maculatis, posticis suprà basi cæruleo-radiatis.

Papilio Doris. Lin. Fab. p. 166.

Habite à Sarinam.

Etc.

# LIBYTHÉ E. (Libythea,)

Antennes filiformes, un peu courtes, terminées par un bouton allongé. Deux palpes souvent plus longs que la tête, réunis en un bec avancé.

Les deux pattes antérieures en palatine dans les mâles sculement. Les ailes inférieures embrassant l'abdomen en dessous.

Antennæ filiformes, breviusculæ, capitulo elongato terminatæ. Palpi duo sæpiùs capite longiores, in rostellum porrectum conniventes.

Pedes duo antici, in maribus tantum, brevissimi, spurii. Alce posticce abdomen infrà amplectentes.

### OBSERVATIONS.

Ce genre est le même que celui ainsi nommé par M. Latreille. Il est caractérisé par la réunion des deux palpes qui forment un bec avancé devant la tête, et parce que les mâles seulement ont les deux pattes antérieures en palatine, c'està-dire, qu'elles ne sont pas ambulatoires.

## ESPÈCES.

1. Libythée du Celtis. Libythea Celtis.

L. alis angulato dentatis fuscis: maculis fulvis unicaque albd, posticis subtùs griseis.

Papilio Celtis. Fab. p. 140.

Habite dans l'Europe australe, sur le micocoulier.

Libythée de Surinam. Libythea carinenta.

L. alis falcato-dentatis, fuscis flavo - maculatis: anticis apice atris; maculis quatuor albis.

Papilio carinenta. Fab. p. 139.

Cram. ins 9. t. 108. fig. E-F.

Habite à Surinam.

## Libythée Calliope. Libythea Calliope.

L alis oblongis integerrimis luteis: anticis striis tribus, posticis fasciis 3 nigris.

Papilio Calliope. Lin. Fab. p. 160.

Habite dans les Indes. Port des héliconiens.

## Libythée Vulcain. Libythea atalanta.

L. alis dentatis, nigris albo maculatis: fascia communi purpured anticarum utrinque, posticarum marginali.

Papilio atalanta. Lin. Pab. p. 118.

Le Vulcain. Geoff. 2. p. 40. u. 6.

Habite en Europe. Commune et fort belle.

## Libythée du chardon. Libythea cardui.

L. alis dentatis, fulvis albo nigroque variegatis: posticis subtùs ocellis quatuor.

Papilio cardui. Lin. Fab. p. 104.

La belle-dame. Geoff. 2. p. 41. n.º 7.

Habite en Enrope.

## Libythée œil de paon. Libythea Io.

L. alis angulato-dentatis, fulvis, nigro-maculatis: singulis ocello cæruleo.

Papilio Io. Lin. Fab. p. 88.

Le paon du jour. Geoff. 2. p. 36. n.º 2.

Habite en Europe.

## Libythée de l'ortie. Libythea urtico.

L. alis angulatis, fulvis, nigro-maculatis: anticis supra punctis tribus.

Papilio urtico. Lin. Pab. p. 122.

La petite tortue. Geoff. 2. p. 37. n. 4.

Habite en Europe, sur l'ortie.

Etc.

# PIÉRIDE. (Pieris.)

Antennes filiformes, terminées en massue ou en bouton. Deux palpes triarticulés.

Les quatre ailes relevées dans le repos : un canal au bord interne des inférieures embrassant l'abdomen par dessous.

Antennœ filiformes, clava vel capitulo terminatæ. Palpi duo articulis tribus.

Alæ omnes in quiete erectæ: posticæ abdomen subtùs in canali excipientes.

### OBSERVATIONS.

Les piérides, dont il s'agit, sont celles de M. Latreille, auxquelles je réunis ses coliades. Ces papilionides ont leur chrysalide attachée dans son milieu par un cordon, et différent de ceux qui viennent après, par le canal que le bord interne et rapproché des ailes inférieures forme au-dessous de l'abdomen. Ils ont les crochets des tarses unidentés ou bisides.

La plupart des espèces des piérides sont communes en Europe.

## ESPÈCES.

1. Piéride du chou. Pieris brassicæ.

P. alis rotundatis, integerrimis albis: anticis maculis duabus apicibusque nigris, major.

Papilio brassicæ. Lin Fab. p. 186.

Le grand papillon blanc du chou. Geoff. 2. p. 68. n. 40.

Habite en Europe. Espèce très-commune. Chenille panachée de jaune, de noir et de bleu.

. ١: ١١٠ سر نازه

### SANS VERTÈBRES.

### Piéride mineure. Pieris rapæ.

P. alis integerrimis: anticis maculis duabus apicibusque nigris, minor.

Papilio Rapæ. Lin. Fab. p. 186.

Le petit papillon blanc du chou. Geoff. 2. p. 69. n.º 41.

Habite en Europe, sur le chou. Chenille verte, avec une bande d'un blanc jaunatre de chaque côté.

### Piéride du navet. Pieris napi.

P. alis integerrimis albis: subtùs venis dilatatis virescentibus.

Papilio napi. Lin. Fab. p. 187.

Le petit papillon blanc veiné de vert. Geoff. 2. p. 70. n.º 42.

Habite en Europe; très-commune.

## Piéride de la moutarde. Pieris sinapis.

P. alis rotundatis, integerrimis albis: apicibus fuscis.

Papilio sinapis. Lin. Fab. p. 187.

Engram. pap. d'Europe. pl. 1. n.º 106.

Habite en Europe.

## . Piéride gazée. Pieris cratægi.

P. alis rotundatis integerrimis albis: venis nigris.

Papilio cratægi. Lin. Fab. p. 182.

Le gazé. Geoff. 2. p. 71. n.º 43.

Habite en Europe, dans les jardins.

## 5. Piéride aurore. Pieris cardamines.

P. alis rotundatis integerrimis albis: posticis subtus viri-

Papilio cardamines. Lin. Fab. p. 193.

L'aurore. Geoff. 2. p. 71. n.º 44.

Habite en Europe.

## 7. Piéride citron. Pieris rhamni.

P. alis integerrimis angulatis flavis: singulis puncto ferrugineo.

Papilio rhamni. Lin. Fab. p. 211.

Le citron. Geoff. 2. p. 74. n. 47.

Habite en Europe.

8. Piéride sonci. Pieris hyale.

P. alis rotundatis flavis: posticis macula fulva, subius puncto sesquialtero argenteo.

Papilio hyale. Lin. Fab. p. 207.

Le souci. Geoff. 2. p. 75. n.º 48.

Habite en Europe.

Etc.

## PARNASSIEN. (Parnassius.)

Antennes filiformes, terminées par un bouton court. Deux palpes élevés au-delà du chaperon, ayant leur troisième article très-distinct.

Ailes relevées dans le repos : les inférieures écartées et n'embrassant point l'abdomen en dessous. Crochets des tarses simples. Chrysalide dans une coque.

Antennæ filiformes, capitulo brevi erecto terminatæ. Palpi duo ultrà clypeum assurgentes; articulo tertio valdè distincto.

Alæ insecto sedente erectæ: inferiores remotæ abdomen infrà non amplectentes. Tarsi unguibus simplicibus. Chrysalis subfolliculata.

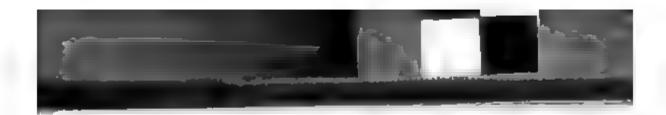
#### OBSERVATIONS.

Ce genre, le même que celui de M. Latreille, n'embrasse que peu d'espèces connues; mais elles sont singulières en ce que les femelles ont une poche à l'extrémité de l'abdomen, et que les chrysalides sont renfermées dans une espèce de coque. Les ailes des parnassiens connus sont peu chargées d'écailles. Par leur écartement, les inférieures laissent le corps libre et à découvert en dessus et en dessous.

### ESPECES.

1. Parnassien Apollon. Parnassius Apollo.

P. alis rotundatis integerrimis albis, nigro-moculatis: posticis suprà ocellis quatuor, subtùs sex.



#### SAKS VERTÈBRES.

Papilio 'Apollo. Lin. Pab. p.' 181. Engr. pap. d'Europe, pl. 47. n.º 99. Habite en Europe, dans les Alpes, les Pyrándes, etc.

Parnassien du nord, Parnassius Mnemosyne.
 P. alis rotundatis; integerrimis, albis, nigro-nervatis:
 anticis maculis duabus nigris marginalibus.
 Papilio Mnemosyne. Lin. Fab. p. 182.
 Engram. psp. d'Europe, pl. 48 n.º 100.

## THAÏS. (Thais.)

Mahite en Europe , surtout dans le nord.

Antennes filiformes, terminées par un bouton allorgé, courbé. Deux palpes élevés au-delà du chaperon, à troisième article très-distinct.

Ailes relevées dans le repos : les inférieures écartées n'embrassant point l'abdomen en dessons. Onglets des tarses simples. Chrysalide nue, attachée dans son milien par un cordon.

Antennæ filiformes, capitulo elongato, arcuato terminatæ. Palpi duo ultrà clypeum assurgentes; articulo tertio valde distincto.

Alæ insecto sedente erectæ: inferiores abdomen infrà non amplectentes. Tarsi unguibus simplicibus. Chrymis nuda, filo transverso alligata.

#### OBSERVATIONS.

Les thais seraient des piérides, si leurs ailes inférieures fermaient un canal au-dessous de l'abdomen. N'ayant pas ce uractère, elles se rapprochent des papillons, et n'en différent principalement, que parce qu'elles ont les palpes longs, triarticulés, à troisième article très-distinct. Le Tom. IV.

#### ANIMAUX

bouton qui termine leurs antennes est un pou allongé courbé.

### ESPÈCES.

1. Thais Diane. Thais Hypsipyle.

Th. alis dentatis, flavis nigro variis apice radiatis: pos cis punctis septem rubris.

Papilio Hypsipyle. Fab. p. 214.

Engr. pap. d'Europe, pl 52. n.o 109.

Habite le Piémont, l'Autriche.

2. Thais Proserpine. Thais runtina.

Th. alis dentatis, slavis nigro variis: anticis maculis s rubris.

La Proserpine. Engr. pap. d'Enrope, pl 78. n.º 109 bis. Habite la France méridionale, le Portugal.

## PAPILLON. (Papilio.)

Antennes filiformes, terminées par un bouton pr qu'ovale. Deux palpes très-courts, atteignant à peine chaperon, à troisième article très-petit, peu distinct.

Les ailes relevées dans le repos : les inférieures écart par leur bord interne, et n'embrassant point l'abdon en dessous. Chrysalide nue, anguleuse, attachée dans milieu par un cordon.

Antennæ filiformes, capitulo subovato termina Palpi duo brevissimi, clypeum vix attingentes; au culo tertio minimo, subinconspicuo.

Alæ in quiete erectæ: inferiores margine inter remotæ, abdomen infrà non amplectentes. Chrysinuda, angulata, filo transverso alligata.

#### OBSERVATIONS.

Le genre papillon, ici réduit, est encore fort nombre

m espèces, et comprend les plus beaux papilionides. On n'y rapporte plus ceux qui ont quatre épines aux jambes postérieures, ni ceux dont la chrysalide est suspendue par son extrémité postérieure, ni enfin ceux dont les ailes inférieures, rapprochées par leur bord interne, embrassent le dessous de l'abdomen.

Les papillons, dont il s'agit maintenant, embrassent principalement les chevaliers [equites] de Linné, qu'il distingue en grecs et en troyens. Je n'en citerai que quelques-uns; les divisant en ceux dont les ailes sont sans queue postérieurement, et en ceux dont les ailes se terminent en queue.

## ESPECES.

## [ Papillons sans queue. ]

1. Papillon Priam. Papilio Priamus.

P. alis denticulatis holosericeis: anticis suprà viridibus, maculá atrá; posticis maculis sex nigris.

Papilio Priamus. Lin. Fab. p. 11.

Cram. ins. 2. tab. 23. fig. 4-B.

Habite l'île d'Amboine.

2. Papillon Remus. Papilio Remus.

P. alis dentatis, subconcoloribus nigris: posticis utrinque maculis flavis marginalibus.

Papilio Remus. Fab. p. 11.

Habite l'He d'Amboine.

3. Papillon Memnon. Papilio Memnon.

P. alis dentatis omnibus subtùs basi rubro-notatis.

Papilio Memnon. Lin. Fab. p. 12.

Habite en Chine.

4. Papillon Anchise. Papilio Anchises.

P. alis dentatis, concoloribus nigris: posticis maculis septem ovatis coccinais.

Papilio Anchises. Lin. Fab. p. 13.

Habite en Amérique.

Etc.

## [ Papillons à queue. ]

5. Papillon Ajax. Papilio Ajax. L.

P. alis caudațis concoloribus fuscis: fasciis flavescentibus; posticis subtus sanguineis, anguloque ani fulve-Papilio Ajax. Fab. p. 33.

Habite l'Amérique septentrionale.

6. Papillon flambé. Papilio Podalirius. L.

P. alis caudatis subconcoloribus flavescentibus: fescits fuscis geminatis; posticis subtus lined sanguined.

Papilio Podalirius. Fab. p. 24.

Geoff. 2. p. 56. n.º 24.

Habite l'Europe australe, la France dans le midi.

7. Papillon du fenouil. Papilio Machaon. L.

P. alis caudatis concoloribus flavis: limbo fusco; lunulis flavis; angulo ani fulvo.

Papilio Machaon. Fab p. 30.

Geoss. 2. p. 54. n. 23. Engr. pap. d'Europe, pl. 34. 70. et anppl. 3. pl. 6. n. 68.

Habite en Europe, sur le senouil, la carotte, etc. C'est un des beaux papillons de France.

Lic.

## INSECTES BROYEURS.

Leur bouche offre des mandibules, le plus souvens accompagnées de machoires sous leur forme appropriée. Ils coupent ou broyent des corps concrets.

Dans les quatre premiers ordres déjà exposés, on n'avou, dans les insectes parsaits, que des suceurs, c'est-à-dire, que des animaux dont la bouche est munie d'un suçoire pour prendre leur nourriture. Ce suçoir, composé des deux à cinq pièces qui se réunissent pour former un tube, cet trouvé muni d'une gaine dans les trois premiers or-

, et, dans le quatrième, nous l'avons vu tout-à-fait , formant une trompe que l'animal roule en spirale pu'il ne s'en sert pas. Enfin, ce suçoir s'est montré out plus ou moins long, plus ou moins apparent, seque l'insecte parfait qui en èst muni prend plus ou is de nourriture après sa dernière transformation. aintenant nous allons trouver à la bouche des insectés uits qui nous restent à considérer, des instrumens qui paraîtront nouveaux, et effectivement cette bouche ute des fonctions réellement nouvelles. Nous trouvedes mandibules utiles qui se meuvent transversalet, et, dans le plus grand nombre, nous verrons que nandibules sont accompagnées de mâchoires rameà leur forme appropriée : en sorte que les insectes sossèdent ces parties ne sont plus des suceurs, mais éritables broyeurs ou rongeurs qui font usage d'alis solides.

ependant, comme la nature ne passe jamais brusquet d'un mode à un autre, sans offrir les traces de sa
ation, nous croyons que notre distribution des insecst naturelle en ce que, dans le premier des quatre
es qui nous restent à exposer, nous retrouvons encore
espèce de suçoir constitué par la réunion des mâchoiat de la lèvre inférieure encore allongées et étroites;
ce suçoir est accompagné de mandibules utiles. Il
ésulte que les insectes qui sont dans ce cas, sont à-lasuceurs et rongeurs.

'el est effectivement ce que l'on observe à l'égard des vénoptères qui vont maintenant nous occuper.

# ORDRE CINQUIÈME.

## LES HYMÉNOPTÈRES.

Bouche munie de mandibules utiles, et d'un sucoir formé de trois pièces, imitant une trompe divisée.

Une gaine courte à la base du suçoir. Quatre palpes.

Trois petits yeux lisses sur la tête. — Quatre ailes nues, membraneuses, veinées, inégales: les inférieures toujours plus petites. — Anus des femelles armé d'un aiguillon, ou muni d'une tarrière. — Larves vermisormes, les unes sans pattes, les autres avec des pattes. Nymphe immobile.

#### OBSERVATIONS.

C'est dans l'ordre des hyménoptères qu'on trouve pour la première fois des mandibules véritablement utiles, et qui se meuvent transversalement. Néanmoins ces insectes offrent encore une espèce de suçoir qui en fait effectivement les fonctions, et auquel on a donné d'abord le nom impropre de langue, et ensuite celui de promuscide, qui vaut mieux. Ce suçoir est plus ou moins allongé, selon les races qui en font plus ou moins d'usage. Il est composé de trois pièces, dont les deux latérales sont des mâchoires allongées, étroites, qui ne sont encore que préparées, et la troisième une lèvre inférieure aussi préparée, et qui est embrassée par ces espèces de mâchoires. Ces pièces forment, par leur réunion, un demi-tube qui fait eles fonctions de suçoir ou de trompe. On sent qu'en dé-

smissant et raccourcissant ces trois pièces, la nature a pu, dans les insectes des ordres suivans, offrir des mandibules, des mâchoires libres et des lèvres ramenées aux sormes appropriées à ces parties.

Quant à la gaine courte qui embrasse la base du suçoir des hyménopières, c'est évidemment le menton de l'animal qui la fournit.

Ainsi, l'on peut dire que les hyménoptères ne sont pus encoré complétement des insectés broyeurs, puisque la plupart suéent encore; et déjà néanmoins, ils le sont en partie, possédant des mandibules propres à couper ou à déchirer, dont ils font usage.

C'est M. Latreille qui à, je crois, le prémier remarqué que la langue on le suçoir des hyménoptères était formé par l'union des mâchoires avec la lèvre inférieure qu'elles embrassent; et c'est assurément une observation très-importante pour ceux qui s'intéressent à l'étude de la nature.

Au lieu de considérer comment les mâchoires, en s'unissant à la lèvre inférieure, ont pu former un suçoir, il faut rechercher comment, en désunissant et raccourcissant les pièces du suçoir, la nature a pu transformer ce suçoir en deux mâchoires et en une lèvre séparée. Alors on contevra que ces parties, raccourcies et devenues libres, ont donné lieu à la bouche des insectes des ordres suivans, en qui le suçoir a tout-à-fait disparu.

Il est donc très-curieux de voir qu'en quittant les insectes suceurs, l'on trouve d'abord des demi-broyeurs, et qu'après ceux-ci l'on ne rencontre plus que des broyeurs complets.

Ces considérations, intéressantes pour la philosophie de la science, eussent été plutôt senties, si, dans l'étude des insectes, comme dans celle des autres classes d'animaux, l'on n'eût pas toujours procédé du plus composé vers
le plus simple, c'est-à-dire, dans un ordre inverse à celui
de la nature.

Les hyménoptères sont liés, d'une part, aux lépidoptères par leur langue ou espèce de suçoir, ainsi que par leur nymphe immobile qui s'enferme dans une coque légère; et d'une autre part, ils tiennent aux névroptères par leurs mandibules et par leurs ailes nues et membraneuses. Ils ont même de si grands rapports avec les névroptères, que Geoffroy ne les en distinguait pas; mais il les y réunissait et en formait un ordre sous le nom de tétraptères à ailes nues. Il résulte de ces considérations, qu'il n'est pas possible de contester la transition naturelle que forment les hyménoptères des insectes suceurs aux insectes rongeurs, c'est-à-dire, de ceux qui n'ont qu'un suçoir pour prendre leur nourriture, à ceux qui ont des mâchoires et des mandibules utiles.

Les hyménoptères ont quatre ailes nues, membraneuses et d'inégale grandeur, les inférieures étant constamment plus courtes et plus petites que les supéricures.
Ce caractère fait distinguer au premier aspect les hyménoptères des névroptères; car dans ceux-ci les ailes inférieures sont à-peu-près aussi longues que les supérieures,
et quelquefois plus longues. Les unes et les autres, dans les
premiers, sont chargées de nervures longitudinales peu nombreuses, et qui se joignent obliquement sans former de
véritable réticulation comme celles des névroptères.

Lorsque l'insecte fait usage de ses ailes, il les étend sur le même plan l'une à côté de l'autre, et les unit fortement par le moyen de petits crochets qui ne sont visibles qu'au microscope. Ces ailes ne se séparent point tant que le vol dure, et semblent n'en former qu'une seule de chaque côté. Nous avons vu des crochets analogues dans une grande partie des lépidoptères; mais, dans les papilionides en ces crochets n'existent point, nous avons remarqué que le vol était très-irrégulier et ne s'exécutait que par sauts et en zigzag.

Dans un grand nombre d'hyménoptères, l'anus des femelles et celui des neutres de certaines races, est armé d'un aiguillon que l'insecte tient caché dans l'extrémité de son abdomen.

Un grand nombre d'autres hyménoptères n'ont pas l'aignillon dont je viens de parler, mais parmi eux, les semelles sont munies d'une tarière à l'extrémité de leur abdomen; instrument qui leur sert à déposer leurs œuss, et souvent à percer les corps étrangers dans lesquels elles veulent les placer. Cette tarière, composée ordinairement de trois pièces, pique quelquesois comme un aiguillon, mais elle en est néanmoins très-distincte.

Les hyménoptères sont en général du nombre des insectes qui présentent les particularités les plus remarquables par des habitudes, qui sont quelquefois tellement singulières, qu'on a cru pouvoir les qualifier d'industrie, comme si elles provenaient de la faculté de combiner des idées, en un mot, de penser. L'illusion que l'on s'est faite sur la source de celles de leurs habitudes et de leurs manœuvres qui nous paraissent si étonnantes, sera détruite des qu'on aura reconnu les produits, sur l'organisation intérieure, des habitudes contractées et conservées dans les diverses races, selon les circonstances dans lesquelles chacune a été forcée de vivre; et dès que l'on considérera que les individus de chaque race ne peuvent faire autrement que comme ils font.

Quoiqu'il en soit, ces insectes, sons tonte sorte de rapports, sont très-intéressans, méritent d'être étudiés, et déjà beaucoup d'entr'eux ont attiré l'attention des naturalistes observateurs, et surtout de M. Latreille qui a beaucoup contribué à nous les faire bien connaître.

Il y en a qui vivent en société, qui semblent alors dirigés par une police admirable, et qui font des ouvrages étonnans par leur composition et leur régularité.

Toujours sidèle à mon plan qui consiste à employer les principales divisions établies par M. Latreille parmi les inséctes, je partage l'ordre intéressant des hyménoptères en deux sections qui embrassent huit grandes samilles : vosci l'énoncé de ces divisions.

## DIVISIONS PRINCIPALES DES HYMÉNOPTÈRES.

I. ere Section. Hyménoptères a aiguillon.

Point de tarrière distincte dans les femelles, pour déposer les œufs. Un aiguillon piquant caché dans le dernier anneau de l'abdomen des femelles et des neutres.

(a) Larves vivant du pollen ou du miel des fleurs. Pattes postérieures ordinairement pollinisères.

Les Anthophiles.

(b) Larves carnassières ou omnivores. Pattes postérieures jamais pollinifères.

Les Rapaces.

II.º Section. Hyménoptères a tarrière.

Abdomen des femelles muni d'une turrière distincte, qui sert à déposer les œufs.

5 Tarrière tubulaire, non sissile : elle forme à l'extrémité de l'ab-

domen un tube qui ne se divise point longitudinalement en plusieurs valves.

### Les Tubulifères.

- S Tarrière plurivalve, fissile : elle se divise longitudinalement en plusieurs valves, dont les latérales servent de gaîne aux autres.
  - \* Abdomen pédiculé ou subpédiculé. Il tient au corselet par un filet ou par un point, c'est-à-dire, par une petite portion de son diamètre transversal.

Larves spodes.

£0...

100 %

1.

E

**Z**]+

(1) Antennés Éliformes ou sétacées, de vingt articlés ou davantage, le plus souvent vibratiles.

### Les Ichneumorides.

- (2) Antennes de seize articles an plus, et souvent d'un nombre moindre.
  - (M) Abdomen des semelles non caréné en dessous. Il s'insère sur le corselet ou au-dessus de sen extrémité postérieure.

### Les Évaniales.

- ( Abdomen des semelles caréné en dessous. Il s'insère à l'extrémité postérieure du corselet.
  - (a) Antennes brisées, s'épaississant en massue vers leur sommet. Tarrière non réulée en spirale dans l'inaction.

## Les Cinipsaires.

(b) Autenues droites. Tarrière roulée en spirale dans l'inaction, et alors cachée entre deux lames sous l'abdomen.

## Les Diplolépaires.

\*\* Abdomen tout-à-fait sessile : il tient au corselet par toute sa largeur.

Larves pédificres

Les Érucaires.

### PREMIÈRE SECTION.

## HYMÉNOPTÈRES A AIGUILLON.

Abdomen des femelles dépourvu de tarière. Un ai guillon piquant, caché dans le dernier anneau de l'abdomen des femelles et des neutres. Larves apodes

Les hyménoptères de cette section n'ont point de ta rière, et même ne montrent au dehors aucun aiguillor apparent. Cependant ils en ont un, surtout les femelle et les neutres, et cet aiguillon est caché dans l'extrémit de leur abdomen. Il paraît que cet aiguillon ne leur se nullement à déposer les œufs, et qu'il n'est réellemen qu'une arme pour ces insectes. Cette arme qu'ils em ploient tantôt pour se défendre de leurs ennemis ou d ceux qui les incommodent, tantôt pour tuer d'autres in sectes, est vénénifère, et fait en général une douleur trè cuisante.

Comme les hyménoptères à aiguillon sont très-nom breux et que les uns ne vivent que du miel ou du pol len des fleurs, tandis que les autres pompent différens suc et même vivent de proie, on les a partagés en deux si milles naturelles; savoir :

> Les Anthophiles; Les Rapaces.

Examinons successivement chacune de ces familles.

## PREMIÈRE FAMILLE.

### LES ANTHOPHILES.

Larves vivant du pollen ou du miel des fleurs. Les pates postérieures de l'insecte parfait ordinairement pollinifères.

Parmi les hyménoptères à aiguillon, on distingue les anthophiles ou ceux qui aiment les fleurs dont ils sucent le miel, des rapaces, c'est-à-dire, de ceux qui vivent de proie. On peut considérer les anthophiles comme composant une grande famille, de laquelle les abeilles font essentiellement partie.

Comme la plupart ramassent le pollen des fleurs, et qu'ils rassemblent cette poussière des étamines sur la palette que forme le premier article des tarses postérieurs, on a, en effet, remarqué que, dans les anthophiles, le premier article des tarses postérieurs est fort grand, dilaté, comprimé, et, en général, velu ou muni d'une brosse.

Dans les insectes de cette famille, là division intermédiaire de la lèvre inférieure, qui fait partie de leur succir, est fort allongée, subfiliforme, surtout dans ceux de la division des apiaires. Le menton est cylindrique, et sert de gaîne à la partie inférieure de la langue ou promuscide.

Les larves des anthophiles sont apodes et vermisormes. Elles vivent, en général, solitairement dans la loge ou l'alvéole où elles sont renfermées avec leur provision de nourriture. Abdomen ovale-trigone; allongé-conique dans les femelles. Premier article des tarses postérieurs dilaté, comprimé, en carré long, ayant une dent marginale vers sa base, et velu d'un côté, avec des stries transverses dans les neutres. Gâteaux formés de cire, ayant des alvéoles sur les deux faces.

Antennœ filiformes, fractæ. Labrum transversum. Mandibulæ subtrigonæ; dorso lævi. Palpi quatuor inæquales: maxillaribus uniarticulatis. Lingua elongata, filiformis, in quiete inflexa et mento incumbens.

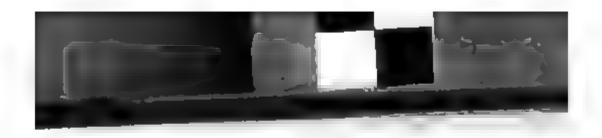
Insecta societates ineuntia: ordinibus tribus pro specie; masculi, femineœ et neutra.

Abdomen ovale, subtrigonum: in feminis elongatoconicum. Tarsorum posticorum articulus primus dilatatus, compressus, elongato-quadratus, versus basim dente vel auricula auctus, uno latere hirsutus cum striis transversis in neutris.

Nidi è cerd constructi; alveolis in utraque superficie insidentibus.

#### OBSERVATIONS.

Le genre abeille (apis), établi par Linné, était très-nombreux en espèces. On y réunissait une multitude d'apiaires qui offraient, entr'elles, de grandes différences dans leurs habitudes et leur manière d'être. On y associait même celles qui vivent en société formée de trois sortes d'individus, avec celles qui vivent solitairement et dont l'espèce ne se compose que de mâles et de femelles. On devait donc s'attendre que tant de diversité dans la manière d'être de ces apiaires, avait dû produire dans les caractères des parties de ces insectes, des différences remarquables; ce qui fut effectivement constaté par l'observation.



#### BANS VERTEBRES.

49

, les entomologistes modernes, et surtout M. Lat considérablement réduit le genre apis de Linné, tagé en différens genres particuliers, employant nsidérations dont les principales sont tirées, soit e la langue ou promuscide, soit de celui du pree des tarses postérieurs.

pté plusieurs de ces distinctions génériques parmi hiles; et dans la division des apiaires, le genre nt il s'agit ici, est le même que celui qu'a institué lle.

essile, les aîles non plissées longitudinalement, sur guépiaires, des brosses de poils au premier artire turses postérieurs sur une de ses faces, surtout entres où cet article est strié transversalement en lue. Ces insectes vivent en grandes sociétés, comtrois sortes d'individus, parmi lesquels les mâles iquent point, et manquent probablement d'aiguilre petits yeur lisses sont disposés en triangle. Leurs estérieures sont inermes et non terminées par des comme dans les bourdons et les englosses.

combien ces insectes sont intéressans, soit par leurs utiles pour nous (le miel et la cire), soit par les ités singulièrement curieuses de leurs sociétés, de act, de leurs travaux et des habitudes particulières sorte d'individu de ces sociétés. Les neutres, qui ue des femelles avortées ou sans sexe, forment, que société, le plus grand nombre d'individus; ce qui font tout le travail, et l'on sait maintenant quels noyens qu'ils employent au besoin, pour obtenir femelles fécondes.

cela est actuellement bien connu; mais ce qui ne encore suffisamment, c'est la source de la cire. On asé que la cire provenait du pollen des fieurs, et at le naturaliste Hubert prétend qu'elle n'est que du

miel altéré ou changé par la digestion dans l'estomac des abeilles. Un mélange de cire et de miel trouvé dans le second est omac de l'abeille, paraît avoir donné lieu à cette opinion. M. Hubert a considéré ce mélange comme de la cire en partie formée et plus ou moins perfectionnée. Son opinionà cet égard est-elle fondée?

Les abeilles ici déterminées sont originaires de l'ancien continent. Celles que l'on connaît dans le nouveau (l'Amérique), offrant quelques caractères particuliers, constituent le genre des mélipones, qui vient ensuite.

### ESPÈCES.

1. Abeille domestique. Apis mellifica.

A. pubescens, thorace subgriseo, abdomine fusco: t'biis posterioribus ciliatis, intus transverse striatis. Lin.

Apis mellifica. Lin. Fab. Oliv. dict. n.º 10.

L'abcille domestique. Geoff. 2. p. 407.

Habite en Europe, dans les bois. On l'élève on la onltive en domesticité dans des ruches pour en retirer le miel et la circ qu'elle recueille.

2. Abeille de Madagascar. Apis unicolor.

A. subnigra, pubescens; thoracis dorso nudiusculo; abdomine nitido, partim glabro, unicolore.

Apis unicolor. Latr. Annales du mus. vol. 5. p. 166. pl. 14.

Haoite l'île de Madagascar, celles de France et de Bourden.

Elle est un peu plus petite que la précédente, à abdomen me peu plus court proportionnellement, et donne un miel vere dâtre d'un goût exquis.

3. Abeille indienne. Apis indica.

1. nigra, cinereo-pubescens; abdomine subglabro: seg mentis primariis fusco-rubentibus.

Apis indica. Latr. Annales du mus. 4. p. 390. pl. 69. 6 - et vol. 5. p. 169. pl. 13. f. 5.

Habite au Bengale et à Pondicheri.

4. Abeille ailes-noires. Apis nigripennis.

A. fusco-nigra, pubescens; abdominis dorso hirsutie ref

### SANS VERTEBRES.

Apis nigripennis. Latr. Annales du mus. 5. p. 170. pl. 13. f. 7.

Habite au Bengale. Massé.

### 5. Abeille fasciée. Apis fasciata.

A. fusco-nigrescens, superne hirsutie cinerco-flavicante onusta; scutello abdominisque segmentis primariis rubentibus.

Apis fasciata. Latr. Annales du mus. 5. p. 171. pl. 13. f. 9. Habite l'Italie, près de Gênes; l'Egypte.

### 6. Abeille ligurienne. Apis ligustica.

A abdominis segmentis duobus primariis basique tertii pallide rubentibus.

Apis ligustica. Spinol. Latr. mém. sur les ab. Humboldt.... p. 28. pl. 19. f. 4-6.

Habite l'Italie et probablement la Morée, l'Archipel, le Levant. Etc.

# MÉLIPONE. (Melipona.)

Antennes comme dans les abeilles. Lèvre supérieure souvent à peine apparente. Petits yeux lisses en une ligne transverse.

Insectes vivant en société formée de trois sortes d'indvidus. Abdomen court, arrondi-conique.

Premier article des tarses postérieurs comprimé, rétéci à sa base, obtrigone, inauriculé, jamais strié transtersalement. Onglets des tarses non dentés.

Nids alvéolaires formés de cire.

Antennæ ut in apibus. Labrum sæpè vix conspium. Ocelli in lined transversd dispositi.

Insecta societates ineuntia: ordinibus tribus pro spe-Abdomen breve, conico-rotundatum.

Tarsorum posticorum articulus primus compressus,

basi attenuatus, obtrigonus, inauriculatus, nunquam transverse striatus. Ungues tarsorum edentuli.

Nidi alveolares è cerd constructi.

#### OBSERVATIONS.

Ce genre embrasse les mélipones et les trigones de M. Latreille. Il se compose d'apiaires qui vivent en Amérique, et qui ont tant de rapports avec les abeilles qu'on aurait pu ne pas les en séparer. Cependant, comme elles offrent quelques caractères distinctifs, et qu'elles ont peut-être des habitudes particulières, j'ai conservé cette distinction déjà établic.

Les jambes postérieures des mélipones sont sans épines au sommet comme celles des abeilles; mais elles sont proportionnellement plus larges. Le bout inférieur de ces jambes paraît concave ou échancré, et offre à son angle interne un faisceau de cils nombreux et serrés. Le premier article des tarses postérieurs n'offre point cette dent ou cette oreillette marginale que l'on observe à celui des abeilles.

#### ESPECES.

1. Mélipone ruchaire. Melipona favosa.

M. nigra; thorace hirsutie rufescente obtecto; clypeo bismaculato; abdominis segmentis margine flavis.

Apis favosa. Fab. suppl. p. 275.

Coqueb. illustr. ic. dec. 3. t. 22. f. 3.

Latr. Annales du mus. 5. p. 175. t. 13. f. 22.

Habite à Cayenne.

2. Mélipone Amalthée. Melipona Amalthea.

M. nigra, immaculata; tarsis apice obscure rufis.

Apis Amalthea. Oliv. dict. n.º 102. Fab. n.º 52.

Latr. Annales du mus. 5. p. 174. pl. 13. f. 13.

Habite à Cayenne, à Surinam. Les alvéoles de son mid très-grandes relativement à la petitesse de l'insecte. Son set très-fluide, doux, fort agréable.

Mélipone jambes-rousses. Melipona rusicrus.

M. nigra; tibiis pósticis articuloque primo tarsi luteobrunneis.

Apis rusicrus. Latr. Annales, 5. p. 176. Trigona rusicrus. Jurin. hyménopt. p. 26. Habite le Brésil.

### Mélipone cul-jaune. Melipona postica.

M nigra: capitis anticis, antennarum scapo, pedibus anticis aliorumque maximá parte, rufescentibus; thorace pubescente; abdomine postice flavescenti-sericeo.

Melipona postica. Illig. magaz. 1806. p. 157.

Latr. mém. sur les ab. Humboldt. voyage, p. 33. pl. 20. f. 4. Habite le Brésil.

### Mélipone pâle. Melipona pallida.

M. abdomine trigono, depresso; corpore penitus rufescenti.
Trigona pallida. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 183.
Apis pallida. Latr. Annales du mus. 5. p. 177. pl. 13. f. 14.
Habite à Cayenne.
Etc.

## BOURDON. (Bombus.)

Antennes filiformes, brisées. Lèvre supérieure transse. Mandibules en cuilleron, à sommet arrondi, denté. latre palpes : les maxillaires spatulés. Petits yeux lisses ligne transverse.

Le corps gros, très-velu: couleur des poils variée par ndes transverses ou par taches. Les jambes postérieures minées par deux épines.

Trois sortes d'individus pour l'espèce.

Antennæ filiformes, fractæ. Labrum transversum. Iandibulæ cochleariformes, upice rotundatæ, dentæ. Palpi quatuor: maxillaribus spatulatis. Ocelli in lineå transverså dispositi.

Corpus magnum, hirsutissimum. Pilis in fascias out maculas versicolores dispositis. Tibiæ postieæ apice bispinosæ.

Societas è tribus ordinibus individuorum pro specie.

#### OBSERVATIONS.

Les bourdons constituent un genre qui mérite d'être conservé. Ils se distinguent des abeilles non-seulement par leur corps gros, très-velu, offrant des zones colorées transversales ou des taches fort remarquables, et par leurs jambes postérieures terminées par deux épines, mais parce que leurs mandibules sont en cuilleron, surtout dans les femelles et les neutres, et parce que leurs petits yeux lisses sont disposés en ligne transverse.

Ces apiaires vivent en société comme les abeilles; mais leur nombre y est bien moins considérable, car il ne va guère, dit-on, qu'à une vingtaine.

On sait que la plupart de ces grosses apiaires, à corps très-velu et coloré par zones transverses, font leur nid dans la terre, et particulièrement dans les terrains recouverts de gazon. Les trous qu'elles y forment sont assez vastes et se maintiennent par l'entrelacement des racines qui affermit le terrain. On dit que les gâteaux que se construisent les bourdons n'ont des cellules que d'un seul côté; que ces cellules sont cylindriques et non hexagones; et que les larves vivent plusieurs ensemble dans la même cellule. Au reste, c'est dans les cellules de ces gâteaux que ces insectes déposent leurs œufs avec une quantité de miel nécessaire pour la nourriture des petits.

### ESPECES.

1. Bourdon terrestre. Bombus terrestris.

B. hirsutus, niger; thorace abdomineque cingulo flavo; ano albo.

Apis terrestris. Lin. Fab. Oliv.

Panz. fasc. 1. tab. 16.

Geoff. 2. p. 418. n. 24.

Habite en Europe; très-commun.

### Bourdon des pierres. Bombus lapidarius.

B. hirsutus, ater; ano fulvo; alis albo hyalinis.

Apis lapidaria. Lin. Fab. Olivier.

Abeille. Geoff. 2. p., 417. n.º 21 st n.º 23. Apis arbustorum. Fab.

Habite en Europe; commun. On a pris le mâle et la semelle pour deux espèces.

### Bourdon des jardins. Bombus hortorum.

B. hirsutus, ater; thorace flavo: sascid atra; abdomine antice flavo; ano albo.

Apis hortorum. Lin. Apis ruderata. Fab.

Abeille. Geoff. 2. p. 418. n.o 25.

Habite en Europe. Il fait son nid dans la terre.

### Bourdon cul-blanc. Bombus soroeensis.

B. hirsutus, ater; ano albe.

Apis sorocensis. Fab. Panz. sasc. 7. t. 11. et sasc. 85. t. 18. Habite en Europe, dans les bois; il est tout noir, à cul blanc.

## Bourdon des forêts. Bombus sylvarum.

B. hirsutus, pallidus; thoracis fascia nigra; ano ruso. Apis sylvarum. Lin. Pab. Oliv. n.º 35.

Habite en Europe, dans les forêis.

### Bourdon d'été. Bombus vestalis.

B. niger; thoracis basi, abdominisque extremitatibus lateralibus flavis; ano albo.

Bombus vestalis. Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 14. p. 65.

Abeille. Geoff. 2. p. 419. n.º 26.

Panz. fasc. 89. tab. 16.

Habite aux environs de Paris.

Etc.

# EUGLOSSE. (Euglossa.)

Antennes comme dans les abeilles. Lèvre supérieurs carrée. Mandibules dentées. Quatre palpes : les labiaux très-longs, sétiformes. Trompe ou promuscide très-longue, atteignant jusqu'aux pattes postérieures dans le repos.

Les jambes postérieures terminées par deux épines.

Antennæ ut in apibus. Labrum quadratum. Mandibulæ dentatæ. Palpi quatuor: labialibus longissimis, setiformibus. Promuscis longissima, ad pedes, posticos usquè in quiete producta.

#### OBSERVATIONS.

Les euglosses sont des apiaires étrangères, distinguées des abeilles et des mélipones par leurs jambes postérieures munies d'éperons à leur extrémité. Leurs petits yeux lisses sont disposés en triangle.

#### ESPECES.

- 1. Euglosse dentée. Euglossa dentata. Latr.

  E. viridis, nitida; elis nigris; semoribus posticis dentetis.

  Apis dentata. Lin. Fab. p. 339.

  Sulz. ins. tab. 17. f. 16.

  Habite l'Amérique méridionale.
- 2. Euglosse cordiforme. Euglossa cordata.

E. viridis, nitida; alis hyalinis; abdomine cordato; tibis posticis dilatatis.

Apis cordata. Lin. Fab.,
Degeer ins., 3. tab. 28. f. 5.
Habite à Surinam,
Etc.,

# MÉLITURGE. (Meliturga.)

Antennes subfiliformes, de la longueur de la tête, à en massue obconique dans les mâles. Mandibules s dent au côté interne. Palpes labiaux semblables aux xillaires, filiformes.

Corps velu. Les pattes postérieures polliniferes.

Antennæ subfiliformes, capitis longitudine; caule conico-clavato. Mandibulæ latere interno edentulo. Ipi labiales maxillaribus similes, filiformes. Corpus hirsutum. Pedes postici polliniferi.

#### OBSERVATIONS.

Les méliturges ont, comme nos anthophores, les divi-18 latérales de la lèvre inférieure beaucoup plus courtes 2 ses palpes; mais ils s'en distinguent par leurs palpes laux semblables aux maxillaires. On ne connaît encore que pèce suivante.

## ESPÈCE.

Méliturge clavicorne. Meliturga clavicornis.

Latr. gen. crust. et ins. 1. tab. 14. f. 9. et vol. 4. p. 177. Nabite aux environs de Lyon et de Montpellier.

# ANTHOPHORE. (Anthophora.)

Antennes courtes dans les deux sexes, filiformes ou un u épaissies vers leur sommet. Mandibules unidentées ou quadridentées. Palpes dissemblables : les labiaux se formes.

Corps comme dans les abeilles. Pattes postérieur pollinifères.

Antennæ in utroque sexu breves, filiformes aut e trorsùm paulò crassiores. Mandibulæ unidentatæ u quadridentatæ. Palpi dissimiles: labialibus setiforn bus.

Corpus ut in apibus. Pedes postici polliniferi.

#### OBSERVATIONS.

Sous cette coupe, je réunis les anthophores, les sarondes et les centris de M. Latreille. Toutes ces apiaires viv solitairement, ont les pattes postérieures pollinifères, e distinguent des eucères parce qu'elles ont, ainsi que méliturges, les divisions latérales de la lèvre inférie beaucoup plus courtes que ses palpes. On ne les confon point avec les méliturges, puisqu'ils ont les palpes dissiblables, que les labiaux sont différens des maxillaires.

Dans les anthophores et les saropodes de M. Latreille mandibules sont unidentées au côté interne; dans ses c tris, elles sont quadridentées.

Les anthophores sont leur nid, les uns dans les murs, autres dans la terre.

#### ESPECES.

## (Mandibules unidentées.)

1. Anthophore velu. Anthophora hirsuta. Latr.

A. serrugineo-hirta; pedibus posticis elongatis, apice sutissimis.

Andrena hirsuta. Fab. p. 312. mas.

Apis hispanica. Fab. p. 318. Panz. fasc. 55. t. 6.

Apis pilipes. Panz. ibid. t. 8.

Habite en Europe. Il fait son nid dans les murs. On le trouve à Paris.

Anthophore des murs. Anthophora parietina. Latr.

.A. hirsuta, atra; abdominis segmento tertio quartoque cinerascentibus.

Apis parietina. Fab. p. 323. Abeille , n.º 9. Geoff.

Habite aux environs de Paris; en Allemagne.

Anthophore grosse-cuisse. Anthophora femorata. Latr.

A. cinereo-villosa; abdominis segmentis margine albido ciliatis; ventre land cinered; tibiis posticis elongatis dila; tatis, intùs obsoletè dentatis.

Panz. sasc. 105. tab. 18 et 19.

Habite en Europe.

Anthophore fourchu. Anthophora furcata.

A. cinereo-pubescens, atra; antennarum articulo primo fronte labioque flavis; abdomine apice furcato; tarsis ferrugineis.

Pauz. fasc. 56. tab. 8.

Habite en Allemagne.

Amhophore saropode. Anthophora saropoda.

A. nigra, cinereo-hirta; abdomine subgloboso; segmentorum marginibus albis.

Apisrotundata. Panz. fasc. 56. tab. 9.

Saropoda. Latr.

Habite en Allemagne.

## (Mandibules quadridentées.)

6. Anthophore hémorrhoïdal. Anthophora hæmorrhoïdal. dalis.

A. atra; abdomine ceneo vufo.

Apis hæmorrhoidalis. Fab: p. 339.

Centris. Latr.

Habite les îles de l'Amérique.

#### ANIMAUX

7. Anthophore grosse-patte. Anthophora crassipes.

A. fusca; abdomine brevi; tibiis posticis compresso-clarer tis abdomine majoribus.

Apis crassipes. Fab. p. 340.

Centris. Latr.

Habite les îles de l'Amérique méridionale.

8. Authophore versicolor. Anthophora versicolor.

A. thorace hirto-cinerascente; abdomine cyaneo; anore fescente.

Apis versicolor. Fab. p. 340.

Centris. Latr.

Habite les îles de l'Amérique.

Etc.

## SYSTROPHE. (Systropha.)

Antennes des mâles plus longues, filiformes, contournées presqu'en spirale à leur extrémité. Mandibules bidentées. Palpes semblables : les labiaux à second article plus long.

Les femelles diffèrent des mâles par leurs antennes plus courtes, etc.

Antennæ masculorum longiores, filiformes, apice convolutæ. Mandibulæ bidentatæ. Palpi conformes: labialibus articulo secundo longiore.

Feminæ à masculis differunt antennis brevioribus, etc.

#### OBSERVATIONS.

Les systrophes ressemblent à de petites abeilles par leur aspect; mais, outre que ce sont des apiaires solitaires, ils ont des caractères particuliers qui les distinguent des autres. Leurs petits yeux lisses sont en ligne transverse. On ne connaît encore que l'espèce suivante.

### ESPECE.

. Systrophe spirale. Systropha spiralis. Illig.

Andrena spiralis. Oliv. Fab. p. 308.

Anthidium spirale. Panz. fasc. 35. tab. 22.

Coqueb. illustr. ic. dec. 2. t. 15. f. 8.

Habite en Provence.

# PANURGE. (Panurgus.)

Antennes courtes dans les deux sexes, droites, presen fuseau. Mandibules aiguës, sans dentelures au côté rne. Petits yeux lisses en triangle. Palpes semblables. Corps épais.

Antennæ in utroque sexu breves, rectæ, subfusimes. Mandibulæ acutæ, edentulæ. Ocelli in trianum dispositi. Palpi conformes.

Corpus crassum.

#### OBSERVATIONS.

Le que les panurges ont de commun avec les systrophes, t d'avoir les palpes semblables pour la forme; mais le prer article des labiaux est plus long que les autres. Ces nires sont noires, plus allongées que les systrophes, à ennes courtes, divergentes.

#### ESPECES.

Panurge à lobes. Panurgus lobatus. Latr.

P. pubescens, ater; mandibulis arcuatis edentulis; antennis apice ferrugineis; femoribus posticis lamind quadrata auctis.

Andrena lobata. Panz. fasc. 72. tab. 16. mas.

#### **XULMINK**

Trachuza lobata. Panz. fasc. 96. t. 18. femink.

Dasypoda lobata. Fab. n.º 3.

Habite en Allemagne, sur les fleurs composées et omi fères.

2. Panurge unicolor. Panurgus unicolor. Latr.

P. villosus, ater; antennis nigris.

Philanthus ater? Fab. p. 292.

Habite l'Italie, près de Gênes. Les cuisses postérieures on cune une dent comme dans l'espèce précédente.

# XYLOCOPE. (Xylocopa.)

Antennes courtes, filiformes, brisées. Lèvre supér transversale, carénée, épaisse à sa base. Mandibules à met obtus et tridenté. Palpes inégaux mes labiaux sé mes.

Corps et pattes velus. Ailes colorées.

Antennæ breves, filiformes, fractæ. Labrum t versum, carinatum, ad basim incrassatum. Man læ apice obtuso tridentato. Palpi dissimiles: labic setiformibus.

Corpus pedesque hirsuti.

#### OBSERVATIONS.

Les xylocopes, ou percebois, n'ont pas les palpes se bles comme les panurges et les systrophes, et ont leurs dibules en cuilleron, tridentées au sommet. Ce so grosses apiaires, velues, noires, avec des ailes luisant général violettes ou bleues. Elles différent des cératin eur lèvre supérieure transversale, non sléchie en ba elles sont distinguées des mégachiles, parce que leur supérieure n'est point plus longue que large.

### SANS VERTÈBRES.

Ces apiaires, dites charpentières, font leur nid dans les reux bois ou dans les troncs d'arbres morts, qu'elles percent qu'elles trouvent déjà percés. Elles y placent successivement un œuf et de la pâtée, avec des séparations faites de pure de bois, agglutinée.

### ESPECES.

Xylocope violette. Xylocopa violacea. Latr. X. hirsuta, alra; alis violaceis.

Apis violacea. Lin. Fab. Panz. fasc. 59. t. 6.

Abeille, n.º 19. Geoff.

Habite en Europe.

Xylocope orientale. Xylocopa latipes.

X. hirsuta, atra; tarsis anticis, explanatis, flavis, intus ci-

Apis latipes. Fab. Drury. ins. 2. t. 48. f. 2. Habite les Indes orientales, la Chine.

Xylocope morio. Xylocopa morio.

X. hirsuta, atra, immaculata; alis cyancis.

Apis morio. Fab. p. 315.

Babite l'Amérique méridionale, le Brésil.

Habite l'Amérique méridionale, le Brésil. Etc.

# CÉRATINE. (Ceratina.)

Intennes filiformes, un peu en massue. Lèvre supéire unie, presque carrée, et inclinée verticalement en . Mandibules obtuses, tridentées. Palpes dissemblables. Lorps oblong, presque glabre. Abdomen subovale, éci à sa base.

Antennæ filiformes, apice subclavatæ. Labrum subudratum, læve, ad perpendiculum cadens. Mandiæ obtusæ, tridentatæ. Palpi non conformes.

Tome IV.

5

Habite en Europe. Elle sait son nid sur les murs exposés au soleil.

2. Mégachile centunculaire. Megachile centuncularis.

Latr.

M. nigra; abdomine lineis albis; subtus land fulvd. G.

Apis centuncularis. Lin. Fab. p. 357.

Panz. fasc. 55. tab. 12.

Geoff. 2. p. 410. n. . 5.

Habite en Europe. Elle fait son nid dans la terre et coupe des feuilles de rosier pour le tapisser.

3. Mégachile du pavot. Megachile papaveris.

M. nigra; mandibulis tridentatis; capite thoraceque rufescente grisco hirsutis; abdominis segmentis lineis marginalibus villoso-albidis.

Megachiles papaveris. Panz. fasc. 205. tab. 16-17.

Osmia papaveris. Latr. Encycl. n.º 21.

Habite en Europe. Elle fait son nid dans la terre, et coupe des pétales de coquelicot pour le tapisser.

4. Mégachile bicorne. Megachile bicornis.

M. rufa; corpore hirsuto; sæmind clypeo bicorni.

Apis rufa. Lin. Panz. fasc. 56. t. 10.

Osmia bicornis. Latr. Encycl. n.º 3.

Habite en Europe Elle fait son nid dans les troncs des vieux arbres, dans des poutres, etc.

5. Mégachile à crochets. Megachile manicata.

M. cinerea; abdomine nigro: maculis lateralibus flavis; ano quinquedentato.

Apis manicata. Lin. Pab. p. 330.

Panz. fasc. 55. tub. 10-11. Apis maculata. ejusd. fasc. 7: t. 14.

Abeille. Geoff. 2. p. 408. n. 3.

Anthidium manicatum Latr.

·Habite en Europe, sur les sleurs. Elle sait son nid dans les creux des arbres. On croit que c'est une cardeuse.

6. Mégachile conique. Megachile conica.

M. atra, nitida; abdomine conico, acutissimo: sogmentorum marginibus albis.

### SANS VERTEBRES:

Apis conica. Liu. Anthophora conica. Fab. Apis bidentata Panz. sasc. 59. t. 7. . Cælioxys conica. Latr. Habite en Europe.

7. Mégachile des troncs. Megachile truncorum.

M. nigra; abdomine cylindrico: segmentis margine albis; subtùs cinereo, hirsuto.

Apis truncorum. Lin. Hylaus truncorum. Pab. p. 305.

Panz. fasc. 65. tab. 15.

Heriades truncorum. Latr.

Habite en Europe. Commune.

8. Mégachile grandes-dents. Megachile maxillosa.

M. nigra; mandibulis prominentibus; antennis thorace brevioribus; abdomine cylindrico subtùs luteo, hirsuto. Apis maxillosa. Lin. Hylœus maxillosus. Fab.

Panz. fasc. 53. tab. 17.

Chelostoma maxillosa. Latr.

Habite en Europe. Elle fait son nid sur les vieux bois, les pieux.

Eic.

# PHILÉ RÈME. (Phileremus.)

Antennes filiformes, courtes, divergentes. Lèvre supérieure plus longue que large, rétrécie vers son extrémité, formant un triangle allorgé, tronqué au sommet, et inclinée perpendiculairement en bas. Mandibules étroites, pointues, unidentées au côté interne.

Corps pubescent ou presque glabre.

Antennæ filisormes, breves, divaricatæ. Labrum longius quàm latius, versus extremitatem angustatum, elongato-trigonum, apice truncatum, ad perpendiculum cadens. Mandibulæ angusto-acutæ, latere interno unidentatæ.

Corpus pubescens vel glabriusculum.

. ]

#### ANIMAUX

#### OBSERVATIONS.

Les philérèmes ont la lèvre supérieure plus longue que large et inclinée en bas sous les mandibules, comme dans les mégachiles; mais cette lèvre, au lieu d'être en carré long, est en triangle allongé, tronqué au sommet. Ces apiaires ont les mandibules étroites et pointues.

Par ces caractères, les ammobates de M. Latreille peuvent se ranger sous cette coupe; ils dissèrent des philérèmes par leurs palpes maxillaires à six articles, ceux de ces der niers n'en ayant que deux.

### ESPECE,

1. Philérème ponctué. Phileremus punctatus.

Ph. niger, cincreo-subvillosus; abdomine rufo: margine nigro albo vario.

Epeolus punctatus. Fab. p. 389. Habite aux envisons de Paris.

## NOMADE. (Nomada.)

Antennes filiformes, courtes. Lèvre supérieure demicirculaire, un peu plus large que longue. Quatre palpes: les antérieurs à six articles; les postérieurs à quatre. Langue allongée, fléchie en dessous.

Corps glabre, oblong; tête large; corselet ovale, convexe; abdomen presque sessile.

Antennæ filiformes, breves, thoracis vix longitudine. Labrum semicirculare, paulò latius qu'um longius. Palpi quatuor: anterioribus sexarticulatis, pos-

terioribus quadriarticulatis. Lingua elongata, in quiete subtus inflexa.

Corpus glabrum, oblongum; caput latum; thorax subovalis, convexus; abdomen subsessile.

#### OBSERVATIONS.

Les nomades ont la langue ou trompe à peu-près comme celle des abeilles, longue, à oreillettes ou divisions latérales courtes; et dans l'inaction, elle est fléchie en dessous et rabattue contre la gaine; mais leurs antennes ne sont pas brisées. Leurs palpes sont un peu longs; leurs mandibules sont étroites, aigues, quelquefois unidentées au côté interne.

Ces apiaires ont le corps glabre ou légèrement pubescent, et n'ont pas le premier article des tarses postérieurs dilaté, muni d'une brosse, et propre à recueillir le pollen On dit que les femelles vont pondre dans le nid des abeilles et des andrènes. Les nomades connues sont déjà nombreuses en espèces: voici la citation de quelques-unes.

### ESPÈCES.

1. Nomade panachée. Nomada variegatu.

N. thorace abdomineque albo-variegatis; pedibus ferrugineis.

Apis variegata. Lin.

Epeolus variegatus. Latr.

Habite en Europe. On la trouve la nuit sur les fruits du geranium phæum.

2. Nomade agreste. Nomada agrestis.

N. hirta, abdominis segmentis apice nigris.

Nomada agrestis. Fab.

Habite en Espagne.

3. Nomade ruficorne. Nomada ruficornis.

N. antennis pedibus punct: sque quatuor scutelli ferrugineis; abdemine ferrugineo, luteo variegato. F.

#### ANIMAUX

Apis rusicornis. Lin.
Nomada rusicornis. Fab. Panz. sasc. 55.t. 18.
Habite en Europe.

4. Nomade jaune. Nomada flava.

N. thorace atro, griseo-pubescens; abdomine stavo, segmentorum marginibus rusis. Oliv.

Nomada flava. Fab. Oliv. dict. n.º 10.

Panz. fasc. 53. tab. 21.

Habite en France, en Allemagne.

Etc.

## ANTHOPHILES ANDRÉNETTES.

Les andrénettes sont des hyménoptères anthophiles comme les apiaires; mais, au lieu d'avoir leur langue ou sa division intermédiaire, réfléchie en dessous dans l'inaction, elles s'en distinguent en ce que, dans le repos, leur langue ou sa division intermédiaire, est alors, soit réfléchie en dessus, soit droite ou presque droite.

Ces insectes ne vivent point en société, n'offrent, pour chaque espèce, que des mâles et des femelles, et leurs larves ne se nourrissent que de miel ou du pollen des fleurs. La plupart des espèces font des trous dans la terre, y déposent un œuf et de la pâtée, le bouchent ensuite, et se multiplient de cette manière.

Je ne rapporte à cette division que les trois genres suivans ; Andrène, Halicte et Collète.

# ANDRÈNE. (Andrena.)

Antennes filiformes, un peu courtes. Quatre palpes inégaux. Deux mandibules bidentées. Langue trifide: à pièce intermédiaire lancéolée, repliée en dessus dans l'inaction. Corps velu.

Antennæ filiformes, breviusculæ. Palpi quatuor inequales. Mandibulæ bidentatæ. Lingua trifida: intermediá parte lanceolatá, in quiete sursum reflexá.
Corpus villosum.

#### OBSERVATIONS.

Je réunis ici les andrènes et les dasypodes de M. Latreille. Ils se distinguent des halictes qui suivent, en ce que, dans l'inaction, la partie intermédiaire de leur langue est repliée en dessus.

Les andrènes ont beaucoup de rapports avec les abeilles, mais elles en différent principalement par leur trompe ou langue. Elles ont la tête ovale, penchée; les antennes insérées entre les yeux; l'abdomen noirâtre avec les bordure janne ou blanche sur chaque anneau.

Ces insectes font leur nid dans la terre ou dans le sable, ou dans de vieux murs, et ne vivent point en société. La femelle construit son nid, fait sa ponte, et y met la provision nécessaire à la larve.

On trouve les andrenes sur dissérentes sieurs.

## · ESPÈCES.

1. Andrène cendrée. Andrena cineraria. Latr.

A. nigra, thorace hirsuto-albicante: fascia nigra; abdomine cœrulescente.

Apis cineraria. Lin. Pab.

Schæss. ic. tab. 22. f. 5-6.

Habite en Europe. Extrémité des ailes, noirâtre.

2. Andrène vêtue. Andrena vestita.

A. atra thoracis abdominisque dorso ferrugineo hirtis.

Apis vestita. Tab.
Panz fasc. 55. tab. 9.
Habite en France.

3. Andrène carbonaire. Andrena carbonaria. Fab.

A. atra; thorace cinereo-pubescente, pedibus lævibus, att

Apis carbonaria. Lin.

Habite en Allemagne.

4. Andrène pattes-ciliées. Andrena pilipes. Fab.

A. glabra atra; pedibus posticis albo-ciliatis, alis fuscis. An Andrena aterrima? Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 13. p. 363.

Habite le l'iémont.

5. Andrène pattes-hérissées. Andrena hirtipes. Fab.

A. cinereo-villosa, abdomine atro: fasciis quatuor albis; pedibus posticis rufo-hirsutissimis.

-----

3 7

Ú.

1

\_\_\_الأ

4

Ċ,

Dasypoda hirtipes. Fab. Latr.

Panz. fasc. 7. tab. 13. et fasc. 46. tab. 16.

Mabis aux environs de Paris.

## HALICTE. (Halictus.)

Antennes filiformes, arquées. Quatre palpes inégaux. Langue trifidé: à division intermédiaire presque droite ou courbée inférieurement.

Corps oblong, plus ou moins velu.

Antennæ filiformes, arcuatæ. Palpi quatuor inæquales. Lingua trifida: intermedid parte subrectá aut incurvá.

Corpus oblongum, subvillosum.

OBSERVATIONS.

Sous la dénomination d'halicte, je néunis les halictes, les

hécodes et les nomies de M. Latreille. Ces insectes, quoi-'avoisinant les andrènes, s'en distinguent en ce que, dans laction, leur langue ou sa division intermédiaire n'est int résléchie en dessus, mais reste presque droite, ou me est courbée inférieurement.

### ESPECES.

Halicte à quatre raies. Halictus quadristrigatus. Latr. •

H. niger, subvillosus; abdominis segmentis quatuor primis margine villoso-albis.

Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 13. p. 365.

Hylæus grandis. Illig. Schæff. ic. ins. tab. 32. f. 19.

Habite aux environs de Paris, sur les chardons. La femelle fait son nid dans la terre.

Halicte à six raies. Halictus sexcinctus. Latr.

H. cinereus; abdomine cylindrico nigro: fasciis sex savis; pedibus slavis. Fab.

Hylæus sex-cinctus. Pab. n.o 6.

Hylœus arbustorum. Panz. fasc. 46. tab. 14.

Habite aux environs de Paris.

# Halicte sphécoïde. Halictus gibbus.

H. niger; abdomine rufo apice nigro.

Nomada gibba. Fab. Apis n.º 17. Geoff.

Sphecodes gibbus. Latr.

Tiphia rusiventris. Panz. fasc. 53, tab. 4.

Habite aux environs de Paris.

## Halicte disforme. Halictus difformis.

H. niger, fronte cinereo-villosa, tibiis posticis flavis, incurvis lobo clavato terminatis.

Nomia difformis. Latr. Oliv. dict. n.º 3.

Lasius difformis. Panz. fasc. 89. f. 15.

Habile en France, en Allemagne.

Etc.

# COLLÈTE. (Colletes.)

Antennes filiformes, un peu courtes. Quatre paipes presque sétacés, les maxillaires plus longs, à six articles. Division intermédiaire de la langue dilatée et presqu'en cœur au sommet.

Tête aplatie antérieurement. Abdomen ovale-conique; ailes écartées.

Antennæ filiformes, breviusculæ. Palpi quatuor subsetacei: maxillaribus longioribus sexarticulatis. Linguæ seu proboscidis pars intermedia apice dilatata subcordiformis.

Caput antice planum; abdomen ovato-conicum; alce divaricatæ.

#### OBSERVATIONS.

Les collètes, qui réunissent celles de M. Latreille et ses in hylées, se distinguent des andrènes et des halictes en ce que la division intermédiaire de leur langue n'est point lancéolée, mais parce qu'elle est membraneuse, élargie et presqu'en cœur à son sommet. Les deux mandibules sont striées sur le dos, soit unidentées sous leur sommet, soit terminées par deux dents égales.

Comme les collètes de M. Latreille sont velues, les pattes postérieures des semelles sont propres à se charger de pollen; ses hylées, au contraire, étant glabres, n'ont point de pattes pollinisères: celles-ci paraissent parasites.

## ESPÈCES.

1. Collète ceinturée. - Colletes succincta.

C. thorace hirto fulvo, abdomine nigro: cingulis quatuor . albis.

Apis succincta. Lin.

Andrena succincta. Fab. Melitta succincta. Kirby.

Habite en Europe. Elle sait son nid dans la terre, le tapisse de membranes gommenses et soyenses.

Collète fouisseuse. Colletes fodiens. Latr.

C. nigra, cinereo-hirsuta; abdomine cylindrico nudo: segmentis niveo-marginatis.

Latr. gen. crust. et ins. 1. tab. 14. f. 7.

Pauz. fasc. 105. tab. 21-22.

Habite en Europe, sur les fleurs.

Collète annelée. Colletes annulata.

C. nigra, fronte annulisque pedum albis.

Hylæus annulatus. Fab. Laur.

Apis annulata. Lin.

Habite en Europe, sur les seurs.

## DEUXIÈME FAMILLE.

# LES RAPACES. [Prædones. Latr.]

rves carnassières ou omnivores. —Premier article les tarses postérieurs subcylindrique, non dilaté ni velu, et jamais pollinifère.

Parmi les hyménoptères à aiguillon et qui n'ont point viducte en tarrière, les rapaces constituent une grande sille d'insectes qui tous vivent de proie ou de rapine, ont à peu-près omnivores. Comme aucun de ces intes ne ramasse le pollen des fleurs, ils n'ont pas le mier article des tarses postérieurs dilatéet muni d'une sse, ni le dessous de l'abdomen soyeux; ce que l'on t dans le plus grand nombre des anthophiles.

On a partagé les rapaces en beaucoup de petites familles qui, sans doute, ne sont pas sans intérêt, mais qui compliquent considérablement la méthode. Il nous suffira, pour distinguer en général et pouvoir étudier ces hyménoptères, de les diviser en trois coupes principales; savoir:

- 1.º En rapaces guépiaires;
  - Leurs ailes supérieures sont plissées ou pliées en deux longitudinalement.
- 2.º En rapaces subaptères;
  - Leurs ailes supérieures ne sont point plissées longitudinalement, et l'espèce offre constamment des individus aptères.
- 3.º En rapaces terrifores.

Leurs ailes supérieures ne sont point plissées longitudinalement, et tous les individus de l'espèce sont ailés.

# RAPACES GUÉPIAIRES.

Leurs ailes supérieures sont plissées ou pliées en deux longitudinalement.

Les insectes de cette division sont ainsi nommés parce qu'ils comprennent parmi eux les guêpes et les genres qui les avoisinent par leurs rapports. Ils ont, en général, des antennes brisées, de huit à treize articles, terminées un peu en massue. Le premier segment de leur corselet forme presque toujours un arc prolongé en dessus, jusqu'à la

ASSE.

naissance des ailes supérieures. On divise ces guépiaires de la manière suivante.

## S. Guépiaires solitaires.

Mandibules beaucoup plus longues que larges, étroites ou rétrécies en pointe vers leur sommet.

Insectes vivant solitairement : deux sortes d'individus pour l'espèce.

(1) Antennes de huit ou dixarticles, terminées en bouton.

### Masaris.

(2) Antennes de douze on treize articles, en massue allongée.

(a) Lèvre inférieure sans points glanduleux à son extrémité.

## Synagre.

(b) Lèvre inférieure ayant quatre points glanduleux à son extrémité.

Eumène.

Odynère.

Zèthe.

## SS. Guépiaires sociales.

Mandibules guères plus longues que larges, en carré long, obliquement trenquées au bout.

Insectes vivant en société : trois sortes d'individus pour l'espèce.

Guepe.

Poliste.

# GUÉPIAIRES SOLITAIRES.

Linné et la plupart des auteurs ont confondu dans le rême genre ces guépiaires avec les guépiaires sociales. Outre qu'elles s'en distinguent par la forme de leurs mandibules, elles ont des habitudes différentes, vivent solitairement, et n'offrent pour chaque espèce que deux sortes d'individus, des mâles et des femelles.

Les guépiaires solitaires vivent de proie comme les autres. Elles font leur nid, soit dans les trous des murailles, soit dans la terre, soit sur les tiges des plantes, les construisant en boule avec de la terre fine. L'intérieur de ces nids ne présente point des gâteaux alvéolaires comme les nids des guépiaires sociales. Voici les cinq genres que je rapporte à cette division.

# MASARIS. (Masaris.)

Antennes de huit ou dix articles, terminées en massue obtuse ou subglobuleuse. Lèvre supérieure saillante. Mandibules se rétrécissant insensiblement en pointe, subquadridentées.

Corps oblong, semi-cylindrique, glabre, se contraçtant en boule par la flexion de l'abdomen.

Antennæ octo vel decim-articulatæ, clavá obtusá vel subglobosá terminatæ. Labrum exsertum. Mandibulæ sensim angustato-acuminatæ, subquadridentatæ.

Corpus oblongum, semi-cylindricum, glabrum, ab-dominis inflexu in globum contractile.

#### OBSERVATIONS.

Les masaris sont des guépiaires solitaires dont les antennes n'ont pas plus de dix articles distincts, et sont terminées en bouton. M. Latreille en sonne, sous le nom de masarides, une petite famille qui se compose de ses genres masaris et célonite. La lèvre inférieure de ces insectes est longue, filiforme, sans points glanduleux, et se divise en deux filets reçus dans un tuyau rétractile.

### ESPECES.

1. Masaris vespiforme. Masaris vespiformis.

M. abdomine longo, graciliusculo nigro: fasciis sex flavis s antennis nigris cupite thoraceque longioribus.

Masaris vespiformis. Fab. Latr.

Coqueb. illustr. ic. dec. 2. tab. 15.

Habite en Barbarie. Desfontaines.

2. Masaris apiforme. Masaris apiformis.

M. abdomine vix trunco longiore, nigro: fasciis quinque savis; antennis brevibus clavá ferrugined terminatis.

Masaris apiformis. Fub. p 284.

Celonites apiformis. Fab. Latr.

Panz fasc. >6. t. 19.

Habite l'Italie, les provinces méridionales de la France.

# SYNAGRE. (Synagris.)

Antennes brisées, renssées vers leur extrémité. Mandibules saillantes, pointues : celles des mâles très-longues et en forme de cornes. Lèvre inférieure quadriside : à divisions linéaires, longues, plumeuses.

Abdomen ovale-conique; à pédicule presque nul.

Antennæ fractæ, versus apicem incrassatæ. Mandibulæ acuto-productæ, in masculis longissimæ, corniformes. Labium inferius quadrifidum: laciniis linearibus longis plumosis.

Abdomen ovato-conicum; pediculo subnullo.

Tome IV.

#### OBSERVATIONS.

Les synagres sont des insectes étrangers, propres à l'Afrique et à l'Asie. Ils sont remarquables par la grandeur des mandibules des individus mâles, et par leur lèvre inserieure, dont les divisions longues et plumeuses sont destituées de points glanduleux. Les palpes maxillaires ont quatre articles; les labiaux n'en ont que trois.

## ESPÈCE.

1. Synagre cornu. Synagris cornuta. Latr. Vespa cornuta. Lin. Fab. p. 255. Apis cornuta. Drury. ins. 2. t. 48. f. 3. Habite en Afrique.

# EUMÈNE. (Eumenes.)

Antennes brisées, en massue allongée et pointue. Le chaperon souvent prolongé en pointe antérieurement. Mandibules longues, pointues, saillantes et rapprochées en bec, surtout dans les mâles. Lèvre inférieure trifide, à division moyenne bilobée: toutes ces divisions glanduliferes.

Ŧ,

Corps allongé. Abdomen subpédiculé.

4 Antennœ fractœ, in clayam elongato-acu minatæ. Clypeus sæpè antice productus, acutus. Mandibulæ elongato-acutæ, porrectæ, in rostellum conniventes, præsertim in masculis. Labium trifidum: la cinid intermedid dilatato-bilobá; laciniis omnibus glan duliferis. tit C

Corpus elongatum. Abdomen subpediculatum.



#### - BANS VERTÈBRES.

#### OBSERVATION'S.

Les suménes sont, comme les synagres, des guépiaires itaires; mais, au lieu d'avoir les quatre divisions de leur re inférieure longues et plumeuses, comme ces derniers, us les ont glanduleuses à leur sommet. La plupart ont sdomen pédiculé, plus épais vers le bout qu'à sa naissance, n'en distingue point les odynéres de M. Latreille.

#### ESPECES.

### Eumène des bruyères. Eumenes coarctata. Latr.

E. nigra; abdominis segmento primo infundibuliformi, secundo campanulato maximo, luteo maculato.

Vespa coarctata. Lin. Fab. p. 276.

Geoff. 2. p. \$77. n., 10. pl 16. f. 2.

Vespa coronata. Panz. fasc. 64, t. 12. et fasc. 63. t. 6.

Habite en Europe. La femelle se construit, avec de la terre, un nid en forme de boule, et le fixe sur la tige de quelque plante et souvent sur la brayère.

### Enmène pomiforme. Eumenes pomiformis. Latr.

E. nigra, flavo varlegata; abdominis petiolo bipunctato; secundo segmento fascid interruptd, omnibúsque maregine flavis.

Vespa pomiformis. Fab. p. 279.

Panz. fasc. 63. t. 7.

Habite l'Italie, l'Allemagne, etc.

#### Enmène des murs. Eumenes muraria.

E. nigra; thorace maculis duabus ferrugueis; abdomina fasciis quatuor flavis : primd remotissima.

Vespa muraria. Lin. Fab. p. 267.

Vespa parietina. Pans. fasc. 49. t. 24.

Odynerus. Latr.

Habite en Europe. Elle fait son nid dans les trons des mu-

Etc.

# ZÈTHE. (Zethus.)

Antennes brisées, en massue allongée et points Chaperon aussi large ou plus large que long, sans pr longement antérieur remarquable. Mandibules obtuse peu allongées et point en bec à leur extrémité. Lèvre i férieure glanduleuse au sommet.

Abdomen pédiculé.

Antennæ fractæ, in clavam elongato-acutam u minatæ. Clypeus longitudine non latitudinem superar antice non aut vix productus. Mandibulæ obtusæ, prùm elongatæ. Labium apice quadriglandulosum.

Abdomen pediculatum.

#### OBSERVATIONS.

Les zèthes, dont je ne distingue pas les discœlies M. Latreille, ont le port des eumènes; mais elles en diffère par leur chaperon et leurs mandibules. Celles-ci, quoiq plus longues que larges, sont plus courtes, non pointues en bec. Ces guépiaires sont assez grandes.

### ESPECES.

1. Zèthe ailes-bleues. Zethus cyanipennis.

Z. niger; abdominis petiolo clavato, basi testaceo; a cyaneis.

Vespa cyanipennis. Fab. p. 277.

Coqueb. illustr. ic. dec. 1. tab. 6. f. 4.

Habite à Cayenne.

2. Zèthe zonale. Zethus zonalis.

Z. niger; thorace immaculato, abdominis petiolo apii segmento secundo sascid simplici slavis.

Vespa zonalis. Panz. fasc. 81. tab. 18. Habite en Allemagne.

- 3. Zèthe rufinode. Zethus rufinodus.
  - Z. niger, nitidus, punctatus; thoracis segmento antico ferrugineo-flavo; pedibus rubris.

Eumenes rufinoda. Latr. Gen. crust. et ins. vol. 1. t. 14. f. 4.

Habite les îles de l'Amérique.

Pos

Sam:

07-1

[

F. ..

4:50

2 =

1 0

## GUÉPIAIRES SOCIALES.

De même qu'il y a des apiaires sociales et d'autres qui vivent solitairement; de même aussi l'on trouve des guépiaires sociales; et je viens d'en citer d'autres qui ne forment point de société. Il est donc utile de les distinguer de part et d'autre.

Les guépiaires sociales non-seulement sont remarquables parce qu'elles vivent en société, mais, en outre, en ce que chaque espèce se compose de trois sortes d'individus : de mâles, de femelles et de neutres. Ces derniers néanmoins ne paraissent être encore que des femelles sans sexe, c'est-à-dire, dont le sexe est avorté. Ces trois sortes d'individus forment des sociétés quelquefois nombreuses, selon l'espèce. Ils se construisent des nids singuliers, en partie fermés, de matières diverses, et dont l'enveloppe externe semble, soit papyracée, soit cartomense. On a donné à ces nids le nom deguépiers. Dans leur intérieur, on trouve au moins un plan couvert d'alvéoles; et, dans certains, cet intérieur est divisé par des cloisons transverses dont chacune est chargée d'alvéoles d'un seul côté. Ces guêpiaires sociales ne sont partagées qu'en deux genres, qui sont les suivans:

# GUÉPE, (Vespa,)

Antennes brisées, de douze ou treize articles, rensse vers leur sommet en massue oblongue et pointue. Qual palpes. Mandibules fortes, tronquées obliquement dentées à leur extrémité. Bord antérieur du chaper largement tronqué, ayant une dent de chaque côté.

Corps oblong, presque glabre, ayant l'abdomen taché par un pédicule très-court. Ailes supérieures p sées on pliées en deux, étroites.

Trois sortes d'individus, tous ailés, vivant en soc dans un nid commun. Larves apodes.

Antennæ fractæ, duodecim aut tredecim artilatæ, clavá oblongá acutáque terminatæ. Palpi q tuor. Mandibulæ validæ, apice obliquè truncata dentatæ. Clypeus margine antico latè truncato, ut que latere denticulo adjuncto.

Corpus oblongum, subglabrum, abdomine bre simè pediculato. Alæ superæ angustæ, longitrors duplicatæ.

Individua omnia alata, nido communi habitan tribus generibus pro specie. Larvæ apodæ.

#### OBSERVATIONS,

Quoique les guépes aient les antennes brisées ou dées comme les abeilles, on les en distingue au pres aspect par leurs ailes étroites et plissées ou pliées en clongitudinalement; par leur corps plus grêle en géne

moins velu, et même presque glabre; enfin, par leur trompe très-courte, et leurs mandibules sortes et grandes.

Leur corps est ordinairement varié de jaune et de noir. Leurs yeux sont en forme de reins; et leur trompe ou langue est large, échancrée avec un filet de chaque côté. Leur larve est petite, vermiforme et sans pattes.

Les guèpes formant des sociétés composées de trois sortes d'individus, les femelles et les neutres seulement travaillent à la construction de leur nid. En réduisant en forme de pâte, des parcelles de vieux bois ou d'écorce, elles en construisent leur guêpier, savoir ses rayons ou gâteaux et l'enveloppe commune, d'une matière analogue à du papier ou du carton. Le guêpier est suspendu en dessus par un ou plusieurs pédicules, et les rayons qu'il contient, tantôt en petit nombre et tantôt fort nombreux, sont horizontaux, et ont leur face inférieure seulement garnie de cellules verticales hexagones. Les semelles ne pondent qu'un œus dans chaque cellule, y joignent une provision de nourriture pour la jeune larve, et ensuite serment la cellule.

Les sociétés des guêpes ne subsistent que jusques vers le milieu de l'automne. Alors les neutres tuent les larves qui n'ont pas eu le temps de se transformer; les autres périssent pour la plupart, et quelques semelles qui survivent à la mauvaise saison, travaillent au printemps à sonder une neuvelle colonie.

Les guêpes ne sont guère connues en général, que par les ravages qu'elles font dans nos jardins, en dévorant nos meilleurs fruits. Elles se nourrissent aussi d'insectes et même de viandes. Elles font leur niel dans la terre, dans l'intérieus des vieux bois, et souvent dans les greniers des maisons. Leur approche est toujours à redouter.

## ESPÈCES.

1. Guépe frélon. Vespa crabro.

V. thorace nigro, antice rufo immaculato; abdominis incisuris puncto nigro duplici contiguo. L.

Pespa crabro. Lin. Fab. p. 255. Oliv. dict. n. 47. Geoff. 2. p. 368 n . 1.

Habite en Europe. Grosse guépe qui fait son nid dans les creux des vieux arbres, et quelquefois dans les charpentes des greniers.

## 2. Gnèpe commune. Vespa vulgaris.

V. thorace utrinque lineold interruptd; seutello quadrimeculato; abdominis incisuris punctis nigris distinctis. L.

Vespa vulguris. Lin. Fab. p. 256. Oliv. dict. n.º 49.

Geoff 2. p. 369 n. 0 2.

Habite en Europe Elle est fort commune, moins grosse que la précédente, plus brillante par ses deux couleurs, le noir et le janne, et fait son nid dans les toits. Une de ses variétés fait le sien dans la terre.

## 3. Guépe de Holstein. Vespa Holsatica.

V. nigra; linea utrinque ad humeros, maculisque scutellaribus luteis; abdomine luteo, segmentis basi transversò punctisque contiguis nigris. L.

Vespa holsatica. Fab. p. 257.

Latr. annales du mus. vol. 1. p. 288. pl. 21. f. 1-3.

Vespa. n.º 2. var. D. Geoff.

Habite en Europe. Se trouve aux environs de Paris. Elle fait un guépier ovisorme, à enveloppe triple, dont les pièces sont minces et inégales.

## 4. Guèpe fauve. Vespa rufa.

V. thorace utrinque lineold; scutello bipunctato; abdomino flavo, antice /errugineo. L.

Vespa rufa. Lin. Fab. Oliv. dict. n.º 51.

Rabite le nord de l'Europe.

## 5. Guépe à une bande. Vespa cincta.

V. nigra; thorace obscur's maculato; abdomine alro: fascia ferrugined.

Vespa cincta. Pab. p. 253. Oliv. diet. n.º 37,

Habite aux Indes orientales.

Etc.

## POLISTE. (Polistes.)

Antennes brisées, en massue allongée, finissant en pointe. Mandibules non tronquées, dentées en leur côté interne. Milieu du bord antérieur du chaperon avancé en pointe.

Corps subovale; abdomen pédiculé.

Antennæ fractæ, in clavam elongatam et acutam terminatæ. Mandibulæ non truncatæ, latere interno et subapicali dentatæ. Clypei margo anticus medio in angulum parvum productus.

Corpus subovale, abdomine pediculato.

#### OBSERVATIONS.

Les polistes sont des guépiaires sociales tellement voisines du genre guêpe par leurs rapports, qu'on aurait pu me les en pas distinguer. Cependant, comme ces guépiaires différent des guêpes proprement dites, par la forme de leurs mandibules et par celle du chaperon, nous avona adopté le genre qu'en a formé M. Latreille.

Ces guépiaires ont aussi l'espèce com posée de trois sortes d'individus tous ailés, savoir des mâles, des semelles et des neutres. Leurs ailes sont plissées ou pliées en deux longitudinalement; et comme elles, vivent en société; leur nid contient un ou plusieurs gâteaux alvéolisères. Parmi leurs espèces, les unes sont indigènes; les autres sont exotiques.

· ESPĖCES.

## [ Indigenes.]

1. Poliste française. Polistes gallica. Latr.

P. thorace utrinque lineold punctisque duobus; scutello sexmaculato; abdominis incisuris flavis, secunda bimaculata. (2) Insectes vivant solitairement : des mâles et des semelles seulement. Les males ailés; les semelles toujours aptères.

### Mutile.

# FOURMI. (Formica.)

Antennes filiformes, plus épaisses vers leur sommet, brisées. Lèvre supérieure un peu grande, tombant perpendiculairement. Quatre palpes filiformes, inégaux-Mandibules fortes, surtout dans les femelles et les neutres. Promuscide courte: à lèvre inférieure concave, arrondie au sommet.

Tête trigone; tronc déprimé sur les côtés; abdomen attaché au corselet par un pédicule qui porte, soit un nœud en forme d'écaille, soit deux nœuds. Anus muni, soit d'un aiguillon piquant, soit de glandes vénénifères.

÷

Trois sortes d'individus pour l'espèce. Des mâles et des femelles ailés; des neutres toujours aptères.

Antennæ filiformes, versùs apicem crassiores, fractæ. Labrum majusculum, ad perpendiculum cadens. Palpi quatuor filiformes, inæquales. Mandibulæ validæ, præsertìm in feminis et neutris. Promuscis brevis: labio cucullato, apice rotundato.

Caput trigonum; truncus ad latera compressus; abdomen pediculo uninodo vel binodo thoraci affixum.

Anus vel aculeo punctorio, vel glandulis veneniferis instructus.

Individua tribus generibus pro specie. Masculi et feminæ alati; neutra semper aptera.

#### OB SERVATIONS.

Les fourmis sont des insectes connus de tout le monde, 1 moins quant à leur forme générale. Ces insectes sont pets en général, courent assez rapidement, et offrent un rps allongé, comme formé de trois parties principales, en séparées: la tête, le corselet, l'abdomen. Leur tête, ii est assez grosse proportionnellement, est trigone, uncée en pointe antérieurement, et munie de deux annes filiformes, brisées, leur premier article étant plus ng que chacun des autres.

Ce qui caractérise le plus généralement ces insectes, est que le pédicule qui attache leur abdomen au corset, soutient tantôt une petite écaille relevée, et tantôt aux écailles distinctes selon les espèces. Ces espèces de reuds squamiformes sont dus, selon M. Latreille, à un manux de l'abdomen, et se trouvent dans tous les invidus de toutes les espèces.

Les neutres ici sont, comme dans les abeilles et les guées, des femelles dont le sexe est entièrement avorté. Ce nt les individus les plus nombreux de leur société, ceux qui nt chargés de tous les travaux, et qui n'ont jamais d'ailes. es mâles sont les plus petits individus de l'espèce, et nt toujours ailés. Les femelles sont pareillement ailées, ais elles perdent souvent leurs ailes à une certaine époque. On sait que les fourmis demeurent dans des nids placés n terre ou près de sa surface, et auxquels on a donné le on de fourmilières. Il y en a néanmoins qui font les leurs ans l'intérieur des troncs d'arbres ou des bois, comme ertains termites. Le jour, elles en sortent, vont et vienent continuellement, s'occupent de leurs travaux ou couent à la picorée. Comme elles sont omnivores, presque out leur est bon, et des qu'elles ont trouvé quelque butin, lles le portent à la fourmilière.

Formica rufa. Lin. Fab. p. 351. Oliv. dict. n.º 9.

Latr. hist. nat. des f. p. 143 pl. 5. f. 28.

Habite e Enrope, dans les bois. Elle y forme sur la terre de grandes fourmilières larges, convexes, offrant des amus considérables de paillettes de différens débris amoncelés et sur ordre. Elle est plus grande que nos fourmis de jardins.

5.

5. Fourmi noire-cendrée. Formica fusca.

F. cinereo-fusca; antennis pedibusque ferruginels.

Formica fusca. Lin. Fab. p. 352. Oliv. dict. n.º 13.

Latr. hist nat des f. p. 159. pl. 6. f. 32.

Habite en Europe, dans la terre, sous les pierres, au pied des arbres Commune.

6. Fourmi des jardins. Formica nigra.

F. nigra, nitida; ano piceo. F.

Formica nigra. Lin. Fab. p. 352. Oliv. dict. n.o 11.

Latr. hist. nat. des fourmis, p. 156.

Habite en Europe. Très-commune dans les jardins où elle fait beaucoup de tort. Elle fait son habitation dans la terre.

7. Fourmi sanguine. Formica sanguinea. Latr.

F. sanguinea; abdomine cinereo-nigro. Latr. hist. nat. des fourmis, p. 150. pl. 5. f. 29.

Habite en Europe, dans les bois. C'est une de celles que M. Habert nomme fourmis amazones.

8. Fourmi amazone. Formica rufescens.

F. pallidè rufa; mandibulis angustis arcuatis subedentatis; stemmatibus tribus; thorace postice elevato. Latreille.

Formica rusescens. Latr. hist. nat. des sourm. p. 186. pl. 7. . f. 38.

Polyergus rufescens. Latr. gen. crust. et ins. 4. p., 127. et vol. 1. t. 13. f. 1.

Habite en France, dans les bois. C'est encore une espèce guerrière dont M. Hubert a décrit les habitudes si étonnantes.

9. Fourmi resserrée. Formica contracta.

F. elongate, subcylindrica, fusco-brunnea; oculis nullis



#### SANS VERTÈBRES.

97.

aut obsoletis; antennis pedibusque lutescente-brunneis. Letr. hist. nat. des fourm. p. 195. pl. 7.6. 40.

Ponera. Latz.

Habite en France, à Paris. Rare. Société peu nombreuse. Elle parult avengle.

ux écailles ou deux nœuds sur le pédicule de l'abdomen.

Fourmi céphalote. Formica cephalotes.

P. thorace quadrispinoso; capite didy no magno utninqua posticò mucronato.

Pormica cephalotes. Lin. Pab. p. 362. Oliv. dict. n. 47.

Late. hist. nat. des fourm. p. 222. pl. 9. f. 57.

Atta. Latr. gen. crus. et ins. 4. p. 129.

Habite l'Amérique méridionale Espèce fort grande, voyageant souvent par quantité innombrable.

. Fourmi à crochets. Formica hamata.

F. ferruginea; capite maximo pallido; mandibulis por-

Formica hamata. Fab. p. 364.

Latr. hist. nat. des fourm. p. 242. pl. 8. f. 54.

Atta. Latr.

Habite à Cayenne.

i. Fourmi goulue. Formica gulosa.

F. castaneo-brunnea: mandibulis capite longioribus; abodominis apice nigro. Latr. hist. nat. des fourm. p. 215. pl. 8. f. 49.

Formica gulosa. Fab. p. 363. Oliv. dict. n.º 50.

Myrmecia gulosa. Latr.

Habite la Nouvelle-Hollande.

3. Fourmi souterraine. Formica subterranea.

P. ferrugineo-brunnea; ore antennisque dilutioribus; thorace elongato, bispinoso; abdomine fusco; pedibus dilute fulvis.

Latr. hist. nat. des fourm. p. 219. pl. 10. f. 64. et pl. 11. f. 70. Myrmecia. Latr.

Habiteen France, au pied des arbres.

Tome IV.

## 14. Fourmi rouge. Formica rubra.

F. rubescens, rugosula; nodo primo infrà unispinoso; el-domine nitido lævi, segmento antico subbrunneo. Lau.

Formica rubra. Lin. Pab. p. 353. Oliv. dict n.º 14.

Latr. hist. nat. des fourm. p. 246. pl. 10. f. 62.

Myrmecia. Latr.

Habite en Europe. Espèce très-commune. Elle fait son nid dans la terre, soit sous des pierres, soit sous de la mousse, dans les bois.

### 15. Fourmi des gazons. Formica cœspitum.

F. brunneo-nigra; antennis mandibulisque brunneo-rubris; capite thoraceque striatis; thorace postice bispinoso; tarsis dilutioribus. Latr.

Formica cæspitum. Lin. Fab. p. 358. Oliv. n. . 30.

Lat. hist. nat. des fourm. p. 251. pl. 10. f. 63.

Myrmecia. Latr.

Habite en Europe. Espèce très-commune; elle fait son nid dans la terre, entre les racines des gazons.

Etc.

## MUTILLE. (Mutilla.)

Antennes filiformes, vibratiles, à premier et troisième articles allongés. Mandibules fortes, saillantes, pointnes, quelquefois dentées. Quatre palpes; les maxillaires plus longs,

Insectes solitaires, à deux sortes d'individus pour l'espèce. Des mâles ailés; des femelles aptères. Les femelles manquant de petits yeux lisses, et ayant un aiguillon trèspiquant à l'anus.

Corps oblong, velu.

Antennæ filiformes, vibratiles; articulo primo tertioque elongato. Mandibulæ validæ, exsertæ, acu-

interdum dentatee. Palpi quatuor; maxillaribus ioribus.

isecta solitaria: ordinibus duobus pro specie. Masalati; feminæ apteræ: app aculeo punctorio vasimo. Ocelli in feminis nulli distincti. 'orpus oblongum, hirsutum.

#### OBSERVATIONS.

es mutilles tiennent aux fourmis par plusieurs rap
s; mais ces rapaces ne forment point de société, n'of
t que des mâles et des femelles, et la petite portion
leur corps qui attache l'abdomen au corselet n'est ni
ifère, ni squamifère. Ces insectes ont des antennes filines, quelquefois brisées, vibratiles, de douze ou treize
cles, plus courtes dans les femelles que dans les mâles.

us mâchoires et leur lèvre inférieure sont très-petites.
font leur nid dans la terre, aux lieux secs et sablon
ix. Ainsi, par leurs habitudes, ils s'approchent des ra
es terrifores.

M. Latreille divise ces insectes en plusieurs genres, et forme une samille particulière. Nous allons en citer queles espèces.

## ESPÈCES.

Mutille européenne. Mutilla europæa.

M. nigra; thorace rufo; abdomine fasciis duabus albis: posteriore duplicate, interrupted P.

Mutilla europæa. Lin. Feb. Oliv. dict. n.º 15. Latr.

Coqueb. ill. ic. dec. 2. tab. 16. f. 8.

Panz. fasc. 76. tab. 20.

Habite le midi de la France, l'Italie, le Levant. Comparez-la avec la mutille littorale d'Olivier, n.º 16.

L Mutille maure. Mutilla maura.

M. hirsuta, nigra; thorage rufo; abdomine maculis qua-

#### ANIMAUX

Mutilla maura: Lin. Fab. Latr. Oliv. n.º 36.
Panz. sasc. 46. tab. 18.
Coqueb. ill. ic. dec. 2. tab. 16. f. 7.
Habite en France, en Allemagne, etc.

## 3. Mutille rufipède. Mulla rufipes.

M. hirta, nigra; antennis thoraceque rusis; abdomine puncto fasciisque duabus approximatis albis. F.

Mutilla rusipes. Fab. Latr. Oliv. n.º 68.

Panz. fasc. 46. tab. 19.

Habite en Allemagne, en France : commune aux environs de Paris.

### 4. Mutille couronnée. Mutilla coronata.

M. nigra; thorace rufo; abdomine puncto strigisque due .
bus albis.

Mutilla coronata. Fab. Lat. Oliv. n.º 29.

Panz. fasc. 55. tab. 24.

Habite le midi de la France, l'Italie, etc.

## 5. Mutille tête-noire. Mutilla melanocephala.

M. hirta, rufa; capite abdominisque apice nigris. F.

Mutilla melanocephala. Fab. p. 372. Oliv. n.º 65.

Coqueb. ill. ic. dec. 1. tab. 6. f. 11.

Myrmosa melanocephala. Lat. gen. crust. et ins. 4. p. 120 et ; vol. 1, tab. 13. f. 6 et 8.

Panz. fasc. 85. t. 14.

Habite en France.

## 6. Mutille formicaire. Mutilla formicaria.

M. gracilis, rubra; abdomine nigro.

Methoca formicaria. Latr. crust. et ins. 4. p. 119, et vol. 2tab. 13. fig. 7 Confer. cum methocd ichneumonides ejus L Habite au midi de la France.

## 7. Muille myrmécode. Mutilla myrmecodes.

M. nigra, slavo-variegata; thorace compresso.

Tiphia pedestris. Fab p. 228.

Myrmecodes. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 118.

Habite la Nouvelle-Hollande.

8. Mutille doryle. Mutilla dorylus.

M. helvola; abdomine cylindrico, apice pubescente; femoribus compressis.

Mutilla helvola. Lin.

Dorylus helvolus. Latr. hist. des crust. et des ins. 13. p. 260. Fab. p. 365. Coqueb. ill. ic. dec. 2. t. 16. f. 1.

H abite en Afrique.

Etc,

## RAPACES TERRIFORES.

Leurs ailes supérieures ne sont point plissées longitudinalement, et tous les individus de l'espèce sont ailés.

Sous cette troisième division des rapaces, je rassemble des hyménoptères à aiguillon qui vivent de proie comme les autres rapaces, n'offrent point d'individus aptères, et n'ont point les ailes supérieures plissées longitudinalement. Par leur aspect, les uns tiennent aux guêpes, et les autres aux ichneumonides.

Ces insectes vivent solitairement, et la plupart ont des habitudes très-analogues; car ils font leur nid dans la terre, y placent un œuf, et déposent près de cet œuf quelqu'autre insecte dont ils se sont saisis, et qu'ils ont tré, afin qu'il serve de nourriture à leur petit. Ce sont les mêmes que j'avais nommés d'abord rapaces hétéromalles.

Quoique les rapaces terrisores tiennent de très-près les uns aux autres par leurs rapports, comme ils sont sort nombreux et diversissés, il est peu sacile de les diviser

eu coupes bien tranchées. M. Latreille les a partagés en huit familles et quarante-deux genres.

Relativement à l'objet de cet ouvrage, dont le but est de simplifier la méthode, afin de faciliter l'étude des animaux qui en font le sujet, je crois qu'il suffit de diviser ces insectes en neuf genres principaux, sauf à y en ajouter quelques autres s'ils sont reconnus indispensables. En voici l'analyse dans le tableau suivant, d'après des caractères empruntés des ouvrages de M. Latreille.

### DIVISION DES RAPACES TERRIFORES.

- (1) Premier segment du corselet large et prolongé en dessus jusqu'à l'origine des ailes supérieures.
  - (a) Pattes courtes ou moyennes.
    - (+) Antennes des femelles plus courtes que la tête et le trene.

Tiphie.

Scolie.

(++) Antennes des deux sexes aussi longues au moins que la tête et le trone.

Sapyge.

Thynne.

(b) Pattes longues; les postérieures une sois aussi longues que la tête et le tronc réunis.

## Pompile.

- (2) Premier segment du corselet étroit, transversal, et distant ou dessus de l'origine des ailes supérieures.
  - (a) Pattes longues : les postérieures une sois au moins aussi longues que la tête et le tronc réunie.

Spher.

- (b) Pattes courtes ou moyennes.
  - (---) Labre entièrement à découvert, souvent très-grand.

### Bembèce.

- (----) Labre entièrement caché ou peu découvert.
  - \* les yeux prelongés jusqu'au bord postérieur de la tête.

#### Larre.

- Les yeux ne s'étendant pas jusqu'au bord postérienr de la tête.
  - Autennes insérées près de la bouche.

### Crabron.

Antennes insérées au milieu de la face on loin de la bouche.

Philanthe.

# TIPHIE. (Tiphia.)

Antennes filiformes, de treize ou quatorze articles, rapprochées à leur insertion, plus courtes que la tête et le tronc dans les femelles. Mandibules fortes, entières, ou dentées. Quatre palpes: les maxillaires allongés.

Tronc convexe en dessus, un peu plus long que large. Abdomen ovale ou oblong, attaché par un pédicule court. Anus des femelles muni d'un aiguillon caché. Pattes un peu courtes, à jambes ciliées ou dentelées.

Antennæ filiformes, tredesim vel quatuordecim articulatæ, ad insertionem approximatæ, capite truncoque breviores in feminis. Mandibulæ validæ, edentulæ. Palpi quatuor: maxillaribus elongatis.

Truncus superne convexus, paulo longior quam

#### **XUAMINA**

latior. Abdomen ovale vel ovato-oblongum, breviter pediculatum. Anus feminarum aculeo tecto instructus. Pedes breviusculi; tibiis ciliatis vel denticulatis.

#### OBSERVATIONS.

Les tiphies ne sont pas sans rapports avec les mutilles, mais les deux sortes d'individus de l'espèce sont ailées. Ce sont des hyménoptères velus qui ressemblent à des guêpes dont ils diffèrent principalement par leurs ailes supérieures non plissées.

Ces insectes ont le corps allongé, velu, l'abdomen en suseau, la tête obtuse, les yeux ovales et entiers, les pattes courtes, à cuisses grosses, comprimées, et à jambes ciliées ou dentelées.

## ESPÈCES.

1. Tiphie grosses-cuisses. Tiphia femorata.

T'. nigra; femoribus quatuor posticis angulatis rufis. F. Tiphia femórata. Fab. p. 223. Latr.
Tiphia hemiptera. Panz. fasc. 77. tab. 14.

Habite en Europe, en France. Elle sait son nid dans la terre.

2. Tiphie morio. Tiphia morio.

T. tota nigra; alis fuscis; femoribus posticis einereo-bas batis.

Tiphia morio. Panz. fasc. 55. tab. 1.

An tiphia morio? Fab. p. 227.

Habite l'Europe méridionale, l'Autriche.

3. Tiphie velue. Tiphie villosa. Latr.

T. atra, subvillosa; antennis pedibusque concoloribus.

Bethylus villosus. Panz. fasc. 98. tab. 16.

Habite en Allemagne.

Etc.

# SCOLIE. (Scolia.)

Antennes filiformes, presque droites, un peu écartées leur insertion, plus longues dans les mâles que dans les femelles. Mandibules fortes, saillantes, arquées. Quatre palpes: les maxillaires plus courts que les mâchoires. Les yeux échancrés.

Corps oblong. Le premier segment du corselet tronqué postérieurement. Abdomen allongé, subcylindrique. Pattes un peu courtes : les jambes des postérieures ciliées, presque épineuses. Anus des femelles très-piquant.

Antennæ filisormes, rectiusculæ, ad insertionem subdistantes. In masculis paulò longiores quàm in seminis. Mandibulæ validæ, exsertæ, arcuatæ. Palpi quatuor: maxillaribus maxillis brevioribus. Oculi emarginati.

Corpus oblongum. Metathorax posticè truncatus. Abdomen elongatum, subcylindricum (præsertim in masculis). Pedes breviusculi: tibiis posticorum ciliato-spinosis. Anus feminarum aculeo abscundito validoque instructus.

#### OBSERVATIONS.

Les scolies constituent un beau genre d'hyménoptères rapaces, la plupart d'une assez grande taille. Ces insectes ent le corps allongé, peu ou point velu, noir avec des taches jaunes ou rousses. Ils ressemblent à de grandes tiphies, et paraissent avoir des rapports avec les bembèces. Les antennes

des femelles sont très-courtes, tandis que celles des mâles sont plus longues, mais sans excéder de beaucoup la longueur de la tête et du tronc.

Ces insectes sont nombreux en espèces, la plupart étrangers à l'Europe, et ceux qu'on y rencontre ne se trouven guères que dans ses parties méridionales. Ils fréquenten les fleurs et les lieux sablonneux. Il est vraisemblable qu leurs habitudes sont analogues à celles des autres terrifores Citons-en quelques espèces européennes.

## ESPÈCES.

- 1. Scolie hémorrhoïdale. Scolia hæmorrhoidalis.
  - S. alra, hirta; abdomine fasciis duabus flavis, thorace ex tice anoque ferrugineo-hirtis. F.

Scolia hæmorrhoidalis. Fab. p. 230.

Roem. gen. ins. tab. 27. f. 4.

Habite en Allemagne.

- 2. Scolie front-jaune. Scolia flavifrons.
  - S. atra; abdomine fasciis duabus flavis; alis ferrugine apice cyaneis. F.

Scolia hortorum. Fab. pag. 232. Mas.

Scolia flavifrons. Fab. p. 229. Femina.

Roem. gen. ins. tab. 27. f. 3.

Habite le midi de la France, l'Espagne.

- 3. Scolie insubrienne. Scolia insubrica. Latr.
  - S. nigra, cinereo-hirta; abdomine atro: fasciis sex flavis anticis tribus interruptis.

Scolia interrupta. Fab. p. 236. Pans. fasc. 62. t. 14.

Sphex canescens. Scop. slora et sauna, insub. 2. t. 22. f. 8.

Habite le midi de la France, l'Italie, la Suisse.

- 4. Scolie quadriponctuée. Scolia quadripunctata.
  - S. atra; abdomine punctis quatuor albis; alis ferruga neis apice suscis. P.

Scolia quadripunctata. Fab. p. 236. Panz. sasc. 3. t. 22. Ma

Scolia violacea. Panz. fasc. 66. t. 18. Femina. Habite en Italie, en France.

L Scolie marquée. Scolia signata.

8. atra; abdomine fasciis duabus flavis, his utrinque puncto atro; ano tridentato; alis apice fuscis. P.

Scolia signata. Panz. fasc. 62. t. 13.

Ross. faun. etr. tab. 8 fig. D. E.

Habite le midi de l'Europe.

Soolie eylindrique. Scolia cylindrica.

S. atra ; abdominis segmentis margine punctoque laterali margine continuo flavis.

Scolia cylindrica. Fab. p. 238. Elis cylindrica ejusd.

Capyga cylindrica. Panz. fusc. 87. t. 19.

Blyzine. Latz.

Habite en Italie, etc. Corps fort allongé. Mandibules bi-

Elc.

# SAPYGE. (Sapyga.)

Antennes filiformes, un peu longues, s'épaississant soules vers leur sommet, non plus courtes que le tronc les femelles. Mandibules fortes, trigones, pluridenles yeux échancrés.

Corps allongé, glabre ou pubescent. Corselet tronentérieurement. Pattes courtes : à jambes presque

Intennæ filiformes, longiusculæ, versus apicempe incrassatæ, in feminis non trunco breviores.

Indibulæ validæ, trigonæ, pluridentatæ. Oculi

varginati.

Corpus elongatum, glabrum aut pubescens. Thorax tice truncatus. Pedes breves: tibiis sublævibus.

#### OBSERVATIONS.

Les saprges tiennent de très-près aux scolies par leurs ports et même par leur aspect. Néanmoins leurs anter sont un peu plus longues dans les deux sexes; et, quo celles des femelles soient moins longues que celles des mi elles sont au moins aussi longues que la tête et le trèunis. Leurs pattes d'ailleurs n'ont point la jambe épine ni fortement ciliée comme celles des scolies. Ces insect distinguent des tiphies par leurs palpes maxillaires courts que les mâchoires.

Nos sapyges sont ceux de M. Latreille, auxquels je nis ses polochres. On les rencontre dans les lieux expose soleil, autour des murs et des terres où habitent les aj res. M. Latreille soupçonne que ce sont des paras c'est-à-dire, qu'ils sont carnassiers et insectivores.

## ESPECES.

1. Sapyge ponctué. Sapyga punctata.

S. atra; abdomine punctis quatuor albis.

Sapyga punctata. Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 272. et gen. crust. et ins. vol. 1. tab. 13. f. 9.

Vespa, n.º 13. Geoff. 2. p. 379.

Panz. fasc. 100. t. 17.

Habite en Europe; aux environs de Paris.

2. Sapyge prisme. Sapyga prisma.

S. atra; abdomine sasciis tribus: antica posticaque i ruptis punctoque analistavis. F.

Apis clavicornis. Lin.

Sapyga prisma. Latr. hist. nat. des crust., etc.

Masaris crabroniformis. Panz. fasc. 47. t. 22.

Scolia prisma. Fab. p. 236.

Habite en Europe.

# THYNNE. (Thynnus.)

les filiformes, presque sétacées, plus courtes paisses dans les femelles que dans les mâles. les étroites, saillantes, arquées, subunidentées, es dans les femelles. Les yeux des femelles en-

allongé, presque linéaire dans les mâles. urtes, comprimées; à jambes des postérieures ubépineuses.

næ filiformes, subsetaceæ, in feminis breviorassiores. Mandibulæ angustæ, exsertæ, arsubunidentatæ, in feminis validiores. Oculi in integri.

us elongatum, in masculis sublineare. Pedes compressi; tibiis posticorum ciliato-spinosis.

#### OBSERVATIONS.

nre thynne a pour type un insecte recueilli à la :-Hollande, et probablement il y en existe plusieurs Par leur forme, les thynnes semblent annoncer le e des pompiles. M. Latreille les range dans sa fassapygites.

### ESPECE.

nne denté. Thynnus dentatus. Fab.

. abdomine atro: segmento secundo tertio quatorque punctis duobus albis. Fab. p. 244.

Thynnus dentatus.Latr. gen. crust. et ins. 1. t. 13. f. 1—2, et vol. 4. p. 111.

labite la Nouvelle-Hollande,

# POMPILE. (Pompilus.)

Antennes menues, presque sétacées, à articles oblongs. Mandibules, soit simples, soit subdentées au côté interne. Quatre palpes : les maxillaires souvent plus longs. Les yeux entiers.

Corps oblong; abdomen ovoïde, subsessile; les pattes longues: les postérieures étant une fois aussi longues que la tête et le tronc réunis.

Antennœ graciles, subsetaceæ; articulis oblongis.

Mandibulæ simplices, aut latere interno subdentatæ.

Palpi quatuor: maxillaribus sæpè longioribus. Qculi integri:

Corpus oblongum; abdomen obovatum, subsessile. Pedes longi: posticis capite truncoque conjunctis duplo longioribus.

### OBSERVATIONS.

Les pompiles se distinguent des insectes des quatre gen res précédens, au premier aspect, par la longueur de leur pattes postérieures. Ils sont assez nombreux et constituen une famille dans l'ouvrage de M. Latreille. Leurs habitudes et un peu leur port, les rapprochent des sphex; car il paraît que plusieurs font de même leur nid dans la terre, au lieux sablonneux exposés au soleil. Leur corselet néanmoin les en distingue, son promier segment étant prolongé e dessus, jusqu'à l'origine des ailes supérieures.



#### SANS YEATÈBRES.

114

#### ESPECES.

### Pompile annelé. Pompilus annulatus. Latr:

P. ater; capite, thoracis antico, abdominisque segmentis, basi flavis; alis ferrugineis, apice atris. Juz.

Pompilus annulatus. Pauz. facc. 76. t. 16.

Spher annulata. Fab. suppl. p. 245.

Habite le midi de la France, l'Italie.

# Pompile quadriponetué. Pompilus quadripunctatus. Latr.

P. eter; entennis, thoracis strigd anticd, scutello, punctis quatuor abdominis, alisque ferrugineis.

Sphex quadripunctata. Fab. p .219.

Pompilus octopunctatus. Pauz. fasc. 76. t. 17.

Habite près de Bordeaux, et en Espagne.

### Pompile des chemins. Pompilus viaticus.

P. pubescens, niger; alis fuscis; abdomine antice ferrugineo: cingulis nigris, P.

Sphex viatica. Lin.

Pompilus viations. Pab. suppl. p. 046.

Paus. Lesc. 65. tab. 16.

Habite en Europe. Il fait son uid dans la terre, aux liens sablonnens; y dépose un œuf et des larves.

### Pompile brun. Pompilus fuscus. Letr.

P. glaber, ater; abdomine basi ferrugineo. P.

Pom ilus fuscus. Fab. suppl. p. 246.

Pasz fasc 65. tab. 15. 'phex fusca. Lin-

Irhneumou , n.º 74. Geeff. 2. p. 354.

Habite en Europe.

### · Pompila rufipède. Pompilus rufipes. Letr.

P. ater; abdominis segmentis utrinque puncto albo; alie epice fuscis F.

Panz. fasc. 65. tab. 17. Pah. suppl. p. 250.

Sphex rufipes. Liu.

Rabite en Europe.

6. Pompile biponetué. Pompilus bipunctatus. Latr.

P. glaber, ater; abdomine punctis duobus fasciaque po tica albis; alis apice fuscis. F.

Pompilus bipunctatus, Fab. suppl. p. 251.

Panz. fasc. 72. tab. 8.

Habite en Europe.

7. Pompile tacheté. Pompilus maculatus.

P. glaber, ater; thorace maculato, abdominis segmen primo punctis duopus, secundo margine albis.

Evania maculata. Fab.p. 193.

Pompilus frontalis. Panz. fasc. 72. tab. 9.

Ceropales maculata. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 63.

Habite en Europe. Commun en France.

Etc.

# SPHEX. (Sphex.)

Antennes filiformes, grêles, rapprochées à leur i sertion, souvent arquées ou en spirale. Lèvre sur rieure très courte. Mandibules, soit simples, soit de tées au côté interne. Quatre palpes grêles. Promusci plus ou moins allongée, trifide, fléchie dans son mili ou vers son extrémité.

Tête grosse; corps allongé; abdomen pédiculé; pat postérieures fort longues. Anus des femelles muni d'aiguillon caché.

Antennæ filiformes, graciles, ad insertionem of proximatæ, sæpè arcuatæ aut in spiram contor Labrum brevissimum. Mandibulæ vel simplices, latereinterno dentatæ. Palpi quatuor graciles. Prom cis plus minusve elongata, trifida, medio aut ver apicem flexa.

Caput magnum; corpus elongatum; abdomine



#### SANS VERTÈBRES.

113

culato. Pedes postici proclongi. Anus feminarum uleo abscundito instructus.

#### OBSERVATIONS.

Les sphez ent l'aspect des ichneumonides, et surtout des sphez ent l'aspect des ichneumonides, et surtout des sphures; à cause du pédicule, souvent assez long, qui joint et abdomen au corselet; mais les femelles n'ont point véritable tarrière; elles n'ont qu'un aiguillon simple et hé dans le dernier anneau de leur abdomen.

On a confondu les sphex avec les pompiles, les uns et autres ayant les pattes postérieures fort allongées, et ut-être des habitudes analogues. M. Latreille a montré e ces deux genres étaient bien distingués par le premier puent du corselet qui, dans les sphex, est transversal, oit, et ne se prolonge pas en dessus jusqu'à l'origine des es supérieures.

Nos sphex sont partagés en différens genres per M. Leille. Il en forme sa famille des sphégimes. Ce sont des
sectes carnassiers, parasites. Ils font leur nid dans lare, y déposent un œuf, et placent à côté, soit une chelle, soit une araignée qu'ils ont tuée avec leur aignillon.
Llarve, qui ne tarde pas à éclore, se nourrit alors de cette
ovision.

Dans les uns, la promuscide, qui se compose de la lèvre férieure et des machoires, est allongée en trompe, et sa agueur surpasse de beaucoup celle de la tête; dans d'autes, elle est à peine plus longue que la tête. Les sphex le M. Latreille sont dans ce second cass

### ESPÈCES.

[ Mandibules dentées au côté interne. ]

1. Sphex des sables. Sphex sabulosa. L.

S. hirta, nigra; abdominis petiolo biarticulato, segmento secundo tertioque ferrugineis. L.

Tom. IV.

### ANIMAUX

Sphex sabulosa! Lin. Fab. p. 198. Panz. fasc. 65. t. 12. Ammophila sabulosa. Latr. Ichneumon, n.º 63. Geoss. 2. p. 349. Habite en Europe.

2. Sphex langue-blanche. Sphex lutaria. F.

S. nigra, glabra; abdominis petiolati segmento secund teritioque rusis; labio argenteo. Fab. p. 199.

Panz. fasc. 65. t. 14.

Ammophila. Latr.

Habite en Europe.

3. Sphex des chemins. Sphex arenaria.

S. nigra, hirta; abdominis petiolo (brevi) uniarticulate segmento secundo tertioque rufis; alis longitudine con poris.

Sphex arenania. Fab. p. 199 Panz. fasc: 65 et 15.

Sphex viatica. Lin. ex D. Latr.

Ammophila Latr.

Habite en Europe, aux lieux sablonneux, sur les chemins.

4. Sphex ailes jaunâtres. Sphex flavi pennis. Latr.

S. atra, fronte aured, abdomine rufo: petiolo apia atris. F.

Sphex slavi pennis. Fab. p. 201. Pepsis fla: ipennis ejusd. Habite l'Italie, la Provence, les environs de Bordeaux.

[Mandibules sans dents au côté interne.]

5. Sphex spiralier. Sphex spirifex.

S. atra, thorace hirto immaculato; petiolo uni articulato; flavo, longitudine abdominis. L.

Sphex spirifez. Lin. Fab. p. 204.

Panz. fasc. 76. tab. 15.

Pelopæus. Latr.

Habite l'Europe australe, le midi de la France.

Etc.

# BEMBÈCE. (Bembex.)

Antennes filiformes, grossissant un peu vers leur sommet, rapprochées à leur insertion. L'èvre supérieur

s-saillante, en triangle allongé, rostriforme. Mandiles pointnes, dentées au côté interne. Palpes grêles, arts. Promuscide (mâchoires et lèvre inférieure) alagée, fléchie.

Corps allongé. Segment antérieur du corselet transsal, étroit. Abdomen ovale-conique, presque ses-. Pattes courtes ou moyennes.

Antennæ filiformes, sensim extrorsum crassiores, insertionem approximatæ. Labrum penitus exsert, elongeto-trigonum, rostriforme. Mandibulætæ, latere interno dentatæ. Palpi graciles, breves. muscis elongata, inflexa.

Corpus elongatum. Thoracis segmentum anticum isversale, angustum. Abdomen ovato-conicum, thopediculo brevissimo affixum. Pedes breves aut londine mediocres.

#### OBSERVATIONS.

es bembèces ont des rapports, par leurs habitudes, les sphex et les crabrons. Elles ressemblent un peu aux pes par les couleurs et la forme de leur corps, mais leurs supérieures ne sont point plissées, et leur abdomen est que sessile. Enfin, leurs mâchoires et leur lèvre inférieure lent une promuscide allongée, fléchie presque comme les abeilles. Leur lèvre supérieure très-saillante, pro-ee en bec souventabaissé, est ce qui les caractérise émiment.

es insectes font leur nid dans la terre, et y déposent un et des insectes pour nourrir la larve qui doit y éclore.

### ESPECES.

sembèce à bec. Bembex rostrata.

B. labio superiori conico sisso; abdomine atro: fasciie glaucis repandis. F.

## 114

### ANIMAUX

Sphex sabulosa! Lin. Fab. p. 198. Panz. fasc. 65. t. 12.

Ammophila sabulosa. Latr.

Ichneumon, n.º 63. Geoss. 2. p. 349.

Habite en Europe.

2. Sphex langue-blanche. Sphex lutaria. F.

S. nigra, glabra; abdominis petiolati segmento secundo teritioque rusis; labio argenteo. Fab. p. 199.

Panz. fasc. 65. t. 14.

Ammophila. Latr.

Habite en Europe.

3. Sphex des chemins. Sphex arenaria.

S. nigra, hirta; abdominis petiolo (brevi) uniarticulate; segmento secundo tertioque rusis; alis longitudine corporis.

Sphex arenania. Fab. p. 199 Panz. fasc: 65 et 15.

Sphex viatica. Lin. ex D. Latr.

Ammophila Latr.

Habite en Europe, aux lieux sablonneux, sur les chemins.

4. Sphex ailes jaunâtres. Sphex flavi pennis. Latr.

S. atra, fronte aured, abdomine rufo: petiolo apice : atris. F.

Sphex slavi pennis. Fab. p. 201. Pepsis sla: ipennis ejusd. Habite l'Italie, la Provence, les environs de Bordeaux.

## [Mandibules sans dents au côté interne.]

5. Sphex spiralier. Sphex spirifex.

S. atra, thorace hirto immaculato; petiolo uni articulato, flavo, longitudine abdominis. L.

Sphex spirifez. Lin. Fab. p. 204. 💊

Panz. fasc. 76. tab. 15.

Pelopæus. Latr.

Habite l'Europe australe, le midi de la France.

Etc.

# BEMBÈCE. (Bembex.)

Antennes filiformes, grossissant un peu vers leur sommet, rapprochées à leur insertion. L'èvre supérieurs

### SANS VERTÈBRES.

ntie, en triangle allongé, rostriforme. Mandinues, dentées au côté interne. Palpes grêles, romuscide (mâchoires et lèvre inférieure) alfléchie.

allongé. Segment antérieur du corselet transétroit. Abdomen ovale-conique, presque seses courtes ou moyennes.

næ filiformes, sensim extrorsum crassiores, ionem approximatæ. Labrum penitus exserongeto-trigonum, rostriforme. Mandibulætere interno dentatæ. Palpi graciles, breves. is elongata, inflexa.

elongatum. Thoracis segmentum anticum ile, angustum. Abdomen ovato-conicum, thoulo brevissimo affixum. Pedes breves aut lonnediocres.

#### OBSERVATIONS.

hex et les crabrons. Elles ressemblent un peu aux les couleurs et la forme de leur corps, mais leurs ieures ne sont point plissées, et leur abdomen est sile. Ensin, leurs mâchoires et leur lèvre inférieure re promuscide allongée, slèchie presque comme eilles. Leur lèvre supérieure très-saillante, pro-ec souventabaissé, est ce qui les caractérise émi-

tes sont leur nid dans la terre, et y déposent un insectes pour nourrir la larve qui doit y éclore.

### ESPECES.

ce à bec. Bembex rostrata.
io superiori conico sisso; abdomine atro : sasciis cis repandis. F.

Apis rostrata. Lin.

B mbex rostrata. Fab. Panz. fasc. 1. tab. 10.

Habite en Europe, sur les collines sablonneuses.

- 2. Bembèce oculée. Bembex oculata. Jur.
  - B. labro conico, thorace immaculato, abdomine nigro: fascils flavis, prima interrupta, secunda oculata, reliquis repandis. P.

Panz. fasc. 84. tab. 22.

Habite en Suisse, aux lieux montagneux.

Voyez, dans le même fascicule de Panzer, son bember istegra, t. 21.

- 3. Bembèce marquée. Bembex signata.
  - B. labio superiorirotundato integro; corpore nigro flave; que vario. F.

Bembex signata. Fab. p. 247.

Monedula. Latr.

Habite en Amérique.

Etc.

# LARRE. (Larra.)

Antennes filiformes ou subsétacées, insérées près de la bouche. Lèvre supérieure petite, cachée ou peu découverte. Mandibules souvent échancrées au côté inférieur près de la base, avec un angle en saillie. Les yeux grands, souvent rapprochés postérieurement.

Tête transverse. Premier segment du corselet transverse, étroit, marginal. Abdomen allongé-conique. Pattes courtes; à jambes postérieures ciliées ou épineuses.

Antennæ filiformes vel subsetaceæ, os versùs insertæ. Labrum parvum, absconditum aut parùm detectum. Mandibulæ sæpe latere infero versùs basim emarginatæ, cum angulo prominulo. Oculi magni, posticè sæpe convergentes.

ļ

Caput transversum. Thoracis segmentum anticum transversale, perangustum, marginale. Abdomen elongato-conicum. Pedes breviusculi; tibiis posticis ciliato-spinosis.

#### OBSERVATIONS.

Les larres sont fort nombreux, paraissent tenir aux crabrons et aux sphex par leurs rapports, et plusieurs même ressemblent aux ichneumonides par l'aspect. M. Latreille, qui en forme sa famille des larrates, les a divisés en treize genres. Croyant pouvoir me dispenser d'entrer dans ces détails, je distingue ces insectes des bembèces, par le labre caché ou peu découvert; des crabrons, par leurs yeux prolongés jusqu'au côté postérieur de la tête; enfin, des philanthes, par leurs antennes insérées près de la bouche et non loin d'elle.

Les insectes, dont il s'agit, font leur nid dans le sable.

#### ESPECES.

Mandibules échancrées au côté inférieur, près de la base.

1. Larre ichneumoniforme. Larra ichneumoniformis. F.

L. atra: abdominis primo secundoque segmento rufis. Fab. p. 221.

Panz. fasc. 76. tab. 18.

Coqueb. ill. ic. det. 2. t. 12. f. 10. femina. et f. 11. mas.

Habite en Hongrie et dans le midi de la France.

2. Larre tricolor. Larra tricolor.

L. nigra; abdomine utrinque lunulis argenteo-sericeis; basi rufo, apice nigro.

Pompilus tricolor, Fab. Panz. fasc. 84. t. 19.

Lyrops. Latr.

Mabite en Barbarie, etc.

#### ANIMAUX

3. Larre pompiliforme. Larra pompiliformis. P.

L. nigra; abdomine nigro, basi serrugineo. Panz. fasc. 89. 2 tab. 13.

Lyrops. Latr.

Habite en Allemagne.

4. Larre peint. Larra picta.

L. nigra, lævis; thorace maculato; abdomine ferrugineo: fasciis tribus flavis.

Crabro pictus. Fab. p. 299. Panz. fasc. 17. t. 19. et fasc. 79. t. 10.

Dinetus. Latr.

Habite en Allemague.

5. Larre flavipède. Larra flavipes.

L. nigra; thorace macultato; abdomine flavo: segmentorum marginibus anoque nigris.

Philanthus flavipes. Fab. p. 290. Panz. fasc. 84. t. 24.

Palarus flavipes. Latr. gen. crust. et ins. 1. t. 14. f. 1.

Habite l'Europe australe, l'Italie.

Mandibules non échancrés au côté inférieur.

6. Larre à cinq bandes. Larra quinquecincta.

L. nigra; scutello flavo; abdomine fasciis quinque flavis continuis.

Mellinus quinquecinctus. Fab. p. 287. Panz. fasc. 72. t. 14 Gorytes quinquecinctus. Latr.

Habite en Europe. Voyez Panzer, fasc. 98. t. 17.

7. Larre épineux. Larra spinosa.

L. nigra, nitida; abdomine fasciis tribus transversis flavis: prima interrupta.

Nisson spinosus. Latr. Panz. fasc. 72. t. 13.

Habite en France, en Allemagne, etc.

Etc.

# CRABRON. (Crabro.)

Antennes filiformes, courtes, brisées, le premier article plus long, insérées près de la bouche. Lévre su-

périeure petite, peu découverte. Mandibules bidentées, ou pluridentées. Les yeux non rappochés supérieurement.

Corps allongé. Premier segment du corselet transveral, linéaire, marginal. Pattes courtes ou moyennes.

Antennæ filiformes, breves, fractæ, propè os insertæ: articulo primo longiore. Labrum parvum,
paululum detectum. Mandibulæ bidentatæ aut pluridentatæ. Oculi subovati, supernè distantes.

Corpus elongatum. Thoracis segmentum transversum, angustum, marginale. Pedes breves aut longitudine mediocres.

#### OBSERVATIONS.

Les crabrons sont des insectes assez communs, que l'on rencontre sur les sleurs, et qui ressemblent presqu'à des guêpes, leur corps étant en général varié de noir et de jaune. Ils sont leur nid dans le sable, dans les vieux bois, dans les sentes des murs; déposent un œus au sond, et placent auprès, soit des mouches, soit quelqu'autre insecte, pour servir de nourriture à la larve qui y éclora.

Avec nos crabrons et les philanthes qui viennent ensuite, M. Latreille forme sa famille des crabronites qu'il divise en un assez grand nombre de genres. Ces insectes sont effectivement nombreux et variés; mais ils se tiennent par de grands rapports, et les deux genres que je présente me paraissent suffire.

Dans nos crabrons, les antennes sont courtes, brisées, ont le premier article plus long, et s'insèrent près de la bouche. Elles sont plus longues que dans les philanthes, non brisées, et s'insèrent loin de la bouche. De part et d'autre, les yeux ne sont point rapprochés postérieurement comme dans les larres. Plusieurs crabrons ont la lèvre are gentée et brillante.

### ESPECES.

- 1. Crabron souterrain. Crabro subterraneus.
  - C. thorace maculato, abdomine utrinque maculis quinque flavis; pedibus ferrugineis.

Crabro subterraneus. Fab. p. 295. Panz. fasc. 3, t. 21. Habite en Europe.

- 2. Crabron à six bandes. Crabro sexcinctus.
  - C. thorace maculato; abdomine sasciis sex savis: primis interruptis. F.

Crabro sexcinctus. Fab. p. 295. Panz. fasc. 64. t. 13. Habite en Europe.

- 3. Crabron fossoyeur. Crabro fossorius.
  - C. thorace immaeulato, abdomine maculis quinque lutescentibus, pedibus nigris. F.

Crabro fossorius. Fab. p. 294. Panz. fasc. 72. t. 11. Sphex fossoria. Lin. Habite en Europe.

- 4. Crabron porte-crible. Crabro cribrarius.
  - C. niger; thorace maculato; abdomine fasciis flavis: intermediis interruptis; tibiis anticis clypeis concavis. F.

Sphex cribraria. Lin.

Crabro cribrarius. Fab. p. 297. Panz. fasc. 15. t. 18—19. Habite en Europe. Le premier article des tarses antérieurs est dilaté en palette.

Etc.

# PHILANTHE. (Philanthus.)

Antennes beaucoup plus longues que la tête, renslées vers le bout, et insérées loin de la bouche. Lèvre supérieure courte, transverse, sléchie. Mandibules presque sans dents au côté interne. Les yeux écartés en dessus.

Tête grande, plus large que le tronc. Abdomen ovaleconique.

Antennæ capite in plurimis multò longiores, sensim extrorsùm crassiores, capitis faciei medio insertæ, ab ore distantes. Labrum breve, transversum inflexum. Mandibulæ latere interno subedentulæ. Oculi supernè distantes.

Caput magnum, trunco latius. Abdomen ovato-co-nicum.

#### OBSERVATIONS.

Les philanthes tiennent de très-près aux crabrons par leurs rapports et par leurs habitudes. Cependant on peut les en distinguer par la forme et l'insertion de leurs antennes. Ils ont d'ailleurs le chaperon trilobé et souvent les yeux échancrés.

Je rapporte à ce genre les philanthus et les cerceris de M. Latreille, quoiqu'ils puissent être distingués.

### ESPECES.

1. Philanthe couronné. Philanthus coronatus.

Ph. niger, thorace maculato; abdominis fasciis quinque flavis: anticis duabus interruptis. F.

Philanthus coronatus. Fab. p. 288. Latr.

Pauz. fasc. 84. t. 23.

Habite en Europe. Se trouve aux environs de Paris.

2. Philanthe apivore. Philanthus apivorus.

Ph. niger, ore ronteque slavo maculatis; thorace maculato; abdomine fasciis sex slavis: anticis duabus semi-interruptis.

Philanthus apivorus: Latr. hist. des fourm. p. 307. pl. 12.

Philanthus pictus. Fab. Panz. fasc. 47. t. 23. male.

Habite en Europe. Il sait son nid dans les terrains exposés au

#### ANIMAUX

soleil, et s'empare de l'abeille domestique qu'il tue et place dans son nid, près de son œuf.

Ì

3

### 3. Philanthe à oreilles. Philanthus lœtus.

Ph. niger; thorace maculato; abdominis primo segmente, punctis duobus, reliquis fascia fluvis. F.

Philanthus lætus. Fab. p. 291. Panz. fasc. 63. t. 11.

Cerceris aurita. Latr.

Habite en Europe. Se trouve aux environs de Paris. Etc.

## SECONDE SECTION.

# HYMÉNOPTÈRES A TARRIÈRE, [Terebrantes, Latr.]

Abdomen des femelles muni d'une turrière qui sertà:

déposer les œuss.

Les hyménoptères nombreux que comprend cette section sont remarquables en ce que les femelles ont à l'extrémité de l'abdomen, une tarrière qui leur sert à déposer les œufs. Cette tarrière, qui est rarement piquante, est, le plus souvent, saillante à l'extrémité de l'abdomen. Elle y varie dans sa grandeur, sa composition et sa direction, étant tantôt droite et caudiforme tantôt recourbée sous l'abdomen ou au-dessus, etc. Et général, elle est composée de plusieurs pièces séparables longitudinalement. (Deux pièces latérales servant de gaîne à la vraie tarrière.)

Cette section embrasse six familles distinctes, que j distribue, divise et caractérise de la manière suivante.

# DIVISION DES HYMÉNOPTÈRES A TARRIÈRE.

L' Tarrière tubulaire conique, non fissile.

### Les tubulifères.

- S. Tarrière plurivalve, fissile.
  - (1) Abdomen pédiculé ou subpédiculé. Il tient au corselet par un pédicule ou par un point. Larves apodes:
    - (a) Les quatre ailes veinées.
      - (\*) Antennes filiformes ou sétacées, de vingtarticles et audelà, le plus souvent vibratiles.

Les ichneumonides.

(\*\*) Antennes de douze à seize articles. Pédicule de l'abdomen s'insérant au-dessus de l'extrémité postérieure du corselet.

Les évaniales.

- (b) Les deux ailes inférieures non veinées.
  - (\*) Antennes brisées. Abdômen caréné en dessous. La tarrière jamais roulée en spirale.

Les sinipsaires.

(\*\*) Antennes droites. Abdomen caréné en dessous. La tarrière roulée en spirale, au moins dans sa base, sous l'abdomen.

Les diplolépaires.

(2) Abdomen tout-à-sait sessile. Il tient au corselet par toute sa largeur. Larves pédisères.

Les érucaires.

## LES TUBULIFÈRES.

La tarrière des femelles, plus ou moins apparente, forme un tube conique pointu, qui ne se divise point en plusieurs valves longitudinales séparables.

Sous cette coupe, je réunis les chrysidides et les proctotrupiens de M. Latreille, dans l'intention de réduire, le plus possible, le nombre des familles et surtout celui des genres, lorsque les insectes me paraissent se rapprocher assez par leurs rapports.

Ces insectes font, en quelque sorte, une transition des hyménoptères à aiguillon, à ceux qui ont une véritable tarrière.

Dans les chrysidides, la tarrière n'existe pas encore par des pièces particulières; elle n'est formée que par les derniers segmens articulés de l'abdomen; enfin, elle est rétractile et porte à son extrémité un petit aiguillon.

Mais dans les proctotrupiens, quoique tubulaire et pointue, la tarrière semble souvent formée de deux valves soudées, qui ne se séparent point, et déjà elle est distincte des derniers anneaux de l'abdomen.

Les hyménoptères tubulifères ont l'abdomen inséré au corselet par une portion de son diamètre transversal. Leurs ailes inférieures n'ont point de nervures distinctes. Je les divise ainsi-

(1) Tarrière rétractile formée par les derniers anneaux de l'abdomen, et portant un petit aiguillon. Le corps se contractant en boule lorsqu'on le prend.

ì

(a) Mandibules allongées et étroites.

## Chryside.

(b) Mandibules courtes, larges, tronquées, dentées.

## Clepte.

- (2) Tarrière saillante, pointue, sans aiguillon. Le corps ne se contractant point en boule.
  - (a) Corselet entier, non divisé, à segment antérieur toujours court.

## Oxyure.

(b) Corselet divisé en deux parties, ou ayant le segment autérieur allongé.

Dryne.

# CHRYSIDE. (Chrysis.)

Antennes filiformes, brisées, vibratiles, un peu plus longues que la tête. Lèvre supérieure très-petite. Mandibules allongées, étroites, pointues. Quatre palpes inégaux.

Tête transverse. Corselet tronqué aux deux bouts. Abdomen concave en dessous. Le corps brillant, orné de couleurs métalliques, se contractant en boule.

Antennæ filiformes, fractæ, vibratiles, capite par lo longiores. Labrum minimum. Mandibulæelongatæ angustæ, acutæ. Palpi quatuor inæquales.

Caput transversum. Thorax anticè posticèque truncatus. Abdomen subtùs fornicatum. Corpus splendidum, coloribus metallicis sæpiùs ornatum, in globum contractile. Coqueb. ill. ic. dec. 1. tab. 4. f. 5. Habite en Italie, aux environs de Paris.

3. Clepte pallipède. Cleptes pallipes.

C. capite thoraceque suprà auralis; abdominis segmentis primis supernè ferrugineis.

Cleptes pallipes. Le pelt ann. du mus. vol. 7. p. 119. f. 1. Habite aux environs de Paris.

# OXYURE. (Oxyurus.)

Antennes filiformes, quelquefois s'épaississaut vers leur sommet, plus longues que la tête, insérées au milieu du front ou près de la bouche. Lèvre supérieure petite. Mandibules variées, pointues, avec ou sans dents.

Corselet allongé, continu, non divisé en deux nœuds. Tarrière tubuleuse, rarement cachée.

Antennæ filiformes, interdùm extrorsùm crassiores, capite longiores, frontis medio aut paulò inferius insertæ. Labrum parvum. Mandibulæ variæ, acutæ, dentatæ aut edentulæ.

Thorax elongatus, continuus, non binodis. Fe-minarum terebra tubulosa, acuta, rarò occulta.

#### OBSERVATIONS.

Je rapporte à cette coupe, que je présente comme générique, ceux des proctotrupiens de M. Latreille, dont le corselet est continu et non divisé en deux nœuds; le segment antérieur de ce corselet étant court, transverse et arqué. Les insectes qui sont dans ce cas, constituent nos oxyures. Ils ne sont point brillans comme les chrysides et les cleptes, et les femelles ont une véritable tarrière tubuleuse, pointue, non fissile, presque toujours saillante. Les antennes de ces

insectes ont dix à quinze articles, sont un peu longues, quelquesois brisées, et quelquesois aussi vont en s'épaississant vers leur sommet. L'abdomen est un peu pédiculé, caréné en dessous dans les semelles.

### ESPECES.

# [Antennes brisées.],

1. Oxyure frontale. Oxyurus frontalis.

O. niger; capite punctato; abdomine depresso subsessille Sparasion frontale. Latz.

Habite en France, dans le Piémont.

2. Oxyure antéon. Oxyurus anteon.

O. niger, nitidus; pedibus flavescentibus.

Anteon jurianum. Latr:

Habite en France.

3. Oxyure conique. Oxyurus conicus.

O. niger; abdomine conico acutissimo; femoribus clavatis ferrugineis.

Ichneumon conicus. Fab. Chalcis conica, ejusd.

Diapria conica. Latr.

Habite en Europe.

4. Oxyure cornue. Oxyurus cornutus.

O. ater, nudus, nitens; vertice cornuto.

Psylus cornutus. Panz. fasc. 83. t. 11.

Diapria cornuta. Latr.

Habite au midi de la France, etc.

# [Antennes non brisées.]

5. Oxyure brévipenne. Oxyurus brevipennis.

O. niger; thorace postice granulato; abdomine pedibusque fusco-fulvis.

Proctotrupes brevipennis. Latr. gen. crust. et ins. 1. tab. 13; f. 1. et vol. 4. p. 38.

Habite le midi de la France; sur la terre.

Tom. IV.

6. Oxyure noire. Oxyurus niger.

O totus ater, nitidus, antennarum articulo primo pedibusque flavis.

Codrus niger. Panz. fasc. 85. tab. 9.

Proctotrupes. Latr.

Habite en Allemagne.

7. Oxyare anomalipède. Oxyurus anomalipes.

O. ater, nitidus; pedibus anticis, tibiis tarsisque mediis et posticis testaceis.

Sphex anomalipes. Panz. fasc. 52. t. 23. et fasc. 100. t. 18. Helorus anomalipes. Latr.

Habite en Allemagne, et aux environs de Paris.

# DRYNE. (Drynus.)

Antennes filiformes, insérées près du bord antérieur de la tête. Mandibules dentées, très-pointues. Palpes inégaux; les maxillaires plus longs.

Corps allongé. Corselet, soit formé de deux nœuds, soit continu et ayant le segment antérieur allongé. Abdomen ovale, attaché par un pédicule court.

متسقة

ستستتن

10

...

<sup>έ,</sup> Θ

7, 15

Antennæ filiformes, os versus propè clypeum insertæ. Mandibulæ dentatæ, acutæ. Palpi inæquales: maxillaribus longioribus.

Corpus elongatum. Thorax vel binodis, vel continuus : segmento antico elongato. Abdomen ovale, thoraci pediculo brevi affixum.

#### OBSERVATIONS.

Sous le nom de dryne, je réunis le drynus et les bethylus de M. Latreille. Ce sont encore des proctotrupiens pour cet entomologiste; mais leur corselet est formé de deux nœuds, on a son segment antérieur allongé; ce qui n'a point lieu dans nos oxyures.

Dans le drynus de M. Latreille, les antennes sont décites, longues, et ont dix articles; celles de ses bethylus ont treize articles et sont brisées.

## ESPÈCES.

1. Dryne formicaire. Drynus formicarius.

D. subruber; thoracis parte postica abdomineque nigrescentibus; alis anticis fusco-fasciatis.

Drynus formicarius. Latr. gen. crust. et ins. r. tab. 12. f. 6.

Hist. nat. des crust. et des ins. vol. 13. p. 228.

Habite le midi de la France.

2. Dryne cénoptère. Drynus cenopterus.

D. ater., lavis, nitidus; pedibus fuscis; alis opacis sub-

Tiphia cenoptera. Panz. fasc. 81. t. 14.

Bethylus cenopterus. Latr.

Habite en Allemagne et aux environs de Paris.

3. Dryne hémiptère. Drynus hemipterus.

D. ater, glaber; alis brevissimis.

Tiphia hemiptera. Fab. suppl. p. 254.

Panz. fasc. 77. t. 14.

Bethylus hemipterus. Latr.

Habite en Allemagne.

Etc.

## TARRIÈRE PLURIVALVE, FISSILE

Elle se divise longitudinalement en plusieurs valves, dont les latérales servent de gaine à la tarrière proprement dite.

Cette coupe embrasse le reste des hyménoptères, et se trouve ici partagée en cinq familles, savoir : les ichneumonides, les évaniales, les cinipsaires, les diplolépaires ou gallicoles, enfin, les érucaires. On remarque que les trois premières de ces familles sont des insectes carnassiers dans l'état de larve, pnisqu'ils dévorent les larves et les chrysalides des autres insectes; tandis que les insectes des deux dernières familles ne sont que des phytiphages et ne se nourrissent que de substances végétales. Exposons-les successivement.

## LES ICHNEUMONIDES.

Antennes filiformes ou sétacées, de vingt articles et au-delà, le plus souvent vibratiles. Les quatre ailes veinées.

On a donné le nom d'ichneumonides aux hyménoptères pupophages qui composent principalement le genre ichneumon de Linné; et, comme ces ichneumonides sont nombreuses en races diverses, on les a divisées en beaucoup de genres.

Les insectes dont il s'agit, sont des hyménoptères à tarrière, remarquables en général par leur corps grêle, allongé, à abdomen pédiculé, ayant des antennes longues, droites ou avancées, multiarticulées et vibratiles. Les femelles de ces insectes ont une tarrière composée de trois filets, dont les deux latéraux, par leur réunion, servent de fourreau à celui du milieu. Les larves des ichneumonides sont sans pattes, et vivent toutes dans le corps des autres insectes. Les femelles, en effet, percent avec leur tarrière le corps des autres insectes encore en larves, surtout des chenilles, et y déposent un ou plusieurs de leurs œufs. Là, ces œufs ne tardent pas à éclore, et

les jeunes larves ichneumonides se nourrissent aux dépens de la chenille ou de la larve d'hyménoptère ou de diptère qui les contient, et en dévorent le corps graisseux sans attaquer les organes essentiels de l'insecte; ce qui fait qu'il continue de vivre, et parvient souvent à se changer en chrysalide avant de périr. Quant aux larves ichneumonides, elles se développent dans la larve qu'elles dévorent, s'y transforment en chrysalide après s'être enveloppées d'une coque de soie, et arrivées à l'état parfait, elles sortent du corps qui les contenait, après en avoir percé la peau.

Le groupe que forment les ichneumonides est naturel, auex bien circonscrit par le caractère des autennes de ces insectes, et a pu, avec raison, être considéré comme un genre. Mais ce genre étant extrêmement nombreux en espèces, on a pensé qu'il serait utile de le partager en plusieurs coupes particulières, comme autant de genres séparés, et qu'on ne devait considérer le groupe luimême que comme une famille.

En conséquence, prenant toujours en considération les caractères qu'indique M. Latreille, je divise les ich-neumonides de la manière suivante.

## DIVISION DES ICHNEUMONIDES.

 Mandibules non dentées ou en pointe entière à leur extrémité. Tête globuleuse.

#### Xoride.

2. Mandibules bidentées ou échancrées à leur extrémité : elles sont étroites; allongées, croisées.

- (a) Abdomen vu en dessus, offrant au moins cinq anneaus distincts.
  - (+) Bouche point avancée en bec.

Ichneumon,

Crypture.

(++) Bouche avancée en bec-

## Agathis.

(b) Abdomen vu en dessus, paraissant inarticulé ou formé au plus de trois anneaux distincts.

## Sigalphe.

3. Mandibules tridentées à leur extrémité, formant un carré irrégulier, grandes et écartées.

Alysie.

# XORIDE. (Xorides.)

Antennes filiformes, droites, un peu longues. Palpes maxillaires très-longs. Mandibules simples ou un peu sinuées sur les côtés: à sommet entier, non échancré, ni denté.

Tête globuleuse. Abdomen oblong, rétréci en pédicule à sa base. Tarrière saillante.

害二

1 1 m

1

Antennæ filisormes, rectæ, longiusculæ. Palpi maxillares longissimi. Mandibulæ simplices vel ad latera subsinuatæ: apice integro, nec dentato, nec emarginato.

Caput globosum. Abdomen oblongum, in pediculum ad basim attenuatum. Terebra exserta.

#### OBSERVATIONS.

Sauf les xorides dont il s'agit ici, les autres ichneumonides, selon M. Latreille, ont le sommet des mandibules, soit échantré, soit bidenté ou tridenté: c'est donc un genre assez bien circonscrit dans son caractère.

Nos xorides embrassent celles de M. Latreille, et ses stéphanes. Néanmoins il n'y a encore que très-peu d'espèces d'indiquées.

## ESPÈCES.

1. Xoride indicatrice. Xorides indicatorius.

X. niger, punctatus; thorace immaculato; abdomine rubescente: lateribus inferis albido-maculatis.

Ichneumon indicatorius. Latr. gen. crust. et ins. 1. t. 12. f. 3.

Habite en France.

2. Xoride prédicateur. Xorides præcatorius.

X. ater; scutello flavicante; thorace maculato; abdominis segmentis margine albidis; pedibus rusis.

Ichneumon præcatorius. Fab. p. 139. Latr.

Habite en Allemagne.

3. Xoride couronnée. Xorides coronatus.

X. ater; alis fuscis: lunuld pallidd; abdomine ferrugineo; apice nigro; femoribus posticis serratis.

Ichneumon servator. Fab. suppl. p. 224. Bracon servator ejusd.

Piez. p. 108.

Stephanus coronatus. Jur. hymen. pl. 7. Panz. fasc. 76: t. 13.

Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 4.

Habite la France, l'Allemagne.

# ICHNEUMO'N. (Ichneumon.)

Antennes filiformes ou sétacées, droites, longues, multiarticulées, vibratiles. Palpes inégaux; les maxillaires

plus longs. Mandibules allongées, bidentées ou échancrées à leur extrémité.

Tête transverse. Abdomen subpédiculé. La tarrière bien saillante et caudiforme.

Antennœ filiformes mut setaceæ, rectæ, longæ, multiarticulatæ, vibratiles. Palpi inæquales: maxillaribus longioribus. Mandibulæ elongatæ, apicæ bidentatæ vel emarginatæ.

Caput transversum. Abdomen subpediculatum. Terebra pentas exserta, caudiformis.

### SERVATIONS.

Quoique M. Latreille ait divisé les ichneumonides en huit genres, son genre ichneumon est resté d'une étendue énorme par le nombre des espèces qui s'y rapportent. D'après cette considération, j'ai cru qu'il serait utile de profiter de la principale division qu'il y introduit, pour le partager en deux coupes génériques, assez faciles à distinguer. Ainsi c'est avec les ichneumons de sa première division, dont je ne sépare pas ses acœnites, que je forme le genre ichneumon dont il s'agit ici. A-peu-près comme tous les autres, ce genre est sans doute artificiel; mais il embrasse des espèces convenablement liées entre elles par leurs rapports, et qui, toutes, offrent cette particularité, dans les semelles, d'avoir à l'extrémité de leur abdomen, une tarrière caudisorme, toujours saillante, quelquesois sort longue. Elle indique les habitudes particulières de ces races; car elle fait sentir qu'ayant l'habitude de rechercher les nids des autres insectes pour y ensoncer leur tarrière, ou de percer les larves quisontsous les écorces des arbres, elles ont souvent de grands obstacles à vaincre pour pénétrer dans les lieux où elles doivent déposer leurs œuss; par suite leur tarrière

en a obtenu une saillie constante et une longueur plus ou moins grande, appropriées aux habitudes de ces animaux.

Comme les autres ichneumonides, les larves de nos ichneumons sont carnassières, et vivent toujours dans le corps des autres insectes. Parvenus à l'état d'insecte parfait, les ichneumons dont il s'agit, ne se distinguent principalement de nos cryptures que parce que les femelles de celles-ci ont la tarrière rétractile, entièrement ou presqu'entièrement cachée dans l'abdomen lorsqu'elle n'est pas employée,

### ESPECES.

# [ Abdomen presque sessile. ]

1. Ichneumon persuasif. Ichneumon persuasorius.

I. scutello albo, thorace maculato, abdomine segmentis omnibus utrinque punctis duobus albis. Pab.

Pane. fasc. 19. tab. 18.

Pimpla persuasoria. Fab. Piez. p. 112.

Habite l'Europe boréale.

2. Ichneumon manisestateur. Ichneumon manisestator.

I. ater, immaculatus; abdomine sessili, cylindrico; pedibus rusis.

Ichneumon manisestator. Lin. Fab. Latr. Panz. fasc. 19.

Pimpla manisestator. Fab. Piez. 113.

- Habite en Europe.
- 3. Ichneumon piéton. Ichneumon pedator.
  - I. luteus; abdominis segmentis utrinque puncto atro; antennis aculeoque nigris.

Ichneumon pedator. Fab. p. 157. Pimpla pedator, ejusd. Piez.

Habite aux Indes orientales.

- 4. Ichneumon extenseur. Ichneumon extensor.
  - I. niger; abdomine subcylindrico; pedibus rufis; aculeo corpore longiore.

Ichneumon extensor. Lin. Fab. p. 168.

### ANIMAUX

Pimpla extensor. Fab. Piez. p. 115.

Ichneumon. Geoss. 2. p. 359. n.º 86.

Habite en Europe.

5. Ichneumon réluctateur. Ichneumon reluctator.

I. niger; abdomine piceo vel sanguineo; tibiis anticis c vatis.

Ichneumon reluctator. Panz. fasc. 71. t. 13.

Cryptus reluctator. Fab. Piez. p. 79.

Habite l'Europe boréale.

6. Ichneumon douteux. Ichneumon dubitator. F.

I. ater, nitidus; abdominis segmento secundo tertioque fis, reliquis margine flavo.

Ichneumon dubitator: Panz. fasc. 78. t. 14.

Cryptus dubitator. Fab. Piez. p. 85.

Acanites. Latr. gen. crust. et ins. p. 9.

Habite en Allemagne.

7. Ichneumon plumuleux. Ichneumon pennator.

I. niger; abdomine sessili cylindrico; pedibus rufis; aci longitudine abdominis hirto. F.

Ichneumon pennator. Fab. p. 171.

Pimpla pennator. Fab. Piez. p. 116.

Habite à Kiel.

## [ Abdomen pédiculé. ]

8. Ichneumon élévateur. Ichneumon elevator.

I. ater, pedibus fluvis: posticis apice albis; abdomine a

Panz. fasc. 71. tab. 15.

An ophion clavator? Pab. Piez. p. 134.

Habite en Allemagne.

9. Ichneumon abbréviateur. Ichneumon abbreviator

I. niger; abdomine brevissimo clavato rufo, apice trunc nigro.

Ichneumon abbreviator. Fab. Ophion abbreviator, ej

- Panz. fasc. 71. t. 17.

Habite en Allemagne.



o Ichneumon jaunimant. Ichneumon flavator.

I. ater; alis nigris immaculatis; abdomine flavo.

Ichneumon flavator. Pab. p. 161.

Coqueb. illust. ic. dec. 3. tab. 11. f. g.

Rabite en Barbarie. Tarrière de la longueur de l'abdomen.

. Ichneumon incubateur. Ichneumon incubitor.

I. niger, abdomine ferrugineo, apice nigro i maculé albá; alis hyalinis.

Ichneumon incubitor. Lin. Rab. Cryptus, n.º 53. ejusd. Piez.

Geoff. 2. p. 341. pl. 16. f. 1.

Habite gn Europe.

. Ichneumon pédiculaire. Ichneumon pedteularius.

I. apterus, rufus; capite thoracis abdominisque postico nigris.

Ichneumon pedicularius. Pans. fasc. 81. t. 13.

Cryptus pedicularius. Fab. Pies. p. 92.

Habite en Europe.

l. Ichneumon lunulé. Ichneumon lunator.

I. nigro flavoque varius; abdomine clavato : utringue lunulis flavis.

Ichneumon lunator. Fab. p. 162.

Habite l'Amérique septentrionale. Tarrière plus longue que le corps.

Etc.

### CRYPTURE. (Crypturus.)

Antennes filiformes ou sétacées, multiarticulées, viratiles, plus ou moins longues. Palpes inégaux. Manibules allongées, bidentées ou échancrées à leur extrénté.

Tête transverse. Abdomen allongé, pédiculé, quelnefois presque sessile. Tarrière aculéiforme, rétractile, on saillante ou peu saillante dans l'inaction. Antennæ silisormes aut setaceæ, multiarticulates, vibratiles, longitudine variæ. Palpi inæquales. Madidibulæ elongatæ, apice bidentatæ vel emarginatæ.

Caput transversum. Abdomen elongatum, pediculatum, interdum subsessile. Terebra aculeiformis, to tractilis, in abdomine abscondita, vel parum exserta.

#### OBSERVATIONS.

Nos cryptures peuvent être considérées comme un sous genre, c'est-à-dire, comme un démembrement du genu ichneumon, que je ne divise que pour faciliter l'étude de nombreuses espèces de ce dernier, et que pour soulage la mémoire à l'aide d'un nom particulier.

Ainsi les cryptures, dont il est ici question, embrassen les iclineumons de M. Latreille, dont la tarrière, retiré dans l'inaction, est alors cachée entièrement ou en grande partie, et ne forme point une queue bien remarquable? l'extrémité de l'abdomen des femelles.

La fácilité qu'on a de saisir ce caractère semble constituer son seul intérêt. Il en offre cependant un autre car il indique, en quelque sorte, les habitudes particulières de ces ichneumonides. En effet, les cryptures n'ont pas autant de difficultés à vaincre pour placer leur œufs que la plupart des ichneumons, puisqu'il paraît qu'elles ne recherchent, pour déposer leurs œufs, que des corps mous et à découvert, tels que les chenilles et les chrysalides non cachées. Une tarrière courte et fort petite a donc pu leur suffire, et dans l'inaction cette tarrière a pu rentrer entièrement ou en grande partie dans l'abdomen.

Ceux de ces insectes dont l'abdomen est pédiculé, peuvent être pris pour des sphex; car ils en out l'aspect, leur tarrière étant non ou peu apparente. Quoique les cryptures

### SANS VERTEBRES.

ient nombreuses en espèces, je n'en citerai ici que quelies-unes pour exemple.

### ESPECES.

Crypture meurtrière. Crypturus sugillatorius.

Cr. scutello flavicante, thorace immaculato, abdomine atro: segmento primo secundoque utrinque puncto albo, pedibus rufis.F.

Ichneumon sugillatorius. Lin. Fab.

Geoff. 2. p. 345. n.º 54.

Habite en Europe, dans les bois.

Crypture entrepreneuse. Crypturus molitorius.

Cr. scutello albo, therace immaculato; abdominis apice tibiarumque basi albis.

Ichneumon molitorius. Lin. Fab.

Panz. fasc. 19. tab. 16.

Habite en Europe.

Crypture étendue. Crypturus extensorius.

Cr. scutello flavicante, thorace immaculato, abdominis segmento secundo tertioque ferrugineis; ultimis apice albidis.

Ichneumon extensorius. Lin. Fab.

Pauz. fasc. 19. t. 17.

Habite en Europe.

Crypture joyeuse. Crypturus lætatorius.

Cr. niger; scutello albo, thorate maculato; abdomine rufo apice nigro; tibiis posticis annulo albo.

Ichneumon lætatorius. Fab. Panz. fasc. 19. t. 19.

Habite en Europe.

Crypture cracheuse. Crypturus sputator.

Cr. niger; thorace immaculato; abdominis segmento secundo tertioque rusis.

Ichneumon sputator. Fab. Piez. p. 66.

Panz. fasc. 19. t. 20.

Habite en Europe.

### ANIMAUX

## 6. Crypture vespoide. Crypturus vespoides.

Cr. ater; scutello bidentato, margine flavo; abdor segmentis margine flavis: secundo bipunctato, ultim maculato.

Ichneumon necatorius. Fab. Piez. p. 62.

Panz. fasc. 47. tab. 19.

Habite l'Allemagne, le midi de la France. Abdomen sile.

## 7. Crypture bidentée. Crypturus bidentorius.

Cr. scutello flavicante; thorace submagulato: abdoi segmento secundo tertioque basi flavis; pedibus Ichneumon bidentorius. Fab. p. 147 et Piez. p. 63.

Panz. fasc. 45. tab. 15.

Habite l'Europe boréale.

Etc. L'ichneumon deprimator de Fab. Panz. fasc. 79. t. 1 partient à ce genre-

## AGATHIS. (Agathis.)

Antennes sétacées, multiarticulées, droites on que convolutes. Bouche avancée en bec droit ou inc Mandibules bidentées au sommet. Lèvre inférieur longée, subbifide.

Corps allongé. Abdomen oblong, subpédiculé. rière saillante.

Antennæ setaceæ, multiarticulatæ, rectæ aut convolutæ. Os in rostællum prominens, rectum inflexum. Mandibulæ apice bidentatæ. Labiam gatum, subbifidum.

Corpus elongatum. Abdomen subpediculat oblongum. Terebra exserta.

#### OBSERVATIONS.

Sous le nom d'agathis, je réunis ceux de M. La avec ses bracons, qu'auparavant il avait nommés vip

es et les autres de ces ichneumonides ont la bonche avanen bec. Par cette considération seule, je les distingue de zichneumons.

#### ESPRCES.

### [ Museau droit. ]

Agathis des malvacées. Agathis malvacearum.

A. niger; pedibus fascidque propè basim abdominis rubescentibus; tarsis nigrinis.

Agathis malvacearum. Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 13. p. 175. et geo. crust. et ins. z. tab. 22. f. 2.

Habite aux environs de Paris. Terrière de la longueur du cerps.

Agathis jaune. Agathis purgator.

A. luteus; antennis aculeoque nigris; alis hyalinis; fasciis duabus suscis.

Ichneumon purgator. Pab. p. 156. Coqueb. illust, ic. dec. 1. tab. 4 f. 3.

Agathis. Latt. Bracon purgator. Fab. Pies. p. 104. Rabite en France.

### [ Museau très-incliné. ]

Agathis nominateur. Agathis nominator.

A. luteus, nigro-maculatus; alis fuscis: lunuld albd.

Ichneumon nominator. Fab. p. 155."

Bracon nominator. Fab Piet. p. 194. Latt.

Vipio. Latr hist. des crust., etc. 43. p. 176.

Paux. fasc. 79. f. 10.

Habite en France. Tarrière très-longue.

Amhis urinateur. Agathis urinator.

A. niger; thorace antice rufo; abdomine rufo; maculis dorsalibus nigris; alis fuscis»

Ichneumon urinator. Fab. Panz. fasc. 76, t. 12.

Bracon urinator. Fab. Piez. p. 109.

Habite en Allemagne; dans les bois.

# SIGALPHE. (Sigalphus.)

Antennes sétacées, multiarticulées. Mandibules arquées, bidentées au sommet. Palpes maxillaires à six articles.

Tête transverse. Abdomen ovale, arrondi au sommet, in offrant que trois segmens dorsaux, ou qu'un seul.

Antennæ setaceæ, multiarticulatæ. Mandibulæ ar- cuatæ. Palpi maxillares articulis sex.

Caput transversum. Abdomen ovale, apice rotun- dato, subsessile: segmentis dorsalibus tribus, aut uni- co. Terebra brevis, abscondita.

#### OBSERVATIONS.

Les sigalphes tiennent à nos cryptures par leur tarrière; mais ils sont très-singuliers en ce que leur abdomen n'ossre pas plus de trois segmens dorsaux, et quelquesois n'en montre qu'un seul. Le nombre des articles de leurs palpes maxillaires, sert aussi à les distinguer. Leur abdomen est voûté en dessous.

## ESPÉCES.

- 1. Sigalphe arroseur. Sigalphus irrorator. Latr.
  - S. ater; alis anticis apice nigris; puncto albo; abdomine clavato: apice maculá villosa aurea.

Cryptus irrorator. Fab. Piez. p. 88.

- Degeer, mém. sur les ins. 1. pl. 36. f. 12-13. Ichneumon. Geoff. 2. p. 837. n.º 36. Habite l'Europe australe.
- 2. Sigalphe oculé. Sigalphus oculator. Latr.
  - S. ater; abdominis basi utrinque puncto flavo; thorace = postice bidentato.

### SANS VERTÈBRES.

Ichneumon oculator. Fab. p. 169. Piez. p. 68. Panz. fasc. 72. t. 3. Habite en Enrope. Commun aux environs de Paris.

## ALYSIE. (Alysia.)

Antennes filiformes, submoniliformes, longues, mulirticulées. Mandibules grandes, écartées, larges et trilentées à leur extrémité. Palpes maxillaires à six aricles.

Tête transverse, large. Abdomen en massue, rétréci a pédicule vers sa base. Tarrière courte, peu saillante.

Antennœ filiformes, submoniliformes, longæ, muliarticulatæ. Mandibulæ magnæ, intervallo dissitæ,
id apicem latæ et tridentatæ. Palpi maxillares artiilis sex.

Caput transversum, latum. Abdomen clavatum, in vediculum versus basim attenuatum. Terebra brevis, ubexserta.

#### OBSERVATIONS.

Il paraît que les alysies sont les seules ichneumonides pai aient les mandibules tridentées au sommet. Elles ont palpes maxillaires à six articles comme les signiphes. Latreille, qui n'en indique qu'une espèce, dit qu'elle épose ses œus sur les excrémens humains.

### ESPECE.

Alysie stercoraire. Alysia stercoraria. Latr.

Ichneumon manducator. Panz. fasc. 72 t. 4.

Cryptus manducator. Fab. Piez p. 87.

Habite aux environs de Paris, et en Allemagne.

Tome IV.

## LES ÉVANIALES.

Antennes filiformes, de douze à quinze articles domen inséré sur le dos du corselet, ou aude de son extrémité postérieure. Les quatre aile nées.

Les évaniales sont des insectes à larves carnassié pupophages. Ces insectes se rapprochent beaucou ichneumonides par leurs habitudes et souvent pa aspect. Ils en sont distingués par la singulière ins de l'abdomen sur le dos du corselet, ou au moin dessus de son extrémité postérieure, près de l'éci Son pédicule est long, plus ou moins recourbé abdomen n'est point caréné en dessous. Les éva d'ailleurs sont distinguées des ichneumonides, parc leurs antennes ont moins de vingt articles. Ces in ont les ailes courtes, et les pattes postérieures loi Je ne les partage qu'en deux genres : savoir, éva fæne.

# ÉVANIE. (Evania.)

Antennes filiformes, de treize articles, rappro à leur base. Quatre palpes inégaux, subsétacés. dibules trigones, subdentées.

Tête transverse; corps court; abdomen très-comprimé, attaché à un pédicule arqué, qui s'insè le dos du corselet. Tarrière courte; pattes postér fort longues.

### SANS VERTEBRES.

tennæ filiformes, tredecim articulatæ, ad inserapproximatæ. Palpi quatuor inæquales, subi. Mandibulæ trigonæ, subdentatæ.

out transversum; corpus breve; abdomen brevis1, compressum, pediculo arcuato suprà thora1 sertum. Terebra brevissima; pedes postici præ-

### OBSER VATIONS.

évanies sont des insectes très-singuliers à cause de la se de leur abdomen et de la situation particulière du le qui le soutient. Elles ont la tête verticale, trans-le corps court; l'abdomen subtriangulaire ou ovoïde, imé, très-petit, et comme suspendu à un filet arnséré au-dessus du métathorax. Ces insectes ont les ourtes. On n'en connaît encore que les espèces sui-

## ESPÈCES.

emie lisse. Evania lœvigata. Ol.

E. atra; thorace schoo; capite lævi. Oliv. dict. n.º 2. Sphex appendigaster. Brown. jam. t. 44. f. 6. Habite en Amérique.

ranie appendigastre. Evania appendigaster.

E. atra, thorace capiteque scabris; alis nigro-venosis punc? toque marginali nigro. Oliv. dict. n.º 1.

Sphex appendigaster. Lin.

Pauz. fusc. 62. t. 12.

Habite l'Italie, la France australe.

vanie naine. Evania minuta. Ol.

E. atra; alis albis, basi tantum nigro-venosis. Oliv. dictain n.º 4.

Habite aux environs de Paris.

## FŒNE. (Fœnus.)

Antennes filiformes, droites, de treize ou quatorze articles. Quatre palpes filiformes. Mandibules dentées.

Tête, soit sessile, soit élevée sur un cou. Abdoment allongé, à pédicule court, s'insérant au-dessus de l'extrémité postérieure du corselet. Tarrière saillante. Les pattes postérieures fort longues, à jambes renslées en massue.

Antennæ filiformes, rectæ, tredecim aut quatuordecim articulatæ. Palpi quatuor filiformes. Mandibulæ dentatæ.

Caput vel sessile, vel collo elevatum. Abdomen elongatum; pediculo brevi suprà thoracis extremitatem posticam inserto. Pedes postici longi; tibiis clavatis.

#### OBSERVATIONS.

Les fænes, comme les évanies, doivent être séparées des ichneumonides, puisque leurs antennes ont moins de vingt articles. D'ailleurs les unes et les autres ont le pédicule de leur abdomen inséré au-dessus de l'extrémité postérieure du corselet. Dans les fœnes, ce pédicule s'insère plus bas que l'écusson, et dans les évanies, il paraîtes s'insérer plus haut encore. Mais ce qui distingue plus fortement nos fœnes, c'est leur abdomen qui est fort allongé soit linéaire, soit en massue. Ici, nous réunissons le genre fœne et le genre pélécine de M. Latreille.

## ESPÈCES.

1. Fœne jaculateur. Fænus jaculator. Latr.

F. niger; abdomine falcato, medio rufo; tibiis postica clavatis, basi apiceque albis.

#### SANS VERTÈBRES.

Ichneumon jaculator. Lin. Fab. p. 177. Oliv. diet. n.e 149. Ichneumon. Geoff. 2. p. 328. n.e 16.

Fanus jaculator. Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 13. pl. 100. f. 4.

Paus, fasc, 96, tab. 16.

Habite en Europe.

Fœne polycérateur. Fænus polycerator.

F. ater; abdomine lineari-longissimo; tibile posticis clavatis. F.

Ichneumon polycerator. Fab. p. 162. Oliv. dict. 2.0 113.

Pelecinus polycerator. Lat.

Drar. illust. of. ins. exot. 2. pl. 40. f. 4.

Habite en Amérique.

### LES CINIPSAIRES.

Antennes brisées, de six à douze articles. L'abdomen caréné en dessous dans les femelles. La tarrière jamais roulée en spirale. Les deux ailes inférieures non veinées.

Les cinipsaires tiennent encore aux ichneumonides et aux évaniales, puisque ce sont des hyménoptères carmuiers et pupophages, qui vivent aux dépens des autres laves d'insectes. Elles détruisent un grand nombre de denilles ou autres larves, ainsi que des chrysalides. Il y en a qui piquent les galles que des diplolèpes ont formées; et de l'œuf qu'elles y déposent, sort une larve qui dévore celle du diplolèpe.

Les antennes des cinipsaires sont coudées, et rensées en massue vers le bout. La tarrière des femelles est en général cachée sons l'abdomen, entre les deux lames étroites de sa carène, sans être roulée en spirale. Dans la plupart de ces insectes, les pattes postérieures sont propres à sauter. Voici comment plus divise. (1) Pattes postérieures à jambes très-arquées.

Leucopsis. Chalcide.

- (2) Pattes postérieures à jambes droites.
  - (a) Segment antérieur du corselet grand, en carré transversel, ou en triangle tronqué à sa pointe,

### Cinips.

(b) Segment antérieur du corselet très-court, transverso-linéaire.

Cinipsile.

## LEUCOPSIS. (Leucopsis.)

Antennes courtes, brisées, grossissant vers le bout, de douze à treize articles. Palpes filiformes. Mandibules cornées, bidentées. Lèvre inférieure allongée, échancrée au sommet.

Tête transverse. Corselet fort élevé. Abdomen comprimé, arrondi à son extrémité, à pédicule très-court. Tarrière des femclles sétiforme, naissant entre deux lames de la base de l'abdomen, ensuite se recourbant sur son dos. Les pattes postérieures à cuisses renslées et à jambes arquées. Les ailes supérieures doublées longitudinalement.

Antennæ breves, fractæ, versùs apicem incrassatæ, duodecim aut tredecim articulatæ. Palpi filiformes. Mandibulæ corneæ, bidentatæ. Labium elongatum, apice emarginatum.

Caput transversum. Thorax valde gibbus. Abdo-



en compressum, apice rotundatum, quasi sessile: diculo brevissimo. Feminarum terebra setiformis, abdominis basi enascens, intrà lamellas duas vatata, dein super abdomen recurva. Pedes postici moribus turgidis, tibiisque arcuatis. Alæ superængistrorsum duplicatæ.

#### OBSERVATIONS.

Les leucopsis tiennent aux chalcides par leurs rapports, ressemblent un peu aux guépes par leurs couleurs et le issement de leurs ailes. Ils sont très-distingués des challes par la longueur et la singulière situation de leur tarre, et ne peuvent se confondre avec les guèpes, leur rière pu leur aiguillon étant toujours hors de l'abdomen recourbé sur le dos. Les larves de ces insectes sont carnaséres. Il paraît que les femelles déposent leurs œuss dans nids des apiaires.

#### ESPECES.

#### Lencopeis géant. Loucopsis gigas. F.

L. nigra, thorace punctis duobus dorsalibus, abdomine sessili: fasciis quatuor flavis. Fab. p. 245.

Leucopsis gigas. Coqueb. illust. ic. dec. 1. tab. 6. f. 1.

Pans. fasc. 84. t. 17 et 18.

Habite le midi de la France.

### Leucopsis dorsigère. Leucopsis dorsigera.

L. abdomine sessili nigro: fasciis duabus punctoque flavis. Fab. p. 246.

Leucopsis dorsigera. Oliv. dict. n.º 1,

Pans. fasc. 58, t. 15.

Habite le midi de la France, l'Italie. Il s'introduit dans les guépiers pour y pondre.

#### ANIMAUX

3. Leucopsis intermédiaire. Leucopsis intermedia.

Illig.

L. nigra; thoracis maculis duabus abdominisque fascile

Leucopsis dorsigera. Panz. fasc. 15. t. 17.

Habite le midi de la France. Ses rapports le rapprochent de l'espèce n.º 1.

Etc.

## CHALCIDE. (Chalcis.)

Antennes courtes, brisées, de onze ou douze articles, à partie supérieure fusiforme. Palpes filiformes. Mandibules courtes, cornées.

Tête transverse, presque sessile. Corselet élevé. Abdomen subglobuleux, acuminé postérieurement, comprimé sur les côtés inférieurs, attaché par un pédicule court. Tarrière des femelles courte, cachée sous l'abdomen entre deux lames. Pattes postérieures à cuisses larges, comprimées, dentées, et à jambes arquées.

Antennæ breves, fractæ, undecim vel duodecim articulatæ; parte superiore fusiformi. Palpi filiformes. Mandibulæ breves, corneæ.

Caput transversum, subsessile. Thorax elevatus. Abdomen subglobosum, postice acuminatum, ad latera inferiora compressum, brevi pediculo thoraci affixum. Feminarum terebra brevis, abscondita, subabdomine intrà lamellas duas vaginata. Pedes postici femoribus latis compressis dentatis; tibiis arcuatis.

#### OBSERVATIONS,

Les chalcides ont beaucoup de rapports avec les cinips; mais elles en sont distinguées par leurs antennes courtes,

ces hyménoptères ont le corps petit, souvent orné de valeurs brillantes; l'abdomen ovale ou presque globuleux, miné en pointe; enfin, les cuisses des pattes posté-iures grandes, renflées, comprimées, ce qui donne à vinsectes la faculté de sauter, presque aussi vivement que puces. Leurs ailes ne sont point doublées longitudinalement comme celles des leucopsis, et leur tarrière est pete, cachée sous le ventre.

### ESPÈCES.

. Chalcide déginguendée. Chalcis sispes. F.

C. nigra; abdominis petiolo femoribusque posticis incressatis, flavis. Fab. p. 194.

Sphex sispes. Lin. Vespa. Geoff. 2. p. 380. n.º 16.

Chalcis sispes. Oliv. dict. n.o 2. Panz. fasc. 77. t. 11.

Habite le midi de l'Europe. Rare aux environs de Paris.

Chalcide clavipède. Chalcis clavipes. F.

C. atra; femoribus posticis incrassatis rufis. Fab. p. 195. Chalcis clavipes. Latr. Oliv. n.o 3. Panz. fasc. 78. t. 15.

Habite en Allemagne, et aux environs de Paris.

Chalcide naine. Chalcis minuta. F.

C. atra; femoribus posticis incrassatis, apice flavis. Fab. p. 195.

Vespa. Geoff. 2. p. 380. n.o 15.

Chalcis minuta. Latr. Oliv. n.º 5. Panz. fasc. 32. t. 6. Ejus-dem.

Chalcis stavipes. Panz. Fasc. 78. t. 16. Var. paulò major. Habite l'Allemagne, la France.

Chalcide annelée. Chalcis annulata. F.

C. atra; femoribus posticis incrassatis dentatis: puncto apicis albo; tibiis albis nigro-annulatis. Fab.p. 197.

Habite en Amérique. On la trouve dans les nids des polistes : (guépes cartonnières). Sa larve vit aux dépens de celles de ces guépiaires.

Etc:

## CINIPS. (Cinips.)

Antennes courtes, brisées, de six à douze articles, Palpes presqu'en massue. Mandibules cornées, dentées, au sommet.

Corps très-petit. Segment antérieur du corselet specieux, en carré transverse, ou en triangle obtus ou tronqué au sommet. Abdomen subovale, caréné en dessous, attaché par un pédicule court. Tarrière saillante ou cachée entre les lames de la carêne. Les jambes des pattes postérieures droites.

Antennæ breves, fractæ; articulis sex ad duodecim. Palpi subclavati. Mandibulæ corneæ, apice
dentatæ.

Corpus perparvum. Thoracis segmentum anticum spatiosum, transversè quadratum aut triangulare: apice obtuso vel truncato. Abdomen subovale, subtùs carinatum, pediculo brevi affixum. Terebra exserta vel intrà lamellas carence occulta. Tibice pedum posticorum rectæ.

#### OBSERVATIONS.

En réduisant les cinips aux cinipsaires à jambée postérieures droites, et dont le segment antérieur du corselet n'est pas un rebord étroit et transversal, nous réunissons aux cinips de M. Latreille quolques-uns de ses genres qui, quoique pouvant en être distingués, y tiennent assez par leurs rapports pour autoriser cette association. Ces genres sont ses curytomes, ses eulophes, ses cléonymes, et ses spalangies.

los cinips sont de petits hyménoptères ornés de cous très-brillantes, parmi lesquels plusieurs ont la faculté sauter. Ils ont des rapports avec les chalcides, les péripes et les diploièpes. Ces petits insectes volentavec agi-, et presque tous vivent aux dépens d'une grande quande chenilles, et de chrysalides, que leurs larves carnières détruisent. Aussi plusieurs de leurs espèces ont été fondues par les auteurs avec les ichneumons.

#### ESPECES.

Cinips du marceau. Cinips caprece.

C. viridis, nitida; pedibus pallidis. Linn. Cinips capreas. Fab p. 102. Oliv. dict. n. 31. Cinips. Geoff. 2 p. 302. n., 18.

Habite dans toute l'Europe, sur le saule marceau.

Cinips du bédegar. Cinips bedegaris.

C. viridis, nitens; abdomine depresso aureo. Linn.

Cinips bedegaris, Latz. Oliv. dict. n. . 2.

Geoff. 2. p. 296. n. L

Ichneumon bedagaris. Pab. p. 185.

Habite en Europe. Sa larve vit dans les galles chevelues du rosier sauvage en y dévorant l'hôte de ces galles.

. Cinips pourpré. Cinips purpurascens.

C. viridi-ceneus, nitidus; abdomine purpurascente: prime segmento ceneo Fab. supp. p. 231. Ichneumon.

Diplolepis purpurascens. Fab. Pier.

Habite les environnes Paris.

. Cinips dorsal. Cinips dorsalis.

C. pallidus; capitis thoracisque dorse viridi-ance; alia macula transversa fusca. F.

Ichneumon dorsalis. Fab. suppl. p. 231, Diplolepis ejusd. Habite en France.

L' Cinips de la sarrète. Cinips serratulæ.

Guatra, nitida; antennis verticillato-pilosis. Fab. 10ppl. p. 214.

Eurytoma serratulæ. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 27. Habite la France, l'Allemagne, etc.

6. Cinips ramicorne. Cinips ramicornis.

C. viridis; antennis ramosis.

Eulophus. Geoff. 2. p. 313. pl. 15. f. 3. Oliv. dict.

Latr. gen. crust. et ins.4. p. 28.

Ichneumon ramicornis. Fab. p. 190.

Habite l'Europe. Ce cinips est très-singulier par ses antennes; mais il paraît seul dans ce cas.

E

45

:

7. Cinips déprimé. Cinips depressus.

C. obscurè aureus; abdomine depresso cyaneo; alis aples 🚁 fuscis: maculá fasciáque postica albis.

Ichneumon depressus. Fab. suppl. p. 231.

Cleonymus. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 29.

Habite aux environs de Paris.

Etc.

## CINIPSILE. (Cinipsillum.)

Antennes filiformes, en général brisées, souvent épaissies vers leur sommet, de huit à douze articles. Quatre palpes. Mandibules variées.

Corps court. Corselet transverse, à segment antérieur très-court, ne formant qu'un rebord transverso-linéaire. Abdomen très-court, presqu'en cœur, ou spatuliforme, caréné en dessous. Tarrière courte, le plus souvent cachée entre les lames de la carêne.

Antennæ siliformes, in universum fractæ, sæpè versus apicem crassescentes; articulis octo-ad duodecim. Palpi quatuor. Mandibulæ variæ.

Corpus breve. Thorax transversus: segmento antico brevissimo, transverso-lineari. Abdomen subcordatum aut spathuliforme, brevissimum. Terebza brevis, sæpiùs untrà lamellas carenœ occulta.



## SAMS VERTÈBRES:

#### OBSERVATIONS.

ous cette dénomination nouvelle, que j'emploie pour évitoute confusion, je réunis les périlampes, les ptéroes, les encyrtes, les platygastres, les scélions, et les téde M. Latreille, c'est-à-dire, les cinipsaires à jambes ites, qui ont le corselet plus large que long, et dont le ment antérieur très-court, n'est qu'un rebord transverinéaire. En me bornant à ce cadre, je facilite l'étude, muire à la possibilité de rétablir les coupes inféures.

#### ESPECES.

Cinipsile violet. Cinipsillum violaceum.

C. capite thoraceque obscuré ænels; abdomine angulato, nitido, violaceo, apice emarginato.

Chalcis violacea. Panz. fasc. 88. t. 15.

Cinips violacea. Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 13, p. 222.

Perilampus. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 30.

Habite en Allemagne.

Cinipsile doré. Cinipsillum chrysis.

C. viridi-uneum, nitens; abdomine ovato aureo.

Ichneumon chrysis. Pab. p. 185.

Perilampus. Law.

Habite la Berbarie, le midi de la France.

Cinipsile des galles. Cinipsillum gallarum.

C. fusco-ceneum . abdomine nigro; tibiis pallidis.

Diplolepis gallarum, Fab Pies. p. 141.

Pieromalus. Latr.

Habite ...

Cinipsile grand écusson. Cinipsillum infidum.

C. nigrum, antennarum basi, fronte, pedibusque rufis; scutello flavo, apice bifurco.

Ichneumon infidus. Bosst. faun. etc. append. p. 111.

Encyrtus. Latr. Habite l'Italie, la France.

- 5. Cinipsile rugosule. Cinipsillum rugosulum.
  - C. nigrum, subtilissime punctulato-rugosulum; abdom suprà longistrorsùmque striato.

Scelio rugosulus. Latr. hist. des crust et des ins. 13. p. 2 et gen. crust. et ins 4 p. 32.

Habite aux environs de Paris.

6. Cinipsile clavicorne. Cinipsillum clavicorne.

C. nigrum, nitidum, punctatum; abdomine suborbiculate antennis brevibus, apice clavatis.

Scelio. Latr. gen. crust. et ins. 1. tab. 12. f. 9 et 10. mas, et 11 et 12. femina.

Teleas clavicornis. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 33. Habite aux environs de Paris.

## LES DIPLOLÉPAIRES.

Antennes droites, de onze à seize articles. Abdomen caréné en dessous. La tarrière roulée en spirale sous l'abdomen.

M. Latreille donne le nom de diplolépaires à des hyménoptères très-voisins des cinipsaires par leurs rapports, mais qui ont les antennes droites, l'abdomen toujours caréué en dessous, et la tarrière des femelles roulée en spirale, au moins dans sa base, et cachée sous l'abdomen entre deux lames.

Les diplolépaires doivent effectivement être distinguées des cinipsaires; car ce sont des insectes phytiphages, c'est-à-dire, qui ne se nourrissent que de matières végétales. Les larves de la plupart sont gallicoles, et habitent dans ces excroissances végétales et singulières,

nnues sous le nom de noix de galles. En effet, les nelles de ces insectes ayant piqué différentes parties végétaux pour y introduire leurs œufs, elles ont ensionné dans ces parties une extravasion des sucs la plante, et par suite ces monstruosités appelées les dont je viens de parler. Ce sont donc les di-lépaires qui donnent lieu à la formation des galles, non les cinips qu'on en voit quelquefois sortir; ces miers n'ayant introduit leur œuf dans la galle déjà existe, que pour que la jeune larve carnassière s'y nourse aux dépens de celle du diplolèpe.

Comme dans les cinipsaires, les ailes inférieures des plolépaires sont sans nervures distinctes. Je ne divise me petite famille qu'en deux genres, de la manière suiunte :

(1) Antennes de onze à douze articles. Abdomen attaché au corselet par un pédicule allongé.

### Eucharis.

(2) Antennes de treize articles au moins. Abdomen attaché au corselet par un pédicule très-court.

Diplolèpe.

## EUCHARIS. (Eucharis.)

Antennes épaisses, moniliformes, droites, à onze ou douze articles. Palpes très-petits. Mandibules allongées, pointues, inermes.

Corselet convexe, se terminant par un écusson simple ou fourchu. Abdomen evale, subtrigone, attaché a corselet par un pédicule allongé.

### ANIMAUX

Antennæ crassæ, moniliformes, rectæ: ar undecim vel duodecim. Palpi minimi. Mand elongatæ, acutæ, inermes.

Thorax convexus, postice scutello simplici ve cato terminatus. Abdomen breviter ovatum, sub num, pedunculo prælongo thoraci affixum.

#### OBSERVATIONS.

Les eucharis diffèrent éminemment des diplolèpes long pédicule de leur abdomen, et même par leurs ant qui n'ont que douze articles. Ces insectes semblent ten core aux cinipsaires par leurs couleurs brillantes et m ques; mais ils ont les antennes droites, non brisées. C tennes sont courtes. L'abdomen est court, ovale-tri comprimé sur les côtés inférieurs, ce qui le rend caré dessous.

#### ESPECES.

1. Eucharis relevée. Eucharis ascendens.

E. ænea; abdomine petiolato conico ascendente.

Cinips ascendens. Fab panz. fasc. 88. t. 10.

Eucharis ascendens. Latr.

Habite en Allemague.

2. Eucharis fourchue. Eucharis furcata. Fab.

E. atra; scutello spinis duabus incurvis porrectis; mine ascendente. Fab.

Ichneumon cyniformis. Ross. faun. etr. mant. 2. 4. 6. 1 Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 21.

Habite....l'Amérique méridionale.

## DIPLOLÈPE. (Diplolepis.)

Antennes filiformes, droites, de treize à seize arti

### SANS VERTEBRES.

16t

re palpes inegaux. Mandibules courtes, souvent

reselet en général gibbent, se terminant postériennt en écusson. Abdomen ovale ou subcordiforme, u petit, comprimé ad moins sur les côtés inférieurs, é en dessous et attaché par un pédicule très-court, ère presque capillaire, roulée en apirale, ét casous l'abdomen entre deux lames.

tennæ filiformes, rectæ, tredecim að sexdecim datæ. Palpi quatuor inæquales. Mandibulæ s, sæpè denticulatæ.

orax in universum gibbosus; postice in scutelerminans. Abdomen ovatum vel subcordiforme,
lum, ad latera infera presertim compressum,
s carinatum, thoraci pediculo brevissimo afs. Terebra subcapillaris, in spiram convoluta,
abdomen intrà lamellas duas abscondita.

#### OBSERVATIONS.

diplolèpes sont en général de très-petits hyménopqui ressemblent beaucoup aux cinips et aux chalcides; « eurs antennes ne sont point brisées ou coudées; leur e, toujours cachée sons le ventre, est inférieurement en spirale; et d'ailleurs les larves de ces insectes ne oint carnassières; elles sont souvent victimes de celles aipsaires qui les dévorent.

ffroy paraît être le premier qui ait distingué les dies; Linné et l'abricius en faisaient des cinips. La pluonnent lieu aux galles ou noix de galles connues, plaux bedegars.

vais citer quelques espèces, parmi lesquelles les deux Tome IV.

### ANIMAUX

dernières, la figite et surtout l'ibalie de M. Latreille, s'éloignent un peu des autres.

### ESPÈCES.

- 1. Diplolèpe de la galle à teinture. Diplolepis galle i tinctoriæ. Oliv.
  - D. testaceus, abdomine suprà fusco nitido. Oliv. diet. n. 5. Voyage dans l'empire ottoman, 1. p. 252. pl. 14 et 15.
  - Habite dans le Levant, sur un chêne. Il donne lien aux galles du commerce. Ces galles sont grosses, rondes, tuberculeuses, et se forment sur les jeunes rameaux du chêne, et non sur les feuilles ni sur leur pétiole.
- 2. Diplolèpe du chêne tauzin. Diplolepis quercus tojœ.
  - D. griseus; abdomine ferrugineo nitido.
  - Cinips quereus tojæ. Fab. p. 102. Coqueb. illustr. ic. dec. to pl. 1. f. 9.
  - Bosc. journal d'hist. nat. 2. p. 154. pl. 32. f. 1-3.
  - Habite en France, dans la galle du chêne tauzin.
- 3. Diplolèpe des feuilles du chêne. Diplolepis quercus folii. Oliv.
  - D. fuscus; alis albis: puncto marginali nigro. Oliv. dict. in.º 3.
  - Diplolepis. Geoff. 2. p. 309. n.º 1. pl. 15. f. 2.
  - Cinips quercus folii. Lin. Fab. p. 101. Panz. fasc. 88. t. 11.
  - Habite en Europe, dans la galle ronde et lisse des feuilles du chêne.
- 4. Diplolèpe du rosier. Diplolepis rosæ. Oliv.
  - D. niger; abdomino ferrugineo posticè nigro; pedibus fat:

¥

- Diplolepis rosœ. Oliv. dict. n.o 1. Latr. hist. nat. des crust.
- Diplolepis. Geoff. 2. p. 310. n.o 2.
- Cinips rosæ. Lin. Fab. p. 100.
- Habite en Europe, dans le bedegar du rosier sauvage.

Diplolèpe du lierre terrestre. Diplolepis glechomæ.

D. ater, glaber, nitidus; antennis pedibusque rubellis. Cinips glechomæ. Lin. Fab. p. 101. Oliv.

Diplolepis glechomæ. Latr. hist. nat. des crust. etc. 13. p. 207. Cinips. Geoff. 2. p. 303. n.º 20.

Habite en Europe, dans la galle ronde du lierre terrestre.

Diplolèpe longicorne. Diplolepis bedegaris fungosi.

D. fusco-ferrugineus; oculis nigris; antennis longitudine corporis.

Diplolepis. Geoff. 2. p. 311. n.o 3.

Diplolepis bedegaris. Oliv. dict. n.º 2.

Habite aux environs de Paris. Sa larve vit dans la galle songueuse et lisse du rosier.

Diplolèpe figite. Diplolepis figites.

D. ater, nitidus; thoracis dorso lineis longitudinalibus impressis; alis albis; tibiis tarsisque fusco-sufis.

Figites soutellaris. Latri gen. crust. et jus. vol. 1. t. 12. f. 4-5. et vol. 4. p. 19.

Habite la France, etc.

Diplolèpe ibalie. Diplolepis ibalia.

D. ater; abdomine compresso cultriforme ferrugineo; per dibus nigris.

Ophion cutellator. Fab. Panz. fasc. 72.t. 6.

Ibalia cutellator. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 17.

Habite la France méridionale.

## LES ÉRUCAIRES.

domen tout-à-fait sessile, tenant au corselet par toute sa largeur. Larves connues pédifères.

Les érucaires constituent pour moi une famille partilière, circonscrite par le caractère que je viens d'éncer. Ce sont en effet les seuls hyménoptères connus, nt les larves observées soient pédifères. Comme beauup de ces larves offrent une sorte de ressemblance avec les chenilles, ou larves de lépidoptères, j'ai donné le nom d'érucaires aux insectes de cette famille. Ces insectes sont phytiphages, ont l'abdomen sessile, et la tarrière composée de trois ou quatre pièces, dont la moyenne ou les deux intérieures sont dentelées. Ils sont en quelque sorte des porte-scie.

Dans notre distribution des ordres des insectes, distinguant les suceurs des broyeurs, les hyménoptères commencent nécessairement la division de ces derniers, et viennest après les lépidoptères qui terminent celle des suceurs. D'après l'ordre de cette distribution, j'aurais dû commencer les hyménoptères par la famille des érucaires qui semblent offrir une transition des lépidoptères aux autres hyménoptères. Pour cela, il fallait que la section des hyménoptères à tarrière fût la première, et que ceux à aiguillon formassent la seconde. Cette inversion aurait été beaucoup plus conforme à l'ordre de la nature. Voici la distribution des érucaires ou fausses-chenilles.

## DIVISION DES ÉRUCAIRES.

§. Tarrière de trois pièces: les deux latérales servant de fourreau à la troisième qui est interne, filiforme, soit saillante avec son fourreau, soit roulée en spirale avec lui, et cachée sous l'abdomen dans une coulisse. — Larves connues n'ayant que six pattes. [Érucaires urocérates.]

Urocère.
Orysse.

### SANS VERTEBRES.

- S. Tarrière de quatre pièces, dont deux externes servent de fourreau, et deux internes sont dentelées en scie. [Les érucaires tenthrédines.]
  - \*Labre non saillant. Il est très-petit ou nul. Larves connues n'ayant que six pattes.
    - (1) Tarrière saillante. Tête portée sur un cou allongé.

### Xiphidrie.

(2) Tarrière non saillante. Point de cou allongé portant la tête.

### Pamphilic.

- \*\* Labre saillant. Larves connues ayant dix-huit à vingt-deux pattes.
  - (1) Antennes de neuf articles ou davantage.

### Tenthrède.

- (2) Autennes ayant moins de neuf articles.
  - (a) Antennes de cinq à sept articles, terminées en bouton ou en massue ovoide.

### Clavellaire.

(b) Antenne: de trois articles, dont le dernier est sort long.

### Hylotome.

## UROCÈRE. (Sirex.)

Antennes filiformes ou sétacées, de treize à vingt-cinq articles. Les palpes labiaux plus longs que les maxillaires, épaissis vers leur sommet. Mandibules cornées, épaisses à leur base, subdentées, à dent terminale plus longue.

Corps cylindrique. Abdomen sessile, allongé, subcylindrique, terminé dans les femelles par une pointe

### KUYKINY

168

avancée, comme une corne, et qui recouvre la tarrière. Celle-ci sétacée, renfermée entre deux valves.

Antennœ filiformes aut setaceæ; articulis 13 ad 25.

Palpi labiales maxillaribus longiores, versus apicem incrassati. Mandibulæ corneæ, ad basim incrassatæ, subdentatæ: dente terminali longiore.

Corpus cylindricum. Abdomen sessile, elongatum, subcylindricum, in feminis mucrone porrecto comiformi terminatum. Terebra setiformis, valvulis duabus inclusa, exserta, sub abdominis mucrone recepta.

### OBSERVATIONS.

Les urocères constituent un genre établi par Geossoy - et admis depuis par les entomologistes, quoique plusieurs - en aient changé le nom.

Ces insectes sont les plus grands de la famille. Ils ne sont pas sans rapports avec les ichneumons, quoique aucun d'eux ne soit carnassier; mais ils en ont de bien plus grands avec les tenthrèdes, dont ils dissèrent cependant par la composition de leur tarrière, et sa saillie hors de l'abdomen.

La tarrière des urocères, quoiqu'en partie cachée sons la gouttière de la corne qui termine l'abdomen de ces insectes, consiste en un aiguillon sétiforme, un peu long, légèrement dentelé, et rensermé entre deux valves filiformes.

Les semclles ensoncent leur tarrière sous l'écorce des arbres, et y déposent leurs œuss. Les larves qui en éclosent n'ont que six pattes, au moins dans la seule espèce où elles surent observées. Elles s'y nourrissent en rongeant et perçant le bois.

### SANS VERTEBRES.

### ESPECES.

Urocère géant. Sirex gigas.

S. abdomine basi apiceque flavo; corpore nigro.

Sirex gigas. Lin. Fab. fem. Urocerus gigas. Latr. gen., etc. 3. p. 243.

Urocerus. Geoff. 2. p. 265. pl. 14. f. 3.

Panz. fasc. 52. tab. 20.

Sirex mariscus. Fab. Piez. p. 51. mas. ex D. Latr.

Habite en Europe. Commun dans les bois de sapins, etc.

Urocère spectre. Sirex spectrum.

S. niger; macula testaced pone singulos oculos; pedibus: flavescentibus.

Sirex spectrum. Lin. Pab. Pies. p. 50.

Panz. fasc. 52. tab. 16. Urocerus spectrum. Latr.

Habite en Europe.

Urocère bleu. Sirex juvencus.

S. caruleus; pedibus testaccis; abdominis maris parte medid rubra.

Sirex juvencus. Lin. Pahe Urocerus juvencus. Latz.

Sirex. Panz. fast. 52. t. 17. fem. et t. 21. mas.

Habite la Suède, l'Allemagne, et dans le Jura.

Wrocère cornes-brunes. Sirex fuscicornis.

S. fuscus, fulvo-maculatus; abdomine nigro fasciis flavis annulato; antennis nigris.

Sirex fuscicornis. Fab. Piez. p. 49.

Urocerus fuscicornis. Latr. Tremex ejusd.

Habite l'Allemagne, le midi de la France. Les antennes n'ont que tréizé à seize articlés.

# ORYSSE. (Oryssus.)

Antennes filiformes, de dix ou onze articles, inséles près de la bouche. Quatre palpes inégaux, les maxilires plus longs. Mandibules cornées, entières. Levre inrieure arrondie. Abdomen sessile, mutique à son extrémité dans les deux sexes. Tarrière longue, siliforme, cachée et roulée en spirale dans l'intérieur de l'abdomen. Ailes couchées.

Antennæ filiformes, decim vel undecim articulata, propè os insertæ. Palpi quatuor; maxillaribus longioribus. Mandibulæ corneæ, integræ. Labium rotundatum,

Abdomen sessile, in utroque sexu muticum. Feminarum terebra longa filiformis in abdomine abscondita, et spiraliter convoluta. Alæ incumbentes.

#### Q B S F R V A T I O N &

Les orysses sont bien distingués des urocères, parce que l'abdomen des femelles n'est point mucroné à son extrémité, et que la tarrière est cachée dans son intérieur, étant trop longue pour s'y renfermer sans courbure. Lorsqu'elle entre en action, elle sort du ventre en dessous, s'élance entre deux valves situées sous le dernier segment de l'abdomen, traverse la coulisse qu'elles forment, et va s'enfoncer dans les sentes ou les crevasses des arbres pour y déposer les œuss.

## ESPÈCES.

- 1. Orysse couronné. Oryssus coronatus.
  - O. niger; capitis facie antica lineolis duabus albis; abdomine ruso, basi apiceque insero nigris. Lat.
  - Oryssus coronatus. Fab. Latr. Encycl. p. 561. Panz. fasc. 52.

Coqueb. ill. ic. dec. 1. t.b. 5. f. 7.

Habite en Europe, dans les bois.

- 2. Orysse unicolor. Oryssus unicolor. Latr.
  - O. niger; capite thorace abdomineque immaculatis. Lats. Encycl. p. 561.

Habite aux environs de Paris.

## XIPHIDRIE. (Xiphidria.)

Antennes sétacées, quelquefois grossissant vers le bout, multiarticulées. Mandibules plus ou moins saillantes.

Tête portée sur un cou allongé. Corps allongé, subcylindrique ou linéaire. La tarrière des femelles saillante.

Antennœ setaceæ, versus apicem interdum incrassatæ, multiarticulatæ. Mandibulæ plus minusve exsertæ.

Caput collo elongato elevatum. Corpus elongatocylindricum aut lineare; feminarum oviductu exserto.

#### OBSERVATIONS.

Les xiphidries semblent avoisiner les urocères, à cause de leur corps allongé, terminé postérieurement par une pointe dans les semelles, leur tarrière étant saillante. En général, un cou allongé supporte leur tête, ce qui les rend remarquables. Peut-être que leurs larves n'ont que six pattes; mais il paraît qu'elles ne sout pas connues.

### ESPECES.

1. Xiphidrie chameau. Xiphidria camelus. Latr.

X. abdomine atro : lateribus albe-maculatis; thorace

Sirex camelus. Lin. Fab. Panz. fasc. 52. t. 18.

Xiphidria camelus. Fab. Picz. p. 52.

Habite en Europe.

2. Xiphidrie dromadaire. Xiphidria dromedarius.

X. abdomine atro medio ruso: puncto utrinque albo; tibiis basi albis.

#### ANIMAUX

Xiphidria dromedarius. Latr. Fab. Piez p. 53. Panz fasc. 85. t. 10. Urocerus. Habite en Europe.

## PAMPHILIE. (Pamphilius.)

Antennes sétacées, simples dans les deux sexes, à articles nombreux. Quatre palpes: les maxillaires plus longs, à six articles. Mandibules allongées, étroites, aigues, arquées, ayant une dent au côté interne. Lèvre inférieure trifide.

Tête grande. Abdomen sessile, déprimé. Tarrière non saillante. Larves à six pattes.

Antennæ setaceæ, in utroque sexu simplices; articulis numerosis. Palpi quatuor: maxillaribus longioribus, sex articulatis. Mandibulæ elongatæ, angustæ, peracutæ, arcuatæ, interno lateræ unidentatæ. Labium trifidum.

Caput magnum. Abdomen sessile, depressum. Terebra non exserta. Larvæ pedibus sex.

### OBSERVATIONS.

Les pamphilies, que M. Latreille range parmi ses tenthrédines, parce qu'apparemment la tarrière des femelles est de quatre pièces, ont leurs larves à six pattes onguiculées, celles membraneuses manquant entièrement. Cette considération montre que le nombre de pattes, dans les larves, ne peut servir à distinguer les urocérates des tenthrédines.

On distingue les pamphilies des xiphidries, particulièrement parce que les premières n'ont point un cou allongé, et que la tarrière de leurs femelles n'est point saillante. Les pamphilies ressemblent assez aux tenthrèdes; leur ps néanmoins est un peu plus court et plus large. Leurs ves sont terminées postérieurement par deux espèces de nes.

## ESPECES.

Pamphilie tête-rouge. Pamphilius erythro cephalus. Latr.

P. antennis selaceis; corpore cæruleo, capite rubro.

Tenthredo erythrocephalu. Lin. Fab.

Panz. fasc. 7. tab. 9.

Latr. Encycl. n.o 1.

Habite le nord de l'Europe, sur le piu sauvage.

Pamphilie du bouleau. Pamphilius betulæ. Latr.

P. ruber; thorace ano oculisque nigris; alis postice fuscis.

Tenthrede betulæ. Lin. Fab.

Cephalcia. Panz. fasc. 87. t. 18.

Lyda betulte. Fab. Piez. p. 44.

Habite en Europe, sur le bouleau.

Pamphilie des prés. Pamphilius pratensis. Lat.

P. capite thoraceque nigro flavoque variis; abdomine nigro: margine ferrugineo.

Tenthredo pratensis. Fab. Lyda pratensis ejusd. Picz. p. 45.

Pamphilius pratensis. Latr. Encycl.

Habite en Allemagne.

Pamphilie des forêts. Pamphilius sylvaticus. Latr.

P. ater; antennis flavidis; capitis maculis, scutello pedibusque flavis.

Tenthredo sy lvatica. Lin. Fab. Panz. fasc. 65. t. 10.

Pamphilius sylvaticus. Latr. Encycl. n.º 19.

Habite en Europe, dans les bois.

Elc.

## TENTHRÈDE. (Tenthredo.)

Antennes filiformes ou sétacées, quelquefois pectinées, de neuf à quatorze articles. Lèvre supérieure saillante. Palpes inégaux : les maxillaires plus longs. Mandibules cornées, saillantes, pointues, souvent dentées au côté interne. Lèvre inférieure trifide au sommet.

Corps oblong, subcylindrique. Abdomen sessile. Tarrière cachée sous l'abdomen, composée de deux lames dentelées, enfermées entre deux valves. Larve en forme de chenille, ayant six pattes onguiculées, et douze à seize pattes membraneuses.

Antennæ siliformes aut setaceæ, interdùm pectinatæ, articulis novem ad quatuordecim. Labrum exsertum. Palpi inæquales: maxillaribus longioribus. Mandibulæ corneæ, exsertæ, acutæ, latere interno sæpè dentatæ. Labium apice trisidum.

Corpus oblongum, in multis cylindraceum. Abdomen sessile. Terebra bilamellata, denticulata, valvulis duabus vaginata, sub abdomine abscondita. Larva erucæformis, multipeda: pedibus 6 unguiculatis, et 12 ad 16 membranaceis.

#### OBSERVATIONS.

On a donné aux tenthrèdes le nom français de mouches à scie, à cause de la forme singulière de la tarrière de ces insectes. Elle est retirée et cachée dans l'inaction; mais on peut la voir sortir en pressant le ventre de l'animal, et regardant dessous. Avec cette tarrière à lames dentelées, les tenthrèdes font des entailles, soit dans les feuilles; soit

#### SANS VERTÈBRES.

us les tiges des plantes, et c'est dans ces entailles qu'elles posent leurs œufs.

Les insectes de ce genre sont nombreux en espèces. Ils t le vol lourd, et leurs ailes souvent semblent chiffonnées. a donné à leurs larves le nom de fausses chemilles, ree qu'elles leur ressemblent par leurs pattes nombreuses, les en ont dix-huit à vingt-deux; mais les chemilles n'en t jamais plus de seize. Panzer a figuré un grand nome de ces insectes.

#### ESPECES.

### [ Antennes simples dans les deux sexes.]

Tenthrède rustique. Tenthredo rustica.

T. nigra; abdomine cingulis tribus flavis : posticis duobus interruptis.

Tenthredo rustica. Lin. Pab. Latr.

Panz. fasc. 64. t. 10.

- Hahite en Europe. 📑

Tenthrède à trois bandes. Tenthredo tricineta.

T. nigra; abdominis segmento primo, quarto, quinto, anoque flavis.

Tenthredo tricincta. Lat Fab. Piez. p. 30.

Geoff, 2. p. 276, n.o 11. tab. 14. f. 5,

Mabite en Europe. Commune aux environs du Parie.

Tenthrède de la scrophulaire. Tenthredo scrophularice.

T. abdomine cingulis quinque flavis: primo remoto-

Tenthredo scrophularios. Lin. Pab. Latz.

Geoff. 2. p. 277. n.º 13.

Paul fasc. 100. t. 10. mas.

Habite en Europe , sur la scrophulaire.

Tenthrède parée. Tenthredo togata.

T. nigra; abdomine cylindrico: segmento primo macula, quintaqua toto rufis.

Tenthredo togata. Fab. Pies. p. 32,

Ces insectes ont le corps gros, volent lourdement et ressemblent à de grosses abeilles. Ce sont les frélons de Geoffroy.

Les larves des clavellaires ont vingt-deux pattes: six écailleuses, et seize membraneuses. Ces larves ont sur les côtés quelques ouvertures particulières par lesquelles elles seringuent une liqueur lorsqu'on les touche.

## ESPÈCES.

1. Clavellaire fémorale. Cimbex femorata.

C. nigra; antennis luteis; femoribus posticis maximis.

Tenthredo femorata Lin. Fab.

Cimbex femorata, Latr. Oliv. dict. n.o.1. Fab. Piez. p. 15.

Crabro. Geoff. 2. p. 263. n.º 3. pl. 14. f. 4.

Habite en Europe, sur les saules.

2. Clavellaire jaune. Cimbex lutea.

C. antennis luteis; abdominis segmentis plerisque flavis.

Tenthredo lutea. Lin.

Cimbex lutea. Latr. Oliv. n.º 3. Fab. Piez. p. 16.

Habite en Europe, sur le saule, l'aulne, etc.

3. Clavellaire à épaulettes. Cimbex axillaris.

C. pubescens; antennis luteis; thorace nigro, ad latere flavo-maculato; abdomnis segmentis flavis, intermediis nigris.

Tenthredo axillaris. Panz. fasc. 84. t. 11.

Cimbex axillaris. Latr. Crabro. Geoff. 2. p. 262. n.º 1.

Habite en Europe.

4. Clavellaire marginée. Cimbex marginata.

C. antennis apice lutescentibus; corpore nigro; abdomi-

nis segmentis posticis margine albis.

Tenthredo marginata. Lin. Panz. fasc. 17. t. 14.

Cimbex marginata. Lat. Fab. Piez. p. 17.

Habite en Europe. '

5. Clavellaire luisante. Cimbex sericea.

C. thorace atro, abdomine viridi-æneo nitente.

Tenthredo sericea. Pans. fasc, 17, t. 16-17.

Cimbex sericea. Lat. Fab. Piez. p. 18. Habite en Europe, sur le bouleau. Etc.

## HYLOTOME. (Hylotoma.)

Intennes filiformes, s'épaississant un peu vers leur met; à trois articles, dont le dernier est fort long, lquefois fourchu. Lèvre supérieure saillante, échan
. Mandibules non dentées.

'ort des tenthrèdes. Larve ayant 18-20 pattes.

Intennæ filiformes, versus apicem subincrassatæ', rticulatæ: articulo ultimo longissimo, interdum cato. Labrum exsertum, emarginatum. Mandi-'æ edentulæ.

Habitus tenthredinum. Larva pedibus 18 ad 20.

#### OBSERVATIONS.

es hylotomes se confondraient aisément avec les tenèdes, si l'on négligeait la singulière particularité de rs antennes, savoir : de n'offrir que trois articles dis its, dont les deux premiers sont très-courts, et le troine fort long. Dans les mâles, ces antennes sont ciliées, lquesois sourchues.

### ESPECES.

Hylotome du rosier. Hylotoma rosæ.

H. nigra; abdomine flavo; alarum anticarum costa nigra.

Tenthredo rosæ. Lin. Fab. Geoff. 2. p. 274. n.o 4.

Panz. fasc. 49. tab. 15.

Hylotoma rosæ. Latr. Fab. Piez. p. 25.

Habite en Europe, sur les rosiers.

ome IV.

### 178

### ANIMAUX

2. Hylotome sans nœuds. Hylotoma enodis.

H. atro-cærulescens; alis apice vix coloratis.

Tenthredo enodis. Lin. Fab.

Panz. fasc. 49. tab. 13.

Hylotoma enedis. Latr. Fab. Piez. p. 23.

Habite est Europe, sur le saule.

3. Hylotome brûlé. Hylotoma ustulata.

H. corpore nigro; abdomine cærulescente; tibits pal-

Tenthredo ustulata. Lin. Fab.

Panz. fasc. 49. t. 12.

Hylotoma ustulata. Latr. Fab. Piez.

Habite en Europe.

4. Hylotome fourchu. Hylotoma furcata.

H. nigra; abdomine ruso; antennis masculorum furcatis.

Tenthredo furcata. Lin. Fab.

Coqueb. ill. ic. dec. i. tab. 3. f. 4. Panz. fasc. 46. t. 1.

Hylotoma furcata. Latr. Fab. Piez. p. 22.

Habite en France.

Etc.

## ORDRE SIXIÈME.

# NÉVROPTÈRES.

nuche munie de mandibules, de mâchoires et de levres. Quatre ailes nues; membraneuses; réticulées. Abdomen allongé, dépourvu d'aiguillon et de tarrière. Larve hexapode.

Nous avons vu, dans les hyménoptères, des insectes partie rongeurs et en partie suceurs, c'est-à-dire, mis de mandibules, et cependant possèdant-encoré e espèce de suçoir composé de plusieurs lames allones, subtubuleuses, sur le point de se changer, par courcissement, en véritables mâchoires et en lèvre érieure. Maintenant nous allons voir, dans les névropes, des insectes tous dépourvus de suçoir, dans l'état rfait, mais ayant des mâchoires et des mandibules is ou moins fortes, plus ou moins apparentes, suivant familles, et dont toutes les espèces sont carnassières dévorent les petits insectes.

Les névroptères ont quatre ailes nues, membraneu, transparentes, souvent colorées ou marquées de thes colorées, plus ou moins opaques, et chargées de reures qui forment une espèce de réseau. Cés ailes nt étendues, et plus ou moins égales en grandeur, se m les genres et les espèces.

La bonche de ces insectes est armée de deux fortes andibules et de deux mâchoires très-aigues dans les li-ellules qui sont la guerre aux autres insectes; mais ces

parties sont très-petites et presque imperceptibles dan les éphémères qui ne prennent aucune nourriture, e qui ne passent à leur dernier état que pour s'accoupler se reproduire, et périr bientôt après. Ainsi, partout o nous observons que des organes sont peu employés nous les voyons sans développemens, ou n'en ayant tou jours que de proportionnels à leur usage.

Grandes ou petites, selon leur emploi, les parties de la houche, dans les névroptères, n'offrent plus de su coir, mais des organes propres à broyer ou déchirer en sorte que ceux de ces insectes qui, dans l'état parfait, prennent encore des alimens, ne sont plus bornés à des liquides; mais rongent, déchirent et broyent des matières solides.

La tête des névroptères est pourvue de deux antenne diversement conformées selon les genres : elles son très-courtes et subulées dans les libellules et les éphémères, assez longues et sétacées dans les friganes, filiformes et terminées en massue ou par un bouton dans l'ascalaphe, etc.

Outre les deux grands yeux à facettes, on voit encore sur le vertex trois petits yeux lisses disposés en triangle

L'abdomen des névroptères est allongé, quelquesois même d'une longueur extraordinaire, comme dans le libellules: il est composé de huit ou neuf anneaux distincts. Il n'est armé, ni d'un aiguillon, ni d'une tarrière propre à déposer les œuss, comme dans les hyménoptères; mais il est terminé par deux ou trois soies est forme de queue dans les éphémères, et par des espèces de crochets dans les mâles des libellules et des myrméléons.

Enfin, ici aucune larve n'est a po de ; toutes ont six pattes dans leur partie antérieure, et dorénavant, c'est-à-dire, dans les orthoptères et les coléoptères, ce sera la même chose.

La métamorphose offre des diversités remarquables dans les névroptères : elle prouve ici, comme nous l'avons déjà vu ailleurs, que la considération qu'elle fournit ne peut être prise que généralement, comme pour limiter la classe, mais qu'on ne saurait l'employer pour instituer et caractériser les ordres; car elle forcerait de dilacérer les plus naturels.

Ce sont les considérations générales de la bouche qui doivent, avant tout autre caractère, être employées à cet usage, puisque, dans aucun ordre, le caractère qu'elles fournissent ne souffre d'exception. Qu'importe qu'à raison de son usage, la langue des lépidoptères soit tantôt longue, tantôt courte; c'est toujours une langue de deux pièces, roulée en spirale dans l'inaction. Il en est de même dans tous les ordres; les diversités que présentent les parties de la bouche dans les familles et les genres d'un même ordre, ne contrarient jamais le caractère général que fournit la bouche dans la détermination de cet ordre.

Si quelque entomologiste voulait contester la prééminence que j'attache au caractère de la bouche sur celui de la métamorphose, qu'il explique pourquoi, dans un ordre aussi naturel que celui des névroptères, la nymphe de la libellule marche et mange, tandis que celle des myrméléons, dont l'insecte parfait ressemble tant à une libellule, se trouve enfermée dans une coque, et y reste immobile, sans manger? pourquoi, dans la famille même des hémérobins, l'on voit des nymphes ac-

les diptères, la nymphe des cousins est différente de la chrysalide des mouches? etc.

Je le répète, quoique des différences dans la métamorphose puissent nous offrir des caractères utiles dans la détermination des genres, et quelquefois dans celle des familles, leur considération est d'une valeur trèsinférieure à celle de la forme générale de la bouche.

Si, pour caractériser les ordres des insectes, l'on voulait donner aux organes du mouvement une prééminence sur les parties de la bouche, on rencontrerait les mêmes inconvéniens que ceux qui naissent des caractères de la métamorphose, et l'on s'exposerait aussi à dilacérer des ordres très-naturels.

En effet, dans les insectes, où les organes du mouvement sont les pattes et les ailes, on sait que dans une grande partie des hyménoptères les larves sont apodes, tandis que dans une autre partie elles sont pédifères: il faudrait donc rejeter dans un autre ordre les tenthrédines et les urocérates.

Relativement aux ailes, on en attribue aux hémiptères deux cachées sous des élytres qui en sont distinctes. Si le caractère des hémiptères ne consistait que dans ce lui que je viens de citer, comment rapporter à cet ordre la plupart des cigales; comment surtout y rapporter les aphidiens qui ont quatre ailes tout-à-fait membraneuses, transparentes et servant au vol; bien plus encore, comment placer dans ce même ordre les gallinsectes, dont les femelles sont constamment aptères, et dont les mâles n'ont que deux ailes? C'est donc le caractère de la bouche qui, partout, décide l'ordre, puisqu'il est toujours le même.

Les organes du mouvement sont si sujets à varier dans insectes du même ordre, comme les pattes dans les nilles, et les ailes dans différens ordres [puisqu'il n est aucun qui n'offre des insectes ailés et des aptères stans], que la considération de ces organes ne peut utile dans la détermination de l'ordre, que comme actère auxiliaire, surtout lorsque deux ordres présent, dans la bouche des insectes qu'ils comprennent, p peu de dissemblance. Ainsi, le caractère des ailes devenu utile pour aider à distinguer les coléoptères orthoptères. Mais la nature des parties de la bouche rarie jamais dans auçun des ordres.

Jeoffroy confondait les névroptères avec les hyméitères, et formait, avec ces insectes, un ordre qu'il ulait tétraptères à ailes nues : voilà l'inconvénient de considérer qu'un caractère particulier. La bouche hyménoptères est très-différente; et leur abdomen ni, dans les femelles, soit d'une tarrière, soit d'un ailon, les distingue essentiellement. Linné est le premier ait formé l'ordre des névroptères; mais il ne l'a caérisé qu'obscurément, parçe qu'il ne donnait aucune uion au caractère de la bonche, et que n'en troupoint de suffisant dans les ailes, il ne l'a séparé hyménoptères que comme manquant de l'aiguillon. si a-t il placé cet ordre entre les hyménoptères et les doptères, quoique les rapports naturels ne puissent nettre un pareil rapprochement; les lépidoptères essemblant aux névroptères, ni par les parties de la che, ni par la métamorphose.

l'abricius, dans son ordre intitulé synistrata [vol. 3. 3], associe les névroptères avec la forbicine et la po-

dure, c'est-à-dire, avec des animaux qui ne se métamorphosent point, et qui conséquemment ne sont point des insectes.

La plupart des névroptères vivent dans l'eau et n'en sortent que dans l'état d'insecte parfait. Les autres vivent dans les champs et dans les bois, habitant sur les arbres pour faire la guerre aux pucerons, ou se cachant dans le sable pour tendre des piéges aux fourmis ou autres petits animaux incapables d'y échapper. Enfin, il y en a qui vivent à couvert dans des galeries qu'ils se sont creusées, soit dans la terre, soit dans l'intérieur des bois. Le plus grand nombre vit de proie; néanmoins il s'en trouve qui ne se nourrissent que de matières végétales.

Ceux qui vivent dans l'eau ont des organes qui ressemblent à des branchies externes, mais qui ne sont que des trachées saillantes.

Quoique les névroptères soient bien moins nombreux que les hyménoptères, les caractères des diverses races sont si variés, si irréguliers, et enjambent tellement les uns sur les autres, qu'il est assez difficile de démêler en quelque sorte, leurs familles particulières, et de les circonscrire en groupes détachés par des caractères bien éminens.

Effectivement, dans l'insecte parfait, aucun caractère extérieur ne distingue les névroptères dont les larves vivent dans l'eau, de ceux dont les larves habitent hors des eaux. On en trouve dans l'un et l'autre cas qui appartiennent à la même famille, et il en est ainsi à l'égard des névroptères dont les nymphes sont inactives et de ceux qui ont des nymphes agissantes.

Néanmoins, en donnant beaucoup d'attention anx rapports les mieux constatés, nous avons, en général, suivi M. Latreille, et partagé cet ordre de la manière suivante.

## DIVISION DES NÉVROPTÈRES.

- I.re Section. Antennes beaucoup plus longues que la tête, de seize articles ou davantage.
  - (f) Ailes inférieures plissées ou doublées longitudinalement.

    Les friganides.
  - (2) Ailes inférieures non plissées ni doublées longitudinalement.
    - \* Tête non prolongée antérieurement en un museau rostriforme.
      - (a) Antennes filisormes, non épaissies vers le sommet, ni terminées en bouton.
        - (+) Deux ou trois articles aux tarses.

Les termitines.

(++) Quatre ou cinq articles aux tarses.

Les hémérobins.

(b) Antennes s'épaississant en massue vers le sommet, ou terminées en bouton. Six palpes.

Les myrméléonides.

\*\* Tête prolongée antérieurement en museau rostrisorme.

Les panorpates.

- II. SECTION. Antennes de la longueur de la tête au plus, de trois à sept articles.
  - (1) Deux ou trois silets terminant l'abdomen; tarses à quatre articles; les mandibules non apparentes.

Les éphémères.

(2) Point de filets terminant l'abdomen; tarses à trois articles; mandibules grandes et fortes.

Les libellulines.

### LES FRIGANIDES.

Les antennes longues et sétacées. Les ailes inférieures plissées longitudinalement.

Les friganides dont il s'agit ici, embrassent les perliaires et les friganites de M. Latreille. Elles offrent des névroptères dont les larves sont aquatiques et vivent dans des fourreaux déplaçables.

Les insectes parfaits de cette famille ressemblent presqu'à des phalènes à ailes allongées. Leurs antennes sont longues, sétacées, à articles nombreux, ce qui force de les écarter des éphémères qui, sous d'autres rapports, semblent réellement s'en rapprocher. Néanmoins leurs ailes couchées, soit horizontalement, soit en toît, ont cela de particulier que les inférieures, plus larges que les supérieures, sont doublées ou plissées longitudinalement.

Les larves de ces insectes se construisent des fourreaux cylindriques et de toutes pièces, à la manière des teignes, et les transportent avec elles dans leurs déplacemens.

Je partage les friganides en trois genres que je divise de la manière suivante.

[1] Mandibules nulles ou imperceptibles. Cinq articles aux tarses.

Frigane.

[2] Mandibules très-apparentes. Trois articles aux tarses.

Némoure. Perle.

## FRIGANE. (Phryganea.)

ntennes longues, sétacées, multiarticulées. Mandinulles ou imperceptibles. Mâchoires soudées à la inférieure. Quatre palpes: les maxillaires fort longs. grandes, velues, en toît: les inférieures plissées. bdomen nu. Larves aquatiques, vivant dans des fourc. Nymphes inactives. [Cinq articles aux tarses.]

ntennæ longæ, setaceæ, multiarticulatæ. Mandinullæ aut inconspicuæ. Palpi quatuor : maxilus prælongis.

læ magnæ, villoso-hispidæ, deflexæ: inferis labus plicatis. Abdomen nudum [ecaudatum]. Lariquaticæ, in vaginis cylindricis habitantes. Pupa scens. [Tarsi articulis quinque.]

#### OBSERVATIONS.

s friganes sont intéressantes à connaître, surtout leur état de larve, parce qu'elles habitent alors des sourreaux à la manière des teignes; ce qui les a nommer teignes aquatiques par Réaumur. Ces sours sont saits de dissérentes matières, telles que des déle végétaux, de petites coquilles, de grains de saque les larves qui les habitent, lient et agglutinent nble, sous la sorme d'un petit cylindre irrégulier et

raboteux à l'extérieur; et elles les trainent partout avec elles sans difficulté.

Les larves des friganes mangent les seuilles des plantes aquatiques, et quelquesois aussi elles dévorent les larves des libellules et des tipules.

La tête des friganes est petite, munie de deux gros yeux saillans, et d'antennes longues, sétacées.

Leurs ailes sont longues, couchées, inclinées en toit, ayant l'extrémité postérieure un peu relevée. Elles sont plus ou moins chargées de poils fins, très-courts; ce qui a fait donner à ces insectes, par Réaumur, le nom de mouches papilionacées.

Toutes les friganes vivent dans l'eau, tant qu'elles sont sous la forme de larve. On les trouve dans les ruisseaux, les étangs, les marais. Lorsqu'elles sont parvenues à l'état d'insecte parfait, elles ne volent guères que le soir, après le coucher du soleil. On les prend alors facilement pour des phalènes. Les petites espèces volent le soir, par troupes nombreuses, au-dessus des eaux.

### ESPECES.

1. Frigane réticulée. Phryganea reticulata.

Ph. nigra; alis subferrugineis atro-reticulatis.

Phryganea reticulata. Lin. Fab. p. 75.

Panz. fasc. 71. f. 5.

Habite en Europe, aux lieux aquatiques.

2. Frigane grande. Phryganea grandis.

Ph. alis fusco-testaceis, cinereo-maculatis. Lin.

Phryganea grandis. Lin. Fab. p. 76. Oliv. diet. n.o 10.

Panz. fac. 94. f. 18.

Habite en Europe. Commune.

3. Frigane striée. Phryganea striata.

Ph. alis testaceis, nervoso-striatis. Lin. Phryganea striata: Lin. Fab. p. 75. Oliv. diet. n. 3.

### SANS VERTÈBRES.

Phryganea. Geoff. 2. p. 246. pl. 13. f. 5: Habite en Europe, aux lieux aquatiques.

4. Frigane rhombifère. Phryganea rhombica.

Ph. alis griseis: maculd laterali rhombicd alba.

Phryganea rhombica. Lin. Fab. Oliv. dict. n.o 14.

Phryganea. Geoff. 2. p. 246. n.o 2.

Roes. ins. 2. cl. 2. tab. 16. f. 1—7.

Etc.

# NÉMOURE. (Nemoura.)

Antennes sétacées, un peu plus longues que le corps. Lèvre supérieure presque demi-circulaire, très-apparente. Mandibules cornées, larges, dentées. Palpes filiformes.

Tête un peu épaisse, subverticale. Point de soies articulées et caudiformes à l'anus. Tarses à trois articles.

Antennæ setaceæ, corpore paulò longiores. Labrum subsemi-circulare, valdè conspicuum. Mandibulæ corneæ, latæ, dentatæ. Palpi filiformes.

Caput crassiusculum, subverticale. Anus setis taudalibus articulatis nullis. Tarsi articulis tribus.

#### OBSERVATION S ...

Les némoures sorment un genre établi par M. Latreille. Elles ne tiennent aux friganes que par le désaut de soies candales à l'extrémité de l'abdomen. Geosfroy les a consondues parmi ses perles, et Fabricius parmi ses semblis; mais leur labre très-apparent et l'absence de silets à la queue, les en distinguent éminemment. Olivier en cite cinq espèces dans l'Encyclopédie.

### LES TERMITINES.

Deux ou trois articles aux tarses. Les ailes inférieures non plissées. Les antennes siliformes ou submoni-liformes, à environ dix-huit articles.

Les termitines paraissent tenir un peu aux sourmis par l'aspect et même par les habitudes. Ce sont néanmoins de véritables névroptères qui se rapprochent des hémérobins par leurs rapports, et qui constituent une petite famille particulière.

Ils n'ont que deux ou trois articles aux tarses, et parmi eux on ne trouve ni larves, ni nymphes aquatiques.

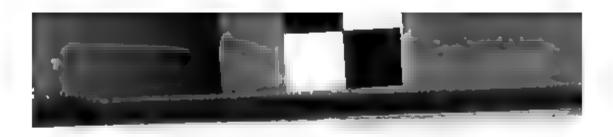
Tous les insectes de cette famille sont destructeurs, et causent des dégâts plus ou moins considérables, selon leurs espèces. Les uns vivent en société, et les autres solitairement. On n'y rapporte que les deux genres qui suivent.

# TERMITE. (Termes.)

Antennes filiformes, submoniliformes, un peu courtes, insérées devant les yeux. Lèvre supérieure saillante, avancée au-dessus des mandibules, un peu voûtée. Mandibules cornées, dentées, saillantes. Quatre palpes filiformes. Lèvre inférieure quadrifide au sommet.

Tête courte, arrondie postérieurement. Corselet orbiculaire ou presque carré. Ailes fort Longues, horizontales, caduques. Abdomen un peu court, sans soies caudales au bout. Tarses à trois articles.

Insectes vivant en société, composée de trois sortes d'individus.



### SANS YERTRBRES.

193

næ filiformes, submoniliformes, breviusculæ, los insertæ. Labrum exsertum, suprà mandioductum, subfornicatum. Mandibulæ corneæ, exsertæ. Palpi quatuor filiformes. Laice quadrifidum.

: breve, postice rotundatum. Thorax orbicusubquadratus. Alce prælongæ, horisontales, . Abdomen breviusculum : setis caudalibus 'arsi articulis tribus.

a societates incuntia; individuum tribus gene-

#### OBSERVATIONS.

miles ont été placés parmi les insectes aptères é, parce que la plupart se montrent presque tous ailes. En esset, dans les espèces et les individoivent en avoir, les eiles tombent facilement, qu'à l'approche de quelque danger, l'insecte s'actuir par la course, soit lorsque l'insecte fait luimber ses ailes avec ses pattes pour en être moins sé. Ce genre néanmoins doit être rapporté à l'ornévroptères, dans lequel, en esset, plusieurs enstes l'ont placé, et ce qui est consirmé par ses avec les psocs.

iectes, et surtout leurs larves, sont voraces, et desides bois, des meubles, des vêtemens, des livres, et ctions d'histoire naturelle. Dans les pays étrangers, s'espèces font en peu de temps de si grands raqu'elles occasionnent des pertes énormes. On les y sous de nom de fourmis blanches.

presque toujours à couvert que les termites travailconstruisent leur habitation, les uns dans la s autres dans les troncs des arbres même les plus t. IV.

## 194

### ANIMAUX

élevés ou dans les vieux bois, les autres encore dans des nids monstrueux qu'ils élèvent sur la terre, à cinq ou six pieds de hauteur.

L'espèce la plus remarquable de ce genre est celle qui fait ces nids monstrueux; c'est le termes fatale de Linné, espèce des Indes et de l'Afrique, dont M. Smeathman, voyageur anglais, nous a donné l'histoire et la description.

### ESPECES.

### 1. Termite des Indes. Termes fatale.

T supra fuscum; thorace segmentis tribus; alis pallidis: costd testaced. Fab.

Termes fatule. Lin. Fab. p. 87.

Termes destructor. Degeer, ins. 7. p. 50. tab. 37. f. 1-3.

Termes arda. Forsk. descript. anim. p. 96. tab. 25. fig. A.

Habite les Indes orientales, l'Afrique, l'Amérique. Il est une calamité pour ceux qui sont voisins de son habitation.

### 2. Termite destructeur. Termes destructor.

T. supra testaceum; capite atro; antennis flavis. P.

Termes destructor. Fab. p. 89.

Termes arboreum. Acta anglic. 71. 1. 145. tab. 10. f. 7-9

Haoite dans les îles de l'Amérique méridionale. Nichant dans les arbres.

## 3. Termite lucifuge. Termes lucifugum. Latr.

T. nigrum, nitidum, pubescens; alis fucescenti-hyalinis; tibiis tarsisque fusco-flavescentibus.

Termes lucifugium. Lat. hist. nat. des crust. et des ins. 13. p. 69. et gen. crust. et ins 3. p. 206.

Ross faun. etr. mant. 2. tab. 5. fig. K.

Habite en Italie, à Bordeaux, dans des troncs d'arbres.

### 4. Termite morio. Termes morio. F.

T. atrum; ore pedibusque testaceis; alis nigris. F.

Termes morio. Fab. p. 90. Latr. hist. nat. des crust., etc. 1\$ p. 69.

5

Habite à Cayenne.

5. Termite du Cap. Termes Capensis. Latr.

T. suprà fuscum, infrà rusescens; alis subcinereis, pallidis, semi-hyalinis.

Termes capensis. Latr. hist. nat. des crust. etc. 13. p. 68.

Degeer, im. 7. pl. 38. f. 1-2.

Habite au Cap de Bonne-Espérance, au Sénégal.

6. Termite flavicolle. Termes flavicolle. F.

T. obscure piceum; thorace pedibusque flavis.

Termes flavicolle. Fab p. 91. Latr. hist. nat. p. 70.

Habite en Barbarie, en Provence.

Eic.

# PSOC. (Psocus.)

Antennes sétacées, allongées, insérées devant les yeux. Lèvre supérieure membraneuse, presque carrée. Mandibules cornées, larges, échancrées, bidentées. Deux palpes maxillaires, quadriarticulés. Mâchoires comme doubles; l'une interne, cornée, linéaire, crénelée au sommet, le plus souvent saillante; l'autre externe, membraneuse, engainant l'intérieure. Lèvre inférieure membraneuse, large, ayant une écaille double de chaque côté.

Corps court, ovale-gibbeux. Tête grande, inclinée. Corselet bossu. Ailes grandes, transparentes; nerveuses, en tott. Deux articles aux tarses dans la plupart.

Antennæ setaceæ, elongatæ, antè oculos insertæ. Labrum membranaceum, subquadratum. Mandibulæ corneæ, latæ, emarginato - bidentatæ. Palpi duo maxillares, quadriarticulati. Maxillæ subgemellæ: elia interna, cornea, linearis, apice crenata, sæpius exserta; altera externa, membranacea, internam vaginans. Labium membranaceum, latum, lateribus squamd duplici utrinque suffultum.

### ANINAUX

Corpus breve, ovato-gibbum. Caput magnum flexum. Thorax gibbus. Alæ magnæ, hyalinæ, vosæ, deflexæ. Tarsi articulis duobus, in p mis.

#### OBSERVATIONS.

Les psocs, parfaitement caractérisés par les obsitions de M. Latreille, et dont M. Coquebert a d'excellentes figures avec de bons détails, composen genre qui a beaucoup de rapports avec les termites, et comprend des espèces que l'on plaçait parmi les hémere Mais la nymphe des psocs est agissante, tandis que celle hémerobes est inactive et enfermée dans une coque.

Ces insectes ont le corps court, la tête grosse, les saillans, et leurs petits yeux lisses sont disposés en ti gle. Leur corselet est partagé en deux segmens, dont l cond est grand et bombé. Ils ont l'abdomen ovale-obl les ailes fort grandes, particulièrement les supérieure

La pièce extérieure des mâchoires me paraît devoir considérée comme une galette qui fait l'office de gaîne.

Les psocs courent et sautent; ils dévorent, comme termites, les productions animales et végétales conserv-les herbiers, les livres, etc. On les trouve sur les bres, les murs et dans les maisons. On en connaît psieurs espèces aux environs de Paris.

### ESPECES.

### 1. Psoc biponctué. Psocus bipunctatus.

P. flavo fuscoque varius; alis punctis duobus nigris. F. Hemerobius bipunctatus. Lin.

Psocus bipunctutus. Latr. gen. crust. et ins. 3. p. 208.

Fab. sappl. p. 204. Coqueb. illust. ic. dec. 1. tab. 2. f. 3.

P.vlle, n º 7. Geoff. 1. p. 488.

Psocus bipunctatus. Panz. fasc. 94. f. 21.

Habite en Europe, sur les arbres, les murs, etc.

Psoc à quatre points. Psocus quadripunctatus.

P. alis albis: basi punctis quatuor atris, apice fusco-ra-diatis. F.

Psocus quadripunctatus. Fab. suppl. p. 204.

Pauz. fasc. 94. f. 22. Coqueb. ill. ic. dec. z. pl. 2. f. 9. Habite en Europe.

Psoc longicorne. Psocus longicornis.

P. niger; ore pedibusque pallidis; antennis longioribus fuscis. F.

Psocus longicornis. Fab. suppl. p. 203. Panz. fasc. 94. f. 19. Habite en Allemagne.

. Psoe à bandes. Psocus fasciatus.

P. alis albis: fasciis tribus atomisque numerosis nigris. F. Psocus fasciatus. Fab. suppl. p. 203. Panz. sasc. 94. f. 20. Habite en Allemagne.

Psoc pédiculaire. Psocus pedicularius. Latr.

P. fuscus; abdomine pallido; alis anticis subimmaculatis.

Latr.

Psocus pedicularius. Latr. Coqueb. ill. ic. dec. 1. pl. 2. f. 1.

An psocus abdominalis? Fab. n.º 9. p. 204?

Habite en Europe, dans les maisons.

Psoc pulsateur. Psocus pulsatorius.

P. apterus; ore rubro; oculis luteis F.

Psocus pulsatorius. Fab. p. 204. Coqueb. ill. ic. dec. 1. t. 2. f. 14.

Termes pulsatorium. Lin.

Le pou du bois. Geoss. 2. p. 602.

Habite en Europe. Commun dans les maisons, parmi les papiers, les herbiers, etc. Il ressemble à une mitte qui court avec célérité. Ses tarses ont trois articles.

Etc.

## LES HÉMÉROBINS.

Juatre ou cinq articles aux tarses. Les antennes filiformes ou sétacées. Métamorphose variable.

Sous le nom d'hémérobins, je forme une coupe ou

même une famille que je crois assez naturelle, d'après les rapports qui se montrent entre les races qu'elle comprend, quoique ces races offrent, dans leurs habitudes et dans leurs métamorphoses, d'assez grandes diversités; et je réunis les hémérobins, les mégaloptères, et les raphidines de M. Latreille.

Parmi mes hémérobins, les uns, en effet, vivent hors de l'eau, tandis que les autres ont leurs larves et leurs nymphes aquatiques; et parmi eux encore,-l'on trouve des nymphes inactives, et des nymphes agissantes.

Cependant, si l'on en excepte la mantispe et la raphidie, presque tous ces insectes ont été rapportés au genre de l'hémerobe par la plupart des entomologistes. Quoiqu'ils y tiennent par différens rapports, ils sont néanmoins très-distincts des hémerobes, et M. Latreille a eu raison de les en séparer.

Au reste, cette famille, plus nombreuse en genres qu'en espèces connues, me paraît devoir être divisée de la manière suivante.

## DIVISION DES HÉMÉROBINS.

- \* Segment antérieur du corselet très grand, formant sa principale partie.
  - (1) Quatre articles aux tarses.

Raphidie.

- (2) Cinq articles aux tarses.
  - (a) Pattes antérieures avancées, chélisères et ravisseuses.

    Mantispe.

(b) Pattes semblables, les antérieures non ravisseuses.

(--) Ailes en tolt.

Sialis.

(+++) Ailes horizontales.

Antennes simples.

Corydale.

最優 Antennes pectinées.

Chauliode.

- \*\* Segment antérieur du corselet très-court, ne formant qu'un rebord transverse.
  - (a) Trois petits yeux lisses distincts.

Osmyle.

(b) Point de petits yeux lisses distincts.

Hémerobe.

## RAPHIDIE. (Raphidia.)

Antennes filiformes, distantes, insérées entre les yeux, de la longueur du corselet. Lèvre supérieure saillante. Mandibules cornées, étroites, un peu saillantes, à pointe arquée. Palpes filiformes. Mâchoires courtes.

Corps allongé. Tête ovale, inclinée. Corselet cylindrique, à segment antérieur allongé en forme de cou. Ailes égales, réticulées, disposées en toît. Anus des males muni de deux crochets forts; celui des femelles terminé par une soie longue, un peu arquée. Quatre articles aux tarses. Nymphe active.

Antennæ filiformes, distantes, inter oculos insertæ, thoracis longitudine. Labrum exsertum. Mandibulæ corneæ, angustæ, exsertiusculæ, acumine arcuato. Palpi filiformes. Maxillæ breves.

Corpus elongatum. Caput ovale, inflexum. Thorax cylindricus: segmento antico elongato colliformi. Alææquales, reticulatæ, deflexæ. Anus in masculis validè biunguiculatus; in feminis seta longa subarcuata terminatus. Tarsi articulis quatuor. Pupa currens.

#### OBSERVATIONS.

Les raphidies sont les seuls insectes de cette famille qui aient quatre articles aux tarses. La partie antérieure de leur corselet, étant allongée comme un cou, les rend d'ailleurs assez remarquables. Elles ont trois petits yeux lisses; et leurs ailes diaphanes, réticulées, sont disposées en toit. La larve de ces insectes ressemble à un petit serpent. On ne connaît encore que l'espèce suivante; on la croit carnassière.

#### ESPECE.

1. Raphidie serpentine. Raphidia ophiopsis.

Raphidia ophiopsis. Linn. Fab. p. 99.

Degeer, ins. 2. p. 742. pl. 25. f. 4. Geoff. ins. 2. p. 233.

Panz. fasc. 50. f. 11.

Habite en Europe, sur les arbres.

## MANTISPE. (Mantispa.)

Antennes filiformes, grenues, à poine plus longues que la tête. Les yeux saillans.

Partie antérieure du corselet allongée, cylindrique, en massue, portant antérieurement les pattes de devant.

ci avancées, ravisseuses, chélifères. Ailes en toît, ées. Nymphe active.

ennæ filiformes, submoniliformes, capite vix res. Oculi prominuli.

racis pars anterior elongata, cy·lindrico-clapedes anticos extremitate fulsiens. Hi porrecti, , raptatorii. Alæ reticulatæ, deflexæ. Pupa

#### OBSERVATIONS.

insertes de ce genre sont très-singuliers par leurs intérieures avancées, et qui se terminent chacune pince à deux ongles inégaux, dont le plus grand e sur l'autre. La première espèce-que l'on connut ord prise pour une raphidie, à cause de l'allonge-ngulier de son corselet; mais ensuite on en fit une Elle en a effectivement l'aspect, malgré sa petite

n connaît maintenant plusieurs espèces : ce sont ent des névroptères qui avoisinent les raphidies par apports ; leurs ailes ne sont point plissées comme es orthoptères.

### ESPÈCES.

Itispe villageoise. Mantispa pagana. Latr.

I. rufescenti-flavescens; thorace scabriusculo; alis costa flavescente.

Inphidia mantispa. Lin. Scop. carn. n.º 712.

Iantis pagana. Fab. Panz. fasc. 50. f. 9.

abite en France, en Allemagne, etc.

itispe verdâtre. Mantispa minuta.

1. thorace elongato teretiusculo; alis hyalinis: costa vi-

#### ANIMAUX

Mantis minuta. Fab p. 24. Act. soc. Linn. 6. p. 32. Stoll. mant. tab. 2. f. 7. Habite l'Amérique méridionale.

3. Mantispe frêle. Mantispa pusilla.

M. thorace teretiusculo lævi; alis hyalinis: anticis costa flaviduld.

Mantis pusilla. Pall. Spicil. zool, fasc. 9, t. 1. f. 9. Stoll. mant t. 1. f. 3. Fab. p. 25. Act. soc. Linn. n. 41. Habite le Cap de Bonne-Espérance.

4. Mantispe naine. Mantispa nana.

M. thorace teretiusculo elongato; alis hyalinis fusco-ve nosis abdomine longioribus.

Mantis nana. Act. soc. Linn. n.º 42. Stoll. mant. t. 4. f. 15.

Habite la côte de Coromandel.

## SIALIS. (Sialis.)

Antennes sétacées, simples, à articles cylindrique Mandibules petites, cornées. Palpes filiformes: les max laires plus longs. Petits yeux lisses nuls.

Ailes en toît. Le pénultième article des tarses bilob Larve aquatique. Nymphe inactive, dans une coque.

Antennæ setaceæ, simplices; articulis cylindrici Mandibulæ parvæ, corneæ. Palpi filiformes: maxi laribus longioribus. Ocelli nulli.

Alæ deflexæ. Tarsi articulo penultimo bilobo. La va aquatica. Pupa quiescens, folliculata.

#### OBSERVATIONS.

Par ses habitudes et sa métamorphose, le sialis semb étranger aux hémérobins; cependant il tient tellement a hémerobes mêmes, par ses rapports, qu'avant M. Latreille, on ne l'en avait pas distingué. Mais c'est un insecte aquatique, et le segment antérieur de son corselet est plus grand que le second.

### ESPECE.

1. Sialis noir. Sialis niger.

Latr hist, nat. des cinst., etc. 13. p. 44.

Hemerolius lutarius. Lin Semblis lutaria. Fab. p. 74.

Hémerobe aquatique. Geoff 2. p. 255.

Habite en Europe, aux lieux aquatiques.

## CORYDALE. (Corydalis.)

Antennes sétacées, simples, à articles cylindriques très-courts. Maudibules très-grandes, avancées, ressemblant à des cornes.

Tête plus large que le corselet. Ailes couchées horizontalement.

Antennæ setaceæ, simplices; articulis cylindricis brevissimis. Mandibulæ maximæ, porrectæ, cornua referentes.

Caput thorace multò latius. Alce horisontales.

#### OBSERVATIONS.

La corydale semble avoir des rapports avec la raphidie, quoique ses tarses soient à cinquarticles, et Linné l'a effectivement rapportée à ce genre. Depuis, cependant, presque tous les entomologistes en firent une hêmetobe.

### ESPECE.

1. Corydale cornue. Corydalis cornuta. Lat.

Raphidia cornuta. Lin.

Hemerobius cornutus. Lin. Fab. p. 81. Oliv. Encyclop.

Degeer. Ins. 3. p. 559. pl. 27. f. 1.

Habite la Pensylvanie, la Caroline. Sa taille est un peu grande.

## CHAULIODE. (Chauliodes.)

Antennes pectinées, un peu plus longues que le corselet. Mandibules courtes, dentées en leur partie interne. Les palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux.

Tête de la largeur du corselet. Ailes couchées horizontalement.

Antennæ pectinatæ, thorace paulò longiores. Mandibulæ breves, intùs dentatæ. Palpi maxillares labialibus paulò longioribus.

Caput thoracis latitudine. Alæ horisontaliter incumbentes.

#### OBSERVATIONS.

La chauliode n'a point les mandibules avancées et trèssaillantes, comme la corydale, et elle dissère des autres hémérobins par ses antennes pectinées. Cet insecte exotique sut encore consondu parmi les hémerobes. Il a trois petits yeux lisses sur la tête.

### ESPÈCE.

1. Chauliode pectinicorne. Chauliodes pectinicornis.

Latr.

Hemerobius pectinicornis. Lin. Oliv. Encycl. n.º 2.



#### SANS VERTÈBRES.

205

Hemerobius. Degeer, inc. 3. p. 562. pl. 27. f. 3.
Semblis pectinicornis. Fab p 72.
Habite l'Amérique septentrionale. Elle est un peu moine grande que la corydale.

### OSMYLE. (Osmylus.)

tennes moniliformes, un peu plus courtes que le . Lèvre supérieure saillante. Mandibules cornées, es. Lèvre inférieure transverse, un peu échancrée lieu. Trois petits yeux lisses, frontaux, disposés en ; le.

çment antérieur du corselet plus étroit et plus court : postérieur.

tennæ moniliformes, corpore paulò breviores. m exsertum. Mandibulæ corneæ, fornicatæ. Lætransversum, medio subemarginatum. Ocelli tres, ules, in triangulum dispositi.

orax segmento antico postico angustiore et bre-

#### OBSERVATIONS.

sus le étant un insecte aquatique, muni de petits isses, et à antennes grenues, méritait d'être séparé merobes, comme l'a fait M. Latreille.

#### ESPECE.

myle tacheté. Osmylus maculatus. Latr.

Hemerobius maculatus Fab. p. 83. Oliv. Encycl. n. 9;

Rocs ins. 3. tab. 21 f. 3.

Habite en France, en Allemague, aux lieux aquatiques. Il a
les siles blanches, tachetées de noir, surtout les supérieures.

# HÉMEROBE. (Hemerobius.)

Antennes sétacées, un peu longues, à articles trè nombreux, peu distincts. Lèvre supérieure un peu sa lante. Mandibules cornées, arquées, petites. Quat palpes inégaux. Petits yeux lisses nuls ou indistincts.

Tête inclinée. Les yeux saillans. Le corps allons L'abdomen arqué, nu. Ailes grandes, réticulées, toît. Larve bicorne. Nympho inactive, dans u coque.

Antennæ setaceæ, longiusculæ; articulis numer sissimis, parùm distinctis. Labrum subcæsertu Mandibulæ corneæ, arcuatæ, parvulæ. Palpi qu tuor inæquales. Ocelli nulli distincti.

Caput inflexum: oculis prominulis. Corpus oble gum; abdomine arcuato nudo. Alæ magnæ, reculatæ, deflexæ. Larva bicornis. Pupa folliculat quiescens.

#### OBSERVATIONS.

Les hémerobes ont des rapports évidens avec les t mitines et les myrméléonides. Elles ont les ailes grandes, p portionnellement à leur corps, nues, et chargées de nervu qui forment un joli réseau. Ces ailes, surtout dans u espèce, sont transparentes, minces et très-délicates.

Les larves des hémerobes intéressent par leurs habitue Elles ont le corps ovale, allongé, muni de six pattes tête petite, armée en devant de deux mandibules en for de cornes ou de pince, qui se joignent et se croisent. E paraissent creuses, percées au bout, et servent à l'inse pour saisir et sucer sa proie. Ces larves dévorent les umur les a nommées lions des pucerons. Elles ont, une les araignées, leur filière placée près de l'anus. es œufs des hémerobes sont singuliers: ils sont blancs, tenus chacun par un fil long, mince comme un cheses plantes.

es hémerobes ne sont point des insectes aquatiques; on rencontre fréquemment dans les jardins; elles volent dement et sont faciles à saisir. Quelques espèces répanit une mauvaise odeur lorsqu'on les prend.

### ESPECES.

### Hémerobe perle. Hemerobius perla.

H. luteo-viridis; alis hyalinis: vasis viridibus. L.

Hemerobius perla. Lin. Fab. p. 82. Oliv. dict. n.º 5.

Panz. fasc. 87. f. 13.

Geoff. 2. p. 253. n.o 1. pl. 13. f. 6. Lion des pucerons.

Habite en Europe, dans les jardins, les bois. Ses yeux sont derés et brillans.

### Hémerobe œil-d'or. Hemerobius chrysops.

H. viridi nigroque varius; alis hyalinis: venis viridibus, lineolis nigris reticulatis. Lin.

Hemerobius chrysops. Lin. Fab. p. 82. Geoff. n.º 2.

Degeer. ins. 2 p. 768. pl. 22. f. 1.

Habite en Europe, dans les bois.

### Hémerobe blanche. Hemerobius albus.

H. albus; alis hyalinis; oculis æneis. L.

Hemerobius albus. Lin. Fab. p. 82.

Panz. sasc. 87. f. 14.

Habite en Europe.

## . Hémerobe phalénoïde. Hemerobius phalænoides.

H. testaceus; alis basi mucronatis, postice excisis. Hemerobius phalænoides. Lia. Fab. p. 83. , **08** 

#### XUAMINA

Panz. fasc. 87. f. 15. Habite en Europe, dans les bois. Etc.

## LES MYRMÉLÉONIDES.

Antennes s'épaississant en massue vers leur sommet ou terminées en bouton. Six palpes.

Les myrméléonides ou fourmilions étant les seuls n vroptères qui aient six palpes, et les antennes en ma sue ou terminées en bouton, sont très-faciles à disti guer des autres. Ces insectes ne sont nullement aqua ques; leurs larves mêmes n'habitent que les lieux se et en général sablonneux. Ils ont leur nymphe inacti et dans une coque, au moins quant à ceux dont la nyr phe est connue.

Dans l'état parfait, les myrméléonides sont d'ass beaux insectes; les uns, à ailes grandes et fort longue ressemblent à des libellules; et les autres, par leu antennes terminées en bouton et leur corps velu ont, en quelque sorte, l'aspect des papillons. L premiers intéressent fort dans l'état de larve, à cau des habitudes particulières de cette dernière. Ma les larves des seconds ne paraissent pas encore être co nuès.

Les myrméléonides constituent une belle famille bie tranchée par ses caractères, et dans laquelle il pare qu'il y a aussi beaucoup de particularités curieuses découvrir relativement aux espèces et à leurs habitude Les ailes de ces insectes, quoique transparentes, so souvent ornées de petites taches colorées remarquable On ne distingue encore que deux genres dans cette fimille.

# MYRMĖLĖON. (Myrmeleon.)

Antennes grossissant insensiblement vers leur sommet, arquées, à peine plus longues que le corselet. Six palpes inégaux; les labiaux plus longs.

Abdomen très-long, linéaire, terminé par deux crochets dans les mâles. Ailes grandes, allongées, inégales, à nervures réticulées. Larve bicorne. Nymphe inactive dans une coque.

Antennæ gradatim versus apicem crassiores, arcuatæ, thorace vix longiores. Palpi sex inæquales; labialibus longioribus.

Abdomen lineare, longissimum, in masculis apice biappendiculatum. Alæ maximæ, elongatæ, inæquales, hyalinæ, nervis reticulatæ. Larva bicornis. Pupa quiescens, folliculata.

#### OBSERVATIONS.

Les myrméléons ressemblent aux libellules par leur aspect, et tiennent aux hémerobes par leurs rapports. Mais leurs six palpes et leurs antennes courtes, presque en massue, les distinguent éminemment des hémerobes. Les caractères de leurs antennes, de leurs palpes, de leur larve, et de leur métamorphose, ne permettent pas de les confondre vec les libellulines.

Ces insectes ne sont point agiles, volent peu ou ne volent qu'à de médiocres distances. Leurs larves connues ne marchent que lentement et à reculons. Elles sont carnassières, munies de six pattes, ont le ventre gros et la tête petite; mais cette tête est armée de deux cornes mandibu-

Tom. IV.

laires, disposées en pince, qui servent à saisir la proie et à la sucer.

On connaît ces jolis entonnoirs de sable que forment ces larves, et au fond desquels elles se tiennent, pour attraper les insectes qui s'y laissent tomber. Ce sont, le plus souvent, des fourmis qu'elles saissesent, ce qui leur a sait donner le nom de fourmilions.

### ESPÈCES.

1. Myrméléon fourmilion. Myrmeleon formicarium.

M. alis susco-nebulosis: maculá posticá marginali albá. Lina.

Myrmeleon sormicarium. Lin. Fab. p. 93. Oliv. dict. n.º 11.

Latr. hist. nat. des crust., etc. 13. p. 30. pl. 98. f. 3.

Le fourmilion. Geoff. 2. p. 258. pl. 14. f. 1.

Panz fasc. 95 f 11.

Habite en Europe, aux lieux sablouneux, abrités.

2. Myrméléon de Pise. Myrmeleon pisanum.

M. villosum; alis griseis immaculatis: nervis nigro-punctatis; thorace rubro cinereo, linea nigra duplici.

Myrmeleon pisanum. Rossi, Faun. etc. 2. p. 14. t. 9. f. 8.

Panz. fasc. 59. f. 4. Latr. gen. crust., etc. 3. p. 192.

Myrmeleon occitanicum. Oliv. dict. n.º 5.

Habite an midi de la France, en Italie, en Barbarie.

3. Myrméléon libelluloïde. Myrmeleon libelluloides.

M. alis griseis, susco-maculatis; corpore nigro slavoque maculato. L.

Myrmeleon libelluloides. Lin. Fab. p. 92. Oliv. dict. n.o 1.

Latr. gen. crust., etc. 3. p. 191.

Degeer, ins. 3. p. 565. pl 27. f. 9.

Habite le Cap de Bonne - Espérance, l'Italie, le midi de la France, etc.

Etc.

## ASCALAPHE. (Ascalaphus.)

Antennes longues, droites, filiformes, brusquement terminées par un bouton un peu comprimé. Six palpes courts, un peu inégaux, filiformes.

La tête et le corps velus. Abdomen oblong, terminé par deux crochets dans les mâles. Ailes nues, transparentes, réticulées.

Antennæ longæ, rectæ, filiformes, capitule subcompresso abruptè terminatæ. Palpi sex breves, subinæqualcs, filiformes.

Caput corpusque hirsuta. Abdomen oblongum, in masculis apice biappendiculatum. Alæ nudæ, hyalinæ, nervis reticulatæ.

#### OBSERVATIONS.

Très-voisins des myrméléons par leurs rapports, les ascalaphes en sont bien distingués par leur aspect, leurs longues antennes, leur corps velu, ovale-oblong. Comme ils volent avec facilité, et que la plupart ont des taches colorées sur leurs ailes, ils ont une sorte de ressemblance avec les papillons. Ces insectes fréquentent les lieux secs et sablonneux. On n'a observé, ni leur larve, ni leur nymphe.

### ESPÈCES.

1. Ascalaphe de Barbarie. Ascalaphus Barbarus.

A alis reticulatis, flavescente-hyalinis: maculis duabus fuscis. P.

Myrmeleon barbarum. Lin.

Ascalaphus barbarus. Fab. p. 95.

Latr. gen. crust., etc. 3. p. 194. Habite la Barbarie, l'Italie, le midi de la France.

2. Ascalaphe longicorne. Ascalaphus longicornis.

A. niger, flavo-maculatus; alis aureo-flavis.

Myrmeleon longicorne. Lin.

Ascalaphus'italicus. Oliv. dict. n.º 2.

Ascalaphus longicornis. Latr. hist., nat. des crust., etc. 3. p. 28.

Ascalaphus c. nigrum. Lat. gen. etc. 3. p. 194. Habite le midi de la France.

3. Ascalaphe italique. Ascalaphus italicus.

A. alis anticis hyalinis: macula duplici baseos flava; posticis flavis, basi atris.

Ascalaphus italicus. Fab. p. 95. Panz. fasc. 3. f. 23. Latr. hist. nat. des crust., etc. 13. p. 27. pl. 97. bis. f. 3. Habite l'Europe australe. Etc.

### LES PANORPATES. Latr.

Tête prolongée antérieurement en un museau rostriforme.

Les panorpates constituent une petite famille de névroptères carnassiers et terrestres, qui semblent avoisiner les myrméléonides, par leurs rapports, comme l'indiquent les némoptères, et qui sont remarquables par leur tête prolongée antérieurement en un museau rostriforme, au bout duquel ou sous l'extrémité duquel la bouche est située. Leurs ailes sont à-peu-près horizontales.

Ces insectes ont des antennes sétacées, multiarticulées, insérées entre les yeux. Leurs tarses sont à cinq articles. Celles de leurs nymphes que l'on connaît, sont agissantes. Je les divise ainsi[1] Six palpes. Ailes très-inégales.

Némoptère.

[2] Quatre palpes. Ailes égales, ou à-peu-près.

Panorpe.

Bittaque.

# NÉMOPTÈRE. (Nemoptera.)

Antennes filiformes ou sétacées, non plus longues que le corps, à articles nombreux, très courts. Prolongement rostriforme de la tête conique, non plus long qu'elle, soutenant les parties de la bouche. Six palpes : les maxillaires plus courts que les labiaux. Petits yeux lisses non distincts.

Abdomen allongé, subcylindrique. Ailes étendues, très-inégales: les supérieures presque ovales, réticulées, ayant une côte sublatérale; les inférieures extrêmement longues, fort étroites, plus rétrécies encore vers leur base.

Antennœ filiformes vel setaceæ, corpore non longiores; articulis numerosis, brevissimis. Capițis processus rostriformis conicus, non illo longior, oris partes fulciens. Palpi sex: maxillares labialibus breviores. Ocelli nulli distincti.

Abdomen elongatum, subcylindricum. Alæ extensæ, valdè inæquales: superæ subovatæ, reticulatæ, costá sublaterali; inferæ longissimæ, perangustæ, versùs basim paulò magis angustiores.

#### OBSERVATIONS.

Quoique de la famille des panorpates, les némoptères tiennent encore aux myrméléonides, puisqu'elles ont pareillement six palpes. Elles en sont néanmoins très-distinguées par le museau conique de la partie antérieure de leur tête.

Les némoptères diffèrent singulièrement des autres panorpates, non-seulement par leurs palpes, et leur désaut
de petits yeux lisses, mais en outre par l'extrême inégalité de leurs ailes. Ce sont, en esset, des insectes sort singuliers, ayant les ailes insérieures extrêmement longues,
linéaires, presque filisormes, et qui ne paraissent guères
servir au vol. M. Latreille, qui a établi leur genre, a donc
été très-autorisé à les distinguer des panorpes. Il les a appelés némoptères, pour exprimer qu'ils ont des ailes filiformes.

Ces beaux insectes ont cinq articles aux tarses, et se trouvent dans l'Europe australe et dans le Levant. Ils volent assez mal, ne se transportent que lentement et à de petites distances, en agitant péniblement leurs ailes. Outre l'espèce qui était déjà connue, Olivier en a rapporté, de son voyage au Levant, de nouvelles fort curieuses.

#### ESPECES.

1. Némoptère de Cos. Nemoptera Coa. Latr.

N. ulis flavescentibus: punciis numerosis maculisque plurimis nigris. Oliv.

Panorpa coa. Lin. Pab. p. 98. Coqueb. illustr. ic. dec. 1. tab. 3. f. 3.

Nemoptera Coa. Lat. hist. nat. des crust. 13. p. 20.pl. 97. bis. f.2.

Nemoptera Coa. Oliv. dict. n.o 1.

Habite les îles de l'Archipel, la Morée, l'Espagne.

2. Némoptère sinuée. Nemoptera sinuata. Oliv.

N. alis flavis: punctis fasciisque quatuor sinuatis nigris.
Oliv.

Nemoptera sinuata. Oliv. dict. n.º 2.

Habite la Troade, dans la plaine où sut située l'ancienne ville de Troye.

3. Némoptère à balancier. Nemopterà halterata. Oliv.

N. alis hyalinis; linea costali flavescente. Oliv.

Parama halterata Farch description de la faction d

Panorpa halterata. Forsk. descr. anim. p. 97. tab. 25. fig. E.

Nemoptera halterata. Qliv. dict. n.º 3.

Habite l'Egypte, aux environs d'Alexandrie.

4. Némoptère étendue. Nemoptera extensa. Oliv.

N. alis hyalinis, immaculatis; posticis biextensis, apice nigris. Oliv.

Panorpa halterata. Fab. suppl. p. 208.

Nemoptera extensa. Oliv. dict. n.o 4.

Habite près de Bagdad, dans le Levant.

5. Némoptère pâle. Nemoptera pallida. Oliv.

IV. pallide flava; alis hyalinis, immaculatis; posticis linearibus albis: fascid fuscd. Oliv.

Nemoptera pallida. Oliv. n.º 5.

Habite le désert, au nord-onest de Bagdad.

6. Némoptère blanche. Nemoptera alba. Oliv.

N. alba, immaculata; alis posticis setaceis. Oliv.

Nemoptera alba. Oliv. dict. n.º 6.

Habite à Bagdad. On la trouve le soir dans les maisons; elle est fort petite.

## PANORPE. (Panorpa.)

Antennes siliformes-sétacées, à peine de la longueur du corps. Palpes siliformes, presque égaux. Museau prolongé en bec au-dessus du labre. Mandibules bidentées au sommet. Mâchoires fourchues. Trois petits yeux lisses.

Abdomen terminé, dans les mâles, en queue articulée, à extrémité plus grosse et en pince. Ailes égales, couchées horizontalement. Antennæ filiformi-setaceæ, corports longitudinem vix æquantes. Palpi filiformes, subæquales. Processus rostriformis suprà labrum productus. Mandibulæ apice bidentatæ. Maxillæ furcatæ. Ocelli tres.

Abdomen masculorum in caudam articulatam apice capituliformi chelatam terminatum. Alæ æquales, horisontaliter incumbentes.

#### OBSERVATIONS.

Les panorpes sont remarquables en ce que l'abdomen des mâles a ses trois derniers segmens imitant une queue articulée, presque semblable à celle d'un scorpion. Leurs ailes sont allongées, veinées en réseau, horizontales, àpeu-près égales, et plus longues que le corps. Leurs pattes sont peu allongées, et les tarses, qui ont cinq articles, sont terminés par deux crochets. On rencontre ces insectes dans les prairies, les lieux ombragés. Leurs larves sont inconnues.

#### ESPECES.

- I. Panorpe commune. Panorpa communis.
  - P. alis hyalinis: venis maculisque transversis nigris.

Panorpa communis. Lin. F. p. 97. Oliv. dict. n.o 1.

Panz. fasc 50. f. 10. mas.

La mouche scorpion. Geoss. 2. p. 260. pl. 14. s. 2.

Habite en Europe, dans les haies, les bois.

- 2. Panorpe fasciée. Panorpa fasciata.
  - P. fusco-rufescens; alis hyalinis: punctis fasciisque fascis. Oliv.

Panorpa fasciata. Fab. p. 98. Oliv. dict. n.º 3.

Habite la Caroline.

## BITTAQUE. (Bittacus.)

Antennes capillaires, longues: à articles allongés, très-menus. Maudibules étroites, très-longues, pointues, non dentées. Trois petits yeux lisses.

Abdomen subcylindrique, à-peu-près semblable dans les deux sexes, non terminé dans le mâle par une queue articulée et recourbée. Ailes couchées horizontalement. Pattes très-longues. Un seul crochet aux tarses.

Antennæ capillares, longæ: articulis elongatis tenuissimis. Mandibulæ angustæ, longissimæ, acutæ; dentibus nullis. Ocelli tres.

Abdomen cylindraceum, in utroque sexu subsimile, in mare, caudd articulată recurvă, non terminatum. Alæ horisontaliter incumbentes. Pedes prælongi. Tarsi ungue unico.

#### OBSERVATIONS.

Les bittaques sont sans doute très-voisins des panorpes par leurs rapports; mais, outre que leur bouche offre plusieurs particularités distinctives, les mâles n'ont point l'abdomen terminé en queue de scorpion, et les tarses sont terminés par un seul crochet.

### ESPECE.

1. Bittaque tipulaire. Bittacus tipularius. Latr.

B. alis immaculatis; abdomine falcato; pedibus longissimis.

Panorpa tipularia. Fab. p. 98.

Bittacus tipularius. Latr. hist. nat. des crust., etc. 13. p. 20.

#### ANIMAUX

Vill. entom. 3. tab. 7. f. e1. Habite le midi de la France.

Nota. M. Latreille regarde le panorpa scorpio de Fabricius, comme une autre espèce de ce genre, malgré l'observation du célèbre entomologiste de Kiel, sur la queue da male.

### DEUXIÈME SECTION.

Antennes de trois à sept articles. — Larves aquatiques; nymphes agissantes.

On rapporte à cette section, les névroptères dont les antennes sont courtes, subulées, et n'ont que trois à sept articles. Ce sont des insectes aquatiques, dont les larves, en général, ont, sur les côtés de l'abdomen, des houppes de filets tubuleux et respiratoires, qui ressemblent à des branchies. Ces larves sont carnassières.

[1] Deux ou trois filets à l'abdomen. Point de mandibules apparentes.

Les éphémères.

[2] Point de filets à l'abdomen. Mandibules grandes et très-apparentes.

Les libellulines.

# ÉPHÉMÈRE. (Ephemera.)

Antennes menues, plus courtes que la tête, triarticulées. Bouche fort petite, membraneuse, à parties peu stinctes. Point de mandibules apparentes. Quatre pales très-courts. Trois petits yeux lisses.

Corps allongé, très-mou. Ailes horizontales ou drois, transparentes, réticulées: les inférieures plus petes, quelquefois presque nulles. Abdomen terminé ar deux ou trois soies très-longues. Quatre articles aux rses.

Antennæ tenues, capite breviores, triarticulatæ. Is perparvum, membranaceum: partibus mollitie ix discernendis. Mandibulæ nullæ conspicuæ. Palpi uatuor brevissimi. Ocelli tres.

Corpus elongatum, mollissimum. Alæ horisontales ut erectæ, hyalinæ, reticulatæ: inferioribus mioribus, quandoque subnullis. Abdomen setis duaus tribusve longissimis terminatum. Tarsi articulis uatuor.

#### OBSERVATIONS.

Sons le rapport de l'habitation, et sous celui des mandiules nulles ou non apparentes, les éphémères semblent se approcher des friganes; mais leurs antennes sont fort ifférentes, et plusieurs autres particularités remarquables listinguent ces insectes des friganides.

Les éphémères doivent leur nom à la courte durée de eur vie, lorsqu'elles sont parvenues à l'état d'insecte paràit. Il y en a qui meurent le jour même où elles se sont ransformées; il s'en trouve qui ne voient jamais le soleil, car elles éclosent après son coucher, et meurent avant l'aurore; enfin la vie de quelques-unes, dans leur dernier état n'est que de deux ou trois heures. Cependant quelques espèces vivent encore trois ou quatre jours. Il est aisé de sentir que si les parties de la bouche des éphémères sont petites, sans

développement et peu distinctes, cela tient évidemment à ce que ces insectes, parvenus à l'état parfait, ne prennent plus de nourriture, ne s'occupent alors que de leur régénération, et périssent bientôt après.

Swammerdam et Blanckaert parlent d'une grande espèce d'éphémère qui sort des rivières de la Hollande, en été, pendant trois ou quatre jours, dans une abondance surprenante, et qui ne vit que quelques heures. Réaumu a donné l'histoire d'éphémères plus petites, qui vivent dans les rivières de la Seine et de la Marne, et qui, pendant quelques jours d'été, s'élèvent en l'air par milliards vers le coucher du soleil, et meurent deux ou trois heures après.

Les éphémères, avant d'être parvenues à l'état d'insecte ailé, ont vécu long-temps dans l'eau, sous celui de
larve et de nymphe, et c'est sous ces deux formes qu'elles
prennent tout leur accroissement. Elles vivent alors, les
unes une année entière, et les autres pendant deux ou même
trois années. Ces larves respirent par des houppes en forme
de branchies, placées sur les côtés de l'abdomen. Quant aux
nymphes, elles sont agissantes et ressemblent beaucoup
aux larves dont elles ne diffèrent que parce qu'elles ont les
étuisqui renferment en raccourci leurs ailes.

Après leur métamorphose, ayant obtenu l'état d'insecte ailé, ayant même déjà sait usage de leurs ailes, les éphémères ont encore à se désaire d'une dépouille complète, en un mot, subissent une dernière mue; particularité qui est extraordinaire.

Ces insectes, dans leur état parsait, ont les deux pattes antérieures presque insérées sous la tête, un peu avancées, mais distantes et longues.

## ESPÈCES.

1] Quatre ailes distinctes. Queue à deux soies.

Ephémère de Swammerdam. Ephemera Swammerdiana. Latr.

E. grandis, flavo-rufescens; abdomine supernè obscuro; alis albidis: neris eminentibus luteolis.

Swammerd. bibl. nat. 2. tab. 13. f. 6-8.

Schoeff. ic. tab. 204. f. 3. Lat. hist. nat. des crust., etc. 13. p. 98.

Habite en Hollande.

Ephémère longicaude. Ephemera longicauda. Oliv.

E. lutea; capite nigro; alis fuscis; caudd bisetd corpore triplo longiori.

Oliv. dict. n.º 6.

Latr. hist. nat. des crust., etc. 13. p. 98. n. 8.

Habite les bords de la Meuse.

Ephémère bioculée, Ephemera bioculata.

E. caudd bisetd; alis albis reticulatis; capite tuberculis duobus luteis. L.

Ephemera bioculata. Lin. Fab. p. 70. Panz. sasc. 94. f. 17.

Geoff. 2. p. 239. n. 5. pl. 13. f. 4.

Habite en Europe, sur le bord des caux.

## [2] Quatre ailes distinctes. Queue à trois soies.

Ephémère commune. Ephemera vulgata.

E. caudd trisetd; alis fusco-reticulatis maculatisque; corpore fusco. Fab.

Ephemera vulgata. Lin. Fab. p. 68. Oliv. diet. n.o 1.

Panz. sasc. 94. f. 16. Degeer. ins. 2. p. 621. pl. 9. f. 13.

Habite en Europe.

- [3] Deux ailes seulement, apparentes.
- . Ephémère diptère. Ephemera diptera.

E. caudá bisetá; alis duabus : costá marginalifuscá, cinereo-maculatá. Lin.

#### ANIMAUX

(b) Point de vésicule près du derrière de la tête. Les petis yeux lisses sur une ligne transverse.

### OEshne.

(2) Tête transverse. Les yeux saillans, écartés à leur bord supérieur.

Petits yeux lisses en triangle. Ailes relevées presque verticalement dans le repos.

### Agrion.

## LIBELLULE. (Libellula.)

Antennes courtes, filiformes-sétacées. Bouche presque masquée : les mandibules, les mâchoires et les palpes en partie recouverts par la lèvre inférieure voûtée qui les embrasse. Celle-ci à lame intermédiaire entière et petite.

Tète hémisphérique, ayant postérieurement un vésicule qui porte trois petits yeux lisses en triangle. Ailes horizontales. Abdomen le plus souvent déprimé, lancéolé, quelquesois en massue.

Antennæ breves, filiformi-subulatæ. Os veluti larvatum: mandibulis maxillis palpisque labio fornicato subopertis: id lamella intermedia integra, perparva.

Caput hemisphæricum; vesiculd posticd ocellos in triangulum dispositos gerente. Alæ horisontales. Abdomen sæpiùs depressum, lanceolatum, quandoque subclavatum.

#### OBSERVATIONS.

Les libellules et les æshnes embrassent les plus sortes libellulines, celles qui sont les plus voisines entr'elles par

eurs rapports. Les unes et les autres ont les ailes horizontales, et de grands yeux à réseau, presque contigus par leur bord supérieur ou postérieur. Mais les libellules ont, près du derrière de la tête, une vésicule portant les petits yeux lisses, qui peut servir à les distinguer des œshnes. Dans les cas embarrassans, on aura recours à l'examen de la lèvre inférieure, sa laine intermédiaire, dans les libellules, étant entière et plus petite que les latérales.

L'abdomen des libellules est grand, presque toujours déprimé, lancéolé, plus rarement en massue. Comme les espèces de ce genre sont nombreuses, nous n'en citerons ici que quelques-unes.

### ESPECES.

1. Libellule quadrimatulée. Libellula quadrimaculata:

L. alis posterioribus basi omnibusque medio antico macula nigricante; abdomine depresso tomentoso. Fab.

Libellula quadrimaculata. Lin. Fub. Oliv. dict. n.º 1.

Panz. fasc. 88. f. 19.

Libellula. Geoss. 2. p. 224. n.º 6. La Française.

Habite en Europe.

2. Libellule bronzée. Libellula cenea.

L. alis hyalinis; thorace viridi æneo. Lin.

Libellula ænea. Lin. Fab. p. 381. Oliv. dict. n . 15.

Panz. fasc. 88. f. 20.

Libellula. Geoff. 2. p. 226. n.º 10, L'Aminthe.

Habite en Europe.

3. Libellule déprimée. Libellula depressa.

L. alis omnibus basi nigricantibus; abdomine depresso lateribus flavicante. Fab.

Libellula depressa. Lin. Fab. p. 373. Qliv. dict. u.o 10.

Pauz. fasc. 8g. f. 22.

Libellula. Geoff. 2. p. 225. n º 7. pl. 13. f. 1. L'Eléonore.

Habite en Europe. J'adopte l'opinion de M. Latreille relativement au synonyme de Geoffroy, quoique la figure citée de Panzer, présente, pour l'abdomen, des différences en coloration et en forme.

Tome IV.

### ANIMAUX

### 4. Libellule jaunâtre. Libellula flaveola.

L. alis basi luteis. Lin. Libellula flaveola. Lin. Fab. p. 575. Latr. hist. nat. des crust., etc. 13. p. 14. Schæss. icon. tab. 4. f. 1.

Habite en Europe. Commune aux environs de Paris. Etc.

## OESHNE. (OEshna.)

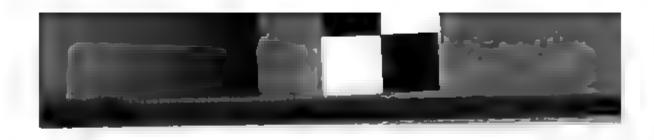
Autennes courtes, filiformes-subulées. Bouche en partie masquée par la lèvre inférieure, comme dans les libellules. Lame intermédiaire de la lèvre inférieure échancrée et aussi large que les latérales.

Tête grosse, hémisphérique: point de vessie distincte à son sommet postérieur. Petits yeux lisses en ligne transverse. Abdomen long, subcylindrique. Ailes horizontales.

Antennæ breves, filiformi-subulatæ. Os sublarvatum labio, ut in libellulis. Labii lamella intermedia emarginatá, latitudine laterales æquante.

Caput magnum, hemisphæricum: vesicula postical nulla conspicua. Ocelli in lineam transversam dispositi. Abdomen elongato-cylindraceum. Alce horisontales.

Les æshnes sont, en général, les plus grandes et surtout les plus fortes libellulines. On les distingue des libellules, parce qu'elles manquent de vésicule près du derrière de la tête; que leurs petits yeux lisses sont en ligne transverse, quoique un peu irrégulière, et parce que la lame intermédiaire de



### SANS VERTÈBRÈS.

227

se les latérales. Celles-ci sont comme tronquées, denes, etc. Leur abdomen, qui est fort long, est subcylinique, et n'est point déprimé en dessus, ni lancéolé. Les ceshnes sont nombreuses en espèces; nous allons en ter trois seulement.

### ESPECES.

Œshne à tenailles. Œshna forcipata.

OE. thorace nigro: characteribus variis flavoscentibus; caude unguiculate.

Libellula formpata. Lin. Oliv. diet. n.º 37.

OEshna forcipata. Fab. p. 383. Lat. hist. nat., etc. 13. pl. 97. bis. f. 1.

Panz. fasc. 88. f. at.

Libellula. Geoff. 2. p. 228. q.º 13. La Caroline.

Habite en Enrope. Commune.

CEshne annelée. CEshna annulata. Latr.

OE nigra; thoracls lateribus flavo-trifascialts.

Lat., hist. nat. des crust., etc. 13. p. 6.

Harris, insect. augl. tab. 23. f. 5.

Habite le midi de la France et en Angleterre.

CEshne grande. OEshna grandis.

OB. thorace lineis quatuor flavis; corpore variegato. Pab.

Libellula grandis. Lin, Oliv. diet. n . 38.

OEshna grandis. Fab. p. 384. Lat. n.º 9.

Libellula. Geoff. 2. p. 227, u. + 12. Harris , ins. angl. t. 12.

Schoeff, icon. tab. 2. f. 4.

Habite en Europe.

Etc.

### . A GRION. (Agrion.)

Antennes très-courtes, subulées. Bouche masquée par lèvre inférieure, dont la lame intermédiaire est proadément biside. Tête transverse, sans vésicule à son sommet. Les yeux écartés; les petits yeux lisses en triangle. Abdomen trèsgrêle, cylindrico-linéaire. Les ailes relevées presque verticalement dans le repos.

Antennæ brevissimæ, subulaţæ. Os larvatum, libio suboccultatum; labii lamind intermedid profunde bifidd.

Caput transversum, supernè non vesiculosum. Oculi remoti. Ocelli in triangulum dispositi. Abdomen gracillimum, cylindrico-lineare. Alæ in quiete erectæ.

#### OBSERVATIONS.

Les agrions présentent une coupe assez remarquable et bien distincte, parmi les libellulines. Leurs ailes allongées, subspatulées, ne sont point horizontales dans le repos, mais sont toujours plus ou moins relevées verticalement. Leur tête est transverse, subtrigone, beaucoup plus large que le corselet, et porte des yeux écartés, semi-globuleux. Enfin, leur abdomen est très-grêle et fort long. Ces insectes sont en général plus frèles, plus délicats que les autres libellulines.

## ESPÉCES.

1. Agrion vierge, Agrion virgo.

A. alis erectis coloratis. Fab.

Libellula virgo. Lin. Oliv. Agrion virgo. Fab. p. 386.

Panz. fasc. 79. f. 17-18.

Libellula. Geoss. 2. p. 221. n.º 1. La Louise, et n.º 2. L'Ulrique.

Habite en Europe, et se trouve aux environs de Paris, ainsi que sa variété.

- 2. Agrion fillette. Agrion puella.
  - A. alis erectis hyalinis. Fab.
  - Libelluja puella Lin. Agrion puella. Fab. Lat.
  - (a) Corpore cinereo cæruleoque alterno; alis puncto nigro. Libellula, n.º 3. Geoff. L'Amélie.
  - (b) Corpore infra cæruleo-viridi, suprà fuseo; thorace fasciis fuscis cærulescentibusque alternis. Geoss. n.º 4. La Dorothée.
  - (c) Corpore viridi pallide incarnato; thorace fasciis tribus longitudinalibus nigris. Geoffe n.º 5. La Sophie. Etc.
  - Habite en Europe, aux lieux aquatiques, et offre diverses va-
- 3. Agrion linéaire. Agrion linearis. Fab.

A. alis reticulatis; abdomine longissimo. Fab. p. 388.

Libellula Lucretia. Drury, ins. 2. t. 48. f. 1.

Oliv. dict. n.º 41, Seba mus. 4. tab. 68. f. 1-2.

Habite dans les Indes. Cette espèce est dans la collection du Muséum. Son abdomen grêle et extrêmement long, la rend très-remarquable.

Etc.

## ORDRE SEPTIÈME..

### LES ORTHOPTÈRES.

Bouche munie de mandibules, de mâchoires, de levres et d'une galette recouvrant plus ou moins chaque mâchoire.

Deux élytres molles, presque membraneuses, à épiderme réticulaire, recouvrant deux ailes droites, plissées longitudinalement. Point d'écusson.

Larves conformées comme l'insecte parfait, mais n'ayant ni ailes, ni élytres. Nymphe active.

#### OBSERVATIONS.

Bous le rapport important des caractères de la bouche, les orthoptères tiennent presque également aux névroptères et aux coléoptères; car les parties de la bouche, dans les insectes de ces trois ordres, sont à très-peu-près les mêmes, sauf quelques particularités, et la diversité des développemens de ces parties, selon les races;

Mais, d'une part, les orthoptères se rapprochent plus des coléoptères que des névroptères par leurs alles, puisqu'ils ont des élytres très-distinctes; et de l'autre part, ils tiennent de plus près aux névroptères qu'aux coléoptères par la métamorphose, puisque leur nymphe est active, marche et mange comme celle de beautoup de névroptères, tandis que celle des coléoptères n'a aucune activité, ne marche et ne mange point. Les orthoptères doivent donc être placés entre les deux ordres d'insectes broyeurs que je viens de citer.

Les entomologistes qui 'attachèrent beaucoup d'importance aux particularités de la métamorphose, trouvèrent de grands rapports entre les orthoptères et les hémiptères. Ils les virent dans la nymphe active des uns et des autres, et même dans les élytres demi-coriaces de ces insectes. Ils rapprochèrent donc ces deux ordres, et par-là, ils mêlangèrent, dans leur distribution, les insectes uniquement broyeurs avec ceux qui sont tout-à-fait suceurs, c'est-à-dire, les insectes dont les parties utiles de la bouche sont extrêmement différentes, et dont les habitudes le sont pareillement.

Or, j'si montré, par la citation de saits bien connus, que la métamorphose variait dans les ordres les plus naturels, parce qu'elle dépend des habitudes principales de l'insecte; tandis que la nature des parties de la bouche ne varie nullement dans l'étendue de chaque ordre, et qu'il n'y a d'autres variations dans ces parties, que celles qui tiennent au plus ou moins de développement de ces mêmes parties, selon leur plus ou moins d'emploi.

D'après ces considérations, la prééminence de valeur doit appartenir à la nature des parties de la bouche, et l'emporter sur la métamorphose; car celle-ci, qui n'a pu être employée que dans sa généralité pour caractériser la classe, ne saurait, dans ses particularités de détail, servir à la détermination des ordres. Si on l'employait, il faudrait dilacérer les plus naturels; il faudrait même rompre ou mutiler de véritables familles.

Dans une distribution des animaux où l'on procède du plus simple vers le plus composé, du plus imparfait vers le plus parfait, ayant prouvé la nécessité de commencer la classe des insectes par ceux qui ne sont que des suceurs, afin qu'ils avoisinassent les vers pareillement suceurs, et de terminer cette classe par les insectes uniquement broyeurs; il est évident que les névroptères, les orthoptères et les coléoptères, étant uniquement broyeurs, doivent constituer les trois derniers ordres de la classe.

La convenance de ces rangs assignés est d'autant plus grande que, dans une pareille distribution des animaux, l'on est forcé, par les caractères zootomiques, de placer les arachnides et les crustaces après les insectes; et l'on sait que dans, les animaux de ces deux classes, l'on trouve aussi des mandibules et des mâchoires qui agissent par des mouvemens latéraux et transverses, tout-à-fait analogues aux mouvemens des mandibules et des mâchoires des insectes broyeurs.

Certes, ce ne sont pas là des déterminations arbitraires; et je crois qu'il sera difficile de contester solidement ces principes.

Les orthoptères ont de si grands rapports avec les coléoptères, que Geossroy ne les en a point séparés. Il en · sit une division de ses coléoptères, en les distinguant par. leurs élytres molles et presque membraneuses.

Si Geoffroy eut tort de réunir les orthoptères aux coléoptères, puisqu'ils en sont essentiellement distincts, quoique voisins par leurs rapports, celui de Linné fut bien plus grand, en les confondant dans un même ordre avec les hémiptères. On voit les inconvéniens graves d'un défaut de coordination dans les caractères dont on peut faire usage pour juger des rapports.

Les ailes des coléoptères sont pliées transversalement, c'est-à-dire, repliées sur elles-mêmes; tandis que, sauf la forficule, celles des orthoptères sont droites et simplement plissées dans leur longueur, à-peu-près comme un éventail. Ainsi, de part et d'autre, ce sont des ailes pliées ou plissées, cachées sous de véritables élytres; et ces rapports des orthoptères avec les coléoptères sont encore à ajouter à ceux de la bouche.

L'aile des orthoptères est souvent entièrement cachée sous l'élytre; mais lorsqu'elle la dépasse, elle prend presque toujours à son bord, la consistance de l'élytre même.

Ce fait prouve évidemment que des différences de circonstance, en ont opéré dans la consistance et l'emploi des ailes supérieures : en sorte qu'on peut dire que depuis les diptères, tous les insectes ont récliement quatre ailes; les supérieures servant plus ou moins au vol, et étant plus ou moins altérées dans leur transparence et dans leur consistance, par les agens extérieurs qui ont plus d'action sur elles que sur les inférieures.

Ainsi, les orthoptères, que Degeer avait déjà distingués, surent, avec raison, considérés par Olivier, comme constituant un ordre particulier très-distinct, puisque ces insectes dissèrent des coléoptères par leurs ailes et leur larve agissante, et des névroptères par leurs élytres. Olivier leur assigna le nom d'orthoptères, mot composé qui signies droites, par opposition avec les ailes des coléopqui sont pliées transversalement sur elles-mêmes dans tion.

insectes de cet ordre ont des antennes sétacées ou filis, quelquesois ensisormes, plus ou moins longues; grands yeux à réseau; deux ou trois petits yeux lisses la plupart.

re bouche offre une lèvre supérieure recouvrant souses parties supérieures; deux mandibules fortes, denau côté interne; deux mâchoires aussi dentées, ne portant sur le dos un palpe à cinq articles, et une e qui la recouvre plus ou moins; une proéminence lais qui s'avance en forme de langue; enfin, une inférieure qui ferme la bouche inférieurement, tient les deux palpes postérieurs ou labiaux qui n'ont ois articles.

corselet de ces insectes est assez grand, quelquesois rolongé, et n'ossre point d'écusson postérieure-

pattes, en général, sont épineuses, et, dans un grand re de ces insectes, les postérieures sont renslées, es, et servent à exécuter des sauts considérables. Là, le ailleurs, on trouve des races ou des individus en s ailes avortent constamment.

général, les orthoptères sont phytiphages, c'est-àse nourrissent de végétaux. Quelques-uns néanmoins ent omnivores, mangent ét gâtent nos provisions de ue nature qu'elles soient.

l'admets que quatre familles parmi les orthoptères; et livise de la manière suivante:

## DIVISION DES ORTHOPTÈRES.

(1) Ailes inclinées en toit.

### Les locustaires.

- (2) Ailes horizontales.
  - (a) Abdomen simple, n'ayant point à son extrémité, dans les deux sexes, deux filets ou deux appendices particuliers.

### Les mantides.

(b) Abdomen ayant à son extrémité, dans les deux sexes, deux filets ou deux appendices particuliers.

\*Corselet non aplati, arrondi sur les côtés, n'ayant point ses bords tranchans et débordans.

### Les grillonides.

\*\* Corselet aplati, à bords tranchans, débordant, soit seulement sur les côtés, soit même au-des-sus de la tête.

Les coureurs.

## PREMIÈRE SECTION.

Ailes en toît incliné.

## LES LOCUSTAIRES.

Toutes les locustaires ont, dans le repos, les ailes couchées sur le corps, et disposées en toit incliné. Ce sont les seuls orthoptères connus qui soient dans ce cas;

ont les seuls qu'embrasse la première section dre.

ectes ne compose pévidemment qu'une seule ar, quoique les santerelles puissent être distinrément des autres locustaires, une conformarale et à-peu-près semblable, dans tous ces indique clairement leur parenté commune. Cette
ut même sentie de tout temps; en sorte que les
ainsi que les autres genres avoisinans, furent
confondus avec les santerelles par le vulgaire;
que l'observation des entomologistes vint apentr'autres particularités distinctives, que les
s'ont quatre articles aux tarses, tandis que les
custaires n'en ont que trois.

les locustaires sont herbivores, et, dans la es pattes postérieures sont fort longues et propres

amille comprend six genres; parmi lesquels, elles et les criquets sont les plus nombreux en

Sauterelle.

Pneumore.

Criquet.

Xiphicère.

Truxale,

Achet.

## ISION DES LOCUSTAIRES.

e articles aux tarses. Les antennes sétacées, ongues.

Sauterelle.

तं

4

### ANIMAUX

- \*\* Trois articles aux tarses. Les antennes filiformes ou ensiformes, courtes ou de longueur moyenne.
  - (1) Antennes de seize article de davantsge. Partie antérieure de sternum non creusée pour recevoir la bouche-
    - (a) Antennes filiformes, quelquefois terminées en bouton
      - (+) Pattes postérieures plus courtes que le corps, ses propres à sauter. L'abdomen vésiculeux.

### Pneumore.

(+---) Pattes postérieures plus longues que le corps, et propres à sauter.

### Criquet.

- (b) Antennes aplaties ou comprimées, lancéolécie essi-
  - (+) Tête courte, non prolongée supérieurement en pyramide.

### Xiphicère.

(++) Tête prolongée supérieurement en pyramide.

#### Truxale.

(2) Antennes de treize ou quatorze articles. Partie antérieure de steraum ayant une cavité qui reçoit la bouche.

### Achet.

## SAUTERELLE. (Locusta.)

## [Gryllus. L.]

Antennes sétacées, très-longues, à articles nombreus, très-petits. Lèvre supérieure entière: l'inférieure subquedrifide, ayant ses divisions intermédiaires très - petites.

Ailes en toît. Abdomen des semelles terminé par une

mrière ensiforme. Pattes postérieures propres à sauter.

Antennæ setaceæ, longissimæ; articulis numero- sis, minimis. Labrum integrum. Labium subquadrifidum: laciniis intermediis minimis.

Alæ deflexæ. Feminarum abdomen terebrá ensiformi terminatum. Pedes postici magni, saltatorii.

## OBSER ATIONS.

Les sauterelles ont beaucoup de rapports avec les criquets; mais elles ont quatre articles aux tarses, et leurs antennes sétacées très-longues, et la tarrière des femelles les en distinguent facilement.

Ces insectes sautent comme les criquets, à l'aide de leurs pattes postérieures, qui sont fortes et longues. Ils marchent lentement, et volent assez bien.

Les semelles déposent leurs œus dans la terre, par le moyen de la tarrière qu'elles portent à l'extrémité de leur abdomen, tarrière qui ressemble à un sabre et qui est composée de deux lames.

Les sauterelles pondent un assez grand nombre d'œuss à-la-fois, et ces œuss sont réunis dans une membrane mince.

Les larves et les nymphes ressemblent à l'insecte parsait, saus les parties dont elles manquent. Les premières n'ont ni ailes, ni étuis pour les contenir en raccourci; les deuxièmes ont quatre paquets ou espèces de boutons dans lesquels sont contenues les ailes non développées. Ces parties ne se développent que lorsque l'insecte a pris tout son accroissement.

Les sauterelles se trouvent sréquemment dans les prairies; elles sont voraces et mangent les herbes.

### ESPECES.

1. Sauterelle à coutelas. Locusta viridissima.

L. viridis; elytris abdomine longioribus; terebrd ensiformi rectd.

. Gryllus viridissemus. Linn. Locusta viridissima. Fab. p. 41.

Panz. fasc. 89. tab. 18-19.

Locusta, n.º 2. Geoff. 1. p. 308. pl. 8. f. 3.

Habite en Europe. Très-commune.

2. Sauterelle à sabre. Locusta verrucivora.

L. viridis; elytris abdomine longibribus, fusco-maculatis; terebrá ensiformi curvá.

Gryllus verrucivorus. Lin. Locusta verrucivora. Fab.

Panz. fasc. 89. tab. 20-21.

Locusta, n.º 1. Geoff. 1. p. 397.

Habite en Europe.

3. Sauterelle feuille-de-lis. Locusta lilifolia. F.

L. thorace tetragono lævi: lineis duabus flavis; clytrisviridibus ald brevioribus. Fab.

Locusta l'ilifolia. Fab. p. 36. Latr. hist. nat. des crust., etc. 12. p. 131.

Habite en France, en Italie. Tarrière courbée.

4. Sauterelle mélangée. Locusta varia.

L. antennis flavescentibus; fronte acuminată; elytris viridibus, immaculatis, abdomine vix longioribus.

Locusta varia. Fab. p. 42. Latr. hist. nat., etc. 12. p. 131.

Panz. fasc. 33. pl. 1.

Habite aux environs de Paris, en Allemagne. Taille petite. Etc.

## PNEUMORE. (Pneumora.)

Antennes filiformes, de seize à vingt articles. Petits yeux lisses rapprochés, et placés à des distances égales.

Abdomen vésiculeux, comme vide. Toutes les pattes plus courtes que le corps.

### SANS VERTÈBRES.

tennæ filiformes: articulis a sexdecim ad vigenti. li approximati, inter se subæquè dissiti. bdomen vesiculosum, ut vacuum, inflatum. Pemnes corpo breviores.

#### OBSERVATIONS.

s pneumores sont des locustaires assez voisines des cripar leurs rapports; mais à corps oblong, gros, véux et comme vide, au moins dans la plupart. Leurs s sont menues, plus courtes que le corps, et probaent ces insectes ne sauraient sauter.

genre, établi par M. Thunberg, comprend quelques :es qui viennent du Cap de Bonne-Espérance.

### ESPÉCES.

'neumore à six taches. Pneumora x-guttata. T.

P. viridis; elytris maculis duabus albis; abdomine vesiculoso: maculis utrinque tribus, albis.

Gryllus inanis, Fab. p. 49. Pneumora sex-guttata. Thunb. Habite le Cap de Bonne-Espérance.

meumore sans taches. Pneumora immaculata. T.

P. viridis; elytris immaculatis; scutello carinato ulrinque dentato; abdomine variegato.

Gryllus papillosus. Fab. Pneumora immaculata. Thunb. Habite le Cap de Bonne-Espérance.

?neumore tachetée. Pneumora maculata. T.

P. virídis calloso-punctata; abdomine vesiculoso, albo variegato.

Gryllus variolosus. Pab. Pneumora maculata. Thunb. Habite le Cap de Bonne-Espérance.

## CRIQUET. (Acrydium.)

Antennes filiformes, quelquefois un peu comprimées, subensiformes, dans quelques-uns terminées prequ'en bouton, et ayant vingt à vingt-cinq articles. Mandibules multidentées. Petits yeux lisses inégalement espacés entre eux.

Pattes postérieures fortes, propres à sauter. Les ailes larges, bien plissées, colorées.

Antennæ filiformes, interdùm compressiusculæ, subensiformes, in non nullis subcapitatæ: articulis a vigenti ad vigenti quinque. Mandibulæ multidentatæ. Ocelli inæqualiter inter se dissiti.

Pedes postici validi, saltatorii. Alæ latæ, exquisitè plicatæ, coloratæ.

#### OBSERVATIONS.

Les criquets ont tant de ressemblance avec les sauterelles que Linné ne les en a pas distingués. Néanmoins ils en diffèrent généralement, 1.º parce qu'ils n'ont que trois articles aux tarses; 2.º parce que leurs antennes ne sont pas très-longues et sétacées comme celles des sauterelles; 3.º parce qu'ici les femelles ne portent pas, comme celles des sauterelles, une tarrière saillante et comprimée, à l'extrémité de l'abdomen.

Ces insectes sont extrêmement remarquables lorsqu'ils volent; ils déployent alors deux ailes grandes et fort larges qu'on ne leur soupçonnait pas en les voyant dans l'état de repos; et, comme dans la plupart des espèces ces ailes sont ornées de couleurs vives et brillantes, on les prendrait presque pour de beaux papillons lorsqu'ils volent.

### SANS VERTÈBRES.

riquets sautent aussi bien que les sauterelles, et lus facilement encore; en sorte que leur vol est z-temps soutenu. Aussi l'on croit que c'est parmi se trouvent les espèces qui ont l'habitude d'émigrer transporter à de grandes distances, d'une région, formant alors des essaims nombreux et redouar les dévastations qu'ils causent dans les pays où tent.

sectes de ce genre ontsouvent le corselet caréné à sa sostérieure, et les jambes épineuses. Ils sont herbitrès-voraces. Les espèces exotiques, comme celles ides-Indes, de l'Amérique méridionale et de l'Asont remarquables par leur grandeur et la beauté ailes. On connaît maintenant beaucoup d'espèces irre; je n'en citerai que quelques-unes.

### ESPÈCES.

## [Corselet caréné en crête.]

met en scie. Acrydium serratum.

'. thorace cymbiformi carinato serrato; postice producto acute.

ryllus serratus. Lin. Fab. p. 48.

pes. ins. 2. tab. 16. f. 2.

erydium serratum. Oliv. dict. n.o 9.

abite le Cap de Bonne-Espérance. Fab. L'Amérique méridio-

quet en crête. Acrydium cristatum. Oliv.

1. thorace cristato: carind quadrifidd; alis caruleis apice nigris.

Fryllus cristatus. Lia. Fab. p. 46. Ejusd. gryllus dux ex D. Latr.

toll. gryll. tab. 1. b. fig. 1. Drur. t. 2. tab. 44. 1 ery dium cristatum: Oliv. dict. n. 3, labite l'Amérique méridionale.

Tome IV.

## 3. Criquet caréné. Acrydium carinatum. Oliv.

A. thorace cristato: carind trifidd; alis virescentibus: farcid nigrd.

Gryllus carinatus. Fab. p. 47.

Acrydium carinatum. Oliv. dict. n.º 5.

Habite en Orient.

4. Criquet stridule. Acrydium stridulum.

A. thorace carinato; alis rubris extimq nigris.

Gryllus stridulus. Lin. Fab. p. 56.

Acrydium stridulum. Oliv. dict. n.º 35. Ejusd. acr. faliginosum, n.º 36.

Geoss. 1. p. 393. n. o 3. Pauz. sasc. 87. n. o 12. Habite en Europe, dans les lieux arides.

## Corselet peu ou point caréné en crête.

. Criquet bleuâtre. Acrydium cærulescens.

A. thorace subcarinato; alis virescenti-cæruleis: fascil nigra.

Gryllus cœrulescens. Lin. Fab. p. 58. Panz. fasc. 87. f. 11.

Acrydium. Geoff. 1. p. 392. n.º 2. Oliv. dict. n.º 49.

Habite ca Europe.

6. Criquet germanique. Acrydium germanicum.

A. testaceum; alis sanguineis apice hyalinis; semoribus posticis nigro-punctatis.

Gryllus germanicus. Fab. p. 57. Roes. ins. 2. t. 21. f. 7.

Acry dium germanicum. Oliv. dict. n.º 41.

Habité en Allemagne. Ici M. Latreille rapporte l'acrydium n.º 3 de Geoffroy.

7. Criquet émigrant. Acrydium migratorium.

A. thorace subcarinato: segmento unico; mandibulis co-

Gryllus migratorius. Lin. Pab. p. 53.

Roes. ins. 2. Gryll. tab. 24.

Acrydium migratorium. Oliv. dict. n. • 24.

Habite l'Orient, la Tartarie, etc. Est-ce bien là l'espèce qui\_\_
forme ces essaims émigrans, si redoutables? Au reste, il

paraît qu'il y a plusieurs espèces de ce gente qui out l'ha; bitude d'émigser.

Etc.

## XIPHICERE. (Xiphicera.)

Antennes courtes, aplaties, lancéolées ou ensiformes. Le courte, à front incliné verticalement.

Corselet caréné. Ailes longues, en toit. Les jambes zépineuses.

Antennæ breves, compressæ, lanceolatæ vel ensimes. Caput breve, fronte ad perpendiculum in
xd.

Thorax carinatus. Alæ longæ, deflexæ. Pedes tiis spinosissimis.

#### OBSERVATIONS.

Les xiphiceres ont les antennes des truxales, la tête et autres parties des criquets. Elles ne sont donc complètement ni criquets, ni truxales, et doivent être distinguées mme constituant un genre particulier. Il y en a au Mum plusieurs espèces non déterminées; je crois qu'on et y rapporter les suivantes, d'après M. Latreilles.

### ESPECES. .

Xiphicère gallinacée. Xiphicera gallinacea.

X. thorace cymbiformi, maximo, utrinque producto; elytrisque fuscis immaculatis; femoribus posticis, compressis,
serratis.

Gryllus gallinaceus. Fab. p. 48. Habite les Indes orientales. 2. Xiphicère serripède. Xiplucera serripes:

X. thorace cymbiformi, postice producto; elytris fascis, femoribus posticis serratis.

Gryllus serripes. Fab. p. 48. An gryllus carinatus? Lina. Habite dans les Indes.

## TRUXALE. (Truxalis.)

Antennes courtes, comprimées, ensiformes, à articles peu distincts. Bouche à la base du prolongement de la tête.

Tête prolongée supérieurement en pyramide qui porta à son sommet les antennes et les yeux. Elytres en tost Pattes postérieures plus longues que le corps, propre à sauter.

Antennæ breves, compressæ, ensiformes; articu lis vix distinctis. Os ad basim processús capitis.

Caput supernè in pyramidam apice antenniferan et oculiferam productum. Elytra deflexa. Pedes pos tici corpore longiores, saltatorii.

#### OBSERVATIONS.

Les truxales ont, comme les criquets, l'abdomen des si melles sans tarrière saillante, et les pattes postérieures soi longues et propres à sauter; mais qui sont plus grêle. Ces insectes sont bien distingués des autres focustaires, pi leur tête prolongée supérieurement en cône ou en sorn de pyramide dont le sommet porte les antennes et les yeu Ils le sont aussi par leurs antennes courtes, aplaties et en sisonmes. Leurs yeux sont ovales-allongés. On n'en commune peu d'espèces.

<u>.</u>,

### ESPÈCES.

z. Truxale grand-nez. Truxalis nasutus.

T. viridulus; alis hyalinis basi viridi-flavidulis.
Truxalis nasutus. Fab. p. 26. Gryllus nasutus. Lin.

Latr. hist. nat. des crust., etc. 12. p. 147. pl. 94. f. 5.

Habite le midi de la France, l'Espagne, l'Italie, l'Afrique.

2. Truxale ailes-rouges. Truxalis erythropterus.

T. alis basi rubellis.

Sulz. hist. ins. tab. 8. f. 5. Drury. ins. 2. t. 40. f. 1.

Truxalis erythropterus. Latr. hist. nat., etc. p. 148.

Habite en Asrique.

3. Truxale grylloïde. Truxalis grylloides. Latr.

T. corpore cinereo; elytris abdomine brevioribus: linea alba.

Acrydium contcum. Oliv. dict. n.º 64.

Truxalis grylloides. Latr. hist. nat., etc. p. 148. n.º 3.

Habite le midi de la France.

Etc.

## ACHET. (Acheta.)

Antennes filiformes, de treize ou quatorze articles, de moitié plus courtes que le corps. La bouche reçue dans une cavité du sternum antérieur.

Corselet prolongé postérieurement comme un grand écusson qui égale ou dépasse l'abdomen. Pattes postérieures propres à sauter. Point de pelottes entre les crochets des tarses.

Antennæ filiformes, corpore dimidio breviores; articulis tredecim vel quatuordecim. Os in cavitate sterni antici receptum.

Thorax postice in scutellum magnum productus, abdomen supertegens, adæquans aut superans. Pedes postici saltatorii. Tarsorum articulus ultimus appendice terminali nulla.

#### OBSERVATIONS.

Les aohets dont il s'agit, sont de petites locustaires que j'ai depuis long-temps distinguées des criquets, d'abord à cause du prolongement postérieur de leur corselet; ensuite parce que leur bouche est reçue dans une cavité de la partie antérieure du sternum. Ce ne sont point les acheta de Fabricius, mais les tetrix de M. Latreille. On les trouve dans les lieux secs et pierreux. Leurs élytres avortent presqu'entièrement.

### ESPÈCES.

- 1. Achet à deux points. Acheta bipunctata.
  - A. thorace ad longitudinem abdominis postice producto, bipunctato.

Gryllus bipunctatus. Liu. Acrydium bipunctatum. Fab. p. 26.

Panz. fasc. 5. f. 18. Geoff. 1. p. 394. n. o 5.

Tetrix subulata. Var. B. Latr.

Habite en Europe, dans les lieux secs. Il est très-petit.

- 2. Achet subulé. Acheta subulata.
  - A. thorace postice producto subulato, abdomine longiore.

Gryllus subulatus. Lin. Acrydium subulatum. Fab.

Schoess. icon. ins. tab. 154. f. 9-10.

Tetrix subulata. Latr. Criquet, n.º 6. Geoss. 1. p. 395. Habiteen Europe.

## LES MANTIDES.

Corps allongé, étroit. Ailes horizontales. Extrémité de l'abdomen, dans les deux sexes, n'ayant point deux filets ou deux appendices particuliers. Tarses à cinq articles.

Les Mantides sont, en général, des orthoptères de

ont, ni sauteuses, ni véritablement coureuses; elles nent évidemment aux locustaires.

eurs ailes, néanmoins, ne sont point inclinées en toît me celles des locustaires, et leurs pattes postérieures ont point propres à sauter. Elles ont la tête découe; le corselet étroit, souvent fort allongé. Il n'y a it de tarrière saillante dans les femelles, et, dans ausexe, on ne voit point à l'extrémité de l'abdomen c filets ou deux appendices saillans, comme dans les onides et dans les blattaires.

a plupart des mantides sont des insectes exotiques, vivent dans les climats chauds; on n'en trouve que ques espèces dans le midi de l'Europe; elles ont, en éral, des mouvemens lents.

es mantides comprennent quelques genres, dont les paraissent réunir des insectes carnassiers, puisqu'ils des pattes ravisseuses; tandis que les autres n'emsent que des espèces phytiphages.

r visqueuse, qui enveloppe les œufs et qui prend de onsistance à l'air, à mesure qu'elle se dessèche. Il en lte, sur les tiges des plautes où ces fémelles ont pondu, masses subglobuleuses ou ovoïdes, de la grosseur le noix. Si l'on ouvre ces espèces de nids, on trouve érieur régulièrement divisé en une multitude de lo-alvéolaires qui contiennent les œufs.

'robablement, le desséchement et le retrait de la mae visqueuse qui enveloppait les œufs, ont donné à la singulière conformation de ces corps.

duatre genres, bien distincts, composent la famille des utides; on la divise de la manière suivante.

#### ANIMAUX

- (a) Pattes antérieures ravisseuses. Hanches longues.
  - (+) Antennes simples dans les deux sexes. Les genoux saus feuillets.

### Mante.

(+---) Antennes pectinées dans les mâles. Les genouz des quatre pattes postérieures garnis d'un seuillet.

## Empuse.

- (b) Point de pattes ravisseuses. Hanches courtes.
  - (---) Corps oblong, déprimé; l'abdomen large et fort aplati sur les côtés.

### Phasme,

(+++) Corps linéaire, subfiliforme, non aplati-

Spectre.

## MANTE. (Mantis.)

Antennes sétacées, simples dans les deux sexes, plus courtes que le corps. Lèvre inférieure à quatre divisions.

Tête inclinée. Corselet allongé, étroit. Pattes antérieures avancées, un peu courtes, ravisseuses, armées, vers leur extrémité, de piquans en dents de peigne, avec un onglet terminal et mobile.

Antennæ setaceæ, corpore breviores, in utroque sexu simplices. Labium quadrifidum.

Caput inflexum. Thorax angustus, elongatus. Pedes antici porrecti, breviusculi, raptatorii, versus extremitatem dentibus semi-pectinati, et ungue mobili terminati.

#### OBSERVATIONS.

s mantes cont des insectes fort remarquables par leur ormation particulière, et qui ont le corselet étroit, fort gé antérieurement, presque linéaire, cette partie étant d'une seule pièce.

urs pattes sont sort longues, surtout les postérieures; ui, avec leur corps étroit et allongé, donne à ces ins un aspect très-singulier. Les deux pattes antérieures les moins longues; mais elles sont, en général, plus s que les autres, et armées, vers leur extrémité, de pis rangés d'un côté en dents de peigne, avec un ongle gé, terminal, et susceptible de se replier sur les pis pour saisir la proie.

tête est assez petite, deltoïde, inclinée, munie leux gros yeux, entre lesquels sont situées les anes.

sélytres sont couchées horizontalement, et en parroisées l'une sur l'autre; elles forment néanmoins un un peu convexe.

s mantes saisissent avec leurs pattes antérieures les pensectes qu'elles peuvent attraper, et les dévorent; elles augent quelquesois les unes les autres.

es œuss des mantes sont allongés.

### ESPECES.

sante prêcheuse. Mantis oratoria.

M. viridis; elytris abdomine brevioribus, viridibus; alis maculé cœruleo-nigré, anterius rufescentibus.

Mantis oratoria. Lin. Fab. p. 20. Oliv. dict. n.º 11.

Habite le midi de la France.

Mante religieuse. Mantis religiosa.

M. viridis; elytris abdominis longitudine, viridibus, immaculatis; alis hyalinis.

Mantis religiosa. Lin. Panz. fasc. 50. f. 8.

#### X UAMINA

Mantis. Geoff 1. p. 399. pl. 8. f. 4.

Latr. gen. crust. et ins. 3. p. 92.

Habite le midi de la France, et aux environs de Fontainebleau.

3. Mante suppliante. Mantis præcaria.

M. thorace subciliato; elytris virescentibus: ocello fer rugineo. Liu.

Mantis præcuria. Lin. Fab. Oliv. dict. n.o 13.

Mérian. Surin. tab: 66. Seba mus. 4. t. 67. f. 3-6.

Habite l'Amérique méridionale, l'Afrique.

4. Mante tricolore. Mantis tricolor.

.M. thorace lateribus expanso lobato; capite cornuto; ps. dibus anticis latissimis. Linn.

Mantis tricolor. Lin. Fab. p. 18. Oliv. dict. n.º 36.

Habite dans l'Inde.

5. Mante scrophuleuse. Mantis strumaria.

M. thorace utrinque membranaceo, dilatato, obsordate. Lin.

Mantis strumaria. Lin. Fab. p. 18. Oliv. n.º 38.

Merian. Surin. tab. 27.

Habite dans les Indes.

Etc.

## EMPUSE. (Empusa.)

Antennes pectinées dans les mâles.

Partie supérieure de la tête prolongée en corne. Corselet allongé. Pattes antérieures ravisseuses : les quatre postérieures munies d'un appendice membraneux aus articulations.

Antennœ in masculis pectinatæ.

Caput supernè in cornu productum. Thorax elongatus. Pedes antici raptatorii: posticis quatuor ad genicula lobo seu appendice membranaceo instructis.

#### OBSERVATIONS.

es empuses sont des mantides des plus singulières par forme. Elles tiennent néanmoins de très-près aux manet n'en sont distinguées que par les antennes des mâles, partie cornue de leur tête, et les appendices soliacés s'observent aux géniculations des quatre pattes postérres, dans la plupart.

## ESPÈCES.

## Empuse gongyloïde. Empusa gongyloides.

E. flavescens; thorace lineari subciliato; femoribus anterioribus spind terminatis; reliquis lobo.

Mantis gong yloides. Lin. Fab. p. 17. Oliv. dict. n.o 7.

Seba mus. 4. tab. 68. f. 9. Stoll. spect. p. 47. pl. 16. f. 58. A.

Habite à Surinam. Oliv. Je la crois plutôt d'Asie. Peut-être que la mantis pennicornis, Oliv. dict. n.º 50, n'en diffère pas.

## Empuse appanyrie. Empusa pauperata.

E. albida; thorace lineari-spinuloso; semoribus anticis spina terminatis; reliquis lobo.

Mantis pauperata. Fab. p. 17. Oliv. diet. n.º 8.

Herbst. archiv. ins. tab. 51. f. 1. Stoll. pl. 10. f. 40.

Habite le midi de la Prance, l'Espagne, etc.

## Empuse flabellicorne. Empusa flabellicornis.

E. thorace dilatato membranaceo; semoribus anticis spin1 terminatis; reliquis lobo.

Mantis slabellicornis. Fab. p. 16.

Mabite à Tranquebar.

### Empuse pectinicorne. Empusa pectinicornis.

E. thorace lævi, vertice subulato, antennis pectinatis.

Mantis pectinicornis. Lin. Fab. p. 18. Oliv. dict. n. 0 32.

Herbst. archiv. ins. tab. 50. f. 2.

Habite la Jamaique.

## Empuse mendiante. Empusa mendica.

E. thorace marginato dentato; elytris albo viridique variis: margine albo punctato. Mantis mendica. Fab. p. 17. Oliv. dict. n.º 9. Stoll. mant. tab. 12. f. 47.

Habite à Alexandric. Forsk.

Etc.

## PHASME. (Phasma.)

Antennes filiformes ou sétacées, courtes dans les semelles, plus longues dans les mâles. Palpes comprimés. L'evre inférieure quadriside: à découpures externes plus longues.

Tête allongée-ovale, dirigée en avant. Corselet aplai, court, étranglé ou rétréct vers le milieu. Abdomes aplati. Toutes les pattes ayant les cuisses comprimées et comme ailées. Les élytres en forme de feuilles.

Antennæ filiformes vel. setaceæ, in feminis breves, in masculis longiores. Palpi compressi. Labium quadrifidum: laciniis externis longioribus.

Caput elongato-ovatum, anticè porrectum. Thorax brevis, depressus, medio angustatus. Pedes omnes femoribus compressis, subalatis. Elytra foliformia.

#### OBSERVATIONS.

Les phasmes sont des insectes très-singuliers en ce qu'ils ressemblent presque entièrement à des seuilles, surtout leurs élytres. Leur corps, rétréci en devant, est comprimé dans presque toutes ses parties. Ils ont le corselet court, aplati, étranglé au milieu, à seconde pièce sort courte, ce qui est très-dissérent dans les spectres, qui ont la seconde pièce du corselet sort allongée. Les élytres sont grandes, larges, veinées, ressemblant à des seuilles sèches. Dans les mâles, les antennes sont sétacées et beaucoup plus longues que dans les semelles.

### ESPECE.

### I. Phasme feuille-sèche. Phasma siccifolia.

Ph. thorace denticulato; semoribus ovatis membranaceis abdomine ovali, depresso.

Mantis siccifolia. Fab. p. 18. Oliv. dict. n.º 6. Phyllium. Latr.

Donovan, nat hist ins. ind. fasc. 8, tab. 3.

Habite les Indes orientales. La semelle est aptère, le mâle est ailé, plus petit. J'en ai vu une variété de l'Isle-de-France, à élytres d'un rouge-brun ou seuille-morte, et dont ou voit une mauvaise sigure dans Seba, vol. 4. pl. 75. f. 11.

## SPECTRE. (Spectrum.)

Antennes sétacées, à articles souvent très-nombreux. Palpes subcylindriques. Lèvre inférieure à quatre divisions: les deux externes plus longues.

Tête ovale, un peu oblique. Corps très-long, cylindrique, essilé: le corselet cylindrique, à second segment sort allongé. Elytres très-courtes, souvent nulles. Pattes longues, grêles et distantes.

Antennæ setaceæ; articulis sæpè numerosissimis.
Palpi subcylindrici. Labium quadrifidum: laciniis externis longioribus.

Caput ovatum, subobliquum. Corpus longissimum, cylindricum aut filiforme. Thorax cylindricus; segmento secundo antico longiore. Elytra brevissima, scepè nulla. Pedes longi, graciles, distantes.

#### OBSERVATIONS.

Les spectres ont une forme particulière, extraordinaire même, et qui les distingue non-seulement des phasmes et

des mantes, mais même de tous les autres insectes. Leur corps, des plus grands que l'on connaisse, parmi les insectes, est allongé comme un bâton, cylindrique, tout d'une venue, sans appendices latéraux. Il est quelquesois très-grêle, filisorme, et ne ressemble point à un corps animal. Beaucoup d'espèces sont aptères. Les autres ont des élytres trèscourtes, et leurs ailes, qui sont un peu plus grandes, ont leur bord interne plus coriace ou moins transparent que le reste. Les pattes sont grêles, longues, par paires écartées. Comme les phasmes et les mantes, ils ont cinq articles aux tarses.

### ESPECES.

## [ Corps ailé. ]

1. Spectre soldat. Spectrum gigus.

S. thorace teretiusculo, scabro; elytris brevissimis; pedibus spinosis.

Stoll. spect. tab. 2. f. 5.

Phasma gigas. Fal. suppl. Mantis gigas. Liun.

Seba mus. 4. tab. 77. f. 1-2.

Habite les Indes orientales.

2. Spectre nécydaloïde. Spectrum necydaloides.

S. thorace scubro; elytris evatis, angulatis, brevissimis; alis oblongis. F.

Phasma necy-duloides. Fab. suppl. p. 188.

Mantis necydaloides. Linn.

Stoll. spectr. tab. 3. f. 8. tab. 4. f. 11.

Habite les Indes orientales.

- 3. Spectre atrophique. Spectrum atrophicum.
  - S. thorace quadrispinoso; elytris brovissimis, basi asistato-mucronatis. Fab.

Mantis atrophica. Pall. spicil. zool. fasc. 9. p. 12. tab. I. f. r.

Phasma atrophica. Pab. suppl. p. 188.

Habite l'île de Jaya.

Et autres à corps ailé.

## [Corps aptère.] •

Spectre filiforme. Spectrum filiforme.

S. corpore filiformi, aptero, fusco; pedibus longissimis, tenuissimis, inermibus.

Phasma filiformis, Fab. suppl. p. 186.

Mantis. Brown. jam. t. 42. f. 5.

Herbst, arch. tab. 51. f. 2.

Habite l'Amérique méridionalc.

Spectre férule. Spectrum ferula.

S. corpore filiformi, aptero, viridi; pedibus longitudine corporis; semoribus posticis apice spinosis.

Phasma ferula. Pab. suppl. p. 187.

Habite la Guadeloupe.

Spectre plume. Spectrum calamus.

S. corpore filiformi aptero virescente; femoribus striutis.

Phasma calamus. Fab. suppl. p. 187.

Habite l'Isle de Sainte-Croix d'Amérique.

Spectre bâton. Spectrum bāculus.

S. corpore cincrascente tuberculato aptero; pedibus angulatis.

Phasma baculus. Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 12. p. 104. pl. 94. f. 2.

Habite les Antilles. Mauger. Il a les antennes courtes : serait-

Spectre d'Italie. Spectrum Rossii.

S. corpore filiformi aptero virescente; femoribus dentatis.

Phasma Rossia. Fab. suppl. p. 187.

Mantis Rossia. Ross. Fann. etr. 1. tab. 8. f. 1.

Habite l'Italie, le midi de la France. Il a les antennes courtes.

## LES GRILLONIDES.

corselet non aplati, arrondi sur les côtés, sans bords tranchans. Deux filets ou deux appendices u bout de l'abdomen dans les deux sexes.

Les grillonides ont trois articles aux tarses, et leurs

ailes, dans le repos, paraissent mucronées. Ces insects courent avec célérité, ce qui montre, ainsi que les appendices de leur abdomen, leurs rapports avec les conreurs; mais la plupart ont, en outre, la faculté de sutter. Ils constituent une petite famille qui n'embrasse encore que trois genres et que je divise de la manière suivante.

(1) Point de pattes propres à santer : les pattes antérieures plmées.

### Courtilière.

- (2) Pattes postérieures propres à sauter : les antérieures non palmées.
  - (a) Antennes submonilisormes. Point de tarrière dans les semelles.

### Tridactyle.

(b) Antennes sétacées. Une tarrière dans les semelles.

Grillon.

## COURTILIÈRE. (Gryllo-talpa.)

Antennes sétacées, multiarticulées, de la longueur du corselet. Lèvre supérieure arrondie, entière. Mandibules multidentées.

Corps oblong. Corselet ovoide, arrondi latéralement Pattes antérieures fouisseuses, palmées et dentées a sommet; les postérieures non propres à sauter. Abdo men terminé par deux filets: celui des femelles sans tar rière saillante.

Antennæ setaceæ, thoracis longitudine, multiar ticulatæ. Labrum rotundatum, integrum. Mandibulc multidentatæ.



#### SANS VERTEBRES.

Corpus elongatum. Thorax obovatus, ad latera rondatus. Pedes antici fossorii, apice palmati dentati; sticis non saltatoriis. Abdomen filamentis duobus rminatum; oviductu non exserto in feminis.

#### OBSERVATIONS.

Les courtilières ou taupes - grillons ont effectivement aucoup de rapports avec les grillons; mais on les en disigne facilement par leurs pattes antérieures, qui sont élares à leur extrémité, dentées, palmées, et presque anaques à celles des taupes. Eiles leur servent de même à euser la terre dans laquelle ces insectes se pratiquent des deries et des retraites.

Les courtilières ne sont que trop connues par les dégâts n'elles font dans les jardins, en coupant les racines des lantes qui se trouvent dans leur passage. Elles n'ont que reis articles aux tarses.

#### ÉSPECES.

1. Courtilière commune. Gryllotalpa vulgaris.

G. alis caudatis elytris longioribus; pedibus anticis pal-

Gryllus gryllotalpa. Lin. Acheta gryllotalpa. Pab. p. 28. Gryllus. Geoff. 1. p. 387. pl. 8. f. 1.

Latr. hist. nat. des crast., etc. 12. p. 122. pl. 94. f. 4. Habite en Europe, dans les jardins.

2. Courtilière didactyle. Gryllotalpa didactyla. Latr.
G. tibits anticis bidentatis. Latr.
Latr. hist. nat. des crast., etc. 12. p. 122.
Habite à Cayenne.

## TRIDACTYLE. (Tridactylus.)

Antennes submoniliformes, courtes, à dix articles.

Pattes antérieures non palmées, mais à jambes épineuses

Tome IV.

17

au sommet. Pattes postérieures à jambes grêles, allougées, munies de trois appendices digitiformes à la place du tarse.

Antennæ submoniliformes, breves, decem-articulatæ. Pedes antici non palmati: tibiis apice spinosis; postici tibiis elongatis, gracilibus: illis, tarsorum loco, appendicibus tribus digitiformibus.

#### OBSERVATIONS.

Les triductyles sont des insectes très-voisins des courtilières par leurs rapports; mais ils s'en distinguent singulièrement par leurs pattes et leurs antennes.

### ESPECES.

1. Tridactyle paradoxe. Tridactylus paradoxus. Latr.

T. luteo pallidus, thorace dilute fusco; elytris alis bre-

Tridactylus paradoxus. Latr. gen. crust. et ins. 3. p. 97.

Acheta digitata. Coqueb. illustr. ic. dec. 3. tab. 21. f. 3.

Habite la Guinée.

2. Tridactyle mélangé. Tridactylus variegatus.

T. niger, punctis albo-luteis variegatus.

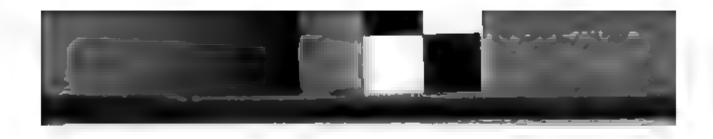
Tridactyle mélangé. Cuv. regn. anim. ins. p. 378,

Habite le midi de la France. Espèce petite.

## GRILLON. (Gryllus.)

Antennes sétacées, plus longues que le corselet. Deux mandibules. Quatre palpes un peu longs. Lèvre inférieure quadrifide.

Tête et corselet transverses. Corps oblong. Deux appendices sétacés à l'extrémité de l'abdomen. Celui des



### SANS VERTERNES:

25#

femelles muni d'une tarrière. Pattes postérieures pro-

Antennæ setaceæ, thorace longiores. Mandibulæ duæ robustæ. Palpi quatuor longiusculi. Labium quadrifidum.

Caput thoraxque transversa. Corpus oblongum: Appendices duo setacece ad apicem abdominis. Feminarum abdomen oviductu longo terminatum. Pedes postici saltatorii.

#### DESERVATIONS.

Les grillons sautent protque aussi bien que les sauterelles, et ne sont pas sans rapports evec elles; néanmoins ils en out de plus grands evec la courtilière et le tridectyle, mais leurs pattes antérieures ne sont pas fouisseuses. On les nomme cri-cris en quelques endroits, à cause du bruit singulier qu'ils sont entendre presque continuellement, surtout dans les temps chauds.

Leur bouche est formée d'une lèvre supérieure arrondie; de deux mandibules fortes, dentées; de deux machoires pointnes; de quatre polpes et deux galettes; enfin d'une lèvre inférieure quadrifide. Leurs élyètes sont ordinairement plus courtes que l'abdomée. Leurs terset sont à trois articles. Leurs petits your lisses sont peu distincts.

#### ESPECES.

1. Grillon des champs. Gryllus campestris.

G. alis elytris brevioribus: corpore nigro; stylo linearis
Oliv.

Gryllus acheta compestrio. Linn.

Achela campestris. Fab. pena. fase, 88. f Bet g.

Mahite en Europe. Il est plus gros et plus leun que le soi-

- 2. Grillon domestique. Gryllus domesticus.
  - G. alis caudatis elytris longioribus, abdomine stylis duobus apice sissis. Oliv.

Gryllus acheta domesticus. Lin.

Habite en Europe, dans les maisons. Attiré par la chaleur, il se tient dans des trons près des fours, des cheminées de cuisine.

3. Grillon monstrueux. Gryllus monstrosus.

G. elytris alisque caudato-convolutis. Oliv.

Acheta monstrosa. Fab.

Habite le Cap de Bonne-Espérance. Il est gros, brun, et a l'extrémité des élytres et des ailes soulée en spirale, au moins dans le mâle.

4. Grillon à voile. Gryllus umbraculatus.

G. niger; elytris apice albis; umbraculo frontis deflese. Gmel. p. 2061.

Habite la Barbario ; l'Espegna.

### LES COUREURS.

Corselet aplati, à bords tranchans, et débordant soit seulement sur les côtés, soit même sur la tête. Deux appendices au bout de l'abdomen.

Les coureurs tiennent aux grillonides par leur agilité, mais ils ne sautent point. Ils y tiennent encore parce qu'ils ont à l'extrémité de l'abdomen, dans les deux sexes, deux appendices, soit constitués par des vésicules oblongues, soit plus allongés et conformés en pinces. Leur corselet est toujours aplati; leurs antennes sont longues, étacées ou filiformes.

Ces orthoptères sont fort agiles, courent avec célérité, et recherchent les lieux obscurs.

Je réunis sous cette coupe, deux genres très-distincts

l'un de l'autre, qui semblent même indiquer chacun l'existence d'une famille particulière, et néanmoins qui, sous certains rapports, sont ici convenablement rapprochés: voici les caractères qui les signalent.

[1] Cinq articles aux terses; tête cachée sous le corselet; élytres en recouvrement; ailes droites.

### Blatte

[2] Trois articles aux tarses; tête libre, hors du corselet; élytres à suture droite; ailes pliées transversalement et plissées.

Forficule.

## BLATTE: (Blatta.)

Antennes sétacées, longues, posées sous les yeux. Labre arrondi antérieurement; lévre inférieure biside.

Corps oblong, presque ovale, déprimé. Corselet aplati, lisse, bordé, reconveant la tête. Elytres horizontales. Deux appendices courts et coniques à l'extrémité de l'abdomen. Pattes propres à la course; cinquatticles aux tarses.

Antennæ setaceæ, longæ, infrà oculos insertes.
Labrum antice rotundatum; labium bisidum.

Corpus oblongum, subovale, depressum. Thorax planulatus, lævis, clypeiformis, marginatus, caput obtegens. Elytra hórisontalia. Abdomen appendicibus duabus brevibus, conicis terminatum. Pedes cursorii; tarsis quinque articulatis.

Corps allongé, étroit; corselet presque carré, aplati, débordant. Elytres très-courtes à suture droite. Aîles longues, plissées, repliées, et cachées sous les élytres dans l'inaction. Abdomen armé de pinces. Trois articles aux tarsés.

Antennœ filiformes, ante oculos insertæ, corpore breviores, articulis valdè distinctis. Labrum integrum. Labium profundè bisidum.

Corpus elongatum, angustum. Thorax subquedratus, planus, marginatus. Elytra dimidiata, alis breviora; suturd rectd. Alæ longæ, partim transversè, partim in radios longitudinales plicatæ, in quiete sub elytris occultatæ. Abdomen apice forcipatum. Tarsi triarticulati.

#### OBSERVATIONS.

Les forficules terminent l'ordre des orthoptères, et forment une transition naturelle de cet ordre à celui des co-léoptères. Elles ont, en effet, comme la plupart des co-léoptères, des élytres à suture droite, et en outre des ailes plus longues que les élytres, non-seulement plissées en éventail dans leur longueur, mais de plus repliées transversalement, et cachées complètement sous ces élytres pendant le repos. D'ailleurs elles semblent presque entièrement privées de petits yeux lisses. Ainsi, sous ces rapports, les forficules seraient des coléoptères, avec lesquels effectivement Olivier les a rangées.

Cependant, comme les orthoptères, les forsicules ont sur leurs mâchoires de véritables galettes, et leur nymphe est active, c'est-à-dire, marche et mange; tandis que celle des coléoptères est inactive. Il saut donc, comme l'a sait M. Latreille, les placer parmi les orthoptères, et en ter-

sage pour arriver à l'ordre suivant. Par leurs élytres t courtes, les forficules semblent, en effet, conduire aux laphiens qui sont dans le même cas, et qui commencent dre des coléoptères.

es forficules, surtout la grande espèce d'Europe, sont insectes fort communs et bien connus. La pince qu'elles ent à l'extrémité de leur abdomen les rend sort remarbles, et c'est à cette espèce d'arme, avec laquelle elles blent vouloir se défendre, qu'elles doivent le nom elles portent. On les connaît vulgairement sous le nom outable de perce-oreille, et, par une prévention sans dement, beaucoup de personnes les craignent. Elles sont ucoup plus à craindre, dans les jardins, par les dégâts elles font en rongeant les fruits mûrs et succulens, tels : les pêches, les abricots, les prunes, les raisins, etc. les insectes, à corps presque linéaire et aplati, n'ont nt d'écusson. Ils courent très-vite, et lorsqu'on veut prendre, ils relèvent l'extrémité de leur abdomen nme pour se défendre, sans néanmoins pouvoir faire auı mal.

### ESPECES.

Forficule auriculaire. Forficula auricularia.

F. antennis quatuordecim-articulatis, forcipe arcuald bast dentatd.

Forficula auricularia. Lin. Fab. Oliv.

Le grand perce-oreille. Geoff. 1. p. 375. n.º 1. pl. 7. f. 3.

Panz. fasc. 87. f. 8. ...

Habite en Europe, sous les pierres, sous l'écores des arbres.

Forficule géante. Forficula gigantea.....

F. pallida: supra nigro variegata; ano bidentato; forcipe porrectd unidentate. Eab.

Forficula gigantea. Oliv. dict. n.º 2.

Forficula maxima. Vill. ent. 1. p. 427. tab. 2. 1. 53.

Habite la France méridionale. Plus de vingt articles aux metennes.

3. Forficule bimaculée. Forficula biguttata.

F. nigra, capite postice pedibusque rufis; elytris rufe maculatis et alarum apicibus exsertis albidis.

Forficula biguttata. Pab. et forte forficula bipunctata ejusd.

Panz. fasc. 87. f. 10.

Habite en Autriche, etc. Onze ou douze articles aux se-

4. Forficule naine. Forficula minor.

F. elytris testeccis immaculatis; capite nigro.

Forficula minor. Lin. Fab. Oliv.-dict. n.º 7.

Le petit perce-oreille. Geoff. 1. p. 375. n.º 2.

Panz. fasc. 87. f. 9.

Habite en Europe, et se tronve en France. Dix ou douze ar-

• ticles aux antennes. Pinces peu arquées. L'abdomen mucroné entre les pièces de la pince.

Etc.

## ORDRE HUITIÈME.

## LES COLÉOPTÈRES.

Bouche munie de mandibules, de máchoires, et de lèvres. Quatre ou six palpes.

Deux élytres dures en général, coriaces, recouvrant deux ailes membraneuses plus longues, mais plissées et pliées transversalement dans l'inaction.

Larve vermisorme, hexapode, rarement subapode, à tête écailleuse, sans yeux. Nymphe inactive.

Les coléoptères, dans notre marche, constituent le huitième et dernier ordre des insectes, celui qui est le

plus étendu, le plus nombreux en espèces et en genres, enfin, celui qui embrasse les insectes les plus remarquables par leur taille, par la singularité de leur forme, par la solidité de leurs tégumens, en un mot, ceux dont l'organisation paraît la plus avancée dans ses progrès de composition.

En terminant leur classe, ces insectes, au lieu d'offrir une transition reconnaissable à celle qui vient ensuite, semblent finir brusquement leur série, et n'arriver qu'à une sorte de cul-de-sac où ils trouvent leur terme. On en donnera la raison dans l'exposition préliminaire des arachnides qui viennent après les insectes.

Si les colcoptères ne piquent pas autant la curiosité que les hyménoptères, par des habitudes singulières, par des sociétés nombreuses, travaillant, en quelque sorte, en commun, et formant des ouvrages vraiment admirables, ils intéressent singulièrement, malgré cela, par leur nombre et leur grande diversité dans la nature, par celle surtout des formes de leur tête ou de leur chaperon et de leur corselet, par celle de leur manière de vivre, en un mot, par cette consistance plus solide de la plupart de leurs parties extérieures qui les rend plus conservables dans nos collections.

Tons généralement sont des broyeurs, soit phytiphages, soit zo ophages; tous prennent encore de la
nourriture après être parvenus à leur état parfait;
aussi, sauf une espèce singulière à plusieurs égards [la
clavigère], tous ont des mandibules et des mâchoires
distinctes.

Les coléoptères se reconnaissent au premier aspect par leurs parties extérieures opaques, coriaces, et en

général fost dures, et parce qu'ils ont deux ailes membraneuses, veinées, longues, repliées transversalement sur elles-mêmes dans l'inaction, et alors cachées sous des espèces d'étuis qu'on nomme élytres, et qui ne sont que les deux ailes supérieures ainsi transformées. Ces élytres sont opaques, dures, coriaces, convexes en dehors, un peu concaves en dedans ou en dessous, et presque toujours jointes l'une à l'autre, par leur bord interne, en une suture ou ligne droite.

Lorsque l'insecte veut voler, il écarte latéralement ses élytres en les élevant un peu, et alors il déploie les deux ailes membraneuses et transparentes qui se trouvaient cachées et repliées sous ces espèces d'étuis.

Les élytres étant ouvertes et assez écartées pour ne pas gêner le jeu des ailes, contribuent, par leur position et leur concavité, à faciliter le vol. On prétend néanmoins qu'elles ne sont aucun mouvement, et que les ailes, mises en jeu et frappant l'air, occasionnent elles seules le vol.

Les ailes des coléoptères sont rarement en proportion avec le poids de leur corps : elles ne sont pas assez grandes et ne sont pas mues par des muscles assez vigoureux; ce qui fait qu'en général ces insectes volent très-mal et avec quelque difficulté. Quelques-uns même ne peuvent faire usage de leurs ailes que quand l'air est parfaitement calme. Quelques autres, dont le corps est plus léger, s'élèvent et volent avec plus de facilité, surtout lorsque le temps est chaud et sec; mais leur vol est court. Aucun d'ailleurs ne peut voler que vent arrière, et jamais contre le vent. Oliv.

. Ici, comme dans les insectes des autres ordres, des différences d'habitudes en entraînent dans l'emploi des

garties, et celles qui ne servent plus on qui ne servent que rarement, ne reçoivent plus de développemens, ou s'en obtiennent que de proportionnels. Aussi, un grand nombre de coléoptères ne faisant plus d'usage de leurs ailes, ces ailes sont avortées plus ou moins complètement, et beaucoup d'entre eux en manquent entièrement. Le plus souvent alors les élytres sont réunies par leur suture et ne peuvent plus s'ouvrir. Ces insectes ne se transportent d'un lieu à l'autre qu'en marchant, courant ou sautant. On les reconnaît toujours facilement pour des coléoptères, non-seulement par les caractères de leur bouche, mais parce que leurs élytres subsistent en-core.

Un petit nombre de coléoptères, tels que les nécydales, les staphylins et quelques mordelles, ont des élytres si courtes ou si étroites, que ces parties peuvent à peine cacher les ailes. Ces élytres cependant n'en existent pas moins et se font reconnaître par leur position, leur consistance et leur forme.

La tête des coléoptères est pourvue de deux antennes diversement figurées, et en général composées de dix ou onze articles assez distincts.

La bouche de ces insectes est armée de deux fortes mandibules cornées qui leur servent comme de pince pour saisir leur proie; et couper les alimens que les deux mâchoires, qui se trouvent en dessous, divisent et broient pour compléter la mastication. La forme de ceue bouche est à-peu-près la même que celle des orthoptères et des névroptères : on y voit quatre où six palpes, savoir : un on deux attachés à la base extérieure de chaque mâchoire, et deux autres insérés aux parties latérales de la lèvre inférieure. Les palpes maxillaires

coléoptères, imployer la considération du nombre del tarses, à l'imitation de Geoffroy et d'Olivier, parce que cette considération offre des caractères constans et faciles asisir, ce qui la rend extrêmement avantagense. It réserverai celle de la forme des antennes, pour subdiviser ces premières divisions, lorsque leur étendue le rendra nécessaire.

Ainsi je partage les genres nombreux de l'ordre des coléoptères en cinq sections, savoir :

- 1.re Sect. 2 articles à tous les tarses [les Dimères].
- 2.º Sect. 3 articles à tous les tarses [les Trimères].
- 3.º Sect. 4 articles à tous les tarses [les Tétramères].
- 4.º SECT. 5 articles aux tarses des deux premières paires de pattes, et quatre à ceux de la troisième paire [les Hétéromères].
- 5.º Sect. 5 articles à tous les tarses [les Pentamères].

## PREMIÈRE SECTION.

Deux articles à tous les tarses [les Dimères].

Conformément à notre manière générale de procéder, nous commençons l'ordre des coléoptères par les insectes de cet ordre qui ont le moins de parties, et même qui ont le plus d'imperfection dans les parties qui caractérisent leur ordre.

Il y a très-peu de coléoptères qui n'aient que deux articles aux tarses, et l'on a été long-temps sans en connaître un seul qui fût dans ce cas. Il y en a moins en-

core qui n'aient que six articles aux antennes, et même qui manquent de mandibules et de lèvre inférieure. Ce sera donc par ces coléoptères, en quelque sorte imparfaits, que l'ordre devra commencer.

An reste, on en connaît à peine une demi-douzaine. Tous ont les élytres fort raccourcies, comme dans les forficules et les staphylins. Quoiqu'il soit possible d'en former trois genres, comme l'a fait M. Latreille, je ne les diviserai ici qu'en deux coupes génériques, qu'en clavigères et en psélaphes.

# CLAVIGERE. (Claviger.)

Antennes insensiblement épaissies en massue vers leur sommet, à six articles. Point de mandibules, ni de lèvre inférieure, ni de palpes labiaux distincts. Máchoires très-petites, ayant des palpes très-courts, sub-filiformes.

Corpe et corselet subcylindriques. Abdomen large, presque arrondi à l'extrémité. Elytres raccourcies. Un seul crochet aux tarses.

Antennæ sensim extrorsum crassiores, sex articulatæ. Mandibulæ, labium, palpique labiales nulli aut obsoletissimi. Maxillæ minimæ; palpis brevissimis subfiliformibus.

Corpus thoraxque subcylindrica; abdomen magnum, latum, apice rotundatum. Elytra abbreviata, Tarsi monodactyli.

Tom. IV.

#### OBSERVATIONS.

C'est assurément une grande impersection et une grande singularité pour un coléoptère, que de n'ossrir ni mandibules, ni lèvre insérieure distinctes, et de n'avoir que six articles aux antennes. C'est cependant le cas de la clasigère dont nous ne connaissons encore qu'une espèce.

### ESPECE.

1. Clavigère testacée. Claviger testaceus.

Claviger. Latr. gen. crust. et ins.

Panz. fasc. 59. f. 3.

Habite en Allemagne. Sà couleur est d'un rouge-marron.

# PSÉLAPHE. (Pselaphus.)

Antennes submoniliformes, de onze articles. Des mandibules, des mâchoires, et une lèvre inférieure. Quatre palpes.

Tête distincte; corselet ovale ou subcylindrique. Elytres raccourcies. Un ou deux crochets aux tarses.

Antennæ submonitiformes; articulis undeoim. Mandibulæ, maxillæ, labium. Palpi quatuor.

Caput distinctum. Thorax ovalis vel subcylindricus. Elytra abbreviata. Tarsi uni aut biunguiculati.

### OBSERVATIONS.

Quoique la chennie de M. Latreille puisse être distinguée de ses psélaphes, elle me paraît s'en rapprocher assez pour qu'on puisse l'y associer sans un grand inconvénient. De part et d'autre, les antennes à onze articles, les élytres raccourcies, etc., semblent autoriser cette association. Je no crois pas, comme on pourrait le penser, que des élytres raccourcies, parmi les coléoptères, soient toujours les indices d'une seule et même famille; d'où il résulterait que les psélaphes appartiendraient à la famille des staphylins. Les forficules offrent déjà un exemple du contraire, et ici la forme des antennes et de l'abdomen, ainsi que le nombre des articles des tarses, en font présumer un autre.

### ESPECES.

- \* Palpes très-petits, non avancés.
- 1. Psélaphe chennie. Pselaphus chennium.

Ps. rufo-castaneus; capite bituberculato.

Chennium bituberculatum. Latr. gen. crust. et ins. 3. p. 1.

Habite la France méridionale, près de Brives. Sous chaque antenne, la tête est munie d'un tubercule pointu. Les tarses ont deux crochets.

- \*\* Palpes maxillaires plus grands, avancés.
- 2. Psélaphe de Heis. Psalaphus Heisei. Latr.

  Ps. rufo-castaneus, pubescens; capite elongato.

  Pselaphus Heises. Herbst. coléopt. 4. tab. 39. f. 9—10.

  Habite en Allemagne.
- 3. Psélaphe plissé. Pselaphus impressus.

Ps. ater; elytris abbrevialis rufis; thorace globoso; puncto utrinque impresso; pedibus fuscis. P.

Panz. fasc. 89. tab. 10.

Habite aux environs de Paris, etc. Les élytres sont rouges, comme plissées à leur base.

## SECONDE SECTION.

Trois articles à tous les tarses [les Trimères].

Les coléoptères trimères n'embrassent pas beaucoup plus de genres que les dimères; néanmoins un de leurs

genres, celui des coccinelles, est fort nombreux e pèces connues. Ainsi, déjà le second cadre comp beaucoup plus de races que le premier; en sorte q verra de même les cadrès suivans s'accroître en éter par la quantité de genres et d'espèces qu'ils embriront, et offrir dans le dèrnier, celui des pentamè les coléoptères les plus nombreux et les plus perfect nés. Il semble que la nature ait une tendance à doi cinq articles à tous les tarses des coléoptères, et que n'ait pu l'exécûter que peu-à-peu. Je divise les cole tères trimères de la manière suivante:

(1) Antennes plus longues que le corselet. Corps ovale on oble : (a) Antennes velues vers le sommet. Tous les articles tarses entiers.

### Dasycere.

- (b) Antennes non velues. Le pénultième article des t bilobé.
  - (+) Antennes moniliformes ou filiformes.

Lycoperdine.

Endomyque.

(+-+) Antennes terminées en massue : le troisième an plus long que le suivant.

Eumorphe.

(2) Antennes plus courtes que le corselet. Corps hémisphérique Coccinelle.

# DASYCÈRE. (Dasycerus.)

Antennes grêles, plus longues que le corselet; à miers articles globuleux, velus. Le chaperon avan couvrant le dessus de la bouche.

Côrps ovale, convexe. Le corselet hexagone, plus large que la tête, plus étroit que les élytres. Celles-ci embrassant l'abdomen.

Antennæ graciles, thorace longiores: articulis ultimis globulosis, hispidis. Clypeus porrectus, os supertegens.

Corpus ovelle, convexum. Thorax hexagonus, capite latior, elytris angustior. Elytra abdomen obvolventia.

## QBSERVANIE NS.

Le dasycère est un insecte fort petit, découvert par M. Alex. Brongniart, très-remarquable par ses antennes, et dont la forme du corps semble tenir des ténébrionites, mais qui paraît n'avoir que trois articles à tous les tarses.

### ESPECE,

1. Dasycère sillonné. Dasycerus sulcatus.

Dasycerus. Brongn. Bullet. des sciences, n.º 39. p. 115. pl. 7. f. 5.

Habite aux environs de Paris. Il vit dans les bolets. Il paraît, être aptère.

## LYCOPERDINE. (Lycoperdina.)

Antennes moniliformes, grossissant un peu vers leur sommet. Mandibules simples. Palpes maxillaires filiformes.

Tête plus étroite que le corselet. Le corps ovaleallongé. Le pénultième article des tarses bilobé.

Antennæ moniliformes, sensim versus apicem sub-

inorassatæ. Mandibulæ simplices. Palpi maxillares filiformes.

Caput thorace angustius. Corpus ovato-elongatum, Tarsorum articulo penultimo bilobo.

### OBSERVATIONS.

Les lycoperdines paraissent voisines des endomyques par leurs rapports; mais elles s'en distinguent par leurs antennes, leurs palpes maxillaires et leurs mandibules. D'ailleurs elles ne vivent guères que dans les champignons.

# ESTECES.

1. Lycoperdine sans tache. Lycoperdina immaculata.

L. nigro-brunnea, nitida, lævis, immaculata; antennis pedibusque piceo-rufis.

Letr. gen. crust. et ins. 3. p. 73.

Endomychus bovistæ. Fab. Oliv. col. 6. n.º 100. pl. 1. f. 4.

Panz. fasc. 8. f. /1.

Habite en Europe, dans le lycoperdon bovista.

2. Lycoperdine à bande. Lycoperdina fasciata.

L. rufa; elytris lævibus: maculd magna susca.

Endomychus fasciatus. Fab. 1. p. 505.

Oliv. col. 6. n.º 100. pl. 1. f. 5.

Habite en Europe.

## ENDOMYQUE. (Endomychus.)

Antennes filiformes, grossissant légèrement vers leur sommet. Les palpes maxillaires plus gros à leur extrémité. Mandibules bisides ou bidentées au sommet.

Corps ovale-oblong. Corselet un peu rétréci antérieurement.

Antennæ filiformes, versus apicem paululum cras-

siores. Palpi maxillares apice subcapitati. Mandibulæ apice bifido aut bidentato.

Corpus ovato-oblongum. Thorax antice sensum an-

#### QBSERVATIONS.

Les endomyques se distinguent principalement des lycoperdines par leurs mandibules non simples au sommet, mais bifides ou à deux dents. On ne les confondra point evec les eumorphes dont les antennes sont terminees en massue.

### ESPECE.

L. Endomyque écarlate. Endomychus coccincus.

E. niger, nitidus; thoracis limbo laterali coleoptrisque sanguineo-rubris, elytro singulo, maculis duabus nigris.

Latr.

Chrysomela coccinea. Lin.

Endomychus coccineus. Fab. Panz. fasc. 44: f. 17.

Latr. hist. nat. des crust. et des ins. vol. 11. pl. 93. f. 10.

Oliv. coléop. 6. n.º 100. pl. 1. f. 1.

Habite l'Europe boréale, les environs de Paris, sous l'écorce des bouleaux.

## EUMORPHE. (Eumorphus.)

Antennes plus longues que le corselet, terminées en massue comprimée : leur troisième article beaucoup plus long que le suivant. Palpes maxillaires filiformes; les labiaux très-courts, terminés en bouton.

Corps ovale; corselet presque carré.

Antennœ thorace longiores, in clavam depressam terminatæ: carum articulo tertio sequente multò lon-

#### XUAMINA

glore. Palpi maxillares filisormes; labiales brevissimi, subcapitati.

Corpus ovatum. Thorax subquadratus.

#### QBSERVATIONS.

Les aumorphes sont des insectes exotiques, très-rares, et qui avoisinent les coccinelles par leurs rapports. Mais leur corps n'est point hémisphérique, et leurs antennes, plus longues que le corselet, sont remarquables par la longueur de leur troisième article. On en connaît déjà plusieurs espèces.

ESPÈGES.

1. Eumorphe de Kirby. Eumorphus Kirbyanus. Latr.

E. niger nitidus punctulatus; elytro singulo maeulis duebus rufo-flavescentibus, sinuatis.

Eumorphus. Oliv. col. 6. n.º 99. pl. 1. f. 3.

Habite les Indes orientales.

2. Eumorphe immarginé. Eumorphus immarginatus. Latr.

E. niger nitidus; elytro singulo maculis duabus flaris rotundatis.

Eumorphus immarginatus. Latr. gen. crust. et ins. 1. t. 11. f. 12.

Habite l'île de Sumatra, les Indes orientales.

3. Eumorphe marginé. Eumorphus marginatus.

E. ater; elytris marginatis violaceis: punctis duobus flavis. Fab.

Eumorphus marginatus. Oliv. col. 6 n.º 99. pl. 1. f. 4. Habite les îles de la mer du sud. Labillardière.

## COCCINELLE. (Coccinella.)

Antennes plus courtes que le corselet, terminées en

### SANS VERTÈBRES.

2. Quatre palpes, dont les maxillaires plus longs, nier article sécuriforme.

ps hémisphérique, plus rarement obovale. Corransverse, bordé ainsi que les élytres. Trois araux tarses.

tennæ thorace breviores, clavá terminatæ. Palatuor; maxillaribus longioribus: articulo ulsecuriformi.

rpus hemisphæricum, rariùs obovatum. Thorax versus, marginatus, externo margine retrorarcuato. Elytra submarginata. Tarsi articulis

#### OBSERVATIONS.

coccinelles sont des insectes communs, connus de e monde, même des ensans, et que leur sorme gé-: sait assez sacilement distinguer des autres coléop-

insectes sont, la plupart, hémisphériques, planes sous, convexes en dessus où ils sont lisses et ornés uleurs vives et brillantes. Leur coloration consiste airement en divers points épars, sur un fond vive- et également coloré.

coccinelles ont des rapports avec les chrysomèles; elles en sont bien distinguées par le caractère de leurs nes, et en outre par celui de leurs tarses.

larves des coccinelles sont hexapodes, allongées, arges à leur partie antérieure, et se rétrécissent grament en pointe postérieurement. Elles sont grisâtres, ne bariolées ou panachées et marchent lentement. On ouve souvent sur les plantes chargées de pucerons, qu'elles s'en nourrissent principalement : ce sont des divores.

Les nymphes sont courtes, ridées transversalement, variées et tachetées de diverses couleurs. Elles sont inactives, et fixées sur des feuilles ou des branches, par une extrémité de leur corps.

Les espèces de ce genre sont sort nombreuses, mais dissiciles à déterminer, parce qu'on est exposé à prendre des variétés pour des espèces. En esset, on trouve quelquesois en accouplement deux coccinelles qui paraissent dissérentes entre elles, et qu'on eût pris pour deux espèces en les voyant séparément.

### ESPÈCES.

- 1. Coccinelle marginée. Coccinella marginata.
  - C. coleoptris rubris: margine nigro; thorace utrinque puncto marginali albo. Fab. eleut. 1. p. 356.

    Coccinella marginata. Lin. Oliv. col. 6. n. 98. pl. 4. f. 45.

    Habite l'Amérique méridionale.
- 2. Coccinelle sanguine. Coccinella sanguinea.

C. elytris sanguineis immaculatis; thoracis margine punctisque duobus flavis.

Oliv. col. 6. n. 98. pl. 3. f. 24. a. b.

Coccinella sanguinea. Linn. Fab. eleut. 1, p. 358.

Habite l'Amérique méridionale.

3. Coccinelle biponctuée. Coccinella bipunctata.

C. elytris rubris: punctis duobus nigris. Coccinella bipunctata. Lin. Fab. eleut. 1. p. 360. Oliv. col. 6, n.º 98. p. 1002. pl. 1. £ 2. a. b. Habite en Europe. Commune.

f. Coccinelle à cinq points. Coccinella quinquepunc-

C. elytrarubris: punctis quinque nigris. Coccinella quinquepunctata. Lin. Fab. Oliv. coléopt. pl. 1. f. 3. a. b. Habite en Europe, sur les plantes. Coccinelle à sept points. Coccinella septempunç-

C. elytris rubris: punctis septem nigris.
Coccinella septempunctata. Lin. Fab.
Geoff. ins. 1. p. 321. n. 3. pl. 6. f. 1.
Habite en Europe. C'est la plus commune.
Etc.

## TROISIÈME SECTION.

Quatre articles à tous les tarses [les Tétramères].

Cette troisième section est beaucoup plus nombreuse genres et en espèces que les deux précédentes, et comend tous les coléoptères qui ont généralement quatre icles à tous les tarses. Tous ces insectes sont phytiages, vivent dans les bois, sur les plantes ou sur des ampignons. Dans la plupart, les larves ont des pattes s-courtes, et souvent n'ont à la place que des ma-lons.

Si l'on observe, parmi les insectes de cette section, queles familles assez naturelles et même fort remarquables, nme les chrysomélines, les cérambiciens, les chansonites, il y en a d'autres qui sont plus obseures et esque hypothétiques; l'on trouve même, parmi ces ectes, quelques genres singuliers qui semblent, en elque sorte, isolés. Il en résulte qu'en général les coptères tétramères sont difficiles à étudier, à distribuer ns l'ordre de leurs rapports, et surtout à diviser connablement, c'est-à-dire, saus surcharger la méthode d'une multitude de petites divisions qui accroîtraient proportionnellement la difficulté de son usage.

Dans ma tendance à simplifier la méthode, tant que je le croirai possible, sans trop nuire à l'étude, je diviserai les tétramères en six coupes principales, dont quel ques-unes me paraissent des familles naturelles, tandis que les autres n'en sont que de supposées et de provisoires: voici mes divisions.

# DIVISION DES COLÉOP. TÉTRAMÈRES.

## S. Tête sans museau avancé.

- Antennes de onze articles au moins, et toujours le troisime article des tarses bilobé.
  - (1) Antennes en massue perfoliée.

## Les érotylènes.

- (2) Antennes non en massuc. Elles sont, soit sétacées; soit filiformes ou moniliformes, quelquesois grossissant un peu vers leur sommet.
  - (a) Antennes filisormes ou monilisormes, courtes en général. Lèvre insérieure non dilatée en cour à son extrémité.

### Les chrysomélines.

(b) Antennes longues et sétacées dans la plapart, quelquefois moniliformes. Lèvre inférieure dilatée en cour à son extrémité.

### Les cérambiciens.

Antennes n'ayant pas en même temps onze articles et le troisième article des tarses bilobé.

### SANS VERTÈBRES.

(1) Troisième article des tarses entier.

Les corticicoles.

(2) Troisième article des tarses bilobé.

Les scolitaires.

55. Téte ayant un museau avancé.

Les charansonites.

## LES EROTYLENES.

Antennes en massue perfoliée. Une dent cornée au côté interne des mâchoires. Le troisième article des tarses bilobé.

Parmi les coléoptères tétramères, dont la tête n'offre point antérieurement un museau avancé, et dont le troisième article des tarses est divisé en deux lobes, tous ceux qui ont des antennes en massue perfoliée, constituent la famille des érotylènes.

La plupart de ces insectes ont le corps arrondi ou ovale, quelquesois hémisphérique, souvent même trèsbombé ou gibbeux, rappellent l'aspect des coccinelles qui terminent la section précédente, et semblent annoncer le voisinage des chrysomélinés qui viennent effectivement après eux.

Voici comment l'on peut diviser les quatre genres qui se rapportent à cette famille.

(1) Palpes maxillaires terminés par un article plus grand, transversal, sémi-lunaire ou en hache.

Erotyle.

Triplax

# TRIPLAX. (Triplax.)

Antennes moniliformes, terminées en massue courte, subovale. Mâchoires à division intérieure membraneuse: une très-petite dent à leur sommét.

Corps, soit arrondi, soit ovale-oblong. Corselet convexe. Pattes à jambes élargies, en triangle allongé.

Antennæ moniliformes, in clavam brevem subovitam terminatæ. Maxillæ processu interno membranaceo: dente minimo ad apicem.

Corpus vel rotundatum, vel ovato-oblongum. Thorax disco altiore. Pedes tibüs subdilatatis, elongeto trigonis.

#### OBSERVATIONS.

Fabricius a donné le nom de tritomes à ceux de ces insectes qui ont le corps arrondi; ce ne sont pas les tritomes de Geossroy. Quant à ceux qui ont le corps ovale ou oblong, il les a nommés triplax. Il convient de réunir les uns et les autres en un seul genre, comme l'a sait M. Latreille.

On sent que les triplax avoisinent les érotyles par leurs rapports; mais ils ont la massue des antennes plus courte, ovale ou presque ronde. Leurs pattes ont les jambes moins grêles, un peu élargies. Ces insectes vivent dans les bolets sessiles qui naissent sur les troncs d'arbres, ou sous l'écorce des arbres.

## ESPÈCES.

1. Triplax bipustulé. Triplax bipustulatum.

T. ovalo-rotundatum, nigrum, nitidum; elytris maculd baseos sanguined.

### SANS VERTÈBRES.

Tritoma bipustulatum. Fab. Latr.

Triplax bipustulata. Oliv. col. 5. n. 89. pl. 1. f. 5.

Habite en Europe, dans les bolets.

Triplax nigripenne. Triplax nigripenne.

T. oblongum, rufum; antennis elytris pectoreque nigris.

Silpha russica. Lin.

Triplax russica. Fab. Oliv. col. 5. n.º 89. p. 491.

Et érotyle. pl. 1. f. 1.

Panz. fasc. 50. f. 7.

Habite en Europe, sur les arbres.

# LANGURIE. (Languria.)

Antennes à massue perfoliée, oblongue, comprimée, de qarticles. Mandibules bisides au sommet. Palpes maxiles subfiliformes, à dernier article plus épais, allongé. Corps linéaire; corselet en carré long, marginé.

Antennæ in clavam perfoliatam, oblongam, comissam, quinque articulatam terminatæ. Mandibulæ
ice bifido. Palpi maxillares subfiliformes: articulo
imo crassiore, longiore.

Corpus lineare. Thorax elongato-quadratus, mar-

#### OBSERVATIONS.

Les languries sont des insectes exotiques, à corps algé, étroit, presque linéaire; à antennes à peine plus gues que le corselet. Le pénultième article de leurs ses est bilobé. Malgré leur forme allongée, on sent e ces insectes tiennent aux érotylènes par leurs raprts.

## RSPÈCES.

Langurie bicolore. Languria bicolor.

L. guft; elytris anneis punctatis,: punctis in strias digestis.

Tom. IV. 19

### ANIMAUX:

290

Languria bicolor. Lat. gen. crust. et ins. 1. tab. 11. f. 11. Et vol. 3. p. 65. Oliv. col. 5. n.º 88. pl. t. f. 1. Trogosita bicolor. Fab. eleut. 1. p. 152. Habite l'Amérique septentrionale. Bosc.

2. Langurie de Mozard. Languria Mozardi.

L. rubra; elytris nigris punctatis: punctis per serius di gestis.

Languria Mozardi. Latr. gen, crust. et ins. 8. p. 66. Habite l'Amérique septentrionale. Mozard.

- 3. Langurie allongée. Lunguria elongata.

  L. elongata, ferruginea; capite elytrisque cyaneis.

  Trogosita elongata. Fab. elent. 1. p. 153.

  Habite l'île de Sumatra.
- 4. Langurie filiforme. Languria filiformis.

  L. elongata, ferruginea; antennis pedibus que nigris.

  Trogosita filiformis. Pab. eleut. 1. p. 152.

  Habite l'Ile de Sumetra.

## PHALACRE. (Phalacrus.)

Antennes à massue oblongue, de trois articles: l dernier allongé, ovale ou conique. Mandibules étroites arquées, bidentées au sommet. Palpes subfiliformes.

Corps presque hémisphérique ou ovale, très-lisse. Co selet ayant des angles aigus.

Antennæ clavd oblongd, triarticulatd: articulo u timo elongato, ovali aut conico. Mandibulæ angust arcuatæ, apice bidentatæ. Palpi subfiliformes.

Corpus subhemisphæricum aut ovatum, lævissimus Thorax angulis acutis.

#### OBSERVATIONS.

On rencontre les phalacres sur les fleurs composés semi-flosculeuses, et sous les écorces d'arbres. Leur cor vale ou presque hémisphérique, très-bombé et sort. Le troisième article de leurs tarses est bilobé, comme les autres érotylènes....

### ESPECES.

Phalacre bicolor. Phalacrus bicolor.

Ph. niger, ovatus; elytris apice punctis duojus rubris.

Latr. gen. crust, et ins. 3. p. 66.

Anthribe à deux points rouges. Geoff. 1. p. 308.

Anthribe bimaculé. Oliv. Eucycl. n. . 5.

Anisostoma bicolore Pab. éleut. 1. p. 100.

Habite en Europe, sur les fleurs du pissenlit.

Phalacre pédiculaire. Phalacrus pedicularius.

Phovatus, niger, immaculatus; elytris lœvibus.

Anthribus pedicularius. Oliv. Encycl. n., 6.

Nitidula pedicularia. Pab. éleut. 1. p. 352.

Habite en Europe, sur les fleurs.

Phalacre marbré. Phalacrus marmoratus.

Ph. ovalus, niger; elytris striatis, rubro nigroque marme e ratis.

Anthribus. Geoff. ins. 1. p. 306. n.o 1.pl. 5. f. 3.

Anthribus marmoratus. Oliv. Encycl. n.º 8.

Habite en Europe, sur les sleurs de la jacée.

## LES CHRYSOMÉLINES.

Intennes non en massue : elles sont filiformes ou moniliformes. L'èvre inférieure non dilatée en cœur à son extrémité.

Les chrysomélines sont, en général, des insectes de pcite taille, ayant la tête en partie enforcée dans le corslet; des couleurs assez vives, quelquefois brillantes;
les antennes courtes ou de longueur médiocre, filifornes ou moniliformes, l'épaississant quelquefois un peu

### ANIMAUX'

Tête cachée sous le corselet, on reçue dans une échacrure de sa partie antérieure. Le corps suborbiculaire, déprimé, clypéiforme, bordé tout autour.

Antennæ submoniliformes, extrorsum sensum subcrassiores, basi approximatæ. Os inferum. Palpi breves.

Caput sub thorace absconditum aut in illius incisud anticd receptum. Corpus suborbiculare, depressum, clypeiforme, ad periphæriam marginatum.

### OBSERVATIONS.

On reconnaît sectionent les cassides au premier aspect. Leur corps large, presque orbiculaire, déprimé, a, et quelque sorte, la sorme d'un bouclier ou d'une petits tortue. Il est souvent un peu relevé au milieu du dos, et se trouve bordé ou dépassé tout autour par le corselet et les côtés des élytres. Fabricius a fait son genre imatidium avec les espèces qui ont le corselet échancré antérieurement.

Les larves des cassides sont très-singulières : elles ont six pattes, le corps large, court, aplati, bordé sur les côtés d'appendices branchus, subépineux. Leur queus se recourbe en dessus, se termine en fourche, et soutient les exorémens de l'animal dont il se fait une espèce de parasol.

En Europe, on rencontre ces insectes sur les chardons, les plantes à seuilles verticillées et rubiacées [gallii], et sur une inule d'automne; mais on n'y en connaît que très-peu d'espèces. Dans les pays étrangers, au contraire, surtout dans l'Amérique et dans l'Inde, on en trouve un assez grand nombre et de sort belles.

### SANS VERTÈBRES.

### ESPECES.

### z. Casside verte. Cassida viridis.

C. viridis, pedibus pallidis: femoribus nigris.

Cassida viridis. Lin. Fab. élent. 1. p. 387. Oliv. col 6. n.º 97. p. 975. pl. 2. f. 29.

Panz. fasc. 96. f. 4.

Habite en Europe; sur les chardons.

## L. Casside équestre. Cassida equestris.

C.viridis, elytrorum hasi strigh argented; abdomine nigro: margine pallido.

Cassida equestris. Fab. éleut. 1. p. 388.

Oliv. coléopt. 6. n. 97. pl. 1. f. 3.

Habite en Europe, sur la menthe aquatique.

## 3. Casside noble. Cassida nobilis.

C. grisea, elytris lined caruled nitidissimd. T.

Cassida nobilis. Lin. Fab. élent. 1. p. 396.

Oliv. col. 6. n. 97. pl. 2. f. 24.

Panz. fasc. 39. t. 15.

Habite en Europe, sur les plantes verticillées.

Etc. Presque tontes les autres espèces connues sont exe-

# CHRYSOMÈLE. (Chrysomela.)

Antennes moniliformes, grossissant un peu vers leur sommet, écartées, insérées devant les yeux. Mandibules courtes, crochues; mâchoires bilobées. Quatre palpes, à dernier article plus gros, subtronqué.

Corps ovale, quelquefois presque orbiculaire, épais, convexe. Corselet large, subtransverse.

Antennæ moniliformes, sensim extrorsum crassiores, remotæ, antè oculos insertæ. Mandibulæ breves, uncinatæ; maxillæ bilobæ. Palpi quatuor: articulo ultimo crassiore, subtruncato.

Corpus ovatum, interdium suborbiculare, crassum, convexum. Thorax subtransversus.

## OBSERVATIONS.

Les couleurs brillantes dont sont parées la plupart des chrysomèles ont fait donner à ce genre le nom qu'il porte. Sur plusieurs, en effet, le vert-doré, le bleu, l'azur, l'écarlate, etc., brillent avec beaucoup d'éclat. Ces insectes néanmoins sont de moyenne taille. Leur corps est ogale, quelquesois presque hémisphérique, convexe en dessus, glabre, souvent lisse et même luisant.

Les chrysomèles ne sont pas sans rapports avec les érotyles, les coccinelles et les cassides, dont néanmoins elle sont très-distinctes. Mais elles en ont de plus grands avec les galéruques, les gribouris, les clythres et les altises.

La tête des chrysomèles est légèrement inclinée et un per enfoncée dans le corselet, beaucoup moins cependant qui dans les gribouris.

Le corselet est, en général, plus large que long et un pe bordé; mais les élytres ne le sont pas. Le pénultième articl des tarses est constamment bilobé.

Les chrysomèles vivent sur les herbes et sur les arbres se nourrissent de leurs seuilles et y déposent leurs œuss Plusieurs espèces aiment à vivre en société sur une mêm seuille qu'elles rongent en compagnie.

Ce genre est nombreux en espèces, quoiqu'il ait été soi réduit de l'état où on l'avait d'abord institué.

## ESPECES.

1. Chrysomèle ténébrion. Chrysomela tenebricosa.

.C. quata, aptera, atra; thorace elytrisque lævibus; an tennis pedibusque violacels. Oliv. diet. 5. n.º 1. p. 689.

Coléopt. 5. p. 508. pl. 1. f. 11.

Tenebrio lævigatus. Lin.

Chrysomela tenebricosa. Fab. Panz. fasc. 44. t. 1.

Habite en Europe. Commune en France.

Chrysomèle violette. Chrysomela violacea.

C. ovala, cyanea, nitida; thorace obytrisque subtilissimò punctatis.

Oliva coléopt. pl. 6. f. 82.

Chrysomela violacea. Panz. fasc. 44. tab. 8.

Habite en France, en Allemagne, sur les saules.

Chrysomèle céréale. Chrysomela cerealis. L.

C: ovata, rubro-anea; thorace elytrisque vittibus caruz

Chrysomela cerealis. Lin. Fab. éleut. 1. p. 439.

Oliv. coléopt. 5. n.º 91. p. 545. pl. 7. f. 104.

Panz. fasc. 44. t. 11.

Habite en Europe, spr les genets.

Chrysomèle du peuplier. Chrysomela populi.

C. ovata; thorace carplescente; elytris rubris, apice fuscis.

Chiysomela populi. Lin. Fab. eleut. 1. p. 433.

Oliv. coléopt. pl. 7. f. 110.

Habite en Europe, sur le peuplier.

Chrysomèle sanguinolente. Chrysomela sanguinolenta.

'C. atra; elytris punctatis; margine exteriori sanguineo.

: Chrysomela sanguinolenta. Lin. Fab. éleut. 1. p. 441.

Gooff. ins. 1. p. 269. tab. 4. f. 7.

Oliv. coléopt. pl. 1. f. 8. Panz. fasc. 16. t. 10.

Habite en Europe, dans les bois.

Etc.

## GRIBOURI. (Cryptocephalus.)

Antennes filiformes, simples, aussi longues ou plus ngues que le corselet, à articles oblongs. Division externe des mâchoires plus grandé que l'interne. Palps courts.

Corps subcylindracé; corselet bombé ou très-convexe. Tête penchée presque verticalement, enfoncée et partie cachée sous le corselet.

Antennæ silisormes, simplices, thoracis longitudine vel thorace longiores; articulis oblongis. Maxillæ processu externo interno majore. Palpi breves.

Corpus subteres vel ovato - cylindricum: thoraz valde convexus. Caput ad perpendiculum ferè nutans, thoraci partim intrusum.

### OBSERVATIONS.

Les gribouris ont de grands rapports avec les chrysomèles, ce qui est cause que Linné ne les en a point distingués. Néanmoins ils en différent, 1.º par leurs antennes filisormes, non grenues, mais à articles oblongs; 2.º par leur corps presque cylindrique ou à-peu-près de même largeur d'un bout à l'autre; 3.º en ce que leur corselet n'est point bordé, et surtout en ce que leur tête qu lieu d'être avancée ou saillante, est très inclinée en bas, sorme presque un angle droit avec l'ane du corps, et ne paraît presque point lorsqu'on regarde l'animal en dessus. Je n'er distingue point les eumolpes, les colapses, ni même le chlamydes, quoique celles-ci aient les antennes un peu courte et légèrement en scie.

Les gribouris sont la plupart ornés de couleurs asserbrillantes. Ils vivent sur les plantes, et leurs larves y son quelquesois beaucoup de dégâts, en rongeant les jeune pousses à mesure qu'elles se développent.

### ESPECES.

Gribouri de la vigne. Cryptocephalus vitis.

C. niger, pubescens, punctulalus; elytris brunneostanguineis.

Cryptocephalus vitis. Oliv. col. n.º 96. pl. 1. f. 9. Eumolpus. ibid. p. 911.

Eumolpus vitis. P. éleut. 1. p. 422.

Panz. fasc. 8g. f. 12.

Habite la France et l'Europe australe, sur la vigne.

Gribouri soyeux. Cryptocephalus sericeus.

C. aurato-viridis, nitidus, punctulatus; alytris rugosulis; antennis nigris.

Chrysomela sericea. Lin.

Cryptocephalus sericeus. Pab. Oliv. Latr.

Babite' en Europe, sur les saules, les fleurs semi-floses-

Gribouri cordigère. Cry ptocephalus cordiger.

C. thorace variegato, lelftris rubris: punctis duobus ni-

··· Chrysomela cordigera. Lin.

· Cryptocephalus cordiger. Pab. éleut. 2. p. 44.

Oliv. coléop. 6. n.º 96. p. 793. pl. 4. f. 57. Penz. sesc. 13. t. 6.

Habite en Europe.

Gribouri du coudrier. Cryptocephalus coryli.

C. niger; thorace elytrisque testaceis; suturd nigrd.

Cryptocephalus coryli. Fab. élent. 2. p. 45.

Panz. fasc. 68. t. 6. Oliv. col. pl 4. f. 60.

Habite en Europe, sur le noisetjer.

Etc.

## CLYTHRE: (Clythra.)

Antennes silisormes, en scie d'un côté, à peine la longueur du corselet. Mandibules avancées, bintées au sommet.

### ANIMAUE

Tête penchée, enfoncée dans le corselet. Corpa subcylindrique, court.

Antennæ filiformes, hino serratæ, breves, vix thoracis longitudine. Mandibulæ apice bidentatæ, sæpius porrectæ.

Caput nutans, thoraci intrusum. Corpus cylindraceum, breve.

### OBSERVATIONS.

Ces coléoptères ont été confondus avec les chrysomèlespar Linné, et avec les gribouris par Fabricius, dans ses premiens ouvrages. Laicharting et, depuis, les autres entomologistes, en ont formé un genre particulier, sous le nom de alythre. Geoffroy avait, le premier, reconnu ce genre, et lui avait donné le nom de melolontha; nom que l'on a depuis attribué au genre des hannetons.

Les clythres se reconnaissent aisément au caractère de leurs antennes, et à leurs mandibules grandes, quelquesois très-avancées. Ces insectes fréquentent les sleurs. On en trouve assez souvent sur le chêne.

## ESPÈCES.

1. Clythre taxicorne. Clythra taxicornis.

C. obscure cy anea; elytris testeceis immaculatis; antennis elongalis, serratis.

Clythra taxicornis. Fab. éleut. 2. p. 34.

Oliv. coléopt. n.º 96. p. 843. (Gribouri. pl. 1. f. 2.)

Habite le midi de la France, l'Italie.

2. Clythre à quatre points. Clythra quadripunctata.

C. nigra, elytris rubris: punctis duobus nigris.

Chrysomola quadripunctata. Lin.

Melolontha. Geoff. ins. 1. p. 195. tab. 3. f. 4.

Oliv. colcopt. 6. nº. 96. p. 850. (Gribouri. pl. 1. f. 1.)

Habite en Europe, sur les sleurs de disséreus arbres.

### SANS VERTÈBRES.

3. Clythre longipède. Clythra longipes.

C. elytris rabro-latescentibus: maculis tribus nigris. Clythra longipes. Pab. éleut. 2. p. 28.

Oliv. col. 6. n. 96. p. 845. pl. 1. f. 13.

Onv. con o. n. go. p. 043. pr. 1. 1.

Habite en Europe, sur le noisetier.

EAC.

# GALÉRUQUE. (Galeruca.)

Antennes filiformes, plus longues que le corselet, très-rapprochées à leur base. Mâchoires à deux divisions presque égales en longueur: l'extérieure plus grêle. Le dernier article des palpes de la grandeur des autres, quelquefois plus court.

Corps oblong; corselet court.

Antennæ filiformes, thorace longiores, basi valde approximatæ. Maxillæ processibus duobus subæquè longis: externo graciliore. Palporum articulus ultinus aliis magnitudine similis, interdum brevior.

Corpus oblongum. Thorax brevis.

#### OBSERVATIONS.

Les galéruques tiennent encore aux chrysomèles par leurs rapports; mais elles ont les antennes moins grenues, plus longuesque la moitié du corps, insérées entre les yeux, et par suite très-rapprochées à leur base. Leur corps d'ailleurs est oblonité à corselet un peu plus étroit antérieurement. On pourrait les confondre avec les altises; mais leurs cuisses postérieures ne sont point renflées, et ces insectes ne sautent point.

La démarche des galéruques est lente ainsi que celle des chrysomèles. Au lieu de se servir de leurs ailes lorsqu'ils se croient menacés, ces insectes se laissent tomber et demeurent sans mouvement. Leurs larves ont à-peu-prés les mêmes habitudes que celles des chrysomèles, et vivent sur les plantes.

ESPÈCES.

1. Galéruque de la tanaisie. Galeruca tanaceti.

G. nigra, punctata; elytris coriaceis.

Chrysomele tanaceti. Lin.

Galeruca tanaceti. Feb. élent. 1. p. 481.

Oliv. coléopt. 6. n.º 93. pl. 1. f. 1.

Habite en Europe, sur la tanaisie.

2. Galéruque de l'orme. Galeruca calmariensis.

G. ovato-oblonga, cinereo-lutescens; elytris vitta lineo-luque baseos nigris.

Chrysomela calmariensis. Lin.

Galeruca calmariensis. Fab. éleut. 1. p. 488.

Oliv. col. 6. pl. 3. f. 37.

Habite en Europe, sur l'orme dont elle détruit les seuilles.

3. Galéruque sanguine. Galeruca sanguinea.

G. capite thorace elytrisque rubris, punctatis nigro-macu-

Galeruca sanguinea. Fab. Oliv. coléopt. n.º 93. pl. 3. f. 41.

Panz. fasc. 102. t. 8.

Habite en Europe, sur différens arbres.

Etc.

# ALTISE. (Altica.)

Antennes filiformes, plus longues que le corselet, rapprochées à leur base. Mandibules terminées par deux dents. Palpes inégaux.

Tête petite, plus étroite que le corselet. Corps ovaleoblong. Paus postérieures à cuisses renflées, propres à sauter. Antennæ filiformes, thorace longiores, basi apoximatæ. Mandibulæ apice bidentatæ. Palpi inæsales.

Caput parvum, thorace angustius. Corpus ovatoblongum. Pedes postici femoribus incrassatis saltapriis.

#### OBSERVATIONS.

Quelques rapports qu'aient les altises avec les galérnques, n doit les en distinguer, puisqu'elles ont la faculté de auter, et qu'on en juge sacilement au renssement des cuisses ostérieures de l'insecte. Les altises sont, en général, petites, et sont beaucoup de tort aux plantes. On les nomme rulgairement puces des jardins. On en connaît un assez grand nombre d'exotiques.

### ESPECES.

1. Alise des jardins. Altica oleracea.

A. viridi-cenea; elytris punctatis.

Chrysomela oleracea. Lin. Altise bleue. Geoff. 1. p. 245.

Galeruca oleracea. Fab. eleut. 1. p. 498.

Panz. fasc. 21. f. 1. Allica, n.º 66. Oliv. coléopt. 6. p. 705.

Habite en Europe, dans les jardins, sur les choux, les navets, etc.

2. Altise testacée. Altica testacea.

A. ovalis, convexa, testaceo-rubra; elytris punctulatis.

Altica testacea. Oliv. col. 6. n.o. 93. bis. p. 696. pl. 3.
f. 49.

Pans. fasc. 21. f. 13. ·
Habite en Europe.

3. Altise rubis. Altica nitidula:

### XTAMINA

Altica nitidula. Oliv. col. 6. p. 713. pl. 5. £. 80: Habite en Europe, sur le saule. Etc.

# HISPE. (Hispa.)

Antennes filiformes, avancées antérieurement, prochées à leur insertion.

Tête entièrement découverte. Corps allongé. Collet presque carré ou en trapèze, un peu plus étroit les élytres. Abdomen oblong. Elytres couvrant et librassant l'abdomen, arrondies ou presque tronqué l'extrémité.

Antennæ filiformes, antice porrectæ, basi appromatæ.

Caput penitus exsertum. Corpus elongatum. To rax subquadratus aut trapeziformis, elytris par angustior. Abdomen oblongum. Elytra abdomen tegentia amplectantiaque, apice rotundata aut su truncata.

#### OBSERVATIONS.

Les hispes, par leur corps allongé et comme en pois antérieurement, semblent se rapprocher des criocès Les uns ont le corps hispide, presque épineux, tandis q les autres ont le corps mutique; on les a distingués se les noms d'hispes et d'alurnes.

#### ESPECES.

## 1. Hispe noir. Hispa atra.

H. atra; thorace antice spinoso, leteribus margine di tato; elytris striato-punctatis, spinosis.

Hispa atra. Lin. Panz. fasc. 96. f. &

Hispa spinosa. Fab. elent. 2. p. 58. Habite en Europe, sur les graminées.

2. Hispe testacé. Hispa testacea. L.

H. testacea, spihosa; antennis aculeisque nigris.

· Hispa testacea. Fab. éleut. 2. p. 59.

Oliv. coleopt. 6. n.º 95. p. 762. pl. 1 f. 7.

Habite le midi de la Brance, l'Italie, etc.

3. Hispe sanguinicolle. Hispa sanguinicollis. L.

H. nigra; thorace elytrorumque basi sanguinsis; elytris apice serratis.

Hispa sanguinicellis. Feb. élent. 2. p. 60.

Oliv. coléopt. pl. 1. f. 12. Alurnus. Latr.

Habite l'Amérique méridionale, les Antilles.

Etc.

# CRIOCÈRE. (Crioceris.)

Antennes filiformes ou submoniliformes, moins longues que le corps, rapprochées à leur base. Mandis bules et machoires bisides. Palpes silisormes. Les yeux échanerés.

Corps oblong; corselet étroit; abdomen en carré long, obtus à l'extrémité.

Antennæ filiformes aut submoniliformes, corpore breviores, basi approximatæ. Mandibulæ maxillæque bisidæ. Pulpi silisormes. Oculi emarginati.

Corpus oblongum. Thorax angustus [elytris angustior ]. Abdomen elongato - subquadratum, apice obtusum.

#### OBSERVATIONS.

Les criocères sont des chrysomélines allongées, qui commencent, en quelque sorte, à annoncer le voisinage des cérambiciens. Ils ont les yeux saillans et échancrés; le Tome IV.

corps allongé, glabre, lisse; le corselet immarginé, subcylindrique, toujours plus étroit que les élytres; enfin, la plupart sont ornés de couleurs brillantes.

Ces insectes ont la démarche lente, sont en général petits, portent leurs antennes dirigées en avant, et ont le pénultième article des tarses bilobé. On les rencontre sur les fleurs des jardins, des prés et des campagnes. Leurs laves sont courtes, assez grosses ou ramassées, et se couvrent le dos de leurs excrémens pour se garantir de l'action du soleil et des intempéries de l'air.

### ESPĖCES.

1. Criocère du lis. Crioceris merdigera.

C. nigra; thorace elytrisque rubris.

Crioceris merdigera. Lin. Criocère rouge. Geoff. n.º 1.

Crioceris merdigera. Oliv. col. 6. n. 94. p. 732. pl. 1. f. 8.

Panz. fasc. 45. t. 2.

Habite en Europe, sur le lis. Les élytres sont striés.

. Criocère de l'asperge. Crioceris asparagi.

C. thorace rubro; elytris flavidulis: crute punctisque quatuor nigris.

Chrysomela asparagi. Lin. Lema asparagi. Fab. deut. Panz. fasc. 71. t. 2.

Crioceris asparagi. Oliv. col. 6. p. 744. pl. 2. f. 28. Habite en Europe, sur l'asperge.

Etc.

## DONACIE. (Donacia.)

Antennes filiformes, plus longues que le corselet, à articles inégalement allongés. Mandibules bidentées au sommet. Mâchoires bifides. Les yeux entiers.

Corps allongé, brillant. Pattes postérieures à cuisses un peu renflées.

Antennæ filiformes, thorace longiores; articulis

inæqualiter élongatis. Mandibulæ apice bidentatæ. Maxillæ bifidæ. Oculi integri.

Corpus elongatum, colore metallico scepius nitidum. Pedes postici femoribus incrassatis, subclavatis.

### OBSERVATIONS.

Les donacies paraissent se rapprocher des sagres par leurs couleurs brillantes et métalliques et même un peu par le renssement des cuisses de leurs pattés postérieures. Mais élles s'en distinguent par leurs mandibules bidentées au sommet, et par leur corps plus étroit. Ces insectes vivent la plupart sur des plantes aquatiques.

## ESPÈCES.

1. Donacie de la sagittaire. Donacia sagittariæ.

D. viridi-aurea; elytris striatis: femoribus posticis den-

. Donacia sagittaria. Fab. élett. 2. p. 128.

Panz. fasc. 29. f. 7. Oliv. col. 4. n. o 78. ph. 1. f. 4. a. b. c.

Habite en Europe, sur les plantes aquatiques.

2. Donacie clavipède. Donacia clavipes.

D. viridi-aurea; abdomine argenteo sericeo; femoribus posticis longis, clavatis inermibus. Ol.

Donacia clayipes. Fab. éleut. 2. p. 128.

Oliv. col. 4. n.º 75. pl. 1. f. 6. a. b.

Donacia menyanthidis? Panz. fasc. 29. t. 13.

Habite en Europe, sur les plantes aquatiques.

Etc.

# SAGRE. (Sagra.)

Antennes filiformes, de la longueur du corselet ou un peu plus, insérées devant les yeux. Palpes filiformes. Mandibules entières à leur pointe. Les yeux échancrés.

## - ANINAUX

Corps oblong, brillant. Pattes postérieures très-grandes, à cuisses épaisses. fortes et dentées.

Antennæ filisormes, thoracis longitudine vel ultrà, ante oculos insertæ. Palpi filisormes. Mandibula acumine simplici terminatæ. Oculi emarginati.

Corpus oblongum, colore metallico nitidum. Pedes postici maximi, femoribus incrassatis, validis, subdentatis.

### OBPERVATIONS.

Les eagres sont des insectes étrangers à l'Europe, qui sont très-voisins des donacies par leurs rapports; mais qui s'en distinguent par leurs mandibules entières à leur pointe, et peut-être même par leurs cuisses postérieures qui sont en général épaisses et dentées.

## ESPECE.

i. Sagre fémorale. Sagra femorata.

S. viridi-ænea ; semoribus tibiisque posticis dentatis.

Sagra femorata. Pab. éleut. 2. p. 26.

Oliv. col. 5. n. 90. p. 497. pl. r. f. 1.

Habite aux Indes orientales, en Afrique.

Voyez pour les autres espèces, Fab. éleut. vol. 2. p. 27. et Oliv. col. 5. n.º 90.

Les mégalopes ayant les mandibules entières à leur pointe, comme les sagres, mais en étant très-distinctes, appartiement à cette division des criocérides.

Voyez Latr. gen. crust. et ins. 3. p. 45. et Oliv. col. 6. n. 96. bis. p. 917.

## LES CÉRAMBICIENS.

La lèvre inférieure évasée en cœur à son extrémité; les antennes longues, sétacées ou filiformes dans la plupart.

Les cérambiciens constituent, parmi les coléoptères,

une samille naturelle, très-remarquable par ses caractères généraux, et qui, comme toutes les autres, ne se lie et ne semble se confondre avec les familles avoisinantes, que vers ses limites.

En général, les cérambiciens se font remarquer par un corps allongé, des antennes longues, sétacées ou filiformes, et souvent par des yeux échancrés en forme de rein, qui embrassent la base des antennes.

Ces tétramères ont le troisième article des tarses bilobé, comme dans les chrysoméliaces mais leur lèvre inférieure offre une languette fortement évasée en cœur à son extrémité. Les autres articles des tarses sont spongieux, et comme garnis de pelottes en dessous. Tous ces insectes sont phytiphages, et dans la plupart les larves ne vivent que de la substance du bois : elles font beaucoup de tort aux arbras, surtout celles des grandes espèces.

## DIVISION DES CÉRAMBICIENS.

- \* Antennes longues, situetes ou filiformes.
  - (1) Lèvre supérieure très-appareute.
    - (a) Antennes insérées hors des yeux. Les yeux entiers ou très-
      - (+) Corselet mutique. --

(++) Corselet épineux ou tubelleux.
Stencore.

- (b) Antennes insérées dans une échancrure des yeur.
  - (d) Tête idelinée verticalement en bat.
    - (-+-) Corselet épineux en tuberculeux.

Lamie.

### ... Animaux

(+-+) Corselet mutique, n'ayant ni épines ni tabez-

## Saperde.

- (b) Tête en avant, mais nu peu penchés.
  - (+) Elytres, soit plus courtes que l'abdomen, soit longues et rétrécies en pointe postérieurement, ne recouvrant par complètement les ailes.

## Nécydale.

- (+++) Elytres non subulées postérieurement, reconvent complétement l'abdomen et les ailes.
  - () Correlet matique, arrendioù globuleux

### Callidie.

( Corselet épineux ou tubérculeux ou trèinégal sur les côtés.

### Capricorne.

(2) Levre supérieure nulle où non apparents. Les bords du conselet tranchaus, dentés, inégaux.

### Prione.

## \*\* Antennes courtes, moniliformes.

(1) Corselet presque orbiculaire. Corps allongé, convexe.

## Spondylide.

(2) Corselet carré. Corps allongé, déprimé.

Parandre.

# LEPTURE. (Leptura.)

Antennes filisormes, insérées hors des yeux et entre eux. Les yeux entiers ou très - peu échancrés. Mandibules entières; machoires bisides. Le dernier article des palpes ovale, subcomprimé.

Tête penchée. Corselet mutique, rétréci antérieure-

ment. Corps allongé; élytres se rétrécissant vers leur extrémité dans la plupart.

Antennæ filiformes, extrà oculos interque eos insertæ. Oculi integri, vix lunati. Mandibulæ indivisæ; maxillæ bifidæ. Palporum articulus ultimus ovatus, subcompressus.

Caput nutans. Thorax muticus, antice angustion. Corpus elongatum; elytra versus extremitatem sensim angustata in plurimis.

#### OBSERVATIONS.

Les leptures et les stencores sont remarquables en ce que leurs antennes ne sont point insérées dans les yeux, c'està-dire, n'ont point leur base entourée d'un côté par les yeux, ce qui les réunit sous ce rapport : aussi M. Latreille ne sépare point ces deux genres. Nous ne l'imitons pas ici, parce qu'il est dans nos principes que partout, lorsque les espèces sont très-nombreuses, des distinctions génériques sont utiles, dès qu'on trouve les moyens d'en établir.

Ainsi les leptures, dont il s'agit ici, sont distinguées de nos stencores, en ce que leur corselet est mutique, c'estè-dire, n'offre ni épines, ni tubercules. Ce sont les mêmes que celles de Fabricius et d'Olivier.

Beaucoup de leptures sont indigènes de l'Europe; les autres sont exotiques. On croit que leur larve se nourrit de la substance du bois, ou de la racine des végétaux vivaces.

## ESPÈCES.

1. Lepture mélanure. Leptura melanura.

L. nigra; elytris rubescentibus lividisque: sutura apiceque nigris.

Leptura melanura. Lin. Pab. élent. 2. p. 355.

Stencorus. Geoff. 1. p. 226. n.º 7. pl. 4.f. 1.

### ANIMAUX

Oliv. col. 4. n., 73. pl. 1, f. 6. Panz. fasc. 69. t. 19. Habite aux environs de Paris.

2. Lepture rouge. Leptura rubra.

L'nigra; thorace elytris tibiisque purpureis.

Leptura rubra. Lin. Fab. élent. 2. p. 357.

Fanz. facc. 69. t. 11. Oliv. col. 4. 73. pl. 2. f. 16.

Habite en Europe.

3. Lepture testacée. Leptura testacea.

L. nigra; elytris testaceis; tibiis rufis; thorace postice re-

Leptura testacea. Lin. Fab. éleut. 2. p. 357. Panz. fasc. 69. t. 12.

Habite en Europe.

4. Lepture noire. Leptura nigra.

L. elytris attenuatis; corpore nigro, nitido; abdomine rubro.

Leptura nigra. Lin. Fab. élent. 2. p. 369. Panz. sasc. 69. t. 18.

Habite en Europe.

Etc.

# STENCORE. (Stencorus.)

Antennes sétacées ou filiformes, insérées hors des yeux et devant eux. Les yeux sans échancrure. Mandibules entières; mâchoires à deux lobes. Palpes inégaux, à dernier article plus gros, tronqué.

Corselet épineux on tuberculeux latéralement.

Antennæ setaceæ vel filiformes, extrà et antè oculos insertæ. Oculi integri. Mandibuiæ indivisæ; maxillæ bilobæ. Palpi inæquales, articulo ultimo crassiore, truncato.

Thorax spinosus aut tuberculatus ad latera.

#### OBSERVATIONS.

Les stencores, comme les leptures, n'ont point les anmes insérées dans les yeux, mais elles en sont séparées posées devant. Ainsi ces deux genres dissérent à cet égard autres cérambiciens. Mais les stencores sont distingués leptures par leur corselet non mutique, étant muni sur côtés d'épines ou de tubercules. Cette distinction me pat suffisante, et je la trouve utile, chaeun de ces génres ent nombreux en espèces.

Geoffroy a établi ce genre et l'a déterminé à-peu-près par mêmes caractères, en y ajoutant la considération des tres qui vont en se rétrécissant vers leur extrémité, ce qui ussi lieu dans les leptures.

Les larves des stencores, comme la plupart de celles de te samille, habitent, en général, dans l'intérieur des pres.

### ESPECES.

Stencore inquisiteur. Stencorus inquisitor.

S. niger, villosus; thorace spinoso; elytris nebulosis, fusco-subfasciatis.

Cerambix inquisitor. Lin. Rhagium, n. 2. Fab. elent. 2. p. 313.

Stençorus. Geoss. 1. p. 223, n.º 2.

Oliv. coléap. 4. p. 69. pl. 2. s. 1.

Habite en Europe, sur les troncs d'arbres.

Stencore du saule. Stencorus salieis.

S. rufus; thorace tuberculato subspinoso; elytris caruleo-

Stencorus. Geoff. 1, p. 224, n. 4.
Oliv. coléop. 4. n. 69. p. 22. pl. 1. f. 5.

Habite aux environs de Panis, sur le male, le marionnier d'Inde.

Eta Winneston ; of the one with the

# LAMIE. (Lamia.)

Autennes sétacées, longues, insérées dans l'échancrure des yeux. Mandibules simples; mâchoires bisides.

Tête inclinée verticalement en bas. Corselet épineux ou tuberculeux.

Antennæ setaceæ, prælongæ, in oculorum sins insertæ. Mandibulæ simplices; maxillæ bifidæ.

Caput in imd parte verticaliter. inflexum. Thorax ad latera spinosus aut tuberculatus.

#### QBSERVATIONS.

Comme on a d'abord formé le genre des lamies presque uniquement d'après la considération du corps gros et un peu court de ces insectes, je n'avais pas voulu admette ce geure fondé sur de semblables caractères. Mais M. Latreille ayant observé que ces cérambiciens ont, ainsi que nos saperdes, la tête sléchie verticalement en bas, c'est-àdire, perpendiculaire à l'axe du corps, je prosite de cette observation pour former le genre des lamies avec ceux des capricornes qui ont la tête verticale.

Ainsi les lamies, qui sont à-peu-près les mêmes que les lamia de Fabricius, ne sont distinguées des saperdes que parce qu'elles ont le corselet épineux ou tuberculeux, et des capricornes, que parce que, dans ceux-ci, la tête, quoique inclinée, est en avant.

Quelques-uns de ces insectes ont le corps allongé; beaucoup d'autres l'ont assez gros et un peu court. On les trouve sur les arbres et sur les plantes.

## ESPÈCES.

1. Lamie longimane. Lamia longimanus.

L. thorace spinis mobilibus; elytris variegatis, basi unic. dentatis apiceque bidentatis; antennis longissimis.

Cerambix longimanus. Lin.

Prionus longimanus. Fab. Oliv. coléopt. 4. n.º 66. pl. 3 et 4,
f. 12.

Habite l'Amérique méridionale.

Lamie charpentier. Lamia cedilis. Fab.

L. thorace spinoso, punctis quatuor luteis: elytris obscurris, nebulosis; anlennis longissimis.

Cerambix ædilis. Lin.

Oliv. coléopt. 4. p. 81. n. 67. pl. 9. f. 59: Habite l'Europe boréale, la France.

Lamie aranéisorme. Lamia araneisormis. Fab.

L. thorace spinoso, antennis longes in ticulo quinto dentato, elytric porosis.

Cerambix araneiformis, Lin.

Oliv. coléopt. 4. p. 64. n. 67. pl. 5. f. 34.

Habite l'Amérique méridionale.

Étc.

# SAPERDE. (Saperda.)

Autennes sétacées, insérées dans l'échancrure des yeux. lpes filiformes. Mandibules et machoires comme dans lamies.

Tête inclinée verticalement en bas. Corselet munque, lindracé. Corps allongé.

Antennæ setaceæ, in oculorum sinu insertæ. Palpiformes. Mandibulæ maxillæque ut in lamiis.

Caput in imá parte verticaliter inflexum. Thorax ticus, cylindraceus. Corpus elongatum.

#### OBSERVATIONS."""

Les saperdes nous paraissent sussissamment distinguées s lamies par leur corselet mutique. Elles semblent par-là rapprocher davantage des callidies mais, outre que cellesci ont leur tête en avant, quoique un peu inclinée, leur corselet court, arrendi, presque globuleux, les en distingue sacilement.

Le corps des saperdes est allongé, et d'une grosseur presque égale dans toute sa longueur. La tête est à-peu-pres de même largeur que le corselet. Enfin, les élytres sent presque de même largeur partout, et reconvrent entièrement les ailes et l'abdomen, ce qui distingue les seperdes des nécydales.

Les saperdes se nourrissent de substance végétale. On les trouve sur les sieurs et sur les rameaux des arbrisseaux et des arbres, où elles sont presque immobiles, et se laissent prendre sacilement. Leurs espèces sont nombreuses. Par leur aspect, elles ressemblent à des leptures; mais leurs yeux échancrés, entourant la base des antennes, les en distinguent.

# ESPÈCES.

1. Saperde carcharias. Saperda carcharias. Fab.

S. flavescente cinerea, nigro-punctata; antennis annulatione mediocribus. Oliv.

Cerambix carcharias. Ling. Fab. éleut. 2. p. 317.

Lepture chagsinée. Gross. 1. p. 206. n.º 1. Oliv. coléopt. 4. n.º 68 p. 6. pl. 2. f. 22. Habite en Europe.

à Saperde du chardon. Saperda cardui. Fab.

S. fusca; therage linesto; scutello flavo; extensis.

Cerambix cardui. Lin.

Saperda sardai, Reb. éleut. 2. p. 325. Paus. facc. 69, t. 6. Oliv. pl. 1. f. 5.

Habite l'Europe auguele,

3. Saperde tète-rouge. Saperda erythrocephala. F.
S. capite rufo; thorace villoso elytris antennisque ni-

Saperda ery Aussephala. Fabi Cent- 2. p. 822.

Panz. fasc, 69. t. 5.

Habite en Allemagne, dans le midi de la France.

Etc. Voyez le saperda plumigera. Oliv. pl 1. f. 2. et le saperda fasciculata. Oliv. pl. 1. f. 3. Espèces curieuses par les faisesaux de poils de leurs autennes. ....

# NÉCYDALE. (Necydalis.)

Antennes filisormes, posées dans l'échancrure des yeux. ndibules simples. Mâchoires à deux lobes inégaux. l'ête un peu penchée. Corselet mutique. Abdomen mgé; étroit. Elytres, soit raccourcies, soit longues subulées, ne recouvrant qu'imparsaitement les siles et bdomen.

Antennæ filiformes, in oculerum sinu insertæ. Manbulæ simplices. Maxillæ lobis duobus inæqualibus.
Caput paululum nutans. Thorax muticus. Abdomen
ongatum, angustum. Elytra vel dimidiata, vel elonto-subulata, alas abdominisque dorsum non penitegentia.

### OBSERVATIONS.

Les nécydales, quoique voisines des callidies sous certains pports, s'en distinguent au premier aspect, ainsi que des tres cérambiciens. Leurs antennes sont plus filiformes e sétacées; leur abdomen allongé, offre un rétrécisseent ou une espèce d'étranglement vers son origine, qui sépare du corselet. Mais ce qui les rend plus remarquaes encore, c'est que leurs élytres, diverses en forme et grandeur, ne recouvrent qu'incomplètement les ailes et bdomen; et; sous ces élytres, les alles, en général, et laches, élevées, presque droites ou peu pliées, même endant le repos de l'animal.

Dans certaines espèces, les élytres sont raccourcies; dans d'autres, elles sont assez longues, et pointues en arrière.

Ces insectes, dans l'état parfait, se trouvent sur les sleurs. Leur larve vit dans le bois. On n'en connaît que peu d'espèces.

## ESPECES.

1. Nécydale ichneumonée. Necydalis major.

N. elytris abbreviatis; ferragineis; immaculatis, antennis brevibus.

Necydalis major. Lin. Molorchus abbreviatus. Fab. deal. 2. p. 374.

Oliv. coléopt. 4. n.º 74.p. 5. pl. 1. f. 1.

Habite en Europe. Rare aux environs de Paris.

2. Nécydale caramboïde. Necydalis minor.

IV. fusca: elytris abbreviatis, apice lineolu alba. Oliv. Molorchus dimidiatus. Fab. éleut. 2. p. 375.

Oliv. coléop. 4. n.º 74. p. 6. pl. 1. f. 2.

Habite en Europe.

3. Nécydale rousse. Necydalis rufa. Fab.

N. nigra; elytris subulatis rusis; semoribus clavatis.

Lepture à étuis étranglés. Geoff. 1. p. 220. n.º 22.

Oliv. coléopt. 4. p. 6. pl. 1. f. 6.

Habite en Europe. Commune aux environs de Paris.

## CALLIDIE. (Callidium.)

Antennes sétacées, posées dans l'échancrure des yeux. Mandibules courtes, cornées. Palpes inégaux: le dernier article plus grand, obtus, presque en hache.

Tête un peu penchée. Corselet mutique, court, globuleux ou orbiculaire, quelquefois en ovale tronqué aux extrémités. Intennæ setaceæ, in oculorum sinu insertæ. Manulæ breves, corneæ. Palpi inæquales: articulo ulo majore, obtuso, subsecuriforme.

Caput paululum nutans. Thorax muticus, brevis, bosus aut orbiculatus, interdum ovalis utráque ex-

#### OBSERVATIONS.

Les callidies tiennent de très-près aux capricornes et aux lichromes par leurs rapports. Elles en sont distinguées leur corselet mutique, court, subglobuleux, et elles le sont saperdes par cette forme du corselet, et parce que r tête n'est point penchée verticalement en bas.

Le corps de ces insectes est allongé, et, en général, assez :ié dans ses couleurs. On trouve les callidies dans les is, sur les troncs d'arbres à demi-pourris, sur les fleurs dans les maisons.

### ESPECES.

Callidie sanguine. Callidium sanguineum.

C. thorace subtuberculato; elytrisque sanguineis.

Cerambix sanguineus. Lin.

Callidium sanguineum. Feb. éleut. 2. p. 340.

Panz. fasc. 70. t. 9. Leptura, n.º 21. Geoff.

Habite en Europe. Commune aux environs de Paris. Elle est d'un rouge vif, velouté.

## Callidie arquée. Callidium arcuatum.

C. thorase rotundato; elytris fasciis quatuor flavis: primd interruptd; reliquis retrorsum arcuatis.

Leptura arcuata. Lin. Clytus arcuatus. Fab.

Lepture, n.º 10. Geoff. Panz. fasc. 4. t. 14.

Habite en Europe. Très-commune.

Etc. Voyez Pauzer, sasc. 70. tab. 1-20, et les clytus de Fabricius.

# CAPRICORNE. (Cerambix.)

Antennes sétacées, longues, insérées dans l'échancrure des yeux. Lèvre supérieure apparente. Dernier article des palpes en cône renversé, plus grand que les autres.

Tête un peu inclinée. Corselet convexe, épineux ou tuberculeux.

Antennæ setaceæ, longæ, in eculorum sinu insertæ. Labrum conspicuum. Palporum articulus ultimus inverso-conicus, aliis major.

Caput paululum nutans. Thorax convexus, spinosus aut tuberculatus.

#### OBSERVATIONS.

Après les priones, ce genre est un de ceux qui comprennent les plus beaux coléoptères, et c'est aussi celui qui a fourni son nom à la famille dont il fait partie.

Les capricornes sont remarquables par la longueur de leurs antennes. Leur tête est inclinée, mais en avant Leur corselet est presque toujours plus large que la tête. Il est convexe, raboteux, plissé, triberculé ou armé de quelques épines courtes, larges à leur base. Leurs élytres, plus ou moins couvexes, couvrent entièrement l'abdomen, ayant quelquesois une ou deux pointes à leur extrémité.

On trouve ordinairement les capricornes dans les bois et sur les troncs d'arbres. Leurs larves vivent dans l'intérieur des arbres qu'elles percent. Elles réduisent en poudre le substance du bois dont elles se nourrissent.

### ESPÈCES.

- \* Palpes maxillaires plus courts que les labiaux. Couleurs métalliques, brillantes; odeur agréable. [Callichromes. Latr.]
- 1. Capricorne musqué. Cerambix moschatus.
  - C. thorace spinoso, viridis, nitens; antennis mediocripbus, cyaneis.

Cerambix moschatus. Lin. Pab. 2. p. 266.

Oliv. coléopt. 4. n.º 67. p. 23. pl. 2. f. 7.

Geoff. 1. p. 203. n.º 5.

Habite en Europe, sur le saule. Il a l'odeur de rose.

- La Capricorne bleu. Cerambix alpinus.
  - C. cinereo-carulescens, fascid maculisque nigris; thorace spinoso.

Cerambix alpinus. Lin. Fab. éleut. 2. p. 272.

Oliv. col. n.o 67. t. 9. f. 58.

Geoff. 1. p. 202. n.º 4. pl. 3. f. 6. La Rosalie.

- Habite en Europe, dans les montagnes. Il est trés-beut et sent le muse.
- 3. Capricorne vert. Cerambix virens.
  - C. thorace rotundato, spinoso; corpore viridi; femoribus rusis. F.

Cerambix virens. Lin. Fab. p. 267.

Oliv. col. 4. n.º 67. tab. 11. n.º 78.

Habite l'Amérique méridionale, les Antilles. Il a une odeur agréable.

- M. Latreille repporte à cette division les C. albitarsus, nitens, micuns, ater, festivus, vittatus, velutinus, sericeus, elegans, suturalis, latipes, regius, albicornis, longipes, cyanicornis, de Fabricias.
- \*\* Palpes maxillaires plus longs que les labiaux.
- 4. Capricorne noir. Cerambix heros.
  - C. niger; thorace spinoso rugoso; elytris subspinosis piceis; antennis longis.

Tome IV.

#### ANIMAUX

Cerambix heros. Fab. elent. 2. p. 290.

Oliv. col. 4. n., 67. pl. 1. f. i.

Geoff. 1. p. 200. n.º 1.

Habite en Europe. C'est le plus grand qui soit en France.

## 5. Capricorne rude. Cerambix cerdo.

C. niger; thorace spinoso; elytris scabris, opice rotus datis.

Cerambix cerdo. Lin. Fab. p. 270.

Oliv. col. 4. n. 67. pl. 10. f. 65.

Geoff. 1. p. 201. n., 2.

Habite en Europe. Il a les élytres chagrinées, rudes.

Etc,

## PRIONE. (Prionus.)

Antennes sétacées, longues, souvent pectinées ou en scie, insérées dans l'échancrure des yeux. Quatre palpes filiformes. Lèvre supérieure nulle ou point apparente. Mandibules fortes, avancées.

Corps déprimé. Corselet aplati, subtransverse, tranchant et denté ou épineux sur les côtés.

Antennæ setaceæ, longæ, in nonnullis pectinatæ aut serratæ, in oculorum sinu insertæ. Palpi quatuor filiformes. Labrum subnullum, inconspicuum. Mandibulæ validæ, porrectæ.

Corpus depressum. Thorax planulatus, subtransversus, lateribus acutis, dentatis aut spinosis.

#### OBSERVATIONS.

Les priones sont la plupart de grands et beaux insectes exotiques, qui vivent dans les bois comme les capricornes, et qui ont aussi la démarche lente. Leur genre est caractérisé par la double considération de la lèvre supérieure très-

petite et comme mulle, et du corselet tranchent, denté ou épineux sur les côtés.

Ces insectes ont le corps oblong, déprimé, glabre; la tête munie de mandibules fortes, souvent saillantes; les yeux réniformes, entourant d'un côté la base des autennes.

Geoffroy a, le premier, établi ce genre, d'après une seule espèce qu'il a connus (prionus coriarius); mais il ne l'a caractérisé que sur la considération des antennes en scie de ce prione; ce qui n'est pas général pour toutes les espèces de ce genre, et ce qui n'a lien que dans les mâles.

#### ESPECES.

1. Prione cervicorne. Prionus cervicornis.

P. thorace marginato, atrinque tridentate; mandibulis porrectis, exthe unispinosis; antennis bravibus. P.

Cerambia cervicornis. Lin.

Prionus cervicornis. Tab. élent. 2. p. 259.

Oliv. coléopt. 4. n., 66. pl. 2. f. 8.

Habite l'Amérique méridionale, les Antilles. On mange et

2. Prione à collier. Prionus armillatus.

P. thorace marginato, utrinque quadridentato; elytris ferrugineis, nigro-marginatis. P.

Cerambiz armillatus. Lia.

Prionus armillatus. Fab. p. 261.

Oliv. col. 4. m. 66. pl. 5. f. 17.

Habite dans l'Inde. Il est très-grand.

3. Prione géant. Prionus giganteus.

P. thornce atrinque bidentato; corpore nigro; elytris ferruginets; antennis brevibus. P.

Coranbix gigantens. Lin.

Prionus gigantens. Pab. p. 261.

Oliv. col. s. 66. pl. 6. f. 21.

Habite à Cayense,

### ANIMAUX

- 4. Prione tanneur. Prionus coriarius.
  - P. thorace marginato, tridentato; corpore pieco; antennis brevibus. F.

Cerambix coriarius. Liu.

Prionus coriarius. Fab. p. 260. Pauz. fasc. g. t. 8.

Geoff. 1. p. 198, tab. 3. f. 9.

Habite en Europe, aux environs de Paris, dans le tronc des vieux arbres.

- 5. Prione scabricorne. Prionus scabricornis.
  - P. nigro-cinnamomeus, subvillosus; thorace submarginato, unidentato; antennis scabris, versus apicem gracilioribus.

Prionus scabricornis. Fab. p. 258.

Oliv. col. 4. n.o 66. pl. 11. n.o 42.

Lepture rouillée. Geoff. 1. p. 210. n.º 6.

Habite l'Europe, les environs de Paris.

Etc.

×× Antennes moniliformes ou grenues.

APPENDICE DES CÉRAMBICIENS.

Je rapporte ici, comme appendice des cérambiciens, deux genres particuliers, qui tiennent d'une part aux cérambiciens par plusieurs rapports, et de l'autre qui se rapprochent des corticicoles; mais qui sont distincts des uns et des autres.

Les deux genres dont il s'agit, et qui forment une transition des cérambiciens aux corticicoles, sont les spondylides et les parandres.

## SPONDYLIDE. ('Spondylis.)

· Antennes courtes, moniliformes, comprimées, insérées dans l'échancrure des yeux. Labre très-petit, presque nul. Mandibules fortes, avancées. Lèvre insérieure à deux lobes divergens. Corps oblong, convexe. Corselet subglobuleux, mutique.

Antennæ breves, moniliformes, compressæ, in oculorum sinu insertæ. Labrum minimum, subnullum. Mandibulæ validæ, porrectæ. Labium tobis divaricatis.

· Corpus oblongum, convexum. Thorax subglobosus, muticus.

#### OBSERVATIONS.

La spondylide appartient encore aux cérambiciens, et doit être placée dans le voisinage des priones à cause de son labre presque nul. Elle ressemble un peu aux callidies par son corselet, mais ses antennes sont courtes ainsi que ses pattes.

On ne connaît qu'une espèce de ce genre. Je lui donne en français le nom de spondylide, à cause du genre spondyle parmi les mollusques acéphales.

### ESPECE.

1. Spondylide buprestoïde. Spondylis buprestoides. Fab.

Oliv. coléop. 4. n.º 71. pl. 1. f. L.

Attelabus buprestoides. Lin.

Habite en Europe, dans les bois de pins. Elle est toute noire.

## PARANDRE. (Parandra.)

Antennes filisormes, monilisormes, insérées devant les yeux. Lèvre supérieure très-petite, à peine apparente. Mandibules sortes, avancées, dentées.

Corps parallélipipède, un peu aplati. Corselet carré, mutique. Tarses allongés.

Antennæ filiformes, moniliformes, ante oculos insertæ. Labrum minimum, vix conspicuum. Mandibulæ valæ, porrectæ, dentatæ.

Corpus elongatum, subdepressum. Thorax quadratus, muticus, Țarsi elongati.

### OBSERVATIONS.

Les parandres, dont on ne connaît encore qu'une espèce, ne sont pas sans rapports avec les priones; ils paraissent néanmoins en avoir davantage avec les corticicoles.

### ESPECE.

1. Parandre lisse. Parandra lævis. Latr.

Attélabe lisse. Degeer, mém. sur les ins, 4. p. 351. pl. 19. f. 14.

Tenebrio brunneus. Fab. eleut. 1. p. 148.

Parandra. Lat. gen. crust. et ins. 1. tab. 9. f. 7. et vol. 3. p. 28.

Habite en Amérique.

Troisième article des tarses entier.

### LES CORTICICOLES.

Parmi les coléoptères tétramères dont la tête est sans museau avancé, les corticicoles sont les seuls qui aient tous les articles des tarses entiers, et conséquemment dont le troisième article n'est point bilobé ou bifide, pourvu cependant que l'on en sépare les scobtes, comme formant une division à part.

Ainsi, sous la dénomination de corticicoles, je rénnis dissérens coléoptères tétramères qui ont tous le troisième article des tarses entier, des habitudes assez analogues, et qui ne peuvent fairé partie d'aucune des familles bien reconnues parmi les autres tétramères. Ils constituent un groupe particulier, que l'on ne saurait regarder comme formant une seule famille, qui se compose de races diversifiées, et néanmoins dont ces races se lient ensemble par le caractère général que je viens d'assigner.

M. Latreille a partagé nos corticicoles en plusieurs petites familles particulières, savoir:

En cucujipes;

En xylophages;

En paussiles;

Et en bostrichiens.

Mais, de ces derniers, je sépare ses scolites, ses hylésines et ses phlototribes. Cas familles nous paraissent médiocrement prononcées, et peu essentielles. Dans les unes, il n'y a que peu de genres, et dans les autres, les genres n'offrent qu'un petit nombre d'espèces, et quelquefois qu'une seule.

Les larves de la plupart de ces insectes vivent sous les écorces des arbres; quelques-unes se trouvent dans les champignons. Voici le tableau des divisions qui partagent leur groupe.

## DIVISION DES CORTICICOLES.

1.476 SECT. Antennes de onze articles.

(1) Antennes de grosseur égale : elles sont moniliformes ou filiformes.

### ANIMAUX

(a) Antennes moniliformes.

Cucuje.

- (b) Antennes filisormes, à articles cylindriques. Uléiote.
- (2) Antennes de grosseur inégale: elles grossissent vers leux.
  - (a) Mandibules non saillantes.
    - (---) Corps ovale on arrondi.

Mycétophage.

Agathidie.

(++) Corps allongé.

Palpes très-courts,

Xylophile.

Palpes maxillaires saillana:

Méryx.

(b) Mandibules fortes et saillantes.

Trogossite.

- 2. SECT. Antennes de dix articles ou d'un nombre moindre.
  - (1) Palpes soit silisormes, soit plus gros vers leur extrémité.
    - (a) Corps ovale ou arrandi.

Cis.

- (b) Corps allongé, souvent étroit:
  - (+) Corps déprimé.
    - Massue des antennes de trois articles,

Némosome.

Massue des antennes de deux articles,

Cérylon.

(+++) Corps convexe.

Bostriche.

- (2) Palpes coniques ou qui s'amincissent de la base à la pointe.
  - (a) Antennes de deux articles.

Pausse.

(b) Antennes de dix articles.

Céraptère.

# CUCUJE. (Cucujus.)

Antennes filiformes, moniliformes, plus courtes que le corps. Lèvre supérieure avancée entre les mandibules.

Corps allongé, déprimé. Tarses fort courts,

Antennæ filiformes, moniliformes, corpore breviores. Labrum inter mandibulas productum.

Corpus elongatum, depressum. Tarsi perbreves.

#### OPSERVATIONS.

Geoffroy donnait le nom de cucuje aux insectes que l'on nomme actuellement buprestes; ainsi les cucujes, dont il est ici question, sont fort dissérens. Ce sont des coléoptères à corps allongé et splati, qui vivent sous les écorces des arbres. Ils ont des antennes de grosseur égale, à onze articles; le dernièr article des palpes tronqué.

#### ESPECES.

1. Cucuje déprimé. Cucujus depressus.

C. glaber, punctatus; capite, thoracis dorso elytrisque, rubris.

Cantharis sanguinolenta. Lin.

Cucujus depressus. Fab. élent. 2. p. 93.

Oliv. col. 4. n.º 74. bis. pl. 1. f. 2.

Habite en Europe, sous l'écorce morte du bois.

2. Cucuje clavipède. Cucujus clavipes.

C. ruber; thorace quadrangulari sulcato; femoribus clavatis.

Cucujus clavipes. Oliv. col. 4. n.º 74 bis. pl. 1. f. 1.

Habite l'Amérique septéntrionale,

Etc.

# ULĖIOTE. (Uleiota.)

Antennes filiformes, au moins aussi longues que le corps; à articles allongés, cylindriques. Lèvre supérieure avancée entre les mandibules. Palpes terminés en pointe.

Corps oblong, très-plat. Tarses courts.

Antennæ filiformes, corporis saltèm longitudine; articulis elongatis cylindricis. Labrum inter mandibulas productum. Palporum articulus ultimus apice acutiusculus.

Corpus oblongum, valde depressum. Tarsi breves.

#### OBSERVATION SL

Ce n'est guère que par les antennes et par le dernier article des palpes que les uléiotes sont distinguées des cucujes. Elles vivent aussi sous les écorces des arbres.

### ESPECE

1. Uléiote flavipède. Uleiota flavipes. Lat.

Ulciota. Lat. gen. crust. et ins. 3. p. 26.

Cerambix planatus. Lin.

Cucujus flavipes. Oliv. col. n.º 74 bis. pl. 1. f. 6.

Brontes flavipes. Fab. éleut. 2. p. 97.

Habite en Europe, sous les écorces. Ses antennes sont ve-

# MYCÉTOPHAGE. (Mycetophagus.)

Antennes moniliformes, grossissant insensiblement vers le bout ou se terminant en une massue médiocre et perfoliée. Mandibules simples, arquées. Corps ovale on ovale-oblong, un pen aplati.

Antennæ moniliformes, sensim extrorsum crassiores, aut in clavam mediocrem et perfoliatam terminatæ. Mandibulæ simplices, arcuatæ.

Corpus ovatum vel ovato - oblongum, subdepres-

#### OBSERVATIONS.

Les mycétophages, dont une espèce sut nommée tritoma par Geosfroy, parce qu'il ne lui attribuait que trois articles aux tarses, sont des coléoptères tétramères qui vivent dans les champignons et sous les écorces des arbres. Voici la citation de quelques-unes de leurs espèces.

### ESPÈCES.

1. Mycétophage quadrimaculé. Mycetophagus quadrimaculatus.

M. rufus; thorace elytrisque nigris, his maculis duabus rufis. F.

Chrysomela quadripustulata. Lin.

Tritoma. Geoff. 1. p. 335. pl. 6. f. 2.

My cetophagus quadrimaculatus, Lat. Pab. éleut. 2. p. 565.

Oliv. Encycl. n.º 2. Panz. fasc. 12. t. 9.

Habite en Europe, dans les bolets.

2. Mycétophage bifascié. Mycetophagus bifasciatus.

M. niger; elytris fasciis duabus punctoque apicis ferrugineis.

Mycetophagus bifasciatus. Lat. gen. 3. p. 10.

Panz. fasc. 2, t. 24.

Ips bifasciata. Pab. éleut. 2. p. 579.

Habite en France, en Allemagne, sous l'écorce des arbres.

3. Mycétophage atomaire. Mycetophagus atomarius.

M. niger; elytris, punctis fascidque posticd fulvis. F.

Dermestes atomarius. Thunb, ins. suec. 67—78.

Mycetophugus atomarius. Fab. éleut. 2. p. 568.

Panz. fasc. 12. t. 10. Oliv. Encycl. n.º 15.

Habite en Allemagne.

Etc.

## AGATHIDIE. (Agathidium.)

Antennes courtes, se terminant en une massue triarticulée. Mandibules triangulaires, à sommet pointu.

Corps hémisphérique, presque globuleux, se metant en boule. Articles des tarses tous entiers.

Antennæ breves, in clavam triarticulatam terminatæ. Mandibulæ triangulares, apice acuto.

Corpus hemisphærico-globosum, in globum contractile. Tarsorum articuli omnes integri.

#### OBSERVATIONS,

Par leur aspect, les agathidies ressemblent presque à de petites coccinelles; mais le nombre des articles de leurs tarses dont le pénultième est entier comme les autres, et les habitudes de ces insectes, les sont rapporter à cette division.

### ESPECES.

1. Agathidie nigripenne. Agathidium nigripenne.

A. thorace rubro; elytris abdomineque nigris.

Agathidium. Illig. Lat. gen. crust. et ins. 3. p. 67.

Anisostoma nigripennis. Fab. éleut. 1. p. 100.

Sphæridium. Panz. fasc. 39. t. 3.

Oliv. col. 2. n.º 15. pl. 2. f. 7.

Habite en France, sur les troncs cariés des arbres. Elle est trèspetite.

2. Agathidie brune. Agathidium seminulum.

A. subglobosum, fuscum; abdomine pedibusque rufis.

Anisostoma seminulum. Fab. élent. 1. p. 100.

Dermestes seminulum. Lin.

Agathidium seminulum. Panz. fasc. 37. t. 10.

Habite en Europe, dans les champignons pourris.

## XYLOPHILE. (Xylophila.)

nnes à peine plus longues que le corselet, termin massue de deux ou trois articles. Mandibules
, non saillantes. Palpes très-courts.
s allongé, déprimé.
nnœ vix thorace longiores clavá bi seu triar-

nnæ vix thorace longiores, clavá bi seu triarl terminatæ. Mandibulæ simplices, non por-Palpi perbreves.

ous elongatum, depressum.

### OBSERVATIONS.

le nom de xylophile, je réunis les ditomes, lyctes, s, latridies et sylvains de M. Latreille; parce que stinction, comme genres, ne me paraît pas nécescles insectes sont fort petits, ne se distinguent es mycétophages que parce qu'ils ont le corps alet la plupart sont des ips d'Olivier.

#### ESPECES.

ophile crénelé. Xylophila crenata.

... niger; thorace rugoso; elytris striato-crenatis: maculis duabus rufis.

yclus crenatus. Fab. 6lent. 2 p. 561.

25 crenata. Oliv. col. 2. n.º 18. pl. 2. f. 9.

)itoma crenata. LaL

labite en Europe, sous l'écorce des arbres.

ophile oblong. Xylophila oblonga.

... brunnea, pubescens; thorace canaliculato; elytris striatis.

os oblonga. Oliv. eol. 2. n.º 18. pl. 1. f. 5.
yetus canaliculatus. Fab. éleut. 2. p. 562.
Lyetus. Latr. gen. 3. p. 16. Panz. fase. 4. t. 16.
labite en Europe, sous l'écorce des arbres.

#### ANIMAUX

3. Xylophile unidenté. Xylophila unidentata.

X. oblonga, testacea; thorace utrinque unidentato.

Ips unidentata. Oliv. col. 2. n.º 18. pl. 1. f.4.

. Sylvanus unidentatus. Latr.

Dermestes unidentatus. Pab. cleut. 1. p. 317.

Habite en France, etc., sous l'écorce des arbres.

Etc.

## MÉRYX. (Meryx.)

Antennes filiformes, de la longueur du corselet, ayant les trois derniers articles un peu plus gros. Mandibules bisides au sommet, non saillantes. Palpes en massue; les maxillaires saillans.

Corps allongé, étroit.

Antennœ filiformes, thoracis longitudine; articulis tribus ultimis subcrassioribus. Mandibulæ apice bifidæ, non exsertæ. Palpi clavati: maxillaribus productis.

Corpus elongatum, angustum.

#### OBSERVATIONS.

Le méryx se rapproche, par son port, des xylophiles, et peut-être a-t-il des habitudes analogues aux leurs; mais il en est distingué surtout par ses mandibules.

### ESPECE.

1. Méryx ridé. Meryx rugosa.

Meryx rugosa. Latr. gen. crust. et ins. 1. tab. 11. f. 1, et vol. 3. p. 17.

Habite aux Indes orientales. Riche.

## TROGOSSITE. (Trogossita.)

Antennes courtes, moniliformes, plus épaisses ou en massue vers leur sommet, ayant les trois derniers ar-

es plus grands. Mandibules fortes, saillantes, den-

Corps allongé, déprimé. Corselet tronqué antérieunent, et ayant un étranglement à sa partie postérieure le sépare des élytres.

Antennæ breves, moniliformes, versus apicem issiores aut clavatæ, articulis tribus ultimis majobus. Mandibulæ validæ, exsertæ, dentatæ.

Corpus elongatum, depressum. Thorax anticè neatus, postice ab elytris strangulo disjunctus.

### OBSERVATIONS.

Les trogossites ont un peu l'aspect des passales à cause de ranglement de la partie postérieure de leur corselet; mais en sont bien distingués par la forme de leurs antennes et le nombre des articles de leurs tarses. Ce sont encore s corticicoles à onze articles aux antennes, ayant les arles des tarses tous entiers.

#### ESPECES.

Trogossite mauritanique. Trogossita mauritanica.

T. nigricans, subtùs picea; elytris striatis!

Oliv. col. 2. n., 19. p. 6. pl. 1. f. 2.

Trogossita caraboides. Fab. éleut. 1. p. 151.

Panz. fasc. 3. t. 4.

Platycerus, n.º 5. Geoff. 1. p. 64. La chevrette brune.

Habite en France, etc., dans les vieux bois.

Trogossite bleu. Trogossita cærulea.

T. cœrulea, nitida; capite lined impressd.

Trogossita cærulea. Oliv. col. 2. n.º 19. pl. t. f. 1.

Fab. éleut. 1. p. 151. Panz. fasc. 43. t 14.

Habite dans la France méridionale, dans le vieux pin.

Etc.

## CIS. (Cis.)

Antennes plus longues que la tête, à dix articles : les trois derniers formant une massue perfoliée. Lèvre supérieure saillante, transverse. Palpes inégaux, plus gros à leur extrémité : les labiaux très-petits.

Corps ovale, déprimé.

Antennæ capite longiores, decem-articulatæ: articulis tribus ultimis in clavam perfoliatam dispositional Labrum exsertum, transversum Palpi inæquales, apice crassiores: labialibus minimis.

Corpus ovatum, depressum.

#### OBSERVATIONS.

Les cis, que Fabricius a confondus avec les vrillettes, vivent dans les bolets ou les agarics desséchés des arbres, et font partie des corticicoles qui ont moins de onze articles aux antennes.

#### ESPECES.

- 1. Cis du bolet. Cis boleti. Lat.
  - C. brunneo-nigricans, nitidiusculus, subpunctulatus; elytris rugosulis; antennis pedibusque rusescentibus.

Cis boleti. Latr. gen. 3. p. 12.

Anobium boleti. Fab. élent. 1. p. 323.

Panz. fasc. 10. f. 7. Colore castaneo.

Anobium bidentatum. Oliv. col. n.º 16. pl. 2. f. 5.

Habite en Europe, dans les bolets.

- 2. Cis nain. Cis minutus.
  - C. ater, glaber, punctulatus, immaculatus. Hylesinus minutus. Fab. éleut. 2. p. 395.

    Bostrichus minutus. Panz. fasc. 15. t. 11.

### SANS VERTEBRES.

Habite en France, en Allemagne, dans le bolet versicolor. Etc. Ajoutez-y l'anobium reticulatum, le micans et le nitidum de Fabricius.

## NEMOSOME. (Nemosoma.)

Antennes guères plus longues que la tête; à massue foliée, de trois articles. Mandibules fortes, avan-

Corps linéaire. La tête presque aussi longue que le cor-

Antennæ capite non aut vix longiores : clavd perlatd, triarticulatd. Mandibulæ validæ, porrectæ. Corpus lineare: capite longitudine thoracem subuante.

#### OBSERVATIONS.

ce némosome, remarquable par sa forme allongée, a été gé parmi les ips par Olivier, et parmi les dermestes par né. Il appartient aux corticicoles qui ont dix articles aux ennes.

#### ESPECE.

Némosoine allongé. Nemosoma elongatum.

Lat. gen. crust. et ins. 1. táb. 11. f. 4, et vol. 3. p. 13.

Ips allongé. Oliv. col. 2. n. 18. pl. 2. f. 16.

Dermestes elongatus. Lin.

Colydium fasciatum. Panz. fasc. 31. t. 22.

Habite en France, en Allemagne.

## CÉRYLON. (Cerylon.)

ntennes un peu plus longues que la tête; à massue que globuleuse, d'un ou deux articles. Mandibules saillantes.

Tome IV.



Corps allongé, étroit. Corselet presque carré, beaucoup plus long que la tête.

Antennæ capite paulò longiores: clavá subglobosa uni seu biarticulatá. Mandibulæ non exsertæ.

Corpus elongatum, angustum. Thorax capite multò longior, subquadratus.

#### OBSERVATIONS.

Les cérylons sont allongés, étroits, aplatis, et ressemblent au némosome par leur port; mais leur tête est bien plus courte, la massue de leurs antennes n'est point triarticulée, et leurs mandibules ne sont point saillantes. Ils vivent de la substance du bois, et se trouvent sous les écorces des arbres, sur les branches mortes.



- 1. Cérylon escarbot. Cerylon histeroides. Lat.

  C. ater, nitidus; antennis pedibusque piceis.

  Lyctus histeroides. Pab. éleut. 2. p. 561.

  Panz. fasc. 5. t. 16.

  Habite en Europe, sous l'écorce des arbres:
- 2. Cérylon tarrière. Cerylon terebrans. Lat.

  C. susco-serrugineus, immaculatus; elytris striato-crenelis.

  Ips terebrans. Oliv. col. 2. n.º 18. pl. 1. s. 7.

  An lyctus terebrans? Fab. élent. 2. p. 561.

  Habite aux environs de Paris, sous l'écorce des arbres.

  Etc. On en connaît beaucoup d'autres.

## BOSTRICHE. (Bostrichus.)

Antennes plus courtes que le corselet; à massue, tantôt perfeliée ou en scie, tantôt presque solide. Mandibules courtes, cornées, pointues. Palpes non saillans.



### SANS VERTÈBRES.

Tète en partie cachée par le corselet Corps allongé, subcylindrique. Corselet convexe ou semi-globuleux.

Antennæ thorace breviores: clavd modo perfoliatd aut serratd, modo subsolidd. Mandibulæ breves, corneæ, apice acutæ. Palpi non exserti.

Caput thorace partim occultatum. Corpus elongatum, subcylindricum. Thorax convexus aut semi-globosus.

#### OBSERVATIONS.

Les bostriches tiennent de très-près aux scolitaires par leur forme générale et par leurs habitudes; ce sont de part et d'autre des rongeurs de bois. Mais les premiers sont des corticicoles, ont tous les articles des tarses entiers; tandis que les seconds ont le pénultième article des tarses bilobé. Leur corps allongé les distingue des cis; ils diffèrent du némosome par leur tête courte, et des cérylons par la convexité de leur corps ou de leur corselet, qui est ordinairement scabre antérieurement.

Les larves des bostriches vivent dans le bois mort, le rongent, le percent et le réduisent en poussière. Quelquesunes vivent sous les écorces, attaquent le bois vivant, et sont des dégâts dans les forêts.

### ESPÈCES.

### [ Massue des antennes perfoliée ou en scie.]

1. Bostriche muriqué. Bostrichus muricatus.

B. thorace muricate, gibbo; slytris ante apicem bispl-

Dermestes muricatus. Lin.

Bostrichus muricatus. Lat Oliv. col. 4. n. 97. pl. 2. 1. 13:

Sinodendron muricatus. Fab. éleat. 2. p. 377.

Panz. fasc. 35. f. 17.

Habite le midi de la France, dans le bois carié,

2. Bostriche capucin. Bostrichus Espucinus.

B. niger; elytris abdomineque rusis; thorace retuso emerinato.

Dermestes capucinus. Linn:

Bostrichus. Geoff. 1. p. 302. pl. 5. f. 1.

Apate capucina. Fab-2. p. 381. Panz. fase. 43. t. 18.

Bostrichus capucinus. Latr. Oliv. col. pl. 1. f. 1.

Habite en Europe, sur le trouc des arbres morts.

3. Bostriche de Dufour. Bostrichus Dufourii. Lat.

B. fuscus; thorace convexo, scabro, emarginato; elytris maculis sericeo-griseis, seriatim dispositis.

Bestrichus Dufourii. Latr. gen. 3. p. 7.

Apate gallica. Panz. fasc. 101. t. 17.

Habite aux environs de Fontainebleau, sons l'écorce du bêtre

[ Massue des antennes solide ou presque solide.]

4. Bostriche typographe. Bostrichus typographus.

B. testaceus, pilosus; elytris striatis, retusis, pramorsodentatis. F.

Dermestes typographus. Linn.

Bostrichus typographus. Fab. élent. 2. p. 385.

Panz. fasc. 15. t. 2. Tomicus. Latr.

Scolyte, n.º 7. Oliv. coléopt. 4. n.º 78. pl. 1. £ 7.

Habite en Europe, sous l'écorce des arbres. Il y crense une multitude de canaux, en forme de labyrinthe, qui sillonnent la surface du bois et la paroi interne de l'écorce.

5. Bostriche cylindrique. Bostrichus cylindricus.

B. aler, cylindricus; elytris striatis, apice villesis, dene tatis; pedibus compressis, testaceis. P.

Bostrichus cylindricus. Fab. éleut. 2. p. 384.

Panz. fasc. 15. t. 1. Platypus. Latr.

Scolyte, n.º 2. Oliv. col, pl. 1. f. 2.

Habite en Europe, sous l'écorce des arbres.

Etc., etc.

## CÉRAPTÈRE. (Cerapterus.)

Antennes de dix articles, dont neuf sont perfoliés et e dixième semi-globuleux. Palpes coniques.

Corps en carré long. Corselet carré.

Antennæ decem-articulatæ; articulis perfoliatis: iltimo semi-globoso. Palpi conici.

Corpus elongato-quadratum. Thorax quadratus.

#### OBSERVATIONS.

Le céraptère est un insecte exotique sur lequel M. Lareille n'a pas encore donné beaucoup de détails, et qui paait former le type d'un genre. Je doute qu'on puisse l'assoier au genre suivant, pour en former une division natuelle.

#### ESPECE.

i. Céraptère de Maclea. Cerapterus Macleaii.

Latr. gen. crust. et ins. 3. p. 4.

Habite la Nouvelle-Hollande. Il est entièrement brun.

## PAUSSE. (Paussus.)

Antennes un peu plus longues que le corselet, de deux articles, dont le dernier est fort grand. Mandibules petites, allongées, cornées. Palpes saillans, coniques.

Corps allongé, déprimé. Corselet en carré long. Elytres larges et comme tronquées au bout, un peu plus courtes que l'abdomen.

Antennæ thorace paulò breviores, biarticulatæ:

articulo ultimo maximo. Mandibulæ parvæ, elongatæ, corneæ. Palpi exserti, conici aut è basi ad apicem attenuati.

Corpus elongatum, depressum. Thorax elongatoquadratus. Elytra lata, extremitate subtruncata, abdomine paulò breviora.

#### OBSERVATIONS. .

Les pausses sont des coléoptères bien singuliers, puisqu'ils n'ont que deux articles aux antennes, ce qui est un sait très-rare. Ces insectes sont exotiques,

### ESPECES.

1. Pausse à petite tête. Paussus microcephalus. Lin. Diss. big. ins. tab. 1. f. 6—10.

P. antennis biarticulatis: clavd irregulari dentate maximi; corpore susco. P.

Paussus microcephalus. Thunb. act. suec. 1781. 170. 1.

Fab. élent. 2. p. 75. Latr. gen. 3. p. 3.

Habite en Afrique.

2. Pausse trigoni corne. Paussus trigonicornis. Latr.

P. rubro-ferrugineus; antennarum articulo secundo compresso, trigono.

Latr. gen. crust. et ins. 1. tab. 11. f. 8, et vol. 3. p. 3.

Habite dans l'Inde.

Etc. Voyez, pour les autres espèces, Fabricius, eleut. 2. p. 75.

### LES SCOLITAIRES.

Tête sans museau avancé. Antennes de huit à dix articles, terminées en massue.

Corps subcylindrique, à dos ou corse let convexe. Le pénultième article des tarses bilobé.

Les scolitaires tiennent par leurs habitudes aux cor-

ticicoles, et principalement aux bostriches; ce sont aussi des rongeurs de bois. Néammoins, comme elles ont le pénultième article des tarses bilobé, il convient de les en séparer. Elles constituent une petite famille, qui semble formez une transition des corticicoles aux charansonites. Je ne les divise qu'en deux genres, savoir : les scolytes et les phlorotribes.

## SCOLYTE. (Scolytus.)

Antennes courtes, de huit à dix articles, terminées en massue solide d'un ou deux articles. Mandibules épaisses, courtes, pointues. Palpes très-petits.

Tête cachée par le conselet. Gorpe allongé, subcylindrique.

Antennæ breves, octo ad decem articulatæ, clavá solidá uni seu biarticulatá terminatæ. Mandibulæ crassiusculæ, breves, acutæ. Palpi minimi.

Caput thorace suboccultatum. Corpus elongatum, subcylindricum.

### OBSERVATIONS.

Quoique les scolytes tiennent aux corticicoles et particulièrement aux bostriches par les habitudes, elles semblent annoncer le voisinage des charansonites, ayant comme ces dernières le troisième article des tarses bilobé. Ces insectes ont une forme presque cylindrique, quelquesois un peu rétrécie antérieurement; la tête subglobuleuse; les élytres dures; les pattes comprimées, souvent dentées. Leurs larves vivent sous les écorces et dans le bois même des arbres vivans. Elles sont souvent beaucoup de dégâts dans les sorêts. Jo ne distingue point des scolytes les hylunges ; al les hylésines de M. Latreille , quoiqu'on puisse le faire.

## ESPECES.

- 1. Scolyte destructeur. Scolytus destructor.
  - S. niger, nitidus, punctatus; antennis, elytris, pedibuque rufo-castaneis; fronte pubescente.
    Scolytus. Geoss. 1. p. 310. tab. 5. s. S.
    Scolytus destructor. Latr. Oliv. col. 4. n.º 78. pl. 1. s. 4.
    Hylosinus scolytus. Fab. éleut. 2. p. 390.
    Panz. sac. 15. t. 6.
    Habite en France, en Allemagne, sous l'écorce des arbres.
- 2. Scolyte ligniperde. Scolytus ligniperda.

  S. villosus, nigricans; tibiis quatuor posticis serretis.

  Scolytus ligniperda. Oliv. col. 4. n.º 78. pl. 1. £. 9.

  Hylesinus ligniperda. Feb. p. 391.

  Hylurgus ligniperda. Latr. gen. vol. 2. p. 274.

  Habite en France, etc., sons l'écorce des pins.
- 3. Scolyte crénelée. Scolytus crenatus.

  S. glaber, ater; elytris crenato-striatis.

  Hylesinus crenatus. Fab. p. 390.

  Latr. gen. vol. 2. p. 279. Panz. fasc. 15. t. 7.

  Scolytus crenatus. Oliv. col. 4. n. 978. pl. 2. f. 18.

  Habite en France, en Allemagne, en Suède.

  Etc.

## PHLOIOTRIBE. (Phloiotribus.)

Antennes presque de la longueur du corselet; à massue allongée, composée de trois lames linéaires.

Corps des scolytes, mais plus court.

Antennœ thoracis ferè longitudine; clavd elongaté, lamellis tribus linearibus.

Corpus scolytorum, at brevius.

#### OBSERVATIONS.

La phloiotribe ne paraît dissérer des scolytes que par la singulière massue de ses antennes, ce qui a engagé M. Latreille à l'en séparer.

#### ESPECE.

1, Phlorotribe de l'olivier. Phloiotribus olece.

Latr. hist. nat. des crust. et des ins. vol. 11. p. 221.

Gen. ejusd. vol. 2. p. 280.

**4...** 

Scolytus olem. Oliv. col. 4. n.º 78. pl. 2. f. 21.

. Hylesinus olter, Fab. élent. 2. p. 395.

Habite au midi de la France, dans le bois de l'olivier.

SS. Téte ayant un museau avancé.

## LES CHARANSONITES.

Bouche très-petite, située à l'extrémité d'un museau avancé, plus ou moins long, ressemblant à un bec ou à une trompe, et formé par la partie antérieure de la tête.

Antennes insérées sur le museau dans lé plus grand nombre. Abdomen grand ou gros. Le troisième article des tarses bilobé dans la plupart.

Parmi les coléoptères tétramères, les tharansonites composent une famille très-nombreuse en espèces, et malheureusement trop célèbre par les dégâts que ces insectes causent à l'égard des végétaux, même les plus utiles à l'homme.

Ces insectes se reconnaissent au premier aspect par le museau avancé ou par l'espèce de trompe, quelque-

[ Celles qui sont indigenes de l'Europe.]

### 5. Charanson vert. Curculio viridis.

C. virescens; thoracis elytrorumque lateribus flevis. F. Curculio viridis. Lin. Fab. éleut. 2. p. 512.

Oliv. col. 5. n. 83. p. 337. pl. 2. f. 18.

Brach; rinus viridis. Latr. gen. vol. 2. p. 256.

Habite en Europe, dans les vergers.

### 6. Charanson grisatre. Curculio incanus.

C. fuscus, pilis cinereis nitidisque adspersus; antennis prelongis, ferrugineis.

Curculio incanus. Lin. Fab. éleut. p. p. 518.

Panz. fasc. 19. t. 8. Geoff. 1, p. 382. n.º 10.

Oliv. coléopt. 5. n.º 83. pl. 31. £ 471.

Habite en Europe.

Etc.

## RHYNCHÈNE. (Rhynchænus.)

Antennes de onze articles, coudées, en massue, insérées vers le milieu de la trompe; à massue de trois ou quatre articles. Trompe ordinairement arquée, quelquefois fléchie vers la poitrine.

Corps ovale ou oblong.

Antennæ undecim-articulatæ, fractæ, clavatæ, versùs medium rostri insertæ: clavá tri seu quadriarticulatá. Rostrum plerùmque arcuatum, interdum ad pectus inflexum.

Corpus ovatum aut oblongum.

#### OCCERVATIONS.:

Les rhynchènes, dont il s'agit, sont celles de Fabricius et d'Olivier que M. La treille divise en lines, lipares et charansons. Ces charansonites ne différent de nos charansons que parce que leurs antennes, au lieu d'être attachées près

s de l'extrémité de la trompe. Ces antennes sont coudées, minées par une massue triarticulée, perfoliée ou presque ide. Ce genre comprend les coléoptères les plus riches couleurs brillantes.

## ESPÈCES.

## [Celles qui sont étrangères à l'Europe.]

## Charanson impérial. Curculio imperialis.

C. viridi-aureus; elytris striis elevatis, atris, brevibus, punctisque impressis viridi-aureis. Oliv.

Carculio imperialis. Fab. éleut. 2. p. 508.

Oliv. coléopt. 5. n.º 83. pl. 1. f. 1. p. 293.

Habite le Brésil. Très-bel insecte, fort recherché dans les collections.

### Charanson royal, Curculio regalis.

C. viridi-coruleus; elytris fastiis repandis aureis. Oliv.

Curculio regalis. Lin. Fab. cleat. 2. p. 508.

Oliv. col. 5. n. 83. p. 297. pl. 1. f. 8.

Habite Saint-Domingue. Oliv. Insecte orné de couleurs trèsbrillantes.

### Charanson somptueux. Curculio sumptuosus.

C. elytris virescentibus: punctis elevatis, atris, basi gibbis. F.

Curculio sumptuosus. Fab. éleut. 2. p. 508.

Oliv. col. 5. n. 83. p. 294. pl. 1. f. 13.

Habite à Cayenne.

## Charanson fastueux. Curculio fastuosus.

C. nigro-viridis; elytris punctato-striatis, basi utrinque gibbis, auro maculatis. Oliv.

Curculio fastuosus. Oliv. col. 5. n. 83. p. 294. pl. 5. f 51.

Curculio splendidus. Fab. éleut. 1. p. 507.

, Habite au Brésil.

Etc.

Rhynchanus echii. Pab. éleut. 2. p. 482. Pauz. fasc. 17. t. 12.

- Oliv. col. 5. n. o 83. p. 209. pl. 23. f. 317.

  Habite en Europe, sur la vipérine.
- 6. Rhynchène des noisettes. Rhynchænus nucum.
  R. femoribus dentatis; corpore grisco, longitudins retri. F.

Curculio nucame. Lin. Panz. fasc. 42. t. 21.

Rhynchunus nucum. Pab. élent. 2. p. 486.

Oliv. col. 5. n.º 83. p. 215. pl. 5. f. 47.

Habite en Europe. Sa larve vit dans les noisettes.

Etc., etc., etc.

## GIONE. (Cionus.)

Antennes de dix articles, légèrement coudées, insérées un peu au-delà du milieu de la trompe; à massue de quatre articles.

Corps court, ovale-arrondi, subglobuleux.

Antennœ decem-articulatæ, subfractæ, rostri paulò post medium insertæ: clavd quadriarticulatd. Corpus breve, ovato-rotundatum, subglobosum.

#### OBSERVATIONS.

Les ciones tiennent d'assez près aux rhynchènes par leur forme, quoique en général leur corps soit très-court; mais leurs antennes, selon M. Latreille, n'ont que dix articles. Ces insectes n'ont point leurs cuisses postérieures rensiées et ne sont point sauteurs, comme les orchètes et les ramphes.

#### ESPECES.

1. Cione de la scrophulaire. Cionus scrophularice.

C. femoribus dentatis; thorace albido; elytris maculis duabus atris albo connatis.

#### SANS VERTEBRES.

Rhynchænus scrophulariæ. Fab. élent. 2. p. 478.

Curculio scrophulariæ. Lin. Geoss. 1. p. 296. n.º 44.

Cionus. Oliv. col. 5. n.º 83. p. 106. pl. 23. s. 3.4.

Habite en Europe, sur la scrophulaire. Selon M. Latreille, le

C. thapsus et le C. verbasci de Fabricius, ne sont que des
variétés de cette espèce.

2. Cione de la blattaire. Cionus blattarice.

C. albidus; semoribus dentatis; elytris nigro variis: naculd dorsali baseos apicisque nigris. Rhynchænus blattariæ. Fab. éleut. 2. p. 479. Habite en France, en Italie.

# RHINE. (Rhina.)

Antennes coudées, insérées vers le milieu de la trompe, de huit articles : le dernier en massue allongée. Trompe droite, cylindrique, dirigée en avant.

Corps allongé. Pattes antérieures plus longues que les

Antennæ fractæ, versus medium rostri insertæ; articulis octo: ultimo clavam elongatam constituents.
Rostrum rectum, cylindricum; antice porrectum.

Corpus elongatum. Pedes antici aliis longiores.

### OBSERVATIONS.

La rhine serait une rhynchène si ses antennes avaient onze articles et leur massue moins simple. Elle paraît offrir le type d'un genre particulier.

## ESPECE.

1. Rhine barbirostre. Rhina barbirostris. Lat.
Rhina. Latr. gen. vol. 2. p. 268.
Lixus barbirostris. Fab, élent. 2. p. 501.
Tom. IV.

Charanson. Oliv. col. 5. n. e 83. pl. 4. £. 37. a. 87. Seba mus. 4. t. 95. £ 5.

Habite en Afrique et dans l'Inde.

## CALANDRE. (Calandra.)

Antennes de neuf articles, coudées, insérées, sur les côtés, à la base de la trompe, à massue solide, biarticulée. Trompe allongée, grêle, penchée.

Corps ovale, un peu en pointe aux deux bouts.

Antennæ novem-articulatæ, fractæ, rostri baseos lateribus insertæ: clavá solidá, biarticulatá. Rostrum elongatum, gracile, nutans.

Corpus ovatum, extremitatibus subacutum.

### PBSERVATIONS.

Les calandres sont bien distinguées des charansons, des rhynchènes, etc., puisque leurs antennes sont insérées latéralement à la base de la trompe, et qu'elles n'ont que huit ou neuf articles. Les espèces connues de ce genre sont encore peu nombreuses; mais l'une d'elles n'est que trop connue par les dégâts que su lasve sait dans les greniers, en dévorant le blé.

## ESPÈCES.

1. Calandre palmiste. Calandra palmarum.

C. atra; elytris abbreviatis, striatis. F.

Curculio palmarum. Lin.

Calandra palmarum. Fab. éleut. 2. p. 430.

Oliv. col. 5. n.º 83. p. 77. pl. 2. f. 16.

Habite l'Amérique méridionale. Sa larve vit dans les palmiers; on la mange.

2. Calandre raccourcie. Calandra abbreviata,

C. atra; thoraes punctato; elytris intetribuis P.

### SANS VERTÈERES.

Calandra abbreviata. Fab. éleut. 2. p. 436.
Latr. gen. crust. et ins. 2. p. 270.

Oliv. col. 5. n.º 83. pl. 16. f. 195. a. b.

Pauz. farc. 42. t. 3.

Habite en France; en Allemagne.

## 3. Calandre du blé. Calandra granaria.

C. picea; thorace punctato, longitudine elytrorum. P.

Curculio granarius. Lin.

Calandra granaria. Pati. eleut. 2. p. 437.

Oliv. col. 5. n.º 83. p. 95. pl. 16. f. 196. a.b.

Curculio. Panz. fasc. 17. t. 11. Géoff. 1. p. 286, n. 6 18.

Habite en Europe, et dévore le blé des greniers.

## 4. Calandre du riz. Calandra orysès.

C. picea; thorace punctato, longitudine elytrorum; elytris punctis duobus rufis. P.

Curculio oryzæ. Lin.

Calandra oryzæ. Fab. ibid. p. 438.

Oliv. col. 5. p. 97. pl. 7. £ 81. a. b.

Habite le Levant, l'Afrique, et souvent est apportée avec le ris qui nous vient de ces pays.

Etc.

## ORGHÈTÉ. (Orchestes.)

Antennes presque droites, insérées près du milieu de la trompe, de dix articles: les trois derniers formant la massue. Trompe courbée en bas.

Corps ovale; corselet petit; pattes postérieures à cuisses épaisses et propres à sauter.

Antennæ subrectæ, rostri versus medium insertæ, decem-articulatæ: articulis tribus ultimis clavam formantibus. Rostrum subtùs inflexum.

Corpus ovatum; thorax parvus; pedes postici saltatorii; femoribus crassis.

### OBSERVATIONS.

Les orchètes sont des charansonites sauteuses, et qui n'ont que dix articles aux antennes, dont les trois derniers forment une massue ovale. Elles tiennent de très-près aux ramphes par leurs rapports.

### ESPECES.,...

### 1. Orchète de l'anine. Orchestes alni. . .

O. niger, pubescens; thorace elytrisque fulvo rubris; elytris maculis duabus nigris.

Curculio alni. Lin. Curculio. Geoff. 1. p. 286. n.º 20.

Rhynchænus alni. Fab. Latr. gen. 2. p. 267.

Oliv. col. 5. n.º 83. pl. 32. f. 482.

Habite en Europe, sur l'aulne, le bouleau.

### 2. Orchète de l'osier. Orchestes viminalis.

O. pubescens, testaceus; elytris striațis.
Curculio quercus. Lin.
Rhynchænus viminalis. Pab. éleut. 2. p. 494.
Orchestes viminalis. Oliv. col. 5. n.º 83. pl. 32. f. 480.
Habite en Europe, sur le chêne, le saule, etc.
Etc.

## 

Antennes droites ou presque droites, insérées à la base latérale de la trompe, entre les yeux, ayant ouze articles: les quatre derniers formant une massue ovale. Trompe allongée, fléchie vers la poitrine.

Corps ovale. Les pattes postérieures propres à santer: leurs cuisses étant renslées.

Antennæ subrectæ, ad basim lateralem rostri, inter oculos insertæ, undecim-articulatæ; articulis qua-

ior ultimis clavam ovalem formantibus. Rostrum longatum, ad pectus inflexum.

Corpus ovatum. Pedes postici saltatorii: femori-

#### OBSERVATIONS.

Les ramphes sont des charansonites sauteuses, comme les orchètes; mais ils en sont bien distingués par leurs antennes. Par l'insertion des antennes, ces insectes ont une sorte de rapport avec les calandres.

### ESPECE,

## 1. Ramphe flavicorne. Ramphus flavicornis.

Eatr. hist. nat. des crust et des ins. vol. 11.p. 94.

Et gen. vol. 2. p. 250.

Oliv. col. 5. n.º 81. pl. 3. f. 58. a. b. c.

Habite en France, etc., sur le prunier épineux. Le R, tomentosus d'Olivier paraît n'en être qu'une variété.

## BRACHYCÈRE. (Brachycerus.)

Antennes courtes, droites, de neuf articles: le dernier formant une massue tronquée. Trompe courte ou médiocre, large, épaisse, penchée.

Corps renslé, raboteux. Elytres connées. Point d'écusson. Tous les articles des tarses entiers.

Antennæ breves, rectæ, novem articulatæ: articulo clavam truncatam formante. Rostrum breviusculum, latum, crassum, nutans.

Corpus ovatum, turgidum, asperum. Scutellum nullum. Tarsorum articuli omnes indivisi.

### OBSERVATIONS.

Les brachycères, dont le genre sut établi par Olivier, sont, en quelque sorte, aux autres charansonites, ce que les pimélies sont aux ténébrions. Ces insectes ont le corps ovale, rensié ou gibbeux, à élytres connées, aptères, embrassant l'abdomen par les côtés. Ils habitent, en général, les pays chauds, l'Asrique et les pays méridionaux de l'Europe, et se tiennent dans le sable.

## ESPÈCES.

1. Brachycère aptère. Brachycerus apterus.

B. thorace spinoso, cruce impresse; elytris ferruginespunctatis.

Brachycerus apterus. Qhv. col. 5. n. 82. pl. 1. £ 3. a. b. Curculio apterus. Lin.

Brachycerus apterus. Fab. élent, 2. p. 412.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

3. Brachycère algérien. Brachycerus algirus.

B. cinereus; thorace spinoso sulcato; etytris angulo du plice spinosis. F.

Brachy cerus algirus. Pab. eleut. 2. p. 415.

Oliv. col. ibid. pl. 2. f. 19. a. b.

Lat. gen. 2. p. 252,

Habite le midi de la France, l'Italie, la côte d'Afrique.

## BRENTE. (Brentus.)

Antennes filisormes ou s'épaississant un peu vers leur sommet, droites, à onze articles, et insérées au-delà du milieu de la trompe. Tête prolongée antérieurement en une trompe droite, le plus souvent très-longue, grêle, antennisère, et terminée par la bouche.

Corps allongé, subcylindrique, se rétrécissant antérieurement.

Antennœ filiformes aut sensim extrorsum subcrassiores, rectæ, undecim-articulatæ, post medium rostri insertæ. Caput in rostrum sæpius longissimum, gracile, rectum, antenniferum, ore terminatum, anticè porrectum.

Corpus elongatum, subcylindricum, antira angus-

#### OBSERVATIONS.

Les brentes, par leur forme extraordinaire, sont, en quelque sorte, des charansonites exagérées. Toutes leurs parties sont allongées, étroites, et donnent à leur corps une forme presque linéaire. La partie antérieure de leur tête s'allonge en une espèce de trompe grêle, cylindrique, droite, toujours dirigée en avant, et quelquefois singulièrement remarquable par son extrême longueur. Outre cette forme extraordinaire, les brentes sont distinguées des charansons et des rhynchènes par leurs antennes non coudées. Ces insectes se trouvent sous les écorces des arbres dans les pays chauds.

## ESPECES.

1. Brente barbicorne. Brentus barbicornis.

B. rostro longissimo, subtus barbato; elytris apice recurvato-spinosis; antennis filiformibus. F.

Brentus barbirostris. Fab. éleut. 2. p. 545.

Oliv. col. 5. n.º 84. p. 432. pl. 1. f. 5, et pl. 2. f. 5.

Habite la Nouvelle-Zélande.

2. Brente anchorago. Brentus anchorago.

B. femoribus anticis dentatis; thorace postice canaliculato; elytris strid sesquialterá flavd. F.

Curculio anchorago. Lin.

Brentus anchorago. Pab. ibid. p. 549,

Oliv. coléopt. 5. n.º 84. pl. 1. f. 2. u. b.

Habite l'Amérique méridionale, les Antilles.

Etc. Voyez, pour les autres espèces, Fabilcius et Olivier.

## CYLAS: (Cyles.)

Antennes droites, insérves vers le milieu de la trompe,

en massue au sommet, de dix articles : le dixième formant une massue ovale-oblongue. Trompe droite, avancée, cylindrique.

Corps allongé, rétréci antérieurement. Port de brentes.

Antennæ rectæ, versus medium rostri insertæ, apice clavatæ, decem-articulatæ: articulo decimo clavam ovato-elongatam constituente. Rostrum rectum, cylindricum, porrectum.

Corpus elongatum, antice angustatum. Habitus brentorum.

#### OBSERVATIONS.

Quoique les cylas aient beaucoup de rapports avec les brentes, leurs caractères, et particulièrement ceux de leurs antennes, me paraissent avoir suffisamment autorisé M. Latreille à en former un genre particulier.

## ESPÈCES.

1. Cylas brun. Cylas brunneus.

C. brunneus, immaculatus; elytris ovatis lævibus. Oliv. Cylas brunneus. Lat. gen. 2. p. 244.
Oliv. col. 5. n.º 84 bis. p. 446. Brente, pl. 1. f. 3. a, b.
Brentus brunneus. Fab. éleut. 2. p. 548.
Habite au Sénégal.

2. Cylas fourmi. Cylas formicarius. Oliv.

C. piceus, thorace ferrugineo.
Oliv. col. ibid. p. 446. pl. 2. f. 19.

Brentus formicarius. Fab. éleut. 2. p. 549.

Habite aux Indes orientales.

## APODERE. (Apoderus.)

Antennes de onze articles, dont les trois derniers

Ement la massue. Trompe courte, large, dilatée à son atrémité.

Tête dégagée; un cou distinct. Abdomen large, btus à son extrémité.

Antennæ subundecim articulatæ, propè apicem ostri insertæ: articulis tribus ultimis clavam efformanibus. Rostrum breviusculum apice dilatatum.

Caput postice attenuatum, colle distincto elevatum.

1bdomen crassum, extremitate obtusum.

#### OBSERVATIONS.

Les apodères ont des rapports avec les attélabes, mais leur le n'est point enchâssée postérieurement dans le corse-Leurs jambes sont terminées par un seul éperon.

### ◆ESPÈCES.

. A podère longicolle. Apodérus longicollis.

A. rufus; collo elongato cylindrico-nigro; elytris punctis impressis, striatis. Oliv. col. 5. n. 81. p. 18. Attélabe, pl. 14 f. 25.

Attelabus longicollis. Fab. élent. 2. p. 417. Habite aux Indes orientales.

. Apodère du noisetier. Apoderus coryli.

A. niger; elytris. rubris punctato-striatis.

Attelabus coryli. Lin. Fab. éleut. 2. p. 416.

Rhinomacer. Geoff. 1. p. 273. n.o 11.

Apoderus coryli. Oliv. col. 5. n.º 81. pl. 1. f. 14.

Habite en Europe, sur le noisetier et sur quelques autres arbres. Sa larve en roule les senilles en cylindre et s'y enserme pour se métamorphoser.

Etc.

# ATTÉLABE. (Attelabus.)

Antennes de onze articles, insérées un peu au-delà du milieu de la trompe : les trois derniers articles for-

#### XUAMINA

mant une massue. Trompe ordinairement courte, dilatée au sommet.

Tête sessile ou enchâssée postérieurement corselet. Abdomen épais, obtus à son extrémits bes terminées par deux éperons.

Antennœ undecim-articulatæ, paulò post r rostri insertæ: articulis tribus ultimis clava mantibus. Rostrum sæpiùs breve, latum, apic tatum.

Caput sessile aut postice intrà thoracem in Abdomen crassum, extremitate obtusum. Ti calcaratæ.

#### OBSERVATIONS.

Les attélabes semblent se rappræher un peu c ches par leurs rapports, et en indiquer le voisir sont encore des charansonites, mais à trompe o ment courte et un peu dilatée à son extrémité. Ces ont le corps ovale, rétréci en pointe antérieuremes antennes ne sont point coudées comme celles des sons et des rhynchènes; elles se terminent en ma foliée. Le pénultième article de leurs tarses est bil larves des attélabes sont sans pattes, vivent de subs gétale, et attaquent les feuilles, les fleurs, les fri tiges des plantes. Elles font d'autant plus de tort au taux, qu'elles se tiennent cachées, soit dans des fer roulées, soit dans des fruits, soit dans les tiges des Elles s'enferment dans une coque pour se métame

### ESPÈCES.

1. Attélabe laque. Attelabus curculionoides. Li A. niger; thorace elytrisque striato-punctatis, Attelabus curculionoides. Pab. éleut. 2. p. 420.

S. Rhinomacer. Geoff. 1. p. 273. n. 10.

Attelabus, n.o 2. Latr. gen. 2. p. 247.

Habite en Europe, sur dissérens arbres. Il a le corselet et les élytres rouges.

Attélabe de la vigne. Attelabus bacchus.

A. cupreo-viridulus, pubescens; antennis rostrique apice nigris.

Curculio bacchus. Lin.

Attelabus bacchus. Fab. Sent. 2. p. 421:

Rhynchites bacchus. Latr. gen. 2. p. 249.

Oliv. col. 5. n.º 81. pl. 2. f. 27.

Habite en Europe, sur la vigne et sur différens arbres. Sa larre vit dans les seuilles enroulées de la vigne, et sait un grand tort à cette plante en la dépouillant quelquesois presque toj talement de ses seuilles.

Etc.

# L'evre supérieure apparente; palpes très-distincts; museau court.

## BRUCHE. (Bruchus.)

Intennes filiformes, souvent pectinées ou en scie vers : sommet, insérées dans l'échancrure des yeux. Palinégaux. Mandibules simples, pointues. Les yeux ancrés.

l'ête penchée, séparée du corselet; corps obtus posieurement; les élytres ordinairement un peu plus irtes que l'abdomen.

Antennæ filiformes, versus apicem sæpè serratæ pectinatæ, in oculorum sinu insertæ. Palpi inæales. Mandibulæ simplices, acutæ. Oculi emargiti.

Caput nutans, a thorace distinctum; corpu postice obtusum; ebytra sæpiùs abdomine paulo bu viora.

#### OBSERVATION &

Les bruches appartiennent encore aux charansonites pur leurs principaux caractères; mais comme leur museau en un peu court et large, les parties de leur bouche sont plus distinctes que dans la plupart des autres charansonites. Leurs antennes sont filisormes, quoique s'épaississant un peu vers leur sommet, et, en général, elles sont un peu pectinées ou en scie dans leur partie supérieure. Elles sont presque de la longueur de la moitié du corps, et ou onze articles.

La tête des bruches est la partie la plus étroite de leur corps; elle est inclinée en devant, séparée du corselet, et comme soutenue par un cou qui se coupbe en avant. Le troisième article des tarses est bilobé.

Les larves des bruches exercent de grands ravages sur le dissérentes graines, et particulièrement sur celles des plantes légumineuses, telles que les sèves, les lentilles, le vesces, etc. Elles attaquent aussi les graines du cheobre ma, de plusieurs palmiers, etc. La larve passe l'hiver dan la graine dont elle consomme une partie de la substance in térieure, et ensuite elle s'y métamorphose. On rencontr l'insecte parsait sur dissérentes sleurs. Les espèces connue de ce genre sont déjà assez nombreuses.

### ESPECES.

i. Bruche des noyaux. Bruchus nucleorum.

B. cinercus; elytris striatis; femoribus posticis avatisden tatis. T.

Bruchus nucleorum. Fab. eleut. 2. p. 396.

Oliv. col. 4. n.º 79. pl. 1. f. 1. Habite l'Amérique méridionale. Oliv. '

## Bruche du pois. Bruchus pisi.

B. elytris nigris, albo maculatis; podice albo: punctis duobus nigris. F.

Bruchus pisi. Lin. Fab. éleut. 2. p. 396. Latr. gen. 2. p. 240.

Panz. fasc. 66. t. 11. Oliv. ibid. pl. 1. f. 6.

. Mylabris. Geoff. 1. p. 267. n.º 1. pl. 4. f. g.

Habite en Europe. Sa larve vit dans l'intérieur des pois, des lentilles, etc.

### Bruche des graines. Bruchus granarius!

B. elytris nigris : atomis albis; femoribus posticis unidentatis. F.

in a lingual to the contraction of the contraction in

Bruchus granarius. Lin; Fab. eleut. 2. p. 399.

Oliv. ibid. pl. 1. f. 10. a. b.

Habite en Europe, dans dissérentes graines. 

Etc.

## ANTHRIBE. (Anthribus.)

Antennes de onze articles; les trois dérniers formant e massue. Trompe aplatie, courte. L'èvre supérieure parente. Mandibules un peu fortes. Les yeux en-

Tête sessile. Corps ovoide ou oyale-oblong. Le péltième article des tarses bilobé.

Antennœ undecim - articulatoe : articulis tribus timis clavam formantibus. Rostkum planulatum, reve. Labrum conspicuum. Mandibulæ validiusculæ. culi integri.

Caput sessile. Corpus obovatum aut ovato-oblonum. Farsorum articulus penultimus bilobus. 

#### ORSERVATIONS.

Les anthribes avoisinent les bruches par leurs rapportent et en sont néanmoins très-distinctes. Leurs autennes sont en massue, quoique un peu moins dans les mâlés que dans les femelles. Ces insectes fréquentent les arbres et les fleur. On croit que leurs larves vivent sous les écorces. Plesieur des macrocéphales d'Olivier, appartiennent à ce genre.

### ESPEĆĖŠ.

1. Anthribe rhinomacer. Anthribus rhinomacer. Late.

A. villoso-piceus; antennis pedibusque testaceis.

Rhinomacer attelàboides. Fab. éleut. 2. p. 428.

Oliv. col. 5. n.º 87. pl. 1. f. 2.

Anthribus. Latr. gen. 2. p. 237.

Habite en Europe, en France, sur les pins.

2. Anthribe latirostre. Anthribus latirostris.

A. rostro latissimo plano; elytris apice albis: punctis dubus nigris. F.

Anthribus latirostris. Latr. Fab. éleut. 2. p. 408.

Panz. fasc. 15. t. 12.

Anthribe. Geoff. 1. p. 307. n. 3. pl. 5. f. 2.

Habite en Europe, dans les bois.

Etc. Voyez l'anthribus scabrosus et l'anthribus varius de Fabricius.

## QUATRIÈME SECTION.

Cinq articles aux tarses des deux premières paires de pattes, et quatre seulement à ceux de la troisième paire.

## LES HÉTÉROMÈRES.

Les insectes de cette section sont évidemment intermédiaires ou moyens entre les C. tétramères ci-dessus Imposés, et les C. pentamères qui viennent après eux. La transition des tétramères aux hétéromères est, en efin, indiquée par les rhinites qui, quoique insectes hétéramères, offrent encore un museau avancé, comme dans charansonites. Ces insectes sont très-nombreux et très-tiversifiés dans leurs espèces.

Les entomologistes ont beaucoup varié dans la division de cette section, dans l'institution des familles, et partout dans celle des genres nombreux qu'ils ont sormés parmi ces insectes; ce qui rend cette même section la difficile encore à étudier que la précédente.

Tendant toujours à simplifier la méthode et à faciliter es distinctions indispensables, j'emploie ici les principales coupes formées en dernier lieu par M. Latreille, es disposant entre elles selon mon opinion, et je divise les hétéromères, dont il s'agit, en cinq coupes primaires, de la manière suivante:

## DIVISION DES C. HÉTÉROMÈRES.

- S. Un museau avancé, antennifère.

  Les rhinites.
  - S. Point de museau antennifère.
  - (1) Tête ovalaire, sans cou, c'est-à-dire, sans rétrécissement brusque par dérrière:
    - (a) Màchoires sans dent cornée au côté interne.
      - (+) Antennes de grosseur égale, ou s'amincistant vers leur extrémité.

### Les sténélites.

(-4-+) Antennes grossissant insensiblement, ou se terminant en massue, et ordinairement perfolices.

Les taxicornes.

#### ANIMAUX

(b) Machoires ayant une dent cornée au côté interne.

Les mélasomes.

(2) Tête triangulaire ou en cœur, séparée du corselet par un réincissement brusque en forme de cou.

Les trachélites.

### LES RHINITES.

Un museau avancé et antennifère.

Les rhinites paraissent de véritables charansonites, la partie antérieure de leur tête formant un museau plus ou moins long, avancé et antérinifère. Mais comme cu insectes sont de la section des G. hétéromères, j'ai du les séparer des charansonites; qui terminent les C. tétramères, et les placer en tête des C. hétéromères, asin de conserver l'ordre des rapports.

Il n'y a que trois genres connus qui puissent être rapportés à la coupe des rhinites et que l'on ne doit pas écarter, savoir : le rhinosime qui tient de très-près à la division des bruchelles; le rhinomacer qui semble avoir des rapports avec les sténélites; et le sténostome qui avoisine les œdémères.

## RHINOSIME. (Rhinosimus.)

Antennes de onze articles, grossissant vers la bout, et presqu'en massue. Museau plat, dilaté, plus ou moins avancé et antennisère. Mandibules bidentées à leur pointe.

Corps ovale-oblong. Les yeux entiers, globuleux.

Antennœundecim-articulatæ, subclavatæ aut extror-

### SANS VERTÈBRES.

n sensim crassiores. Rostrum planulatum, anticè ductum, antenniferum. Mandibulæ apice bidenæ aut lisidæ.

Corpus ovato-oblongum. Oculi integri, globosi.

#### OBSERVATIONS.

Les rhinosimes, quoique hétéromères par les articles leurs tarses, paraissent avoisiner les anthribes et les bruss par leurs rapports. Le pénultième article de leurs ses est plus court que dans tous les autres hétéromères. Is ont les mâchoires bisides comme les rhinomacers, is leurs mandibules sont sendues et bidentées à leur inte.

### ESPECES.

Rhinosime du chêne. Rhinosimus roboris.

R. rostro thorace pedibusque rufis; elytris nigro-ceneis: Curculio ruficollis. Lin.

Anthribus reboris. Fab. eleut. 2. p. 410.

Rhinosimus roboris. Latr. Oliv. col. 5. n.º 86. pl. 1. f. 13

· Habite en Europe, en France, sous l'écorce des arbres.

Rhinosime planirostre. Rhinosimus planirostris.

R. rostro plano latissimo, ancus, rostro pedibusque testaceis.

Anthribus planirostris. Fab. éleut. 2. p. 410.

Panz. sasc. 15. t. 14.

An rhinosimus æneus? Oliv. col. 5. n.º 86. pl. 1. f. 3.

Habète en Europe.

Etc.

## RHINOMACER. (Rhinomacer.)

Antennes filiformes, insérées au-delà des yeux. Muu étroit, antennifère. Mandibules simples. Mâchoires ides.

Tome IV.

Corps ovale, rétréci antérieurement. Elytres dures.

Antennæ silisormes, ante oculos et ab illis distantes rostro insertæ. Rostrum angustum antenniserum. Mandibulæ simplices. Maxillæ bisidæ.

Corpus ovatum, antice angustatum. Elytra rigida.

#### OBSERVATIONS.

D'après le caractère du museau antennisère, ce genre peut rester placé à côté des rhinosimes, avant le sténostome qui fait la transition aux sténélites, celles-ci ayant les cedémères en tête.

### ESPÈCES.

1. Rhinomacer charansonite. Rhinomacer curculionoides.

R. villoso-griseus, antennis pedibusque nigris.

Mycterus curculionoides. Oliv. coleopt. 5. n. 85. pl. 1. f. 12 Panz fasc. 12. f. 8.

Rhinomacer curculionoides. Fab. élent. 2. p. 428.
Habite l'Europe australe. Se tronve sur la milleseuille.

2. Rhinomacer des ombelles. Rhinomacer umbellatarum.

R. suprà cinereus, subtùs albidus; antennis tibiisque rufescentibus. Oliv.

Mycterus umbellatarum. Oliv. 5. n.º, 85. pl. 1. f. 2.

Bruchus umbellatarum. Fab. élent. 2 p. 396.

Habite les iles de l'Archipel, sur les sleurs des embellisères.

## STÉNOSTOME. (Stenostoma.)

Antennes subfiliformes, insérées sur la trompe audelà des yeux. Le dernier article des pulpes cylindracé.

### SANS VERTÈBRES.

Corps allongé; corselet étroit, subcylindrique. Elytres longues, un peu molles, rétrécies vers leur sommet.

Antennæ subfilisormes, ultrà oculos rostro insertæ.

Palporum articulus ultimus cylindraceus.

Corpus elongatum; thorax angustus, subcylindriacus. Elytra longa, versus apicem angustata, molliuscula.

#### OBSERVATIONS.

Le sténostome ne tient plus aux rhinites que par son museau antennisère; il avoisine tellement les tedémères par ses rapports que M. Latreille ne l'en avait pas séparé d'abord. Illiger le lui a envoyé sous le nom de rhinomacer nécydaloide.

## ESPECE.

1. Sténostome muselière. Stenostoma rostrata.

Leptura rostrata. Fab. élect. 2. p. 361.

OEdemera rostrata. Latr. gen. 2. p. 229.

Stenostoma. Latr. Considérations, étc. p. 217.

Habite la côte de Barbarie, la France australe.

## LES STÉNÉLITES.

Antennes de grosseur égale, ou s'amincissant vers leur extrémité.

Les sténélites nous paraissent devoir suivre immédiatement la coupe artificielle, mais nécessaire, des rhinites. Quelques-unes, parmi elles, ont encore la pastie antérieure de la tête un peu avancée en muséau, mais qui n'est plus antennisère. Ces insectes n'ont point de cou, c'est-à-dire, que leur tête ne forme aucun rétrécissement brusque par derrière. Leurs mâchoires sont dépourvues de dent cornée au côté interne, et leurs antennes n'offrent ni massue, ni grossissement graduel vers leur extrémité. Ils ont des ailes, et paraissent vivre, en état de larve, dans le bois ou sous l'écorce des arbres.

M. Latreille, qui a établi cette famille et ses caractères, la divise d'après la considération de l'état des articles de leurs tarses. En adoptant cette considération, nous présentons les deux divisions qui en résultent, de la manière suivante:

(1) Ceux qui ont le pénultième article de tous leurs tarses bilobé ou profondément échancré.

Œdémère.

Nothus.

Calope.

Lagrie.

Mélandrie.

(2) Ceux qui ont tous les articles des tarses, ou au moins ceux des postérieurs, entiers.

Serropalpe.

Hallomène.

Pythe.

Hélops.

Nilion.

Cistèle.

## OEDÉMÈRE. (OEdemera.)

Antennes filiformes, plus longues que le corselet, insérées devant les yeux : à articles cylindriques. Mandi-

### SANS VERTÈBRES.

ourt. Les yeux presque entiers.

Corps allongé. Elytres longues, molles, rétrécies vers leur extrémité.

Antennæ filiformes, thorace longiores, antè oculos insertæ: articulis cylindricis. Mandibulæ apice bifi-dæ. Os in rostrum breve productum. Oculi subintegri.

Corpus elongatum. Elytra longa, mollia, versus apicem angustata...

#### **OBSERVATIONS**

Sous le rapport de la forme générale du corps et de la mollesse des élytres, les œdémères semblent devoir être rapprochées des cantharides; sous d'autres rapports, néanmoins, l'on doit les en écarter et les rapprocher des calopes, etc., comme le fait M. Latreille. Ces insectes ont la tête sessile, les mandibules bisides au sommet, les palpes maxillaires terminés par un article comprimé ou en hache allengée, et les crochets des tarses simples.

On trouve ces insectes sur les herbes et les fleurs, dans les prés.

#### RSPECES.

s. Œdémère bleue. Œdemera cærulea.

OE. cærulea; elytris subulatis; semoribus posticis clavatis arcuatis.

Necydalis cœrulea. Lin. Fab. éleut. 2. p. 372.

OEdemera cærulea. Oliv. col. 3. n.º 50. pl. 2. f. 16.

Latr. gen. 2. p. 228.

Habite en Europe, sur les plantes. C'est la cantharide, n.º 3, de Geoffroy.

2. Œdémère bleuâtre. Œdemera cærulescens.

OE. thorace teretiusculo, corpore caruleo subopaco:

Cantharis cœrulea. Lin.

Necy dalis cœrulescens. Fab. éleut. 2. p. 369.

OEdemera cœrulescens. Latr. Oliv. col. 3. n.º 50. pl. 2. f. 14.

Habite en Europe, sur les plantes.

Etc.

# NOTHUS. (Nothus.)

Antennes filiformes, simples, plus longues que le corselet, insérées dans une échancrure des yeux. Mandibules bisides au sommet. Palpes maxillaires ayant le dernier article en hache.

Corps allongé, étroit.

Antennæ filiformes, simplices, thorace longiores, in oculorum sinu insertæ. Mandibulæ apice bifido. Palpi maxillares articulo ultimo securiformi.

Corpus elongatum, angustum, subcy lindricum.

#### OBSERVATIONS.

Le genre nothus, établi par M. Latreille, dans son ouvrage intitulé: Considérations, etc., p. 417, embrasse quelques espèces encore rares et peu connues. Il parait faire la transition des œdémères aux calopes.

### ESPECES.

1. Nothus clevipède. Nothus clavipes.

W. nigricans, griseo-pubescens; femoribus posticis claratis.
Oliv.

Nothus clavipes. Oliv: Encycl. n.º 1. Habite en Hongrie.

2. Nothus brûlé. Nothus prœustus.

N. testaceus; capite, pectore, maculis duabus thoracis apiceque elytrorum nigris. Oliv.

### SANS VERTÈBRES.

Nothus prœustus. Oliv. Encycl. n.º 2. Habite en Hongrie. Etc.

# CALOPE. (Calopus.)

Antennes filiformes, un peu longues, en scie, surtont dans les mâles. Les yeux échaporés. Mandibules bifides à leur pointe.

Corps allongé, étroit. Le pénaltième article des tarses biside.

Antennæ filiformes, thorace multo longiores, serratæ præsertim in maribus; in oculorum sinu insertæ. Mandibulæ arice bifulæ. Oculi emarginati.

Corpus elongatum, angustum. Tarsorum articulus penultimus bifidus.

# OBSERVATIONS.

Le calope, ayant les yeux échancrés et les antennes insérées dans l'échancrure des yeux, a été regardé comme un capricorne, par Linné et Degeer; mais ce coléoptère, par ses tarses, est un hétéromère. Or, ayant les mandibules hisides, il paraît se ranger assez naturellement dans la division des sténélites qui ont le pénultième article de tous les tarses bilobé. Cet insecte a la lèvre inférieure échancrée, et le devant de la tête-un peu avancé en museau.

# ESPECE.

1. Calope serraticorne. Calopus serraticornis.

Cerambix serraticornis. Liu.

Calopus serraticornis. Lab. éleut a. p. 312.

Latr. gen. 2. p. 203.

Oliv. col. 4. n.º 72. pl. 1. f. 1

Panz. fasc. 3. t. 15.

Habite l'Europe boréale, dans les bois.

Chrysomela caraboides. Lin.

Melandria serrata. Fab. éleut. 1. p. 163.

Melandria caraboides. Latr. gen. 2. p. 191.

Serropalpus caraboides. Oliv. col. 3. n.º 57 bis. pl. 1. f. 1.

Hélops. Panz. fasc. 9. t 4.

Habite en Europe, sous l'écorce des arbres.

Le

### 2. Mélandrie variée. Mel indria variegata. Latr.

M. fusca; elytris pallide testacois, fusco variis.

Serropalpus variegatus Bosc. Act. soc. hist. nat. tab. 10.
f. 2.

Oliv. col. 3. n.o 57. bis. pl. 1. f 2.

Direcea variegata. Fab. elent. a p. 90.

Habite aux environs de Paris.

Etc. Voyez le dircœa discolor de Fabricius et quelques entres qui enivent.

# SERROPALPE. (Serropalpus:)

Antennes siliformes, à articles allongés, la pluparteylindriques. Palpes maxillaires très-saillans, plus longs que la tête, en scie, à dernier article en hache allongée.

Corps long, subcylindrique. Elytres presque linéaires. Les quatre tarses antérieurs seuls ayant le pénultième article bilobé

Antennæ filiformes; articulis elongatis plerieque tylindricis. Palpi maxillares valdè: exserti, capite longiores, serrati; articulo ultimo securem elongatam simulante.

Corpus longum, subcylindricum. Elytra sublinearia. Tarsi quatuor antici articulo penultimo bilobo; postici articulis omnibus integris.

#### OBSERVATIONS.

Le serropalpe a le corps bien plus allongé que celui es mélandries, et s'en distingue particulièrement par les arses de ses deux pattes postérieures dont tous les articles ont entiers.

### ESPECE

.. Serropalpe strié. Serropalpus striatus.

Latr. gen. vol. 1. tab. 9. f. 12. et vol. 2. p. 193. Dircæa barbata. Fab. éleut. 2. p. 88. Habite en Allemagne, en France, sur le vieux bois.

# HALLOMÈNE. (Hallomenus.)

Antennes filiformes, insérées presque dans l'échantrure des yeux. Mandibules bidentées au sommet. Palpes presque filiformes: les maxillaires plus longs, à dernier article subcylindrique.

Corps ovale-oblong, un peu déprimé. Tous les tarses à articles entiers.

Antennæ filiformes, in oculorum sinu ferè insertæ. Mandibulæ apice bidentato. Palpi subfiliformes: maxillaribus longioribus, articulo ultimo subcylindrico.

Corpus ovato-oblongum, depressiusculum. Tarsi omnes articulis integris.

### OBSERVATIONS.

Les hallomènes, ainsi que les quatre genres qui suivent, ont tous les articles de leurs tarses entiers, ce qui les distingue des sténélites précédentes. Leurs antennes sont le peu-près de la longueur du corselet.

#### ESPECE.

1. Hallomène humérale. Hallomenus humeralis.

Latr. gen. vol. 1. tab. 10. f. 11. et vol. 2. p. 194.

Panz. fasc. 16. t. 17.

Dircæa humeralis. Fab. éleut. 2. p. 91.

Habite en Allemagne, etc. dans les champignons et sous l'écorce des arbres.

# PYTHE. (Pytho.)

Antennes filiformes, de la longueur du corselet, insérées devant les yeux. Mandibules échancrées à leur pointe. Palpes maxillaires terminés par un article plus grand, comprimé, obtrigone.

Corps allongé, très-aplati. Corselet presque orbiculaire, plane.

Antennæ filiformes, thoracis longitudine, antè oculos insertæ. Mandibulæ apice acuto emarginato. Palpi maxillares articulo majori, compresso, obtrigono.

Corpus oblongum, valde depressum; thorace'suborbiculato, plano.

#### OBSERVATIONS.

Les pythes tiennent d'assez près aux hallomènes, mais leurs palpes maxillaires sont terminés différemment. Leur corps est aplati presque comme celui du cossyphe.

#### ESPECE.

1. Pythe bleu. Pytho cæruleus.

P. niger; thorace sulcato; elytris striatis cæruleis; abdomine rufo. Pytho coruleus. Latr. gen. 2. p. 196. . Fab. éleut. 2. p. 95. Panz. fasc. 95 t 2.

Tenebrio depressus. Lin. Oliv. col. 3 n. 57. pl. 2. f. 19.

Habite en Europe, sous l'écorce des arbres.

Etc. Voyez pytho festivus et pytho castaneus de Fabricius.

# HÉLOPS. (Helops.)

Antennes filiformes, de la longueur du corselet ou un peu plus longues. Mandibules bidentées au sommet. Palpes maxillaires terminés par un article plus grand, en forme de hache.

Corps ovale-oblong, convexe.

Antennæ filiformes, thoracis longitudine vel paulo longiores. Mandibulæ apice bidentatæ. Palpi maxillares articulo majori securiformique terminati.

Corpus ovato-oblongum, convexum.

#### OBSERVATIONS.

Les hélops ont été regardés comme ayant beaucoup de rapports avec les ténébrions, et Linné ne les en distinguait même pas. Diverses considérations néanmoins paraissent exiger qu'on les en écarte assez considérablement. Ces insectes courent assez vite, ont souvent d'assez belles couleurs, volent pour la plupart et tous manquent de dent cornée au côté interne des mâcheires. Ils ne rongent que des substances végétales.

### ESPECES.

1. Hélops lanipède. Helops lanipes.

H. æneus; elytris striatis acuminatis.

Tenebrio lanipes. Lin. Geoff. 1. p. 349. n. 5.

Helops lanipes. Fab. 1. p. 157. Panz. fasc. 50. t. 2.

Latr. gen. 2.p. 188. Oliv. col. 3. n. 58. pl. 1. f. 3. Habite en Europe, sous l'écorce des arbres.

2. Hélops strié. Helops striatus.

H. nigro-ceneus, nitidus; elytris stridtis oblusis; antennis pedibusque piceis. Oliv.

Helops striatus. Oliv. col. 3. n. 58. pl. 1. f. 4.

Latr. gen. 2. p. 188. Ténébrion. Geoff. 1. p. 348. n. 4.

Helops caraboides. Panz fasc. 24. t. 3.

Habite en Europe, sous l'écorce des arbres.

Eic.

# NILION. (Nilio.)

Antennes filiformes, un peu grennes. Palpes inégaix. Mandibules courtes, bidentées au sommet.

Corps hémisphérique; corselet très-court, transversal. Elytres un peu molles.

Antennæ filiformes; articulis rotundato - conicis. Palpi inæquales. Mandibulæ breves, apice bidentatæ.

Corpus hemisphæricum; thorax brevissimus, transversus. Elytra molliuscula.

### OBSERVÁTIONS.

Le nilion a le port d'une coccinelle; mais c'est un hétéromère, et ses antennes ne sont point en massue. Il est velu et noirâtre en-dessus.

#### ESPECE.

1. Nilion velu. Nilio villosus.

Latr. vol. 1. tab. 10. f. 2.

Nilio. Lat. gen. 2. p. 199.

OEgithus marginatus. Fab élent. 2. p. 10.

Habite la Guyane. De Cayenne. Richard.

# CISTÈLE. (Cistela.)

Antennes filiformes, un peu plus longues que le corelet, insérées dans l'échancrure des yeux. Mandibules ntières à leur pointe. Palpes subfiliformes, inégaux. es yeux échancrés.

Corps ovale, un peu convexe. Elytres plus larges ue le corselet. Onglets des tarses simples, dentelés.

Antennæ filiformes, thorace paulo longiores, in culorum sinu insertæ. Mandibulæ apice acuto indiiso. Palpi subfiliformes, inæquales. Oculi lunati.

Corpus ovale vel oblongo-ovatum, convexiusculum. Elytra thorace latiora. Tarsorum ungues simplices lenticulati.

#### OBSERVATIONS.

Les oisséles, que Linné confondait avec les chrysomèles, ppartiennent aux coléoptères hétéromères. Ce ne sont ni des ténébrionites ni des cantharidies, mais des sténélites listinguées des autres par leurs mandibules entières à leur pointe. Ces insectes sont, en général, assez petits. Leur ête est inclinée en devant; leur corps est rétréci ahlérieurcnent, et leurs élytres couvrent l'abdomen dans tonte sa ongueur. On les trouve sur les fleurs; ils ont des couleurs essez brillantes.

# ESPÈCES.

. Cistèle céramboïde. Cistela ceramboides.

C. antennis serratis; corpore infrà nigro; elytris flavorufis; striatis.

Chrysomela çeramboidos. Lin.

Cistela ceramboides. Fab. éleut. 2. p. 16.

Oliv. col. 3. n.º 54. pl. 1. f. 4. a. b.

Latr. gen. 2. p. 226. Mordelle. Geoff. 1. p. 354. n.º 3.

Habite en Europe, dans les bois.

2. Cistèle soufrée. Cistela sulphurea.

C. flava; elytris sulphureis.
Chrysomela sulphurea. Liu.
Cistela sulphurea. Pab. p. 18 Latr. p. 226.
Oliv. col. 3. n.º 54. pl. 1 f. 6.
Tenebrto Geoff. 1. p 351. n.º 11.
Habite en Europe, pur la millescuille, les fl. ombellées.

3. Cistèle lepturoïde. Cistela lepturoides.

C. atra; thorace quadrato; elytris striatis testaceis. Cistela lepturoides. Fab. élent. 2. p. 17. Oliv. col 3. n.º 54. pl. 1. f. 3. a. Panz. fasc. 5. t. 11. Habite le midi de l'Europe. Etc.

### LES TAXICORNES.

Les antennes grossissent insensiblement vers leur extrémité ou se terminent en massue, et sont ordinairement perfoliées.

Cette troisième famille de coléoptères hétéromères nous semble intermédiaire entre les sténélites et les mélasomes. Les insectes qui s'y rapportent ont, comme les sténélites, une tête ovoide, sans rétrécissement brusque par derrière, des mâchoires dépourvues de dent cornée au côté interne; mais leurs antennes grossissent insensiblement vers leur sommet ou sont terminées en massue. Presque tous sont pourvus d'ailes. Plusieurs parmi eux vivent dans les champignons, et les autres sous les écorces des arbres ou à terre. En employant les carac-

### SANS VERTEBRES.

- manière suivante:
  - (1) Tête saillante ou découverte, ne s'offrant point dans une échancrure du corselet.
    - (a) Base on insertion des antennes découverte, non cachée par le bord latéral ou avancé de la tête.

Orchésie.

Tétratome.

Léiode.

(b) Insertion des antennes cachée sous les bords latéraux de la tête.

Cnodalou.

Epitrage.

.. Elédone.

Trachyscèle.

Phalérie.

Diapère.

Hypophlée.

(2) Tête cachée sous le corselet, ou reçue dans une échancrure de sa partie antérieure.

Cossyphe.

Hélée.

# ORCHÉSIE. (Orchesia.)

Antennes courtes, de onze articles: les trois derniers formant une massue. Palpes maxillaires saillans, à dernier article en hache.

Tête très-inclinée. Corps ovale-oblong.

Antennæ breves, undecim-articulatæ: articulis tribus ultimis clavam formantibus. Palpi maxillares exserti, articulo ultimo securiformi.

Tome IV.

Caput valde nutans. Corpus oblongo-ovatum.

#### OBSERVATIONS.

L'orchésie ressemble beaucoup à l'hallomène par son appect; mais, outre que ses antennes sont en massue, les quatre tarses antérieurs ont le pénultième article bilobé, tandis que dans l'hallomène tous les tarses ont leurs articles entiers.

### ESPECE.

1. Orchésie luisante. Orchesia micans.

Latr. gen. 2. p. 194.

Dircæa micans. Fab. éleut. 2. p. 91.

Hallomenus micans. Paus. fasc. 16. t. 18.

Habite en Europe, dans les bolets. Les jambes postérieures est deux épines à leur extrémité.

# TÉTRATOME. (Tetratoma.)

Antennes de la longueur du corselet, terminées en une massue perfoliée, de quatre articles. Palpes maxilaires plus longs que les labiaux.

Corps ovale. Tous les tarses à articles entiers.

Antennæ thoracis longitudine: clavá quadriarticulatd perfoliatáque terminatæ. Palpi maxillares labialibus longiores.

Corpus ovatum. Tarsi omnes articulis integris.

#### OBSERVATIONS.

Les tétratomes vivent dans les champignons comme les dispères et s'en distinguent principalement par leurs antennes en massue. Ils n'ont point d'épines à leurs jambes postérieures.

### SANS VERTEBRES.

### ESPECES.

1. Tétratome des champignons. Tetratoma fungorum.

T. rufum; capite elytrisque nigris. F.

Tetratoma fungorum. Fab. éleut. 2. p. 574.

Latr. gen. 2. p. 180. Panz. fasc. 9. t. 10.

Habite en Europe, dans les champignons.

2. Tétratome de Desmarets. Tetratoma Desmaretsii. T. capite, thorace elytrisque cupreo-viridibus nitidis. Tetratoma Desmaretsii. Latr. gen. 2. p. 180.

Habite aux euvirons de Paris, dans le bolet du chéne.

# LÉIODE. (Leiodes.)

Antennes courtes, terminées par une massue perfoliée de cinq articles : le second article de la massue fort petit. Palpes courts.

Corps en ovale raccourci, presque hémisphérique. Jambes extérieurement épineases.

Antennæ breves, olavå perfoliatå, quinque-articulatå terminatæ: clavæ articulo secundo perparvo. Palpi breves.

Corpus ovato-abbreviatum, subhemisphæricum. Pedes tibiis extus spinosis.

#### OBSERVATIONS.

Les lésédes ayant le corps court, en ovale arrondi, convexe et lisse, sont faciles à reconnaître. On les trouve sur les plantes et les arbres.

# ESPÈCES.

1. Léiode brune. Leiodes picea. Lat.

L. picea; antennis pedibusque rufis; elytris punctato-striatis; tibiis posticis arcuatis. P. Anisostoma picça. Panz. fasc. 37. f. 8. Leiodes picea. Latr. gen. 2. p. 181. Habite en Europe, sur les plantes.

- 2. Léiode ferrugineuse. Leiodes ferruginea.

  L. ferruginea, elytris striatis; tibits posticis rectinsculis.

  Anisostoma ferruginea. Fab. élent. 1. p. 99.

  Sphæridium ferrugineum. Oliv. col. 2. n.º 15. pl. 3. £. 14.

  Habite en Europe.
- 3. Léiode humérale. Leiodes humeralis.

  L. atra, nitida; elytris maculá baseos rubra.

  Anisostoma humeralis. Fab. élent. 1. p. 99.

  Panz. fasc. 23. t. 1. Sphæridium.

  Habite en Europe, sur les arbres.

# CNODALON. (Cnodalon.)

Antennes grossissant insensiblement vers leur extrémité, les six derniers articles imitant des dents de scie. Palpes maxillaires terminés en hache.

Corps ovale, très-bombé; corselet transversal.

Antennæ sensim extrorsum crassiores; articulis sex ultimis compressis, latere interno dilatato-serratis. Palpi maxillares articulo ultimo securiformi. Corpus ovale, gibbum. Thorax transversus.

#### OBSERVATIONS.

Le cnodalon a un peu le port d'un érotyle. Ses antennes sont de la longueur du corselet, et leur insertion n'est plus à découvert. Le sternum se termine postérieurement en une pointe reçue dans une sourche située entre les secondes pattes.

#### ESPECE.

1. Cnodalon vert. Cnodalon viride.

Latr. gen. vol. 1. tab. 10. f. 7. et vol. 2. p. 182.

### SANS VERTERES.

Ejusd. hist. nat., etc. vol. 10-ph. 6g. f. 5 et p. 326.

Rabite à Saint-Domingue. Il est d'un vert bleultes.

# EPITRAGE: (Epitragus.)

Antennes grossissant insensiblement vers leur extrémité, les quatre derniers articles presque dentiformes. Palpes maxillaires à dernier article plus grand, obtrigone. Menton grand, recouvrant la base des mâchoires.

Corps oblong, à dos convexe. Corselet carré ou en trapèze.

Antennæ sensim extrorsim crassiores, articulis quatuor ultimis subdentiformibus. Palpi maxillares articulo májori obtrigono. Mentum magnum, maxillarum basim obtegens.

Corpus oblongum, dorsi medio convexo. Thorax quadratus, aut trapeziformis.

#### OBSERVATIONS.

L'épitrage est remarquable par ses antennes courtes, son menton, et son corps oblong, un peu en pointe aux extrémités.

#### ESPECE.

2. Epitrage brun. Epitragus fuscus. Latr. Latr. gen. vol. 1. tab. 10, f. i et vol. 2. p. 183, ....

Habite à Cayenne.

# ELÉDÓNE. (Eledona.)

Antennes courtes, arquées; à derniers articles plus grands; formant une massue oblongue et comprimée. Palpes filiformas: le dernier article des maxillaires subcylindrique:

Corps ovale; corselet transverse.

Antennæ breves, arcuatæ: articulis aliquot ultimis majoribus elavem) oblongám compressamque formantibus. Palpi filiformes: maxillarum articulo ultimo subcylindrico.

Corpus ovatum; thorage transversus.

#### OBSERVATIONS.

L'élédons a la tête en partie cachée sous le corselet, le corps légèrement convexe, un peu inégal ou rude en dessus, ce qui l'a fait considérer comme un opatre. Elle paraît se rapprocher davantage des dispères. On en connaît plusieurs espèces.

### ESPECE.

1. Elédone agaricicole. Eledona agaricicola. Latr.

E. obscure nigricans; thorace rugosulo; elytris striatis. Bolitophagus agaricola. Pab. éleut. 1. p. 114.

Opatrum agaricola. Panz. fasc. 43. t. 9.

'Oliv. col. 3. n. 56, pl. 1. f. 11. a. b.

Eledona. Lätr. gen. 2. p. 178.

Habite en Europe, dans les bolets.

Etc. Voyez les autres espèces dans Fabricius et Latreille.

# TRACHYSCÈLE. (Trachyscelis.)

Antennes à peine plus longues que la tête, terminées par une massue ovale, perfoliée, de six articles.

Corps arrondi, bombé. Pattes fortes, fouisseuses; jambes très-épineuses.

Antennæ capite vix longiores, articulis sex ulti-

### SANS VERTÈBRES.

mis clavam perfoliatam breviter ovatam efficientibus.

Corpus rotundatum, convexum. Pedes validissimi, fossorii; tibiis spinosis.

#### OBSERVATIONS.

Les trachyscèles avoisinent les dispères et surtout les phaléries de M. Latreille. Elles s'enterrent dans le sable des bords de la mer. Leurs mandibules sont entières à leur pointe.

### ESPECE.

1. Trachyscèle aphodioide. Trachyscelis aphodioides.

Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 379. Habite aux environs de Montpellier, sur les bords de la mer.

# PHALÉRIE. (Phaleria.)

Antennes insérées sous un rebord, grossissant insensiblement, et perfoliées seulement près de l'extrémité.

Corps ovale ou en carré long, un peu déprimé. Jambes antérieures élargies, épineuses, comme propres à fouir.

Antennœ infrà clypei marginem insertæ, sensìm extrorsùm crassiores, versùs extremitatem perfoliatæ.

Corpus ovato - oblongum, subdepressum. Pedes antici tibiis dilatatis spinosis subfossoriis.

#### OBSERVATIONS.

Les phaléries avoisinent les diapères par leurs rapports, mais leur corps est plus allongé, moins bombé, et ce n'est que près de leur extrémité que les antennes sont perfoliées. Les mâles ont souvent des tubercules sur la tête. On croit qu'elles vivent dans le bois pourri ou sous l'écorce des arbres.

### ESPÈCES.

1, Phalérie cornue. Phaleria cornuta,

Ph. ferruginea; mandibulis porrectis recurvis comiformibus.

TE

**£**4

Trogossita cornuta. Fab. éleut. 1. p. 155.

Phaleria cornuta. Latr. gen. 1. t. 10. f. 4. et vol. 2. p. 175.

Habite l'Afrique boréale, l'Asie australe.

2. Phalérie des cuisines. Phaleria culinaris.

Ph. ferruginea; elytris crenato-striatis; tibils anticis dentatis.

Tenebrio culinaris. Lin. Fab. él. 1. p. 148.

Phaleria culinaris. Latr. gen. 2. p. 175.

Tenebrio culinaris. Oliv. col. 3. n.º 57. pl. 1. f. 13.

Habite en Europe, sous les écorces, dans les tande blé. Etc.

# DIAPÈRE. (Diaperis.)

Antennes perfoliées, grossissant insensiblement vers le bout. Palpes filiformes.

Corps ovoide, très-convexe. Tête inclinée et un peu enfoncée sous le corselet. Toutes les jambes allongées, également étroites.

Antennæ perfoliatæ, sensim extrorsum crassiores.

Palpi filiformes.

Corpus obovatum, vel ovato-rotundatum, valdè convexum. Caput thorace partim occultatum. Tibiæ omnes elongatæ subæquè angustæ.

### SANS VERTEBRES.

#### OBSERVATIONS.

Les diapères vivent dans les champignons. Ils ont le corps plus raccourci et plus convexe que celui des phaleries, et leurs antennes, qui grossissent insensiblement vers le bout, sont perfoliées dans presque toute leur longueur.

### ESPECES.

# 1. Diapère du bolet. Diaperis boleti.

D. nigra; elytris fasctis tribus stavis repandis.
Diaperis. Geoss. 1. p. 337. pl. 6. s. 3. Chrysomela boleti. Lin.
Diaperis boleti. Fab. élent. 2 p. 585.
Oliv. col. 3. n.º 55. pl. 1. s. b. c.
Habite en Europe, dans les bolets des arbres.

### 2. Diapère tacheté. Diaperis maculata.

D. atra; elytris rufis: puncto sutura fascidque atris.

Diaperis hydni. Pab. élent. 2, p. 585.

Diaperis maculata. Oliv. col. 3, n.º 55. pl. s. f. 2. a. b.

Habite la Caroline. Bosc.

Etc.

# HYPOPHLEE. (Hypophlæus.)

Antennes à peine de la longueur du corselet, grossissant un peu vers le bout, et à articles perfoliés, le dernier ovale.

Corps allungé, presque linéaire. Corselet en carré long.

Antennæ thoracis vix longitudine, extrorsum sensim crassiores, articulis perfoliatis; ultimo ovato.

Corpus elongatum, sublineare. Thorax elongato-

#### OBSERVATIONS.

Les hypophies sont des ips d'Olivier, et ont aussi le corps allongé, presque linéaire. Elles vivent sous les écorces des arbres, et sont agiles.

### ESPECES.

- 1. Hypophlée bicolore. Hypophlæus bicolor.

  H. rufus, nitidus; elytris nigris, basi fasciatim rufts.

  Ips bicolor. Oliv. col. 2. n. 18. pl. 2. £ 14. a. b.

  Hypophlæus bicolor. Latr. gen. 2. p. 174. Fab. él. 2. p. 559.

  Panz. fasc. 12. t. 14.

  Habite en Europe, sous l'écorce des axbres.
- 2. Hypophlée marron. Hypophlœus castaneus.

  H. lævis, nitidus, castaneus; antennis nigric,
  Hypophlæus castaneus. Fab. éleut. 2. p. 558.

  Panz. fasc. 12. t. 13.

  Ips taxicornis. Oliv. col. 2. n. 18. ph. 1. f. 2. a. b.

  Habite en Europe, sous l'écorce des arbres.

  Etc.

# COSSYPHE. (Cossyphus.)

Antennes courtes, de onze articles; les cinq derniers formant une massue perfoliée. Palpes maxillaires à dernier article plus large, sécuriforme.

Tête cachée sous le corselet. Corps ovale - oblong, très-plat. Le corselet et les élytres débordant horizontalement de tous côtés.

Antennœ breves, undecim - articulaiæ, articulis quinque ultimis clavam perfoliatam formantibus. Palpi maxillares àrticulo ultimo latiore securiformi.

Caput sub thorace absconditum. Corpus ovato-

oblongum, valde depressum; thoracis elytrorumque limbus horisontaliter productus undique marginans.

DESERVATIONS.

Les cossephes resemblent aux lampyres par leux corselet plat, chypétiforme, débordant et recouvrant la tête; mais leurs tarses, leurs antennes et leurs palpes les en distinguent considérablement. Selon Olivier, les mandibules de ces insectes sont bifides à leur pointe qui est tronquée. On ne connaît de ce genre que deux ou trois espèces, qui sont même médiocrement distinctes.

### ESPECES.

1. Cossyphe déprimé. Cossyphus depressus.

Habite aux Indes exientales

2. Goesyphe de Hossmanseg. Cossyphus Hossmansegü.

C. brunneus; elytrorum carind singuld utraque extremitate

Ejusch, Hist. nat., atc., vol. 10. p. 325. pl., go. f. 2.

Habite en Portugal et en Barbarie. Voyez le cossyphus planus de Fabricius.

on the end of each supplementation of the said

HÉLÉE. (Hélea.)

Antennes presque de la longueur du corselet, grossissant un peu vers leur extrémité, les quatre derniers articles subglobuleux. Le menton à lobe du milieu avancé, cachant la base de la bouche. Tête reçue dans l'échancrure du corselet. Corps ovale, à dos convexe. Corselet transverse, semi-circulaire, échancré antérieurement. Un limbe produit par le corselet et les élytres entourant tout le corps.

Antennæ thoracis sublongitudine, sensim extrorsum crassiores, articulis quatuor ultimis subglobosis. Mentum lobo mediano producto oris basim obtegens.

Caput in incisurd thoracis insertum. Corpus ovatum, dorso convexo. Thorax transversus, semi-circularis, anticè profundè emarginatus. Limbus thorace elytrisque emissus, corpus totum obvallans.

#### OBSERVATIONS.

Les hélées, dont M. Latreille a déjà sait mention dans son ouvrage intitulé, Hist. nat. des Crust., etc. [vol. 10, p. 326], sont des insectes sort remarquables de la Nouvelle-Hollande, et qui avoisinent de très-près les cossyphes par leurs rapports. Leur corselet et leurs élytres sont partout débordans comme dans les cossyphes; mais leurs antennes ne sont point en massue, et la partie antérieure de leur corselet offre une échancrure profonde dans laquelle la tête est reçue et se trouve apparente. Cette échancrure ressemble quelquesois à un trou, perce que les deux angles de ses bords sont prolongés en pointe et s'avancent l'un sur l'autre. La partie que convrent les élytres est convexe et non aplatie. Ces insectes sont noirs ou d'une couleur sombre. Ils indiquent, en quelque sorte, le voisinage des ténébrionites. Parmi les espèces de la collection du Muséum, je citerai seulement les suivantes.

# ESPÈCES.

1. Hélée cornue, Helea cornuta.

H. nigra; thorace postice cornuto: thoracis elytrorumque limbo reflexo, ascendente; dorso tovi.

Helea cornuta. Latr. catal.

Habite l'île des Kanguroos. Péron et Le Sueur. Espèce grande.

. Hélée hispide. Helea hispida.

H. nigra; thorace submutico; limbo generali reflexo; dorso setis nigris hispido.

Helea fenestrata. Latt. catal. -

Habite l'île des Kanguroos. Même taille et même aspect que la précédente.

3. Hélée tricostale. Helea tricostalis.

H. nigra; limbo marginali korisonțeli angusto; dorso costis tribus granulatis.

Helsa perforata. Latr. catal.

Habite la Nouvelle-Hollande. Elle est braucoup plus petite que les précédentes.

1. Hélée à six côtes. Helea sexcostata.

H. nigra; limbo marginali perangusto; dorso costis sex simplicibus punctisque impressis.

Helea costata. Latr. catal.

Habite la Nouvelle-Hellande.

5. Hélée à bordure. Helea limbata. Lat. Cat.

H. obscure fulva, suborbicularis; limbo hyalino.

Habite l'Asie australe. Elle est plus petite que les autres et a presque l'aspect d'une casside.

Etc.

# LES MÉLASOMES,

(ou Ténébrionites.)

Máchoires ayant une dent cornée au côté interne.

Cette quatrième famille de coléoptères hétéromères nous paraît très-naturelle, et devoir suivre immédiatement celle des taxicornes. Elle comprend des insectes d'une couleur noire ou fort obscure, et la plupart dépourvus de la faculté de voler, parce qu'ils ont pris, depuis

long-temps, l'habitude de se tenir cachés et de suir la lumière. Dans le plus grand nombre, effectivement, les élytres sont soudées, ne peuvent plus s'ouvrir, et les ailes qu'elles dévraient recouvrir sont avortées.

Ces insectes ont, en général, des mouvemens lents, rongent des substances végétales ou des matières animales, et vivent à terre ou dans le sable. On les a distingués en un assez grand nombre de genrès, que l'on peut distribuer et diviser de la manière suivante :

- (1) Elytres soudées : point d'ailes en-dessous par avortement.
  - (a) Palpes maxillaires filiformes, & dernier article presque cylindrique.
    - \* Base des machoires reconverts par un menton large.

Erodie.

Pimélie.

Base des machoires déconverte et point cachés par le menton.

Scaure.

Tagénie,

Sépidie.

Moluris.

Eurichore.

Akis.

- (b) Palpes maxillaires terminés par un article plus grand, triangulaire ou en sorme de hache.
  - \*Base des machoires reconverte par un menton large et grand.

Chiroscèle.

Aside.

\*\* Base des machoires découverse.

Blaps. ...,

Pédine.

### SANS YERTHBRES.

ytres non soudées, reconvrant des ailes.

Opatre.

Cryptique.

Ténébrion.

Sarrotrie.

Toxique.

# ERODIE. (Erodius.)

ennes à peine plus longues que le corselet, fili-, terminées par un bouton formé des deux derarticles, ou du dernier seulement. Palpes filis. Menton grand.

ps ovale, très-convexe. Corselet transverse, échantérieurement. Point d'écusson. Elytres connées.

ennæ thorace vix longiores, filiformes, apice lifeçæ; capitulo ex duobus ultimis articulis, aut imo distincto. Palpi filiformes. Mentum mag-

pus breviter ovatum, valde convexum. Thorax ersus: margine antico emarginato. Scutellum. Elytra connata.

#### OBSERVATIONS.

brodies sont des coléoptères noirâtres, glabres, déis d'ailes, et voisins des pimélies. Leur corps est presque arrondi, convexe ou gibbeux. Leur corseantérieurement une large échancrure qui reçoit la postérieure de leur tête. Ceux dont le bouton des les est formé des deux derniers articles, et dont les de la première paire de pattes sont dentées extément, sont les érodies de M. Latreille. Il distingue, sous le nom de zophosis, ceux dont les jambes antérieures sont non dentées, et dont le bouton des antennes est formé du onsième article.

### ESPECES.

1. Erodie bossue. Erodius gibbus.

E. gibbus, ater; elytris lineis elevatis tribus. Erodius gibbus. Fab. él. 1. p. 121. Latr. gen. 2. p. 145. Oliv. col. 3. n. 63. pl. 1. f. 3. Habite le Levant, l'Arabie.

2. Erodie testudinaire. Erodius testudinarius.

E. gibbus, ater; elytris connatis scabris: lateribus pulverulento-albidis.

Erodius testudinarius. Fab. él. 1. p. 121.
Oliv. col. 3. n. 63. pl. 1. f. 1. a. b.
Zophosis testudinaria. Lat. gen. 2. p. 146.
Habite en Arabie.
Etc.

# PIMÉLIE. (Pimelia.)

Antennes filiformes, submoniliformes, le dixième article enveloppant le dernier. Palpes filiformes. Mandibules bisides. Menton grand, transverse.

Corps ovale, convexe. Corselet transverse, plus étroit que l'abdomen. Ecusson souvent nul. Abdomen renslé. Elytres connécs, résléchies en dessous.

Antennæ filiformes, submoniliformes; articulo decimo ultimo involvente. Palpi filiformes. Mandibulæ bifidæ. Mentum mågnum, transversum.

Corpus ovatum, convexum. Thorax transversus, abdomine angustior. Scutellum subnullum. Abdomen turgidum. Elytra connata, subtùs inflexa.

#### OBSERVATIONS.

Les pimélies ent le corps glabre, ovale, rétréciantérieurement, et l'abdomen gros, très-rensié. En général, ces insectes sont noirs, vivent dans les climats chauds, et se trouvent dans les terrains arides. Une seule espèce se trouve aux environs de Paris.

### ESPECES.

1. Pimélie muriquée. Pimélia muricata.

P. atra; thorace globoso: punctis duobas impressis; elytris rugosis; striis tribus elevatis lævilens. F.;
Pimelia bipunctata. Fab. élent. 1. p. 130. Lat. gen. 2. p. 147.
Pimelia muricata. Oliv. col. 3. n. 59. pl. 1. f, 1. a. b.
f. 4.

Pimelia muricata. Lin. et Oliv.

Ténébrion cannelé. Geoff. 1. p. 352.

Habite l'Europe australe, et même près de Paris-

2. Pimélie africaine. Pimelia grossa.

P. atra; elytris scabris: lineis elevatis tribus lævibus.

Pimelia grossa. Fab. él. 1. p. 130.

Oliv. col. 3. n.o 59. tab. 1. f. 5.

Habite les sables de Barbarie.

3. Pimélie hispide. Pimelia hispida.

P. nigra; corpore muricato hispido.

Pimelia hispida. Pab. A. 1. p. 129.

Oliv. col. 3. n. o 59. pl. 1. f., 10 et 12.

Habite en Orient et en Afrique.

# SCAURE. (Scaurus.)

Antennes filiformes, presque moniliformes; à dernier article en cône allongé.

Corps ovale-oblong. Corselet orbiculaire, presque Tome IV. 26

#### ANIMAUX.

carré. Abdomen ovale. Elytres soudées. Pattes antirieures plus grosses.

Antenna filiformes, submoniliformes: articulo terminali elongato-conico.

Corpus ovato-elongatum. Thorax orbiculato - quadratus. Abdomen ovatum. Elytra connata. Pedes extici femoribus crassioribus.

#### OBSERVATIONS.

Les scaures ont les trois eu quatre avant-derniers articles des antennes presque globuleux, et le corselet séparé de l'abdomen par un étranglement. Ces insectes sont noir, aptères, et c'est surtout dans les males que les cuisses des pattes antérieures sont plus grosses, d'entées au sommet.

### ESPECES

- 1. Scaure strié. Scaurus striatus.
  - S. ater; élytris lineis elevalis tribus; femoribus anticis dentibus duobus.

Scaurus striatus. Fab. el. 1. p. 122 Lat. gen. 2. p. 159.

Oliv. col. 3. n. 62. pl. 1. f. 2', et Pimélie, pl. 2. f. 15.

Lat. hist. nat., etc. vol. '10. pl. 88. f. 2,

Habite l'Europe australe, le midi de la France, l'Afrique.

2. Scaure noir. Scaurus atratus:

S. ater; elytris striato-punctatis....

Scaurus atratus. Fab. él. v.p. 122.

Oliv. col. 3. n.º 62. pl. 1. f. 3. b.

Habite en Egypte.

Etc.

# TAGÉNIE. (Tagenia.)

Antennes submoniliformes, presque perfoliées. Palpes filiformes à dernier article tronqué. allongé, étroit, déprimé.

næ submoniliformes: articulis ferè perfoliani filiformes; articulo ultimo truncato. us elongatum, angustum, depressum.

#### O BSERVATIONS.

énie, dans cette famille, est remarquable par la ongée et étroite de son corps. Son corselet est en g.

### ESPECE.

nie silisorme. Tagenia silisormis. Latr. genia. Lat. gen. vol. 1. pl. 10. s. g. usd. gen. 2. p. 149. is silisormis. Pab. éleut. 1. p. 133. pite la France australe, la Barbarie.

# SÉPIDIE: (Sepidium.)

nes filiformes, à troisième article plus long que es. Palpes subfiliformes.

s ovale-oblong, convexe, inégal. Corselet diles côtés, cariné ou très-inégal. Elytres soudées, ant l'abdomen.

nnæ filiformes: articulo tertio aliis longiore. ubfiliformes.

sus ovato-oblongum, convexum, inæquale.

valde inæqualis, sæpe carinatus, lateribus

s. Elytra connata, subtus inflexa.

#### GESERVATIONS.

épidies ressemblent un péu aux pimélies par leur ais, outre les angles, les crêtes et les autres aspéri-

mo majore, securiformi. Mentum magnum, cordiforme.

Corpus elongatum, parallelipipedum, depressum, marginatum. Thorax ab abdomine postice intervallo disjunctus: margine antico truncato. Tibiæ anticæ apice dilatatæ, digitatæ, subpalmatæ.

#### OBSERVATIONS.

Le chiroscèle forme un genre très-remarquable parmi les ténébrionites. Le corps de l'insecte a presque l'aspect de celui d'une passale. Il offre une tête saillante; un corselet presque en cœur, bordé; des élytres aplaties, striées, soudées et un écusson.

# ESPECE.

1. Chiroscèle à deux lacunes. Chiroscelis bifenestra.

Annales du Muséum, vol. 3, p. 260. pl. 22. f. 2.

Latr. gen. 2. p. 144. Ejusd. hist. nat., etc. vol. 10. p. 262. pl. 87. f. 1.

Habite la Nouvelle-Hollande, l'île Maria. Péren et Le Sueur.

# ASIDE. (Asida.)

Antennes subfiliformes, plus grosses près du bout: le dixième article, plus grand et semi-globuleux, recevant le onzième. Labre saillant. Palpes maxillaires à dernier article plus grand, obtrigone. Menton grand.

Corps ovale, un peu aplati. Corselet subtransverse, un peu échancré antérieurement. Elytres connées, résléchies en dessous.

Antennæ subfiliformes, propè apicem crassiores: articulo decimo majore semigloboso undecimum exci-

machoires. Je n'en separe point les tentyries de M. La-treille.

### ESPECES.

2. Moluris strice. Moluris striata. Latr.

M. atra., glabra; elytris striis quatuor sanguineis.

Pimelia striata. Fab. éleut. 1. p. 128.

Oliv. col. 3. n.º 59. pl. 1. f. 11.

Moluris. Latr. gen. 2. p. 148. et hist. net., etc. vol. 10. p. 266. pl. 87. f. 4.

Habite en Afrique.

Moluris brune. Moluris brunnea.

M. rufo-testacea, glabra, punctulate; therace, antice subtruncato.

Pimélie brane. Oliv. col. 3. n.º 59. pl. 1. f. 6.

Moluris brunnea. Latz. catal. .

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

3. Moluris interrompue. Moluris interrupta.

M. elongata, atra, nitida; thorace ab elytrorum basi postice utrinque remoto.

Pimelia glabra. Oliv. col. 3. n. o 59. pl. 2. f. 13.

Tentyria interrupta. Lat. gen. 2. p. 1551

Habite la France australe, etc.

# EURICHORE. (Eurichora.)

Antennes filiformes, à troisième article fort long, les autres courts. Palpes filiformes. Menton court, trèslarge.

Corps en ovale court. Corselet grand, transverse, échancré en devant.

Antennæ filiformes, articulo tertio valde elongato; aliis brevibus. Palpi filiformes. Mentum breve, latissimum.

#### ANIMAUX

Corpus breviter ovatum. Thorax magnus, tranversus; margine antico emarginato.

#### OBSERVATIONS.

La forme raccourcie des eurichores, et surtout leur corselet large, transverse, et très-échancré en devant pour recevoir la tête, les distinguent des moluris. On n'en connaît que l'espèce suivante.

#### ESPECE.

1. Eurichore ciliée. Eurichora ciliata.

Thunb. nov. ins. sp. 6. p. 116.

Fab. éleut. 1.p. 133. Latr. gen. 2. p. 150.

Pimelia ciliata. Oliv. col. 3. n.º 59. pl. 2. f. 19. a. b.

Habite au Cap de Bonne-Espérance.

# AKIS. (Akis.)

Antennes siliformes, de onze articles : le troisième plus long que les autres. Palpes siliformes.

Corps allongé-ovale, un peu aplati. Corselet aussi long que large ou plus long, souvent aplati. Elytres connées.

Antennœ filiformes, undecim - articulatæ; articulatæ;

Corpus elongato - ovatum, subdepressum. Thorax longitudine latitudinem adæquans vel superans, sæpè planulatus. Elytra connata.

#### OBSERVATIONS.

Les insectes que je réunis ici, sous le nom d'akis, tiennent de très - près aux précèdens par leurs antennes, leurs palpes, etc.; mais leur forme en général plus allongée, plus déprimée, et leur corselet aussi long que large ou plus long, m'ont paru permettre cette réunion qui diminue avantageusement le nombre des genres, Ainsi, aux akis de M. Latreille, je réunis ses hégètres, quoique ces insectes puissent être facilement distingués.

### ESPÈCES.

1. Akis hégètre. Akis hegeter.

A. ater, obscurus; thorace quadrato plano; elytris subsul-

Hegeter striatus. Latr. gen. vol. 1. tah. 9. f. 11. 'Habite l'île de Ténérise.

2. Akis réfléchi. Akis reflexus.

A. ater, nitidus; elytris derso lævi, ad margines laterales. suprà et infrà longistrorsùm tuberculatis. Lat.

Akis reflexa. Latr. gen. 2. p. 152, et hist. nat., etc. vol. 10. pl. 87. £ 6.

Akis reflexa. Fab. él. 1. p. 135. Habite la France anstrale ; le Levant.

Etc.

# CHIROSCÈLE. (Chiroscells.)

Antennes moniliformes, de onze articles; le dernier plus gros et en bouton. L'èvre supérieure saillante, arrondie, entière. Palpes maxillaires terminés par un article plus grand, sécuriforme. Menton très-grand, cordiforme.

Corps allongé, aplati, bordé. Corselet séparé de l'abdomen par un étranglament. Jambes antérieures élargies, dentées et presque palmées au sommet.

Antennæ moniliformes, undecim-enticulates e articulo ultimo majore, capituliformi. Labrum exsertum,
rotundatum, integrum. Palpi maxillares articulo ulti-

tennes ne sont point comprimés. Ces insectes vivent dans le lieux sablonneux, arides.

### ESPÉCE.

1. Pédine sémorale. Pedinus femoralis.

P. ater; femoribus posticis subtus canaliculatis; faruji neo-villosis.

Blaps femoralis. Fab. 61. 1. p. 143.

Panz. fasc. 39. t. 5.

Pedinus femoralis. Lat. gen. 2. p. 165. Ejued. hist. mt., et. vol. 10. p. 282. pl. 88. f. 4.

Habite en France, en Allemagne, aux lieux arides.

Etc. Voyez les platynotus reticulatus, excavatus, crustus, dilatatus, dentipes de Fab.; ees blaps baprestoids, calcarata, punctata, emarginata, tristis, tibialises de thrata, qui, selon M. Latreille, sont des pédines.

# OPATRE. (Opatrum.)

Antennes moniliformes, grossissant un peu vers les sommet. Labre petit, reçu dans une échancrure ant ricure du chaperon. Palpes maxillaires en massue.

Corps en carré-ovale, déprimé. Corselet transvers presque carré, ayant un sinus antérieur pour recevo la tête.

Antennæ moniliformes, sensim extrorsium subcrasiores. Labrum parvum, in sinu antico clypei recetum. Palpi maxillares clavati.

Corpus quadrato-ovale, depressum. Thorax traversus, subquadratus; margine antico concavo, per capite excipiendo.

#### OBSERVATIONS.

Les opatres ne sont point prives de la faculté de vole comme les ténébrionites précédens. Ils ont de grai minente, fort ensoncée dans le sinus antérieur du corselet, leurs élytres sont moins luisantes, striées dans la plupart. eur corselet est aplati, bordé. Ces insectes sont d'une cousur obscure, grisâtre, brune ou noirâtre. Ils vivent par etre, dans les lieux sablonneux.

### ESPECES.

. Opatre sabuleux. Opatrum sabulosum.

O. fuscum; elytris lineis elevatis tribus dentatis; thorace marginato. F.

Silpha sabulosa. Lin. Ténébrion. Geoff. 1. p. 356. n. o 7.

Opatrum sabulosum. Fab. 61. 1. p. 116.

Oliv. col. 3. n. 56. pl. 1. f. 4. Lat. gen. 2. p. 166.

Paus. fasc. 3. t. 2.

Habite l'Europe, aux lieux sablonneux. Très-commun.

a. Opatre bossu. Opatrum gibbum.

O. nigrum; elytris lineis elevatis plurimis obsoletis; tiblis anticis triangularibus. F.

Opatrum gibbum. Oliv. col. 3. n.º 56. pl. 1. f. 6.

Fab. éleut. 1. p. 116. Panz. fasc. 39. f. 4.

Habite en Europe.

3. Opatre arénaire. Opatrum arenarium.

O. griseum; elytris striatts. F.

Opatrum arenarium. Fab. él. 1. p. 117.

Oliv. col. 3. n. o 56. t. 1. f. 7.

Habite au Cap de Bonne-Espérance.

Etc.

# CRYPTIQUE. (Crypticus.)

Antennes filiformes, à articles la plupart en cône renversé: le dernier subglobuleux. Chaperon entier. Labre transverse. Les palpes maxillaires terminés en hache.

Corps ovale-oblong.

Antennæ filiformes; articulis plerisque obverse en nicis: ultimo subgloboso. Clypeus integer. Labrin transversum. Palpi maxillares apice securiformi. Corpus ovato-oblongum.

#### OBSERVATIONS.

M. Latreille a établi nouvellement ce genre avec la pédine lisse de ses ouvrages. Il en connaît maintenant plusieurs espèces, les unes d'Espagne, les autres du Cap de Bonne-Espérance.

### ESPECE.

1. Cryptique glabre. Crypticus glaber.

Blaps glabra. Fab. élent. 1. p. 143. Panz. fasc. 50. t. 1.

Helops glaber. Oliv. col. 3. n. o 58. pl. 2. f. 12.

Pedinus glaber. Latr. gen. 2. p. 164.

Ténébrion, n. o 8. Geoff. 1. p. 351.

Var. Pant. fasc. 36. t. 1.

Habite en France, aux lieux sablonneux.

# TÉNÉBRION. (Tenebrio.)

Antennes moniliformes, grossissant insensiblement vers leur sommet. Labre saillant, transverse, entier. Palpes maxillaires un peu en massue.

Corps allongé ou ovale-oblong, déprimé. Tête saillante en avant. Gorsélet bordé. Jambes gréles : les antérieures arquées.

Antennæ moniliformes, extrorsum sensum crassiores. Labrum exsertum, transversum, integrum. Palpi maxillares subclavati.

- Corpus elongatum seu ovato-oblongum, depressum. Caput antice prominulum. Thorax marginatus. Tibiæ praciles: anticis subarcuatis.

### OBSKRÝATIONS.

Du nom de ce genre, dont plusieurs espèces fréquentent nos habitations, on a fait celui de toute la famille. Les ténébrions sont, en effet, connus depuis long-temps, et l'on mit qu'ils sont, en général, d'une couleur noire ou noirêtre, qu'ils faient la lumière, et ne volent que le soir. On reconnaît ces insectes à leur forme allongée, leur tête non infoncée dans le corselet, leurs élytres non soudées. Leurs arves vivent, soit dans la farine, le son, soit dans le vois pourri, soit dans la terre, etc. On en connaît un asez grand nombre d'espèces.

# ESPECES.

. Ténébrion serré. Tenebrio serratus.

T. aler, glaber; elytris striutes; tiblis posticis serratis. Tenebrio serralus. Pubi élent: 1. p. 145. Qliv. col. n. o 57. pl. 1, L 1.

Habite en Asrique.

1. Ténébrion obscur. Tenebrio obscurus.

T. oblongus, niger, obscurus; thorace quadrato; elytris substriatis.

Tenebrio obscurus. Fab. al. i. p. 148.

Panz. fasc. 43. t. 12. Lair. gen. 2. p. 169. Habite en Europe. Commun près de Paris.

1. Ténébrion de la farine. Tenebrio molitor.

T. oblongus, piceus; elytris striatis.

Tenebrio molitor. Liu. Fab. 61. 1. p. 145.

Latr. gen. 2. p. 170. Panz. fasc. 43. t. 13.

Tenebrio, n.º 6. Geoff. 1. p. 349.

Oliv. cel. 3. n., 57. pl. 1. f., 12. a. b. c. d.

### ANIMAUX

Habite en Europe, dans les maisons; dans la farine, le pin, les cuisines.

Etc.

# SARROTRIE. (Sarrotrium.)

Antennes droites, épaisses, formant une massue fasiforme, perfoliée, velue. Mandibules bidentées m sommet.

Corps allongé, un peu étroit, presque linéaire.

Antennæ rectæ, crassæ, clavam, fusiformem per foliatam et hirsutam sistentes. Mandibulæ apice bidentatæ.

Corpus elongatum, angustiusculum, sublineare.

#### OBSERVATIONS.

Le nom d'orthocère que M. Latreille a donné à l'insecte qui constitue ce genre, n'est point convenable, puis que ce nom est déjà employé pour un genre de coquiles multiloculaires; celui de sarrotrium, donné par Illiger et Fabricius, doit donc être conservé. Cet insecte, remarquable par ses antennes, est un véritable ténébriomite.

## ESPÈCE.

1. Sarrotrie hirticorne. Sarrotrium hirticorne.

Orthocerus hirticornis. Lat. gen. 2. p. 172.

Ejusd. hist. nat., etc. vol. 10. p. 299. pl. 89. f. 1.

Sarrotrium muticum. Fab. éleut. 1. p. 327.

Hispa mutica. Panz. fasc. r. t. 8. Lin. syst.

Habite en Europe, aux lieux sablonneux.

# TOXIQUE. (Toxicum.)

Antennes courtes, de onze articles: les quatre derniers formant une massue ovale, comprimée.

## SANS VERTÈBRES.

Corps allongé, presque linéaire, un peu déprimé.

Antennœ breves, undecim-articulatæ; articulis quatuor ultimis clavam ovatam et compressam formantibus.

Corpus elongatum, sublineare, depressiusculum.

#### OBSERVATION &.

Le toxique est un genre encore peu connu, qui semble se rapprocher de la sarrotrie par son port, et qui tient d'assez près aux ténébrions. Son corselet est presque carré; l'insecte est muni d'ailes.

## ESPECE.

Latr. gen. 2. p. 167, et vol. 1. t. 9. f. 9.

Habite les Indes orientales. Riche. Couleur noire.

# LES TRACHÉLITES.

Tête triangulaire ou en cœur, séparée du corselet par un rétrécissement brusque, en forme de cou. —
Point de dent cornée au côté interne des mâchoires.

C'est ici la cinquième et dernière coupe des coléoptères hétéromères : elle comprend quelques genres qui semblent avoisiner les mélasomes ou ténébrionites par leurs rapports, et d'autres qui tiennent davantage aux cantharidiens. Ceux-ci terminent les trachélites, et forment une transition aux coléoptères pentamères, que les téléphoriens commencent. Nous croyons cette distribution fort rapprochée de l'ordre naturel. La plupart de ces insectes ont des élytres minces, molles ou flexibles, et sont presque toujours munis d'ailes. Beaucoup d'entre eux ont la tête fort inclinée, quoique saillante; leurs antennes en général sont filiformes, rement épaissies vers le bout, et plus rarement en massue. Dans l'état parfait, ils vivent sur différens végétaux et mangent leurs feuilles ou se nourrissent sur les fleurs. Nous les divisons de la manière suivante :

# DIVISION DES TRACHÉLITES.

- (1) Crochets des tarses simples, avec ou sans dentelures (des Pelytypiens).
  - (a) Tous les tarses à pénultième article bilobé.
    - (+) Antennes simples.

Notoxe.

Scraptie.

(+++) Antenues en scie, ou pectinées, ou branchues.

· Pyrochre.

Dendrocère.

- (b) Tous les tarses à articles entiers on au moins ceux des pattes postérieures.
  - (+) Corps courbé; abdomen conique.
    - (\*) Aucun tarse à pénultième article bilobé.

Rhipiphore.

Mordelle.

(\*\*) Les quatre tarses antérieurs à pénultième article bilobé.

Anaspe.

(++) Corps droit, non déprime sur les côtés.

## SANS VERTÈBRES.

Apale.

Horie.

- (2) Crochets des tarses doubles ou profondément divisés et saus dentelures en dessous (les Cantharidiens).
  - (a) Pénultième article des tarses bilobé.

Tétraonyx.

(b) Tous les articles des tarses entiers,

Mylabre.

Cérocome.

OEnas.

Méloë.

Cantharide.

Zonite.

## LES POLYTYPIENS.

Crochets des tarses simples, avec ou sans dentelures.

Cette première division des trachélites semble embrasser diverses petites familles, telles que les pyrochroïdes, les mordellones, etc.; ce que j'ai voulu exprimer en les nommant polytypiens. Ces insectes ont le corps allongé, des élytres plus ou moins flexibles, les yeux souvent échancrés, et des couleurs quelquefois sombres, quelquefois éclatantes. Ils avoisinent évidemment les cantharidiens; mais plusieurs d'entre eux paraissent tenir un peu des mélasomes ou ténébrionites.

# NOTOXE. (Notoxus.)

Antennes filiformes, submoniliformes, à - peu - près de la longueur du corselet. Mandibules fortes.

Tête séparée du corselet par un cou. Corselet rétréci postérieurement. Corps oblong; abdomen grand.

Antennæ filiformes, submoniliformes, thoracis longitudine aut circiter. Mandibulæ validæ.

Caput a thorace collo disjunctum. Thorax posticè angustior. Corpus oblongum. Abdomen magnum.

### OBSERVATIONS.

Les notoxes sont de petits coléoptères, dont une espèce singulière, par la corne de son corselet, a été désignée, comme genre, par Geoffroy, sous le nom de cuculle (notoxus). Ils sont agiles, paraissent tenir un peu aux - ténébrionites et aux cantharidiens.

## ESPÈCES.

1. Notoxe unicorne. Notoxus monoceros.

N. ferrugineus; elytris puncto fasciáque nigris; thoracs cornu protenso.

Meloe monoceros. Lin.

Notoxus. Geoff. 1. p. 356. pl. 6. f. 8.

Oliv. col. 3. n.º 51. pl. 1. f. 2.

Anthicus monoceros. Fab. élent. 1. p. 288.

Habite en Europe, sur les plantes, et par terre.

2. Notoxe anthérin. Notoxus antherinus.

N. niger; elytris fasciis duabus ferrugineis.

Melos antherinus. Lin.

Anthicus antherinus. Fab. él. 1. p. 291.

Panz. fasc. 11. t. 14.

Habite en Europe.

Lic. Ajoutez les anthicus cornutus, a. rhinoceros de Fabric cius.

# SCRAPTIE. (Scraptia.)

Antennes filiformes, insérées dans l'échancrure des

yeux. Lèvre supérieure saillante. Palpes à dernier article plus grand.

Tête penchée, séparée du corselet qui est demi-circultire. Corps ovale-oblong, un peu mou.

Antennæ filiformæ, in oculorum sinu insertæ; articulis cylindricis. Labrum exsertum. Palpi articulo ultimo majore.

Caput nutans. Thorax semi-circularis. Corpus ovato-oblongum, molliusculum.

### OBSERVATIONS.

La scraptie se rapproche des notoxes par ses rapports;. elle a aussi le pénultième article des tarses bilobé. C'est un insecte fort petit.

## ESPECE

1. Scraptie brune. Scraptia fusca.

Lat. gen. crust. et ins. 2. p. 199. Serropalpus fusculus. Illig. coléopt. Bor. 1. p. 52. Habite en France, dans les prés.

# PYROCHRE. (Pyrochroa.)

Antennes siliformes, en scie ou pectinées. Lèvre supérieure saillante, entière. Mandibules fortes. Palpes. inégaux.

Corps oyale-oblong, déprimé. Corselet suborbiculé.

Antennæ filiformes, serratæ aut pectinatæ. Labrum exsertum, integrum. Mandibulæ validæ. Palpi inæquales, subfiliformes.

Corpus ovato-oblongum, depressum. Thorax sub-orbiculatus.

### OBSERVATIONS.

Les pyrochres sont remarquables per leurs antennes pertinées dans les mâles, en scie dans les femelles, et per leur couleur rouge, ou noire avec des parties rouges. Geoffroy a, le premier, distingué ce genre, et n'en a connu qu'une espèce qu'il a nommée la cardinale.

## ESPÈCES.

1. Pyrochre cardinale. Pyrochroa rubens.

P. nigra; capite thorace elytrisque sanguineis, immeculatis.

Pyrochroa. Geoff. 1. p. 338. pl. 6. f. 4.

Pyrochroa rubens. Fab. el. 2. p. 109.

Oliv. col. 3. n. • 53. pl. 1. f. 2. a. b. Lat gen. 2. p. 205.

Habite en Europe.

2. Pyrochre écarlate. Pyrochroa coccinea.

P. nigra; thorace elytrisque coccineis immaculatis.

Pyrochroa coccinea. Panz. sasc. 13. t. 11.

Oliv. col. 3. n., 53. pl. 1. f. 1. a. b.

Cantharis coccinea. Lin.

Habite en Europe. Celle-ci a la tête noire.

Etc.

# DENDROCÈRE. (Dendrocera.)

Antennes subrameuses : les articles se prolongeant latéralement en de longs filets.

Corps linéaire; corselet conique; pattes longues.

Antennœ subramosæ; articulis in fila longa lateralia productis.

Corpus lineare; thorax conicus; pedes longi.

## SANS VERTÈRRES.

### OBSERVATIONS.

M. Latreille a indiqué ce genre sous le nom de dendroïde, que je crois convenable de changer, et n'a encore donné d'autres détails à son sujet, que ceux que je viens d'exposer. Ce genre paraît très-remarquable.

## ESPÈCE.

Dendrocère du Canada. Dendrocera Canadensis.

Dendroïde. Lat. Considérations générales, etc. p. 212.

Habite au Canada. Collect. de M. Bosc.

# RHIPIPHORE. (Rhipiphorus.)

Antennès courtes, en éventail ou en peigne dans les mâles, en scie dans les femelles. Mandibules pointues, sans dents au sommet. Palpes filiformes.

Corps oblong, courbé, presque arqué, comprimé sur les côtés. Tête penchée. Abdomen conique, pointu.

Antennœ breves, masculorum flabellatæ aut pectinatæ, feminarum serratæ. Mandibulæ acutæ, edentulæ. Palpi filiformes.

Corpus oblongum, curvum, subarcuatum, ad latera compressum. Caput cernuum. Abdomen conicoacutum.

### OBSERVATIONS.

Les rhipiphores ont encore certains rapports avec les ténébrionites et n'offrent que des couleurs sombres on obscures. Leurs tarses sont à articles entiers, et les crochets qui les terminent, quoique simples, sont bisides ou unidentés. Leurs yeux sont entiers. Leur écusson est rarement apparent; mais l'angle postérieur de leur corselet en tient lieu ou le cache. Les uns ont des élytres courtes, les autres les ont assez longues, mais terminées en pointe. Ces insectes sont agiles et se trouvent sur les fleurs.

## ESPECES.

x. Rhipiphore subdiptère. Rhipiphorus subdipterus.

R. elytris brevissimis, ovatis, fornicatis, palle scentibus. F. Rhipiphorus subdipterus. Fab. éleut. 2. p. 118.

Oliv. col. 3. n.º 65. pl. 1. f. 1, b. c. d. e.

Habite en Provence, et aux environs de Montpellier.

A. Rhipiphore flabellé. Rhipiphorus flabellatus.

R. testaceus; ore, pectore abdominisque dorso atris. F. Rhipiphorus flabellatus. Fab. él. 2. p. 119. Oliv. col. 3. n.º 65. pl. 1. f. 2. b. c. Habite en Italie.

3. Rhipiphore paradoxe. Rhipiphorus paradoxus.

R. niger; thoracis lateribus elytrisque testaceis.
Rhipiphorus paradoxus. Fab. él. 2. p. 119.
Oliv. col. 3. n.º 65. pl. 1. f. 7. Lat. gen. 2. p. 207.
Mordella paradoxa. Lin.
Habite en Entope.
Etc.

# MORDELLE. (Mordella.)

Antennes filiformes, un peu en scie d'un côté dans les mâles. Quatre palpes inégaux, les maxillaires plus grands et en massue sécuriforme.

Corps oblong, courbé et comprimé à ses côtés. Tête très-inclinée sur la poitrine. Abdomen des femelles terminé en pointe térébriforme. Antennæ masculorum serratæ, feminarum simplices, filiformes. Palpi maxillares articulo ultimo majore securiformi.

Corpus oblongum, subarcuatum, ad latera compressiusculum. Caput valde nutans. Feminarum abdomen cauda terebriformi terminatum.

#### OBSERVATIONS.

Les mordelles se rapprochent extrêmement des rhipiphores par leurs rapports, quoiqu'elles en soient très-distinguées par leurs antennes et par leurs palpes.

Ces insectes sont fort petits, ont la tête très-inclinée vers la poitrine, le corps oblong, arqué, terminé en pointe dans les femelles. Les uns se trouvent sur les sleurs, les autres dans les bois, sur les arbres. Leur démarche est assez agile; ils volent très-bien.

## ESPÈCES.

1. Mordelle à pointe. Mordella aculeata.

M. ano aculeato, corpore atro immaculato.

Mordella aculeata. Lin. Fab. él. 2. p. 121.

Geoff. 1. p. 353. pl. 6. f. 7.

Ohv. col. 3. n.º 64. pl. 1. f. 1. Lat gen. 2. p. 208.

Habite en Europe.

2. Mordelle fasciée. Mordella fasciata.

M. nigra; ano aculeato; elytris fasciis duabus cinereis. Oliv. col. 3. n.º 64. pl. 1. f. 2. a. b.

Mordella fasciata; Fab. él. 2. p. 122.

Habite en Europe.

Etc.

# ANASPE. (Anaspis.)

Antennes filiformes, grossissant un peu vers le bont. Les yeux un peu en croissant. Le dernier article des palpes maxillaires en hache.

Corps ovale-oblong. Ecusson peu distinct. Tête peuchée.

Antennæ filiformes, extrorsum subcrassiores. Oculi sublunati. Palpi maxillares articulo ultimo securiformi.

Corpus ovato-oblongum. Scutellum subnullum. Caput nutans.

### OBSERVATIONS.

Les anaspes seraient des mordelles, si les tarses des quatre pattes antérieures n'avaient le pénultième article bilobé. Ces insectes sont très-petits.

## ESPÈCES.

1. Anaspe frontale. Anaspis frontalis. Latr.

A. atra, fronte pedibusque flavescentibus.

Merdella frontalis. Pab. él. 2. p. 125. Panz. fasc. 13. t. 13.]

Oliv. col. 3. n.º 64. pl. 1. f. 6. a. b. c.

Habite en Europe, sur les sleurs.

2. Anaspe humérale. Anaspis humeralis. Lat.

A. atra; elytris basi flavescentibus.

Anaspis. Geoss. 1. p. 316. n.º 2.

Mordella humeralis. Pab. él. 2. p. 125.

Oliv. col. 3. n.º 64. pl. 1. f. 7. a. b.

Habiteen Europe, et se trouve aux environs de Paris.

Etc.

# APALE. (Apalus.)

Antennes filiformes, simples dans les deux sexes, plus longues que le corselet. Palpes filiformes. Les yeux oblongs.

Corps ovale-oblong; tête saillante, penchée; corselet arrondi; élytres un peu molles. Tous les tarses à articles entiers.

Antennæ filiformes, in utroque sexu simplices, thorace longiores. Palpi filiformes. Oculi oblongi.

Corpus ovato-oblongum; caput exsertum, inflexum.

Tarsi omnes articulis integris. Elytra molliuscula.

#### OBSERVATIONS.

Le genre apale, établi par Fabricius, paraît se rapprocher plus que les précédens, des cantharidiens; mais comme il semble aussi tenir un peu aux pyrochres, on présume que l'insecte a les crochets des tarses simples. Fabricius dit qu'il a les mâchoires cornées, unidentées, et la languette membraneuse, tronquée, entière.

## ESPÈCE.

1. Apale bimaculé. Apalus bimaculatus.

A. niger; elytris testaceis: puncto nigro. P.

Meloe bimaculatus. Lin.

Apalus bimaculatus. Fab. él. 2. p. 24.

Degeer, ins. 5. tab. 1. f. 18.

Oliv. col. 3. n.o 52. f. 1. a; et f. 2, a. b.

Habite le nord de l'Europe.

# HORIE. (Horia.)

Antennes filiformes, un peu plus longues que le cor-

selet. Mandibules fortes, avancées, pointues, unidentées. Palpes filiformes, à dernier article ovale.

Corps oblong; corselet presque carré. Elytres grandes, flexibles; crochets des tarses dentelés en dessous, avec un appendice sétiforme.

Antennæ filiformes, thorace sublongiores. Mandibulæ validæ, porrectæ, acutæ, unidentatæ. Palpi filiformes: articulo ultimo ovato.

Corpus oblongum; thorax subquadratus; elytra magna, molliuscula. Tarsorum ungues subtùs denticulati, cum appendice setiformi.

### OBSERVATIONS.

Les hories ont, en général, le port et l'aspect des mylabres; mais les crochets qui terminent leurs tarses ne sont point doubles; ils sont seulement dentelés en dessous, avec un appendice en forme de soie. Ce sont des insectes exotiques, qui paraissent vivre dans le bois. Leurs tarses sont à articles entiers.

### ESPECE.

1. Horie tachetée. Horia maculata.

H. flavescens, elytris maculis septem nigris.

Horia maculata. Fab. él. 2. p. 85.

Oliv. col. 3. n. o 53 bis. pl. 1. f. 1. a. b.

Lat. gen. 2. p. 211.

Habite à Cayenne, Saint-Domingue, etc.

Etc.

# LES CANTHARIDIENS.

Crochets des tarses doubles ou profondément divisés et sans dentelures en dessous. Elytres molles.

Les cantharidiens ont, en général, des couleurs vives

et variées, ne fuient point la lumière, et, parmi eux, il s'en trouve peu qui soient aptères. Ces insectes ont des antennes filiformes ou moniliformes, des élytres molles, et les crochets des tarses toujours doubles ou bifides. Ils vivent sur les herbes et sur les arbres, et paraissent avoisiner les téléphoriens par leurs rapports.

# TÉTRAONYX. (Tetraonyx.)

Antennes subfiliformes, s'épaississant un peu vers leur sommet; à articles oblongs, presque coniques.

Corps oblong. Corselet court, en carré transverse. Pénultième article des tarses bilobé.

Antennæ subfiliformes, extrorsum sensum subcrassiores; articulis oblongo-conicis.

Corpus oblongum. Thorax brevis, transverso-quadratus. Tarsorum articulus penultimus bilobus.

#### OBSERVATIONS.

Les tétraonyx ont le port des mylabres, et, comme eux, ils ont des mandibules simples, et les onglets des tarses bifides; mais le pénultième article de leurs tarses est bilobé, ce qui les en distingue facilement. Ce sont des insectes, exotiques,

# ESPRCES.

1. Tétraonyx à huit taches. Tetraonyx octo-maculatum.

T. nigrum; elytro singulo maculis quatuor rubris. Lat. Lat. gen. 4. p. 380.

Ejusd. zoolog. et anat. de M. de Humb. p. 237. pl. 16. f. 7. Habite la Nouvelle-Espague.

### OBSERVATIONS.

Les cérocomes sont remarquables en ce qu'ils paraissent n'avoir que neuf articles aux antennes, dont le dernier plus grand est en forme de bouton. Il paraît néanmoins que ce bouton est formé du dixième et du onzième article de l'antenne.

On a nommé plus particulièrement cérocomes les espèces dont les antennes des mâles sont irrégulières; et M. Latreille donne le nom d'hyclèes, à celles dont les antennes sont régulières dans les deux sexes. Les unes et les autres sont terminées par un bouton.

## ESPECE.

1. Gérocome de Schæffer. Cerocoma Schæfferi.

C. viridis; antennis pedibusque luteis.

Meloe Schæfferi. Lin.

Cerocoma Schæfferi. Fab. él. 2. p. 74. Lat. gen. 2. p. 214.

Cerocoma. Geoff. 1. p. 358. pl. 6. f. g.

Oliv. col. 3. n. 48. pl. 1. f. 1. a. b. c. d.

Habite en Europe, surtout australe.

Etc. Pour les hyclées, voyez le mylabris impunctata d'Olivier, Encycl. n.º 48, et mylabris argentata de Fab. él. 2. p. 85.

# OE N A S. (OEnas.)

Antennes filiformes, submoniliformes, coudées, plus courtes que le correlet; à seconde partie allongée en cylindre obconigit neuf articles. Palpes filiformes à dernier article cylindrique.

Corps allongé, étroit, subcylindrique.

Antennæ filiformes, submoniliformes, fractæ, thorace breviores: parte secundá in caulem novem-articulatam, cylindraceo-conicam elongatá. Palpi filiformes: articulo ultimo cylindrico.

Corpus elongatum, angustum, teretiusculum.

#### OBSERVATIONS.

Il paraît que ce qui distingue principalement les ænas des cantharides, c'est que les premiers ont les antennes coudées après le second article. Ce genre, quoique fort peu remarquable, diffère beaucoup, par ses antennes, des mylabres et des cérocomes, et ne saurait être réuni aux cantharides.

## ESPÈCES.

I. OEnas Africain. OEnas afer.

OE. niger, punctatus; thorace rubro. Lat.

Meloe afer. Lin.

Litta afra. Fab. él. 2. 7. 80.

OEnas afer. Lat. gen. 1. tab. 10, f. 10, et vol. 2.p. 219.

Cantharis afra. Oliv. col. 3. n.º 46. pl. 1. f. 4. a. b.

Habite la Barbarie.

2. OEnas crassicorne. QEnas crassicornis.

OE. niger; thorace elytrisque testaceis; antennis incrass satis.

Litta crassicornis. Fab. 6l. 2. p. 80.

Habite en Autriche.

Etc. Voyez l'ænas luctuosus. Lat. gen. 2. p. 220.

# MÉLOÉ. (Meloe.)

Antennes moniliformes, droites ou sans coude, de la longueur du corselet, souvent irrégulières dans les mâles. Mandibules cornées. Mâchoires bisides. Palpes siliformes.

Corps oblong, mou. Point d'ailes. Elytres molles, plus courtes que l'abdomen, à bord intérieur arqué, l'un recouvrant l'autre près de sa base. Abdomen souvent rès-grand.

Tome IV.

Antennæ moniliformes, rectæ aut non fractæ, thoracis longitudine, in masculis sæpè irregulares. Mandibulæ corneæ. Maxillæ bifidæ. Palpi filiformes.

Corpus oblongum, molle. Alæ nullæ. Elytra mollia, abdomine breviora: margine interno arcuato, uno ad basim alterius superposito. Abdomen sæpüis maximum.

#### OBSERVATIONS.

Les méloës constituent un genre particulier remarquable, qu'il ne faut point altérer en y associant d'autres insectes, quoique de la même famille. Ce sont des insectes sans ailes, à élytres qui ne couvrent point entièrement l'abdomen, et qui, par leur bord interne, ne forment point une suture droite. Ils se traînent à terre ou sur les plantes peu élevées, dont ils mangent les feuilles, et font sortir de leurs articulations une liqueur oléagineuse roussatre et fétide, dont on fait usage en médecine.

## ESPÈCES.

1. Méloë proscarabé. Meloe proscarabœus.

M. nigro-cæruleus, punctatissimus; antennis masculorum irregularibus; elytris rugosulis.

Meloe proscarabœus. Lin.

Meloe. n. . . Geoff. 1. p. 377. pl. 7. f. 4.

Mcloe proscarabous. Fab. él. 2. p. 587.

Habite en Europe.

2. Méloë mélangé. Meloe majalis.

M. corpore rubro cupreoque vario, abdominis segmentis dorsalibus cupreis; antennis in utroque sexu regularibus.

Meloe majalis. Lin. Fab. él. 2. p. 588.

Oliv. col. 3. n.º 45. pl. 1. f. 4.

Panz. fasc. 19. f. 13.

Habite l'Europe tempérée et australe: Eta.

# CANTHARIDE. (Cantharis.)

Antennes filiformes, droites, de la longueur du corselet ou plus longues. Machoires bisides. Palpes maxillaires plus gros à leur extrémité.

Corps allongé, subcylindrique. Elytres molles, de la longueur de l'abdomen, à dos convexe, un peu in-fléchies sur les côtés.

Antennœ filiformes, rectæ aut non fractæ, thoracis longitudine, vel thorace longiores. Maxillæ bifidæ, Palpi maxillares ad apicem crassiores.

Corpus elongatum, subcylindricum. Elytra mollia, abdominis longitudine, dorso convexa, lateribus subinflexa.

### OBSERV ATIONS.

Le nom de ce genre, changé par Linné et Fabricius, a dû être rétabli, comme l'ont sait M. Latreille et Olivier. Les cantharides sont distinguées des méloës, par la présence de leurs ailes et par leurs élytres aussi longues que l'abdomen. Elles n'ont point les antennes coudées comme les cenas, et les palpes tout-à-sait silisormes, comme les zonites. Je n'en sépare point les sitaris de M. Latreille qui ont les antennes un peu plus longues, et les élytres rétrécies en pointe vers leur extrémité. On sait que la cantharise vésicatoire est très-employée en médecine.

### ESPECES.

1. Cantharide vésicatoire. Cantharis vesicatoria.

C. aurato-viridis, nitida; antennis nigris.

Meloe vesicatorius. Lin.

Cantharide, n.o 1. Geoff. 1. p. 341. pl. 6. f. 5.

Cantharide vésicatoire. Oliv. col. 3. n.º 46. pl. z. f. 1. a. b. c.

Lat hist. nat., etc. 10. p. 401. pl. 90. f. 7.

Litta vesicatoria. Fab. el. 2. p. 76.

Panz. fasc. 41. t. 4.

Habite en Europe, sur le frêue, le liles, etc. dans l'été.

- 2. Cantharide érythrocéphale. Cantharis erythrocephala.
  - C. atra; capite testaceo, thorace elytrisque cinereolineatis.

Litta erythrocephala. Fab. él. 2. p. 80.

Cantharis erythrocephala. Oliv. col. 3. n.º 46. pl 2, f. 16. Habite l'Autriche, le midi de l'Europe.

- 3. Cantharide humérale. Cantharis humeralis.
  - C. nigra; elytris basi flavescentibus, ab humeris ettenuato-subulatis.

Cantharis, n.º 2. Geoff. 1. p. 342.

Cantharis humeralis. Oliv. col. 3. n.º 46. p. 19.

Necydalis humeralis. Fab. él. 2. p. 371.

Gitaris humeralis. Lat. gen. 2. p. 222.

Habite en Europe.

Etc.

# ZONITE. (Zonitis.)

Antennes sétacées, longues, menues, insérées dans l'échancrure des yeux. Mandibules pointnes. Palpes filiformes. Mâchoires allongées, presque linéaires, souvent saillantes.

Corps oblong. Tête penchée. Elytres molles, de la longueur de l'abdomen.

Antennæ setaceæ, longæ, exiles, in oculorum sinu insertæ. Mandibulæ acutæ. Palpi filiformes. Maxillæ elongatæ, sublineares, sæpè exsertæ. Corpus oblongum. Caput inflexum. Elytra molliuscula, abdominis longitudine.

#### OBSERVATIONS.

Les zonites sont à peine distinctes des cantharides; néanmoins, des deux divisions de leurs mâchoires, l'interné est très-peu saillante, tandis que l'autre se prolonge en une pièce longue, filiforme, qui fait paraître la mâchoire simple. D'ailleurs, leurs palpes sont tout-à-fait filiformes.

## ESPECES.

1. Zonite bout brûlé. Zonitis prœusta.

Z. testacea; thorace mutico; antennis elytrorumque apicibus nigris.

Zonitis præusta. Fab. él. 2. p. 23.

Lat. gen. 2. p. 223. et hist, nat. vol. 10. p. 406. pl. 90 . f. 8.

Panz. fasc. 36. t. 7.

Habite le midi de la France, l'Italie.

- 2. Zonite à six taches. Zonitis sex-maculata.
  - Z. rufa; elytris flavescenti-rufis: singulo maculis tribus nigris. Lat.

Apale tagheté. Oliv. col. 3. n.º 52. pl. 1. f. 3.

Zonitis sex-maculata. Lat. gen. 2. p. 224.

Habite en Provence et près de Montpellier.

# CINQUIÈME SECTION.

[Cinq articles à tous les tarses.]

## LES PENTAMÈRES.

Les coléoptères pentamères constituent la einquième et dernière section de l'ordre qui les comprend, et terminent même la classe des insectes. En effet, dans les

insectes de cet ordre, la nature étant parvenue à donner cinq articles à tous les tarses de ces animaux, ne dépasse point ce terme, et ne fait plus que diversifier les espèces, dans une étendue vraiment admirable. Ausi les coléoptères pentamères sont-ils bien plus nombreux en espèces que ceux des sections précédentes, et probablement ce sont ceux qui sont les plus avancés en organisation, car ce sont eux qui ont les tégumens les plus solides; et c'est parmi eux que M. Cuvier a observé des trachées vésiculeuses, ce qui semble les rapprocher plus que les autres des arachnides trachéales.

Les uns vivent de matières végétales; d'autres ne se nourrissent que de substance animale, au moins dans leur état de larve; ensin, il y en a qui vivent habituellement dans les sumiers, les ordures.

A raison des diverses habitudes que les circonstances ont, depuis long-temps, fait contracter aux différentes races, les unes craignent et fuient la lumière, tandis que les autres s'y exposent sans en paraître incommodées. Aussi en voit-on qui ne volent jamais, et d'autres qui volent très-bien; et il se trouve ici, comme dans presque tous les autres ordres des insectes, des rates constamment aptères, quoiqu'ayant des élytres, et d'autres toujours ailées.

Comme on a établi un grand nombre de genres parmi ces coléoptères, il est nécessaire de les partager d'abord en coupes principales, et ces coupes doivent être simples, grandes, peu nombreuses. En conséquence, je conserverai celles dont j'ai déjà fait usage, ainsi que leur disposition entre elles, et je partagerai les coléoptères pentamères en trois grandes sections, de la manière suivante.

1.ere SECT. Pentamères filicornes.

Les antennes sont filiformes ou monifilormes on sétacées, rarement épaissies vers le bont.

2.º SECT. Pentamères clavicornes.

Les antennes sont terminées en massne le plus souvent perfoliée ou presque solide.

3. Sect. Pentamères la licornes.

Les antennes sont en massue lamellée ou feuilletée.

# PREMIÈRE SECTION.

# PENTAMÈRES FILICURNES.

Les antennes sont filiformes ou moniliformes ou sétacées, rarement épaissies vers le bout.

Les coléoptères de cette section sont des pentamères dont les antennes ne forment point à leur extrémité une massue bien distincte. C'est à-peu-près là tout ce qu'ils ont de commun entre eux.

On sait que ces coléoptères offrent cinq ou six familles très-distinctes; mais l'on n'est point d'accord sur l'ordre de leur distribution. En effet, tant que l'on n'aura point de principes convenus pour la détermination des rapports généraux, l'arbitraire décidera toujours, et chacun aura son ordre particulier pour la disposition de ces familles.

Relativement au mien, j'ai cru qu'à la suite des cantharidiens, qui terminent les coléoptères hétéromères,

## ANIMAUX

dans ma distribution, je devais commencer les coléoptères pentamères par les téléphoriens. Or, en suivant toujours les caractères indiqués par M. Latreille, il en est résulté la division suivante pour les pentamères filicornes.

## DIVISION DES PENTAMÈRES FILICORNES.

- §. Quatre palpes seulement : deux maxillaires et deux labiaux.
  - (1) Elytres recouvrant en totalité ou en majeure partie l'abdomen.
    - (a) Sternum antérieur de sorme ordinaire; ne s'avançant point sous la tête.
      - (b) Mandibules entières à leur pointe et sans dentelure audessous. Le corps mou.

Les téléphoriens.

- (bb) Mandibules fendues à leur pointe ou manies d'ane dent au-dessous.
  - (+) Le corps mou.

Les mélyrides.

(++) Le corps dur.

Les ptiniens.

(aa) Sternum antérieur s'avançant sous la tête, presque sous la bouche, et sa partie postérieure se prolongeant en pointe ou en corne.

Les buprestiens.

(2) Elytres raccourcies, laissant la majeure partie de l'abdomen à découvert.

Les staphyliniens.

§§. Six palpes: quatre maxillaires et deux labiaux.

Les carabiens.

## LES TÉLÉPHORIENS.

Mandibules entières à leur pointe et sans dentelure au-dessous. Le corps mou.

Sous cette dénomination, je rassemble les cébrions, les lampyres, les téléphores, ainsi que les coléoptères à mandibules simples qui y tiennent par leurs rapports. Ce que ces insectes ont de commun avec les mélyrides qui viennent ensuite, c'est d'avoir des élytres molles, flexibles. Les uns et les autres nous paraissent donc devoir commencer la première section des coléoptères pentamères, afin de suivre immédiatement les cantharidiens qui terminent les coléoptères hétéromères et qui ont aussi les élytres molles.

Ces insectes ont, en général, le corps allongé, mou; la tête plus ou moins enfoncée, abaissée, ou cachée sous le corselet; des élytres longues, flexibles, souvent ornées de couleurs assez brillantes. La plupart sont agiles, volent très-bien, et se nourrissent de substance végétale, dans l'état parfait; mais on soupçonne que, dans l'état de larve, plusieurs sont carnassiers. Je les divise de la manière suivante.

# DIVISION DES TÉLÉPHORIENS.

- (1) Palpes silisormes : ils ne sont pas plus gros à leur extrémité.
  - (a) Tous les articles des tarses entiers.

Cébrion.

### OBSERVATIONS.

Les dascilles, que l'on confondait avec les cistèles avant que M. Latreille les ait distingués, ont des rapports avec les cébrions; mais ils ont le corps un peu court, et n'ont pas les articles des tarses tous entiers. Leurs mandibules ne sont point cachées sous le labre.

## ESPECES.

1. Dascille cerf. Dascillus cervinus.

D. niger, cinereo-pubescens; antennis pedibus elytrisque pallido-testaceis. Lat.

Chrysomela cervina. Lin.

Atopa cervina. Fab. él. 2. p. 15.

Cistela cervina. Oliv. col. 3. n.º 54. pl. 1. f. 2. a.

Descillus cervinus. Lat. gen. 1. p. 252. pl. 8. f. 1.

Habite en Europe.

2. Dascille cendré. Dascillus cinereus.

D. lividus; elytris pedibusque fuscis.

Atopa cinerea. Fab. él. 2. p. 15.

Habite l'Allemague; l'Italie. Collect. du Muséum.

Etc.

# ELODE. (Elodes.)

Antennes filiformes, un peu plus longues que le corselet. Mandibules en partie cachées sous le labre. Palpes labiaux fourchus.

Corps elliptique, mou. Corselet transver. Le pénultième article des tarses bilobé.

Antennæ filiformes, thorace paulò longiores. Mandibulæ infrà labrum partim occultatæ. Palpi labiales fúrcati.

Corpus ovato-ellipticum, molle. Thorax transversus. Tarsorum articulus penultimus bilobus.

### OBSERVATIONS.

Les élodes sont de petits coléoptères pentamères que l'on angeait parmi les cistèles. Ils sont distingués des scirtes; arce qu'ils n'ont point de pattes propres à sauter. Leur ête est en grande partie cachée sous le corselet.

## .ESPECES.

I. Élode pâle. Elodes pallida.

E. pullida; capite elytrorumque apicibus fuscis.

Elodes pallida. Lat. gen. 1. p. 253. pl. 7. f. 12.

Cyphon pallidus. Fab. el. 1. p. 501.

Habite en France, en Angleterre.

2. Elode brunâtre. Elodes fucescens.

E. nigricans vel castaneo-fusca; antennarum basi pedibusque rusescentibus.

Elodes sucescens. Lat. gen. 1. p. 253.

Cyphon griseus? Fab. él. 1. p. 502.

Habite aux environs de Paris. 🍅

Etc.

# SCIRTE. (Scirtes.)

Antennes filiformes, plus longues que le corselet. Palpes labiaux bisides.

Corps ovale-orbiculaire. Pattes postérieures à cuisses très-grosses et propres à sauter.

Antennæ siliformes, thorace longiores. Palpi labiales apice bisidi.

Corpus ovato-orbiculatum. Elytra molliuscula. Pedes postici femoribus incrassatis, saltatoriis.

#### OBSERVATIONS.

Les scirtes sont, en quelque sorte, aux élodes ce que les altises sont aux chrysomèles. Au reste, ce sont de trèspetits coléoptères pentamères qui ne sont guères dissérens des élodes que parce qu'ils ont des pattes propres à sauter. Fabricius en compose la deuxième division de ses cyphons.

### ESPECE.

1. Scirte hémisphérique. Scirtes hemisphærica.

Sc. suborbiculata, depressa, nigra.

Cyphon hemisphæricus. Fab. él. 1. p. 502.

Chrysomela hemisphærica. Liu.

Habite en-Europe, sur le noisetier. On le trouve aux environs de Paris.

Etc.

# RHIPICÈ RE. (Rhipicera.)

Antennes un peu courtes, en panache. Mandibules simples. Palpes filiformes.

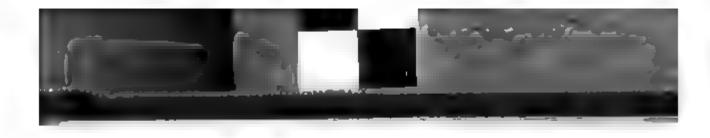
Corps ovale-oblong. Pénultième article des tarses bilobé. Des pelottes membraneuses sous les articles intermédiaires des tarses.

Antennæ breviusculæ, flabellatæ. Mandibulæ simplices. Palpi filiformes.

Corpus ovato-oblongum. Tarsorum articulus penultimus bilobus, eorumdem articulis intermediis subtùs pulvillis membranaceis.

### OBSERVATIONS.

Le genre rhipicère est encore inédit et n'est qu'indiqué par M. Latreille. Il comprend des insectes exotiques dont on a dans les collections plusieurs espèces, les unes de la Nouvelle-Hollande, et les autres du Brésil. Je ne puis citer que la suivante.



### SANS VERTRBRES.

### ESPECE.

## z. Rhipicère à moustaches. Rhipicera mystacina.

R. testacea albo-punctata.

Ptilinus mystacinus. Pab. dent. 1. p. 328.

Drury, ins. 3. tab. 48. f. 7.

Habite la Nouvelle-Hollande.

## LAMPYRE. (Lampyris.)

Antennes filiformes, quelquefois dentées, subpectinées. Mâchoires bifides. Palpes à dernier article plus gros, terminé en pointe. Bouche très-petite.

Corps allongé, mon. Corselet aplati, semi-circulaire, débordant, cachant la tête.

Antennæ filiformes, interdum serrulatæ, subpectinatæ. Maxillæ bifidæ. Palpi articulo ultimo crassiore, apice acuto. Os parvum.

Corpus oblongum, molle. Thorax semi-circularis, planus, marginatus, caput obtegens.

#### OBSERVATION 4.

Les lampyres, qui tiennent de très-près aux lyeus par leurs rapports, n'ont pas, comme ces derniers, la partie antérieure de la tête avancée en museau, ni le dernier article des palpes tronqué. Les uns et les autres ont le corselet plat, débordant, recouvrant et cachant la tête. Ils ont peu d'agilité dans leurs mouvemens ambulatoires.

Ces insectes sont célèbres par la faculté singulière qu'offrent plusieurs de leurs espèces, surtout les individus semelles, de répandre, en certains temps, une lumière phosphorique, qui a beaucoup d'éclat dans l'obscurité. Parmi les

deux espèces qui se trouvent en France, celle dont la semelle n'a point d'ailes est la plus connue et est singulièrement lumineuse. On lui a donné le nom de ver-luisant, parce qu'elle ne peut que ramper comme un ver, et que le soir la lumière qu'elle jette lui donne l'apparence d'un charbon ardent. Mais en Italie et dans le midi de la France, ainsi que dans les pays chauds de l'Amérique, plusieurs espèces connues sont lumineuses et ailées dans les deux sexes; et, comme c'est le soir qu'elles volent, elles offrent des espèces d'étincelles qui sillonnent de tout côtés dans les airs avec beaucoup d'éclat, ce qui forme un spectacle singulier et admirable. A l'égard des espèces lumineuses, ce ne sont pas seulement les femelles qui ont cette faculté : les males l'ont aussi, mais moins fortement. On a observé que la partie lumineuse de ces insectes est placée au-dessous des deux ou trois derniers anneaux de l'abdomen, qui sont d'une couleur plus pâle que les autres, et qu'elle y forme une tache jaunâtre ou blanchâtre.

### ESPECES.

1. Lampyre ver-luisant. Lampyris noctiluca.

L. oblonga, fusca; clypeo cinereo. F.

Lampyris noctiluca. Lin. Fab. él. 2. p. 99.

Panz. fasc. 41. t. 7.

Oliv. col. 2. n.º 28. pl. 1. f. 2.

. Habite le nord de la France et de l'Europe. Femelle aptère

2. Lampyre splendidule. Lampyris splendidula.

L. oblonga, fusca; clypeo apice hyalino. P.

· Lampyris splendidula. Lin. Fab. él. 2. p. 99.

Panz. fasc. 41. t. 8.

Oliv. col. 2. n.º 28. pl. 1. f. 1. a. b. c. d.

Habite en Europe. La semelle est eucore aptère.

3. Lampyre d'Italie. Lampyris Italica.

L. nigra; thorace transverso pedibusque rufis; abdomiss apice albissimo.

Lampyris italica. Liu. Fab. él. 2. p. 104.

## SANS VERTÈBRES.

Oliv. eol. 2. n.º 28. pl. 2. f. 12. a. b. c. d.

Lat. gen. 1. p. 259.

Habite l'Italie et le midi de la France. Les mâles et les se-melles ailés.

4. Lampyre hémiptère. Lampyris hemiptera.

L. nigra; elytris brevissimis.F.

Lampyris hemiptera. Fab. él. 2. p. 106.

Oliv. col. 2. n. 28. pl. 3. f. 25. a. b. Geoff. 1. p. 168. n. 2.

Habite en France. Rare aux environs de Paris.

c. Voyez les espèces exotiques, dans Fabricius et Olivier.

# LYCUS. (Lycus.)

Antennes filiformes, comprimées, subdentées, plus longues que le corselet. Mandibules simples. Dernier article des palpes plus gros et tronqué. Bouche avancée en museau.

Tête cachée sous le corselet. Corps allongé. Corselet plat, débordant sur les côtés et antérieurement. Elytres molles, grandes, dilatées postérieurement.

Antennæ filiformes, compressæ, subserratæ, thorace longiores. Mandibulæ simplices. Palporum articulus ultimus crassior, truncatus. Os in rostrum anticè productum.

Caput sub thorace occultatum. Corpus oblongum. Thorax planus, marginatus, caput obtegens. Elytra mollia, magna, postice latiora.

### OBSERVATIONS.

Les lycus constituent un beau genre, dont les espèces sont nombreuses, et variées d'assez belles couleurs. Ce sont des insectes très-voisins des lampyres par leurs rapports, ayant de même le corselet plane, débordant au-

Tom. IV.

dessus de la tête; mais dont la partie antérieure de cette tête se prolonge en un museau rostriforme, qui s'incline en dessous. Ces insectes ont des mouvemens lents; leur tête est petite; leurs antennes sont rapprochées à leur base; le pénultième article des tarses est bilobé; enfin, dans plusieurs espèces, les élytres sont en partie transparentes, maculées, et dilatées à leur extrémité, surtout dans les mâles.

### ESPECES.

1. Lycus sanguin. Lycus sanguineus.

L. niger; thoracis lateribus elytrisque sanguineis.

Lampyris sanguinea. Lin.

Lampyris. Geoff. 1. p. 168. p. 3.

Lycus sanguineus. Fab. él. 2. p. 116.

Panz. fasc. 41. t. 9.

Oliv. col. 2. n. 29. pl. 1. f. 1. a. b. c.

Latr. gen. 1. p. 257.

Habite en Europe. Commun dans le midi de la France.

2. Lycus large. Lycus latissimus.

L. flavus; elytris maculá marginali posticèque nigris: margine laterali maximo dilatato.

Lampyris latissima. Lin.

Lyeus latissimus. Fab. él. 2. p. 110.

Oliv. col. 2. n.º 29. pl. 1. f. 2.

Habite l'Afrique equinoxiale.

3. Lycus fascié. Lycus fasciatus.

L. ater; thoracis margine flavescente; elytris fascidlata alba.

Cantharis tropica. Liu.

Lycus fasciatus. Fab. él. 2. p. 111.

Oliv. col. 2. n.º 29. pl. 1. f.8.

Habite à Cayenna

# OMALYSE. (Omalysus.)

Antennes filiformes, rapprochées à leur base, un peu

plus longues que le corselet. Mandibules simples. Dernier article des palpes maxillaires tronqué.

Corps allongé, déprimé. Tête saillante. Corselet presque carré, à angles postérieurs saillans et pointus.

Antennæ filiformes, basi approximatæ, thorace paulò longiores. Mandibulæ simplices. Palpi maxillares articulo ultimo truncato.

Corpus oblongum, depressum. Caput exsertum. Thorax subquadratus, ad latera submarginatus: angulis posticis productis, acutis.

#### OBSERVATIONS.

L'omalyse, distinguée comme genre par Geossiroy, est voisine des lycus par ses rapports; mais son corselet ne déborde pas antérieurement. Les élytres de cet insecte recouvrent tout l'abdomen et sont un peu sermes. Le pénultième article des tarses est bilobé.

### ESPECE.

2. Omalyse suturale. Omalysus suturalis.

Omalysc. Geoff. 1. p. 180, tab. 2. f. 2.

Oliv. col. 2. n.º 24. pl. 1. f. 1.

Omaly sus suturalis. Pab. él. 2. p. 108. Lat. gen. 1. p. 257.

Panz. fasc. 35. t. 12.

Habite en Europe, dans les bois.

# TÉLÉPHORE. (Telephorus.)

Antennes filiformes, longues, écartées à leur base. Mandibules simples. Palpes en hache à leur extrémité.

Corps allongé, un peu déprimé, mou. Elytres de la longueur de l'abdomen, très-flexibles.

Antennæ filiformes, longæ, ad basim distantes. Mandibulæ simplices. Palpi articulo ultimo securiformi.

Corpus elongatum, subdepressum, molle. Elytra abdominis longitudine, mollia.

#### OBSERVATIONS.

Le nom de cantharis que Linné et Fabricius ont donné aux insectes dont il est ici question, doit être réservé pour le genre qui comprend l'insecte connu depuis si long-temps en médecine, sous le nom de cantharide. Ainsi nous suivrons les entomologistes qui ont appelé téléphores les insectes dont il s'agit ici.

Les téléphores ont la tête saillante, large, courte; le corps allongé, ordinairement mou, ainsi que les élytres. Les palpes maxillaires ne sont pas beaucoup plus longs que les labiaux. Le pénultième article des tarses est bilobé. Ces insectes sont carnassiers et vivent de proie. Dans l'état parfait, on les trouve sur les plantes et sur les fleurs, dans les prairies, vers la fin du printemps. Il paraît que leur larve vit dans la terre humide.

## ESPÈCES.

1. Téléphore ardoisé. Telephorus fuscus.

T. thorace marginato rubro: macula nigra; elytris fuscis.

Cantharis fusca. Lin. Fab. él. 1. p. 294.

Cicindela. Geoff. 1. p. 170. pl. 2. f. 8.

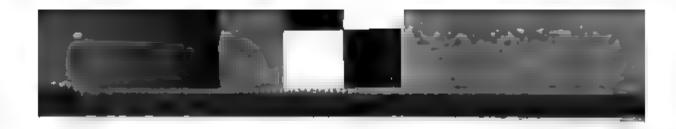
Telephorus fuscus. Oliv. col. 2. n.º 26. pl. 1. f. 1. a. b. c.

Lat. gen. 1. p. 260.

Habite en Europe, dans les haies, les jardins, au printemps.

2. Téléphore livide. Telephorus lividus.

T. thorace marginalo, rufo; elytris testaceis.



### SANS VERTEBRES.

Cantharis livida. Lin. Fab. él. 1. p. 295. Cicindela. Geoff. 1. p. 171. n.º 2., Telephorus lividus. Oliv col. 2. n.º 26. pl. 1. f. 8. Habite en Europe. Elytres d'un jadas d'ocre. Etc.

## MALTHINE. (Malthinus.)

Antennes filiformes, plus longues que le corselet. Palpes à dernier article ovale, pointu.

Corps allongé. Tête saillante, un pen rétrécie postérieurement. Elytres plus courtes que l'abdomen dans plusieurs.

Antennæ filiformes, thorace longiores. Palpi articulo ultimo ovato, subacuto.

Corpus oblongum. Caput exsertum, postice subattenuatum. Elytra in pluribus abdomine breviora.

#### OBSERVATIONS.

Les malthines avoisinent de très-près les téléphores, par des rapports nombreux; néanmoins, ayant les palpes presque filiformes, la tête moins large postérieurement, et souvent les élytres plus courtes que l'abdomen, on peut les en distinguer.

## ESPÈCE.

1. Malthine à points jaunes. Malthinus biguttatus.

M. thorace marginato, medio atro; elytris abbreviatis, apice flavis.

Cantharis biguttata. Lin. Rab. 6l. 1. p. 3e4:

Panz, fasc. 11. t. 15.

Necydalis. Geoff. t. p. 372. pl. 7. f. 2.

Malthinus marginatus. Lat. gen. 1. p. 26t.

Habite en Europe.

Bec.

# LES MÉLYRIDES.

Mandibules fendues à leur pointe, ou munies d'une dentelure au-dessous. Le corps mou et les élytres flexibles dans un grand nombre.

Sous le nom de mélyrides, je réunis différens coléoptères pentamères qui tiennent un peu aux téléphoriens, parce que, parmi eux, la plupart ont encore des élytres flexibles : ils doivent donc être placés à leur suite. Plusieurs néanmoins ont des élytres assez dures, et semblent annoncer le voisinage des ptines.

Dans les uns, la tête est dégagée et séparée du corselet par un étranglement ou un cou. Leurs mandibules sont courtes et épaisses. Ce sont les lime-bois de M. Latreille.

Dans les autres, la tête est enfoncée postérieurement dans le corselet, et souvent même se rétrécit en devant. Leurs mandibules sont étroites et allongées. Ceux-ci constituent les mélyrides de M. Latreille.

L'association des divers genres qu'embrassent nos mélyrides, n'est pas probablement à l'abri de justes reproches; mais elle a pour but de simplifier la méthode: ce qui, selon moi, n'est pas sans intérêt. Je divise cette coupe de la manière suivante.

# DIVISION DES MÉLYRIDES.

<sup>(1)</sup> Tête dégagée et séparée du corselet par un étranglement ou

<sup>(</sup>a) Elytres n'embrassant point l'abdomen par les côtés.

### SANS VERTÈBRES.

(+) Elytres très -courtes.

Atractocère.

(++) Elytres couvrant une grande partie de l'abdomen.

Lymexyle.

Cupès.

(b) Elytres embrassant l'abdomen. Palpes maxillaires plus longs que la tête.

Mastige.

Scydmène.

- (2) Tête ensoncée postérieurement dans le corselet. Palpes maxillaires avancés au-delà de la bouche.
  - (a) Des vésicules rétractiles sur les côtés du corps.

Malachie.

(b) Point de vésicules sur les côtés du corps.

(+) Antennes, soit simples, soit en scie.

Mélyre.

Clairon.

Tille.

(++) Antennes pecuinées.

Drile.

# ATRACTOCÈRE. (Atractocerus.)

Antennes simples, subfusiformes, insérées devant les yeux. Palpes maxillaires longs, subpectinés.

Corps allongé, linéaire. Corselet oblong, convexe. Elytres très-courtes.

Antennæ simplices, subfusiformes, antè oculos insertæ. Palpi maxillares longi, ad latera subpectinati.

### ANINAUX

Corpus elongato-lineare. Thorax oblongus, convexus. Elytra brevissima.

### OBSERVATIONS.

L'atractocère ne paraît dissérer des lymexyles que parce qu'il a des élytres très-courtes, comme celles des staphylins. On ne connaît que l'espèce suivante.

### ESPECE.

1. Atractocère nécydaloïde. Atractocerus necydaloides.

A. rufescens: thorace lined longitudinali flavd notate.

Necydalis brevicornis. Lin.

Lymexylon abbreviatum. Fab. él. 2. p. 87.

Atractocerus. Lat. gen. 1. p. 268.

# LYMEXYLE. (Lymexylon.)

Habite en Guinée. Sa larve vit dans le bois.

Antennes filiformes, écartées à leur base. Mandibules courtes. Palpes maxillaires longs, presque en massue.

Corps allongé, subcylindrique. Les élytres un peu molles, recouvrant presque entièrement l'abdomen.

Antennæ filiformes, basi distantes. Mandibulæ breves. Palpi maxillares longi, subclavati.

Corpus elongatum, subcylindricum. Elytra molliuscula, abdominis dorsum ferè omninò tegentia.

#### OBSERVATIONS.

Les lymexyles, ou lime-bois, ont la tête grosse, presque de la largeur du corselet dont elle est séparée par un tranglement plus ou moins profond. Leur corps est allongé presque comme celui des taupins; mais il en est distingué ar la forme du corselet et par des élytres plus molles. Les arves de cas insectes vivent dans le bois, le rongent, le sercent et causent de grands dommages, surtout aux hênes.

### ESPECES.

:. Lymexyle dermestoïde. Lymexylon dermestoides.

L. testaceum; oculis, alis pectoreque nigris. F.

Cantharis dermestoides. Linn.

Lymexylon dermestoides. Fab. , él. 2. p. 87.

Oliv. col. 2. n.º 25. pl. 1. f. 1. a. b. c. d. femina, et f. 2, mas.

Hylecætus. Latr. gen 1. p. 266.

Habite le nord de l'Europe, dans le bois. Ses antennes sont un peu en scie.

2. Lymexyle naval. Lymexylon navale.

L. luteum; capite, item elytrorum margine apiceque nigris. F.

Cantharis navalis. Lin.

Lymexylon navale. Fab. él. 2. p. 88. Lat. gcn. 1. p. 267.

Oliv. col. 2. n.º 25, pl. 1. f. 4. a. b.

Habite en Europe, dans le bois de chêne qu'il détruit.

Etc.

# CUPÈS. (Cupes.)

Antennes cylindriques, un peu plus longues que le corselet: Palpes égaux : à dernier article tronqué.

Corps allongé, sublinéaire. Tête saillante, Elytres fermes, couvrant tout l'abdomen. Pattes courtes.

Antennæ cylindricæ, thorace paulò longiores. Palpiæquales, articulo ultimo truncato.

Corpus elongatum, sublineare. Caput exsertum. Elytra rigida, abdomen totum tegentia. Pedes breves.

### O BSERVATIONS.

Ce genre, encore peu connu, ne peut être placé près des lymexyles que provisoirement. L'insecte qui en est le type a des élytres d'une consistance assez solide; les antennes dirigées en avant et des pattes courtes. Ses habitudes ne sont pas connues.

## ESPECE.

1. Cupès à tête jaune. Cupes capitata. Cupes capitata. F. él. 2. p. és.

Latr. gen. 1. p. 255. pl. 8. f. 2.

Coqueb. Ill. ic. dec. 3. t. 30. f. 1.

Habite la Caroline. Bosc.

# MASTIGE. (Mastigus.)

Antennes subfiliformes, brisées: les deux premiers articles fort longs. Palpes maxillaires saillans, presque aussi longs que la tête; le dernier article en massue.

Corps allongé. Tête et corselet plus étroits que l'abdomen. Abdomen ovale, convexe. Elytres connées, embrassant l'abdomen.

Antennæ subfiliformes, fractæ: articulis duobus primis prælongis. Palpi maxillares exserti, capitis ferè longitudine: articulo ultimo clavato.

Corpus elongatum. Caput thoraxque abdomine angustiora. Abdomen ovatum, convexum. Elytra connata, abdomen obvolventia.

#### OBSERVATIONS.

Les mastiges sont la plupart exotiques, et semblent avoisiner les ptines. Ils ont néanmoins un aspect dissérent, et

## SANS VERTEBRES.

cont remarquables par leurs palpes maxillaires. On les rouve à terre, soit sous les pierres, soit parmi des dé-

## ESPÈCES.

1. Mastige palpeur. Mastigus palpalis.

M. niger; antennis infernè glabris.

Mastigus palpalis. Latr. gen. 1. p. 281. tab. 8. f. 5.

Et hist. nat. vol. 9. p. 186.

Habite en Portugal.

L. Mastige spinicorne. Mastigus spinicornis.

M. fusco-castaneus; antennis infernè spinuloso-hirtis. Puinus spinicornis. Fab. él. 1. p. 327. Oliv. col. 2. n.º 17. pl. 1. f. 5. a. b. Habite les îles de Sandwich.

# SCYDMÈNE. (Scydmænus.)

Antennes submoniliformes, droites, de la longueur lu corselet. Palpes maxillaires saillans, presque aussi ongs que la tête.

Corps oblong; corselet subovale, plus long que large. bdomen ovale, embrassé par les élytres.

Antennæ submoniliformes, rectæ, thoracis longiudine. Palpi maxillares exserti, capitis ferè longiudine.

Corpus oblongum. Thorax longitudinalis, subovais. Abdomen ovale, elytris obvolutum.

#### OBSERVATIONS.

Les serdmènes n'ont pas les antennes coudées comme elles des mastiges'; ces antennes sont un peu grenues et suvent grossissent vers leur sommet. Les palpes maxillaires ont leur dernier article très-petit, terminé en pointe. Or trouve ces insectes sur la terre.

### ESPECES.

- 1. Scydmène d'Helwig. Scydmænus Helwigü.
  - Si fusco-castaneus, pabescens; thorace subgloboso; el to connatis.

Pselaphus Helwigii. Herbet. col. 4. 111. 3. tab. 35. f. 12.

Antherinus Helwigii. Fab. él. 1. p. 292.

Scydmænus Helwigii. Lat. gen. 1. p. 282.

Habite en Europe, au pied des arbres.

- 2. Scydmène de Godart. Scydmænus Godarti.
  - S. castaneus, pubescens; thorace subelongato-quadra Scydmænus Godarti. Latr. gen. 1. p. 282. tab. 8. f. 6. Habite la France.

Ajoutez, comme troisième espèce, l'antherinus minutus Fabricius.

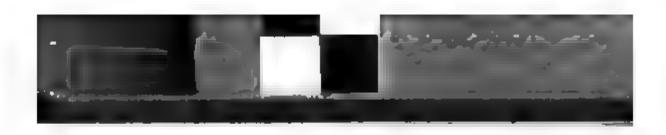
## MALACHIE. (Malachius.)

Antennes siliformes, un pen en scie, aussi longuque le corselet ou plus longues. Palpes siliformes.

Corps ovale, un peu mou. Corselet large, déprin Elytres flexibles. Quatre papilles vésiculeuses lobées rétractiles aux côtés de la poitrine et de l'abdomen.

Antennæ filiformes, subserratæ, thoracis long dine aut thorace longiores. Palpi filiformes.

Corpus ovale, molliusculum. Thorax latus, rot datus, depressus. Elytra flexilia. Papillæ quat vesiculares lobatæ, retractiles; pectoris abdominis lateribus erumpentes.



### SANS VERTEBRES.

#### OBSERVATIONS.

es malachies ont des couleurs assez brillantes, et pasent tenir aux téléphores par leurs rapports, quoiqu'elles it des mandibules moins simples. Elles sont, en général, s petites, et out le corps moins allongé. Néanmoins leurs ses ne sont point en hache, et le pénultième article de es tarses n'est point bilobé.

les insectes présentent une singularité remarquable; celle roir sur les côtés, des vésicules rouges, charnues, irulières, subtrilobées, qu'ils font sortir et rentrer à r gré, et qu'ils enflent lorsqu'on les touche. On ignore age de ces parties.

Les malachies se trouvent sur les fleurs, et la plupart it indigenes de l'Europe.

### ESPÈCES.

### Malachie bronzée. Malachius æneus.

M. corpore viridi-aneo, elytris extrorsùth sanguineis. Cantharis cenea. Lin. Cicindela. Geoff. 1. p. 174. n. 9. Malachius aneus. Fab. él. 1. p. 306. Latt. gen. 1. p. 265. Oliv. col. 2. n. 27. pl. 2. f. 6. Pant. fasc. 10. t. 2.

Panz. lasc. 10. t. 2.

Habite en Europe, sur les fleurs.

## Malachie bipustulée. Malachius bipustulatus.

M. ceneo-viridis; elytris apice rubris.

Cantharis bipustulatu. Liu. Cicindela. n. 8. Geoss.

Malachius bipustulatus. Fab. él. 1. p. 306.

Oliv. col. 2. n. 227. pl. t. s.

Panz. fasc. 10. t. 3.

Habite en Europe.

Etc.

## MÉLYRE. (Melyris.)

Antennes filiformes, un peu en scie, à peine de la ngueur du corselet. Palpes filiformes.

Corps ovale, ou ovale-oblong. Corselet rétréciantirieurement. Tête inclinée, en partie cachée sous le corselet. Elytres grandes, recouvrant tout l'abdomen.

Antennæ filiformes, subserratæ, thoracis vix longitudine. Palpi filiformes.

Corpus ovatum, vel ovato-elongatum. Thorax antice angustior. Caput inflexum, sub therace partimals absconditum. Elytra magna, abdomen penitus obtegentia.

#### OBSERVATIONS.

Les mélyres, auxquels nous croyons pouvoir réunir les zygies et même les dasytes, se rapprochent des malachies par leurs rapports; mais ils n'ont point de vésicules rétractiles. Ces insectes ont, les uns, d'assez belles couleurs, les autres, des couleurs sombres. Leurs mouvemens sont lents, mais ils volent avec facilité. On les trouve sur les plantes et sur les fleurs.

### ESPECES.

- 1. Mélyre vert. Melyris viridis.

  M. viridis; elytris lineis elevatis tribus. F.

  Melyris viridis. Fab. él. 1. p. 311.

  Oliv. col. 2. n.º 21. pl. 1. f. 1. et pl. 2. f. 1.

  Latr. gen. 1. p. 263.

  Habite an Cap de Bonne-Espérance.
- 2. Mélyre du Levant. Mélyris oblongus.

  M. rufus; capite elytrisque cyaneo-viridibus.

  Zygia oblonga. Fab. él, 2. p. 22.

  Lat. gen. 1. p. 264. pl. 8. f. 3.

  Habite dans le Levant.
- 3. Mélyre noir. Melyris ater.

  M. oblongus, niger, hirtus, vagè punctatus.

  Dermestes hirtus. Lin.

  Dasytes ater. Fab. él. 2. p. 72. Latr. gen. p. 26!

### SANS VERTÈBRES.

Mélyre atre. Oliv. col. 2. n.º 21. pl; 2. f. 8.

An lagria atra? Panz. fasc. 8. 1. 9.

Habite l'Europe australe, sur les graminées.

Etc.

# CLAIRON. (Clerus.)

Antennes de la longueur du corselet, grossissant inensiblement, formant presque une massue à leur exrémité. Palpes inégaux : les maxillaires subfiliformes; es labiaux terminés en hache.

Corps oblong, non bordé, velu : corselet oblong, rétréci postérieurement. Tête inclinée, en partie enfoncée dans le corselet. Tarses à quatre articles apparens.

Antennæ thoracis longitudine, sensim extrorsum crassiores, versus extremitatem subclavatæ. Palpi inæquales: maxillaribus subfiliformibus; labialibus apice securiformi.

Corpus oblongum, immarginatum, subhirtum. Thorax oblongue, postice angustior. Caput inflexum,
clypeo partim insertum. Tarsi articulis quatuor conspicuis, eorum articulo primo abscondito.

#### OBSERVATIONS.

Les clairons tiennent encore aux coléoptères à élytres flexibles, et néanmoins, sous d'autres rapports, ils semblent se rapprocher des nécrophages. Leurs antennes grossissent insensiblement; et quoique leurs trois derniers articles soient les plus gros, ils vont eux-mêmes en grossissant, et ne forment point une massue séparée. On ne connaissait que quatre articles aux tarses de ces insectes; mais M. Latreille a observé que leur premier article était caché Par le second, et qu'ils en ont réellement cinq.

Ces insectes sont allongés, ont des couleurs variées assez brillantes, et souvent des bandes colorées transverse. Leurs yeux sont un peu en croissant. On les trouve sur les fleurs; mais leurs larves sont carnassières, dévorent d'autres insectes vivans, ou rongent des matières animales. Selon ma méthode de simplification, j'y réunis les nécrobies.

### ESPECES.

## 1. Clairon alvéolaire. Clerus alvearius.

C. violaceo-coruleus, hirtus; élytris rubris: macuidem muni fasciisque tribus caruleo-nigris.

Trichodes alvearius. Fab. él. 1. p. 284.

Clerus. Geoff. 1. p. 304. pl. 5. f. 4.

Oliv. col. 4. n. 96. pl. 1. f. 5. s. b.

Latr. gen. 1. p. 273. Panz. facc. 31. t. 14.

Habite en Europe.

## 2: Clairon apivore. Clerus apiarius.

C. cyaneus; elytris rubris: fasciis tribus cærulescentibus; tertid terminali. F.

Trichodes apiarius. Fab. él. 1. p. 284.

Clerus apiarius. Oliv. ibid. pl. 1. f. 4.

Latr. gen. 1. p. 273. Panz. fasc. 31. t. 13.

Attelabus apiarius. Lin.

Habite en Europe, dans les ruches des abeilles.

# 3. Clairon violet. Clerus violaceus.

C. violaceo-cæruleus, subhirtus; antennis nigris.

Dermestes violaceus. Lin.

Corynetes violaceus. Fab. él. 1. p. 285.

Necrobia violacea. Latr. gen. 1. p. 274.

Oliv. col. 4. n.º 76 bis. pl. 1. f. 1. a. b. c.

Panz. fasc. 5. t. 7.

Habite en Europe, dans les cadavres des animaux.

Etc.

# TILLE. (Tillus.)

Antennes filiformes, de la longueur du corselet, plus moins en scie d'un côté. Mandibules subbidentées. lpes filiformes: les labiaux quelquefois en hache. Corps allongé, subcylindrique. Corselet plus étroit e les élytres.

Antennæ filiformes, thoracis longitudine, hinc plùs nùsve serratæ. Mandibulæ subbidentatæ. Palpi formes: labialibus interdùm securiformibus. Corpus elongatum, subcylindricum. Thorax elysangustior.

#### OBSERVATIONS.

Les tilles ne sont pas des insectes carnassiers, et néanins semblent se rapprocher un peu des clairons. Ces ectes ont peu d'agilité, fréquentent les sleurs, et sont peu nbreux en espèces. Ceux parmi eux dont les quatre palpes t filiformes, sont des énoplies pour M. Latreille; ils n'ont, nme les clairons, que quatre articles apparens aux ses.

## ESPECES.

Tille allongée. Tillus elongatus.

T. ater; therace villoso rufo.

Chrysomela elongata. Liz.

Tillus elongatus. Oliv. col. 2. Dec 22. pl. 1. f. 1. a. b. c. d. e.

Tillus elongatus. Fab. él. 1. p. 281. Panz. fasc. 43. t. 16,

Latr. gen. 1. p. 269.

Habite en Europe.

Tille serraticorne. Tillus serraticornis.

T. ater; elytris testaceis.

Tome IV.

Tillus serraticornis. Oliv. col. 2. n., 22. pl. 1. f. 2. a. b. c. d. Fab. él. 1. p. 282. Panz. fasc. 26. t. 13.

Enoplium serraticorne. Latr. gen. 1. p. 271.

Habite en Italie.

# DRILE. (Drilus.)

Antennes siliformes, pectinées d'un côté, surtout dans les mâles, un peu plus longues que le corselet. Palpes maxillaires longs, avancés.

Corps oblong, un peu déprimé, mon. Corselet transverse. Elytres grandes, flexibles.

Antennæ filiformes, hinc pectinatæ, præserùm in masculis, thorace paulò longiores. Palpi maxillares longi, porrecti.

Corpus oblongum, subdepressum; molle. Thorax transversus. Elytra magna, molliuscula.

#### OBSERVATIONS.

Les driles tiennent encore aux insectes précédens par leurs rapports; mais ils semblent offrir une transition des insectes malacoptères, ou à élytres molles, à ceux qui ent les élytres dures. Les driles ressemblent en effet au ptilin par leurs antennes, et néanmoins ils appartiennent encore aux mélyrides.

## ESPÈCE.

1. Drile jaunâtre. Drilus flavescens.

Drilus flavescens. Oliv. col. 2. n.º 23: pl. 1. f. 1.

Ptilinus. Geoss. 1. pl. 1. s. 2. Le panache jaune.

Ptilinus slavescens. Fab. el. 1. p. 329.

Panz. fasc. 3. t. 8.

Drilus flavescens. Latr. gen. 1. p. 255.

Mabite en France, sur les plantes. Son corps est un pen vela.

## LES PTINIENS.

Antennes filiformes, quelquefois en scie ou pectinées.

Mandibules courtes, fortes, échancrées à leur extrémité ou offrant une dentelure au-dessous. Téte en grande partie enfoncée dans le corselet. Elytres dures, recouvrant entièrement l'abdomen.

Les ptiniens sont de petits coléoptères pentamères à corps dur, destructeurs des bois et des collections d'histoire naturelle. Ils ont le corps ovale, subcylindrique, et, en général, le corselet renflé. Leurs palpes sont courts, avec le dernier article plus gros. Ces insectes habitent, la plupart, l'intérieur des maisons, contrefont le mort lorsqu'on les touche, et ont des couleurs sombres. Voici leurs divisions.

- (1) Antennes beaucoup plus courtes que le corps.
  - (a) Antennes pectinées dans les males, en scie dans les semelles.

### Ptilin.

(b) Antenues simples, non pectinées, nien scie.

### Vrillette.

(2) Antennes presque aussi longues que le corps, très-peu en scient Le corselet plus étroit que l'abdomen.

Ptine.

Gibbie.

## PTILIN. (Ptilinus.)

Antennes pectinées dans les mâles, en scie dans les

femelles, un peu plus longues que le corselet. Mandibules bidentées au sommet-

Corps oblong, subcylindrique. Corselet large, subglobuleux. Tête saillante, inclinée.

Antennæ in maribus pectinatæ, in feminis serratæ, thorace paulò longiores. Mandibulæ apice bidentatæ.

Corpus oblongum, subcylindricum. Thorax latus, convexus, subglobosus. Caput prominulum, inflexum.

#### OBSERVATIONS.

Le ptilin est un petit coléoptère très-rapproché des voilettes par ses habitudes, et qui ne ressemble au drile que par ses antennes. La larve de cet insecte vit dans les bois morts, y forme de petits trous ronds et profonds, et n'en sort que dans l'état parfait.

## ESPÈCES.

1. Ptilin pectinicorne. Ptilinus pectinicornis.

Pt. corpore nigricante; elytris fuscis, subcastancis; am tennis pedibusque rufescentibus.

Ptinus pectinicornis. Lin. Ejusd. dermestes pectinicornis. Le panache brun. Geoss. 1. p. 65. n.º 1.

Ptilinus pectinicornis. Fab. él. 1. p. 329.

Oliv. col. 2. n.º 17 bis. pl. 1. f. 1.

¿ Latr. geu. 1. p. 277.

Panz. fasc. 3. t. 7.

Habite en Europe, sur le bois mort.

2. Ptilin pectiné. Ptilinus pectinatus.

Pt. niger; antennis pedibusque flavis. F.

Ptilinus pectinatus. Fab. él. 1. p. 329.

Panz. fasc. 6. t. g.

Habite en Allemagne. Il a les élytres striées,

Etc.



Observ. Ici doit être placé le genre dorcatoma de Fabricius (él. 1. p. 330), dont les antennes très - courtes p'ont, selon M. Latreille, que nouf articles. Voyez le dermestes muriaus. Pans. fasc. 26. t. 10.

## VRILLETTE. (Anobium.)

Antennes filiformes, simples, de la longueur du corelet, les trois derniers articles plus longs. Mandibules ourtes, dentées au sommet.

Corps oblong, convexe, subcylindrique. Corselet arge, transverse, un peu en capuchon. Tête inclinée ous le corselet.

Antennæ filiformes, simplices, thoracis longituline: articulis tribus ultimis longioribus. Mandibulæ reves, apice dentatæ.

Corpus oblongum, convexum, subcylindricum. Thorax latus, transversus, subcucullatus. Caput in-ra thoracem inflexum.

#### OBSERVATIONS.

Les vrillettes tiennent aux ptilins par leurs habitudes et par plusieurs caractères; mais leurs antennes ne sont ni pectinées, ni en scie. Elles oût le corselet élevé, plus pu moins, en capuchon, recevant et cachant en partie la tête. Leurs élytres sont dures, couvrant entièrement l'ablomen. Ces petits coléoptères sont très-nuisibles. Plusieurs espèces vivent dans l'intérieur des maisons. Leurs larves vivent dans les boiseries, les meubles en bois, les poutres, les solives, etc. Elles percent le bois, s'en nourrissent, et y font une infinité de petits trous ronds comme ferait une vrille, qui le rendent vermoulu. C'est à une espèce de

souvent, le soir, dans un appartement, et qui ressemble au bruit d'une montre qui serait de temps en temps interrompu.

## ESPÈCES.

1. Vrillette marquotée. Anobium tessellatum.

A. fuscum; thorace equali; elytris subtessellatis. T. Anobium tessellatum. Fab. élept. 1. p. 321.

Oliv. col. 2. n.º 16. pl. 1. f. 1. Latr. gen. 1. p. 275. Panz. fasc. 66. t. 3. Byrrhus. Geoff. 1. p. 112. n.º 4. Habite en France, en Allemagne, dans les maisons.

2. Vrillette striée. Anobium striatum.

A. fuscum, immaculatum; thorace compresso; elytris striatis.

Anobium striatum. Oliv. col. 2. 11.0 16. pl. 2. f. 7.

Latr. gen. 1. p. 276.

La vrillette des tables. Geoff. 1. p. 111. n.º 1. pl. 1. f. 6.

Anobium pertinax. Fab. él. 1. p. 322.

Habite en Europe. Commune dans les maisons: C'est elle, probablement, qui fait ce bruit singulier qu'on entend le soir dans les appartemens.

Etc.

## PTINE. (Ptinus.)

Antennes filiformes, longues, simples, insérées entre les yeux. Palpes subfiliformes.

Corps ovale-oblong; corselet plus étroit que les élytres, renslé, en capuchon, souvent muni d'un étranglement. Un écusson. Abdomen presque ovale.

Antennæ filiformes, longæ, simplices, intrà oculos insertæ. Palpi subfiliformes.

Corpus ovato-oblongum. Thorax elytris angustior, turgidulus, cucullatus, sæpè coarctatus. Scatellum. Abdomen subovale.

#### OBSERVATIONS.

Les ptines ont les antennes beaucoup plus longues que celles des vrillettes; le corselet plus étroit que les élytres et en capuchon. Ils ont la tête petite, le dos convexe, les élytres dures, aussi longues que l'abdomen. Ces insectes sont petits, ont la démarche lente, et vivent particulièrement dans les herbiers; les collections d'insectes, les feuilles sèches, la farine, etc. Ils sont une peste dans les cabinets d'histoire naturelle; ils n'épargnent même pas les papiers; les livres.

### RSPECES.

2. Ptine impérial. Ptinus imperialis.

Pt. fuscus; thorace subcarinato; clytris macula lobata alba.

Ptinus imperialis. Fab. 61. 1. p. 326. Panz. fasc. 5.1. 7.

Oliv. col. 2. n. 17. pl. 1. f. 4.

Habite en Europe, sur le bois mort.

2. Ptine voleur. Ptinus fur.

Pt. testaceus; thorace quadridentato; elytris fasciis duabus albis.

Ptinus fun Lin. Pab. él. 1. p. 305.

Oliv. col. 2. n.o 17. pl. 1. f. 1. a b. c.

Latr. gen. 1. p. 279. Bruchus. Geoff. 1. # 164. 1. pl. 2. f. 6.

Mabite en Europe. Il dévaste les herbiers, les collections d'insectes, etc.

# GIBBIE. (Gibbium.)

Antennes subsétacées, insérées devant les yeux; à articles cylindriques. Les yeux très-petits, presque aplatis.

Corselet court; abdomen grand, renssé, presqueglobuleux. Elytres soudées. Point d'écusson distinct. Antennœ subsetaceæ, ante oculos insertos, articulis cylindricis. Oculi parvi, subdepressi.

Thorax brevis; abdomen magnum, turgidum, subglobosum. Elytra connata. Scutellum nullum distinetum.

### OBSERVATIONS.

La gibbie est très-voisine des ptines par ses rapports et ses habitudes; mais elle a une forme particulière, n'a point d'ailes, et offre plusieurs caractères qui semblent autoriser sa distinction. Elle attaque aussi les collections d'histoire naturelle.

### ESPECES.

1. Gibbie marron. Gibbium scotias.

G. castaneum, nitidum, lave; antennis pedibusque pubescentibus.

Gibbium. Scop, Latr. gen. 1. p. 278, t. 8. f.4.

Bruche sans ailes. Geoff. 1. p. 164. n.º 2.

Ptinus scotias. Oliv. col. 2. n.º 17. pl. 1. f. 2. a. b.

Ptinus scotias. Fab. el. 1. p. 327. Panz. sasc. 5. t. 8.

Habite l'Europe australe, dans les cabinets d'histoire matu; relle.

2. Gibbie sillonnée. Gibbium sulcatum.

G. thorace quadrisulcato villoso; albidum; elytris fuscontestaceis, nitidis.

Ptinus sulchtus. Fab. él. 1. p. 327.

Habite aux Canaries. Trouvée dans l'envoi de plantes sèches.

## LES BUPRESTIENS.

Sternum antérieur s'avançant sous la tête, presque sous la bouche, et sa partie postérieure se prolongeant en une pointe, soit aiguë, soit émoussée.

Les buprestiens peuvent être aussi nommés sternoxiens, parce qu'ils sont distingués des autres pentarette partie de la poitrine qui est située entre la prenière paire de pattes; cette partie, ici très-remarquable, avançant jusque sons la bouche, et son extrémité oposée se prolongeant en arrière en une pointe bien déouverte.

Ces insectes ont des antennes filiformes, le plus suvent en scie ou pectinées, jamais longues, déassant à peine le corselet par leur longueur. Leur orps est ferme, allongé ou en ellipse oblongue, et leur te est enfoncée jusqu'aux yeux dans le corselet. Ils ne vent que de matières végétales, et offrent souvent des ouleurs assez brillantes. On ne les divise qu'en trèseu de genres, mais deux de ces genres embrassent hacun un grand nombre d'espèces : voici leurs divions.

- (1) Mandibules entières à leur pointe, sans échancrure ni dent particulière.
  - (a) Palpes filisormes. Le pénultième article des tarses bilobé.

Bupreste.

Cérophyte.

(b) Palpes à demier article plus gros. Fous les articles des tarses entiers.

Mélasis.

(2) Mandibules échancrées ou bisides à leus extrémité. Tous les apticles des tarses entiers.

Taupin.

# BUPRESTE. (Buprestis.)

Antennes filiformes, le plus souvent en scie, à peine e la longueur du corselet. Mandibules simples; mâchoires à deux lobes. Palpes courts, filiformes ou à peine plus gros au bout.

Corps elliptique-oblong. Corselet large, à angles potérieurs non prolongés.

Antennæ filiformes, sæpiùs serratæ, thorace breviores, aut thoracis vix longitudine. Mandibulæ simplices; maxillæ lobis duobus; palpi breves, filiformes, aut vix apice crassiores.

Corpus elliptico-oblongum. Thorax subtransversus, angulis posticis non extrorsum prominulis.

#### OBSERVATIONS.

Les huprestes constituent un très-beau genre, nombreux en espèces, parmi lesquelles îl s'en trouve qui sont ornées de couleurs si riches, si brillantes, qu'elles font partie des plus beaux coléoptères connus. Aussi Geoffroy les a-t-il nommées richards en français. C'est surtout parmi les buprestes exotiques, que l'on voit les plus grandes et les plus belles espèces.

Ces insectes ont beaucoup de rapports, par leur some générale, avec les taupins; mais ils n'ont point la faculté de sauter, et ils ont le pénultième article des tarses bilobé. Ils marchent assez lentement; mais leur voi est facile, surtout lorsqu'il fait beau et que le temps est chaud. Leurs élytres sont sermes, et souvent dentées à leur extrémité postérieure. La larve des buprestes n'est point connue, mais on présume qu'elle vit dans le bois. L'insecte parsait se reneoutre sur les sleurs, sur les seuilles, dans les chantiers, etc.

## ESPÈCES.

2. Bupreste géant. Buprestis gigas.

B. viridi-ænea, nitida; thorace lævi; elytris rugosis, bis dentatis.

Buprestis gigas. Lin. Buprestis gigantea. Fab. él. 2, p. 187. Oliv. col. 2. n. 32. pl. 1. f. 1. a. b. Habite à Cayenne.

2. Bupreste bande-dorée. Buprestis vittata.

B. viridi-cœrulea; el ytris bidentatis punctatis: lineis quatuor elevatis viridi-œneis; vitta lata aurea.

Buprestis vittata. Fab. él. 2. p. 187.

Oliv. col. 2. n.º 32. pl. 3. f. 17. a.

Habite aux Indes orientales.

3. Bupreste à faisceaux. Buprestis fascicularis.

B. viridi-aurea, interdùm obscura, scabra; elytris integris: punctis fasciculato-pilosis.

Buprestis fașcicularis. Lin. Fab. él. 2. p. 201.

Oliv. col. 2. n.º 32. pl. 4. f. 38.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

i. Bupreste ocellé. Buprestis ocellata.

B. viridi-nitens; ely tris tridentatis: maculis duabus aureis ocellarique flavá.

Buprestis ocellata. Fab. 61.2. p. 193.

Öliv. col. 2. n.º 32. pl. 1. f. 3.

Habite les Indes orientales.

Exc.

# CÉROPHYTE. (Cerophytum.)

Antennes très-pectinées on branchues d'un côté dans les mâles, en scie dans les femelles. Mâchoires à deux lobes. Palpes en massue.

Corps ovale, déprimé. Pénultième article des tarses bifide.

Antennæ valde pectinatæ, vel hino ramosæ in mæribus, in feminis serratæ. Maxillæ lobis duobus. Palpi clavati.

Corpus ovale, depressum. Tarsi articulo penultimo bisido.

#### OBSERVATIONS.

Le type de ce genre est encore peu connu. C'est un insecte qui, quoique voisin du mélasis, en paraît très-distingué.

## ESPÈCE.

1. Cérophyte élatéroide. Cerophytum elateroides.

Melasis elateroides. Latr. hist. nat., etc. vol. 9. p. 76.

Cérophyte. Latr. Considérations gén., etc., p. 169.

Habite aux environs de Paris. Il est noir, strié.

# MÉLASIS. (Melasis.)

Antennes pectinées dans les mâles, en scie dans les femelles, de la longueur du corselet. Mandibules entières. Mâchoires simples. Palpes en massue.

Corps cylindrique; corselet un peu écarté de l'abdomen postérieurement : à angles postérieure prolongés de chaque côté en une dent pointue. Tous les articles des tarses entiers.

Antennoe in maribus pectinatæ, in feminis serratæ, thoracis longitudine. Mandibulæ maxillæque integer-rimæ. Palpi clavati.

Corpus cylindricum. Thorax postice ab abdomine remotiusculus: angulis posticis utroque latere in dentem acutam productis. Tarsorum articuli omnes integri.

#### OBSERVATIONS.

Les mélasis tiennent aux taupins par les angles postérieurs de leur corselet et par leurs tarses à articles entiers;

### SANS VERTÈBRES.

mais ils ne sautent point. On n'en connait qu'une espèce. Elle vit dans le bois mort.

### ESPECE.

1. Mélasis flabellicorne. Melasis flabellicornis.

Elater buprestoides. Linn.

Melasis slabellicornis. Fab. él. 1. p. 331. Laty. gen. 1. p. 247.

Oliv. col. 2. n.º 30. pl. 1. f. 1.

Panz. fasc. 3. t. 9.

Habite en Europe.

# TAUPIN. (Elater.)

Antennes siliformes, en scie, à peine de la longueur du corselet. Mandibules bissides ou bidentées au sommet. Palpes maxillaires subsécuriformes.

Corps allongé, un peu déprimé. Angles postérieurs du corselet pointus, saillans. Pointe postérieure de l'avant-sternum s'enfonçant dans une cavité de la poitrine et servant de ressort pour faire sauter le corps.

Antennæ filiformes, serratæ, thoracis vix longitudine. Mandibulæ apice bifidæ aut bidentatæ. Palpi maxillares subsecuriformes.

Corpus elongatum, depressiusculum. Thoracis anguli posteriores acuti, prominuli. Sterni antici acumen posticale in cavitatem pectoris deprimens corporis saltum edit.

#### OBSERVATIONS.

Les taupins ont beaucoup de rapports avec les buprestes, et leur ressemblent par leur forme générale; mais ils s'en distinguent par leurs mandibules, par les angles postérieurs de leur corselet, par leur faculté de sauter lorsqu'on les met sur le dos, et parce que leurs tarses sont à articles entiers. On voit au-dessous de leur tête et sur la partie inférieure de leur corselet, deux rainures, une de chaque côté, dans lesquelles se logent les antennes lorsqu'elles sont abaissées.

Ces insectes constituent un genre sort nombreux en epèces, parmi lesquelles on en connaît qui sont phosphoriques et lumineuses dans l'obscurité. Leurs larves vivent dans les troncs d'arbres pourris, dans les racines des plantes et dans les vieilles souches. D'après celle d'une espèce observée par Degeer, elles sont peut-être pourvues de petites antennes.

### ESPECES.

## [ Quelques-unes des exotiques.]

- 1. Taupin slabellicorne. Elater flabellicornis.

  E. fuscus; antennarum fasciculo flabelliformi. F.

  Elater flabelliformis. Lin. Fab. él. 2. p. 221.

  Oliv. col. 2. n. 31. pl. 3. f. 28.

  Habite aux Indes orientales.
- 2. Taupin tacheté. Elater speciosus.

  E. albidus, nigro-maculatus.

  Elater speciosus. Fab. él. 2. p. 222.

  Oliv. col. 2. n. 3t. pl. 7. f. 70.

  Habite aux Indes orientales.
- 3. Taupin lumineux. Elater noctilucus.

  E. thoracis lateribus maculá flavá glabrá. F.

  Elater noctilucus. Liu. Fab. él. 2. p. 223.

  Oliv. col. 2. n.º 31. pl. 2. f. 14.

  Habite l'Amérique méridionale, les Antilles.
- 4. Taupin phosphorique. Elater phosphoreus.

  E. thorace postice maculis duabus glabris flavis. F.

  Elater phosphoreus. Lin. Fab. él. 2. p. 223.

Oliv. col. 2. n. 31. pl. 2. f. 20. et f. 14. b. Habite à Cayenne, Surinam.

Etc. l'armi les espèces indigenes de l'Europe, voyez dans Fabricius les E. ferrugineus, rusicollis, castaneus, aterrimus, murinus, tessellatus, marginatus, etc.

## LES STAPHYLINIENS.

ntennes filiformes ou moniliformes, souvent subperfoliées, grossissant quelquefois vers le bout. Mandibules fortes, arquées, aiguës. Corps allongé,
étroit. Elytres très-courtes, laissant, en général, une
grande partie du dos de l'abdomen à nu.

Les staphyliniens sont assurément très-reconnaissables ir les caractères que je viens de citer et surtout par leur rps allongé et leurs élytres courtes, qui laissent à nu se grande partie du dos de l'abdomen. Les hanches se deux pattes antérieures de ces insectes sont grandes; deux vésicules coniques pointues, que l'animal fait rtir et rentrer à son gré, sont situées près de l'anus à extrémité de l'abdomen qui se termine en pointe.

Ces insectes courent avec agilité et volent facilement. orsqu'on les touche, ils relèvent leur queue ou la partie estérieure de leur abdomen, comme s'ils voulaient piquer 1 se défendre. Ils fréquentent les lieux où se trouvent des 1 tatières en putréfaction, soit végétales ou animales. On 1 s rencontre souvent par terre, dans les fumiers, au-ur des excrémens, sous les pierres. On les trouve 1 ssi dans les lieux humides, les plaies des arbres, et 2 xis leurs écorces.

Linné en avait formé un seul genre sous le nom de aphylinus; on le partagea ensuite en trois genres par-

### XUAMINA

ticuliers, et dès lors ces insectes furent considérés comme formant une famille.

Les entomologistes, reconnaissant, avec raison, que les staphyliniens constituaient une famille naturelle, qu'il fallait partager en plusieurs genres, portèrent peutêtre trop loin leur art des distinctions; car ils formèrent, aux dépens du genre staphylinus de Linué, un grand nombre de genres particuliers auxquels il serait difficile de trouver l'importance qui convient à des distinctions génériques. C'est-là, toujours, que se trouve le danger de l'abus.

Quant au nombre des genres, m'efforçant de les réduire à celui qui me paraît indispensable, et employant toujours les observations intéressantes qu'on doit à M. Latreille, je divise les staphyliniens de la manière suivante.

Ceux qui voudront faire une étude particulière de cette famille, pourront recourir à la monographie des microptères qu'a publiée M. Gravenohorst, en 2 vol. in-8.º

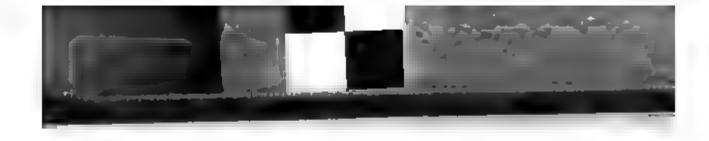
## DIVISION DES STAPHYLINIENS.

- (1) Tête découverte, entièrement séparée du corselet par un cou ou par un étranglement.
  - (a) Labre divisé profondément en deux lobes,
    - (-+-) Tous les palpes filiformes.

Staphylin.

(++), Les quatre palpes terminés par un article plus grand; ou seulement les labiaux.

Oxypore.



### SANS 'VERTÈRES.

- (b) Labre entier.
  - (--) Palpes manillaires presque anné longa que la tête. Pédère.
- . (----) Palpes maxillaires beaucoup plus courts que la tête.
  - (\*) Antennes insérées devant les yeux sons un reherd.
    Oxytèle.
  - (\*\*) Autennes insérées à un entre les yeux on près de leur bord interne.

#### Aléochare.

(2) Tête enfoncés postérieurement dans le correlet jusques auprès des yeux.

Loméchuse. Tachine.

# STAPHYLIN. (Staphylinus.)

Antennes filiformes, de la lougueur du corselet, insérées entre les yeux ou devant les yeux. Labre bilobé. Palpes filiformes.

Tête entièrement saillante. Corps allongé, étroit. Elytres très-courtes.

Antennæ filiformes, submoniliformes, thoracis longitudine, intrà oculos, vel antè oculos insertæ. Labrum bilobum. Palpi filiformes.

Caput penitus exsertum. Corpus elongatum, angustum. Elytra abbreviata.

#### OBSERVATIONS.

Les staphylins sont faciles à reconnaître, ayant la tête tout-à-fait dégagée du corselet, le labre bilobé, et les quatre palpes filiformes. C'est par le caractère de leurs palpes qu'on les distingue de nos oxypores. Ces insectes sont carnassiers, se nourrissent des autres insectes qu'ils peuvent

31

Tome IV.

attraper, ou vivent autour des cadavres et des fumiers. Ils ne piquent point, mais ils mordent ou pincent avec leurs mandibules. Je réunis à ce genre les pinophiles et les lathrobies, quoique ceux-ci sient les antennes insérès devant les yeux.

ESPÈCES.

1. Staphylin bourdon. Staphylinus hirtus.

St. hirsutus, niger; thorace abdomineque postice flavis. Staphylinus hirtus. Lin. Fab. 61. 2. p. 589.
Oliv. col. 3 n.º 42. pl. 1. f. 6.
Latr. gen. 1. p. 286. Pauz. fasc. 4. t. 19.

Latr. gen. 1. p. 286. Paux. fasc. 4. t. 19. Habite en Europe, autour des cadavres.

2. Staphylin odorant. Staphylinus olens.

St. niger, opacus; immaculatus, capite thorace latiore.

Staphylinus olens. Fab. él. 2. p. 591.

Oliv. col. 3. n. 42. pl. s. f. i. Pans. fasc. 27. t. t.

Habite en Europe, autour des cadavres. Commun près de Paris.

3. Staphylin érythroptère. Staphylinus erythropterus.

St. ater; elytris antennarum basi pedibusque rubris. Staphylinus erythropterus. Lin. Fab. él. 2. p. 593.
Oliv col. 3. n.º 42. pl. 2. f. 14. Panz. fasc. 27. t. 4.

Ilabite-en Europe, dans les sumiers.

Etc. Ajoutez y les St. murinus, aureus, aneus, hamorrhoidalis, oculatus, erythrocophalus, similis, eyaneus, pubescens, cupreus, stercorarius, brunnipes, fulgidus, elegans, pilosus, politus, amanus, d'Olivier; et pour la lathrobie, voyez St. elongatus de Fabricius (paderus, Panz. sasc. 9. t. 12.)

# OXYPORE. (Oxyporus.)

Antennes courtes, épaisses, moniliformes, perfoliées. Labre bilobé. Palpes labiaux terminés par un article plus graud, sécuriforme. Tête saillante: Corps allongé. Elytres très-courtes.

Antennœ breves, crassius culos, moniliformes, perliatæ. Labrum bilobum. Palpi labiales articulo ulmo majore, securiformi.

Capal extertum. Corpus clonganum. Elytra abbre-

## 。**阿瑟斯科特特地**主连位

Les oxypores, dont il s'agit ici, sont ceux de M. Lame, auxquels je reunis son astrapee, quoiqu'elle sit s'quatre philpes termines par un stricle plus grand, et les quatre lies quatre les simplylins dut les quatre les filiformes; et mes oxypores ont au moltis deux les termités par un article plus grand, et qui peut soie pour les séparer. En général, leurs mandibules sont andes, avancées.

administration of a material states and a state of the st

Oxypore roux. Oxyporus rufus.

The bifus; capite stytrorum abdominisque postico algris.

Staphylinus rufus. Liu. Oxyporus rufus? 145.18.22 p. 664.

Staphylinus rufus. Lin. Oxyporus rufus? File. W. P. 604. Oliv. col. 3. n.º 43. pl. s. f. t. Paus. fasc. 16. t. 19. Latr. gen. 1. p. 284. 7 11 Th. V. S. 17.

Habita an Europe, dans les bolets, les agaries.
Oxypore grandes-dents. Oxyporus maxillosus.
Tien de la companie de la companie

To On your are trained the state of the property of the state of the s

Les quatre palpes à dernier article plus grand. ]
Otypore de l'orme. Oxiporus ulmi.

O. ater, nittdus; anlennarum articulo primo, glytris ab-

### ANIMAUX

Staphylinus ulmi. Rose. f. etr. 1. t. 5. f. 6.
Oliv. col. 3. n.º 42. pl. 4. f. 37.
Staphylinus ulmineus. Pab. él. 2. p. 595.
Panz. fasc. 86. t. 4.
Astroposus ulmi. Latr.gen. 1. p. 284.
Habite l'Italie, la France australe, sous l'écorce de Forme.

# PÉDÈRE: (Prederus.)

Antennes moniliformes, grossissant insensiblement, ou se terminant en une massue de deux ou trois articles. Labre entier. Palpes maxillaires presque aussi longs que la tête.

Tôte seillante. Corps allongé, étroit. Elytres très-

Antenna moniliformes, extrorsium sensium crassiores, vel in clavam bi seu triarticulatam terminata. Labrum integrum. Palpi maxillares longi, capitis ferè longitudine.

Caput exsertum. Corpus elongatum, angustum. Elytra abbreviata.

### OBSERVATIONS.

Les pédères sont bien distingués des staphylins et des expores par leur labre entier. Dans les pédères de Fabricius de M. Latreille, les antennes sont insérées devant les yeux et vont seulement en grossissant; dans les stènes, les antennes s'insèrent près du bord interme des yeux et sont terminées en massue. L'insertion des antennes n'est point en accord avec la forme en massue de ces parties, puisque dans l'évousthète de Gravenhorst, les antennes en massue, sont insérées devant les yeux.

Nos pédères, distingués par la tête seillante entièrement,

## SANS YERTÉBRES:

le labre entier, et les palpes maxillaires presque anssi longs que la tête, sont des insectes qui aiment les lieux humides, et qui vivent effectivement sur le bord des eaux

### ESPECES.

## [ Celles dont les antennes sont insérées devant les yeux.]

1. Pédère des rivages. Pæderus riparius.

P. rufus; alytris carulais; capita abdominisque apica migris.

Staphylinus ripartus. Lin. Gooff. z. p. 369. n.º 21.

Paderus riparius, Pab. eli 2. p. 608.

Oliv. col. 3. n., 44. pl. 1. f. 2. Pans. fase. 9. t. tta.

Habite en Europe, près des caux

2. Pédère ruficolle. Paderus ruficollis.

P. niger; thorace rufo, elytris eyancis.

Paderus ruficollis. Pap. 4. 2. p. 608. Pans. face. 27. t. 20.

Oliv. col. 3. 2.0 44. pt. 1. 2 s. a. A. c.

Staphylinus: Guell. 1. p. 370. n. 23.

Habite en Europe , près des caux.

# [Celles dont les antennes s'insbrent prite du bard interne des youx.]

3. Pédère à deux points. Pederus bigustatus.

P. alger; elytric puncte abide; oculis prominulis.

Staphylinus biguttatus. Lin. Gooff. 1. p. 371. n. 24. Ponc.

fac. 11. t. 17.

Stenus biguttatus. Pab. él. 2. p. 602. Latz. gen. t. p. 204.

Perderus biguttatus. Oliv. 3. n.º 44. pl. 1.L 3. a. 5.

Mabite on Europe, our le bord des citét.

Etc. Voyes stenus juno de Pabricius.

# OXYTELE. (Oxyteles.)

Antennes filiformes, insérées devant les yeux sous un rebord, grossissant quelquesois vers leur extrémité. La-

bre entier: Palpes subulés ou filiformes: les maxillaires beaucoup plus courts que la têté.

Pête suiffante. Corps allongé, déprime. Elytres raccourcies. Pattes antérieures à jambes souvent épineuses.

Antennæ filiformes, antè oculos sub margine prominulo insertæ, versus extremitatem interdum crassescentes. Labrum integrum. Palpi subulati aut filiformes « maxillàribus capite multò brevioribus.

Caput penitus detectum. Corpus oblongum aut elongatum, depressum. Elytra abbreviata, Pedes antici sæpè spinosii

### OBSERVATIONS.

Sous le nom d'oxyrèle, je rednis les oxytèles, les onalies, les protéines et les lestèves de M. Latreille; ces insectes ayant tous, selon ce savant, les antennes insérées sous un rebord devant les yeux. Leur, tête, est découverte, et leur labre est comme dans les pédères; mais leurs palpes maxillaires, beaucoup plus courts que la tête, les en distinguent.

## 1. Oxytèle jayet Oxytelus pioeus.

O. niger; thorace trisultato a pedibut pollida testaceis.

Staph linus piceus. Lin. Fab. él. 2. p. 691. Pans. sasc. 27.

Oxytelus picque. Oliv. Eneycl. A.....

Habite en Europe ... dans les sientes des animaux......

# 2. Oxytèle tricorne. Oxytelus tricornis.

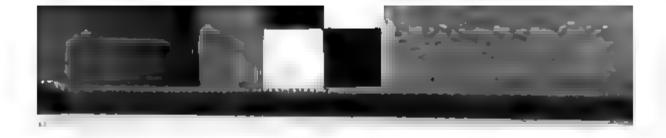
O. niger; capite bicorni; thoracis cornu porrecto acuto; elytris rufis. Oliv.

Oxytelus tricornis. Oliv. Encyth. h. 13.

Staphylinus tricornis ejusd. col. 3. n.º 42. pl. 6. f. 56.

Staphylinus armatus. Paux. Hase. 66. 1: 17.

Habita en Europe, sous les pierses :::: . ...



### SANS VERTÈBRES.

3. Oxytèle rivulaire. Oxytelus rivularis. 20 O. niger, nitidus; elytris fuscis; thorace sulcato. Omalium rivulare. Grav. Lat. gen. t. p. 998. Oliv. Encycl. Stophytinus rivularis. Oliv. col. 3. n. 42. pl. 3. f. 27. Panz. fasc. 27. t. 13. Habite en Europe. Etc. Voyez proteinus, Lat. gen. 1. p. 298, et lesteva, gen.

1. p. 297.

## ALÉOCHARE. (Aleochara.)

Antennes moniliformes, subperfoliées, insérées entre les yeux, à insertion découverte. Labre entièr. Palpes terminés en alène : les maxillaires plus courts que la tête.

Tète saillante. Corps allongé. Elytres très-courtes. Point de jambes épineuses.

Antenna moniliformes, subperfaliata, intra oculos insertae : insertione detecta. Labrum integrum. Palpi apice subulati : maxillaribus capite brevioribus.

Caput exsertum. Corpus elongatum. Elytra perbrovia. Pedes tibiis spinosis nullis.

#### OBSERVATIONS.

Les aléachares tiennent de très-près à notre genre oxytèle ; mais leurs antennes ne s'insèrent point sous un rebord; leur insertion se fait à nu, entre les yeux. Leur corselet est en carré arrondi aux angles. Ces insectes sont fort agiles; leurs espèces connues sont assez nombreuses,

### ESPECE8.

1. Aléochare cannelé. Alcochara canaliculata.

A. flava; capite abdominisque cingulo atris; thorace canaliculato.

Staphylinus canaliculatus. Fab. 61, 2. p. 599.

Panz. fasc. 27. t. 10. Oliv. col. 3. n. 42. t. 3. f. 31.

Aleochara canaliculata. Grav. Lat. gen. 1. p. 301.

Habite en Europe, sous les pierres.

2. Aléochare du bolet. Aleochara boleti.

A. fusco-nigra; elytris pedibusque pallidioribus.

Staphylinus boleti. Lin. f. suec. Gmel. 3. p. 2031.

An staphylinus socialis? Oliv. col. 3. n. 42. pl. 3. 1. 25. a b.

Habite en Europe, dans les bolets, les agaries. Etc.

# LOMÉCHUSE. (Lomechusa.)

Antennes à peine de la longueur du corselet, se terminant en massue perfoliée, oblongue ou en sussau. Mandibules simples, pointnes, arquées à leur pointe. Palpes terminés en alène.

Tête étroite, enfoncée postérieurement dans le corselet. Corps oblong, subelliptique. Point de jambes épineuses.

Antennæ vix thoracis longitudine, in clavam perfoliatam oblongam subfusiformem terminatæ. Mandibulæ simplices, acutæ: acumine arcuato. Palpi apice subulati.

Caput angustum, in thoracem postice intrusum. Corpus oblongum, subellipticum. Pedes tibiis non spinosis.

#### OBSER VATIONS.

Les loméchuses seraient des aléochares si leur tête était entièrement découverte; mais elle est enfoncée jusque près des yeux dans le cerselet. Ce corselet va ordinairement en se rétrécissant d'arrière en avant. Les élytres sont raccourcies.

### **ESPECES.**

1. Loméchuse biponctuée. Lomechusa bipunctata.

L. nigra; elytris maculd posticd rufo-sanguined; therace convexo.

Alcochara bipunctata. Latz. gen. 1. p. 301.

Staphylinus bipunctatus? Oliv. col. 3. n.º 42. pl. 5. f. 44.

Habite aux environs de Paris, dans les fientes des animaux.

2. Loméchuse paradoxale. Lomechusa paradoxa.

L. depressa, brunnea; elytris pallidioribus; thoracis margine reflexo.

Staphylinus emarginatus. Fab. 61 2. p. 600.

Oliv. coR 3. n.º 42. pl. 2. f. 12. a. b. c. d.

Habite aux environs de Paris, sous les pierres.

# TACHINE. (Tachinus.)

Antennes submoniliformes, grossissant vers leur sommet, insérées devant les yeux. Mandibules simples. Palpes, soit filiformes, soit terminés en alène.

Tête enfoncée postérieurement dans le corselet. Corps oblong. Elytres raccourcies, mais un peu grandes. Jambes épineuses.

Antennæ submoniliformes, versus apicem crassiores, antè oculos insertæ. Mandibulæ simplices. Palpi
vel filiformes, vel apice subulati.

Caput in thoracem postice intrusum. Corpus oblongum. Elytra abbreviata, majuscula. Pedes tibiis spinosis.

#### OBSERVATIONS.

Les tachines, auxquelles nous réunissons les tachypores, ent les antennes plus écartées à leur insertion que les loméchuses, et moins en massue. Elles s'en distinguent d'ailleurs par leurs jambes épineuses, et par leurs élytres qui, quoique raccourciés, recouvrent souvent la moitié de l'abdomen, quelquesois un peu plus. Dans les tachipes de Gravenhorst, les palpes sont filisormes; ils sont terminés en alène dans ses tachypores.

## ESPECÉS.

1. Tachine rusipède. Tachinus rusipes.

T. ater, nitidus; pedibus rufis.

Oxyporus rusipes. Pab. el. 2. p 607.

Staphylinus susipes. Oliv. col. 3. n.º 42. pl. 4. £ 35. a. b. c. d.

Staphylinus. Geoff. 1. p. 367. p. 15.

Tachinus rufipes. Grav. Latr. gen. 1. p. 299. (Nunc ozy-

Habite en Europe, dans les excrémens des besufa.

a. Tachine bipustulee. Tachinus bipustulatus.

T. ater, nitidus; elytris macula baseos anoque rufis. Oxyporus bipustulatus. Fab. el. 2. p. 606.

Panz. fasc. 16. t. 21.

Habite en France, en Allemagne, etc.

3. Tachine marginée. Tachinus marginatus.

T. ater, nitidus; theracis margine pedibus elytrisque rue fis: his suturd maculdque marginali nigris.

Oxyporus marginatus. Fab. él. 2. p. 605.

Panz. fasc, 27. t. 17.

Habite on Allemagne.

Etc.

# LES CARABIENS.

Six palpes articulés: quatre maxillaires et deux le biaux.

Aucune famille, dans les coléoptères, n'est plus éminemment caractérisée que celle des carabiens, puisque ces insectes ont tous six palpes, et qu'ils sont les seuls coléoptères qui soient dans ce cas.

Ils ont, en effet, deux palpes sur la lèvre inférieure, et quatre palpes maxillaires, c'est-à-dire, deux sur chaque mâchoire : l'un externe, plus grand; quadriarticulé; et l'autre interne, plus petit, n'ayant que deux articles. Tous les autres coléoptères n'ont à la bouche que quatre palpes. Tous les carabiens sont carnassiers, soit dans l'état de larve, soit dans celui d'insecte parfait. Ils courent, en général, avec heaucoup de célérité; parmi eux, les uns sont ailés et volent facilement, tandis que les autres sont aptères.

Les antennes de ces insectes sont filiformes, et presque toujours simples. Leur lèvre inférieure est reçue
dans une échancrure du menton. Les deux pattes antérieures sont rapprochées à leur origine, insérées sur
les chées d'un sternam somprimé, et portées sur une
grande roule. Les dans postérieures ont un grand trochanter à leur naissanges:

Comme cette famille est très-diversifiée, très-nombreuse en espèces, on a du la diviser en plusieurs genres pour én facilitér l'Audie; et probablement suffire pour la faire connaître, lorsque l'on aura des moyens convenables de les établir. Mais les entomologistes, or yant devoir employer à des coupes génériques, toutes les distinctions qu'ils, ont pu saisir, en ont déjà présenté an nombre si considérable, que l'étude des carabiens n'est maintenent praticable qu'à très-peu de personnes.

Tel est, comme je l'ai dit en parlant des staphyliniens, le danger de l'abus, même des meilleures choses. Et ici l'abus natt de ce qu'on oublie de considérer que, dans toute samille quelconque, la nature exécute toujours une diversité croissante parmi les races, qui n'a guère de terme qu'à l'espèce même. Jusqu'à elle, des distinctions peuvent donc être possibles, si l'on descend jusqu'aux plus petites particularités de détail qu'on peut apercevoir.

C'est une erreur de croire que toutes les espèces d'un genre doivent se ressembler dans toutes les particularités dont je viens de parler. Je réponds, d'après mon expérience dans l'étude des productions de la nature, que cela est impossible; et que toutes les fois que deux insectes ne seront pas deux individus de la même espèce, on trouvera presque toujours en eux des différences dans les objets de détail en question.

Obligé de suivre, à l'égard des carabiens, comme à celui des autres familles d'insectes, les principeux caractères indiqués par les entomologistes et surtout ceux de M. Latreille, je crois avoir donné une extension suffisante au nombre des genres à admettre, en divisant cette grande famille de la manière suivante.

# DIVISION DES CARABIENS.

- S. Point de pattes en nageoires : toutes sont propres à la course. [Carabiens coureurs.]
  - (1) Mâchoires ayant à leur semmet un onglet qui s'articule avec elles.
    - (a) Corselet presque aussi large que long. Tous les articles des tarses sutiers;

Manticore. Cicindèle. (b) Correlet étroit, allongé. Le pénultième article des tarses bilobé

### Colliure.

- (a) Mhehoires terminées en pointe eu en crochet, sans articulation à lour sommet.
  - (a) Paipes extérieurs (les maxillaires externes et les labiaux) non subulés ni aciculés à leur extrémité, mais terminés par un article de la grosseur du précédent ou plus gros, plus dilaté.
    - (e) Une forte échancrure au côté intérieur des deux premières jambes.
      - Les élytres tronquées ou très-obtuses au hout.
        - (---) Languette de la lèvre inférieure entière.

Anthie.

Graphiptère.

Brachine.

Lébie.

- (-----) Languette de la lèvre subtrilobée, ayant, de chaque abté, una división en forme d'escillette.
  - Correlet en forme de cour. Un cou.

Zuphie.

Corselet subcylindrique. Point de cou.

Drypte.

Elytres non tronquées à leur extrémité. Point de suture à la base de la lèvre inférieure.

## Siagone.

- (-e-) Lèvre inférieure articulée à sa base, et sa languette presque toujours trilobés.
  - Jambes antérioures dentées au côtéjezterne ou terminées par deux longues épines.

Scarite.
Clivine.

Jambes antérieures non dentées au côté externe mais terminées par deux épines courtes on moyennes.

### : ::: 本原語報本部 又2对点2

The second of th (z) Mandibules se terminant en pointe. .: dol

## Murion.

(e. Mis einer genemenden en gesturgnaffen eine biet, enne breite en

(22) Mandibules tronquées ou très-obtuses Ticine. (yy) Un con distinct. Panageen and and and and the Panageen grown and the said to

### Loricère.

(00) Point d'éthénerure notable au côté interne des des jambes antelleures.

\* Labre divisé en deux sui tités lobes.

## · Caribe:

\*\* Labre entier ou faiblement thué.

angent of (-) Antende Sifermen with helielse sylindelegand longs et .v.: .:guilde. Las. machairis villière ou barbues au côté ex-

Nébrie.
Pogonophore.

(++) Antennes grossissant un peu vers le bout, à arliées au côte exterieur.

## ElaphyeiS

es (4a). Ralpas entériadre clout deuit un emoins soire resinfud en alène. ou aciculés à leur extrémités empojeur un ser ;

de la les manes pointents Bembidioner entre ?

§§. Pattes postérieures en nagéoires : elles sont comprimées et ciliées. [Carabiens nageurs.]

n no mitanto e Notere. Lando i e Haliple.



#### SANS · VERTÈBRES.

## MANTICORE. (Manticora.)

Antennes filiformes, à articles subcylindriques. Mandibules grandes, saillantes, dentées inférieurement au côté interne

Tete grande ; corps oblong ; corselet divisé en deux segmens inégaux. Abdomen presque en cœur. Elytres aptères , carénées sur les côtés , embrassant l'abdomen.

Antennæ filiformes; articulis subcylindricis. Mandibulæ magnæ, exsertæ, infernè latere interno dentatæ.

Caput magnum; corpus oblongum, depressum; thorax segmentis duobus inæqualibus. Elytra aptera; tateribus carinata; abdomenque obvolventia. Abdomen subcordatum.

#### OBSERVATION 6.

La manticore tient aux cicindèles par l'onglet qui s'articuie à l'extrémité de ses mâchoires. Sa bouche est armét de deux grandes mandibules très-saillantes, arquées et aigués. Ses mâchoires sont ciliées au côté interne. Tous les articles de ses tarses sont entiers.

#### RSPRCRS

1. Manticore maxillaire. Manticora maxillosa.

M. atra; elytris connatis scabris. F.

Manticora maxillosa. Fab. él. 1. p. 167.

Oliv. col. 3. n.º 37. pl. t. £ t. Latr. geo. Y. p. 173.

Mabite au Cap de Boune-Repérance. Grande, noire. Patter mislongues.

### ANIMAUX

2. Manticore pale. Manticora pallida.

M. lavis, pallida; mandibulis basi bidentatis. P.

Manticora pallida. Pab. él. 1. p. 167.

Mabite au Cap de Boune-Espérance. Il est moins grand que celui qui précède.

# CICINDÈLE. (Cicindela.)

Antennes filiformes, plus longues que le corselet. Mandibules saillantes, dentées. Palpes filiformes, velus.

Tête large; les yeux globuleux, saillans sur les côtés. Corselet court, subcylindrique, non bordé. Elytres recouvrant des ailes.

Antennæ filiformes, thorace longiores. Mandibulæ exsertæ, dentatæ. Palpi filiformes, pilosi.

Caput thorax latius; oculis globosis, ad latera prominulis. Thorax brevis, subcylindricus, non marginatus. Elytra alas obtegentia.

#### OBSERVATIONS.

Les cicindèles, par l'onglet qui s'articule à l'extrémité de leurs mâchoires, sont très-distinguées des élaphres et des autres carabiens, sauf les manticores et les colliures qui s'en rapprochent par le même caractère. Ce sont des coléoptères carnassiers, voraces, très-agiles. Ils sont pourvus d'ailes, et presque tous sont ornés de couleurs assez belles, variées selon les espèces. Les tarses sont à articles entiers.

Les larves des cicindèles vivent dans la terre ou dans le sable, se tenant dans des trous qu'elles se sont pratiqués. En embuscade, à l'embouchure de ces trous, elles saisissent les autres insectes qui passent auprès, les entraînent et les précipitent dans leur retraite, et les y dévorent. C'est dans les lieux sees, arides et sablonneux, principalement dans les temps chauds, que l'on trouve ces insectes.

### ESPECES.

1. Cicindèle champetre. Cicindela campestris.

C. viridis; elytris punctis quinque albis.

Cicindela campestris. Linn. Fab. el. 1. p. 233. Panz. fasc .85.

t. 3.

Oliv. col. 2. n.º 33. pl. 1. f. a. b. c. Latr. gen. 1. p. 176.

Buprestis. Geoff. 1. p. 153. n. 27.

Habite en Europe. Commune aux environs de Paris.

2. Cicindèle hybride. Cicindela hybrida.

C. subpurpurascens; elytris fascid lunulisque duabus albis; corpore aureo nitido.

Cicindela hybrida. Lin. Fab. él. 1. p. 234.

Oliv. col. 2. n.º 33. pl. 1. f. 7. Panz. fasc. 85. t. 4.

Buprestis. Geoff. 1. p. 155. n.º 28.

Habite en Europe. Commune près Paris.

Etc. Obs.: Dans le cicindela megalocephale, les palpes la biaux sont plus longs que les maxillaires extérieurs.

# COLLIURE. (Colliuris.)

Antennes filiformes, de la longueur du corselet. Chaperon avancé, voûté, arrondi au sommet.

Corps allongé, étroit. Corselet long, plus étroit que les élytres, colliforme, atténué en devant. Pénultième article des tarses bilobé.

Antennæ filiformes, thoracis longitudine. Clypeus porrectus, fornicatus, apice rotundatus.

Corpus elongatum, angustum. Thorax longus, elytris angustior, colliformis, cylindricus, anticè attenuatus. Tarsi articulo penultimo bilobo.

Tome IV.

### OBSERVATIONS.

Les colliures se distinguent aisément des cicindèles par leur corselet allongé en forme de cou et par leurs tarses. Ce sont des insectes exotiques, dont onne connaît point les habitudes.

## ESPÈCES.

1. Colliure longicolle. Colliuris longicollis.

C. cyanea; femoribus ferrugineis; elytris punctatis, epice emarginatis.

Colliuris longicollis. Latr. gen. 1. p. 174.

Cicindela longicollis. Oliv. col. 2. n.º 33. pl. 2. f. 17.

Collyris longicollis. Pab. él. 1. p. 226.

Habite aux Indes orientales.

2. Colliure aptère. Colliuris aptera.

C. atra ; femoribus ferrugineis, connatis, in medie regosis.

Collyris aptera. Fab. él. 1. p. 226.

Habite dans l'Inde.

3. Colliure connée. Colliuris connata.

C. aptera, atra, immaculata.

Cicindela aptera. Oliv. col. 2. n.º 33, pl. 1. f. r.

Habite aux Indes orientales.

# ANTHIE. (Anthia.)

Antennes siliformes, plus courtes que le corps. Mandibules non dentées. Lèvre inférieure tout-à-fait cornée, entière, saillante en languette ovale.

Corps allongé; corselet presque en cœur, rétréci postérieurement. Abdomen ovale, convexe. Elytres aptères dans presque tous.

Antennæ filiformes, corpore breviores. Mandibulæ

### SANS VERTÈBRES.

plices. Labium penitus corneum, integrum, in ulam ovalem productum.

Corpus oblongum; thorax obcordatus, postice atuatus. Abdomen ovale, convexum. Elytra sæpiùs tera,

#### OBSERVATIONS.

Les anthies sont des carabiens exotiques, tous ou prestous aptères, la plupart noirâtres et souvent parsemés quelques taches blanchâtres, pubescentes. Elles tiennent très-près aux graphiptères, dont elles diffèrent princiement parce que la languette de leur lèvre inférieure est it-à-fait cornée. Par cette languette, qui est entière et trèsincée entre les palpes, elles diffèrent de la plupart des res carabiens. Leurs jambes antérieures sont échancrées côté interne.

## ESPECES.

Anthie à six taches, Anthia sexguttata.

A. nigra; thorace bimaculato; elytris lævibus: maculis duabus villoso-albidis.

Carabus sexguttatus. Oliv. col. 3. n.º 35. pl. 1. f. 6.

Anthia sexguttata Fab. él. 1. p. 221.

Latr. gen. 1. p. 185.

Habite aux Indes orientales. Grand et bel insecte.

Anthie à dix taches. Anthia decemguttata.

A. atra; elytris novem-sulcatis punctisque decem albie.

Carabus decemguttatus. Lin.

Oliv. col. 3, n. 35. pl. 2. f. 15. a, et pl. 9. f. 15. c.

Anthia decemguttata: Fab. 6. 1. p. 221.

Habite au Cap de Bonne-Espérance.

Anthie maxillaire. Anthia maxillosa.

A. atra; mandibulis exsertis, longitudine capitis; thorace postice producto bilobo.

Anthia maxillosa. Fab. él. 1. p., 220.

Carabus maxillosus. Oliv. col. 3. n.o 35. pl. 1., f. 1c. et pl. 8. f. 90.

#### XUAMIRA

Habite au Cap de Bonne-Espérance. Grand insecte tout noir.

Etc. Ajoutez a thoracica, a. venator, a. sulcata, a. nimred,
a. 4-guttata, a. tabida de Fabricias et d'Oliv.

# GRAPHIPTÈRE. (Graphipterus.)

Antennes filiformes, plus longues que le corselet. Mandibules simples. Lèvre inférieure entière, à languette saillante, presque carrée, membraneuse sur les côtés.

Corps oblong; corselet presque en cœur. Abdomen presque orbiculaire, aplati.

Antennæ filiformes, thorace longiores. Mandibulæ simplices. Labium integrum, subquadratum, productum, medio coriaceum: lateribus membranaceis.

Corpus oblongum. Thorax obcordatus. Abdomen suborbiculare, depressum.

#### OBSERVATIONS.

Les graphiptères sont très-voisins des anthies par leurs rapports, et tous, ou presque tous, sont pareillement aptères. Mais, outre que ces insectes sont plus petits, plus aplatis et moins allongés que les anthies, la languette de leur lèvre inférieure n'est cornée ou coriace que dans sa partie moyenne.

## ESPECES.

1. Graphiptère moncheté. Graphipterus multiguttatus.
G. ater, apterus; elytris planis: margine sinuato punction que disci albis.

Graphipterus multiguttatus. Latr. gen. 1. p. 186. Carabus multiguttatus. Oliv. col. 3. n.º 35. pl. 6, f. 66. Anthia variegata. Fab. él. 1. p. 223. Var? Habite en Egypte.

## 2. Graphiptère triliné. Graphipterus trilineatus.

G. ater, apterus; thoracis marginibas albis; elytris albidis: suturd lineaque nigris.

Carabus trilineatus. Oliv. cal. 3. n.º 35. pl. g. f. 101.

Graphipterus trilineatus. Latr. gen. 1. p. 187.

Anthia trilineata. Pab. él. 1. p. 223.

Habite au Cap de Bonne-Espérance.

Etc. Ajoutez a exclamationis de Fab., et a. obsoleta du même. (carabus obsoletus. Oliv. pl. 5. s. 60).

# BRACHINE. (Brachinus.)

Antennes filiformes, plus longues que le corselet. Lèvre inférieure entière, avancée, presque carrée : les deux angles de son sommet un peu en pointe.

Corps oblong; corselet presque en cœur. Abdomen épais, ovoïde ou en carré long. Des glandes à l'auus, quant une vapeur détonnante et caustique lorsqu'on touche l'animal.

Antennæ filiformes, thorace longiores. Labium integrum, productum, subquadratum: angulis apicis. subacutis.

Corpus oblongum; thorax subcordatus. Abdomen crassum, obovatum aut elongato quadratum. Glandulæ ad anum, tactu crepitantes, vaporem urentem emittentes.

### OBSERVATIONS.

Les brachines, ainsi que les lébies, ont la languette de la lèvre inférieure entière et avancée entre les palpes labiaux; comme dans les graphiptères. Cette languette est un peu anguleuse au sommet dans les brachines, et elle est à sommet plus arrondi dans les lébies. Au reste, les brachines sont très-singulières par la faculté qu'elles ont de lan-

cer une vapeur détonnante lorsqu'on les touche ou qu'elle se trouvent dans quelque danger; saculté que les lébies ne possèdent point.

### ESPECES.

1. Brachine pétard. Brachinus crepitans.

B. capite, thorace pedibusque ferrugineis; elytris nigris.

Carabus crepitans. Lin. Bupreste. Geoss. 1. p. 151. n.º 19. Brachinus crepitans. Fab. él. 1, p. 221.

Panz. fasc. 30. t. 5.

Habite en Europe; se trouve aux environs de Paris.

2. Brachine pistolet. Brachinus scolpeta.

B. ferrugineus; elytris cyaneis: suturd baseos ferru-

Brachinus scolpeta. Fab. él. 1. p. 220.

Latr. hist. nat., etc. 8. p. 244. pl. 72. f. 4. et gen. 1. p. 188. Habite aux environs de Paris, sous les pierres.

3. Brachine bimaculée. Brachinus bimaculatus.

B. niger; capite elytrorumque puncto baseos, fasciaque media ferrugineis.

Brachinus bimaculatus. Fab. el. 1. p. 217.

Carabus bimaculatus. Lin.

Oliv. col. 3. n.º 35. pl. 2. f. 16. a. b. c.

Habite aux Indes orientales.

Etc.

# LÉBIE. (Lebia.)

Antennes filiformes, plus longues que le corselet. Palpes filiformes, ayant souvent le dernier article plus grand. Languette sans angles au bout.

Corps ovale-oblong, très-aplati. Corselet un peu en cœur. Pénultième article des tarses bifide dans la plupart.

Antennœ filiformes, thorace longiores. Palpi fili-

### SANS VERTÈBRES.

rmes: articulo ultimo sæpius crassiore. Ligula bii margine supero integro, recto aut rotundato. Corpus ovato-obiongum, valde depressum. Tho-x subcordatus. Tarsorum articulus penultimus bisis in plurimis.

#### OBSERVATIONS.

Les lébies sont des carabiens de petite taille, qui ont, mme ceux des trois genres précèdens, la lèvre inférieure tière, et une forme approchant de celle des brachines, ais on les en distingue facilement, parce que leur corps très-aplati, et qu'il ne fait point d'explosion vaporeuse, les trouve sous les pierres, et sur les arbres, sous les orces ou dans leurs fissures.

#### ESPECES.

### Lébie tête bleue. Lebia cyanocephala.

L. alata; thorace pedibusque ferrugineis; capite elytrisque eyaneis.

Carabas eyanocephalus. Lin. Fub. 61. 1. p. 200:

Oliv. col. 3. n . 35, pl. 3. f 24. Pana. fusc. 75, t. 5.

Lebia cyano-cephala. Latr. hist. nat., etc., 8. p. 247. pl. 72.

Buprestis. Geoff 1. p. 149. n. c. 16.

Habite en Europe, sous l'écorce des arbress

### Lébic petite-croix. Lebia crux-minor.

L. alata; thorace orbiculato rufo; elytris truncatis rufis: cruce nigra.

Carabus cruz-minor. Life. Fab. él. 1. p. 20%

Oliv. col. 3. n. 35. pfl. 4.f. 4v. Panis fatt. 16. t. 2.

Lebia crux-minor. Lat. gen. t. p. 192.

Buprestis. Geoff. 1. p. 15 . n . 18.

Habite en Europe, Commane près Paris-

Etc.

# ZUPHIE. (Zuphium.)

Antennes filiformes, à articles un peu longs. Palpes terminés par un article plus grand. Lèvre inférieure subtrilobée.

Corps oblong. Tête rétrécie postérieurement en forme de cou. Corselet presque en cœur.

Antennæ filiformes; articulis longiusculis. Palpi articulo majore terminati. Labium subtrilobum; marginis superi lateribus auriculatis.

Corpus oblongum. Caput in collum postice angustatum. Thorax subcordatus.

## QBSERVATIONS

Les suphies, auxquelles je réunis les galérites de M. Latrelle, ont une espèce de cou, et sont distinguées des genres précédens parce que leur lèvre inférieure n'est plus simple et entière. Dans les suphies de M. Latreille, tous les article des tarses sont entiers; mais le pénultième article est bilobé dans ses galérites.

### ESPECES.

1. Zuphie odorante. Zuphium olens.

Z. alatum; thorace rufo; elytris fuscis: maculis tribes rufis.

Carabus olens. Ross. fn. etr. tab. 5.f. 2.

Galerita olens. Fab. él. 1. p. 215.

Oliv. col. 3. n.o 35. pl. 11. f. 126. Carabus.

Zuphium olens. Latr. gen. 1. p. 198.

Habite l'Italie, le midi de la France.

2. Zuphie fasciolée. Zuphium fasciolatum. Latr.

Z. nigrum; elytrorum vittá abbreviatá, abdomine pedibusque ferrugineis.

Carabus fasciolatus. Ross. in. etr. 1. t. 2. f. 8.

### SANS VERTÈBRES.

Oliv. col. 3. n. 35. pl. 13. £ 155. a. b. Galerita fasciolata. Fab. él. 1. p. 216. Habite en Italie, et au midi de la France.

3. Zuphie américaine. Zuphium americanum.

Z. nigrum; thorace ferrugineo; elytris eyaneis. Galerita americana. Fab. A. 1. p. 214.

Latr. gen. 1. p. 197.

Carabus. Olimecol. 3. n. 35. pl. 6. f. 72.

Habite l'Antique septentrionale.

# DRYPTE. (Drypta.)

Antennes filiformes. Palpes, soit filiformes, soit terminés par un article plus grand. Languette de la lèvre biauriculée au bout.

Corps allongé. Corselet subcylindrique, allongé en forme de cou. Abdomen large, en carré long, tronqué au bout.

Antennæ filiformes. Palpi vel filiformes, vel articulo majore terminati. Labii ligula apice biauriculata.

Corpus oblongum. Thorax subcylindricus, angustus, in collum elongatus. Abdomen latiusculum, elongato-quadratum, apice subtruncatum.

#### OBSERVATION 8.

Sous cette coupe, je réunis des carabiens remarquables par leur corselet allongé, subcylindrique, colliforme, et qui ont la languette biauriculée à son sommet. On les a distingués en plusieure petits genres, savoir : les dryptes de M. Latreille, qui ont les mandibules avancées, trèstroites, la languette linéaire, et les palpes terminés par un

article plus grand; les odacanthes et les agres de Fabricius, qui ont les palpes filisormes, la tête rétrécie postérieurement, etc. Qu'on les rémisse ou qu'on les divise, ces carabiens doivent toujours s'avoisines.

# ESPECE'S.

2. Drypte échancrée. Drypta emarginata.

D. carulea; ore antennis pedibusque in s; elytris epice emarginatis.

Drypta emarginata. Latr. gen. 1. p. 197. tab. 7. f. 3.

Fab. él. 1. p. 230.

Cicindela. Oliv. col. 2. n.º 33. pl. 3. £ 38. c. b.

Habite en France, en Italie,

3: Drypte melanure. Drypta melanura.

Odacantha melanura. Fab. él. 1 p. 228.

p. 194.

Attelabus melanurus, Lin.

Carabus angustatus. Oliv. col. 3. n., 35, pl. 1. f. 7. a.b. Habite en Europe.

3. Drypte cayennoise. Drypta cayennensis.

D. anea, rugosa, alata; thorace lineari punctato.

Carabus cayennensis. Oliv. col. 3. n.º 35. pl. 12. f. 133.

Agra cença. Fab. él. 1. p. 224.

Agra cayennensis. Latr. gen. 1. p. 195.

Habite l'Amérique méridionale.

Etc.

# SIAGONE. (Siagona.)

Antennes presque sétacées, de la longueur du corselet. Mandibules pointues, dentées. Palpes extérieurs terminés par un article plus grand : sécuriforme dans les labiaux. Lèvre inférieure entière, continue avec le menton, sans articulation distincte. Corps oblong, aplati. Corselet séparé de l'abdomen par un étranglement, Abdomen ovales

Antennæ subsetaceæ, thoracis longitudine. Mandibulæ acutæ, dentatæ. Palpi exteriores articulo majore terminati; in labialibus securiformi. Labium integrum, cum mento continuum, absque articulatione distinctá.

Corpus oblongum, depressum. Thorax ab abdomine strangulatione remotus. Abdomen ovale.

# OBSERVATIONS.

Ce qui distingue particulièrement les siagones, c'est que, dans ces carabiens; la lèvre inférieure n'a point d'articulation à sa base, et semble n'être qu'une continuité du menton. Ici l'abdomen n'est plus tronque à son extrémité, temme dans les six genres précédens. Les siagones sont des tarabiens exotiques, propres aux pays chands.

# ESPECES.

- 1. Siagone rufipède. Siagona rufipes.
  - 5. brunneo-nigra, punciata; thorace subsulcato; antennis pedibusque rusis. Lat.
  - Siagona rusipes. Latr. gen. z. p. 209. tub. 4 f. 9.
  - Cucujus rusipes. Fab. el: 2. p. 93.
  - Habite la côte de la Barbarie,
- 1. Siagone aplatie. Siagona depressa:
  - S. alata, punctata, nigra; thorace sulcato.
  - Galerita depressa. Fab. él., 1, p, 215.
  - Habite dans l'Inde.
  - Etc. Ajoutez Galerita plana; Flesus, et Bufo de Fabricius.

and the second of the second second

Lat.

# SCARITE. (Scerites.)

Antennes submoniliformes, à peine de la longueur de corselet. Labre corné, denté. Mandibules très-grandes, avancées; le plus souvent dentées au côté interne. Le vre inférieure courte, large, évasée au bord supérieur; à oreillettes nulles.

Corps allongé ; un peu aplati. Corselet séparé de l'abdomen par un étranglement. Jambes antérieures destées, subdigitées ou palmées.

Antennæ submoniliformes, thoracis vix longuadine. Labrum corneum, dentatum. Mandibulæ maximæ, porræctæ, latere interno sæpiùs dentatæ. Labium breve, latum; margine supero dilatato obsolete
emarginato; auriculis nullis.

Corpus elongatum, depressiusculum. Thorax ab abdomine postice intervallo disjunctus. Pedes antici tibiis extus dentatis, subdigitatis aut palmatis.

### OBSERVATIONS.

Les scarites, que Linné a confondues avec les ténébrions, sont des carabiens singuliers par leurs grandes mandibules, leur corselet large, en croissant, séparé des élytres par un écartement remarquable. Ces insectes ont des couleurs sombres, noirâtres, sont carnassiers, courent avec célérité, vivent dans les terrains sablonneux, s'y creusent des retraites, et la plupart ont les élytres connées, et sont aptères.

ESPECES.

1. Scarite géante. Scarites gigas.

S. ater; pedibus anticis palmato digitatis; mandibulis sulcatis; thorace postice dentato. F.

### SANS VERTEBRES.

Scarites gigas. Fab. él. 1. p. 123. Oliv. col. 3. n.º 36. pl. 1. f 1. a. b. c. Habite en Afrique, et au midi de la France.

## 2. Scarite des sables. Scarites sabulosus:

S. niger, nitidus; thorace lunato, postice ulrinque subunidentato; elytris obsolete striatis.

Scarites sabulosus. Oliv. col. 3. n.º 36. pl. 1. £ 8.

Latr. gen. 1. p. 210.

Scarites lævigatus. Fab. él. 1. p. 124.

Panz. fasc. 65. t. 1.

Habite le midi de la France, l'Italie, l'Espagne.

### 3. Scarite indienne. Scarites indus.

S. ater; thorace cordato canaliculato; elytris striatis.
Oliv.

Scarites indus. Oliv. col. 3. n.º 36. pl. 1. f. 2. Habite au Bengale. Massé.

Etc.

# CLIVINE. (Clivina.)

Antennes submoniliformes, à peine de la longueur du corselet. Labre sans dents. Mandibules simples, plus courtes que la tête. Lèvre inférieure saillante, ayant deux oreillettes à son sommet.

Corps oblong; corselet orbiculaire ou carré, séparé des élytres par un espace. Jambes antérieures, soit dentées, soit terminées par deux longues épines.

Antennœ submoniliformes, thoracis vix longitudine. Labrum indivisum. Mandibulæ capite breviores; dentibus internis nullis conspicuis. Labium exsertum, marginis superi utroque latere auriculato.

Corpus oblongum; thorax orbicularis aut subquadratus, ab elytris intervallo remotus. Pedes anticitibiis vel extus dentatis, vel spinis longis duabus terminatis.

#### OBSERVATION S.

Les clivines ressemblent aux scarites par leur aspect ou leur forme extérieure; mais elles en différent par les carsotères des parties de leur bouche. Ges insectes se plaisent plus dans les lieux humides que dans ceux qui sont secs et arides.

## ESPECES.

- 1. Clivine arenaire. Clivina arenaria.
  - C. nigricans vel brunnea; thorace subquadrato; frestis medio impresso; elytrorum striis punctatis. Latz.

Tenebrio fossor. Lin.

Scarites tircharius. Pab. el. 1.p. 125.

Oliv. col. 3. n. 36. pl. t. f. 6. a.b.

Clivina arenaria. Latr. gen. 1. p. 211-

Habite en Europe, dans les lieux sablonneux et humides.

- 2. Clivine thoracique. Clivina thoracica.
  - C. nigro-œnea; thorace subglobuso; elytris punctatostriatis.

Scarites thoracicus. Ross. Fab. él. 1. p. 125.

, Oliv. col. 3. n.º 36. pl. 2. f. 14.

Panz. fasc. 83. t. 2.

Habite en Europe, aux lieux humides et sablonneux.

Etc.

# MORION. (Morio.)

Antennes monilisormes, un peu plus longues que le corselet. Mandibules pointues. Palpes silisormes, à dernier article obtus on tronqué. Languette de la lèvre en carrélong, biquicalée au sommet.

. Corps allongé. Corselet carré ou presque en cœur.

Antennæ moniliformer, thorace paulò longiores.

Mandibulo acutæ. Palpi filiformes; articulo ultimo

!runcato. Labii ligula elongato-quadrata, apice biauriculata.

Corpus elongatum. Thorax quadratus vel obcor-

### OBSERVATIONS.

Les morions sont des carabiens exotiques qui ont des rapports avec les scarites et les clivines, par leurs antennes grenues, et qui, par ce caractère des antennes, se distinguent des harpales. Dans le morion de M. Latreille, les antennes sont grenues et de même grosseur partout; dans l'ozène d'Olivier, les antennes, pareillement grenues, ont le dernier article plus gros.

### ESPECES.

1. Morion monilicorne. Morio monilicornis.

M. planus, aterrimus, nitidus; thorace utrinque ad angulos posticos impresso; elytris striatis. Harpalus monilicornis. Lat. gen. 1. p. 206. Habite l'ile de Porto-Rico. Maugé.

2. Morion dentipède. Morio dentipes.

M. niger, nitidus; elytris striatis; tibiis anticis denticulo instructis.

Ozæna dentipes. Oliv. Encycl. Habite à Cayenne.

# HARPALE. (Harpalus.)

Antennes filiformes, un peu plus longues que le corselet; à articles subcylindriques. Mandibules pointues, sans dent notable au côté interne. Languette de la lèvre en carré long, bianriculée au sommet.

Corps allongé; corselet arrondi ou presque en cœur. Jambes antérieures non dentées au côté externe. Antennæ filiformes, thorace paulo longiores; articulis subcy lindricis. Mandibulæ acutæ, interno latere dente notabili nullo. Labii ligula clongato-quadrata, apice biauriculata.

Corpus elongatum; thorax suborbiculatus, obcordetus aut subquadratus. Tibias anticae extlus non dentalae.

#### OBSERVATIONS.

Le genre harpale est très-nombreux en espèces, et embrasse quantité de carabiens que l'on distingue des carabes en ce qu'ils ont les jambes antérieures échancrées au côté interne. Leur tête n'a point de cou distinct; leurs palpes sont filiformes, sans être subulées au bout. Leurs élytres ne sont point tronquées à leur extrémité. Ces insectes ont, en général, des couleurs sombres, brunes ou noirâtres; plusieurs néanmoins sont bronzées ou cuivreuses. Je n'en distingue point les aristes, les féronies et bien d'autres genres que l'on a établis avec ces insectes.

### ESPECES.

1. Harpale leucophthalme. Harpalus leucophthalmus.

H. alatus, depressus, ater; elytris substriatis.

Carabus leucophthalmus. Lin.

Harpalus leucophthalmus. Lat. gen. 1. p. 201.

Carabus planus. Pab. él. 1. p. 179. Panz. fasc. 11. t. 4.

Carabus spinifer. Oliv. col. 3. n. 35. pl. 5. f. 58, et pl. 13. f. 58. b.

Habite en France, en Allemagne; sous les pierres.

2. Harpale ruficorne. Harpalus ruficornis.

H. ater, alatus; elytris sulcetis subtomentosis; antennis pedibusque rufis.

Carabus ruficornis., Fab. él, 1. p. 180. Panz. fasc. 30. t. 2. Olin col. 8. n.º 35. pl. 8. f. g.

Harpalus ruficornis. Lat. gen. 1. p. 203. Mabite en Europe. Commun près de Paris. Etc.

# LICINE. (Licinus.)

Antennes siliformes, à articles cylindriques. Labre très-court. Mandibules tronquées ou très-obtuses. Palpes à dernier article, soit plus gros, soit en forme de hache.

Corps oblong, aplati. Corselet large, arrondi ou pres que carré.

Antennæ filiformes; articulis cylindricis. Labrum brevissimum. Mandibulæ apice truncatæ vel retusæ. Palporum articulus ultimus major, vel securiformis.

Corpus oblongum, depressum. Thorax latiusculus, rotundatus aut subquadratus.

#### OBSERVATIONS.

Les licines, dont je ne sépare point les badistes, se distinguent facilement par leurs mandibules très-obtuses et comme tronquées à leur sommet. Ce sont des insectes aplatis, noirâtres, ayant les jambes antérieures échancrées comme dans les précédens. La languette de leur lèvre insérieure est biauriculée à son sommet.

## ESPÈCES.

1. Licine échancrée. Licinus emarginatus.

L. ater, apterus; thorace orbiculato; elytris lævibus.

Carabus cassidius. Fab. él. 1. p. 190.

Carabus emarginatus. Oliv. col. 3. n.º 35. pl. 13. f. 150.

Carabus depressus. Panz. fasc. 31. t. 8.

Licinus emarginatus. Lat. gen. 1. p. 199.

Habite en Allemagne, et se trouve plus rarement près de Paris.

Tome IV.

2. Licine silphoïde. Licinus silphoides. Latr.

L. ater. depressus, apterus; thorace orbiculato; elytris striatis punctisque impressis majoribus.

Carabus silphoides. Fab. él. 1. p. 190.

Panz. fasc. 92. t. 2.

Habite l'Italie, le midi de la France.

3. Licine bipustulée. Licinus bipustulatus.

L. alatus, niger; thorace elytrisque rusis; elytrorum meculd posticd, lunatd, nigrd.

Carabus bipustulatus. Pab. él 1. p. 203.

Oliv. col. 3. n. o 35. pl. 8. f. 96. a. b. Panz. fasc. 16. t. 3.

Habite en Europe. (Badiste, Latr.)

# PANAGÉE. (Panagæus.)

Antennes filiformes, plus courtes que le corps. Mandibules petites, simples. Palpes extérieurs terminés par un article presque sécuriforme. Languette de la lèvre inférieure très-courte.

Corps ovale-oblong; tête petite, portée sur un con distinct. Corselet orbiculaire. Abdomen grand.

Antennæ filiformes, corpore breviores. Mandibulæ parvæ, simplices. Palpi exteriores articulo subsecuriformi terminati. Labii ligula brevissima.

Corpus ovato - oblongum; caput parvum, colle distincto elevatum. Thorax orbicularis. Abdomen mo gnum.

#### OBSERVATIONS.

Les panagées, comme les loricères qui viennent ensuit, ayant un cou distinct, et les jambes antérieures échancrés, ont autorisé à les séparer des carabes. Olivier dit que ce insectes se tiennent dans les lieux humides [Encyclopédie]. Sous ce rapport, ils se rapprocheraient encore des loricères et des élaphres.

### ESPECES.

1. Panagée grande-croix. Panagœus crux major.

P. niger; elytris striatis, punctatis; maculis quatuor rufis; thorace orbiculato scabro.

Carabus crux major. Lin. Fab. 61. 1. p. 202.

Panz. fasc. 16. t. 1. Oliv. col. 3. n.º 35..pl. 8 f. 95. a. b.

Panagæus crux major. Lat gen. 1. p. 220. Oliv. Encycl. n.º 5.

Habite en Europe.

2. Panagée recourbée. Panagœus reflexus.

P. ater; elytris sulcatis: maculis duabus flavis; thoracis margine reflexo.

Carabus restexus. Fab. ent. Cychrus restexus ejusd. él. 1. p. 166.

Oliv. col. 3. n. 35. pl. 7. f. 77.

Habite dans l'Inde, à la côte de Coromandel.

Etc.

# LORICÈRE. (Loricera.)

Antennes filiformes, à peine de la longueur du cormelet, hispides; à articles inégaux. Mandibules courtes.

Corps oblong. Tête portée par un cou distinct. Corselet suborbiculé. Jambes antérieures fortement échancrées au côté interne.

Antennæ filiformes, thoracis vix longitudine, hispidæ; articulis inæqualibus. Mandibulæ breves.

Corpus oblongum. Caput collo distincto elevatum. Thorax suborbiculatus. Tibiæ anticæ ad latus internum valdè emarginatæ.

#### O BSERVATIONS.

La loricère est un carabien remarquable par ses antennes, par l'espèce de cou en forme de nœud qui soutient sa

### ANIMAUX

tête, et par la forte échancrure de ses jambes antérieures. Elle se plaît au bord des eaux.

### ESPECE.

1. Loricère bronzée. Loricera ænea.

Carabus pilicornis. Pab. él. 1. p. 193. Panz. fasc. 11. t. 10. Oliv. col. 3. n.º 35. pl. 11. f. 119.

Bupreste. Geoff. 1. p. 147. n., 10.

Loricera cenea. Lat. gen. 1. p. 224. tab. 7. f. 5.

Habite en France, en Allemague, sur les bords des mares.

# CYCHRE. (Cychrus.)

Antennes filiformes, à peine plus longues que le corselet. Labre profondément échancré. Mandibules étroites, fort longues, bidentées sous leur sommet. Dernier article des palpes extérieurs dilaté en forme de cuiller. Lèvre inférieure courte.

Tête plus étroite que le corselet. Abdomen ovale. Elytres connées, embrassant l'abdomen sur les côtés.

Antennæ filiformes, thorace vix longiores. Labrum profundè emarginatum. Mandibulæ angustæ, prælongæ, sub apice bidentatæ. Palporum exteriorum articulo ultimo dilatato cochleariformi. Labium breve.

Caput thorace angustius. Abdomen ovale. Elytra connata, lateribus abdomen involventia.

#### OBSERVATIONS:

Les cychres tiennent de très-près aux carabes; mais ils s'en distinguent par leurs mandibules qui sont étroites, fort longues et bidentées sous leur extrémité; par le dernier article de leurs palpes en cuilleron; et par leur tête étroite.

## SANS VERTÈRES.

### ESPECES.

1. Cychre muselier. Cychrus rostratus.

C. niger; elytris argute punctato-rugosis. Lat.

Tenebrio rostratus. Lin. Cychrus rostratus. Fab. él. 1. p. 165.

Cychrus rostratus, Latr. gen. r. p. 212. Panz. fasc. 74. t. 6. Carabus rostratus. Oliv. 3. n. 9 35. pl. 4. f. 37.

Habite en Europe, dans les bois, sous les pierres.

2. Cychre rétréci. Cychrus attenuatus.

C. niger; elytris subcupreis: punctis elevatis triplici serie; capite angustissimo. P.

Cychrus attenuatus: Fab. ék. 1. p. 166. Panz. fasc. 2. t. 5. Carabus proboscideus. Oliv. 3. n.º 35. pl. 11. f. 128.

Habite en France, en Allemagne.

Etc. Ajoutez C. elevatus, C. unicolor de Fabricias.

# CARABE, (Carabus.)

Antennes filiformes, un peu plus longues que le corselet. Mandibules grandes, fortes, entières dans leur moitié supérieure. Mâchoires arquées, soit insensiblement, soit brusquement. Lèvre inférieure courte.

Corps allongé-ovale. Tête un peu large. Corselet suborbiculaire ou presque carré. Abdomen grand, ovale.

Antennæ filiformes, thorace sæpiùs paulò longiores. Mandibulæ magnæ, validæ, parte dimidid superiore non dentatæ. Maxillæ sensim aut a bruptè arcuatæ: Labium breve.

Corpus elongato - ovatum. Caput latiusculum. Thorax suborbiculatus aut subquadratus. Abdomen magnum, ovalc.

#### OBSERVATIONS.

Les carabes, auxquels je réunis les calosomes, sont se ciles à distinguer de tous les carabiens précèdens, 1.º parce qu'ils n'ont point d'échancrure au côté interne des deux jambes antérieures; 2.º parce que leur labre ou lèvre supérieure a deux ou trois lobes, ce qui les distingue des genres suivans; 3.º parce que leurs mandibules ne sont point bidentées sous leur extrémité, comme dans les cychres. Leurs palpes extérieurs ont le dernier article, soit à peine plus large que le précèdent, soit un peu plus large et presqu'en hache. Leur lèvre inférieure est petite, munie de deux petites dents aux angles latéraux de son extrêmité.

Ces insectes sont agiles, carnassiers, et ordinairement ornés de couleurs métaltiques, brillantes. Lorsqu'on les prend, ils répandent par la bouche et par l'anus, une liqueur caustique, d'une odeur fétide. Ceux qu'on a nommés calosomes, grimpent sur les arbres pour y chercher des chenilles et d'autres insectes qui deviennent leur proie; les autres restent par terré. Ces derniers n'ont point d'ailes.

## ESPECES.

# | Machoires brusquement courbées. Calosomes.]

1. Carabe sycophanie. Carabus sycophania.

C: alatus, violaceus, nitens; elytris striatis aureis.

Carabus sycophanta. Lin. Bupreste. n. o 5. Geoff. 1. p. 144.

Oliv. col. 3. n. 35. pl. 3. f. 31. Panz fasc. 81. t. 7.

Calosoma sycophanta, Fab. él. 1. p. 212.

Latr. gen. 1. p. 213. et hist. nat. & p. 301. pl. 33. f. &. Habite en Europe, dans les bois.

2. Garabe inquisiteur. Carabus inquisitor.

C. alatus; elytris viridi-æneis: punctis triplici ordine. Carabus inquisitor. Lin. Bupreste. n.º 6. Geoss. 1. p. 145.

1

Oliv. col. 3. n.º 35. pl. 1. f. 3. Panz. fasc. 81. t.8. Calosoma inquisitor. Fab. ibid. Latr. gen. 1. p. 214. Habite en Europe.

. Carabe soyeux. Carabus sericeus.

C. alatus, ater; thorace puncto baseos utrinque impresso; elytris substriatis punctisque æneis triplici serie.

Calosoma sericeum. Fab. Lat. gen. 1. p. 214.

Carabus indagator. Oliv. col. 3. n.º 35. pl. 8. f. 88.

Habite en Europe, dans les bois.

Etc.

# [ Mâchoires insensiblement arquées. Carabes. Lat. ]

. Carabe chagriné. Carabus coriaceus.

C. apterus, ater, opacus; elytris connatis: punctis elevatis concatenatis.

Carabus coriaceus. Lin. Fab. él. 1. p. 168.

Oliv. col. 3. n.º 35. pl. 1. f. 1. Panz. fasc. 81.6 1.

Lat. gen. 1, p. 215. Bupreste. n.º 1. Geoff. p. 141.

Habite en Europe, sous les pierres.

i. Carabe doré. Carabus aurasus.

C. apterus; elytris auratis sulcatis; antennis pedibusque rusis.

C. auratus. Lin. Fab. él. 1. p. 175. Panz. fasc. 81. t. 4.

Oliv. col. 3. n.o 35. pł. 5. f. 51, et pl. 11. f. 51.

Bupreste. n.º 2. Geoff. 1. p. 142. pl. 2. f. 5.

Habite en Europe. Très-commun dans les jardins.

3. Carabe violet. Carabus violaceus.

C. apterus, niger; thoracis elytrorumque marginibus violaceis; elytris lavibus. F.

Carabus violaceus. Fab. él. 1. p. 170. Latr. gen. 1. p. 216:

Oliv. col. 3. n.º 35. pl. 4. f. 39. Panz. fasc. 4. t. 4.

Habite en Europe.

Etc.

# NÉBRIE. (Nebria.)

Antennes filiformes, à peine plus longues que le

corselet. Labre presque entier. Mâchoires barbues à leur base externe. Lèvre presque carrée, courte.

Corps allongé, aplati. Corselet en cœur, tronqué postérieurement.

Antennæ filiformes, thorace vix longiores, articulis cylindricis. Labrum subintegrum. Maxillæ ad basim externam barbatæ. Labium subquadratum, breve.

Corpus oblongum, depressum. Thorax brevis, cordatus, postice truncatus.

#### OBSERVATIONS.

Sous le nom de nébrie, M. Latreille réunit des carabiens qui appartiennent à la division de ceux dont les jambes antérieures nont point de profonde échancrure à leur bord interne. Ils dissèrent des carabes et des calosomes en ce que leur labre n'est pas prosondément échancré ou lobé, et en ce que leurs mâchoires sont barbues ou ciliées à leur base externe. Ce genre est médiocrement remarquable.

### ESPECES.

1. Nébrie arénaire. Nebria arenaria.

N. pallido-flavescens; elytris dilutioribus, striatis: fasciis duabus maculosis, transversis, nigris. Lat.

Carabus complanatus. Lin. Carabus arenarius. Fab. él. 1. p. 179.

Oliv. col. 3. n. o 35. pl. 5. f. 54. a. b. c.

Nebria arenaria. Lat. hist. nat., etc., 8. p. 275. pl. 73. f. 3. Habite les lieux maritimes et sablonneux de la France, l'Angleterre, etc.

2. Nébrie brévicolle. Nebria brevicollis.

N. nigra, nitida; antennis palpis tibiis tariisque brunneis.
Lat.

Carabus brevicollis. Fab. él. 1. p. 191.

Panz. fasc. 11. t. 8. et carabus depressus ejusd. fasc. 31. t. 8.

Nebria brevicollis. Latr. gen. 1. p. 222.

Habite en Europe, sous les pierres et sous l'écorce des arbres. Etc.

# POGONOPHORE. (Pogonophorus.)

Antennes filiformes, un peu plus longues que le corselet. Labre presque entier. Mandibules très-dilatées à leur base. Palpes maxillaires plus longs que la tête. Mâchoires barbues, pectinées, subépineuses Languette de la lèvre allongée, triépineuse à son sommet.

Corps oblong, déprimé.

Antennæ filiformes, thorace paulò longiores. Labrum subintegrum. Mandibulæ basi valdè dilatatæ. Palpi maxillares capite longiores. Maxillæ barbatæ, pectinato-spinulosæ. Labii ligula elongata; apice trispinoso.

Corpus oblongum, depressum.

## OBSERVATIONS.

Les pogonophores ne dissèrent presque point des nébries par leur port; mais comme la languette de leur lèvre insérieure est érroite, allongée, et triépineuse à son sommet, que d'ailleurs ils ont les mâchoires comme pectinées et épineuses à leur côté extérieur, on peut les distinguer.

## ESPÈCES.

1. Pogonophore bleu. Pogonophorus cæruleus.

P. suprà cyaneus; antennis, que, tibiis tarsisque rufobrunneis. Lat.

Carabus spinilabris. Fab. 61. 1. p. 181.

#### ANIMAUX

Oliv. col 3. n.º 35. pl. 3. s. 22. a. b. c.

Panz. sasc. 30. t. 6. ejusd. manticora, sasc. 89. t. 22

Pogonophorus cæruleus. Latr. gen. s. p. 223. t. 7. s. 4.

Habite en Europe, sous l'écorce des arbres.

2. Pogonophore roussâtre. Pogonophorus rufescens. Latr.

P. rusescens; vertice anoque nigris. Lat.

Carabus rusescens Fab. él. 1. p. 205.

Oliv. col. 3. n. 35. pl. 12. s. 146.

(B) var. Carabus spinilabris. Fab. él. 1. p. 204.

Pans. sasc. 39. t. 11.

Habite en France, en Allemagne.

# OMOPHRON. (Omophron.)

Antennes filiformes, un pen plus longues que le corselet. L'abre presque entier, transverse un pen cilié. Mandibules simples. Palpes labiaux rapprochés à leur base. Levre inférieure courte.

Corps elliptique ou en ovale court, un peu convexe. Corselet court, transverse. Tête postérieurement enfoncée dans le corselet.

Antennæ silisormes, thorace paulò longiores. Labrum subintegrum, transversum, subciliatum. Mandibulæ simplices. Palpi labiales, ad basim approximati. Labíum breve.

Corpus ellipticum seu abbreviato-ovatum, convexiusculum. Thorax brevis, transversus. Caput posticè thorace intrusum.

## OBSERVATION 3.

Les omophrons, que M. Latreille range avec les carabiens barbus, près de ses pogonophores et de ses nébries, En sont distingués par leur port ou leur sorme externe. Ils sont moins aplatis, et ont leur corps en ovale court, presque hémisphérique. Ces insectes se plaisent dans le voisinage des eaux, sous les pierres ou dans le sable.

# ESPĖCE.

1. Omophron bordé. Omophron limbatum.

O. suprà ferrugineum; thorace maculd, elytris fasciis undatis viridi-æneis.

Scolytus limbatus. Fab. él. 1. p. 247. Panz. fasc. 2. t. 9. Carabus limbatus. Oliv. col 3. n. 35. pl. 4. f. 43. a. b. Omophron limbatum. Lat. gen. 1. p. 225. tab 7. f. 7. Habite en Europe, près des eaux. Etc. Voyez Olivier, Encycl. pour trois autres espèces.

# ÉLAPHRE. (Elaphrus.)

Antennes filiformes, de la longueur du corselet : à articles courts, en cône renversé. Labre arrondi en avant. Mandibules simples, arquées. Palpes filiformes, à dernier article cylindrique. Lèvre inférieure acuminée au milieu avec une oreillette de chaque côté.

Corps oblong. Tête et corselet plus étroits que les \_ élytres. Les yeux globuleux, saillans sur les côtés.

Antennæ filiformes, thoracis longitudine: articulis brevibus, inverso-conicis. Labrum antice rotundatum seu semi-circulare. Mandibuke simplices, arcuatæ. Palpi filiformes: articulo ultimo cylindrico. Labium medio acuminatum; lateribus rotundatis, auriculatis.

Corpus oblongum. Caput thoraxque elytris angussiores. Oculi globosi, ad latera prominuli.

#### OBSERVATIONS.

Les élaphres ressemblent aux cicindèles par leur forme extérieure; mais ils en sont très-distingués par les caractères des parties de leur bouche, et parce qu'ils ne se tiennent que dans les lieux humides, le voisinage des eaux. En effet, leurs mandibules très-simples et leurs mâchoires n'ayant point d'onglet qui s'articule à leur sommet, ne permettent point de les confondre avec les cicindèles. Ces insectes ont ordinairement une couleur bronzée, métallique, et sont très-agiles.

## ESPECES.

1. Elaphre des rivages. Elaphrus riparius.

E. viridi-æneus; elytris punctis latis excavatis.

Cicindela riparia. Lin.

Eluphrus riparius. Fab. el. 1. p. 245.

Oliv. col. 2. n. 34. pl. 1. f. 4. a. b.

Latr. gen. 1. p. 181. Pauz, fasc. 20. t. 1.

Habite en Europe, près des mares, des étangs.

2. Elaphre uligineux. Elaphrus uliginosus.

E. viridi-ænous; elytris striatis: punctis impressis corruleis.

Elaphrus uliginosus. Fal. él. 1. p. 245.

Oliv. col. 2. n.º 34. pl. 1 f. 1. a. b. c. d. e.

Elaphrus uliginosus. Lat. gen. 1. p. 182.

Habite en Europe, aux lieux humides.

Etc. Ajontez elaphrus aquaticus, et elaph. semi-punctatus de Fabricius; carabus multipunctutus et car. borealis du même (él. 1. p. 182.) Lat.

# BEMBIDION. (Bembidion.)

Antennes filisormes, de la longueur corselet;

rticles cylindriques. Mandibules simples. Palpes extérieurs terminés par un article subulé, pointu.

Corps oblong; tête grosse; corselet presque en cœur tronqué. Jambes antérieures échancrées au côté in-terne.

Antennæ filiformes, thoracis longitudine; articulis cylindricis. Mandibulæ simplices. Palpi exteriores articulo acuto vel subulato terminati.

Corpus oblongum, capite magno. Thorax obcordato-truncatus. Pedes antici tibiis latere interno emarginatis.

### OBSERVATIONS.

Les bembidions ont le port et la manière de vivre, ou les habitudes des élaphres; mais leurs palpes extérieurs, soit labiaux, soit maxillaires, ont le dernier article pointu ou subulé. Cet article est plus court et moins renssé que le pénultième. Les jambes antérieures de ces insectes sont plus notablement échancrées au côté interne que dans les élaphres.

## ESPÈCES.

- 1. Bembidion flavipède. Bembidion flavipes.
  - B. obscure æneum; elytris subnebulosis; pedibus luteis.

Cicindela flavipes. Lin. Elaphrus flavipes. Pab. él. 1. p. 246.

Panz. fasc. 20. t. 2. Oliv. col. 2. n.º 34. pl. 1. f. 2. a. b.

Bembidion flavipes. Lat. gen. 1. p. 183.

Habite en Europe, sur les riyages sablonneux.

- 2. Bembidion littorale. Latr.
  - B. œneo-nigrum; elytris punctato-striatis: maculis duabus ferrugineis; pedibus rufis.

Cicindela rupestris. Lin. Elaphrus rupestris. Fab. él. 1. p. 246.

#### ANIMAUX

Carabe littoral. Oliv. col. 3. n., 35. pl. g. f. 103. et pl. 14. f. 103.

Habite en France, en Allemagne, près des eaux.

Etc. Voyez, pour d'autres espèces, l'hist. nat., etc., de M. Latreille, vol. 8. p. 222.

## CARABIENS NAGEURS.

Les quatre pattes postérieures comprimées, ciliées et propres, à nager.

Cette division des carabiens est fort petite comparativement à la précédente, et n'embrasse que les races qui vivent dans le sein des eaux, soit dans l'état de larve, soit dans celui d'insecte parfait. Leur corps est toujours ovale-elliptique, leur corselet plus large que long, et leurs yeux sont peu saillans. Ils ont les pattes postérieures aplaties en forme de lames. Comme les autres, ces carabiens sont carnassiers et très-voraces. On les a presque tous réunis dans le genre dytiscus; mais, depuis, les entomologistes en ont distingué plusieurs comme genres particuliers. Je me bornerai à la citation des trois genres suivans.

- (a) Antennes de onze articles distincts. Le dernier article des palpes non terminé en pointe.
  - (+) Dernier article des palpes labiaux obtus et sans échancrure à son extrémité.

## Dytique.

(+++) Dernier article des palpes labiaux échancré et comme fourchu à son extrémité.

#### Notère.

(b) Antennes de dix articles distincts. Le dernier article des palpes terminé en pointe.

Haliple.

# DYTIQUE. (Dytiscus.)

Antennes filiformes - sétacées, de la longueur du corselet. Mandibules un peu courtes, arquées, voûtées, échancrés et bidentées à leur sommet. Palpes extérieurs filiformes; à dernier article cylindracé.

Corps elliptique, plus ou moins déprimé. Corselet transverse. Elytres dures, couvrant tout l'abdomen. Pattes postérieures natatoires, à tarse comprimé, cilié.

Antennæ filiformi-setaceæ, thoracis longitudine. Mandibulæ breviusculæ, arcuatæ, infrà apicem latere interno subexcavatæ, apice emarginatæ bidentatæ. Palpi exteriores filiformes, articulo ultimo cylindraceo.

Corpus ellipticum, plus minusve depressum. Thorax transversus. Elytra rigida, abdomen totum obtegentia. Pedes postici natatorii; tarso compresso, ciliato.

#### OBSERVATIONS.

Les dytiques constituent un genre très-naturel, fort nombreux en espèces, et qu'on aurait tort de mutiler ou démembrer, pour former, à ses dépens, de petites coupes, dites génériques, peu tranchées, difficilement reconnaissables. Ces insectes ressemblent tout-à-fait, par la forme de leur corps, c'est-à-dire, par celle de leurs élytres, de leur corselet et de leur tête, aux hydrophiles; mais, quoiqu'ils y tiennent par plusieurs rapports, ils ne sont pas de la même famille. Ce sont, en effet, de véritables carabiens, ayant six palpes distincts et des antennes filiformes. Conjointement avec le notère et l'haliple, ces insectes terminent la famille des carabiens, et forment une transition aux gyrins, aux préparabiles et autres coléoptères pentamères carnassiers mi ont des antennes en massue, et qui n'ont que quatre palpes.

Le corps des dytiques présente une ellipse, soit raccourcie, soit oblongue, déprimée ou légèrement convexe, tant en dessus qu'en dessous, quelquesois assez fortement bombée sur le dos. Leur tête est un peu enfoncée dans le corselet. Leurs pattes postérieures, surtout les deux dernières, sont plus longues, et ont le tarse élargi, aplati, cilié, à articles peu distincts. Souvent, dans ces insectes, les élytres sont lisses dans les mâles et striées ou sillonnées dans les femelles.

Les dytiques vivent dans les eaux douces des rivières, des lacs, des étangs et des marais; ils restent presque continuellement dans l'eau, venant de temps en temps respirer l'air à sa surface. Ils ont néammoins la faculté d'aller sur la terre, et de voler. Ces insectes sont carnassiers, très-voraces, et dévorent tous ceux qu'ils peuvent attraper.

Les larves des dytiques ont le corps allongé, composé de onze ou douze anneaux, et sont munies de six pattes. Les derniers anneaux ont des rangées de poils sur les côtés, et l'abdomen se termine par deux panaches ou franges de poils qui imitent des branchies et qui ne sont que des trachées saillantes et capilliformes.

Ces particularités qui distinguent les dytiques du notère, sont-elles communes à plusieurs races? on ne le sait pas-encore; et, dans le cas où elles ne le seraient pas, le genre établi par M. Clairville ne ferait que séparer une espèce de son genre naturel.

### ESPECES.

1. Dytique large. Dytiscus latissimus.

D. niger; elytrorum marginibus dilatatis: lined flavá. Dytiscus latissimus. Lin. Fab. él. 1. p. 157.

#### SANS VERTÈBRES.

529

Oliv. col. 2. m. 40, pl. 2, f. 8. 4. b.

Lat. gen. 1. p. 229. Paus. fasc. 14. t. 1. mas. et t. 2. femina. Habite le nord de l'Europe , dans les esux donces.

### 1. Dytique marginal. Dytiscus marginalis.

D. niger; thoracis marginibus omnibus elytrorumque exteriori flavis.

Dytiseus marginalis (mas ) Liu. et D. semistriatus (femina ) efusdem.

Dytiscus marginalis. Pale 6l. t. p. 258. Lett. gen. ti p. 230.

Panz. fast. 14. t. 3. mas , et t. 4. fomine.

Oliv. col. 2. n.º 40, pl. 1. L 1. a. b. c. d. et l. G. a.

Dytiscus. Geof. 1. p. 186. n. 2. et p. 187. n. 3. pl. 3. f. 2.

Mahite en Europe, dans les caug. Il est commun.

### . Dytique costal. Dytiscus costalis.

D. niger; capitis fateid, thoracis margine, elytrorumque strid costali posticà hamato-ferrugineis.

Dytiscus costalis. Oliv. col. z. n.o 40. pl. t. f. 7.

Dytisque costelle. Pab. 4. 1. p. 259.

Habite à Cayente, à Suridain.

### . Dytique pointillé. Dytiscus punctulatus.

D. niger; chypeo thoracis elytrorumque margine albis; elytris striis tribus punctatis.

Dyliscus punctulatus. Fab. 4l. 1. p. 259. Dyliscus n.º 1. Geoff.

Oliv. col. 2. n.º 40. pl. 1. f. 6, 5. et f. 1. c.

Hebite en Europe.

### Dytique de Rœsel. Dytiscus Ræselii.

D. virescens; clypeo thoracis elytrorumque margine exteriori flavis; elytris obsoletà striatis.

Dytiscus Roeselii. Fab. él. 1. p. 259.

Roes, inc. 2. aquat. 1. tab. 2. f. 1-5.

Habite en Allemagne et aux environs de Parisi

F.c.

# NOTERE. (Noterus.)

Antennes un peu courtes, fusiformes-subulées, plus épaisses vers leur partie moyenne. Palpes labiaux à dernier article échancré et comme fourchu.

Port des dytiques. Corps elliptique, convexe. Point d'écusson.

Antennæ breviusculæ, fusiformi-subulatæ, versus medium crassiores. Palpi labiales articulo ultimo emarginato subfurcato.

Habitus dytiscorum. Corpus ellipticum, convexum. Scutellum nullum.

#### OBSERVATIONS.

La phrase qui termine les observations sur les dytiques, laquelle concernait le genre notère, doit être, ici rapportés par le lecteur, n'ayant été imprimée où elle se trouve que par erreur.

## ESPÈCE.

1. Notère crassicorne. Noterus crassicornis.

Noterus. Latr. Considérations gén., etc. p. 168. Dytiscus crassicornis. Fab. él. 1. p. 273. Latr. gen. 1. p. 232. Oliv. col. 3. n.º 40. pl. 4. f. 34. a. b. Habite en France, en Allemagne, dans les eaux.

# HALIPLE. (Haliplus.)

Antennes filiformes, de la longueur du corselet, à dix articles. Palpes extérieurs à dernier article subult ou pointu.

### SANS VERTEBRES.

Port des dytiques. Corps elliptique. Point d'écusson. Cuisses postérieures reconvertes par une lame pectorale, clypéacée.

Antennœ filiformes, thoracis longitudine, decemarticulatæ. Palpi exteriores articulo subulato vel acuto terminati.

Habitus dytiscorum. Corpus ellipticum. Scutellum nullum. Femora postica lamina pectorali clypeaced tecta.

#### OBSERVATIONS.

Les haliples ressemblent encore tout-à-fait aux dytiques par leur port et par leurs habitudes; néanmoins les caractères particuliers qui les en distinguent, sont communs à plusieurs races et semblent autoriser leur distinction. Le dernier article des palpes, dans les dytiques, ne se termine pas en pointe; il est au moins obtus.

### "ESPECES.

1. Haliple oblique. Haliplus obliquus.

3. Haliple enfoncé. Haliplus impressus.

H. ovalis, flavescens; elytris cipereis : punctis impressis

: Helipius impressus. Letr. gen. s. p. 234. tab. 6. f. 6 et f. : Drytigeus impressus. Rab. él. 2. p. 27 t.

Oliv. col. 3. n.º 40. pl. 4. f. 40. a. b.

Dytiscus. Geoff. 1. p. 191. p. 12.

Habite en France, en Allemagne, dans les eaux.

Ajontenie dysisons fulgus de Fab.

### DEUXIEME SECTION.

# PENTAMÈRES CLAVICORNES.

Leurs antennes sont en massue, soit perfoliée, soit presque solide.

Les insectes de cette section viennent naturellement après les pentamères filicornes. Ils s'y lient aux carabiens aquatiques, par les hydrophiliens qui sont aussi des insectes carnassiers, comme les dytiques, et qui offrent une transition aux dermestes, en un mot, aux sécrophages.

Les pentamères clavicornes ont effectivement les antennes en massue bien prononcée; et cette massue qui le termine est régulière, c'est-à-dire, ne se compose point de lames beaucoup plus allongées d'un côté que de l'autre, comme dans les pentamères lamellicornes. Ici, la massue est formée d'articles, en général, courts et plus ou moins serrés: en sorte qu'elle est, soit perfoliée, soit brusque, dense et presque solide. Ces insectes n'ont tous que quatre palpes articulés; deux maxillaires, et deux labiaux.

# DIVISION DES PENTAM. CLAVICORNES.

- (1) Antennes s'insérant dans une cavité ou sous un avancement de bords de la tête. Elles ont rarement plus de neuf articles.
  - (a) Insectes aquatiques, vivant dans l'eau ou près de l'es-Corps elliptique ou oblong.

Les hydrophiliens.

### SANS VERTEBRES.

- (b) Insectes non aquatiques. Corps hémisphérique: Les sphéridies.
- (2) Base des antennes entièrement qu presque entièrement à découvert.
  - (a) Sternum antérieur s'avançant en mentonnière vers la bouche.

    Les byrrhiens.
  - (b) Point de sternum antérieur avancé en mentonnière vers la

Les nécrophages.

# LES HYDROPHILIENS.

Insectes aquatiques, vivant, soit dans l'eau, soit dans.

le voisinage des eaux, ayant des antennes courtes,

en massue, et qui n'ont pas plus de neuf articles
distincts.

Les hydrophiliens sont sans doute très-distincts des carabiens, puisque leur bouche n'offre point six palpes articulés, mais quatre sculement. Néanmoins, de quelque manière qu'on veuille les considérer, il nous paraît inconvenable de les en éloigner considérablement. Ce sont, comme les carabiens, des insectes carnassiers, zoophages, dévorant des insectes vivans, ou au moins se nourrissant de matières animales. Comme les carabiens aquatiques [les dytiques, etc.], ils vivent dans les eaux douces, ou dans le voisinage de ces eaux, et leur ressemblent beaucoup par leur forme générale. Mais n'étant point dé la même famille, ils doivent en différer par des caractères particuliers, ce qui a effectivement lieu. Ces insectes forment donc une transition des coléoptères pentamères filicornes, aux pentamères clavicornes.

Les uns sont nageurs et ont les pattes postérieures

natatoires; les autres, quoique vivant dans l'eau en près de l'eau, n'ont que des pattes ambulatoires. Dans le plus grand nombre, le premier article des parses es beaucoup plus court que le second. Si les antennes des hydrophiliens paraissent n'avoir pes plus de neuf articles distincts, c'est que les articles qui forment la messue, étant très-serrés, surtout les dernière, c'estant d'être distincts. Je rapporte à cette famille les cinq genres suivans.

# DIVISION DES HYDROPHILIENS.

- (1). Mandibules bidentées à leur sommet.
  - (a) Antennes simples, terminées en massue.

Hydrophile. Sperché.

(b) Antennes ayant un des articles inférieurs très-dilaté, se prolongeant latéralement.

Gyrin.
Dryops.

(2) Mandibules entières à leur sommes. Elophore.

# HYDROPHILE. (Hydrophilus.)

Antennes courtes, insérées devant les yeux sous les bords latéraux du chaperon, se terminant en masse perfoliée. Mandibules bidentées au sommet. Palpe filiformes: les maxillaires aussi longs ou plus longs que les antennes.

### SANS VERTÈBRES.

Corps elliptique. Corselet subtransverse, un peu plus large postérieurement. Jambes terminées par deux éperons. Pattes postérieures natatoires.

Antennæ breves, antè oculos sub clypei lateribus insertæ, clavd perfoliata terminatæ. Mandibulæ apice bidentatæ. Palpi filiformes: maxillaribus antennarum longitudine vel antennis longioribus.

Corpus ellipticum. Thorax subtransversus, postice paulo latior. Tibice ad apicem bicalcarate. Pedes postici natatorii.

#### OBSERVATIONS.

Les hydrophiles ont l'aspect et les habitudes des dytiques, et ont été d'abord confondus dans le même genre. Néanmoins, leurs antennes à peine plus longues que la tête et terminées en massue, les font facilement reconnaître. D'ailleurs, leurs palpes maxillaires aussi longs et quelquefois plus longs que les antennes, les rendant remarquables. Ces insectes ont le corps elliptique et convexe; le sternum postérieur en épine; des pattes comprimées, natatoires et dont les tarses semblent n'avoir que quatre articles, quoiqu'ils en aient réellement cinq. Enfin, ils n'offrent que des couleurs sombres. Leurs larves sont allongées - coniques, vermiformes, munies de six pattes, à tête grosse, à bouche armée de deux fortes mandibules. Elles sont carnassières, trèsvoraces, et respirent par l'extrémité postérieure de leur corps.

Si les hydrophiles tiennent encore un peu des carabiens aquatiques par leur forme générale et leurs habitudes, on sent que leurs rapports les rapprochent davantage des insectes zoophages et des nécrophages qui viennent après eux.

#### ESPECES.

1. Hydrophile brun. Hydrophilus piceus.

H. niger; sterno conaliculato, postice spinoso; elytris substriatis.

#### XUAMINA

Dytiscus piceus. Lin. Le gr. hydrophile. Geoff. 1. p. 182 pl. 3. f. 1.

Hydrophikus piceus. Fab. 4. 1. p. 249.

Oliv. col. 3. n. 39. pl. 1. f. 2. a. b. c. d.

Latr. gen. 2. p. 65.

Habite en Europe, dans les eaux douces.

2. Hydrophile luride. Hydrophilus luridus.

H. fusço griseoque flavescens, nigro maculatus; elytris striis punctato-crenatis.

Dytiscus luridus. Lin. Hydroph. luridus. Fab. él. 1. p. 253,

Oliva col. 3, n. 39. pl. 1. f. 3. a. b. c. f.

Panz. fasc. 7. t. 3. Latr. gen. 2. p. 66.

Habite en Europe, dans les eaux douces.

Ęţc.

# SPERCHÉ. (Spercheus.)

Antennes courtes, de six articles, insérées sons les bords latéraux du chaperon; les cinq derniers articles formant une massue. Mandibules bidentées au sommet.

Corps ovale, subhémisphérique, très-convexe. Corselet échancré antérieurement.

Antennæ breves, sex articulatæ, sub clypei lateribus anticis insertæ: articulis quinque ultimis clavam formantibus. Mandibulæ apice bidentato.

Corpus ovale, subhemisphæricum, valdè convexum.

Thorax anticè emarginatus.

### OBSERVATIONS.

Le sperché tient de très-près aux hydrophiles; mais cet insecte aquatique est moins nageur, ses pattes postérieures paraissent moins propres à la natation, et les cinq articles de ses tarses sont plus distincts. Il est remarquable par ses antennes à six articles, dont le premier est allongé, et les autres forment la massue.

### ESPECE,

7. Sperché échancré. Spercheus entarginatus. Spercheus emarginatus. Pab. él. 1. p. 248.

Lat. gen. 2. p. 63, et vol. 1. tab. 9. f. 4.

Hydrophilus. Illig. col. Bor. 1. p. 242,

Panz. fasc. 91, t. 4.

Habite en Allemagne, dans les caux,

# GYRIN. (Gyrinus.)

Antennes plus courtes que la tête, et étant insérées chacune dans une fossette latérale; ayant à leur base un appendice saillant latéralement; à articles serrés, constituant une massue fusiforme. Quatre palpes articulés. Deux yeux apparens tant en dessus qu'en dessous.

Corps ovale. Tête en partie enfoncée dans le corselet. Pattes postérieures natatoires; les deux antérieures plus longues.

Antennæ capite breviores, in foved laterali insertæ, appendice basilari hinc prominulo instructæ: articulis densè congestis clavam fusiformem formantibus. Palpi articulati quatuor. Oculi duo, supernè infernèque conspicui.

Corpus ovatum. Caput thorace partim insertum. Pedes postici natatorii: antici duo aliis longiores.

### OBSERVATIONS..

Les gyrins n'ont réellement que quatre palpes articulés et

blent par leur forme générale, et parce qu'ils ont aussi des antennes en massue; mais leurs palpes antérieurs sont plus courts. Leurs yeux étant apparens, tant en dessus qu'en dessous, paraissent au nombre de quatre. L'appendice latéral de la base de leurs antennes, paraît être une expansion de l'un des deux articles inférieurs, et leur donne un rapport avec le dryops.

Ces insectes ont le corps elliptique, légèrement déprimé, à bords tranchans. Ils sont remarquables en ce que leurs pattes antérieures sont plus longues que les autres. Ils le sont aussi par leur manière de nager, car ils sont dans l'eau ou à sa surface, des tours et des détours, la plupart circulaires, avec une rapidité surprenante. Leurs larves ressemblent, en quelque sorte, à de petites scolopendres : elles n'ont néanmoins que six pattes attachées aux trois premiers anneaux du corps.

#### ESPECES.

1. Gyrin nageur. Gyrinus natator.

G. cærulescenti-nitidus; elytris punctato- striatis; pedibus ferrugineis.

Gyrinus natator. Lin. Fab. él. 1. p. 274.

Oliv. col. 3. n.º 41. pl. 1. f. 1.

Le tourniquet. Geoff. r. p. 194. pl. 3. f. 3.

Gyrinus natator. Latr. gen. 2: p. 60. Panz. fasc. 3. t. 5.

Habite en Europe, dans les caux stagnantes.

2. Gyrin strié. Gyrinus striatus.

G. viridis, nitens; thoracis elytrorumque margine pallido; elytris striatis.

Gyrinus striatus. Fab. él. 1. p. 275.

Oliv. col. 3. n.º 41. pl. 1. f. 2. a. b. ..

Habite la côte de Barbarie, l'Espagne, dans les eaux donces. Etc.

# DRYOPS. (Dryops.)

Antennes très-courtes, insérées dans une cavité sous les yeux, ayant le premier ou le second article de la base prolongé d'un côté en une palette auriforme : les autres articles serrés, formant une massue oblongue, subfusiforme. Mandibules non saillantes, bidentées au sommet. Quatre palpes courts.

Corps ovale, convexe. Tête enfoncée dans le corselet. Pattes ambulatoires.

Antennæ brevissimæ, infrà oculos in fossula insertæ; articulo baseos primo vel secundo in spatulam auriformem latere producto: articulis aliis congestis, clavam subfusiformem componentibus. Mandibulæ non exsertæ, apice bidentatæ. Palpi quatuor breves.

Corpus ovatum, convexo-cylindraceum. Caput partim thoraci intrusum. Pedes ambulatorii.

#### OBSERVATIONS.

Le dryops est un petit coléoptère vivant dans l'eau ou parmi les plantes aquatiques, et que l'on soupçonne se nourrir des petits insectes aquatiques qu'il peut attraper. Ses antennes lui donnent des rapports avec les gyrins; et, par la forme de son corps, il semble en avoir avec les dermestes.

### ESPÈCE.

1. Dryops auriculé. Dryops auriculatus.

Dryops auriculé. Oliv. col. 3. n.º 41 bis. pl. 1. f. 1. Dermeste à oreilles. Geoff. 1. p. 103. n.º 11. Dryops auriculatus. Latr. gen. 2. p. 55.

540

ANDMAUX:

Parens prolifericornie. Pals. 4. 2. p. 880.

Pans. fasc. 13. t. 1.

Habite on Rayopa, see he shipe offering.

ELOPHORE. (Elophorus.)

Antennes très-courtes, terminées en massue solide, ovoide, ou állongée. Mondifules simples à leur extrémité. Machoires bifides. Le dernier article des parpes, soit plus gros et ovale, soit cylindrique-subulé.

Corps ovale-oblong, aplati en dessous. Corselet subtransverse ou carré. Pattes ambulatoires:

Antenna derecissima, clava solida terminata: clava obovata, vel elongata. Mandibula apica simplices. Maxillæ bifidæ. Palporum articulus ultimus vel crassior, subovalis, vel cylindrico-subulatus.

Corpus ovato-elongatum, subtus depressum. Thorax subtransversus aut quadratus. Pedes ambulatorii.

#### OBSERVATIONS.

Les élophores sont de petits coléoptères que l'on rencontre dans l'eau, et plus souvent sur les plantes aquatiques; qui marchent plus qu'ils ne nagent, qui semblent avoir quelques rapports avec les hydrophiles, et néanmoins qui en ont aussi avec les nécrophages. Ceux qui ont le dernier article des palpes plus gros et ovale, sont les élophores de M. Latreille; et ceux dont le dernier article des palpes est cylindriqué-subulé, constituent ses hydroenes. Ces derniers ont la massua des antennes plus allongée.

### ESPECES.

1. Elophore aquatique. Elophorus aquaticus.

E. fuscus; thorace rugoso elytrisque susco-æncis.

Silpha aquatica. Lin. Dermestes. Geoff. 1. p. 105. n.o 15.

Elophorus aquaticus. Fab. él. 1. p. 277. Panz. sasc. 26. t. 6.

Oliv. col. 3. n.º 38. pl. 1. f. 1.

Elophorus aquaticus. Latr. gen. 2. p. 68. Ejusd. hist. nat., etc.

10. p. 74. pl. 81. f. g.

Habite en Europe, dans les eaux stagnantes.

2. Elophore allongé. Elophorus elongatus.

E. thorace punctato aneo; elytris porcatis fuscis.

Elophorus elongatus. Pab. dl. 1. p. 277.

Oliv. col. 3. n.º 38. pl. 1. f. 4. Latr. gen. 2. p. 69.

Panz, fasc. 26. t. 7.

Habite en France, en Allemagne, dans les caux staguantes.

3. Elophore des rivages. Elophorus riparius.

E. nigro-ceneus, capite thoraceque impresso - punctatus; thorace subsemi-orbiculato.

Hydrana riperia. Illig. col. Bor. 1. p. 279.

Lat. gen. 2. p. 70.

Habite en Europe, dans les eaux douces.

# SPHÉRIDIE. (Sphæridium.)

Antennes plus courtes que le corselet, de neuf articles : les trois derniers formant une massue perfoliée. Mandibules courtes, simples, pointnes. Mâchoires à deux lobes. Palpes filiformes.

Corps hémisphérique, aplati en dessous. Corselet transverse, postérieurement de la largeur des élytres. Jambes épineuses.

Antennæ thorace breviores, novem - articulatæ: articulis tribus ultimis clavam perfoliatam formanti-

- .

bus. Mandibula breviuscula , simplices , acuta.

Maxilla biloba. Palpi filifornus.

Corpus hemisphæricum, subtus planum. Therex transversus, postice elytrorum industria. Libia spinosa.

Le genre the subtridies not prefere de présent, de soul de ca famille. Il comprend de petits coléoptères terrestres partie enfoncée dans le corselet. Les cinq articles de leus tarses sont distincts, et le premier est aussi long au moiss que le second. Les palpes maxillaires sont fort allongés, et leur second àrticle est très - rénflé. On trouve ces insectés dans les bonses et les fientes des animaux.

3. Physical and physical street in the stree

1. Sphéridie à quatre taches. Sphéridium scarabosoides.
5. ovature, atrum ; elytris maoulis duabus ferrugineis.
Sphæridium scarabosoides. Pab. él. 1. p. 92. Latz. gen. 2.
p. 71.

ALESABYRAHIENS. and the little

Sternum antérieur s'avançant en mentonnière vers la

Dans les byrrhiens, le sternum antérieur s'avance toujours d'une manière remarquable, quoique plus ou moins considérablement, selon les races, et semble former une mentonnière sous la bouche ou près de la bouche.

Outre ce caractère, reconnu par M. Latreille, les pattes et souvent les antennes en offrent un autre qui est fort remarquable. L'orsqu'on touche ou que l'on saisit l'animal, il fait le mort, et replie ses pattes et ses antennes de manière que ces parties, en quelque sorte, disparaissent. Les pattes se replient et les jambes, souvent même les tarses, s'appliquent dans des rainures qui les cachent en partie. Il y en a dont les antennes se logent alors dans des rainures pectorales, et d'autres qui logent ces antennes dans des cavités aux angles antérieurs du corselet.

Le corps des byrrhiens est ovoïde, convexe, à abdomen bien recouvert par les élytres. Le corselet est transversal.

### DIVISION DES BYRRHIENS.

(1) Antennes coudées : mandibules saillantes, aussi longues ou presque aussi longues que la tête.

### Escarbot.

- (2) Antennes non coudées: mandibales ped ou point saillantes.
- (a) Antennes en massue allongée, persoliée.

### Byrrhe.

- (b) Antennes en massue courte, brusque.
- (+) Menton très-grand, en forme de bouclier.

### Nosodendre.

(+++) Menton non en forme de bouclier!

\* Massue des antennes dentée.

Throsque.

\*\* Massue des antennes non dentées

· Anthrène.

Mégatome.

# ESCARBOT. (Hister.)

Antennes plus courtes que le corselet, coudées, terminées en massue solide. Mandibules cornées, avancées. Mâchoires presque membraneuses.

Corps ovale-arrondi, un peu convexe. Corselet large, échancré antérieurement. Tête petite, reçue dans l'échancrure du corselet. Pattes à jambes élargies, comprimées, dentées. Anus à découvert dans la plupart.

Antennæ thorace breviores, fractæ, clavá solidá terminatæ. Mandibulæ corneæ, porrectæ. Maxillæ submembranaceæ.

Corpus ovato-rotundatum, convexiusculum. Thorax latus, anticè emarginatus. Caput parvum, thorace partim reconditum. Pedes tibiis dilatato-compressis, dentatis. Elytra sæpius abdomine breviora.

### OBSERVATIONS.

Les escarbots sont de petits coléoptères à corps dur, ovale, arrondi, médiocrement convexe; remarquables par leur tête petite, en partie cachée sous le corselet, et par leurs élytres qui laissent souvent l'anus à découvert. Leurs antennes sont coudées, leur premier article étant fort long; et les trois derniers, qui sont très-serrés, forment la massue, en bouton presque solide. On trouve ces insectes dans les fumiers, les fientes, les charognes, sous les écorces, etc. Ils contractent leurs pattes et feignent d'être morts lorsqu'on les prend.

#### ESPECES.

1. Escarbot unicolor. Hister unicolor.

II. niger, nitens; elytris substriatis; tibiis anticis multi-

### SANS VERTÈBRES.

'Hister unicolor. Lin. Latr. gen. 2. p. 47.

Escarbot noir (attelabus). Geoff. 1. p. 94. p. 1. f. 4.

Hister unicolor. Fab. él. 1. p. 84. Panz. fasc. 4. t. 2.

Oliv. col. 1. n. 8. pl. 1. f. 1.

Habite en Europe.

2. Escarbot quadrimaculé. Hister quadrimaculatus.

H. niger; elytris substriatis, maculis duabus rubris; in unam interdum connatis.

Hister quadrimaeulatus. Lin. Fab. 61. 1. p. 88.

Oliv. col. 1. n., 8. pl. 3. f. 18. a. b.

- 2. Hister reniformis. Oliv. pl. 1. f. 5. a. b. c.
- 3. Hister bipustulatus. Olis. pl. 3. f. 19. a. b.

An hister sinuatus? Fab. 61. 1. p. 87.

Habite en France, surtout dans les provinces méridionales, etc.

# BYRRHE. (Byrrhus.)

Antennes plus courtes que le corselet; à massue oblongue, perfoliée. Mandibules courtes. Palpes inégaux, un peu en massue.

Corps ovale, convexe, presque gibbeux. Tête petite, très-inclinée. Pattes contractiles.

Antennæ thorace paulò breviores; clavá oblongá perfoliatá. Mandibulæ breves. Palpi inæquales, sub
Aavati.

Corpus ovatum, convexum, subgibbum. Caput

parvum, valde deflexum. Pedes contractiles.

### OBSERVATIONS.

Les byrrhes sont de petits coléoptères noirâtres qui ont le beaucoup de rapports avec les anthrènes, les throsques, etc.

Leurs antennes ne sont point coudées comme celles des esarbots; leurs palpes maxillaires ne sont point terminés en hache comme ceux des throsques; enfin, leurs pattes sont Tome IV.

35

très-contractiles, comme dans les anthrènes. On trouve les byrrhes à terre, sur le bord des chemins et souvent dans les bois.

# ESPÈCES.

1. Byrrhe pilale. Byrrhus pilula.

B. subtits niger; stopra fullginosus; vittis dersalibus etric interruptis.

Byrrhus pilulet. Lita: Feb. et. z. p. 103.

Oliv. col. 2. n.º 13. pl. 1. L. t. a. b.

Latr. gen. 2. p. 4? et hist mil & p. 205. pl. 78. f. s.

Pans, fasc. 4: 1. 3.

Habite en Europe, dans les champs.

2. Byrrhe fascié. Byrrhus fasciatus.

B. nigricans; elytris fascid undata media rafa. F. Cistèle à bande. Geoff, 1. p. 116. n. 2.

Byrrhus fasciatus. Fab. él. 1. p. 163.

Oliv. col. 2. a. 13. pl. 1. f. 2.

Habite en Europe.

Etc.

# NOSODENDRE. (Nosodendron.)

Antennes un peu plus courtes que le corselet; à massue subovale, comprimée, triarticulée. Mâchoires bisides. Palpes courts, silisormes. Menton très-grand; arrondi, clypéacé.

Corps elliptique, subhémisphérique, convexe. Corselet transverse. Pattes courtes.

Antennæ thorace paulo breviores; clavá subovatá, compressá, triarticulatá. Maxillæ bifidæ. Palpi breves, filiformes. Mentum maximum, rotundatum, clypeaceum.

Corpus ellipticum, subhemisphærigum, converum.
Thorax transversus. Pedes breves.

#### OBSERVATIONS.

Les nosodendres sont voisins des byrrhes et leur ressemblent par la forme du corps. Ils en sont néanmoins bien distingués par la massue brasque et triarticulée de leurs antennes, et surtout par leur menton clypéacé qui caché une partie de la lèvre inférieure. Leur sternum antérieur, quoique avancé et dilaté, ne s'appuie point contre la bouche.

### ESPECE.

1. Nosodendre fasciculé. Nosodendron fasciculare.

N. nigrum; elytris fasciculis seriatis fusco-ferrugineis. Sphæridium fasciculare. Fab. él. 1. p. 94.

Panz. fasc, 24. t. 2.

Byrrhus fascicularis. Oliv. col. 2. n., 13. tab. 2. f. 7. a.b.

Nosodendron fasciculare. Latr. gen. 2. p. 44. Oliv. Encycl.

Habite près de Paris, dans les alcères des ormes, que ses larves produisent.

Voyez les N. hirtum et striatum d'Olivier dans l'Encyclopédie.

# THROSQUE. (Throscus.)

Antennes de la longueur du corselet, de onze articles: les trois derniers formant une massue dentée. Mandibules à sommet pointu, crochu, entier. Palpes maxillaires à dernier article en hache.

Corps ovale-oblong ou elliptique, déprimé; corselet postérieurement de la largeur des élytres, à angles postérieurs pointus. Pattes contractiles.

Antennæ thoracis longitudine, undecim-articulatæ: articulis tribus ultimis clavam serratam formantibus. Mandibulæ apice acuto, integro, uncinato. Palpi maxillares, articulo ultimo securiformi. Corpus ovato - oblongum, aut ellipticum, deprisum. Thorax postice elytrorum latitudine: angu posticis acutis. Pedes contractiles.

#### ODSERVATIONS.

Le throsque a été rapporté, tantôt au genre des taupin tantôt à celui des dermestes. Il paraît, d'après les obse vations de M. Latreille, qu'il doit constituer un genre pa ticulier qu'il faut rapprocher des byrrhes et des anthréne

### ESPECE.

1. Throsque dermestoïde. Throscus dermestoïdes.

Elater dermestoïdes. Lin. Elater. Geoss. 1. p. 137. n.º 16.

Elater clavicornis. Oliv. col. 2. n.º 31. pl. 8. s. 85. a. b.

Dermestes adstrictor. Fab. él. 1. p. 316.

Throscus dermestoïdes. Lat. gen. 2. p. 37. et vol. 1. t. 8. f. s.

Habite en Europe.

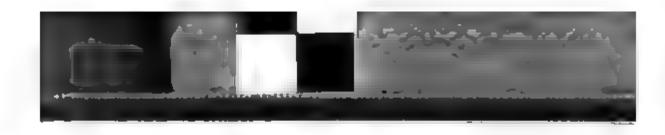
# ANTHRÈNE. (Anthrenus.)

Antennes un peu plus courtes que le corselet, terminées en massuc solide. Mandibules courtes. Palpes filiformes.

Corps ovale, arrondi, écailleux. Corselet plus étroit antérieurement. Tête petite, inclinée, cachée sous le corselet. Pattes et antennes contractiles. Les jambes repliées sur les cuisses dans la contraction.

Antennæ thorace paulò breviores: clavá solidá. Mandibulæ breves. Palpi filiformes.

Corpus ovatum, rotundatum, squamulosum. Thorax anticè angustior. Caput parvum, thoraci intrusum, deflexum. Pedes antennæque contractiles. In contractione, tibiæ ad femora replicatæ.



### SANS VERTÈBRES.

#### OBSERVATIORS.

Les anthrènes sont de petits coléoptères, la phipart orde couleurs variées et agréables, qu'ils doivent à de
tites écailles colorées et pulvériformes, qui couvrent
r corps et qui se détachent facilement. Leur corps est un
u convexe en dessous. Au moindre danger, ces insectes
plient leurs antennes et leurs pattes, et les logent dans
cavités ou des rainures propres à les recevoir : leurs
abes se replient sur le côté postérieur des cuisses.

Ces insectes se trouvent, en général, sur les fleurs; is leurs larves vivent sur les cadavres desséchés, les peleries, et dans les cabinets d'histoire naturelle, où elles it de grands dégâts. Ces larves sont petites et ont des ports avec celles des dermestes, étant chargées de poils les côtés et au derrière, presque de la même mante.

#### ESPECES.

Anthrène de la scrophulaire. Anthrenus scrophu-

A. niger; elytris albo-maculatis: suturd sanguined:
Byrrhus scrophulariae. Lin.
Anthrenus scrophulariae. Fab. él. 1. p. 107.
Oliv. col. 2: n.º 14. pl. t. f. 5. a. b.
Latr. gen. 2. p. 38. et hist. nat. vol. 9. p. 215; pl. 79. f. 1.
Panz. fasc. 3. t. 11.
Habite en Europe.

Anthrène fasciée. Anthrenus verbasci.

A. niger; elytris fasciis tribus undatis, albis.

Byrrhus verbasci. Liu.

Anthrenus verbasci. Fab. Latr. gen. 2. p. 39.

Oliv. col. 2. n.º 14. pl. 1. f. 2. a. b. c. d.

Geoif. 1. p. 115. n.a 2. L'Amonsette.

Mabite en Europe. Sa larve est destructrice des collections d'insectes, etc. .

#### ANIMAUX

- (2) Mandibules allongées, comprimées, et arquées à leur extrimité.
  - (a) Extrémité des mandibules échancrée, biside ou munie d'une dent.
    - (+) Massue des antennes brusque, courte, ovale ou orbica-

Nitidule.

Dacné.

(----) Massue des antennes allongée.

\* Palpes, soit filisormes, soit plus gros au bout, mais point terminés en points.

Ips.

Scaphidie.

\*\* Palpes se terminant en alène.

Cholève.

(b) Extrémité des mandibules entière.

Bouclier.

Nécrophore.

# DERMESTE. (Dermestes.)

Antennes plus courtes que le corselet; à massue ovale, perfoliée, de trois articles. Mandibules courtes, épaisses, presque droites, dentelées sous leur extrémité. Palpes courts, filiformes.

Tête petite, inclinée. Corps épais, ovale-oblong, convexe. Corselet subtransverse, plus large postérieurement.

Antennœ thorace breviores: clavá ovatá, perfoliatá, triarticulatá. Mandibulæ breves, crassæ, sub-



#### SANS VERTÈBRES.

ecta, infrà apicem denticulata. Palpi breves, fili-

Caput parvum, sub thorace inflexum. Corpus ova-oblongum, crassum, convexum. Thorax subtransersus, postice latior.

#### OBSERVATIONS,

Les dermestes, en général, se nourrissent, dans l'état larve, de substances animales; et plusieurs de leurs pèces sont connues, depuis long-tems, par les dégâts que un larves causent dans nos habitations, en rongeant pelleteries, les animaux préparés que l'on conserve dans cabinets d'histoire naturelle; en un mot, tous les observe du proviennent des animaux, et que nous employons quelqu'usage. Ces insectes ont des rapports avec les anrênes, avec les nitidules, etc. Leurs larves sont gernies longs poils. Dans nos habitations, ces larves, celles anthrênes, et celles des teignes, nous causent les plus ands dommages.

#### ESPECES.

Dermeste du lard. Dermestes lardarius.

Di niger; elytris anticè cinereis, nigro-punctatis.

Dermestes lardarius. Lin. Fab. él. 1. p. 312.

Oliv. col. 2. n.º 9. pl. 1. f. 1. a. b. Geoff. 1. p. 101. n. 5.

Lett. gen. 2. p. 31.

Habite en Europe, dens les maisons.

Dermeste des pelleteries. Dermestes pellio.

Derm. niger ; elytris punctis duobus albis. Dermestes pellio. Lin. Pab. él. 1. p. 313. Oliv. col. 2, n.º 9. pl. 2. f. 11. Geoff. 1. p. 105. n.º 4. Latr. gen. 2. p. 32. Habite en Europe. Attaque les pelleteries, les Musées.

### 3. Dermeste souris. Dermestes murinus.

D. oblongus, tomentosus, nigro alboque nebulosus; abdomine niveo.

Dermestes murinus. Lin. Fab. él. 1. p. 314.

Oliv. col. 2. n.º 9. pl. 1. f. 3. Panz. fasc. 40. t. 10.

Habite en Europe, à la campagne, dans les cadavres.

Etc.

# NITIDULE. (Nitidula.)

Antennes plus courtes que le corselet, terminées en massue brusque, ovale ou oblongue, comprimée, preque solide. Mandibules un peu saillantes, échancrées ou à deux dents. Palpes presque filiformes, un peu plus gros au bout.

Corps elliptique ou ovale-oblong, un peu déprimé. Corselet bordé, aussi large que les élytres postérieurement.

Antennæ thorace breviores, clavá abruptá, ovatí vel rotundatá, compressá, subsolidá terminatæ. Mandibulæ partim exsertæ, apice emarginatæ aut bidentatæ. Palpi subfiliformes; extremitate paulò crassiores.

Corpus ellipticum, vel ovato-oblongum, subdepressum. Thorax marginatus postice elytrorum latitudine.

#### OBSERVATIONS.

Les nitidules ne tiennent aux dermestes que par la massue brusque et raccourcie de leurs antennes. Elles et rapprochent davantage des boucliers et genres avoisitant par leurs mandibules allongées, et parce que la plupar rongent des substances animales desséchées ou l'écorce pour rie des vieux arbres.

Les unes ont les trois premiers articles des tarses courts, larges ou dilatés, et garnis de brosses en dessous : ce sont les nitidules, les bytures et les cerques de M. Latreille.

Les autres ont les quatre premiers articles des tarses presque cylindriques et peu différens des autres articles : elles constituent ses genres thymale, colobique et micropèple.

Dans les insectes de ces coupes diverses, le corselet est plus ou moins bordé, et souvent ses bords latéraux sont minces et tranchans. La tête est petite, en partie cachée dans l'échancrure antérieure du corselet. Ces insectes sont la plupart fort petits.

### ESPÈCES.

# [Les trois premiers articles des tarses courts et di-

1. Nitidule obscure. Nitidula óbscura.

N. ovata, nigra, obseura; pedibus piceis. F.

Nitidula obscura. Fab. él. 1. p. 348.

Oliv. col. 2. n.º 12. pl. 1. f. 3. a. b.

Dermestes. Geoss. 1. p. 108. n.º 21.

Habite en Europe, dans les cadavres.

2. Nitidule bipustulée. Nitidula bipustulata.

N. ovata, nigra; elytris puncto rubro. B.

Silpha bipustulata. Lin.

Nitidula bipustulata. Pab. él. 1. p; 347. Latr. gen. 2. p. 11.

Oliv. col. 2. n.o 12. pl. 1. f. 2. a. b.

Dermestes. Geoff. 1. p. 100. n. 3.

Habite en Europe, dans les cadavres.

3, Nitidule tomenteuse. Nitidula tomentosa.

N.ovato-oblonga, nigra, tomento rufo-flavescente velolivaceo-murino tecta; antennis pedibusque flave; rufis.

Byturus tomentosus. Lat. gen. 2. p. 18.

#### ARIMAUX

Dermestes tomentosus. Fab. el. 1. p. 316 et D. fametes ejust.

Oliv. col. 2. n.o 9. suppl. tab. 3. f. 17. a. 5. c. d.

Dormestes. Gooff. 1. p. 102. n. 8. Panz. fasc. 97. t. 4.

Habite en Europe.

4. Nitidule puce. Nitidule pulicarie.

N. oblonga, nigra; elytris abbasviatis; abdomine acuta. Dermestes pulicarius. Lin.

Sphæridium pulicarium. Pab. 61. 1. p. 98.

Nittéula pulicaria. Oliv. col. 2. n.º 12. pl. 3. £ 27. a. à.

· Cercus pulicarius. Latz. gen. n. p. 15.

Mabite en Europe, aux les fleurs.

# [Les quatre premiers articles des tarses subcylhedriques.]

5. Nitidale colobique. Nitidula colobicus.

N. elongato-ovalls, obscurè nigricans, supernè hirta; ciptris punctato-striatis.

Colobicus marginatus. Latr. p. 2. p. 10, et vol. 1. t. 16.

Nitidula hirta. Ross. fn. etr. 1. p. 59. t. 3, f. 9. Habite le midi de la France, sons l'écorce des arbres.

6. Nitidule ferrugineuse. Nitidula ferruginea.

N. ferruginea; elytris lineis elevatis senis nigricantibus. Silpha ferruginea. Lin. Peltis ferruginea. Pab. él. 1. p. 344. Silpha ferruginea. Oliv. col. 2. n.º 11. pl. 2. f. 13. a. b. Thymalus ferrugineus. Latr. gen. 2. p. 9. Peltis. Panz. fasc. 75. t. 17. Habite en Europe, sous l'écorce des arbres.

Etc.

# DACNÉ. (Dacne.)

Antennes plus courtes que le corselet; à massue brusque, grande, subovale, perfoliée, comprimée. Mandibules à sommet biside. Le dernier article des palpes plus épais. Corps oblong, épais, convexe. Corselet presque carré. Tarses courts.

Antennæ thorace breviores; clavá magná, abruptá, subovatá perfoliatá, compressá. Mandibulæ apice bifido. Palporum articulus ultimus crassior.

Corpus oblongum, crassum, convexum. Thorax subquadratus. Tarsi breves.

#### OBSERVATIONS.

Les dacnés tiennent aux nitidules par la massue de leurs antennes, et aux ips par leur corps allongé, leurs habitudes, la célérité de leurs mouvemens. Leur corps est plus convexe et à bords latéraux plus inclinés que celui des nitidules.

### ESPÈCES.

1. Dacné huméral. Dacne humeralis.

D. nigra; capite thorace elytrorum puncto baseos pedibusque rusis.

Dacne humeralis. Latr. hist. nat., etc., 10. p. 13. pl. 81. f. 1.

Ejusd. gen. 2. p. 20. Dermestes. Panz. fasc. 4. t. 9.

Engis humeralis. Fab. cl. 2. p. 583.

Habite en Europe, sous l'écorce des arbres.

1. Dacné à bandes. Dacne fasciata.

D. atra; elytris fasciis duabus rusis: anteriore nigro-maculatá.

Dacne fasciata. Latr. Engis fasciata. Fab. él. 2. p. 582.

Habite l'Amérique septentrionale.

3. Dacné cou-rouge. Dacne sanguinicollis.

D. atra; antennis thorace elytri singuli maculis duabus pedibusque rubro-sanguineis.

Dacne sanguinicollis. Lat.

Engis sanguinicollis. Fab. él. 2. p. 584.

Panz. fasc. 6. t. 6. Dermestes.

Habite en France, en Allemagne.

Etc. Ajoutez l'engis rusifrons de Fabricius.

# I P S. (Ips.)

Antennes de la longueur du corselet ou environ; à massue oblongue, étroite, de trois articles séparés. Mandibules bisides au sommet.

Corps oblong, convexe. Tous les articles des tarses allongés, grêles.

Antennæ circiter thoracis longitudine: clavá oblongá, angustá; articulis tribus valdè distinctis. Mandibulæ apice bisidæ.

Corpus oblongum, convexum. Tarsorum articuli omnes elongati, graciles.

#### OBSERVATIONS.

Sous le nom d'ips, on avait réuni différens coléoptères très-petits, à corps allongé et étroit; mais il ne s'agit ici que de ceux qui appartiennent à la division des pentamères. Ils tiennent aux nitidules par leurs rapports, et s'en distinguent par la massue de leurs antennes.

### ESPÈCE.

1. Ips cellerier. Ips cellaris.

1. testaceo-ferruginea, punctata; thorace crenulato.

Ips cellaris. Oliv. col. 2. n.º 18 pl. 1. f. 3. a. b.

Latr. gen. 2. p. 21.

Dermestes cellaris. Fab. él .1. p. 319.

Dermestes. Panz. fasc. 39. t. 14.

Habite en Europe. Ses élytres sont un peu pubescentes.

Etc. Le dermestes simetarius de Fabr. est de ce geure.

# SCAPHIDIE. (Scaphidium.)

Antennes presque de la longueur du corselet; à massue allongée, formée de cinq articles séparés... subglobuleux ou hémisphériques. Mandibules bisides au sommet. Palpes siliformes.

Corps ovale, épais, en pointe aux deux bouts. Elytres subtronquées au bout. Pattes grêles.

Antennæ thoracis sublongitudine; clavá elongatá, quinque articulatá: articulis globulosis aut hemisphæricis, distinctis. Mandibulæ apice bisidæ. Palpi siliformes.

Corpus ovale, crassum, utrâque extremitate acutum. Elytra apice truneata. Pedes graciles.

#### OBSERVATIONS.

Les scaphidies avoisinent les cholèves par leurs rapports; mais leurs palpes, quoique filiformes, ne se terminent point en alène. Ces insectes vivent dans les champignons, les feuilles mortes, le bois pourri. Leur corps est un peu convexe; leurs élytres, tronquées au bout, laissent la pointe de l'abdomen à découvert.

### ESPECE.

- 1. Scaphidie quadrimaculée. Scaphidium quadrimaculatum.
  - S. nigrum, punctulatum; elytro singulo maculis duabus rubris.

Scaphidium quadrimaculatum. Oliv. col. 2. n.º 20. pl. 1. f. 1. Latr. hist. nat., etc., 9. p. 247. pl. 78. f. 5. et gen. 2. p. 23. Scaphidium 4 maculatum. Fab. él. 2. p. 575.

Panz. fasc. 12. t. 11.

- Habite en Europe, sur les champignons, les vieux troucs d'arbres.
- 2. Scaphidie immaculée. Scaphidium immaculatume.

  S. atrum, nitidum; elytris immaculatis, punctato stria-

#### AMERICAN SERVICE

Staphidium inspermiatum. Olly gel. a, a, a, a, a, b. L. S. a, b. Pab. 41. 5. p. 576. Lair. gen. 2. p. 24.
Habite on France, parmi les feuilles politiles en our lies alumphysique.

3. Scaphidie agarichte. Scaphiditiet agaricmente.

S. etrum, pilldum; antennis pedibusque rufte. Silpha agaricina lin.

Scaphia apericlation Oliv. tol. 2. m. sc. fl. s.£ 4. c. s.

Part. fac. 12. t. 16.

Habite en Enrope, sur la boieter parelesion

analisasi <del>sa ta tiku bilab</del>a asa m

# CHOLEVE. (Choleve.)

Antennes de la longueur, du corselet, quelquefois na plus longues, grossissent insessiblement vers la hout : les cinq derniers articles formant une massue al longée, perfoliée. Mandibules échancrées au bost. Le dernier article des palpes brusquement aigu, subulé.

Corps ovale, convexe, arqué en dessus : à tête penchée. Corselet transverse, plus large postérieurement.

Antennæ thoracis longitudine, interdum thorace paulo longiores, sensim versus apicem crassiores: articulis quinque ultimis clavam elongatam perfoliatamque formantibus. Mandibulæ ápice emarginatæ. Palporum articulo ultimo abrupte seuto, subulato.

Corpus ovale ; convexum; superne arcuatum: Capite cernuo. Thorax transversus, postice latior.

#### OBSERVATIONS.

Parmi les nécrophages, les éléctères sont à peu-près le seuls qui sient les palpes terminés en alène ou en points

aciculée, ce qui les distingue éminemment. Leurs antennes les rapprochent des boucliers; mais leurs mandibules ne sont point entières à leur extrémité. Ils ont des élytres aussi longues que l'abdomen et qui ne sont point tronquées au bout comme celles des scaphidies. Ces insectes sont agiles et se trouvent par terre, sous les pierres ou parmi les ordures.

### ESPECES.

1. Cholève triste. Choleva tristis.

Ch. nigra; antennis pedibusque concoloribus.

Choleva morio. Latr. hist. nat., etc., 9. p. 251.

Choleva tristis. Lat. gén 2. p. 28.

Helops tristis. Panz. fasc. 8. t. 1. Catops morio? Fab. él. 2. p. 564.

Dermestes. Degeer. ins. 4. p. 216. pl. 8. f. 15. a. b.

Habite en Europe.

3. Cholève soyeux. Choleva sericea.

Ch. nigricans, holosericea; antennis elytris pedibusque obscurè fuscis.

Helops sericeus. Panz. fasc. 73. t. 10.

Maleva sericea. Latr. hist. nat., etc., 9. p. 251.

Choleva villosa ejusd. gén. 2. p. 29.

Habite aux environs de Paris.

Étc. Voyez une monographie de ce genre, dans le volume des Actes de la société Linnéenne.

# BOUCLIER. (Silpha.)

- Antennes de la longueur du corselet ou environ, à massue oblongue, grossissant insensiblement, formée de cinq ou six articles. Mandibales à pointe simple et arquée. Palpes filiformes.
  - Corps ovale ou ovale oblong, déprimé. Corselet

    Tome IV.
    36

aplati, clypéiforme, suborhiculaire. Elytres bordés.

Antennæ thoracis oirciter longaudine; class oblonga, sensim crassiore, articulis quinque vel sex formata. Mandibulæ acumine simplici arcuatogue terminatæ. Palpi filiformes.

Corpus ovatum vel evato - eblongum, depressum.
Thorax planulatus, olypoiformis, suborbicularis.
Elytra marginata.

#### OBSERVATIONS.

Quelques auteurs crurent trouver des rapports entre les boucliers et les cassides, et de la pouvoir les réunir dans le même gehre. On sait maintenant que les boucliers appartiennent à une division fort différente de celle qui comprend les cassides, et par suite à une autre famille.

Ces insectes ont la tête petite, étroite postérieurement, inclinée, prominente; la massue des antennes allongée, perfoliée; les bords latéraux du corselet un peu débordés; les élytres larges, débordant pareillement sur les côtés. Ils vivent dans les charognes, les fumiers, et ne se nourrissent que de matières animales.

### ESPECES.

- 1. Bouclier à quatre points. Silpha quadripunctata.
  - S. nigra; elytris pallidis: puncto baseos medioque nigris; thorace emarginato.

Silpha quadripunctata. Lin. Rab. él. 1. p. 341.

Oliv. col. 2. n.º 11. pl. 1. f. 7. a. b.

Peltis. Geoff. 1. p. 122. n.º 7. pl. 2. f. 1.

Panz. fasc. 40. t. 18.

.. Habite en Europe, sur les chênes, y dévorant les chenilles.

2. Bouclier lisse. Silpha lævigata.

S. atra; elytris lævibus, subpunctatis.



Silpha lœvigata. Oliv. col. 2. n.º 11. pl. 1. f. 1. b. Fab. él. 1. p. 340. Peltis. Geoff. 1. p. 122. n.º 8. Habite en France, en Allemagne.

1. Bouclier obscur. Silpha obscura.

S. nigra; elytris punctatis: lineis elevatis tribus; thorace antice truncato.

Silpha obscura. Lin. Pab. él. t. p. 340.

Oliv. col. 2, n.º 11. pl. n. f. 18. Latr. gen. 2, p. 7.

Peltis. n.o t. Var. B. Geoff. 1. pf. 118.

Habite en France, dans les cadavres.

Etc.

### NÉCROPHORE. (Necrophorus.)

Antennes plus couries que le corselet : à massue brusque, courte, subglobuleuse, perfoliée, quadriarticulée. Mandibules à pointe simple et arquée.

Corps oblong. Tête inclinée. Corselet subdéprimé, débordant, souvent inégal. Elytres tronquées au bout, à bords latéraux abaissés.

Antennæ thorace breviores: clavd abrupta, brevi, subglobosd, perfoliata, quadriarticulata. Mandibulæ apice acuto simplici arquato.

Corpus oblongum. Caput nutans. Thorax subdepressus, marginatus, sæpè inæqualis. Elytra apice truncata, marginibus lateralibus inflexis.

#### OBSERVATIONS.

Les nécrophores, très-voisins des boucliers par leurs rapports et par leurs habitudes, les surpassent par la taille; mais, outre qu'ils ont le corps plus allongé, et que leurs élytres ne sont point bordées, ils en sont très-distingués par les caractères de leurs antennes. Leurs tarses autérieurs sont larges et très-garnis de houppes.

Ces insectes sent agiles, ont une other désagréable, et recherchent les corps morts des animaux pour en faire leur curée. On les a nommés enterreurs, porte-morts, parce qu'ils ont l'instinct d'enfouir les cadavres de petits quadropédes, tels que ceux des taupes et des souris dont ils sé repaissent ansuite à loisir. C'est aussi dans ces cadavres qu'ils déposent leurs œufe, et que leurs larves doivent vivre.

ESPECES.

x. Nécrophore fossoyeur. Necrophorus vespillo.

N. ater, elytris fascid duplici ferragined; antennarum de va rabra.

Silpha vespillo. Lin. Necrophorus vespillo. Fab. cl. 1. p. 336.
Necrophorus respillo. Oliv. col. 2. 2., 10. pl. 2. C. 2.

Latr. gen, 1. p. 4. Pans. fasc. s. t. 21.

Dermestes. Geoff. 1. p. 98. 4.0 1. pl. 1. 6.5.

Habite en Europe, dans les cadavres des taupes, etc.

2. Nécrophore germanique. Necrophorus germanicus.

N. ater; fronte margineque elytrorum forrugineis.

Silpha germanica. Lin. Necroph. germanicus. Pab. d. 1. p. 333.

Necrophorus germanicus. Oliv. 2. n.º 10. pl. 1. f. 2.

Panz. fasc. 41. t. 1. Dermestes. Geoff. 1. p. 99. n. 2.

Habite en Europe, dans les cadavres.

Etc.

## TROISIÈME DIVISION.

# PENTAMÈRES LAMELLICORNES.

Leurs antennes sont terminées par une massue la mellée ou feuilletée.

Cette division de la cinquième section des coléoptères, les termine tous, ainsi que la classe des insectes. Elle est trèdistincte par le caractère des antennes de ceux qui en font ormée de lames ou de feuillets allongés, soit disposés n éventail ou comme les feuillets d'un livre, s'ouvrant t se fermant de même, soit rangés d'un côté sur un xe, comme les dents d'un peigne.

Les insectes qui appartiennent à cette division, ne ont plus des coléoptères de très-petite taille, comme la plupart des pentamères clavicornes. Ils sont au moins l'une taille moyenne, et beaucoup parmi eux nous of-rent les plus grands et les plus singuliers des coléopères, par les particularités de forme de leurs parties. Fous ont les tégumens durs, les articles de leurs tarses oujours entiers, et les trachées de l'insecte parfait vésiculaires. Leurs larves ont toujours six pattes, et vivent long-temps, souvent plusieurs années, avant de se changer en nymphes.

Les pentamères la mellicornes sont fort nombreux, véritablement voisins les uns des autres par leurs rapports : en sorte qu'ils semblent ne constituer réellement qu'une seule et grande famille. On les a partagés néanmoins en deux coupes perticulières, savoir : en scarabéides, et en luçanides.

Pour faciliter l'étude de leurs rapports et la connaissance de leurs babitudes diverses, je les ai distribués et divisés de la manière suivante.

### DIVISION DES PENT. LAMELLICORNES.

5. Massue des antennes feuilletée, plicatile. Ses feuillets, rapprochés à leur insertion, s'ouvrent et se ferment comme ceux d'un livre.

[Les scarabéides.]

### ANIMAUX!!

[ Coux dont les larges et les insectes parfaits givent dans les mêmes lieux.]

Partie terminale des macheires membraneuse, clargie, transver-

- a sale. (Scarabéldes coprophages.) . " ...
- (1) Pattes intermédiaises plus écartées que les autres à leur in-
  - (a) Antennes de neuf articles.,,

Bousier.

Onite.

(b) Antonnes de hait esticies.

## Sisyphe.

(2) Pattes intermédiaires non plus écurides que les autres à leur

mair in it.

Aphadian come combada

- Whenoire lengitudinales clear sommet h'est point shirgi unes versalement.
  - (1) Antennes de onze articles. (Scarabéides géotrupiens.)

Léthrus.

Géotrupe.

- (2) Antennes ayant moins de onze articles.
  - (a) Labre découvert, saillant, et la levre inférieure cachée par le menton.

Carl Trox.

[Geux dont les insectes parfaits vivent ailleurs que leurs larges.]

- (b) Labre couvert, et les mandibules entièrement ou en partie membrancuses.
  - (+-) Lèvre inférieure cachée par le menton. Mandibules membraneuses.

Goliath.

Cétoine.

Trichie.

#### SANS VERTERES.

56-

(c) Labre découvert , millant , et la lèvre inférieure millante, hilohés.

### Glaphyre.

(d) Labre convert, apparent on non apparent, at he mandibules tout-a-fait cornées.

(-) Labre couvert, mais apparent.

Hanneton.

Rosele.

Héxodon.

(---) Labre non apparent et comme sul. Scarabé.

S. Massue des antennes poetinée. Ses feuillets, un peu écartés à leur insertion. ent comme des dents de peigne, perpendiculaires à l'axe.

[ Les lucanides. ]

(1) Antennes non condées.

Passale.

- (2) Antennes condées.
  - (а) Согра содтем.

Sinodendre.

Lamprime.

OF.sale.

(b) Corps déprimé.

Lucane.

### LES SCARABÉIDES.

Massue des antennes seuilletée, plicatile.

Ce n'est point par un ensemble de caractères que les scarabéides différent des lucanides, mais seulement par

68 ARIMAUX

une particularité de la massue de leurs aprennes. Ainsi l'un peut regarder les pentamères lamellicornes contine constituent une grande famille vérimblement paturelle. Néaumoins , dans cette grande famille , on en distingue quelques autres , d'un ordre sepondaire, qui sont assex distinctes , ce qui montre que , dans ces mancres , les repondaires ont été partout bien missis.

En effet, en commençant les vostabéldes par com dont les insectes parfaits vivage à pen-près dans les mêmes lieux que leurs larves, ou sentientre d'abord les coprephages que M. Latreille a fait connettre et si bica esractérisés. L'on inques ensuite ses géétrapietes, desques nous rapprochons les trex, comme il l'a fait lui-même, Appris he krigges from apper ann langue of the perfections. : "Kiennen mapele 1925" les etemblides dans les insectes parfaits vivent, en général, ailleurs que leurs larves. Or, les premiers de ceux-ci nous offrent, dans les goliaihs, cétoines, trichies et anisonyx, des anthophages, les însectes parfaits de ces scarabéides se trouvant ordinairement sur les fleurs; on rencontre, après ces premiers, des scarabéides vraiment phyllophages, tels que les glaphyres, hannetons, rutèles et hexodons, les insectes parfaits de ces genres se trouvant sur les feuilles des plantes et surtout des arbres, dont souvent ils les dépouillent en les dévorant rapidement. Enfin, les scarabéides se terminent par le beau genre des scarabés qui, fort nombreux en espèces diverses, ressemble lui-même à une petite famille, et paratt conduire aux lucanides par l'analogie des habitudes, les larves des uns et des autres vivant dans les troncs d'arbres, et se nourrissant de leur substance ligneuse plus ou moins décomposée; aussi en trouve-t-on dans le ten.

## BOUSIER. (Copris.)

Antennes très-courtes, de neuf articles; à massue ilamellée. Labre caché par le chaperon. Mandibules nembraneuses. Palpes labiaux velus. Chaperon en deni-cercle.

Corps en ovale court, convexe, très-obtus postéieurement. Corselet grand, large. Ecusson nul ou à cipe distinct. Pattes intermédiaires plus écartées entre lles à leur insertion que les autres.

Antennæ brevissimæ, novem articulatæ; clavá rilamellatá. Labrum clypeo occultatum. Mandibulæ nembranaceæ. Palpi labiales valdè hirsuti. Clypeus emi-circularis.

Corpus ovato-abbreviatum, convexum, posticè obusissimum. Thorax magnus, latus. Scutellum nullum ut vix distinctum. Pedes intermedii insertione magis uter se distantes qu'am alii.

#### OBSERVATIONS.

Les bousiers constituent un genre nombreux en espèces, t très-remarquable par la forme particulière de ces inectes. Ils ont le corps court, très-obtus au bout; le corelet grand, large, convexe ou gibbeux; l'abdomen large, ourt, presque carré; les jambes antérieures dentées en lehors; les pattes postérieures fort longues, à insertion cartée de celle des autres, et rapprochée de l'anus. L'écus-on manque ou paraît à peine. La massue de ces insectes st ovale.

C'est dans les bouses de vaches et dans les fientes des aninaux que l'on trouve ces insectes; et c'est dans ces fientes qu'ils déposent leurs œuss et que leurs larves se nomrissent.

Ceux qui forment avec ces fientes, ou même avec des excrémens humains, des boules en forme de pillules, en les roulant avec leurs pattes postérieures, et y déposant leur œufs, ont été distingués sous le nom d'ateuchus. Leur pattes postérieures sont longues et peu dilatées à leur extrêmité.

On a conservé le nom de copris à ceux dont les pattes antérieures sont un peu longues, et les postérieures un peu dilatées à leur extrémité; ils ne forment point de boules. Néanmoins, on en a séparé, sous le nom d'onthophages, ceux qui ont le dernier article des palpes labiaux presque nul ou peu distinct.

Les bousiers sont très-nombreux et constituent un gent si naturel qu'il est dissicile de le diviser nettement.

### ESPECES.

Bousiers rouleurs, à jambes postérieures plus longues.

1. Bousier sacré. Copris sacer.

C. clypeo sexdentato; thorace inermi crenulato; tibiis posticis ciliatis; elytris lævibus.

Scarabœus sacer. Lin. Ateuchus sacer. Fab. él. 1. p. 54.

Ateuchus sacer. Lat. gen. 2. p. 77.

Scarabæus sacer. Oliv. col. 1. n.º 3. pl. 8. f. 59. a. b.

Habite l'Europe australe, l'Afrique.

2. Bousier flagellé. Copris flagellatus.

C. niger; clypeo emarginato; thorace elytrisque scabris. Scarabé flugellé. Oliv. col. 1. n.º 3. pl. 7. f. 51.

Ateuchus flagellatus. Fab. él. 1. p. 59. Latr. gen. 2. p. 78.

Habitel'Afrique, l'Europe australe. On en fait un gymnopleurus, parce qu'il a un finus à la base externe de ses élytres.

### SANS VERTEBRES.

### 3. Bousier rouleur. Copris volvens.

C. niger, opacus, lævis; clypeo emarginato; thorace postice rotundato; elyfris integris.

Ateuchus volvens: Fab. él. 1. p. 60. Latr. gen. 2. p. 78.

Scarabæus volvens. Oliv. col. 1. n. 03. pl. 10. f. 89.

Habite l'Amérique septentrionale.

Bousiers non rouleurs, à jambes antérieures un peu longues.

## 4. Bousier lunaire. Copris lunaris.

C. thorace tricorni: medio obtuso bisido; capitis cornu erecto; clypeo emarginato.

Scarabæus lunaris. Lin. Oliv. col. 1. n.º 3. pl. 5. f. 36. a. b.

Copris lunaris. Fab. él. 1. p. 36. Latr. gen. 2. p. 75.

Bousier capucin. Geoff. 1. p. 88. n.o t.

Habite en Europe, dans les sientes

## 5. Bousier taureau. Copris taurus.

C. thorace mutico; occipite cornubus duobus reclinatis ar-

Scarabœus taurus. Lin.

Oliv. col. 1.n.º 3. pl. 8. f. 63. a. b. Geoff. 1. p. 92. n.º 10.

Copris taurus. Fab. él. 1. p. 45. Panz. fasc. 12. t. 3.

Habite en Europe, Onthophagus. Lat.

Etc.

## ONITE. (Onitis.)

Antennes très courtes, de neuf articles; à massue ovale, subtuniquée. Labre caché sous le chaperon. Mandibules petites, membraneuses.

Corps ovale-oblong; corselet grand, convexe. Insertion des pattes comme dans les bousiers. Jambes antérieures longues, étroites, et sans tarses dans les mâles.

Antennæ brevissimæ, novem - articulatæ; clavå ovatå, subtunicatå. Labrum clypeo occultatum. Mandibulæ parvæ, membranaceæ.

Corpus ovato-oblongum; thorax magnus, convexus.

Pedum insertio ut in copribits. Tibian anticae longu, angustae; tarsis pullis in maribus.

### OBSERVATIONS.

Les ouites sont médiocrement distingués des housies. A même leur ressemblent entièrement par les habitudes. Co-pendant ils offrent un caractère assez singulier, celui d'avoir les deux pattes antérieures à jambes longues, grêles et alles terres, au moins dans les mâles. Ces insectes out la plupart un écusson très-petit,

### ESPECES.

r. Onite imms. Onitie, inuus.

O. nigro-seneus; capite quadritubarculata.
Scaraberte seque. Oliv. col. 1. n. 3. p. 138. pl. 14. f. 135.
Onitis inuus. Fab. él. 1. p. 26.
Habite en Afrique et au Bengale.

a. Onite aygule. Onitis aygulus.

O soutellatus; capite tuberculato; elytris testaceis.
Scarabæus aygulus. Oliv. col. 1. m. 3. p. 137. pl. 13.
f. 120, et pl. 4. f. 28. a b.
Onitis avgulus. Fab. él. 1. p. 28.

Onitis ay gulus. Fab el. 1. p. 27. Habite en Afrique et dans l'Inde.

3. Onite moris. Onitis inæris.

O. ater, soutellatus; capitis cornu brevissimo; elytris sub-

Scarabœus mæris Oliv. col. 1, n.º 3, p. 136, pl. 21, f. 193.

Onitis clinius. Fab. él. 1, p. 27.

Habite l'Buzope australe.

Etc.

## SISYPHE. (Sisyphe.)

Antennes très courtes, de huit articles. Bouche des bousiers.

Corps court, épais. Corselet grand, convexe. Pattes postérieures beaucoup plus longues que les autres.

Antennæ brevissimæ, octo-articulatæ. Os copro-

Corpus breve, crassum. Thorax magnus, convexus.

Pedes postici aliis multò longiores.

#### OBSERVATIONS.

Les sisyphes ont été distingués des bousiers à cause du nombre moindre des articles de leurs antennes, et de la longueur considérable de leurs pattes postérieures; cette longueur surpassant celle du corps.

### ESPECE S.

- 1. Sisyphe de Schæffer. Sisyphe Schæfferi.
  - S. clypeo emarginato, thorace rotundato; elytris triangulis; femoribus posticis elongatis dentatis.

Scarabæus Schæfferi. Lin. Copris. Geoff. 1. p. 92. n. 9.

Oliv col 1.11.03. pl. 5. f. 41. Ateuchus Schæfferi. Pab. p. 59. Sisyphe Schæfferi. Latr. gén. 2. p. 80.

Habite l'Europe australe.

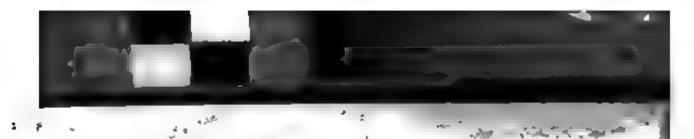
- 2. Sisyphe d'Helwig. Sisyphe Helwigii.
  - S. gibbosum, lœve, atrum; clypeo emarginato; pedibus elongatis.

Ateuchus Helwigii, Fab. el. 1. p. 60.

Habite au Bengalo.

## APHODIE. (Aphodius.)

Antennes courtes, de neuf articles; à massue trilamellée, arrondie. Labre caché sous un chaperon demicirculaire. Mandibules membraneuses.



574

#### ANIMAUN:

Gorps ovale, convexe. Gorselet subtransverse. Un écusson. Tontes les pattes sépanées à lair insertion par des intervalles égaux.

Antennæ breves, novem-articulatæ; clavá trilemellatd, rotundatá, Labrum clypeo semi-circulari occultatum. Mandibulæ membranacece.

Corpus ovatum, convexum. Thorax subtransversus. Scutellum. Pedes omnes insertioni intervallis acqualibus inter se distantes.

#### AMPLIATERED

Les aphodies sont de vais coprophages, vivent, et effet, comme les bousiers, dans les fientes, les excrémens,
et, comme eux aussi, ont la partie terminale des méchoires
membraneuses élergie, transversale. Ces insectes eu sont
néanmoins bien distingués, 1.º par leurs palpes labient
peu velus, composés d'articles presque semblables; 2.º par
leurs pattes toutes séparées à leur insertion par des intervalles égaux; 3.º et parce qu'ils ont un écusson hien distinct.

#### ESPECES.

Aphodie simétaire. Aphodius fimetarius.

A. ater; capite tuberculato; elytris rufis.
Scarabaus fimetarius. Liu. Geoff. 1. p. 81. n. 18.
Oliv. cal. 1. n. 3. p. 78. pl. 18. f. 167.
Aphodius fimetarius. Fab. él. 1. p. 72. Lat. gen. 2. p. 90.
Panz. fasc. 31. t. 2.

B. var. Aphodius fatens. Fab. ibid. p. 69.

Habite en Europe, dans les fientes.

2. Aphodie fossoyenr. Aphodius fossor.

A. thorace retuso; capita tuberculis tribus : medio sabcornuto.

Scarabaus fossor. Lin. Gooff. 1. p. 62. a. 20.

### SAM VERTERES.

Olis mi 2 2 i 3 mi pi pa 1 pi. Amadis ficar I ac é 2 3 fr. Nationna Lampse. inns es innues.

. Aplicite recent delinitus recenti.

A capita diberculis crime aqualitus : siptris rematadaatrialis : siscurirribus.

Sometimes commented that it is a substitute of the substitute of t

Histories Exemps, dans his bosons. Plus petit for he petitders.

Eze

## LÉTHRUS. (Lethres.)

Antennes de ouze articles, le neuvième enveloppant les deux derniers, et sormant avec eux une massue tuniquée, tronquée obliquement. Labre échances. Mandibules cornées, sortes, sallantes, comme cornues, et dentelées au côté interne. Mâchoires à piece terminale étroite, pectinée par des spinules.

Corps ovale. Corselet large. Elytres connées.

Antennæ undecim-articulatæ; articulo nono duo-busque sequentibus clavam tunicutam obliquè trunca-tam efficientibus. Labrum emarginatum. Mandibulæ corneæ, validæ, exsertæ, subcornutæ, intùs denticulatæ. Maxillæ processu terminali angusto, hinc spinulis pectinato.

Corpus ovatum. Thorax latissimus. Elytra connata.

#### OBSERVATIONS.

Le léthrus semble presque se rapprocher des lucanes par le caractère de ses mandibules arquées et très - prominentes; mais la sorme de ses antennes à onze articles et dont la massue est tuniquée, et son labre, l'en distinguent fortement. La lèvre inférieure, cachée par le menton, n'est point biside comme dans les géotrupes.

La tête du léthrus est grosse, munie d'antennes qui paraissent composées seulement de neuf articles. Le corselet est fort large, convexe, gibbeux. L'écusson est fort petit, presque nul. L'abdomen est tout-à-fait recouvert par les élytres. On ne connaît de ce genre que l'espèce suivante;

### ESPÈCE.

1. Léthrus céphalote. Lethrus cephalotes. Fab. él. 1. p. 1.

Oliv. coléopt. 1 n.º 2. pl. 1. f. 1. Panz. fasc. 28. t. 1. Lat. gén. crust. et ins. 2. p. 95.

Habite dans l'Autriche, la Hongrie, les déserts de la Tarurie. Il est noir et aptère. Le lethrus æneus de Fabricius est une lamprime.

## GÉOTRUPE. (Geotrupes.)

Antennes courtes, de onze articles; à massue ovale, trilamellée. Labre avancé. Mandibules cornées, arquées au sommet. Lèvre inférieure à deux divisions allongées.

Corps ovale, très-obtus au bont. Corselet large, un peu plus court que l'abdomen. Un écusson.

Antennæ breves, undecim-articulatæ: clavå ovætå, trilamellatå. Labrum porrectum. Mandibulæ corneæ, ad apicem arcuatæ. Labium laciniis duabus elongatis ultrà mentum exsertis.

Corpus ovale, postice valde obtusum. Thorax latus, abdomine paulo brevior. Scutellum.



#### SANS VERTEBRES.

#### OBSERVATIONS.

écorupes reconnus et déterminés par M., Latreille, été confondus parmi les scarabés; mais leur lèvre re et leurs mandibules, avancées au-delà du chales en distinguent éminemment. Ces parties avan-leur bouche ne permettent pas qu'on les confonde bousiers, dont ils se rapprochent d'ailleurs par leur énérale. Néanmoias, leur corselet est un peu plus se l'abdomen.

sectes vivent dans les fientes des animeux, et creutere au-dessous pour y déposer leurs œuß.

#### ESPECES.

trupe disparate. Geotrupes dispar.

thoracis cornu subulgio protense, capitis subulato subrecurso; scutello cordato. arabans dispar. Fab. él. 1. p. 22. iv. col. 5. 2. 3. pl. 3. f. 20. a. b. c. bito la Russia méridionale, l'Espagna.

trope stercoraire. Geotropes stercorarius.

muticus, ater; elypeo rhombeo; vertice pròminulo; ely a

arabaus stercorarius. Lin. Fab. él. 1. p. 24. v. col. 1. n., 3. pl. 5. f. 39. a, b. c. d. otrupes stercorarius: Lat. gén. 2. p. 92. ; az. fasc. 49. t. 1. bite en Europe. Très-bommun.

rupe printanier. Geotrupes vernalis.

muticus; elytris glabris lavissimis; elypes rhombes trabæus vernalis. Lin. Pab. él. 1, p. 25.
arabæus. Geoff. 1. p. 77. n.º 10. Le petit piliulaire.
v. col. 1. n.º 3. pl. é. f. 23.
cotrupes vernalis. Latr. gén. 2. p. 941
thite en Europe.

Ome IV4

4. Géotrupe phalangiste. Geotrupes typhosus.

G. therace tricorni : intermedio mineri, lateralis rectis magnitudine capitis mutici.
Searabasus typhanus. Lin. Fab. di 1. p. 23.
Searabasus. Geoff. 1. p. 72. n. 4. pl. 1. f. 3.
Oliv. col. 1; n. 3. pl. 7. f. 52.
Geotrupes typhanus. Lat.
Habite en Europe; dans les lieux sublaneux:
Etc.

## TROX. (Trox.)

Antennes courtes, de dix articles, dont le premier et grand et très-velu, se terminant en massue lamellée. Labre court, mais saillant. Mandibules cornées, simples. Machoires bisides, à lobe externe pointu.

Tête retirés sons le corselet. Chaperon très-cont. Corselet débordant sur les côtés. Elytres convexes, reconvexes present tout-à-fait l'abdomen.

Antennæ breves, decem-articulatæ, clavá lamellatá terminatæ; articulo primo magno valdè piloso.

Labrum breve at prominulum. Mandibulæ corneæ, simplicas. Maxillæ bisidæ, lobo exteriori acuto.

Caput in thorace penitus ferè intrusum. Clypeus brevissimus. Thorax lateribus productis depressis. Elytra convexa, postice involuto-inflexa, abdomen or ninò tegentia.

#### OBSERVATIONS.

Les trox, que l'on consondait avec les scarabés, a surent séparés par Fabricius. Ils en dissèrent par leur leur supérieure bien apparente; par le premier article de les antennes qui est gros et velu; ensin par leurs mâchors comme bisides, ayant un lobe externe, pointu et en sort

e corne. Ces insectes se rapprochent des boucliers par sur manière de vivre. Leur tête est, en grande partie, enfonée dans le corselet qui la cache. Ce corselet est large, nince, débordant et cilié sur les côtés. Les élytres sont randes et chagrinées ou raboteuses.

On rencontre les trox par terre, dans les champs, les ieux un peu secs et sablonneux. On les voit sur les subsances animales desséchées, occupés à en ronger les parties endineuses.

### ESPECES.

. Trox sabuleux. Trox sabulosus. Fab.

T. niger; capite thoraceque rugosis, elytris tuberculis rotundatis.

Oliv. coléopt. 1. n.º 4. p. 8. pl. 1. f. r.

Scarabæus sabulosus. Lin.

Panz. fasc. 7. f. 1.

Habite en Europe, aux lieux sabloaneux.

. Trox hispide. Trox hispidus. Fab.

T. niger; thorace rugoso, ciliato; elytris subpunctatis ltneisque quatuor elevatis hispidis. Oliv. ibid. p. 9. pl. 2. f. 9.

Trox hispidus. Latr. gen. crust. et ins. 2. p. 99.

Habite en France, etc., aux lieux sablonneux.

3. Trox perlé. Trox gemmatus.

T. cinereus; thorace scabro, elytris striato-punctatis tuberculisque nitidis. Oliv. ibid. p. 7. pl. 1. f. 3.

Mns. n.º

Habite au Sévégal.

Nota. L'ægialia de M. Latreille me paraît pouvoir être réuni aux trox, quoique ses antennes n'ayent que neuf articles.

## GOLIATH. (Goliathus.)

Antennes courtes; à massue ovale, trilamellée. Labre caché. Mandibules cornées. Menton large, transrerse. Tête droite, à chaperon très avance, fourche ou bifide. Corselet grand, arrondi, subtrigone. Elytres élargies vers leur base, un peu sinuées sur les côtés.

Antennæ breves; clavå ovatå, trilamellatå. Labrum occultatum. Mandibulæ eorneas, Mentum latum, transversum.

Caput roctum; elypes sulde periode; furcute au bifido. Thorax magnus, rotundatus, subtrigonus. Elytra versus basim tatiorit, tateribus subsinuata.

### OBSERVATIONS.

Les goliaths avaient été confondus avec les cettifies, et ont en effet beaucoup de rapports avec ces insectes. Némmoins on les en distingue facilement au premier aspect, par leur chaperon très-avancé et sourchu un partugé en deux lobes qui divergent souvent comme des cornes. La base des élytres est dilatée en dehors d'une manière remarquable. Elle offre souvent une pièce écailleuse voisine des angles postérieurs du corselet. La plupart des espèces sont d'une assez grande taille.

### ESPECES.

1. Goliath géant. Goliathus giganteus.

G. niger; thorace albo lineato.

Scarabuus goliathus. Lin.

Cetonia goliathus. Oliv. col. 1. pl. 5. f. 33. et pl. 9. f. 33. a

2

2

Cetonia goliathus. Fab. él. 2. p. 135.

Habite en Afrique.

2. Goliath cacique. Goliathus vacious.

G. thorace flavescente, nigro-lineato; elytris albis, nigro-marginatis.

Cetonia cacicus. Oliv. col. 1. n.º 6. pl. 4. f. 22.

Cetonia cacicus. Fab. el. 2. p. 135.

Habite l'Amérique méridionale.

3. Goliath polyphème. Goliathus polyphemus.

G. viridis; thorace albo-lineato; elytris luteo-maculatis.

Cetonia polyphemus. Oliv. col. 1. n. o 6. pl. 7. f. 61.

Fab. él. 2. p. 136.

Habite en Asrique.

Etc. Ajoutez les cetonia micans, c. ynca de Fabricius, et le cetonia bisida d'Olivier, n.º 43.

## CÉTOINE. (Cetonia.)

Antennes courtes, terminées en massue trilamellée. Labre caché. Mandibules petites, membraneuses, au moins à leur côté interne. Mâchoires membraneuses et velues à leur sommet. Palpes labiaux sur les côtés de la lèvre.

Tête inclinée, étroite; chaperon court, entier ou échancré; corselet trigone, tronqué et plus large postérieurement. Une pièce triangulaire à la base externe des élytres.

Antennæ breves, clavá trilamellatá terminatæ. Labrum absconditum. Mandibulæ perparvæ, latere interno saltem membranaceæ. Maxillæ apice membranaceæ, villosæ. Palpi labiales ad latera labii.

Caput nutans, subangustum. Clypeus brevis, integer aut emarginatus. Frustum triangulare ad basim externam elytrorum.

#### OBSERVATIONS.

Les cétoines avaient été confondues avec les scarabés par Linné et presque tous les entomologistes; mais elles en ont été séparées par Fabricius, et, depuis, ce genre est généralement adopté. Degeer avait déjà distingué ces insectes, et en avait formé une division sous le nom de scarabés des fleurs.



582

### ABIMAUX

Les cétoines, en effet, fréquentent les fleurs, s'y reposent, et paraissent se noutrir de quelques partiés de leur substance, soit de leur nectar, soit de la poussière de leur étamines.

Le corps des cétoines est ordinairement plus large et plus aplati que celui des hannetens et des scarabés. La tén est penchée, asses étroite ; le chaperon est médiocrement avancé, et échancré dans la plupart des espèces. Les élytres, dans le repos, présentent une forme carrée, et sont ordinairement un peu plus courtes que l'abdomen. Une pièce trigone et surnuméraire se trouve de chaque côté enchâssée entre les élytres et le porselet.

On trouve les cétoines sur les fleurs composées, sur celles des ombelles, sur les buissons fleuris, les saules, etc. Ces insectes ne sont point malfaisans, et ne causent aucu dommage. Leurs larves vivent dans la terre grasse et bumide. On en connaît beaucoup d'espèces.

#### ESPECES.

1. Cétoine dorée. Cetonia aurata.

C. viridi-cenca; elytris albo-maculatis.

Cetonia aurata. Fab. Oliv. col. 1. n.º 6. p. 12. pl. 1.f. 1.

L'éméraudine. Geoff. 1. p. 73. p. 5.

Pauz-faic. 41, f. 15.

Habite on Europe, sur les fleurs. Commune.

2. Cétoine verte. Cetonia viridis.

C. viridis opaca subtus nitidior; elytris albo - maculatit. Fab.

Page fasc. 41. f. 18.

Lat. gén. crust. et ins. a. p. 129.

Habite en Hongrie.

3. Cétoine fastueuse. Cetonia fastuosa. Fab.

C. viridi-anca, nitidissima, immaculata.

Panz, fasc. 41. f. 16.

Latz. hist. nat. des crust. et des ina. 10. p. 222. Habité l'Allemagne , le midi de la Prance.

### SANS VERTÈBRES.

- 4. Cétoine marbrée. Cetonia marmorata. Fab.

  C. anea; thorace elytrisque atomis albis sparsis.

  Panz. fasc. 41. f. 17.

  Habite en France, en Allemagne.
  - 5. Cétoine morio. Cetonia morio.

    C. nigra obscura; corpore subtus nitidiore. Fab.
    Oliv. coléopt. 1. n.º 6. p. 27. pl. 2. £ 3.
    Habite les provinces méridionales de la France.
  - 6. Cétoine stictique. Cetonia stictica. Fab.

    C. nigra albo-maculata; abdomine subtus punctis quatuor albis.

Oliv. coléopt. 1. n. o 6. p. 53. pl. 7. f. 57.

Le drap mortuaire, Geosf. 1. p. 79. n. o 14.

Panz. sasc. 1. f. 4.

Habite en Europe, sur les chardons.

Etc.

## TRICHIE. (Trichius.)

Antennes courtes, en massue trilamellée. Labre caché sous le chaperon. Mandibules submembraneuses. Mâchoires allongées, membraneuses et frangées au bout.

Corps ovale, déprimé. Elytres simples à leur base.

Antennæ breves, clavá trilamellatá terminatæ. Labrum sub clypeo absconditum. Mandibulæ submembranaceæ. Maxillæ elongatæ, ad apicem membranaceæ pilis fimbriatæ.

Corpus ovale, depressum. Elytra basi simplicia.

#### OBSERVATIONS.

Les trichies ressemblent aux cétoines à beaucoup d'égards, et je n'en avais d'abord formé qu'une section du même genre. Néanmoins leurs élytres n'offrant point à leur

base latérale, catte pièce subtriangulaire que l'en terme dans les cétaines, et leur respelet étant, en général, moin large postérieurement que celui des cétoines, je suivrai les entomologistes qui les en séparent. Un les trouve aussi la plupart sur les fleurs.

### ESPECES.

in the second se

z. Trichie epaine, Trichius errorita.

T-man-ator, thereas imaqually sautalle sales length dinali.

Trichius eremita. Pala fl. z. p. 230. Late. 260. 2. p. 225.

Cétoine ermite. Oliv. sel. s. n. 4. pl. & . sp.

Panz. fasc. 41. t. 12.

Habite en Europe, sur les transs ponquis donne bande

3. Trichie noble. Trichius nobilis.

T- awate-siridit, nitens; abdomine postice albo-punctete; elytris rugosis.

Scarabæus nobilis. Lin. Geoff. 1. p. 73. n. 6.

Trichius nobilis. Fab. él. 2. p. 130. Latr. gén. 2. p. 124.

Panz. fasc. 41. t. 13.

Cétoine noble. Oliv. col. 1. n.º 6. pl. 3. f. 10. a. b. c.

Habite en Europe, sur les fleurs.

3. Trichie fasciée. Trichius fasciatus.

T. niger, tomentoso-flavus; elytris fasciis tribus, abbreviatis, nigris.

Scarabæus fasciatus. Lin. Geoff. 1. p. 80. n.º 16.

Trichius fasciatus. Fab. él. 2. p. 131. Lat. gén. 2.p. 124.

Cétaine fasciée. Oliv. col. 1. n.º 6. pl. g. f. 84.

Habite en Europe, sur les sleurs.

Etc.

## ANISONYX. (Anisonyx.)

Antennes très - courtes, à massue ovale, lamellée. Labre non saillant. Mandibules non dentées, en partie membraneuses. Palpes filiformes. Chaperon étroit, avancé. orps ovale; corselet presque carré, plus étroit que lomen.

Intennœ brevissimæ: clavd ovåtd, lamellatd. Lan non exsertum. Mandibulæ simplices, partìm ibranaceæ. Palpi filiformes. Clypeus porrectus, cè angustior.

orpus evature; thorax subquadratus, abdomine istior.

#### OBSERVATIONS.

s anisony avoisinent les hannetons, et n'en ont été ngués que par M. Latreille. Ils en diffèrent cependant leurs mandibules très-minces et en partie membraes; par leurs palpes grêles, longs, à dernier article cyique; enfin, parce que la languette de leur lèvre inure s'avance au-delà du menton, et est divisée en deux

### ESPECES.

nisonyx eltereiu. Anisonyx crinitum.

A. hirtum, suprà viride, subtus nigrum.

Scarabaus longipes. Lin. Melolontha crinita. Fab. 61. 24 p. 184.

Oliv. ool. 1, m. 5, p. 57, pl, 2.4. 16.

Anisonyx crinitum. Latr, gen. 2. p. 120.

Habite an Cap de Bonne-Espérance.

isonyx ours. Anisonyx ursus.

A. lursutissimum, atrum; pedibus quatuor anticis testaceis.

Melolontha ursus. Fab. él. 2. p. 184.

Oliv. col. 1. n.º 5. p. 88. pl. 8. f. 88.

Anisonyx. Latr.

Habite au Cap de Bonne-Espérance,

Etc.

## GLAPHYRE. (Glaphyrus.)

Antennes courtes, à massue ovale ou subglobuleus. Labre saillant. Mandibules cornées. Mâchôires membraneuses au sommet. Lèvre inférieure bilobée, s'avançant au-delà du menton.

Corps ovale-oblong. Elytres s'ouvreus ou s'écurant postérieurement dans plusieurs.

Antennæ breves, clavá ovatá aut subglobosá. Labrum exsertum. Mandibulæ corneæ. Maxillæ ad apicem membranaceæ. Labrum extra membranaceæ. Labrum extra membranaceæ. lum, bilobum.

Corpus ovato-oblongum. Elytra extremitate postici in pluribus dehiscentia.

### OBSERVATIONS.

Les glaphyres, auxquels je réunis les amphicomes de M. Latreille, avaient été confondus parmi les hannetons. Mais les insectes parfaits de ce genre, vivent plus sur les seurs que sur les seuilles des arbres, et n'ont pas leurs michoires entièrement cornées. Ils offrent une transition de anthophages aux phyllophages. Ces insectes sont d'ailleur remarquables par leur labre saillant, ainsi que par la larguette de leur lèvre inférieure qui s'avance en deux lobs au-delà du menton. Dans les glaphyres de M. Latreille, les mandibules sont dentées; elles ne le sont pas dans se amphicomes. Les uns et les autres ont dix articles aux antennes.

### ESPECES.

1. Glaphyre maure. Glaphyrus maurus.

G. glabra, viridi-anea; abdomine rufo, cinereq-villos

Searabœus maurus. Lin.

Oliv col. 1. n.o 5. pl. 8. f. 90. a. b.

Melolontha cardui Fab el. 2. p. 172.

Glaphyrus maurus. Latr. gen. 2. p. 117.

Habite en Barbarie, sur le chardon pycnocéphale.

### 2. Glaphyre de la serratule. Glaphyrus serratulæ.

G. sericeo - viridis, subtùs luteo-tomentosus; semoribus posticis incrassatis.

Glaphyrus serratulæ. Latr. gén. 1. tab. 9. f. 6, et vol. 2. p. 118.

An melolontha serratulæ? Fab. él. 2. p. 173.

Habite en Barbarie.

### 3. Glaphyre putois. Glaphyrus melis.

Gl. fulvus, hirtus; elytris abbreviatis atris; abdomine ferrugineo.

Amphicoma melis. Latr. gén. 2. p. 118.

Melolontha melis. Fab. él. 2.p. 185.

Habite en Barbarie.

Etc. Les melolontha abdominalis, m. bombylius, m. hirta de Fabricius sont de ce genre.

## HANNETON. (Melolontha.)

Antennes de neuf ou dix articles, à massue oblongue, plicatile, de trois à sept articles. Mandibules courtes, intérieures, recouvertes par les mâchoires, cornées. Mâchoires cornées, dentées au sommet.

Corps ovale-oblong, le plus souvent un peu convexe. Elytres de la longueur de l'abdomen, quelquefois un peu plus courtes.

Antennæ novem aut decem-articulatæ; clavá oblongá, plicatili: lamellis tribus ad septem. Mandibulæ corneæ, breves, inclusæ, maxillis obtectæ. Maxillæ corneæ, apice dentatæ.

Corpus ovato-oblongum, sæpiùs convexiusculum.

Elytra abdominis longitudine, interdum abdomine paulo breviora.

### OBSERVATIONS.

Le genre des hannetons est fort nombreux en espèces, et avait été confondu d'abord avec celui des scarabés par Linpæus; mais Fabricius l'en a distingué. Dans les espèces de ce genre, le labre, quoique ne dépassant point le chaperon, est apparent, et il ne l'est pas dans les scarabés. Ici, les antennes varient beaucoup selon le sexe. Lour massue, dans les mâles, a souvent plus de lames que dans les femelles.

Je n'en distingue point les hoplies, quoiqu'elles aient le corps plus aplati et écailleux; mais on en pourra séparer les anoplogonathes de M. Leach, dont l'extrémité des mâchoires n'offre pas de dents.

Les hannetons sont fort nuisibles dans l'état de larves et dans l'état parfait, et sont beaucoup de tort aux végétaux, surtout aux arbres. Dans leur premier état, ils vivent au moins deux années, et rongent les racines des plantes; ils dévorent les seuilles des arbres dans leur dernier état, et les en dépouillent en peu de temps.

Ces insectes ont la démarche lente, le corps mutique, c'est-à-dire, sans cornes ni pointes sur leur corselet ou leur chaperon; mais souvent leur corps est velu ou pubescent.

### ESPECES.

### 1. Hanneton commun. Melolontha vulgaris.

M. testacea; thorace villoso; incisuris abdominis albis. Scarabæus melolontha. Lin. Geoss. 1. p. 70. n.º 3.

Melolontha vulgaris. Fab. él. 2. p. 161. Latr. gen. 2. p. 107.

Oliv. col. 1. nº. 5. pl. 1. f. 1. a. b. c. d.

Habite en Europe, sur les arbres, an mois de mai.

### . Hanneton cotonneux. Melologiha villosa.

M. testacea; clypeo marginato reflexo; corpore subtas lanato; scutello albo.

Melolontha villosa. Fab. Latr. gén. 2. p. 108.

Oliv. col. 1. n.º 5. pl. 1. f. 4. a. b. c.

Panz. fasc. 31. t. 19.

Habite l'Europe australe, la France.

### 3. Hanneton solsticial. Melolontha solstitialis.

M. testacea; thorace villoso; elytris luteo-pallidis: lineis tribus pallidioribus.

Scarabœus solstitialis. Lin. Melolontha zolstitialis. Fab. él. 2. p. 164.

Latr. géu 2. p. 109. Oliv. col. 1. n.º 5. pl. 2. f. 8 et 11.

Scarabœus. Geoff. 1. p. 74. n.º 7.

Habite en Europe, au mois d'août.

### 4. Hanneton horticole. Melolontha horticola.

M. nigro-anea; capite thoraceque viridi-caruleis; elytris testaceis immaculatis. Oliv.

Scarabæus horticola. Lin. Geoff. 1. p. 75. n.º 8.

Melolontha horticola. Fab. él. 2. p. 175.

Oliv. col. 1. n. 5. pl. 2. f. 17. Panz. fasc. 47. t. 15.

Habite en Europe.

### 5. Hanneton foulon. Melolontha fullo.

M. testacea, albo-maculata; scutello macula duplici; antennis heptaphyllis.

Scarabans fullo. Lin. Geoff. 1. p. 6g. 11.6 %.

Melolontha fullo. Fab. él. 2. p. 160.

Oliv. col. 1. n. . 5. pl. 3. f. 28.

Habite l'Europe australe, la France. Grande espèce, temarquable par ses antennes.

Etc.

## RUTÈLE. (Rutela.)

Antennes un peu plus courtes que le corselet, à massue oblongue, trilamellée. Mandibules cornées, comprimées, à côté extérieur dentelé, ayant trois dents sous 590

### ANIMAUX

leur sommet interne. Machoires cornées, dentées, anquées à leur sommet.

Corps ovale, légèrement convexe. Elytres à borderterne non dilaté ni canaliculé. Pattes fortes.

Antennæ thorace paulo breviores; clavá oblongi trilamellatá. Mandibulæ corneæ, compressæ, laten externo subbidentato; apice interno dentibus tribus. Maxillæ corneæ, dentatæ, apice arcuatæ.

Corpus ovatum, plano-subconvexum. Elytra margine externo nec dilatato nec canaliculato. Pedes robusti.

### OBSERVATIONS.

Cette coupe générique de M. Latreille me paraît per tranchée, et comprend des insectes à peine distincts des hannetons. Néanmoins M. Latreille les regarde comme intermédiaires entre les hannetons et les hexodons. Ces insectes sont exotiques.

### ESPECES.

1. Rutèle convexe. Rutela convexa.

R. viridis, glabra; clypeo rotundato; scutello magno triangulo.

Cetonia convexa. Oliv. col. 1. n.º 6. p. 72. pl. 6. f. 48.

Habite à Saint-Domingue, et dans l'Amérique septentrionale.

2. Rutèle éméraudine. Rutela smaragdula.

R. ferrugineo - flavescens; elytris virescentibus; sterno cornuto.

Cetonia smaragdula. Fab. él. 2. p. 143.

Oliv. col. 1. n. 6. p. 73. pl. 10. f. 90.

Habite l'Amérique méridionale.

Etc. Ajoutez le melolontha punctata de Fabricius, ses cetonis chrysis, c. splendida, c. gloriosa, c. lineola, etc.

## HEXODON. (Hexodon.)

Antennes de dix articles, terminées par une massue vale, petite, lamellée. Mandibules cornées, avancées, identées et arquées au sommet. Mâchoires cornées, à dents.

Corps elliptique, suborbiculaire; corselet large, chancré antérieurement. Elytres à bord extérieur dila-, canaliculé. Pattes grêles.

Antennæ decem-articulatæ, clavá ovatá, parvá, amellatá. Mandibulæ corneæ, porrectæ; apice aruato tridentato. Maxillæ corneæ sexdentatæ.

Corpus ellipticum, suborbiculatum. Thorax transversus, anticè emarginatus. Elytra margine externo lilatato, canaliculato. Pedes graciles.

#### OBSERVATIONS.

Les hexodons sont des insectes exotiques et fort rares, qui semblent rapprochés des hannetons par leurs rapports. Mais ils s'en éloignent par la forme de leur corps, par leurs mandibules avancées et tridentées au sommet, et par leurs mâchoires à six dents. Leur corselet est échancré antérieurement pour recevoir la tête, qui est petite, et y est comme encadrée.

Ces insectes se trouvent dans l'Île de Madagascar, sur les arbres et les arbrisseaux, dont ils mangent les seuilles.

## ESPÈCES.

1. Hexodon réticulé. Hexodon reticulatum.

H. atrum; elytris reticulatis griseis.
Oliv. col. 1. n.º 7. pl. 1. f. 1, a. b. c. d. e.
Habite l'île de Madagascar.

a. Hexodon unicolor. Hexodon unicolor

H. atrum; ošytris immacujatis,

Oliv. col. 1. n., 7. pl. r. f. n.

Hebite à Madagesour. Il somble altre qu'une varieté du ptiddent.

## SCARABÉ, (Scarabæua.)

Antennes courtes, de dix articles, à massue lamellée, plicatile, presque en forme de tête. Chaperes avancé; labre caché et comme nul. Mandibules carnées, souvent dentées au sommet. Machoires cornées, droites, veltes, dentées ou lobées. Les palpes labieur insérés au sommet de la lèvre.

Corps evale, le plus souvent convexe. Un écomen; conleurs sombres.

Antennæ breves, decem-articulatæ; clavd lamellatd, plicatili, subcapitatd. Clypous productus: labro
inconspicuo, subnullo. Mandibulæ corneæ, sæpè ad
apicem dentatæ. Maxillæ corneæ, rectiusculæ, pilosæ, dentatæ vel lobatæ. Palpi labiales apice vel
ad latera apicis labii inserti.

Corpus ovale, sapius convexum. Scutellum; colores obscuri.

#### OBSERVATION S.

La plupart des anciens naturalistes out désigné presque tous les coléoptères sous le nom de scarabés. Les modernes ont conservé ce nom, mais ne l'ont plus assigné qu'à une partie des coléoptères dont ils ont formé un seul ganre. De puis Linnœus, ce genre a subi d'assez nombreux démembremens et fut diversement institué.

Les scarabés ont la massue des antennes presque en forse



#### SANS VERTEBRES.

593

de tête : elle est formée de trois lames que l'insertée peut ouvrir ou resserrer à-peu-près comme les fémillets d'un livre ou les plis d'un éventail. Leur corps est ovale, souvent gibboux, presque toujours glabre en dessus; mais dans beaucoup d'espèces, surtout dans les mâles, le chaperon et même le corselet sont tuberculeux ou cornus, d'une manière fort remarquable. L'écusson est court; les élytres sont dures, de la longueur de l'abdomen; et les jambes antérieures sont dentées Beaucoup de scarabés ayant le corselet ou le chaperon cornu, paraissent n'être plà sans rapports avec les coprophages; néanmoins ces scarabés s'en éloignent sous d'autres rapports, et nous les croyons ici convenablement placés.

C'est dans le genre des scarabés qu'on voit, en général, les plus gros coléoptères, et surtout les plus singuliers relativement aux particularités, souvent très-curieuses, de leur forme.

On rencontre ces insectes codrant sur la terre, ou volant lourdément, surtout le soir, d'un endrôlt à l'autre. On les trouve ordinairement dans les lieux gras et humides, dans les couches des jardine, dans les champs, près des racines des vieux arbres, dans les terresux humides et les fumiers.

Le nombre des espèces connues étant considérable, je crois qu'il convient de les diviser de la manière suivante:

- 1.º Se arabés comus ou épineux, soit sur le chaperon, soit sur le corselet, au moins dans un sexe;
- 2.9 Searabés dont le chaperon et le corselet sont mutiques dans les deux sexes.

### RSPECES.

## [Scarabés cornus.]

z. Scarabé hercule. Scarabœus hercules.

Si thériotiscòrica incurvo , màximo , subthis burbulo , utrinque unidentato , capitis recurvato dentato.

Tom. IV.

Scarabosus hercules. Lin.

Oliv. col. 1. n.º 3. p. 6. pl. 1. f. 1. a. b. mas., et pl. 23. f. t. femina.

Geotrupes hercules. Fab. él. 1. p. 2.

Habite l'Amérique méridionale, les Antilles. Espèce très grande et fort singulière.

- 2. Scarabé alcide. Scarabœus alcides.
  - S. thoracis cornu incurvo, subtùs barbato, unidentato; capitis recurvato, mutico.

Scarabæus alcides. Oliv. col. 1, n.º 3. pl. 1. f. 2.

Geotrupes alcides. Pab. él. 1. p. 3.

Habite.... aux Indes orientales. Fab. Il est moins grand que l'hercule. Le scarabé persée d'Olivier semble intermédiaire entre l'hercule et l'alcide.

- 3. Scarabé actéon. Scarabœus actœon.
  - S. glaber; thorace bicorni, capitis cornu unidentato, bisido; elytris lævibus.

Scarabæus actæon. Lin: Oliv. col. 1. n.o 3. pl. 5. f. 33, a pl. 6. f. 49.

Geotrupes actæon. Fab. el. 1. p. 8.

Habite l'Amérique méridionale. Espèce très-grosse et grande.

- 4. Scarabé éléphant. Scarabæus elephas.
  - S. villosus; thorace gibbo bicorni, capitis cornu unidentato apiceque bifido.

Scarabæus elephas. Oliv. col. 1. n., 3. pl. 15. f. 138. a. b.

Geotrupes elephas. Fab. él. 1. p. 8.

Habite la Guinée.

- 5. Scarabé chorinée. Scarabœus chorinœus.
  - S. thoracis cornu incurvo crassissimo apice bifido, capilis longiore bifido.

Scarabæus chorinæus. Oliv. col. 1. n.º 3. pl. 2: f. 7. a. b.

Geotrupes chorinœus. Fab. él. 1. p. 5.

Habite l'Amérique méridionale.

- 6. Scarabé porte-clef. Scarabœus claviger.
  - S. rufus; thoracis cornu apice trilobo incurvo, capitis subulato recurvo.

Scarabæus claviger. Oliv. col. 1. n.º 3. pl. 5. £ 40. a. b.

### SANS VERTEBRES.

Geotrapes claviger. Fab. él. 1. p. 6.

Habite à Cayenne, Oliv.; dans les Indes, Fab.

## [Scarabés mutiques.]

Scarabé longimane. Scarabœus longimanus.

S. muticus; pedibus anticis arcuatis longissimis.

Scarabæus longimanus. Lin. Fab. él. 1. p. 24.

Oliv. col. 1. n.º 3. p. 48. pl. 4. f. 27 et pl. 27. f. 27. b.

Habite les Indes orientales. Très-singulier par ses pattes antérieures.

Stafabé pointillé. Scarabœus punctatus.

S' thorace inermi punctato, capitis clypeo integro: dentibus duobus elevatis obtusts.

Scarabæus punctatus. Fab. él. 1. p. 18. Latr. gen. 2. p. 104. Oliv. col. 1. n., 3. pl. 8. f. 70. Habite l'Europe australe.

Scarabé copronné. Scarabœus coronatus.

S. thorace inermi, capitis clypeo postice emarginato. Scarabæus coronatus. Oliv. col. 1. n.º 3. pl. 12. f. 110. Geotrupes coronatus. Fab. él. 1. p. 17. Habite l'île de Java.

Etc.

## LES LUCANIDES.

# Massue des antennes pectinée.

Les lucanides peuvent être encore regardés comme véritables scarabéides, mais distingués des autres ar la massue de leurs antennes. Ce sont effectivement es lamellicornes, et ils tiennent aux scarabéides par us les rapports généraux. Ici, néanmoins, la massue des itennes est pectinée, c'est-à-dire, que ses feuillets, un



per étanés à lour insertion , semblent présent dins-

Coux dont on connect les habitudes, étant dans l'état de larve, vivent dans les trongs d'aubres, et, comme les sourabés, se nouvrissent de leur tan. On les rencontre ordinairement dans les hois ; èt d'est tenjonés vuit le soir qu'on les soit soles.

Plusieure de cui insectés sout singuistique de leurs manquables par le sulfie et l'éporme grandeur de leurs mandibules , surtout de celles des males.

Les accomes des laponides à cut que vite aprieles des les trais à sinc despiters soprent la mounte. Elles se seus jamais plus longues que le corseles.

Ce sont ses insentés qui, dans nouve autitode, me minent feudes nombreux des colemptères et par mis la classe même des insectes. Ils n'offrant point de trassition aux animaux des classes suivantes. On y rapporte les genres passale, sinodendre, cosale, lamprime et lucane.

### PASSALE. (Passalus.)

Antennes courtes, arquées; à massue trilamellée, pectinée. Labre saillant. Mandibules fortes, cornées, dentées. Mâchoires écailleuses, dentées.

Corps oblong, parallélipipede, déprimé. Corselet presque carré, séparé des élytres par un étranglement.

Antennæ breves, arcuatæ; clavá trilamellatá, pectinatá. Labrum exsertum. Mandibulæ validæ, corneæ, dentibus aut processibus corneis.



### SANS VÉRTÉBRES:

597

Corpus oblongum, parallelipipedum, depressum, orax subquadratus, ab abdomine intervallo postaisjunctus.

#### OBSERVATIONS.

les passales, d'abord confondus parmi les lucanes, istituént un genre bien distingué par ses caractères et ile à reconnaître au premièr aspect. Ils ont les annes velues, simplement arquées, mais point coudées. un lebre est saillant et très-distinét. Leur corps paralpipède et déprimé, offre une interruption remarquable re le corselet et les élytres; leur écusson, très-petit presque nul, se trouve enchâssé sur le pédicule qui mit l'abdomen au corselet; enfin leurs élytres couvrent it l'abdomen et embrassent ses côtés. Ces insectes sont stiques.

### ESPÈCES.

Passale interroinpu. Passalus interruptuis.

P. ater ; vertice tuberculis tribus elevatis e intermedio majori compresso.

Passalus interruptus. Fab. 61. 3. p. 255.

Latr. gen. 2. p. 137. et hist. nat., etc., to. p. 254.

Lucunus interruptus. Lin.

Oliv. col. 1. n. 1. pl. 3. f. 5. d.

Habite les Aptilles.

Passale cornu. Passalus cornulus.

P. ater; verticis cornu elevato incureo; elytrorum strlis omnibus lavibus. P.

Passalus cornistus. Fab. 4.2. p. 256.

Habite la Caroline.

Passale échancré.. Passalus emarginatus.

P. capite inaquali; mandibulis emarginatis; thorses la-

Passalus emerginatus. Fab. 4. 2. p. 255.

Habite aux Indes exicatales.

Rte.



## SINODENDRE. (Smodendro

Antennes très-courtes, de discartiales, dont le premier est fort allongé , les trois derniers formant une masse antipoctinée. Labre caché par le chaperon, Mandibules non sullantes dans les deux sexes.

Corpus oveiches convextures and constant and

-OBSERVATIONS,

ខ ត្រង់មានស្មើនបាន បាន

4061 446

La massue des antennes étant comprimée, dentée en stie d'un côté, et par-la pectinée, a fait reporter le cinodendes parmi les lucanides, ce que les habitudes de l'insecte ne contrarient point. Effectivement, dans l'état de larve, il vit dans le tronc des arbres, et dans l'état parfait, il paraît se nourrir de la liqueur qui s'écoule des plaies de ces arbres.

#### ESPECE.

1. Sinodendre cylindrique: Sinodendron cy lindricum.

S. atrum; thorace antice truncato quinque dentato; capitis cornu erecto.

Sinodendron cylindricum. Pab. 6l. 2. p. 376.

Latr. gin.'s. p. for. et hist. netr., etc. ro. p. 156. pl. 89. f. & Gearsbart cylindrious. Lin.

Oliv. col. 1. n.o 3. pl. 9. f. 80. a.b. c.

Pans, fasc. 1. 1. 15 mars, et fast, d. 10% femine.

### SANS VERTERRES.

## OESALE. (OEsalus.)

Antennes coudées; courtes; à massue petite, pectiée. Labre apparent. Mandibules arquées, pointues. rèvre inférieure petite, entière. Mâchoires cachées.

Corps un peu court, très-convexe. Corselet non boré, concave antérieurement, recevant la tête.

Antennæ fractæ, breves; clavd parvd, pectinatd. abrum conspicuum. Mandibulæ arcuatæ, acutæ. abium parvum, integrum. Maxillæ obtectæ.

Corpus breviusculum, valde convexum. Thorax nmarginatus; margine antico concavo caput exciiente.

#### OBSERVATIONS.

L'æsale avoisine plus le sinodendre, par ses rapports, que s lucanes; il est néanmoins distinct du sinodendre, ayant labre apparent et extérieur; les mandibules avancées, noique petites; les mâchoires cachées derrière le menton. a tête de cet insecte est profondément enfoncée dans chancrure du bord antérieur du corselet.

### ESPECE.

OEsale scarabéoide. OEsalus scarabæoides.

OEsalus scarabesoides. Fab. él. 2. p. 254. Latr. gen. 2. ...p. 133.

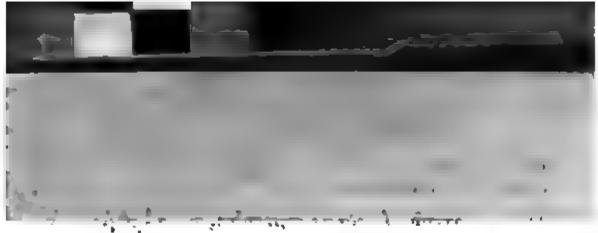
Panz. fasc. 40. t. 15. mas. et 16. semina.

- Maria

Habite en Allemagne. Il est brun, très-pointillé, et a des lignes écailleuses sur les élytres. material to a sur-

## LAMPRIME. (Lamprima.)

Antenres coudées, à massue de trois lames. Labre



agent of the entering dent the medical arthur Sanga

The second of the Charles of the Second of t

i al vella po com als a li

Leaves considered a Leavest of the considered by the first of the firs

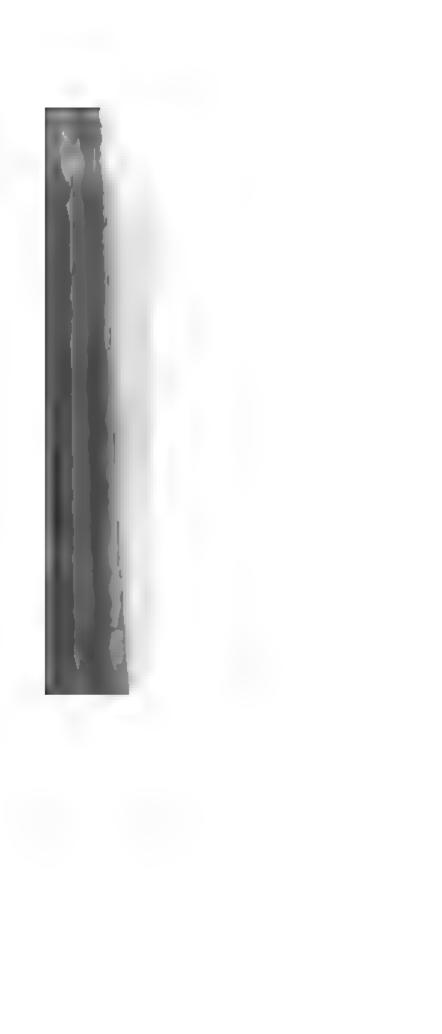
SOCIETY

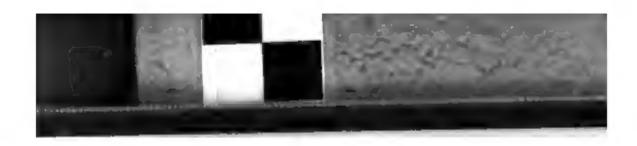
- A transfer of the second











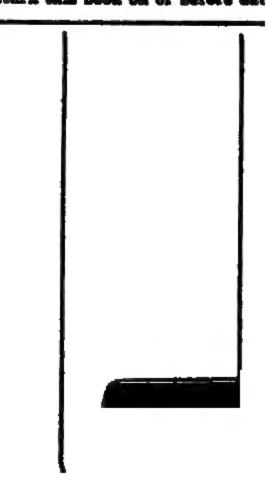
SRANII GEOL

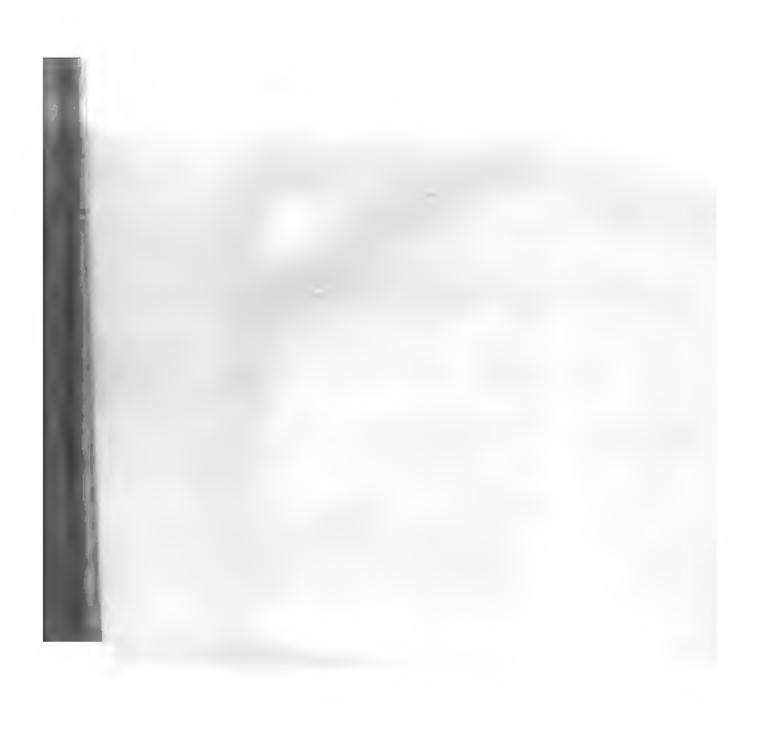


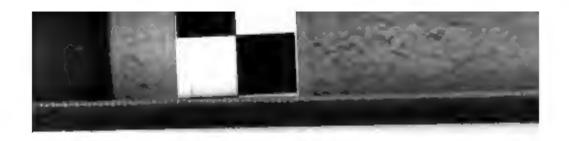
NON-CIRCULATIA

This volume is for in-

Return this book on or before dat







3 6305 030 926 938



This volume is for only. It may not

Return this book on or befo

